

GUILD WARS

LE FLAMBEAU D'ASCALON

UN DEVOIR OUBLIÉ





GUILD WARS
LE FLAMBEAU
D'ASCALON

UN DEVOIR OUBLIÉ

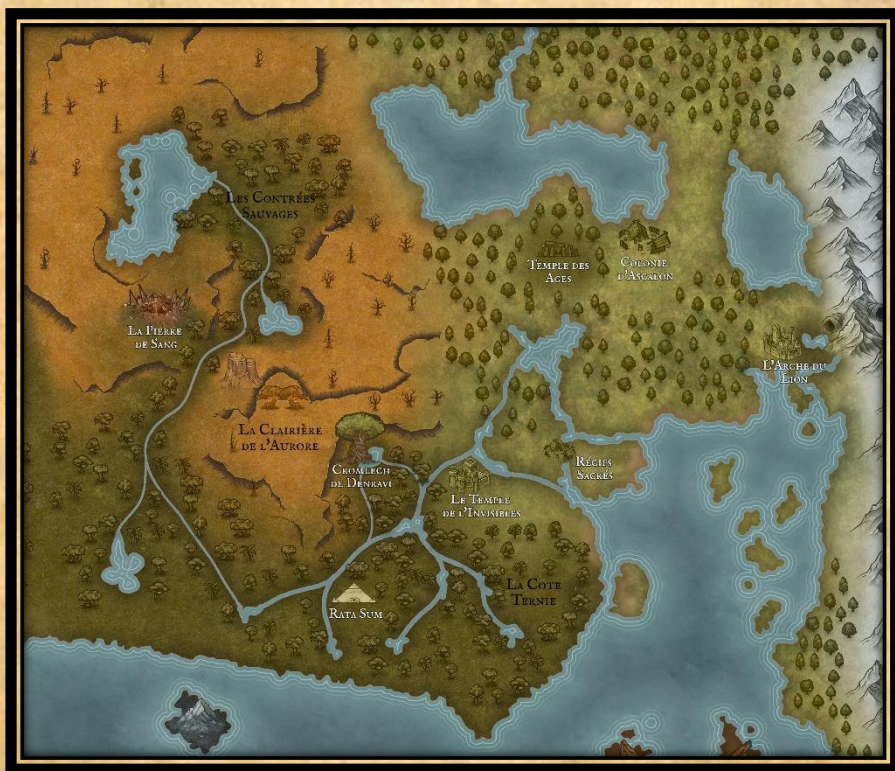
Captive du justicier fou Thommis, Evanlyn ne pourra compter que sur elle même pour s'échapper et survivre aux dangers de la Jungle de Maguuma.

Mais un mal mystérieux hante les lieux, et déchaîne sa fureur sur les intrus qui osent troubler son repos. Une menace telle que nul ne peut lui résister.

Consciente des risques qu'elle court, Evanlyn sera contrainte de nouer des liens auxquels elle avait pourtant renoncé pour se préserver de toute trahison. Des amitiés qui, pourtant, permettront à tous d'affronter leurs démons.

LE FLAMBEAU D'ASCALON

UN DEVOIR OUBLIÉ



CHAPITRE 1 :

LES DISPARUS

Bon gré mal gré, au milieu de la nuit, Evanlyn était contrainte d'avancer entre les arbres de la Jungle de Maguuma dans l'espoir de fuir Rhona et ses camarades. Du moins, c'était la volonté de Thommis, qui différait grandement de celle de l'apprentie rôdeuse. Malheureusement, son avis importait peu au dernier chef du Blanc-Manteau, qui n'avait qu'une seule idée en tête...

— *Ces maudits éclaireurs ont fichu le camp, j'en suis sûr.* Pesta-t-il, tandis qu'il s'asseyait contre un arbre après une énième longue marche éreintante.

Surveillée de près, la jeune rôdeuse put tout de même imiter son ravisseur, tout en sentant les regards inquisiteurs des membres de la guilde déchuée. Sans arme ni outil, elle n'avait que peu de chances de réussir à s'enfuir. Mais elle l'avait déjà fait par le passé, et elle recommencerait sans la moindre hésitation. À l'instar de son aventure au Fort Shrapnel, elle n'attendait qu'une chose : une occasion.

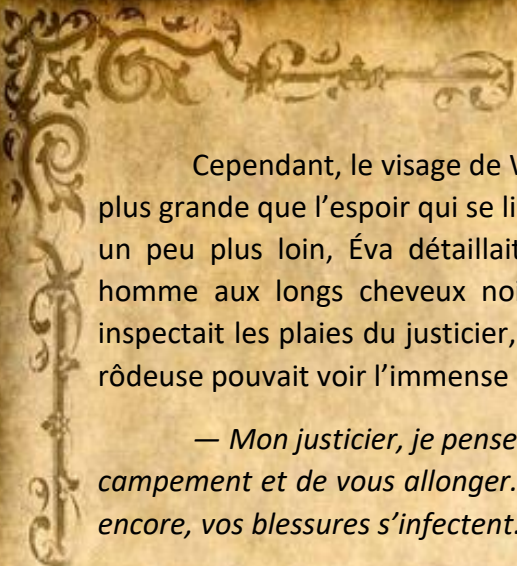
Tôt ou tard, le manteau commettra une erreur, et c'est là qu'elle devra en profiter. Mais pour l'heure, le moment était à l'observation et la déduction. Tels étaient les précieux enseignements que sa mentore lui avait prodigués.

— *Envoyez deux éclaireurs. Nous devons impérativement savoir par où aller pour rejoindre le Temple de l'Invisible.* Cracha le justicier.

Malgré eux, et parce que les yeux de leur supérieur les fixaient intensément, deux soldats se désignèrent pour partir errer dans la Jungle de Maguuma en quête de repères afin de localiser précisément leur position. « *Vu la végétation, ce n'est même pas la peine d'utiliser la voûte céleste* », songea avec justesse l'apprentie qui, en levant les yeux vers le ciel, vit que les branches et les feuilles masquaient presque l'intégralité des étoiles.

— *Mon seigneur, qu'espérez-vous trouver au Temple de l'Invisible ? La Lame Brillante a probablement tout fouillé ou détruit là-bas, depuis la prise du trône par la reine Salma.* Demanda un érudit, qui apportait à son interlocuteur de quoi boire, et s'enquérir de l'état de santé du justicier. En effet, cela faisait presque une semaine que Evanlyn avait été prise en otage. Jusque-là, aucun éclaireur n'était revenu de leur mission de reconnaissance, et tous étaient impatients de trouver un endroit pour se cacher et se ressourcer. Même Thommis qui, en dépit de son corps athlétique et robuste, avait besoin de repos. Mais son esprit, lui, avait une exigence bien différente : la foi.

— *Merci William. Je pense au contraire que le Temple de l'Invisible sera notre salut. Même si nos dieux ont été bafoués, je sais que... Je sens qu'ils nous observent. À l'instar de Saul, ils nous attendent là où notre destin doit commencer. Le Temple a toujours été protégé par la main Invisible. Peut-être trouverons-nous la réponse à notre errance.* Répondit l'intéressé, tout en saisissant la gourde qui lui était tendue avant d'y boire quelques gorgées.



Cependant, le visage de William trahissait une inquiétude bien plus grande que l'espoir qui se lisait dans les yeux de Thommis. Assise un peu plus loin, Éva détaillait la scène sans rien dire : Un jeune homme aux longs cheveux noirs et à l'uniforme en partie abîmé inspectait les plaies du justicier, et même de là où elle se trouvait, la rôdeuse pouvait voir l'immense problème qui se présentait.

— *Mon justicier, je pense... qu'il serait de bon ton de dresser un campement et de vous allonger. Vous ne guérissez pas vraiment. Pire encore, vos blessures s'infectent.*

— *Et alors ? N'y a-t-il pas un moine capable de me soulager de ça ?!* demanda Thommis à haute voix.

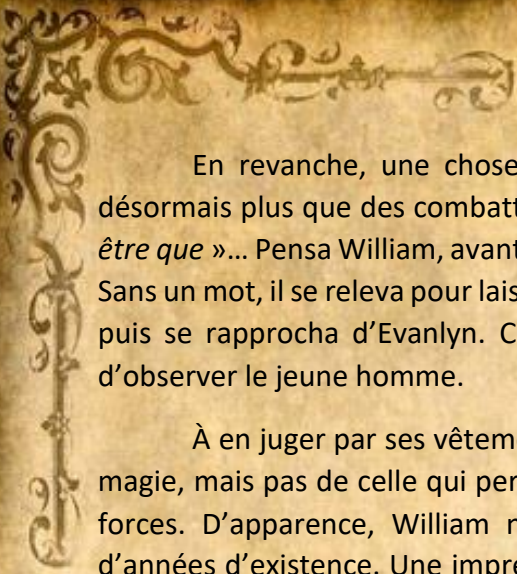
Cependant, le nombre de ses hommes n'avait fait que diminuer depuis qu'ils étaient entrés dans la dangereuse jungle... Il ne lui restait plus que quelques guerriers et érudits, mais aucun capable de soigner grâce à la magie. Devant l'absence de réponse, le justicier haussa la voix.

— *Ne répondez pas tous à la fois surtout. Il ne nous reste pas un rôdeur pour aller me récupérer des plantes médicinales ?!*

— *Mon seigneur... Le dernier est déjà parti il y a plusieurs jours. Il...* Commença William, avant de se faire interrompre.

— *Il a déserté, je m'en suis bien rendu compte.*

À en juger par le haussement de sourcil de l'érudit, ce n'était pas vraiment son avis au sujet de ces « déserteurs ».



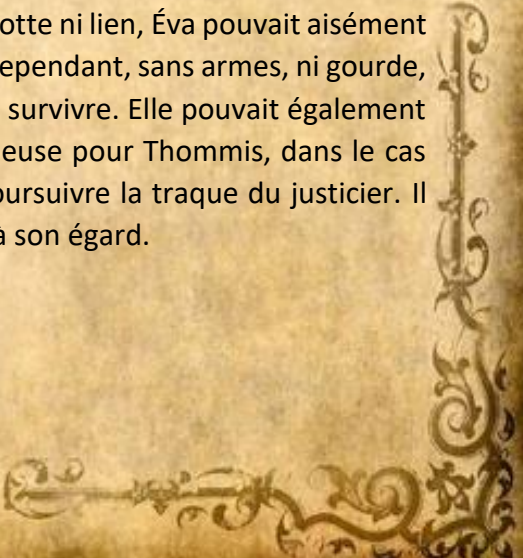
En revanche, une chose était certaine : c'est qu'il n'y avait désormais plus que des combattants parmi les gens présents. « *Peut-être que* »... Pensa William, avant de tourner la tête vers la prisonnière. Sans un mot, il se releva pour laisser le justicier seul, adossé à un arbre, puis se rapprocha d'Evanlyn. Cette dernière eut alors tout le loisir d'observer le jeune homme.

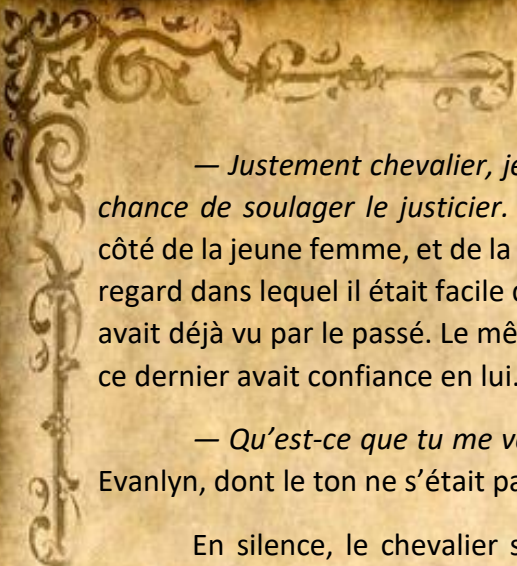
À en juger par ses vêtements, l'érudit était un spécialiste de la magie, mais pas de celle qui permettrait à Thommis de recouvrer ses forces. D'apparence, William ne devait pas dépasser la trentaine d'années d'existence. Une impression renforcée par le menton et les joues dont le dernier rasage datait probablement de la nuit durant laquelle Rhona et ses amis avaient attaqué le campement.

— *Vous voulez boire, mademoiselle ?* proposa-t-il, bien qu'il eût laissé la gourde entre les mains du justicier.

— *Je ne veux rien qui vienne de vous, dévot.* Rétorqua sèchement l'apprentie.

— *Érudit, vous feriez mieux de ne pas vous distraire du seigneur Thommis.* Envoya un chevalier tout proche, qui s'était fait une mission de surveiller la prisonnière. Sans menotte ni lien, Éva pouvait aisément fausser compagnie à ses ravisseurs. Cependant, sans armes, ni gourde, ni carte, elle avait peu de chances de survivre. Elle pouvait également se faire rattraper, car elle était précieuse pour Thommis, dans le cas où Larcyn et Rhona décidaient de poursuivre la traque du justicier. Il valait donc mieux jouer la prudence à son égard.





— *Justement chevalier, je pense que nous avons la nôtre seule chance de soulager le justicier.* Émit William, avant de s'accroupir à côté de la jeune femme, et de la scruter de ses yeux d'un bleu clair. Un regard dans lequel il était facile de déceler une finesse d'esprit qu'elle avait déjà vu par le passé. Le même regard que celui de Villem, quand ce dernier avait confiance en lui.

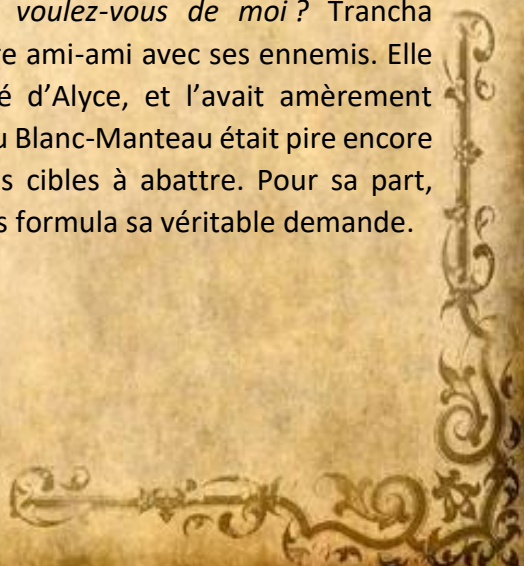
— *Qu'est-ce que tu me veux, fanatique ?* demanda finalement Evanlyn, dont le ton ne s'était pas adouci.

En silence, le chevalier surveillait la captive du regard, et se contenta de laisser l'érudit poursuivre.

— *Je ne vous veux aucun mal. Je me présente. William, érudit du Blanc-Manteau.* Commença-t-il, espérant recevoir une réponse de son interlocutrice. Malheureusement, celle-ci se mura dans le silence, et se contenta de planter son regard d'améthyste dans celui de saphir de l'homme qui lui faisait face.

— *Vos yeux sont... envoûtants. J'imagine qu'ils vous viennent de vos parents...*

— *Venez-en aux faits. Que voulez-vous de moi ?* Trancha Evanlyn, qui n'était pas décidé à faire ami-ami avec ses ennemis. Elle avait déjà cru en la bonne volonté d'Alyce, et l'avait amèrement regretté. Désormais, tout membre du Blanc-Manteau était pire encore que les charrs. Ils n'étaient que des cibles à abattre. Pour sa part, William se contenta de soupirer, puis formula sa véritable demande.



— *Les plaies du justicier s'infectent, et tous nos soigneurs potentiels sont soit morts, soit portés disparus...*

— *Quel rapport avec moi ?* interrogea aussitôt l'apprentie rôdeuse, qui voyait pourtant très bien où voulait en venir l'érudit.

— *La femme qui a incendié notre campement avec des flèches de feu... L'homme avec ses racines... Deux rôdeurs exceptionnels... J'ai du mal à croire qu'ils ne vous aient rien transmis de leurs savoirs. Je sais que les rôdeurs sont des experts de la survie en milieu sauvage... Vous savez forcément comment vous remettre d'une plaie qui s'infecte.* Déduisit William, qui pencha la tête pour tenter de maintenir le contact avec les yeux d'Éva, qui détourna le regard.

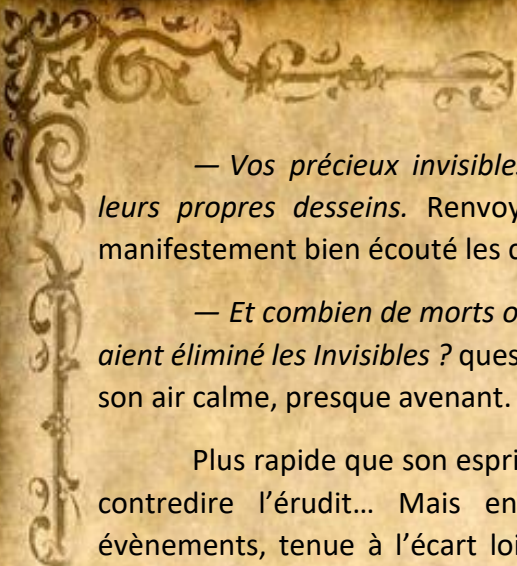
— *Non, je ne sais rien.* Répondit vivement l'intéressée.

Déjà bien piètre menteuse, la vérité qu'elle tentait de cacher fut dévoilée quand Thommis mugit avec une colère mêlée de douleur en se redressant.

— *Elle ment. Rhona d'Ascalon... C'est cette garce qui la prit sous son aile. Alyce s'est rapproché de cette petite peste pour nous servir Rhona et Larcyn sur un plateau.*

Furibonde, Éva fixait désormais le justicier d'un air mauvais. Qui sait ce qu'elle pouvait lui faire, si on lui laissait un couteau entre les mains. William tenta alors de tempérer la situation.

— *Écoutez... Sincèrement, si notre justicier ne se remet pas de ses blessures, nous allons au-devant de graves ennuis. Il est le dernier élu des Invisibles. Sans eux, qui sait ce que nous risquons ici...*



— *Vos précieux invisibles ont massacrés des innocents pour leurs propres desseins. Renvoya aussitôt l’ascalonienne, qui avait manifestement bien écouté les cours d’histoire de sa mentore.*

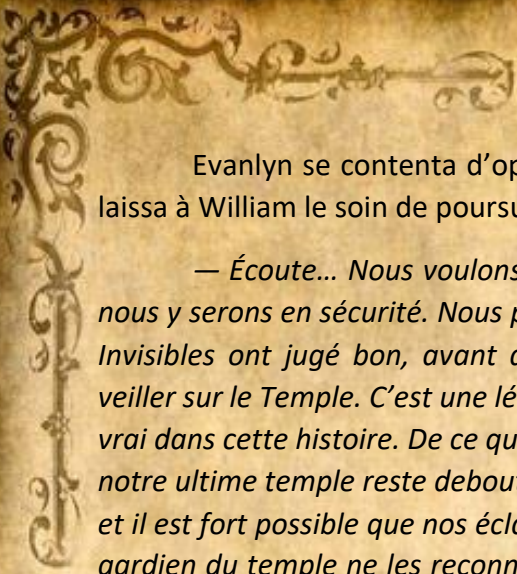
— *Et combien de morts ont faits les titans, après que vos héros aient éliminé les Invisibles ?* questionna en retour William, sans quitter son air calme, presque avenant.

Plus rapide que son esprit, la bouche d’Éva s’entre ouvrit pour contredire l’érudit... Mais en vain. Elle n’avait pas vécu ces évènements, tenue à l’écart loin au nord d’Ascalon. Là où la seule menace qui planait au-dessus d’elle était les charrs. Le savant en profita alors pour enchérir.

— *Une dizaine d’âmes par an... contre des centaines, voire des milliers qui ont été fauchés par les Titans quand ceux-ci sont arrivés en Tyrie. Certes, tes héros ont ensuite fermé la voie aux Titans, mais il a bien fallu s’occuper de ceux déjà arrivés en Tyrie. Pose-toi la question, la prochaine fois que tu vois en quelqu’un un héros sans reproche.*

Des mots prononcés sans la moindre animosité. Il s’agissait là simplement d’une vérité, qui sonnait comme du vécu pour l’homme a la sombre crinière. Le seul à faire preuve, pour l’heure, d’une certaine sagesse.

— *Les Invisibles se cachent peut-être, mais qui peut les blâmer. Les héros des Prophéties ont trouvé le moyen de les tuer, en dépit du bien qu’ils aient apporté. Tu as entendu comme moi le cri de cette abominable bête, quand nous sommes arrivés dans la jungle ?* ajouta William.

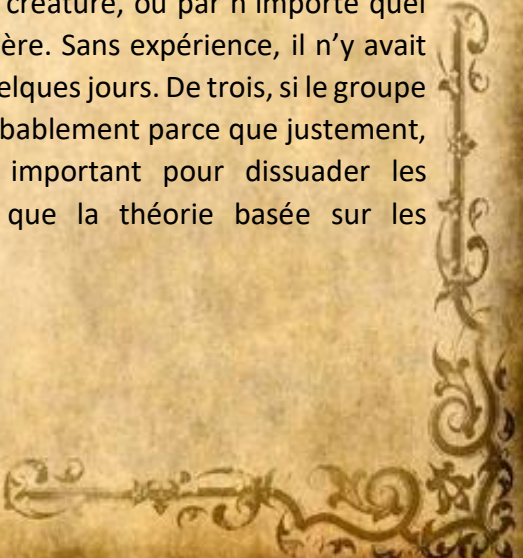


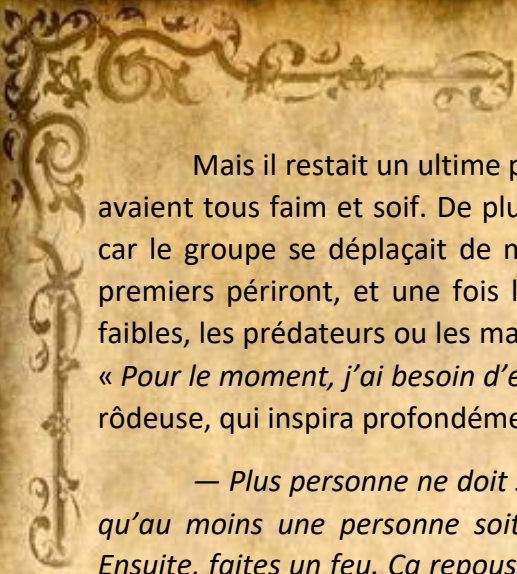
Evanlyn se contenta d'opiner du chef en guise de réponse, et laissa à William le soin de poursuivre. Ce qu'il fit.

— *Écoute... Nous voulons rejoindre le Temple de l'Invisible car nous y serons en sécurité. Nous pourrons nous soigner. Cependant, les Invisibles ont jugé bon, avant de partir, de laisser un gardien pour veiller sur le Temple. C'est une légende, mais il semblerait qu'il y'ait du vrai dans cette histoire. De ce qu'on sait, malgré la chute du Manteau, notre ultime temple reste debout et gardé. On ne doit pas en être loin, et il est fort possible que nos éclaireurs ne reviennent pas parce que le gardien du temple ne les reconnaît pas. Or, le Justicier Thommis, lui... Tu vois où je veux en venir ?* demanda l'érudit.

— *Je vois très bien. Si on est encore en vie, c'est parce que votre « gardien » du temple n'attaque pas Thommis. Si on s'éloigne de lui, en revanche...* Répondit Evanlyn avec sagacité.

Même si elle n'avait pas confiance en William, ou en qui que ce soit de la guilde du Blanc-Manteau, elle était néanmoins certaine de plusieurs choses. La première, c'était qu'un prédateur rôde dans les parages. La deuxième : Aucun homme parti en reconnaissance n'est revenu, probablement tué par cette créature, ou par n'importe quel prédateur de cette jungle inhospitalière. Sans expérience, il n'y avait aucune chance de survivre plus de quelques jours. De trois, si le groupe n'a pas encore été attaqué, c'est probablement parce que justement, ils sont en groupe suffisamment important pour dissuader les prédateurs. Du moins, ce n'était que la théorie basée sur les connaissances d'Evanlyn.





Mais il restait un ultime point. Le plus important peut-être : Ils avaient tous faim et soif. De plus, la fatigue l'emportait petit à petit, car le groupe se déplaçait de moins en moins vite. Tôt ou tard, les premiers périront, et une fois les forces du Manteau suffisamment faibles, les prédateurs ou les maladies viendront à bout des rescapés. « *Pour le moment, j'ai besoin d'eux pour survivre...* », comprit la jeune rôdeuse, qui inspira profondément.

— *Plus personne ne doit s'éloigner du groupe... Il faut toujours qu'au moins une personne soit de garde si on décide de dormir... Ensuite, faites un feu. Ça repoussera les prédateurs.* Commença-t-elle à énumérer.

— *Mais ça attirera les insectes.* Râla le chevalier qui surveillait la rôdeuse.

— *Vous préférez les moustiques et les papillons, ou les jaguars et les écailleux...* Rétorqua l'ascalonienne, non sans une pointe d'arrogance. Sur ce point, elle n'avait pas tort, mais elle décida d'enfoncer un peu plus le clou.

— *Votre chef a besoin de repos. Un feu nous permettrait de faire cuire des aliments et d'éviter les maladies. Ensuite, la chaleur et l'humidité de la jungle offre un terrain propice pour les infections... C'est peut-être un peu trop tard, mais cautériser ses plaies aurait grandement réduit les risques de complication.*

Tout ce qu'elle disait était vrai. Du moins, c'était les enseignements qu'elle avait reçus de la part de Rhona. Mais elle espérait également quelque chose en allumant un feu...

Quelque chose qui, avec un peu de chance, ne viendrait à l'esprit de personne : un feu, et donc de la fumée, était aisément détectable. Si Rhona, Viktoria, Dan et Larcyn étaient dans les environs, un feu de camp les orienterait directement sur elle.

— *Alors qu'attendez-vous ? Allumez un feu. Toi, la rôdeuse... Quelles plantes peuvent nous permettre de faire des onguents ?* demanda aussitôt Thommis, bien moins poli et courtois que ne l'était William.

— *De l'Aloe Vera. L'intérieur, surtout.* Lui répondit Éva, sur le même ton. Une façon de faire qui, manifestement, déplut grandement au justicier.

Ce dernier parvint à se relever tant bien que mal, puis fit quelques pas pour se rapprocher de la rôdeuse. Le regard de Thommis semblait incapable d'exprimer une autre émotion que la colère ou la rage, et c'est après de longues secondes de silence sous une atmosphère pesante que le chef du manteau déclara.

— *Vous les ascaloniens, tous des grandes gueules. Érudit William, prenez une arme digne de ce nom avec vous, et allez nous chercher ces plantes avec la prisonnière. Si vous trouvez de quoi manger, ramenez-nous tout ce que vous trouverez. Et si cette vermine tente quelque chose, tuez là et revenez.*

Un ordre étrange que tous ici ne comprirent pas vraiment. Evanlyn était un atout précieux, alors pourquoi lui donner une occasion de s'enfuir ? C'est exactement cette question que se posaient plusieurs membres de la guilde.

— *Mon seigneur, si elle nous échappe, nos ennemis pourront nous abattre sans réfléchir. C'est un otage précieux.* Émit un érudit inconnu d'Evanlyn.

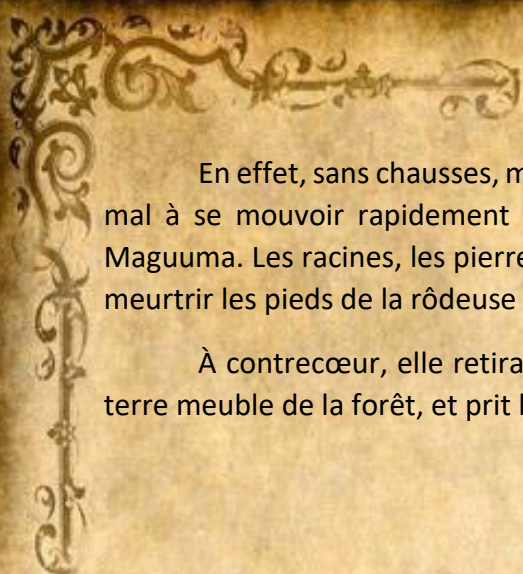
— *N'avez-vous pas écouté notre cher William ? Nos dieux ont laissé un gardien près du Temple... Si nos éclaireurs ne sont pas revenus, et que nous n'avons pas été attaqués, alors peut-être que l'érudit William a raison. Le gardien attend un élu des Invisibles. Moi. Tant que vous êtes avec moi, vous ne craignez rien... Et si c'est faux, et que notre chère prisonnière ou William décidaient d'en profiter pour s'enfuir... Les prédateurs se chargeront d'eux. Maintenant, allez-y. Revenez dans deux heures.* Ordonna Thommis, avant de retourner s'asseoir.

Comme proposé par Evanlyn, quelques branches furent entreposées pour créer le foyer d'un futur feu de camp. D'un signe de tête, William invita la rôdeuse à se relever, tandis qu'un chevalier vint tendre une épée à l'érudit. Ce dernier s'en empara alors.

— *Elle s'appelle revient.* Lança le guerrier, avant de lâcher son arme.

— *Je ne l'oublierai pas.* Répondit simplement William, avant d'intimer à Éva de passer devant lui. Ce qu'elle fit, et commença à marcher. Cependant, elle s'arrêta quand retentit un dernier ordre de Thommis.

— *Ho, et... petite ascalonienne, retire tes bottes. Il serait dommage que tu sèmes William grâce à tes talents de rôdeur.*



En effet, sans chausses, même le meilleur des rôdeurs aurait du mal à se mouvoir rapidement sur le sol accidenté de la Jungle de Maguuma. Les racines, les pierres et autres débris auraient tôt fait de meurtrir les pieds de la rôdeuse si celle-ci décidait de courir.

À contrecœur, elle retira ses bottes, posa ses pieds nus sur la terre meuble de la forêt, et prit la route avec l'érudit sur ses talons.

CHAPITRE 2 :

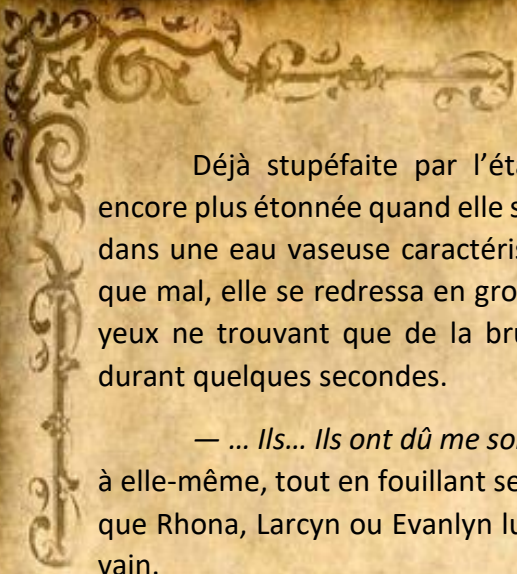
ETRANGE REVE

Alors qu'elle avait la sensation d'avoir la tête aussi lourde que du plomb, Alyce reprenait lentement conscience. À l'instar d'un réveil difficile, elle préférait garder les yeux fermés encore quelques instants, le temps pour son esprit d'émerger et de se remettre de la désagréable expérience qui semblait être la cause de son mal-être.

« *Tiens... Qu'est-ce que j'ai fait hier ?* », se demanda-t-elle, incapable de se rappeler les récents évènements. Avait-elle abusé de la boisson ? Non... non, certainement pas. Elle se rappelait qu'elle était en train de tendre un piège à Thommis...

— *Thommis... ÉVA !* Sursauta l'assassine, qui ouvrit soudainement les yeux avant de se rappeler la douleur qu'elle avait ressentie quand une épée était passée au travers de son abdomen.

Elle porta ses deux mains précipitamment pour tenter d'empêcher le sang de couler... Mais pour cela, encore fallait-il qu'il y ait une plaie ouverte. Or, quand elle posa son regard sur son ventre, elle vit effectivement le trou dans sa chemise blanche, ainsi qu'une cicatrice qui ornait sa peau. Comme si elle avait été soignée depuis plusieurs mois.



Déjà stupéfaite par l'état anormal de sa blessure, elle fut encore plus étonnée quand elle se rendit compte qu'elle était allongée dans une eau vaseuse caractéristique des marais krytiens. Tant bien que mal, elle se redressa en grognant, puis inspecta les environs. Ses yeux ne trouvant que de la brume, elle se releva avant de tituber durant quelques secondes.

— ... Ils... Ils ont dû me soigner et m'abandonner ici... Se dit-elle à elle-même, tout en fouillant ses poches en quête d'un éventuel mot que Rhona, Larcyn ou Evanlyn lui aurait laissé. Malheureusement, en vain.

De plus, elle remarqua qu'elle n'avait plus d'arme. Pas le moindre couteau, ni outil... rien. À vrai dire, elle n'avait pour seul vêtement que sa chemise blanche et son pantalon de cuir usé. Ses pieds nus foulèrent la terre meuble et humide du marécage qu'elle se mit alors à arpenter dans l'espoir de trouver un panneau, une route, ou n'importe quel indice susceptible de lui donner une idée d'où elle se trouvait.

« Jamais elles ne m'auraient laissé en vie en me sachant condamné... Je suis forcément proche de quelque chose », songea-t-elle. Mais après quelques minutes d'errance, elle fut forcée de constater l'évidence : elle était seule, perdue au milieu de nulle part.

Sa plaie au ventre était le témoin de son combat contre Thommis, et qu'elle avait été guérie. Or, seul Rhona, Dan et Larcyn auraient été capable de lui prodiguer pareils soins après une blessure aussi grave.

— *Il y'a quelqu'un ?* demanda-t-elle, tandis que l'écho de sa propre voix lui revenait. Un écho qu'elle avait déjà entendu, quelques jours plus tôt. Elle comprit alors où elle se trouvait.

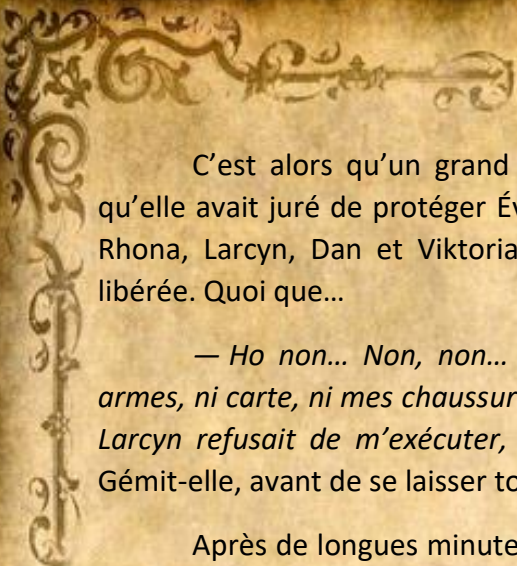
C'est à ce moment-là que la brume se mit à se dissiper pour lui dévoiler la présence de cinq statues de pierre. Cinq monuments érigés à la gloire des dieux, et dont les yeux enchantés fixaient inlassablement l'assassine. Grenth, Balthazar, Dwayna, Melandru et Lyssa posaient leur regard divin sur celle qui était autrefois venue leur demander conseil.

— *Je... je suis au temple des âges... Pourquoi m'ont-elles laissé ici ?* demanda Alyce, qui espérait avoir une réponse de la part des dieux.

Cependant, à l'inverse de sa précédente visite, les statues demeuraient de marbre. Aucun signe, aucune intuition, aucun son ni mouvement... Rien.

— *Aidez-moi, je vous en supplie. Je... J'ai essayé, vraiment... pourquoi m'ont-elles laissée ici ? Vous en connaissez forcément la raison.* Insista la krytienne, dont le désespoir semblait lentement prendre le dessus sur la raison.

Elle essayait à tout prix de remettre de l'ordre dans sa tête, et de se souvenir précisément de chaque action qu'elle avait menée. Elle revoyait son combat contre Evanlyn qui ne cautionnait pas son plan... Le moment où elle a livré son amie à son ennemi mortel... Son combat contre Thommis... Et sa défaite...



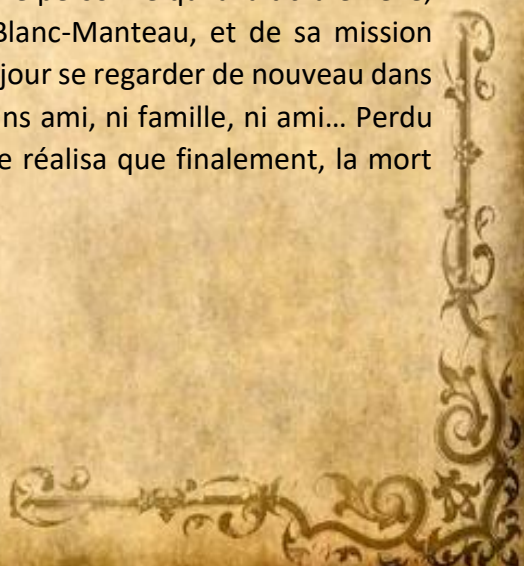
C'est alors qu'un grand sentiment de honte l'envahit. Alors qu'elle avait juré de protéger Éva, elle avait échoué, et c'est grâce à Rhona, Larcyn, Dan et Viktoria que l'apprentie rôdeuse a pu être libérée. Quoi que...

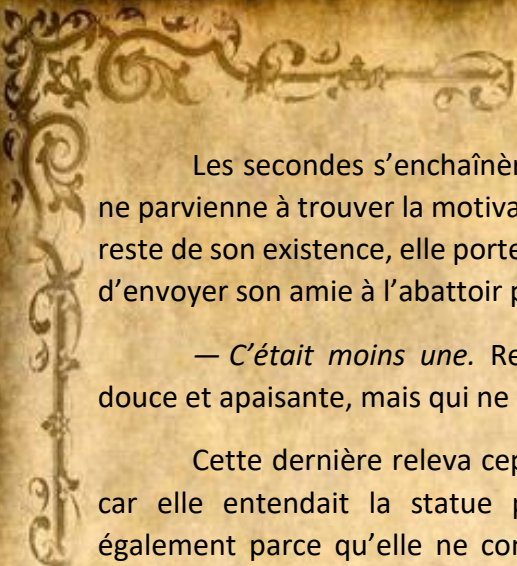
— *Ho non... Non, non... Si... Si je suis dans les marais, sans armes, ni carte, ni mes chaussures... Elles m'ont laissé ici pour mourir. Larcyn refusait de m'exécuter, et Rhona voulait me faire souffrir...* Gémit-elle, avant de se laisser tomber à genoux.

Après de longues minutes d'introspection, elle osa finalement relever la tête pour croiser le regard des divines représentations. La honte qu'elle éprouvait se changea alors en une profonde et amère déception. Un sentiment qui semblait venir des statues elles-mêmes.

— *Elle est morte, n'est-ce pas ?* demanda-t-elle d'une voix faible, la gorge nouée tandis que la première véritable bonne action qu'elle avait décidé de réaliser avait viré au drame. Le silence pesant qui régnait fit office de réponse limpide...

Incapable de penser à autre chose que son échec cuisant, Alyce réalisa qu'elle avait condamné la seule personne qui avait cru en elle, en dépit de son appartenance au Blanc-Manteau, et de sa mission d'origine. Comment pourrait-elle un jour se regarder de nouveau dans un miroir ? Probablement jamais. Sans ami, ni famille, ni ami... Perdu au milieu des marais brumeux, Alyce réalisa que finalement, la mort aurait été une délivrance.





Les secondes s'enchaînèrent... Puis les minutes, sans qu'Alyce ne parvienne à trouver la motivation de se relever et de partir. Tout le reste de son existence, elle portera le poids de cette décision. Ce choix d'envoyer son amie à l'abattoir pour se sauver elle-même...

— *C'était moins une.* Retentit la voix de Dwayna. Une voix douce et apaisante, mais qui ne semblait pas s'adresser à l'assassine.

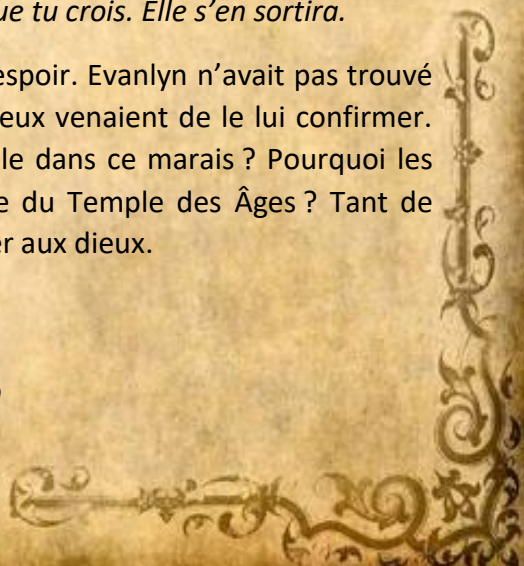
Cette dernière releva cependant la tête, médusée d'une part, car elle entendait la statue parler pour la première fois, mais également parce qu'elle ne comprenait pas les mots choisis par la déesse de la vie.

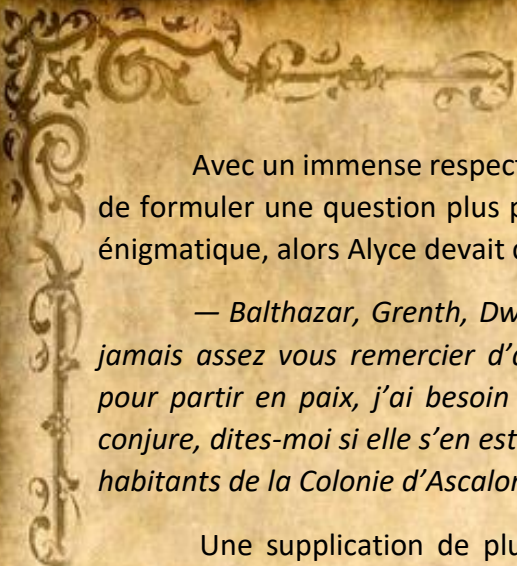
— *Comment ça, moins une ? Éva a survécu ?* questionna aussitôt Alyce, pour qui une étincelle d'espoir venait de faire son apparition.

Néanmoins, le ressenti de la krytienne se confirma. La phrase précédemment prononcée n'était pas destinée à elle. Mais alors à qui ? À cette question, l'assassine eu sa réponse quand elle entendit la voix grave de Balthazar émaner de sa représentation de pierre.

— *Elle est plus forte que ce que tu crois. Elle s'en sortira.*

Sous le choc, Alyce regagna espoir. Evanlyn n'avait pas trouvé la mort lors de cette bataille. Les dieux venaient de le lui confirmer. Mais alors... pourquoi se trouvait-elle dans ce marais ? Pourquoi les amis d'Éva l'avaient laissé si proche du Temple des Âges ? Tant de questions qu'Alyce aurait voulu poser aux dieux.





Avec un immense respect, elle posa un genou à terre et décida de formuler une question plus précise. Les dieux parlent de manière énigmatique, alors Alyce devait choisir soigneusement ses mots.

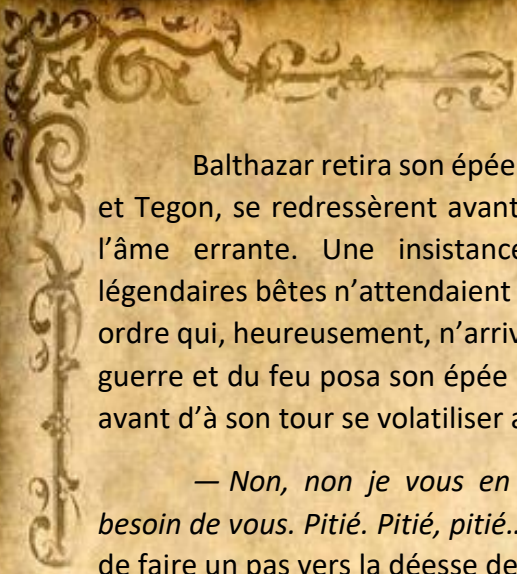
— *Balthazar, Grenth, Dwayna, Lyssa, Melandru... Je ne saurai jamais assez vous remercier d'avoir épargné la vie d'Evanlyn. Mais pour partir en paix, j'ai besoin de savoir si elle va bien. Je vous en conjure, dites-moi si elle s'en est sortie, et je disparaîtrais de la vie des habitants de la Colonie d'Ascalon.*

Une supplication de plus à ajouter à la liste des tentatives vaines d'Alyce pour obtenir des réponses. Vaine, car, quelques secondes après avoir posé sa question, elle vit les statues réagir de façon nouvelle : La statue de Lyssa, représentée par deux femmes enlacées, s'anima soudainement.

La pointe effilée sur laquelle elles tenaient en équilibre se changea en deux paires de jambes, avant que Lyss et Ilya ne toisent sévèrement l'assassine. Suite à quoi, les deux entités tournèrent le dos à Alyce, avant de marcher dans la brume du Temple des Âges pour y disparaître tel un fantôme.

— *Lyssa ? Que... qu'ai-je fait ? Qu'ai-je dit pour vous offenser ?* demanda la krytienne, consciente que la déesse de la beauté et de l'illusion avait éteint sa soif de curiosité ou de parole. Et pas forcément de la façon désirée.

Mais avant d'avoir le temps de comprendre la raison de ce départ, Alyce vit les autres divins imiter leurs sœurs.

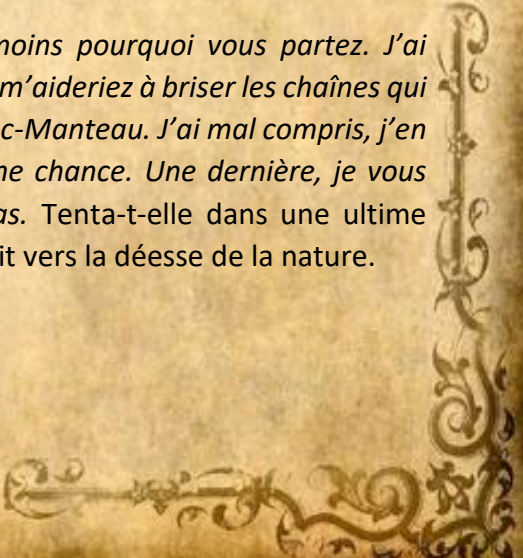


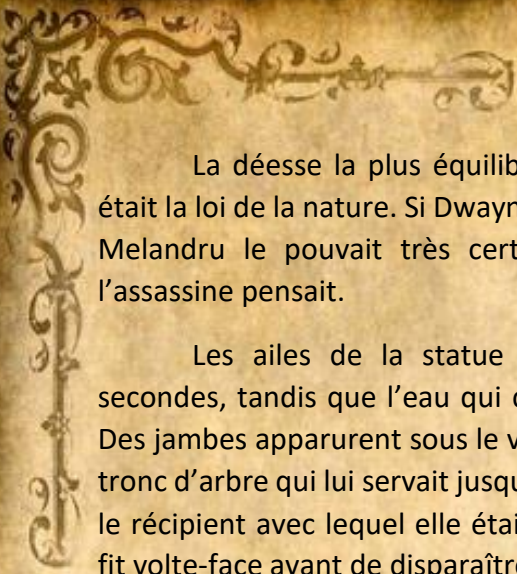
Balthazar retira son épée du sol, et ses chiens de guerre, Temar et Tegon, se redressèrent avant de planter leur regard de braise sur l'âme errante. Une insistance telle qu'Alyce comprit que ces légendaires bêtes n'attendaient qu'une chose : L'ordre d'attaquer. Un ordre qui, heureusement, n'arriva jamais. Au lieu de cela, le dieu de la guerre et du feu posa son épée sur son épaule, puis tourna les talons avant d'à son tour se volatiliser après quelques pas.

— *Non, non je vous en supplie. Ne m'abandonnez pas. J'ai besoin de vous. Pitié. Pitié, pitié...* Supplia-t-elle, avant de se relever et de faire un pas vers la déesse de la bonté : Dwayna.

La statue angélique, dont le regard était pourtant marqué par l'empathie et la douceur, arborait le même air que Lyssa et Balthazar : une profonde déception. Désormais animée, la représentation de Dwayna descendit de son piédestal. Ses ailes de pierres, jusque-là dressées vers le ciel, descendirent jusqu'à presque toucher le sol, tandis que la robe de la déesse, sans aucun doute l'accoutrement le plus humble parmi les divins, fut maculée par la terre grasse du marais. Dwayna ferma ses paupières, puis se détourna de la krytienne en quête de repentance.

— *Pourquoi ? Dites-moi au moins pourquoi vous partez. J'ai sincèrement essayé. J'ai cru que vous m'aideriez à briser les chaînes qui me maintenaient sous le joug du Blanc-Manteau. J'ai mal compris, j'en suis consciente... Mais laissez-moi une chance. Une dernière, je vous promets que je ne vous décevrai pas.* Tenta-t-elle dans une ultime supplication, tandis qu'elle se tournait vers la déesse de la nature.



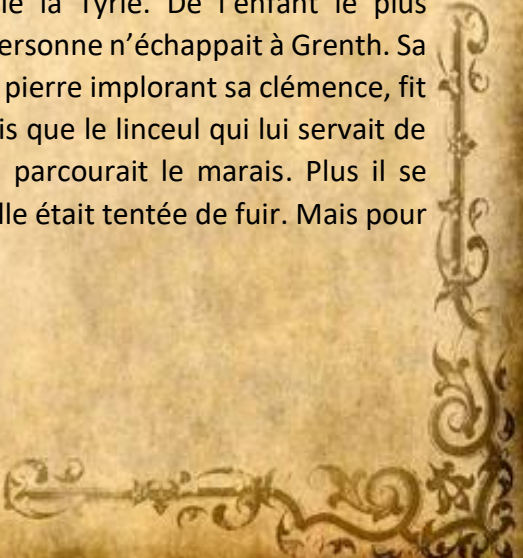


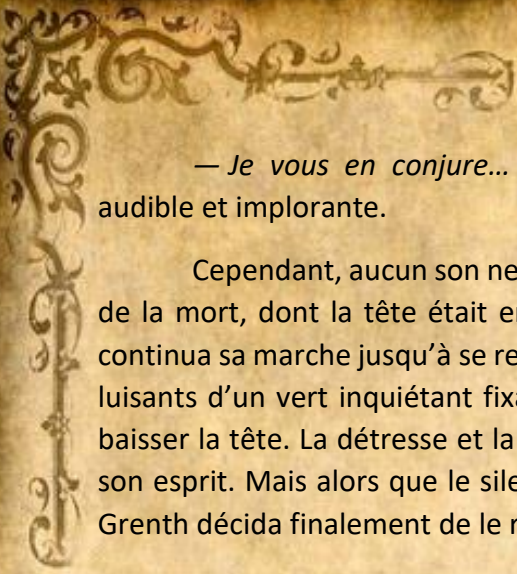
La déesse la plus équilibrée. Ni bonne ni mauvaise, car telle était la loi de la nature. Si Dwayna ne pouvait comprendre Alyce, alors Melandru le pouvait très certainement. Du moins, c'est ce que l'assassine pensait.

Les ailes de la statue perdirent ses feuilles en quelques secondes, tandis que l'eau qui coulait de sa jarre cessa de ruisseler. Des jambes apparurent sous le ventre de Melandru, qui descendit du tronc d'arbre qui lui servait jusque-là de piédestal. Elle déposa ensuite le récipient avec lequel elle était presque toujours représentée, puis fit volte-face avant de disparaître à son tour.

Un « Non » presque totalement silencieux fut le seul mot qu'Alyce fut capable de prononcer. Elle avait renié les dieux pour les Invisibles, et quand ces derniers l'avaient abandonné, ses créateurs n'avaient pas hésité à lui tendre la main. Mais au lieu de calmement réfléchir à leurs paroles sans mots, Alyce avait foncé vers la solution de facilité. Elle avait déçu tout son panthéon, et faisait désormais face au dieu le plus craint.

Le dieu du jugement. Celui qui, tôt ou tard, pose sa main sur l'épaule de chaque âme qui a foulé la Tyrie. De l'enfant le plus innocent, au criminel le plus abject, personne n'échappait à Grenth. Sa statue, entourée par des hommes de pierre implorant sa clémence, fit un premier pas, puis un second tandis que le linceul qui lui servait de cape voletait au gré de la brise qui parcourait le marais. Plus il se rapprochait de la krytienne, et plus elle était tentée de fuir. Mais pour aller où ?





— *Je vous en conjure...* Demanda-t-elle d'une voix à peine audible et implorante.

Cependant, aucun son ne sortit de la bouche famélique du dieu de la mort, dont la tête était en partie cachée sous une capuche. Il continua sa marche jusqu'à se retrouver au plus près d'Alyce. Ses yeux luisants d'un vert inquiétant fixaient ceux de l'assassine, qui préféra baisser la tête. La détresse et la peur étaient désormais maîtres dans son esprit. Mais alors que le silence pesant faisait monter la tension, Grenth décida finalement de le rompre.

— *Tiendras-tu ta promesse ?*

CHAPITRE 3 :

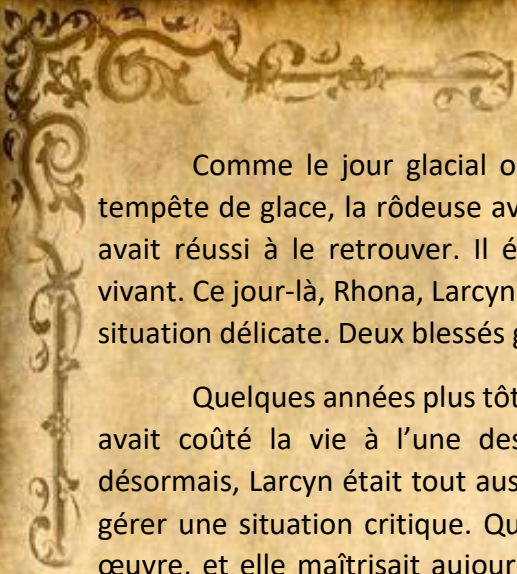
LA MIRACULEE

Assise en tailleur, Rhona observait le firmament tandis que devant elle brûlait un feu de camp. Dans l'obscurité, et entouré par les arbres géants de la Jungle de Maguuma, le petit brasier avait tout de réconfortant. Elle était accompagnée, bien sûr. Par Dan, Larcyn, ainsi que leurs deux familiers. Tout, ou presque, était réuni pour qu'elle passe une soirée agréable.

Cependant, elle n'était pas capable d'en profiter. Bien que le groupe de sauvetage dont elle faisait partie avait mené une bataille difficile, la victoire ne pouvait être considérée comme telle. Evanlyn n'était toujours pas de retour. Dan, qui avait été grièvement blessé, se reposait sous une tente de fortune composée de branches et de feuillages, Halt à ses côtés.

Non pas que le félin de Melandru ne soit plus disposé à dormir à la belle étoile, ou avec sa maîtresse. À l'instar du druide, il avait rencontré un adversaire plus coriace qui avait manqué de le broyer sous une cascade de roches. C'était pour cette raison qu'il était devenu introuvable, à la fin de la bataille.

« Halt ?! Halt, où est-tu ? Réponds-moi, je t'en supplie. », l'avait-elle appelé à maintes reprises.

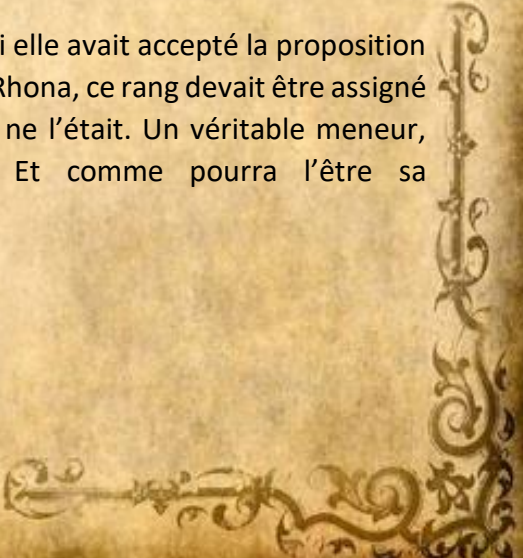


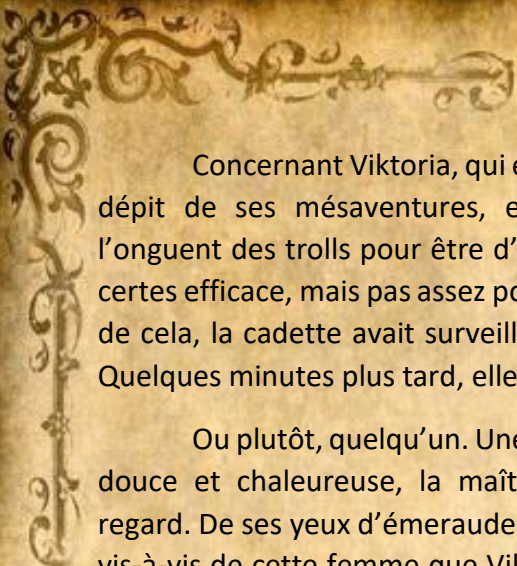
Comme le jour glacial où elle avait failli le perdre dans une tempête de glace, la rôdeuse avait craint le pire. Heureusement, elle avait réussi à le retrouver. Il était bien mal en point, mais encore vivant. Ce jour-là, Rhona, Larcyn et Viktoria se virent confrontés à une situation délicate. Deux blessés graves à gérer en même temps.

Quelques années plus tôt, le manque de soigneurs compétents avait coûté la vie à l'une des camarades de l'envoûteuse. Mais désormais, Larcyn était tout aussi capable que son ancien mentor de gérer une situation critique. Quant à Rhona, le temps avait fait son œuvre, et elle maîtrisait aujourd'hui bien plus d'arcanes de rôdeurs qu'à l'époque.

« Ça va aller, Dan est hors de danger. Tu t'en sors avec Halt ? », lui avait demandé l'envoûteuse, toujours prête à échanger les rôles pour permettre au brave félin de voir une nouvelle fois le soleil se lever. *« Ça devrait le faire, oui. Viktoria, surveille les alentours. Des fois qu'un fanatique soit encore en vie et ne décide de terminer le travail »*, avait ordonné Rhona sur un ton qui ne laissait aucun doute sur son grade militaire, certes honorifique, mais qui était tout à fait mérité : Lieutenant.

Elle aurait pu être capitaine, si elle avait accepté la proposition d'Ander Vent-Gris. Cependant, pour Rhona, ce rang devait être assigné à quelqu'un de plus capable qu'elle ne l'était. Un véritable meneur, comme l'avait été Barthélemy... Et comme pourra l'être sa descendante.



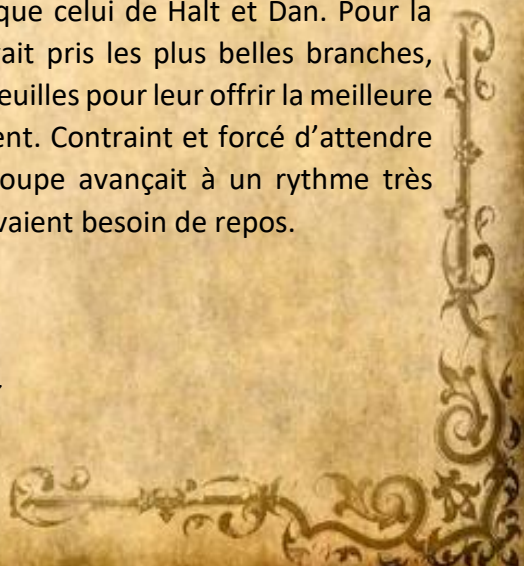


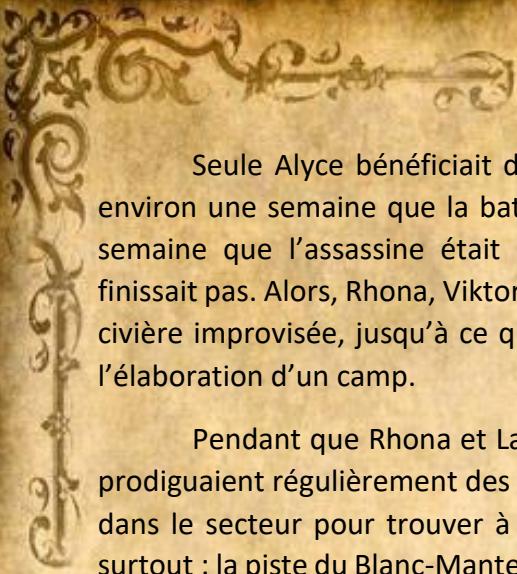
Concernant Viktoria, qui était déjà une rôdeuse compétente en dépit de ses mésaventures, elle ne maîtrisait pas suffisamment l'onguent des trolls pour être d'une quelle conque aide. Ce sort était certes efficace, mais pas assez pour les situations critiques. Consciente de cela, la cadette avait surveillé le camp ravagé du Blanc-Manteau. Quelques minutes plus tard, elle était revenue avec quelque chose.

Ou plutôt, quelqu'un. Une personne sur qui, par cette belle nuit douce et chaleureuse, la maîtresse rôdeuse venait de poser son regard. De ses yeux d'émeraude n'émanaient que la colère et la haine vis-à-vis de cette femme que Viktoria avait retrouvée inconsciente et exsangue. « *Elle est probablement déjà morte, et si ce n'est pas le cas, ne compte pas sur moi pour l'aider !* », avait craché la rôdeuse.

Mais Larcyn n'avait pas été de cet avis. « *Pose la près de moi, je vais voir ce que je peux faire* », avait ajouté l'envoûteuse et moniale, avant de commencer les soins. « *Ce n'est pas qu'elle est presque morte, c'est à se demander comment ça se fait qu'elle soit encore en vie* ». Avait-elle constaté, avant de sauver de justesse l'assassine.

Et ce soir, Alyce dormait paisiblement, dans un abri de fortune réalisé avec bien moins de rigueur que celui de Halt et Dan. Pour la « tente » de ses derniers, Rhona avait pris les plus belles branches, celles qui étaient le plus fournies en feuilles pour leur offrir la meilleure protection, contre la pluie notamment. Contraint et forcé d'attendre que les blessés se remettent, le groupe avançait à un rythme très modéré, afin de ménager ceux qui avaient besoin de repos.





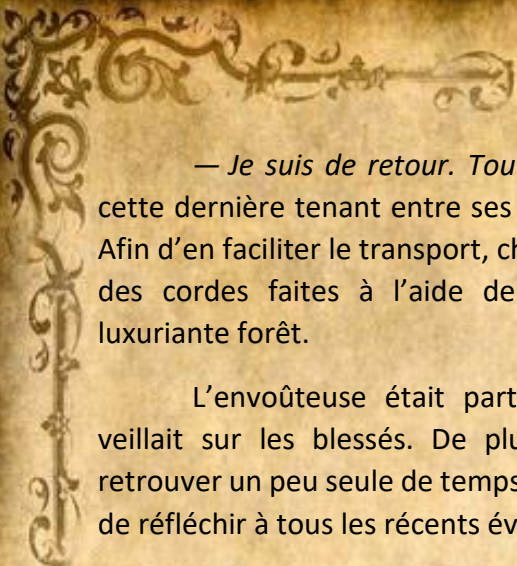
Seule Alyce bénéficiait d'un passe-droit. En effet, cela faisait environ une semaine que la bataille avait eu lieu. Et cela faisait une semaine que l'assassine était plongée dans un sommeil qui n'en finissait pas. Alors, Rhona, Viktoria et Larcyn durent la porter avec une civière improvisée, jusqu'à ce qu'elles trouvent un endroit propice à l'élaboration d'un camp.

Pendant que Rhona et Larcyn s'occupaient des blessés et leur prodiguaient régulièrement des soins surnaturels, Viktoria patrouillait dans le secteur pour trouver à manger, des plantes médicinales, et surtout : la piste du Blanc-Manteau. C'était donc la raison de l'absence de la cadette qui était partie en reconnaissance il y a de cela deux jours. Rien d'alarmant.

— *Melandru, je vous supplie de mettre Viktoria sur la piste qui nous mènera à Evanlyn.* Pria la rôdeuse dans un murmure, en même temps qu'elle relevait les yeux vers le ciel. Probablement pour chasser les envies de meurtre qui hantaient parfois son esprit.

C'est dans le silence uniquement brisé par les bruits de la faune, ou par les crépitements du feu, que Rhona laissait son esprit vagabonder. Elle repensait alors à ce qu'elle avait vécu à Ascalon, sa propre formation de rôdeur, son voyage dans le Désert de Cristal, puis son retour dans son pays natal... « *Je ne pensais pas que ça serait si dur d'être un mentor* », songea-t-elle.

Cependant, c'est à ce moment que les oreilles de Rhona perçurent un son inhabituel : des pas, qui se firent entendre en même temps qu'une voix familière.



— *Je suis de retour. Tout s'est bien passé ?* demanda Larcyn, cette dernière tenant entre ses mains les gourdes de toute l'équipe. Afin d'en faciliter le transport, chacune d'elles avait été attachée avec des cordes faites à l'aide de fibres végétales trouvées dans la luxuriante forêt.

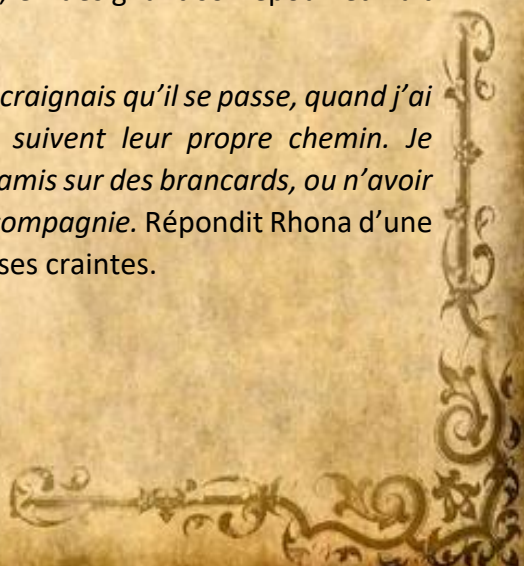
L'envoûteuse était partie les remplir pendant que Rhona veillait sur les blessés. De plus, cela permettait à la rôdeuse se retrouver un peu seule de temps en temps, lui laissant alors l'occasion de réfléchir à tous les récents événements.

— *Rien à signaler, comme d'hab. Viktoria n'est pas revenue, et Alyce ne s'est toujours pas réveillée.* Répondit l'intéressée, qui vit la guérisseuse arriver à sa hauteur, s'asseoir, puis déposer une outre pleine entre ses mains.

Sans ajouter quoi que ce soit, Larcyn opina silencieusement d'un signe de tête, et rejoignit Rhona dans sa méditation. Néanmoins, elle sentait que son amie devait éviter de trop ressasser, de trop penser à ce qui se passerait si Evanlyn venait à disparaître.

— *C'était moins une.* Dit-elle, en désignant son époux et Halt d'un geste du menton.

— *C'est exactement ce que je craignais qu'il se passe, quand j'ai préféré laisser Aidan et les autres suivent leur propre chemin. Je n'arrive plus à supporter de voir mes amis sur des brancards, ou n'avoir plus que leur souvenir pour me tenir compagnie.* Répondit Rhona d'une voix qui laissait transparaître toutes ses craintes.



Pleine d'empathie, Larcyn passa son bras sur les épaules de la rôdeuse pour la réconforter du mieux qu'elle le pouvait.

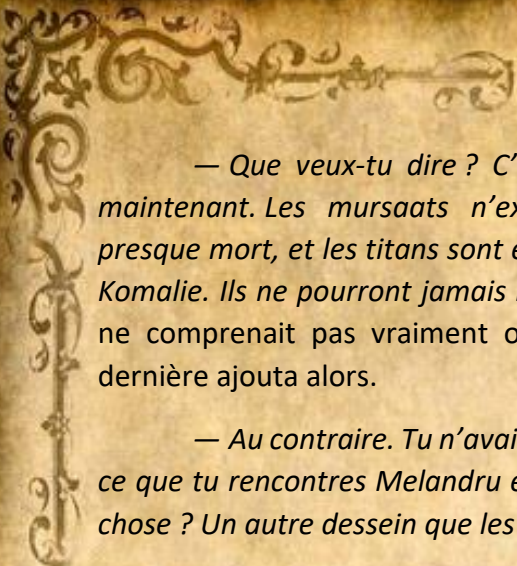
— *Je sais très bien ce que tu ressens. Moi non plus, je ne supporterai pas de te perdre, et encore moins Emich ou Dan. Cependant, je ne tournerai jamais le dos à qui aura besoin de moi... et je pense... Peut-être que...* commença-t-elle, avant de se taire pour réfléchir à ce qu'elle allait dire.

— *Ouais, non... C'est ridicule.* Termina finalement Larcyn, qui préféra ne pas formuler ses pensées à l'oral.

— *Dit toujours, on ne sait jamais. Ce ne sera pas la première fois que tu dis quelque chose de plus intelligent que moi.* L'encouragea la rôdeuse, avec une pointe d'humour.

L'envoûteuse se saisit d'une branche qui gisait non loin du feu, dans la petite réserve de bois qui servait à raviver les flammes. Elle plongea ensuite le maigre fagot dans le brasier pour en allumer le bout, puis rapprocha la petite flammèche de ses yeux pour la contempler de près.

— *À l'époque où je faisais partie du Manteau, j'étais persuadé que les dieux nous avaient abandonnés. Ou alors qu'ils n'existaient simplement pas. Oui je sais, c'est très bête... Mais quand j'ai passé mon Ascension, j'ai compris qu'ils nous observaient toujours, où et qui que nous soyons. Ils ont des projets pour nous, plus ou moins importants en fonction de notre destin. Et je pense que notre destin ne s'est clairement pas arrêté après la mort de Khilbron.*



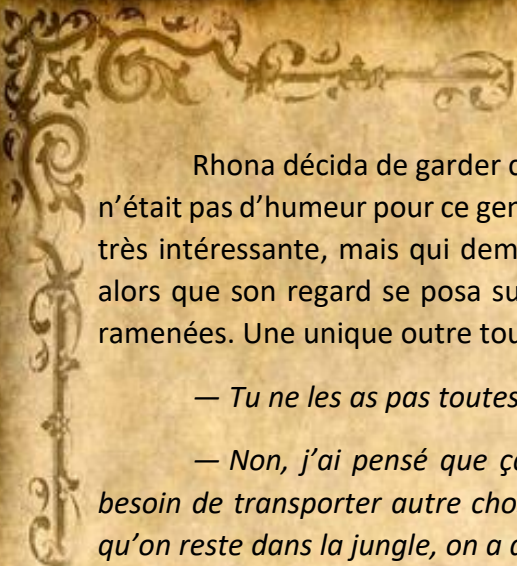
— *Que veux-tu dire ? C'était nous les élus, et c'est terminé maintenant. Les mursaats n'existent plus, le Blanc-Manteau est presque mort, et les titans sont enfermés de l'autre côté de la porte de Komalie. Ils ne pourront jamais revenir en Tyrie.* Répondit Rhona, qui ne comprenait pas vraiment où voulait en venir son amie. Cette dernière ajouta alors.

— *Au contraire. Tu n'avais pas conscience de ton destin, jusqu'à ce que tu rencontres Melandru et Brill. Qui te dit qu'il n'y a pas autre chose ? Un autre dessein que les dieux ont pour toi ?*

Rhona fut bien tentée de rétorquer qu'elle ne le voudrait pas, cependant la vie lui a déjà montré que les dieux ne prenaient que rarement en compte les souhaits des mortels. Elle, qui avait voulu fuir la guerre et ses affres, avait mené l'une des plus grandes aventures de l'histoire, et avait participé à des batailles aussi périlleuses que légendaires. Elle ne voulait plus être une héroïne, et les dieux l'ont pourtant mise sur cette voie. Incapable de répondre à son amie, la rôdeuse laissa Larcyn reprendre.

— *Tu vois, je pense que nous n'en avons pas terminé. Pas encore. Nous avons des aptitudes, des capacités que nous pouvons mettre au service des autres. C'est pour ça, je pense, que nous ne pourrions pas couler des jours sans nuages jusqu'à la fin de nos vies. Du moins, pas encore. Comme si notre devoir n'était pas terminé.*

Une vision étonnante, mais pas dénuée de sens. Surtout que les deux femmes avaient vu les dieux. Elles avaient eu l'immense honneur de converser avec eux.



Rhona décida de garder cette idée dans un coin de sa tête. Elle n'était pas d'humeur pour ce genre de discussion philosophique certes très intéressante, mais qui demandait d'avoir un esprit apaisé. C'est alors que son regard se posa sur l'une des gourdes que Larcyn avait ramenées. Une unique outre toujours vide.

— *Tu ne les as pas toutes remplies ?* demanda Rhona.

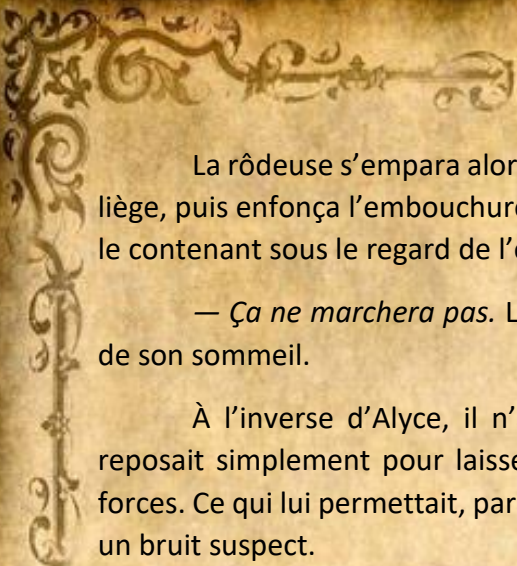
— *Non, j'ai pensé que ça pourrait nous être utile si on avait besoin de transporter autre chose que de l'eau. De toute façon, tant qu'on reste dans la jungle, on a de l'eau à profusion.*

La rôdeuse opina sans un mot, et ne put s'empêcher de songer à une idée qui lui trottait dans la tête depuis un certain temps. Rhona ferma les yeux, et concentra les énergies de la nature au bout de ses doigts. Elle posa ensuite sa main sur le sol, et fit sortir de la terre un fin liquide clair. Une eau si pure qu'elle était presque envoûtante à regarder, et dont les impuretés semblaient incapables de s'y mélanger.

Il s'agissait là d'un sort de soin particulièrement puissant auquel les rôdeurs pouvaient faire appel. Cependant, hors de question de l'utiliser en plein combat, car il demandait beaucoup de temps pour le créer. Bien plus que pour l'onguent des trolls : La Source Curative.

— *C'est Dan qui t'a appris ce tour-là, je me trompe ?* demanda Larcyn, avec un fin sourire aux coins des lèvres.

— *En effet. Il demande beaucoup d'énergie et de concentration, je ne suis clairement pas aussi doué que lui. Moi, je n'arrive à faire que des petites flaques... mais ça suffira.* Répondit l'intéressée.



La rôdeuse s'empara alors de la gourde vide, ôta le bouchon de liège, puis enfonça l'embouchure dans l'eau pour la faire rentrer dans le contenant sous le regard de l'envoûteuse.

— *Ça ne marchera pas.* Lança la voix du druide, qui émergeait de son sommeil.

À l'inverse d'Alyce, il n'avait pas perdu connaissance, et se reposait simplement pour laisser son corps guérir et reprendre des forces. Ce qui lui permettait, par moment, de se réveiller s'il entendait un bruit suspect.

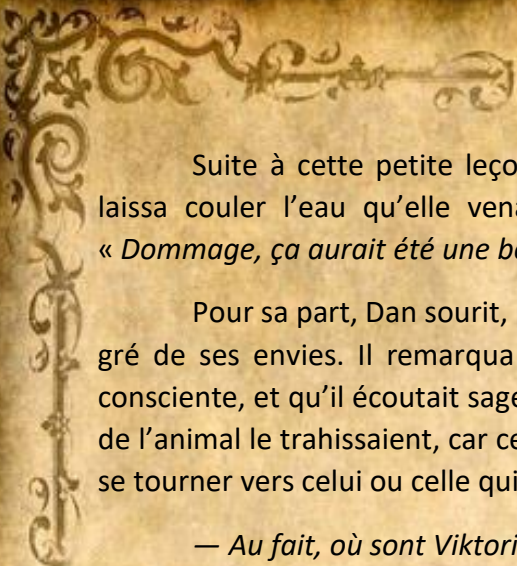
— *Ah ? Pourquoi ?* demanda innocemment Rhona.

— *Parce que ce qui rend cette eau intéressante, c'est la magie que tu y infuses. Or, comme tes flèches de feu, l'énergie finit par se dissiper après quelques minutes au maximum.* Expliqua le druide, tout en se redressant.

Il s'étira ensuite, puis porta son regard sur les bandages qui masquaient ses plaies. Sans même les voir, il savait qu'elles étaient en bonne voie de guérison.

— *Comment tu expliques que le Sceptre d'Orr, l'épée du Prince Rurik et du Roi Adelbern ? La magie qui y est infusée demeure éternellement.* Questionna Rhona, dont l'intellect n'était finalement pas si émoussé qu'on ne pourrait le croire sur le sujet des arcanes. À cette question, Larcyn se fit un devoir de répondre.

— *Parce que certains enchantements sont particuliers. Faire une infusion qui reste éternellement, c'est très compliqué.*



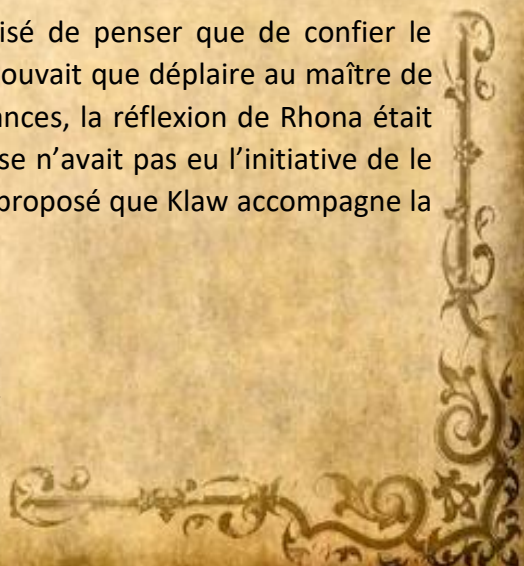
Suite à cette petite leçon sur la magie, Rhona grimaça, puis laissa couler l'eau qu'elle venait de faire entrer dans la gourde. « *Dommmage, ça aurait été une bonne idée* », songea-t-elle.

Pour sa part, Dan sourit, puis laissa son regard se promener au gré de ses envies. Il remarqua alors que Halt avait lui aussi repris conscience, et qu'il écoutait sagement sans bouger. Seules les oreilles de l'animal le trahissaient, car celles-ci remuaient régulièrement pour se tourner vers celui ou celle qui parlait.

— *Au fait, où sont Viktoria et Klaw ?* demanda Dan, tandis qu'il tendait la main vers une des outres que Larcyn avait ramenées. L'envoûteuse lui en apporta une, et la lui ouvrit. Le druide remercia sa femme d'un signe de tête, puis écouta la réponse de Rhona.

— *Viktoria est partie il y a deux jours. Elle chasse et cherche la piste de Thommis. Tu étais en train de dormir quand elle a pris la route, et j'ai pensé que ça serait une bonne chose qu'elle ait un familier avec elle. Pour qu'elle renforce son lien avec les bêtes, et pour qu'il l'aide en cas de besoin. Même si je reconnais qu'elle est bien plus habile que je ne l'ai été.* Avoua la rôdeuse en poussant un petit rire nostalgique.

Au premier abord, il était aisé de penser que de confier le familier d'un rôdeur à un autre ne pouvait que déplaire au maître de l'animal. Mais dans pareils circonstances, la réflexion de Rhona était on ne peut plus juste, et si la rôdeuse n'avait pas eu l'initiative de le faire, c'est Dan lui-même qui aurait proposé que Klaw accompagne la cadette.



— *Excellente idée. Dès qu'elle revient, on reprend la route pour retrouver ton apprentie rebelle.* Déclara Dan d'un ton volontaire.

— *Si Thommis ne l'a pas encore tué...* Émit la maîtresse rôdeuse, dont l'inquiétude pour sa disciple était très perceptible.

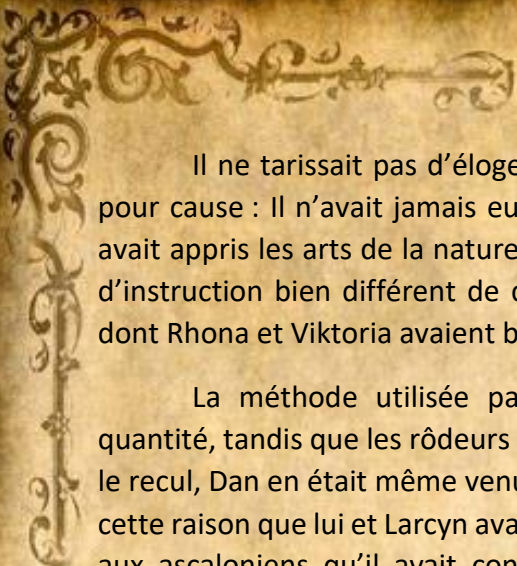
Même si tous ici essayaient de ne pas penser à cette éventualité, elle n'était pas à exclure. En pleine psychose, Thommis est prêt à tout pour se venger et faire souffrir ceux qui l'ont fait choir. Et tuer l'apprentie de Rhona était un excellent moyen de frapper la rôdeuse et l'envouteuse en plein dans le cœur.

— *Elle est plus forte que ce que tu crois. Elle s'en sortira.* Répondit Dan, persuadé que si la jeune apprentie avait la moindre occasion pour s'enfuir, elle la saisirait.

— *Dans la jungle ? Avec tous ces prédateurs et ces pièges naturels ? Ça ne fait que quelques mois que je lui enseigne nos arts, elle n'a pas le niveau pour survivre ici.* Répliqua la rôdeuse.

En effet, même si Evanlyn était doté d'un certain talent pour le combat, il en allait autrement pour ce qui était de la survie. Que Thommis et sa clique meurent à cause d'un empoisonnement, d'une attaque d'araignées géantes ou de trolls lui importait peu. Cependant, si Éva se retrouvait seule dans la Jungle de Maguuma, comment allait-elle procéder ? Rhona l'ignorait.

— *Elle a bien réussi à s'évader d'une forteresse charr et à survivre dans la nature. Et de ce qu'elle m'a raconté, elle a mis hors de combat son ravisseur.* Répondit Dan.

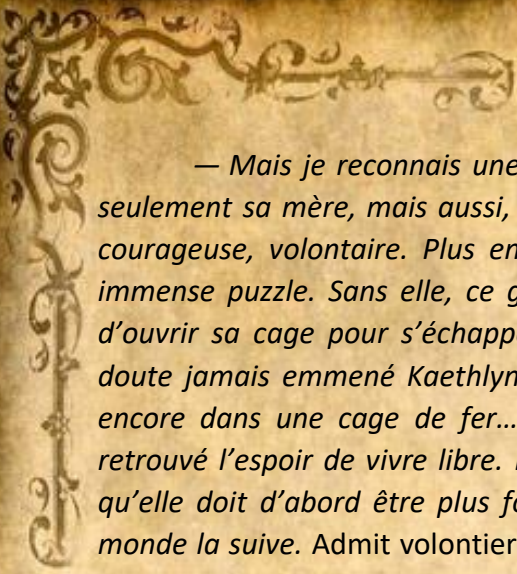


Il ne tarissait pas d'éloges au sujet de l'apprentie rôdeuse. Et pour cause : Il n'avait jamais eu d'apprenti, et à l'instar de Larcyn, il avait appris les arts de la nature au sein du Blanc-Manteau. Un cadre d'instruction bien différent de celui autrefois pratiqué à Ascalon, et dont Rhona et Viktoria avaient bénéficié.

La méthode utilisée par la guilde krytienne privilégiait la quantité, tandis que les rôdeurs ascaloniens misait sur la qualité. Avec le recul, Dan en était même venu à se demander si ce n'était pas pour cette raison que lui et Larcyn avaient perdu tant de proches, comparés aux ascaloniens qu'il avait connus, une dizaine d'années plus tôt. Cependant, le druide n'avait pas vraiment toutes les cartes pour comprendre l'histoire.

— Evanlyn n'a pas mis hors combat son agresseur, pas plus qu'elle ne s'est évadée seule. Elle s'est rapprochée de Viktoria, qui avait réussi à s'échapper plusieurs fois. Elle avait besoin de quelqu'un d'expérimenté, doté de compétences qui lui faisaient défaut. Elle avait un ami proche qui était capable d'ouvrir les serrures, même les plus solides. Et enfin, Kaethlyn, comme vous le savez, était une ancienne gradée de l'armée d'Ascalon. Elle a grandement affaibli Gronchar, avant que celui-ci ne rattrape Viktoria et Evanlyn pour les affronter à deux contre un. Expliqua Rhona.

Un récit qui, vu sous cet angle, rendait l'histoire de la jeune rebelle bien moins glorieuse. Cependant, la rôdeuse avait omis un point. Un détail très important, plus important même que tout ce qu'avait accompli Viktoria ou Villem : Le rôle joué.



— *Mais je reconnais une chose. Dans son regard, je vois non seulement sa mère, mais aussi, et surtout son père. Brave, vaillante, courageuse, volontaire. Plus encore, elle est la pièce centrale d'un immense puzzle. Sans elle, ce garçon n'aurait jamais eu le courage d'ouvrir sa cage pour s'échapper... Sans elle, Viktoria n'aurait sans doute jamais emmené Kaethlyn avec elle... Sans elle, Viktoria serait encore dans une cage de fer... Sans elle, Kaethlyn n'aurait jamais retrouvé l'espoir de vivre libre. Mais ça, elle ne le voit pas. Elle croit qu'elle doit d'abord être plus forte que tout le monde, pour que le monde la suive. Admit volontiers la mentore, tandis qu'elle plongeait son regard dans les flammes mourantes du feu de camp.*

Elle s'empara d'une petite bûche, puis la plaça au centre du foyer pour le raviver, sans oublier d'ajouter quelques petits fagots pour relancer le tout. Suite à quoi, elle tourna la tête vers cette femme odieuse qui avait compromis l'avenir de son apprentie : Alyce.

— *Tout ça ne serait pas arrivé si tu ne l'avais pas rencontré... Désormais, la question qui demeure, c'est... Est-ce que tu tiendras ta promesse ?* demanda-t-elle à l'attention de la krytienne inconsciente.

Une question qui n'attendait aucune réponse. Du moins, c'est ce que Rhona pensait, avant de se raviser quand elle vit le corps de l'assassine remuer légèrement. Pour la première fois depuis une semaine, Alyce montrait un signe de vie.

— *Hooo... ma tête... J'ai l'impression de m'être noyée...* Se plaignit-elle, alors qu'elle essayait vainement de se redresser.

— *Quand on parle du loup, on en voit la queue.* Lâcha Rhona qui, bien qu'elle constatait aisément les difficultés qu'éprouvait l'assassine, ne bougea pas le petit doigt.

Mais ce ne fut pas le cas de Larcyn, qui rejoignit la jeune femme aux courts cheveux bruns pour l'aider à s'asseoir tout en faisant attention à ce qu'elle n'aille pas trop vite. Une fois assise, Alyce vit l'envoûteuse lui tendre une gourde ouverte.

— *Où on est ? Et... Et qu'est-ce qui s'est passé ?* demanda-t-elle, avant d'accepter l'outre que lui tendait celle qui lui avait sauvé la vie. Larcyn tenta ensuite de lui expliquer, mais Rhona la devança. Elle répondit alors sur un ton qui ne laissait aucun doute quant à la rancœur de la rôdeuse.

— *On a perdu la bataille. Thommis a réussi à s'enfuir avec Éva comme otage. Halt et Dan ont été gravement blessés, raison pour laquelle on attend ici. On t'a trouvé dans la tente de commandement... Au premier abord, on aurait cru que t'étais crevée, ce qui n'était pas pour me déplaire, mais Larcyn a réussi à te sauver malgré tout le sang que tu as perdu. On t'a ensuite traîné jusqu'à un endroit où on pourrait se remettre de nos blessures.*

— *Rhona !* s'indigna la guérisseuse.

— *Quoi ? Ce n'est que la vérité. Excusez-moi de ne pas prendre de gants envers celle qui a dressé mon apprentie contre moi, avant de risquer nos vies à tous pour sa petite personne. S'emporta quelque peu la rôdeuse, avant de se relever.*

— *Comme rien ne craint, je vais faire un tour. J'ai besoin d'être un peu seule. Halt, reste te reposer, veux-tu.* Dit-elle, avant de s'adresser à son familier qui commençait déjà à se redresser.

Lui aussi avait besoin de ménager ses forces. Et Rhona avait besoin de se calmer. Son tempérament sanguin s'était certes atténué avec les années, il était réapparu depuis que les fantômes de son passé furent de retour dans sa vie. Evanlyn, Barthélemy, Kileen, ses échecs...

Compréhensive, Larcyn laissa son amie s'éloigner et disparaître dans les fourrés, avant que le son de ses pas, déjà peu audible de par son entraînement, ne laisse finalement la place au chant des grillons et du vent. Une ambiance calme et posée, qui laissa à tous le loisir de se concentrer sur la question d'Alyce :

— *D'accord, j'ai... J'ai fait une monumentale erreur... Mais qu'est-ce qui lui arrive ? Je veux vous aider, je vous le jure.*

À cette question, Dan laissa le soin à son épouse de répondre. Lui, se contenta de s'emparer d'une besace dans laquelle se trouvait une petite réserve de fruits, principalement des baies, et la tendit à l'assassine pour qu'elle puisse avaler quelque chose. Après une semaine de léthargie, elle était affamée. Comme anticipé par le druide, Alyce s'empara de la sacoche et commença à manger tandis que Larcyn répondait à son interrogation :

— *Rhona a un gros passif avec le Blanc-Manteau. Et Evanlyn n'est pas qu'une apprentie à ses yeux. Pour Rhona, c'est bien plus qu'une élève. C'est aussi une sœur et une dette.*

— *Que veux-tu dire ?* demanda aussitôt Alyce, sans même savoir si Larcyn avait l'intention de poursuivre. Sa curiosité était piquée, et heureusement, l'envoûteuse comptait bien apporter toutes les réponses nécessaires.

— *Il y a dix ans, Rhona a rencontré un capitaine ascalonien. Un homme bon et courageux nommé Barthélemy Grey. Quand la Fournaise a frappé Ascalon, sa fille a été portée disparue, considérée comme morte. Rhona ayant perdu sa famille entière, Barthélemy et sa femme l'ont adopté, en quelques sortes.*

En dépit du repas frugal qu'Alyce savourait, elle écoutait attentivement et en silence ce que lui racontait Larcyn. Avec le temps, la rôdeuse s'était beaucoup confiée à l'envoûteuse, qui avait alors promis de ne rien dire à personne. Sauf à Dan, bien entendu, qui écoutait les paroles de son épouse.

— *Barthélemy, en tant que capitaine, a pris la tête de la Colonie d'Ascalon avec le Prince Rurik, et les autres hauts gradés qui avaient décidé de partir pour la Kryte. Mais Barthélemy n'est jamais arrivé, mort durant une bataille contre le Sommet de Pierre, pendant la guerre civile naine. Ensuite, comme tu le sais, Rhona faisait partie des héros qui ont réalisé les Prophéties du Chercheur de la Flamme. Ces évènements, ces guerres lui ont fait beaucoup de mal. Mais quand tout était enfin terminé, elle a su que la fille de Barthélemy était encore en vie. Alors, elle est retournée à Ascalon, et a mené bataille après bataille, combat après combat, chasse après chasse, enquête après enquête... Pour la retrouver.*

— *D'accord, mais quel rapport avec Evanlyn ?* Demanda Alyce, désormais si captivée par l'histoire qu'elle n'en avait même pas fait la déduction qui s'imposait.

— *Alyce... Le nom complet de ton amie, c'est Evanlyn Grey...*
Répondit Dan, un brin moqueur vis-à-vis de l'assassine étourdie.

Alors, tout prit beaucoup plus de sens. Alyce savait déjà certaines bribes de l'histoire, grâce à Evanlyn, mais n'en connaissait pas assez pour se rendre pleinement compte des enjeux.

— *Éva est donc... En quelque sorte, la dernière chose qui relie Rhona à ce Barthélemy.* Déduisit l'assassine. Mais ce n'était pas encore fini, et Larcyn termina l'histoire qu'elle avait commencée.

— *Kileen Grey, la femme de Barthélemy, est morte alors que Rhona était chargée de la protéger. Elle s'en est toujours atrocement voulu. Barthélemy est mort parce qu'il s'est lancé tête baissée dans une bataille suicidaire, alors qu'il y'avait peut-être une autre solution... Rhona est persuadée que son ami, mentor et capitaine a décidé de se sacrifier non seulement pour sauver la colonie, mais aussi pour rejoindre sa famille. Mourir en héros lui permettait de rejoindre le panthéon, là où sa famille se trouvent très certainement.*

Jusque-là, la honte et la déception d'Alyce venaient de sa trahison envers Evanlyn. La seule dans cette histoire à avoir cru en elle. La seule qui lui ait fait confiance... mais maintenant, elle comprenait pourquoi Rhona refusait de dire la vérité à son apprentie, et la raison des réactions explosives de la rôdeuse à son égard.

CHAPITRE 4 :

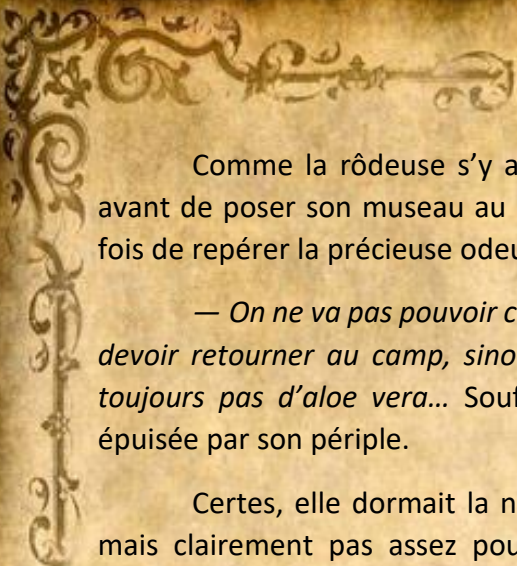
LA PISTE DE SANG

À l'aube, hors des sentiers habituellement pratiqués par les quelques rares voyageurs qui s'aventuraient dans la Jungle de Maguuma, Viktoria marchait, son arc à la main, et ses yeux rivés sur le sol. À l'instar des deux dernières journées qui s'étaient écoulées, et bientôt de la troisième, la rôdeuse cherchait encore et toujours la même chose : une piste.

Bien sûr, elle avait déjà trouvé la plupart des éléments qu'elle désirait rapporter à ses amis, tels que quelques fruits, des informations sur la topographie des lieux, leur permettant de savoir où aller... Cependant, elle n'avait pas encore repéré ce qui apporterai un peu de lumière chez son ancienne camarade de section : la trace du passage du Blanc-Manteau.

— *Klaw, tu sens quelque chose ?* Demanda-t-elle au lion de Dan qui l'accompagnait.

Ce n'était pas la première fois qu'elle lui demandait, même si elle se doutait bien que l'animal lui ferait signe dès qu'il détecterait la moindre odeur. Cependant, l'air humide et chaud de la jungle, combiné aux nombreux animaux qui y vivaient, n'aidait pas l'odorat du félin à trouver quoi que ce soit d'intéressant.



Comme la rôdeuse s’y attendait, Klaw s’ébroua simplement, avant de poser son museau au ras du sol pour essayer une nouvelle fois de repérer la précieuse odeur d’Evanlyn, ou celle d’un humain.

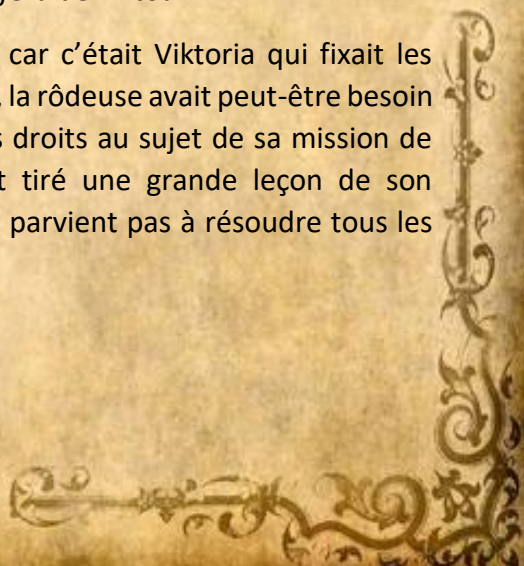
— *On ne va pas pouvoir continuer comme ça longtemps. Je vais devoir retourner au camp, sinon ils vont s’inquiéter. Rah, et je n’ai toujours pas d’aloe vera...* Souffla l’ancienne cadette, quelque peu épuisée par son périple.

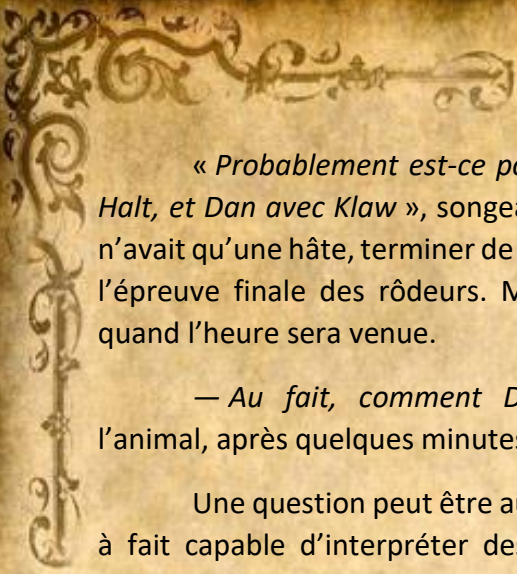
Certes, elle dormait la nuit, et se reposait de temps à autre, mais clairement pas assez pour maintenir le rythme qu’elle avait décidé de s’imposer. Klaw quant à lui, parvenait sans mal à suivre en dépit de la fatigue. Pour la énième fois depuis le début de la chasse, le lion poussa une sorte de grognement assez proche d’un bâillement.

Un signe que Viktoria interpréta non pas comme la preuve que l’animal souhaitait dormir, mais qu’il incitait plutôt la rôdeuse à se reposer ou à ralentir. Une déduction qui s’avéra exacte quand les yeux verts de la traqueuse croisèrent ceux du lion.

— *Je sais Klaw... Je sais. Accorde-moi une dernière journée. Si au crépuscule, je n’ai rien trouvé, on fera demi-tour.*

Une demande bien étrange, car c’était Viktoria qui fixait les règles, et non le familier. Néanmoins, la rôdeuse avait peut-être besoin de croire qu’elle n’avait pas tous les droits au sujet de sa mission de reconnaissance. En effet, elle avait tiré une grande leçon de son évasion avec Evanlyn : seule, elle ne parvient pas à résoudre tous les problèmes.





« *Probablement est-ce pour cela que Rhona est toujours avec Halt, et Dan avec Klaw* », songea la rôdeuse aux cheveux blonds. Elle n'avait qu'une hâte, terminer de rattraper son retard pour enfin passer l'épreuve finale des rôdeurs. Mais ça, seule Rhona pourra décider quand l'heure sera venue.

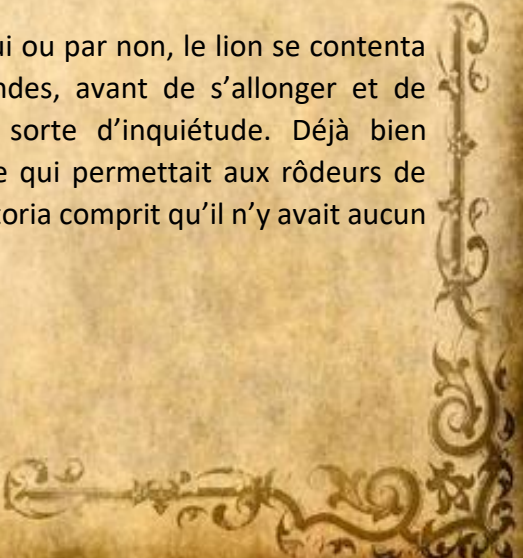
— *Au fait, comment Dan t'a adopté ?* demanda-t-elle à l'animal, après quelques minutes de silence.

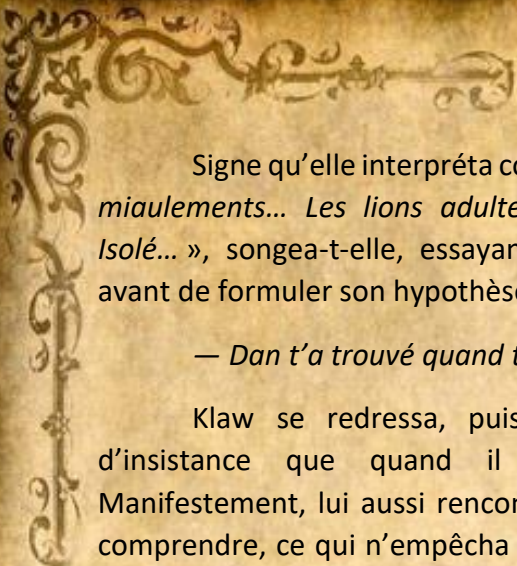
Une question peut être audacieuse. En effet, Viktoria était tout à fait capable d'interpréter des gestes pour exprimer des besoins primaires, comme la fatigue ou la soif. Cependant, il en était autrement pour les sujets plus abstraits, comme de raconter des évènements. Non seulement pour elle, mais aussi parce que les bêtes n'avaient pas pour habitude de se raconter des histoires.

Ce qui n'empêcha pas Klaw d'essayer. Ainsi, il émit quelques miaulements aigus, puis regarda le ciel avant de fixer une branche. Branche sur laquelle la rôdeuse put voir un oiseau prendre son envol.

— *Tu... Tu as perdu un membre de ta famille ?* tenta-t-elle de déduire.

Incapable de répondre par oui ou par non, le lion se contenta de fixer la rôdeuse quelques secondes, avant de s'allonger et de regarder autour de lui avec une sorte d'inquiétude. Déjà bien entraînée au domptage, la discipline qui permettait aux rôdeurs de ressentir les émotions des bêtes, Viktoria comprit qu'il n'y avait aucun danger. C'était donc un signe.





Signe qu'elle interpréta comme un sentiment de solitude. « *Des miaulements... Les lions adultes ne miaulent pas, il me semble... Isolé...* », songea-t-elle, essayant d'assembler les pièces du puzzle avant de formuler son hypothèse.

— *Dan t'a trouvé quand tu étais petit, et perdu, c'est ça ?*

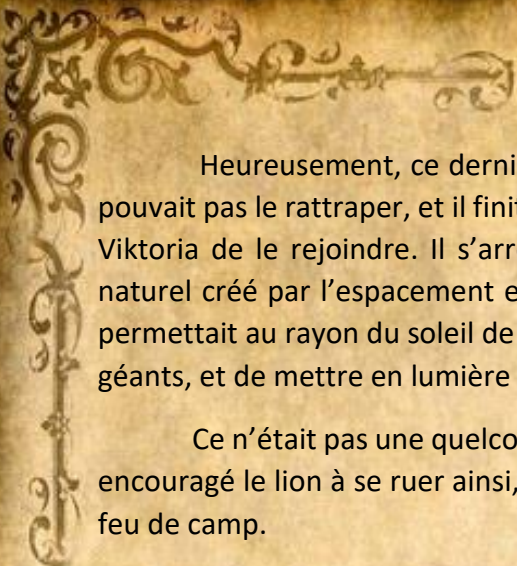
Klaw se redressa, puis s'ébroua. Mais pas avec autant d'insistance que quand il voulait signifier un désaccord. Manifestement, lui aussi rencontrait toutes les peines pour se faire comprendre, ce qui n'empêcha pas Viktoria de tenter sa chance une nouvelle fois. Ou plutôt, elle écouta son instinct :

— *Tu étais seul, mais tu as été trouvé. Mais ce n'était pas Dan... Tu étais avec un autre lion ? Un membre de ton clan ?* interrogea-t-elle.

Manifestement, elle se rapprochait de la bonne réponse. Cette fois, Klaw se mit soudainement à humer l'air, sans grande conviction, avant de se figer soudainement. Il prit ensuite une longue et grande inspiration en collant son museau au sol... avant de partir à toute course.

— *Quoi ?! Attends, j'ai pas compris... J'ai dit une bêtise ?* cria presque la rôdeuse, qui ne voyait pas pour quelle raison Klaw agissait ainsi.

Non sans hâte, la rôdeuse se mit à courir après l'animal. Dans sa précipitation, elle sentit plusieurs petites branches lui fouetter le visage tant elle essayait de suivre le lion à travers la végétation dense de la jungle.



Heureusement, ce dernier avait conscience que l'humaine ne pouvait pas le rattraper, et il finit par ralentir l'allure pour permettre à Viktoria de le rejoindre. Il s'arrêta finalement au bord d'un chemin naturel créé par l'espacement entre les arbres. Ce même espace qui permettait au rayon du soleil de passer entre les feuilles des végétaux géants, et de mettre en lumière ce que Klaw avait senti.

Ce n'était pas une quelconque maladresse de Viktoria qui avait encouragé le lion à se ruer ainsi, mais l'odeur des braises froides d'un feu de camp.

— *Voilà une nouvelle plus qu'excellente... Bien joué Klaw.* Félicita-t-elle l'animal, avant de se mettre au travail.

Viktoria posa un genou à terre, puis s'empara d'une branche en partie calcinée pour l'examiner. À la vue de l'état du bois et de la dispersion des cendres, elle en déduit que le feu était récent. Pas plus de deux jours. En plus de cela, elle remarqua quelques bouts de bois sec, ainsi qu'une sorte de support pour accrocher une broche au-dessus du feu.

— *Mmmh... Ce n'est pas un amateur qui a fait ce camp. Les pierres sont bien disposées, il avait fait un petit stock de fagots pour ne pas avoir à rechercher du bois...* Se dit-elle à haute voix, avant de triturer le support.

Deux paires de branches taillées et reliées par des fibres végétales, placées suffisamment haut pour ne pas prendre feu, mais assez près pour pouvoir y faire cuir quelque chose.

— *Si un agent du manteau se trouvait là, alors ça devait être un éclaireur expérimenté. Un simple soldat n'aurait sans doute pas été aussi précautionneux. De plus, s'il comptait faire griller quelque chose, c'est qu'il a réussi à attraper à manger. Qu'en dis-tu ?* demanda-t-elle au familier.

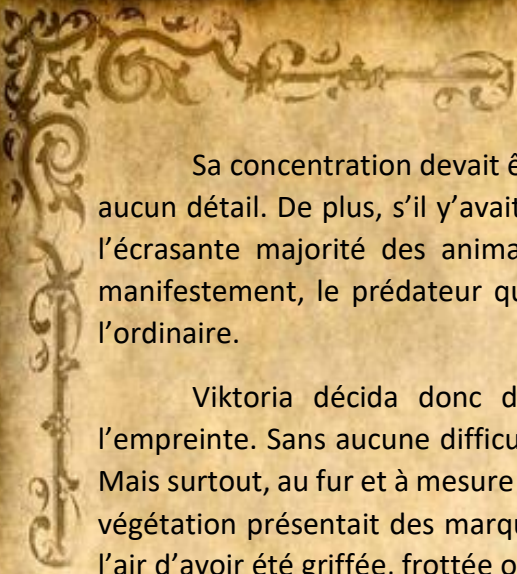
Ce dernier se contenta de répondre par le silence, avant de tourner la tête pour observer les alentours. Son museau, toujours en quête d'odeur, semblait lui indiquer que l'homme, ou la femme, qui se trouvait ici avait repris sa route vers le sud, à l'opposé d'où venait Viktoria.

— *Oui, je suis d'accord... Cependant, je suis étonnée de ne pas retrouver de traces de son repas. Pas d'os, pas de coque ou de peau de fruits, aucun déchet. Juste ce... tiens, tiens, tiens...* Commenta-t-elle, avant de poser ses yeux sur ce qui, pour un rôdeur, était l'équivalent du Graal lors d'une chasse : une empreinte.

Celle d'une botte, plus grande que les siennes, et dont la profondeur était révélatrice de l'état dans lequel était le propriétaire de cette trace : Il courait.

— *Tu as dû te faire surprendre par un prédateur, c'est certain... Un animal qui ne craint pas les flammes, voilà qui est étonnant. Mais s'il a abandonné son camp, les autres animaux ont dû en profiter pour s'emparer de la proie de notre ami...*

Le cœur de Viktoria commençait à s'emballer. L'excitation montait en elle, car il s'agissait de sa première véritable traque. Celle où elle n'avait pas droit à l'erreur, ni de maître pour l'aider.



Sa concentration devait être absolue, et elle ne devait négliger aucun détail. De plus, s'il y'avait une règle fondamentale, c'était que l'écrasante majorité des animaux sauvages craignaient le feu. Or, manifestement, le prédateur qui avait attaqué l'éclaireur sortait de l'ordinaire.

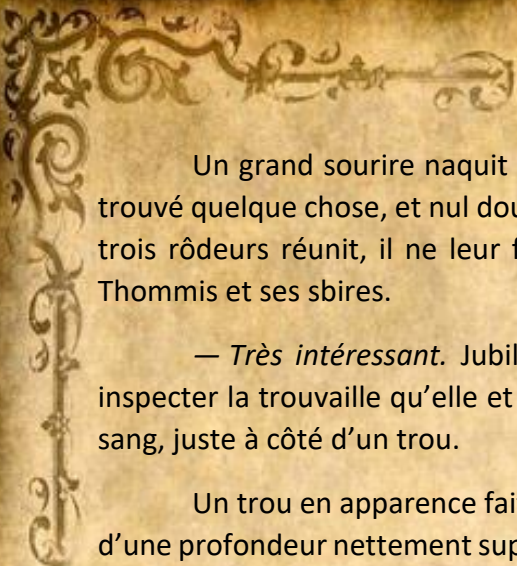
Viktoria décida donc de suivre la direction indiquée par l'empreinte. Sans aucune difficulté, elle en repérait d'autres çà et là. Mais surtout, au fur et à mesure qu'elle avançait, elle remarqua que la végétation présentait des marques. L'écorce de certains arbres avait l'air d'avoir été griffée, frottée ou frappée par quelque chose de dur.

— *Par Melandru, quel animal a pu laisser ces traces ?* Se demanda la rôdeuse, tout en passant une main sur le bois abîmé. Vu la hauteur des stigmates, la créature était au moins aussi haute qu'un humain.

Au premier abord, elle fut tentée de penser à un ours. Mais ces derniers ne vivent pas dans la Jungle de Maguuma. Peut-être des centaures. Cependant, cela n'expliquait pas les dégâts infligés aux arbres, ou les branches cassées.

— *On dirait bien que ce prédateur est relativement pataud...*
Klaw, tu détectes une odeur ?

À cette question, lion apporta une réponse des plus satisfaisante. Bien qu'il ne répondît pas par un geste précis, il continuait de renifler le sol. Et à en juger par sa façon de progresser, il suivait une piste.



Un grand sourire naquit sur le visage de la rôdeuse. Elle avait trouvé quelque chose, et nul doute qu'avec les talents de pistages des trois rôdeurs réunit, il ne leur faudra pas longtemps pour rattraper Thommis et ses sbires.

— *Très intéressant.* Jubila Viktoria, avant de se baisser pour inspecter la trouvaille qu'elle et Klaw venaient de faire : une trace de sang, juste à côté d'un trou.

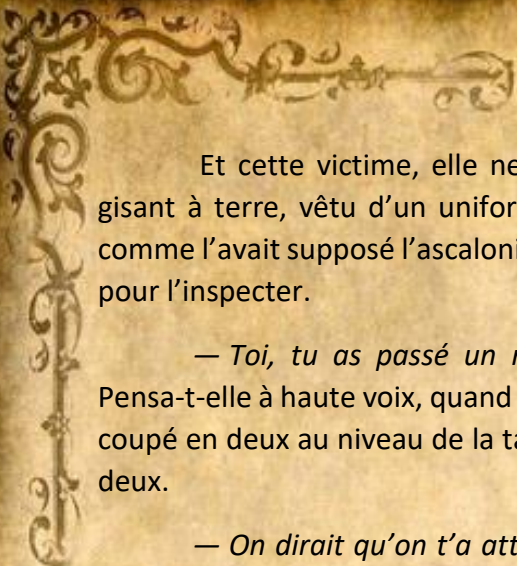
Un trou en apparence fait à l'aide d'une patte arachnéenne, et d'une profondeur nettement supérieure à la normale pour ce genre de créature.

— *Par tous les dieux...* Cette bestiole devait peser plus d'une tonne... Laissa-t-elle échapper à voix basse, tandis qu'elle surveillait les environs de peur d'être surprise à son tour.

— *Ce n'est pas un mammifère, c'est certain. Quant au sang, il est sec...* Ajouta Viktoria, avant de se relever et de reprendre son investigation.

Pour cela, elle se contenta de suivre les traces de sang séché. L'individu ayant été blessé par le prédateur, Viktoria n'éprouvait pas de difficulté particulière. C'était même l'une des étapes les plus faciles d'une chasse : poursuivre une proie qui saigne.

Entre les empreintes de bottes profondes, les dégâts laissés par la créature sur la végétation et sur le sol, ainsi que le précieux liquide rouge, la rôdeuse aurait presque pu pister la victime les yeux fermés.



Et cette victime, elle ne tarda pas à la trouver : un homme gisant à terre, vêtu d'un uniforme du Blanc-Manteau. Un éclaireur, comme l'avait supposé l'ascalonienne qui se rapprocha de la dépouille pour l'inspecter.

— *Toi, tu as passé un mauvais quart d'heure visiblement...* Pensa-t-elle à haute voix, quand elle vit que le pauvre bougre avait été coupé en deux au niveau de la taille. Ou plus précisément, déchiré en deux.

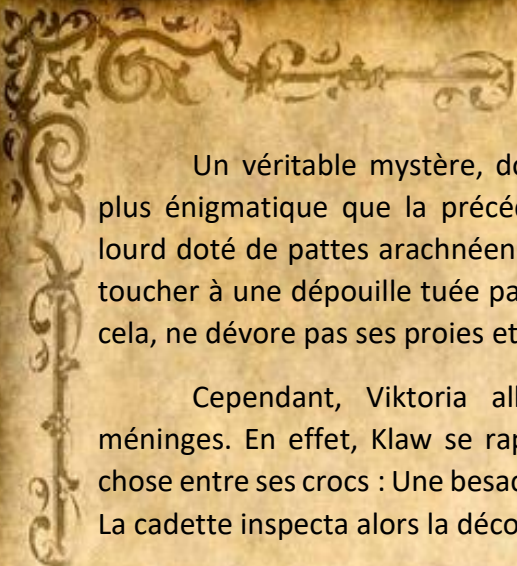
— *On dirait qu'on t'a attrapé par les jambes et le torse avant de tirer de chaque côté...* Reprit-elle, stupéfaite par la brutalité de cette mise à mort.

La nature pouvait être d'une cruauté sans bornes, elle le savait. Néanmoins, peu importait la méthode d'exécution d'une proie, le prédateur se donnait au moins la peine de la dévorer, ou de la cacher. Là, rien...

— *Hormis quelques insectes, aucun charognard n'est venu profiter du festin... Bien étrange.* Constata-t-elle, avant d'essayer de faire bouger le bras du macchabée afin d'en déduire le moment de la mort.

Encore un peu souple, cela signifiait que soit la rigor mortis avait commencé il y a moins de quatre heures, soit qu'elle était en train de se terminer.

— *Vu le sang séché, impossible que tu sois là depuis quelques heures... Donc ça fait environ deux jours...*



Un véritable mystère, dont chaque pièce qui s'ajoutait était plus énigmatique que la précédente. Un prédateur gigantesque et lourd doté de pattes arachnéennes, des charognards qui n'osent pas toucher à une dépouille tuée par ce même prédateur qui, comble de cela, ne dévore pas ses proies et n'a pas peur du feu...

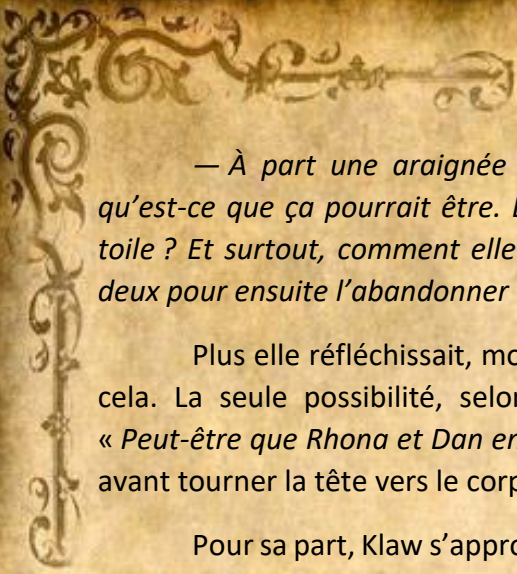
Cependant, Viktoria allait encore devoir se triturer les méninges. En effet, Klaw se rapprocha de la rôdeuse avec quelque chose entre ses crocs : Une besace qu'il laissa tomber juste devant elle. La cadette inspecta alors la découverte du félin.

— *Bien joué mon grand. Qu'avons-nous là ? Des myrtilles... des framboises, des traces de rongeurs qui ne se sont visiblement pas privés... De l'aloë vera... Très, très intéressant.*

Manifestement, elle avait affaire à quelqu'un d'expérimenté dans l'art de la survie en milieu sauvage. Ce qui a causé la mort de cet éclaireur, peut-être même rôdeur de son vivant, devait être une créature inconnue. Ce qui expliquerait la surprise et la déconvenue de l'homme qui n'avait rien anticipé.

— *Là j'avoue ne pas trop comprendre... Klaw, ça te parle ? Toi et Dan avez peut-être déjà rencontré une bête de ce genre ?* demanda-t-elle au félin, dont le regard se détourna de la rôdeuse. Probablement une négation, selon elle.

En silence et l'esprit en ébullition, elle se mit à marcher autour de la scène. Après tout, peut-être qu'un élément lui avait échappé.

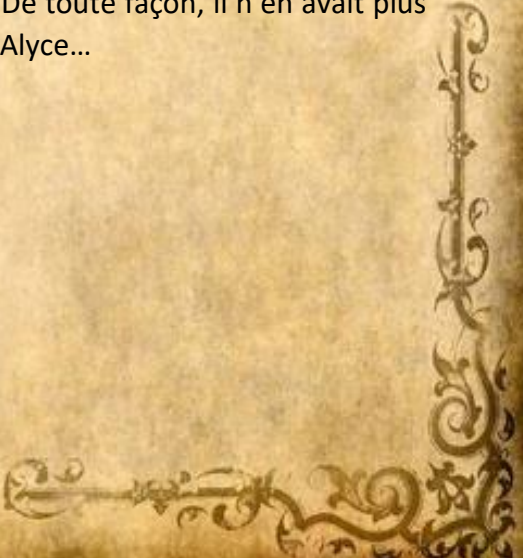


— À part une araignée ridiculement grande, je ne vois pas qu'est-ce que ça pourrait être. Et encore... Pourquoi n'y a-t-il pas de toile ? Et surtout, comment elle aurait fait pour déchirer le corps en deux pour ensuite l'abandonner ? Ça n'a pas de sens...

Plus elle réfléchissait, moins elle trouvait de logique dans tout cela. La seule possibilité, selon elle, c'était une nouvelle espèce. « *Peut-être que Rhona et Dan en sauront un peu plus* », songea-t-elle, avant tourner la tête vers le corps inanimé.

Pour sa part, Klaw s'approcha de la rôdeuse avant de la pousser gentiment avec sa tête, comme s'il l'invitait à rebrousser chemin. Même si cela faisait deux jours qu'elle était partie en reconnaissance, elle se trouvait à seulement une bonne journée de marche du camp de ses amis. En effet, ses recherches et sa chasse l'avaient forcément ralentie, et au vu des découvertes qu'elle venait de faire, il était plus sage pour elle de ne pas tomber nez à nez avec cette créature.

— *Oui, tu as sans doute raison. Rentrons... J'ai presque tout ce que je cherchais. Avec un peu de chance, je tomberai sur quelque chose de plus nourrissant sur le chemin.* Dit-elle au félin, avant de refermer la besace de l'éclaireur du manteau. De toute façon, il n'en avait plus besoin, contrairement à Halt, Dan et Alyce...



CHAPITRE 5 :

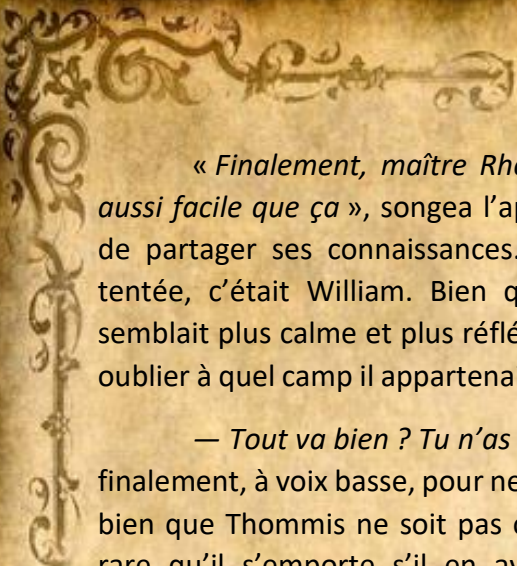
LE CHATIMENT

— *Quelle bande de lâches et de traîtres.* Pesta le justicier Thommis, en repensant aux hommes qu'il avait envoyés en reconnaissance et qui n'étaient jamais revenus.

Excepté pour lui, ces disparitions n'avaient rien à voir avec de la désertion. Tous ici considéraient que les pauvres bougres ne parcouraient plus la Tyrie, dévorés ou massacrés par le gardien des invisibles. Cependant, cela signifiait que le Temple des dieux du manteau ne se trouvait plus très loin.

Et c'était probablement la seule chose qui tenait à cœur aux derniers agents de la guilde. Désormais réduits à une demi-douzaine, sans compter Éva, les érudits et les chevaliers avançaient derrière leur justicier au milieu de la journée, à l'ombre des arbres géants qui masquaient le soleil. Après que l'apprentie rôdeuse ait rapporté de quoi soulager les souffrances et les blessures de Thommis, celui-ci avait récupéré suffisamment de force pour reprendre la route.

Certes, il ne pouvait pas avancer à un rythme aussi élevé que s'il disposait de tous ses moyens. Mais cela importait peu, car même ceux qui s'étaient sortis indemnes de la bataille ne parvenaient plus à supporter la fatigue et la faim.



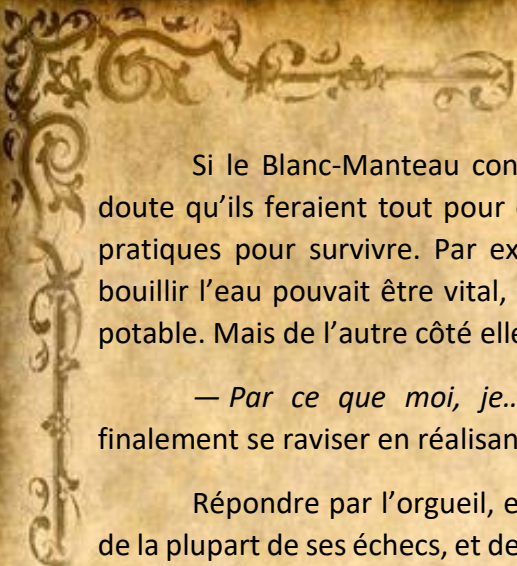
« *Finally, maître Rhona avait raison... Survivre n'est pas aussi facile que ça* », songea l'apprentie rôdeuse, qui se gardait bien de partager ses connaissances. Le seul avec qui elle pouvait être tentée, c'était William. Bien que faisant partie des fanatiques, il semblait plus calme et plus réfléchi que les autres. Plus humain. Sans oublier à quel camp il appartenait, elle acceptait de converser avec lui.

— *Tout va bien ? Tu n'as pas besoin de boire ?* lui demanda-t-il finalement, à voix basse, pour ne pas trop se faire remarquer. En effet, bien que Thommis ne soit pas opposé aux discussions, il n'était pas rare qu'il s'emporte s'il en avait assez d'entendre des voix. Par moment, il lui arrivait même d'ordonner que tout le monde se taise, alors que seul le silence s'exprimait.

— *Ça va, je n'ai pas besoin de vous pour survivre.* Répondit-elle sèchement tandis qu'elle enjambait une racine qui ressortait du sol.

Un petit sourire en coin apparut sur le visage de l'homme en apparence bienveillant, qui franchit à son tour la racine. C'est lui qui fermait la marche, tandis que bien sûr, Thommis l'ouvrait.

— *Sans vouloir vous offenser, j'en doute. Cette jungle est un véritable piège mortel, et même si vos connaissances sont indéniables, même nos meilleurs éclaireurs ne sont pas revenus. Sans aucune mauvaise intention, j'aimerais savoir ce qui vous fait croire que vous réussirez là où eux, ont échoués.* Formula l'érudit sur son ton calme et courtois. Evanlyn tourna la tête vers William l'espace d'un instant, avant de réfléchir à la réponse qu'elle allait donner.



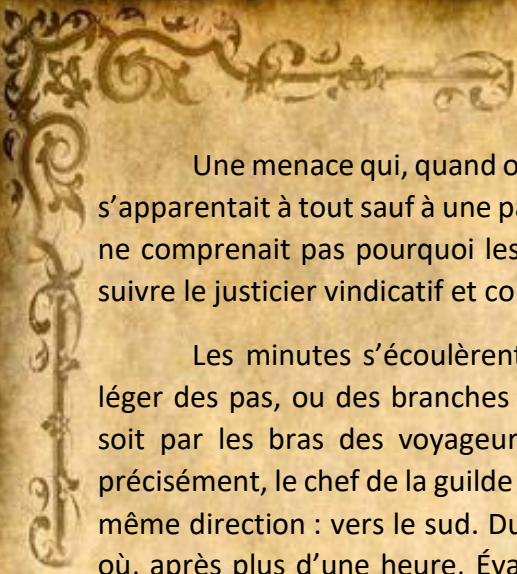
Si le Blanc-Manteau connaissait l'étendue de son savoir, nul doute qu'ils feraient tout pour qu'elle leur donne toutes les bonnes pratiques pour survivre. Par exemple, elle n'a jamais expliqué que bouillir l'eau pouvait être vital, si on ne savait pas si ladite eau était potable. Mais de l'autre côté elle refusait de donner raison à William.

— *Par ce que moi, je... euh... Commença-t-elle, avant de finalement se raviser en réalisant son erreur.*

Répondre par l'orgueil, et agir en conséquence était la source de la plupart de ses échecs, et de ceux de ses proches et amis. Craever, Villem, Gronchar... De même, le jour où elle a défié son geôlier en duel, elle savait qu'elle n'avait aucune chance. « *Je dois agir comme une rôdeuse. Je ne suis pas avec eux, mais ils sont une condition à ma survie. Tout ce que je dois faire, c'est m'assurer de rester en état de me sauver au moment venu* », songea-t-elle en se rappelant ses leçons ainsi que la façon d'agir de Viktoria.

— *Parce que... vous ?* Encouragea William, curieux de savoir comment l'apprentie rôdeuse allait se sortir de cette situation. Pour lui, cette hésitation était la preuve non pas d'un manque de connaissance, mais d'expérience.

— *Parce que si j'entends encore vos voix, je vous garantis que vous finirez tous les deux pendus à une branche pour nourrir les araignées, est-ce que c'est bien clair ?* Mugit le justicier, dont l'esprit semblait peiner à se concentrer avec les voix qu'il entendait. Celles de ses congénères, comme celles qui résonnaient dans sa tête.



Une menace qui, quand on connaissait suffisamment Thommis, s'apparentait à tout sauf à une parole en l'air. De son point de vue, Éva ne comprenait pas pourquoi les agents du manteau continuaient de suivre le justicier vindicatif et colérique.

Les minutes s'écoulèrent dans un silence rompu par le bruit léger des pas, ou des branches qui étaient écartées soit par le vent, soit par les bras des voyageurs. Bien qu'incapable de se localiser précisément, le chef de la guilde continuait d'avancer, toujours dans la même direction : vers le sud. Du moins, jusqu'à ce moment fatidique où, après plus d'une heure, Éva vit la végétation devenir de plus en plus ténue.

Finalement, elle put enfin voir le soleil à travers les feuilles qui masquaient le ciel jusque-là. La raison de cet espace naissant entre les arbres était d'une remarquable simplicité : La présence d'une falaise. Un précipice qu'il fallait traverser pour continuer leur route vers le Temple de l'Invisible. Dans la Jungle de Maguuma, il n'était pas rare de devoir enjamber ce genre d'obstacle.

Du temps de la guerre civile krytienne, le Blanc-Manteau ainsi que leurs adversaires utilisaient des ponts créés à partir de graines enchantées. Il va sans dire qu'aujourd'hui, personne n'avait ce genre de graine dans sa poche.

— *Maudite carte, le pont devrait être là.* Pesta Thommis, qui sortit un bout de parchemin sur lequel était représenté divers repères permettant de s'orienter dans cette contrée verdoyante.

Le pont dont parlait le justicier faisait partie de ces repères, et était également le moyen le plus rapide pour rejoindre le temple qui leur servirait de refuge.

— *Mon seigneur, peut-être nous sommes-nous trompés, tout simplement. Il suffit de savoir à peu près où nous nous trouvons pour savoir dans quelle direction aller.* Tenta de raisonner un savant, qui s'attira alors le regard de Thommis.

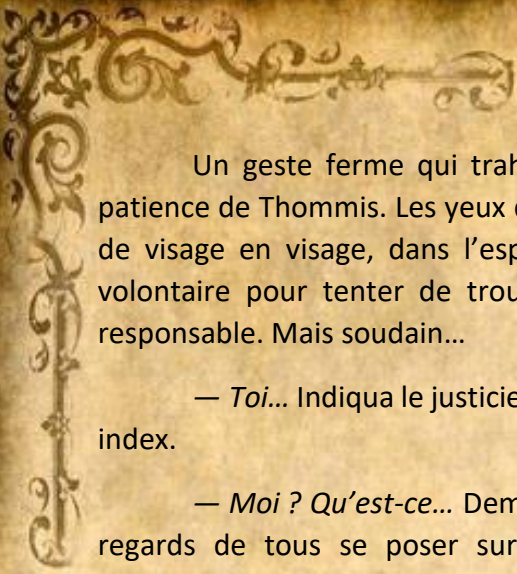
Ce dernier lui tendit alors la carte, permettant à Éva de comprendre que dans pareille environnement, le chef du Blanc-Manteau n'était pas le plus apte à se repérer. La fatigue devait également jouer un rôle. Le savant saisit le bout de parchemin entre ses doigts, puis le contempla quelques instants avant de lever les yeux vers le ciel, puis vers la cime des arbres.

— *Alors ?!* L'interrogea Thommis.

L'intéressé ne répondit pas immédiatement, préférant se concentrer sur sa tâche pour ne pas annoncer de mauvaise nouvelle à son supérieur. Malheureusement, il dut se résigner, car lui non plus ne voyait pas de point de repère qui correspondait à leur environnement. Hormis la falaise, bien évidemment, mais celle-ci s'étendait sur plusieurs dizaines de jours de marche.

— *Je... Je suis navré mon seigneur, mais... Je...* Commença-t-il, avant de se faire couper la parole par son chef.

— *Par les Invisibles, donne-moi une seule bonne raison de ne pas te pousser dans le vide...* Pesta-t-il, avant de récupérer la carte.



Un geste ferme qui trahissait l'agacement et le manque de patience de Thommis. Les yeux de ce dernier se mirent alors à passer de visage en visage, dans l'espoir de trouver quelqu'un qui serait volontaire pour tenter de trouver une solution... ou à tenir pour responsable. Mais soudain...

— *Toi...* Indiqua le justicier, en pointant Evanlyn du bout de son index.

— *Moi ? Qu'est-ce...* Demanda l'intéressée, avant de sentir les regards de tous se poser sur elle. Des regards qui exprimaient clairement le soulagement ressenti par ceux qui n'avaient pas été désignés volontaires.

— *Approche-toi. Et dis-nous où on doit aller pour trouver ce pont de lianes.* Ordonna-t-il, avant de s'approcher d'elle.

Evanlyn n'avait pas oublié la brutalité que Thommis pouvait déployer pour arriver à ses fins, quitte à torturer si nécessaire. Ce qui, naturellement, la fit reculer d'un pas quand le justicier, une fois à sa hauteur, lui tendit la carte.

— *Dépêche-toi !* Lança-t-il fermement en agitant le document qu'il tendait à la jeune ascalonienne.

— *Justicier Thommis, je suis navrée...* Mais je ne suis pas capable de vous... Commença-t-elle, avant que l'intéressé ne lui coupe la parole tout en leva une main, lui signifiant qu'il en avait déjà assez des excuses.

— *Je ne t'ai pas demandé ton avis. Je sais que tu es la petite protégée de Rhona, Alyce m'a tout dit. Ce qui veut dire que tu sais forcément te repérer, même dans les pires conditions. Tu es une rôdeuse, pas une simple archère.*

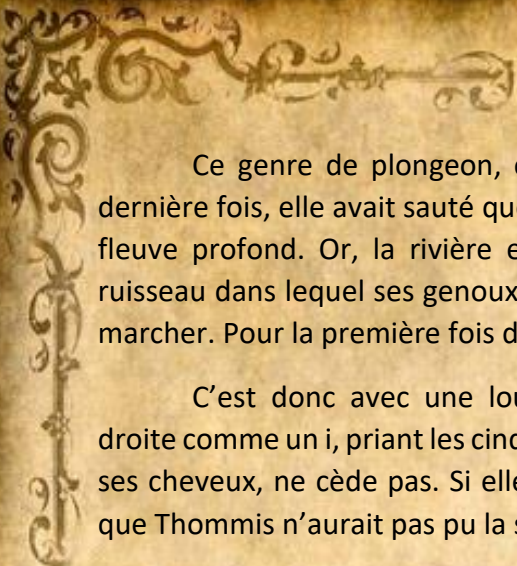
Une nouvelle fois, Éva eut un mouvement de recule quand tonna la voix rageuse du justicier. Cependant, elle était persuadée d'une chose : s'ils arrivaient au Temple de l'Invisible, Rhona et ses amis auraient beaucoup de mal à lui venir en aide. Il fallait qu'elle gagne le plus de temps possible.

— *Je ne suis qu'une apprentie... ça... ça ne fait que quelques... Semaines qu'elle m'apprend l'art des rôd...* Expliqua Evanlyn, avant que Thommis ne l'empoigne par sa crinière noire et ne la tire avec sauvagerie jusqu'au bord du précipice.

— *Mon seigneur, attendez, nous avons besoin d'elle !* tenta d'intervenir William, avant de se voir réprimander avec sévérité.

— *La ferme, érudit. Pour votre propre bien, je vous conseille de rester à votre place. Vous savez quel châtement attend ceux qui défient les Invisibles.* Rétorqua-t-il, avant de revenir à l'apprentie rôdeuse, qu'il contraignit à avancer jusqu'à ce que les pointes de ses pieds se retrouvent dans le vide.

Dans pareille posture, sa vie ne dépendait plus que de la bonne volonté de Thommis. S'il lui lâchait les cheveux, elle avait toutes les chances de plonger dans une chute de plus de trente mètres qui se terminerait dans une rivière.



Ce genre de plongeon, elle l'avait déjà fait. En revanche, la dernière fois, elle avait sauté que d'une dizaine de mètres, et dans un fleuve profond. Or, la rivière en contre bas ressemblait plus à un ruisseau dans lequel ses genoux resteraient au sec si elle décidait d'y marcher. Pour la première fois de sa vie, Evanlyn avait le vertige.

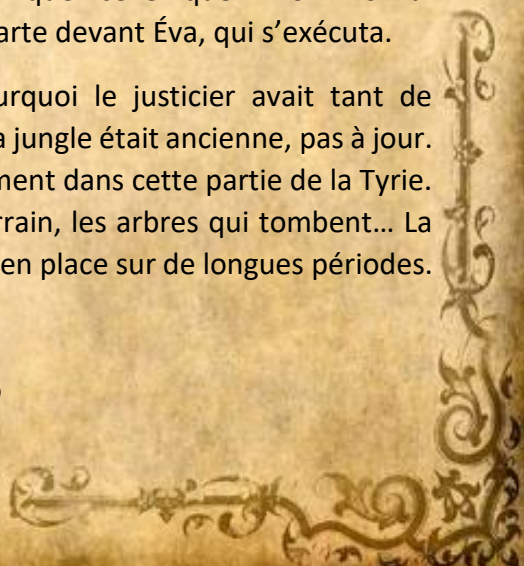
C'est donc avec une lourde appréhension qu'elle se tenait droite comme un i, priant les cinq pour que la prise du justicier, à savoir ses cheveux, ne cède pas. Si elle avait écouté sa mentore, nul doute que Thommis n'aurait pas pu la saisir ainsi, aussi facilement.

— *Donc, nous disions... tu ne sais pas te repérer ?*

— *D'accord, d'accord... Je... Je sais me repérer... ne me... ne me lâchez pas.* Avoua-t-elle, cessant de lutter pour cacher la vérité. Thommis était tout à fait capable de la laisser tomber s'il la considérait comme inutile.

Non sans brutalité, le justicier tira d'un coup sec la tignasse de l'ascalonienne, la faisant trébucher en arrière. Elle retomba alors sur ses fesses, et se retint avec ses bras pour amortir cette chute qu'elle préférait nettement subir, plutôt que celle que Thommis lui promettait. Ce dernier jeta alors la carte devant Éva, qui s'exécuta.

C'est là qu'elle comprit pourquoi le justicier avait tant de difficultés. Cette représentation de la jungle était ancienne, pas à jour. Or, la topographie changeait rapidement dans cette partie de la Tyrie. Les ruisseaux, les glissements de terrain, les arbres qui tombent... La terre meuble et grasse ne tenait pas en place sur de longues périodes.



« Tu m'étonnes que ça soit le territoire rêvé pour les araignées ou les dévoreurs », songea-t-elle en se rappelant que ces deux animaux, de taille plus que respectable, appréciaient tendre des embuscades en s'enterrant. Néanmoins, la falaise devant laquelle elle se trouvait semblait bien répertoriée sur son plan. La question était donc : Est-ce le pont se trouve à sa droite, ou à sa gauche ?

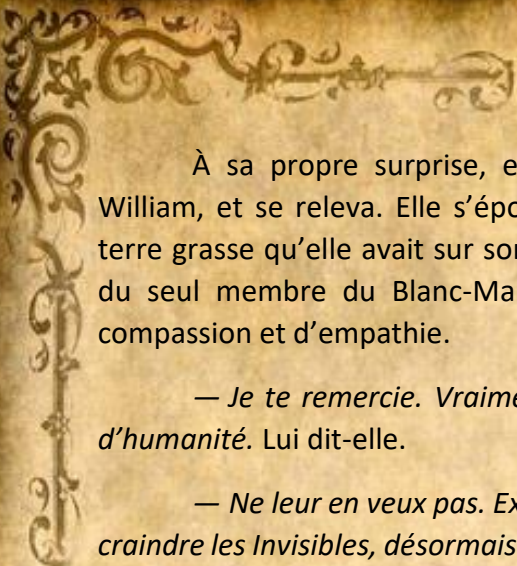
Elle se rappelait avoir traversé un petit ruisseau, en début de journée... La fiabilité de l'emplacement était relative, mais en supposant que le groupe avait maintenu son cap vers le sud, alors en ajoutant la demi-journée de marche, Éva déduisit qu'elle devait se trouver...

— Ici. On voit que le fleuve en contre bas décrit presque une boucle, et ça ressemble beaucoup à ce qu'il y'a un peu plus loin, là-bas. Déclara-t-elle, en pointant du doigt l'emplacement sur la carte, puis en désignant la fameuse boucle qui était visible au loin.

— Ce qui veut dire... Reprit-elle, avant de se taire quand le justicier s'empara de la carte avant de la ranger.

— Qu'on n'a pas suivi le sud, on a bifurqué. Rah, tant pis. On suit le canyon en direction de l'Est ! Plus vite que ça. Ordonna-t-il, avant de reprendre la tête du groupe d'un pas qui se voulait rapide, mais qui demeurait limité en raison de la fatigue et de ses blessures.

Les agents du manteau suivirent sans même jeter un regard vers celle qui avait débloqué la situation. Tous, à l'exception de l'érudit aux longs cheveux noir, qui tendait une main à l'intention de la jeune rôdeuse.



À sa propre surprise, elle accepta l'aide que lui proposait William, et se releva. Elle s'épousseta brièvement afin de retirer la terre grasse qu'elle avait sur son pantalon, et croisa le regard bleuté du seul membre du Blanc-Manteau qui semblait encore doté de compassion et d'empathie.

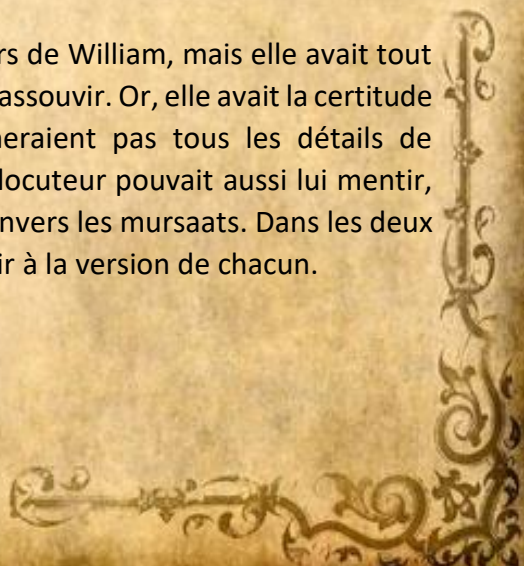
— *Je te remercie. Vraiment, tu es bien le seul à avoir un peu d'humanité.* Lui dit-elle.

— *Ne leur en veux pas. Excepté Thommis, nous ne pouvons que craindre les Invisibles, désormais.* Répondit-il. Il l'invita ensuite à suivre le groupe avant que ne tombent de nouvelles réprimandes.

Ce qu'elle fit. Leur léger retard était cependant suffisant pour pouvoir discuter sans perdre de vue le groupe. Manifestement, le justicier était plus préoccupé par le Temple que par les mesquineries que pouvaient se dire l'érudit et l'ascalonienne.

— *Pourquoi les craindre ? Vous savez que ce ne sont pas des dieux. De ce que j'ai compris, certains ont même été tués devant les yeux du Blanc-Manteau.* Demanda-t-elle, avant d'expliquer la raison de son incompréhension.

Certes, elle se méfiait toujours de William, mais elle avait tout de même une soif de connaissance à assouvir. Or, elle avait la certitude que Rhona ou Larcyn ne lui donneraient pas tous les détails de l'histoire. D'un autre côté, son interlocuteur pouvait aussi lui mentir, et tenter de justifier son fanatisme envers les mursaats. Dans les deux cas, elle prendra le temps de réfléchir à la version de chacun.



— *Un dieu est-il nécessairement immortel ?* rétorqua simplement l'intéressé.

— *Les dieux du panthéon le sont bien, eux.* Envoya fièrement Evanlyn, certaine d'avoir trouvé là un argument irréfutable. Un argument qui aurait probablement marché avec un simple plébéien. Or, même s'il était du Blanc-Manteau, William restait un érudit.

— *Ah bon ? Que dire de Grenth alors, né de l'union de Dwayna et d'un mortel ? Penses-tu qu'on peut le tuer, si un dieu lui prenait son essence divine comme il l'a lui-même fait avec l'ancien dieu de la mort, Dhuum ? Il y'a aussi Abaddon, qui a lui-même arraché la divinité au précédent dieu des secrets avant de le tuer. Et enfin, il y'a Balthazar, qui a tué son propre père et se bat désormais contre son frère Menzies.*

Evanlyn marqua une pause, silencieuse tandis qu'elle réfléchissait au problème qui lui était présenté. Même si elle ne pouvait prétendre connaître aussi bien le panthéon et son histoire qu'un moine ou un prêtre, elle savait que ce que William lui disait était vrai. Ces événements avaient bien eu lieu. Néanmoins, elle avait encore quelque chose à redire là-dessus.

— *D'accord, peut-être que tu as raison. Mais les dieux sont bien plus puissants que les Invisibles. Regarde, Balthazar a anéanti Orr quand il est arrivé en premier en Tyrie pour que l'humanité n'ait aucun ennemi. Si vos « dieux » sont si puissants, pourquoi n'ont-ils pas simplement balayé les héros des prophéties ou les titans d'un revers de main ?* demanda-t-elle, persuadée d'avoir trouvé une question insoluble pour William.

Mais ce dernier réfléchit calmement à la question, et avec une certaine humilité, répondit :

— *Je ne suis pas aussi intelligent ou érudit que toi sur la magie, mais je pense que tu te trompes. En dépit de l'entrée fracassante de Balthazar, nous avons eu pléthore d'ennemis. Les charrs, les centaures... Ensuite, Lazarus le Sinistre, Mercia la Béate et Caliph Optimus ont anéantie à eux trois toute l'armée de démons guerriers venus conquérir la Kryte. Trois individus contre plusieurs dizaines de milliers d'ennemis, et ce sous le regard de Dorian, Thommis et Hablion. D'ailleurs, Dhuum et le prédécesseur d'Abaddon, puis Abaddon lui-même ont été vaincus, car leurs adversaires ont trouvé la bonne méthode. Et il en a été de même pour les Invisibles, qui ont été vaincus, car et seulement car les héros des prophéties ont récupéré un pouvoir qui les rendait capables de tuer un Invisible. Un pouvoir que les Titans possédaient également, raison pour laquelle ils ont pu éliminer nos dieux après que les « héros » les aient relâchés.*

Une réponse qui tenait plus du discours historique, mais qui marquait de nombreux points. En effet, la version que possédait Evanlyn, raconté par Hyvnar et ses pairs, concordait à merveille avec celle de William. Ce dernier ajoutait même des précisions qui expliquaient comment ces événements ont été rendus possibles. Pour la première fois, elle ne savait pas quoi répondre.

— *Tu vois, rien dans la vie n'est simple. Rien... Si j'ai rejoint le Blanc-Manteau, c'est parce que je suis convaincu que les dieux du panthéon nous ont abandonnés.* Expliqua-t-il, avant de marquer une pause le temps d'enjamber un tronc tombé à terre.

Par galanterie, il proposa sa main à Éva pour l'aider, mais celle-ci n'en eut guère besoin. Au plus grand damne de l'érudit.

— *C'est faux, et tu le sais très bien. Ils sont toujours là, et j'en ai la preuve. C'est grâce à eux si je ne suis plus captive des charrs aujourd'hui.* Rétorqua l'apprentie rôdeuse, certaine de ce qu'elle avançait.

— *Es-tu certaine que cela est dû à leur intervention, et pas plutôt à tes actions ? Un dieu qui ne demande rien est un dieu qui n'agit en rien.* Sembla-t-il réciter cette dernière phrase.

Un véritable duel de croyances, qui expliquait très bien pourquoi chacun avait choisi une voie plutôt qu'une autre. Cependant, cette discussion passionnante due s'arrêter quand William et Evanlyn finirent de rattraper le groupe. Celui-ci s'était arrêté d'un coup, et l'apprentie rôdeuse aperçut alors le justicier en train d'observer une scène qui sortait de l'ordinaire.

— *D'accord... J'admets m'être trompé... Ils n'ont peut-être pas déserté, finalement.* Déclara-t-il à voix basse.

Devant lui se tenait un homme portant les atours du Blanc-Manteau. Un des éclaireurs envoyés en reconnaissance par Thommis, et qui n'étaient jamais revenus. La raison de ce non-retour était d'une effroyable évidence : une racine aussi droite qu'une lance avait empalé le pauvre hère de part en part, le bloquant ainsi dans une posture semi-debout qui donnait l'impression, de loin, qu'il vivait encore.

— *Par les Invisibles...* lâcha William, presque en même temps que plusieurs de ses confrères.

— *Est-il possible qu'ils nous aient déjà rattrapés ?* émit Thommis, qui s'approcha du cadavre pour en détailler la blessure mortelle.

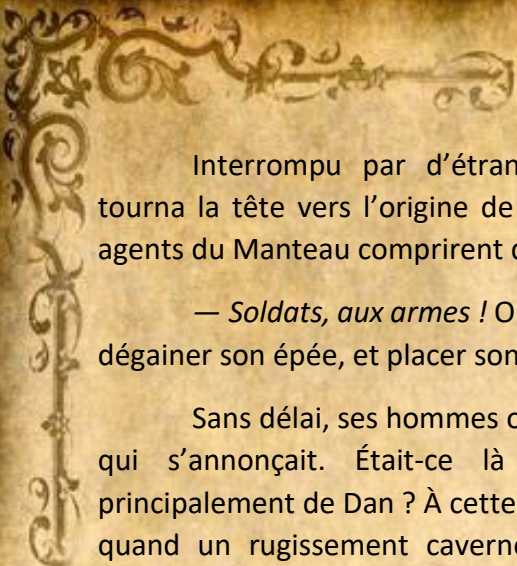
Pour sa part, les yeux d'Evanlyn, plus affûtés dans cet exercice que ceux d'un simple soldat, décelèrent que le pisteur du manteau était en pleine fuite au moment de sa mort. Elle aurait bien aimé s'approcher davantage, mais manifestement le justicier n'avait guère besoin d'elle.

— *Mon seigneur, vous pensez que c'est l'œuvre du druide ?* demanda un chevalier.

— *Vous connaissez une autre créature ou personne capable de commander à la nature ? Dan... Jamais je n'aurai cru qu'il serait capable de tuer froidement un homme qui lui tourne le dos.* Répondit l'intéressé, dont l'attention était focalisée sur son éclaireur trépassé.

Bien qu'un éclair d'espoir naquît dans l'esprit de l'apprentie, elle retourna vite à la réalité. Effectivement, Dan avait été de ceux qui se rangeaient du côté d'Alyce, lors de son jugement à la Colonie d'Ascalon. Il serait étrange que d'un coup, il se montre aussi implacable que ne l'avait été Rhona. De plus, cela n'expliquait pas la présence de ces marques de griffes qui ornaient les troncs et le sol...

— *Justicier Thommis, je doute que ça soit le druide qui soit à l'origine de...* commença William, avant de se taire soudainement.



Interrompu par d'étranges craquements de bois, l'érudit tourna la tête vers l'origine de ce bruit. D'instinct, lui et les autres agents du Manteau comprirent que tout ceci n'avait rien qui vaille.

— *Soldats, aux armes !* Ordonna le justicier, avant de lui-même dégainer son épée, et placer son bouclier face à lui.

Sans délai, ses hommes obéirent et se tinrent prêts au combat qui s'annonçait. Était-ce là un nouveau tour des rôdeurs, principalement de Dan ? À cette question, la réponse vint rapidement quand un rugissement caverneux se fit entendre. Si puissant et menaçant que tous les oiseaux présents à des lieues à la ronde s'envolèrent simultanément, tandis que des feuilles et des petites branches furent projetées en direction du groupe.

Ce cri rageur contraignit même Evanlyn à plaquer ses mains contre ses oreilles pour tenter d'atténuer la douleur qu'elle ressentait. La bête se tut finalement, laissant alors planer un silence aussi pesant qu'angoissant, signe d'un évènement imminent et inéluctable.

CHAPITRE 6 :

LES DISPARUS

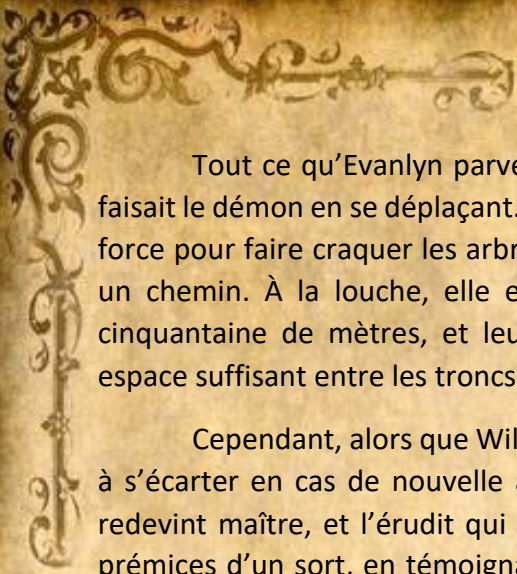
— *ATTENTION !* cria Evanlyn, qui plongea sur l'érudit pour lui éviter de se faire arracher la tête par un immense tronc d'arbre qui venait de surgir de la jungle épaisse.

À sa place, ce fut l'un des derniers chevaliers qui réceptionna le projectile, et se fit écraser par ce dernier. Son corps, ses os et son armure furent broyés, pulvérisés par la force de l'impact sous la stupéfaction générale.

— *PAR LES INVISIBLES, QU'EST-CE QUI SE PASSE !?* hurla une savante, qui se hâta de faire apparaître un bouclier de lumière pour protéger le groupe d'un autre lancé.

Cette fois, ce fut un rocher aussi gros qu'un homme qui fondit pour venir s'écraser de tout son poids sur le pavois invoqué. Celui-ci tint bon, mais se mit à clignoter après le choc. Signe que le sortilège de protection ne pourrait sans doute pas supporter un nouveau coup aussi violent.

— *C'est le gardien ! Restez derrière moi, les Invisibles m'écouteront !* Lança Thommis, en même temps qu'il avançait, son visage à découvert dans l'espoir d'être reconnu par le monstre qui restait caché parmi les arbres géants.



Tout ce qu'Evanlyn parvenait à distinguer, c'était le bruit que faisait le démon en se déplaçant. Il était gros, et avait suffisamment de force pour faire craquer les arbres les moins imposants en se frayant un chemin. À la louche, elle estima qu'il devait se trouver à une cinquantaine de mètres, et leur tirait dessus dès qu'il trouvait un espace suffisant entre les troncs.

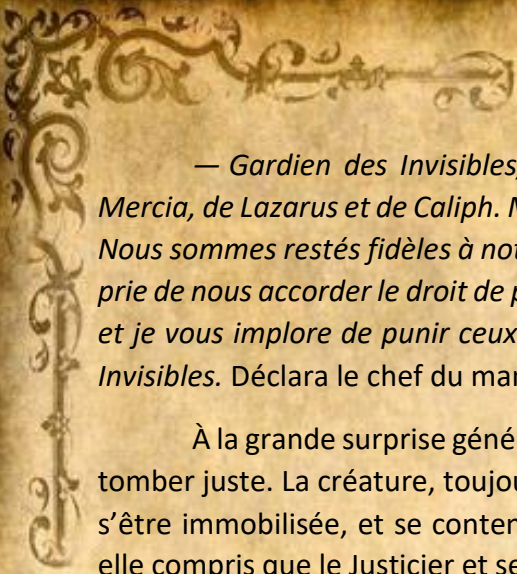
Cependant, alors que William et la rôdeuse se relevaient, prêts à s'écarter en cas de nouvelle attaque, rien ne se passa. Le silence redevint maître, et l'érudit qui venait d'être sauvé fit apparaître les prémices d'un sort, en témoignaient les quelques petites pierres qui lévitaient autour de ses mains. Evanlyn déduisit alors que William maîtrisait la telluromancie. Un élémentaliste de la terre.

— *Merci, Evanlyn, je m'acquitterai de cette dette. Reste derrière moi.* Dit-il, avant que Thommis ne le contredise.

— *Ne vous montrez pas hostile. Le gardien des Invisibles risque de vous considérer comme des ennemis.*

En effet, en totale confiance avec cette théorie, le justicier attendait, les bras écartés pour signifier qu'il n'avait aucune intention belliqueuse. Cette légende qui disait que les Invisibles avaient laissé un monstre pour protéger le temple le plus sacré du Blanc-Manteau pouvait soit les préserver de la colère du gardien, soit les précipiter dans la tombe, si cette histoire s'avérait être fausse.

— *Vous voyez... Il ne se passe rien. Gardez votre calme, mes frères et mes sœurs...* Commença le justicier, avant de s'avancer d'un pas, et de remettre ses bras le long de son corps.



— *Gardien des Invisibles, je suis le Justicier Thommis, élu de Mercia, de Lazarus et de Caliph. Membre fondateur du Blanc-Manteau. Nous sommes restés fidèles à notre cause, et cherchons refuge. Je vous prie de nous accorder le droit de passage jusqu'au Temple de l'Invisible, et je vous implore de punir ceux qui se croient au-dessus des Lois des Invisibles.* Déclara le chef du manteau d'un air solennel.

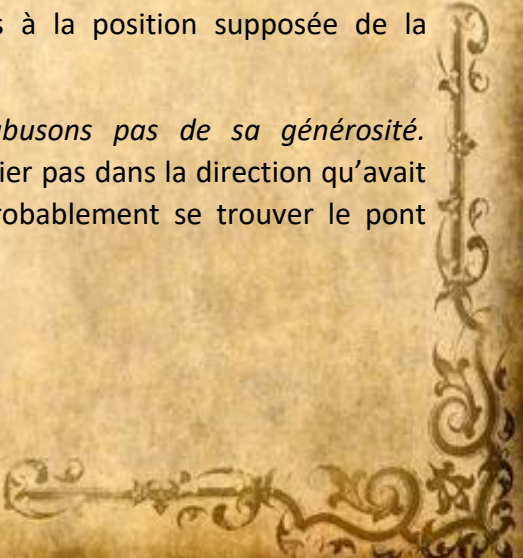
À la grande surprise générale, les mots de Thommis semblèrent tomber juste. La créature, toujours cachée dans la végétation, sembla s'être immobilisée, et se contentait probablement d'observer. Avait-elle compris que le Justicier et ses hommes appartenaient à la religion des Mursaats ? Tout semblait montrer que oui.

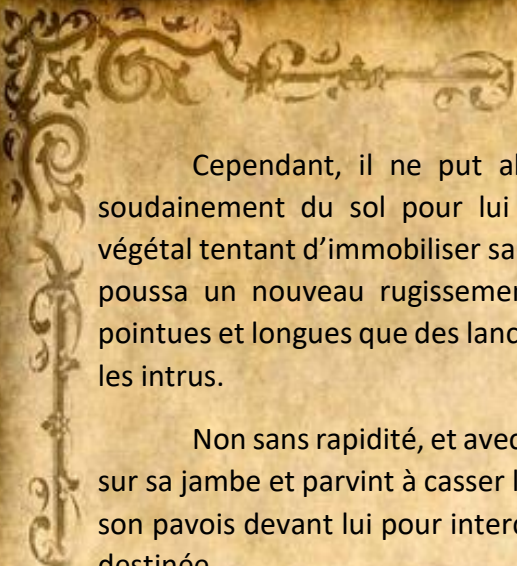
— *Les histoires d'Hyvnar étaient donc vraies... Il y'a bien un protecteur.* Murmura l'apprentie rôdeuse, qui se souvenait de ce récit.

— *Silence !* tonna le justicier, avant de revenir au monstre qu'il ne voyait pas.

— *Nous continuons notre route, gardien. Mes hommes et moi-même vous sommes infiniment reconnaissants pour votre clémence, ainsi que celle de vos maîtres.* Termina Thommis, avant de se permettre de tourner enfin le dos à la position supposée de la créature, et de rengainer son épée.

— *On ne s'arrête plus, n'abusons pas de sa générosité.* Ordonna-t-il, avant de faire un premier pas dans la direction qu'avait indiqué Evanlyn. Celle où devait probablement se trouver le pont permettant de franchir le précipice.





Cependant, il ne put aller plus loin, car une racine surgit soudainement du sol pour lui attraper la cheville, tel un serpent végétal tentant d'immobiliser sa proie. La seconde d'après, le monstre poussa un nouveau rugissement, et une cascade de racines aussi pointues et longues que des lances surgit du sol pour tenter d'empaler les intrus.

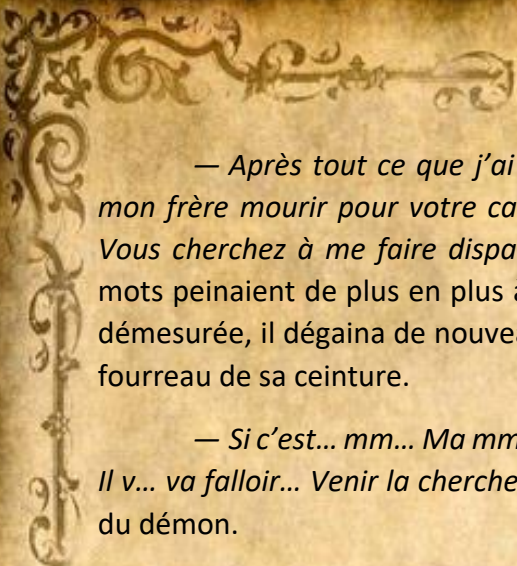
Non sans rapidité, et avec une force prodigieuse, le justicier tira sur sa jambe et parvint à casser le lien qui le retenait au sol, puis plaça son pavois devant lui pour intercepter une pointe de bois qui lui était destinée.

Pour sa part, Evanlyn fut tentée de plonger au sol, mais elle n'en eut guère le besoin. William, comme promis, venait de la protéger en faisant apparaître un mur de roche pour bloquer le chemin aux racines mortelles qui les menaçaient. Seuls deux agents du Blanc-Manteau furent touchés par cette attaque, dont l'un qui perdit la vie.

Le second, blessé, appela au secours quiconque pourrait l'aider à se libérer de ce pieu végétal sortant du sol, et qui avait transpercé sa jambe. Impossible pour lui de se déplacer, à moins de briser la hampe de cette lance sortie du sol.

— *Pourquoi...* Laissa échapper Thommis, dont l'esprit était en plein égarement.

Un égarement, qui laissa rapidement la place à la colère, en témoignait les tremblements dont était victime le justicier. Des tremblements qu'Evanlyn avait déjà vus chez cet homme instable.



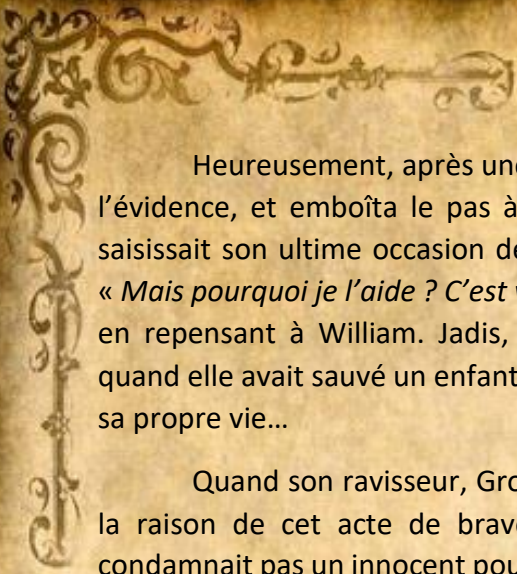
— *Après tout ce que j'ai fait pour vous... Après que j'ai laissé mon frère mourir pour votre cause... Après tout ce que j'ai enduré... Vous cherchez à me faire disparaître...* Prononça Thommis, dont les mots peinaient de plus en plus à sortir de sa bouche. Avec une force démesurée, il dégaina de nouveau son épée au point d'en arracher le fourreau de sa ceinture.

— *Si c'est... mm... Ma mmmo... vie quevous.... Que vous voulez ? Il v... va falloir... Venir la chercher !* rugit le justicier en réponse à celui du démon.

S'agissait-il d'une épreuve des Invisibles ? D'un monstre qui n'avait rien à voir avec les dieux qu'il adorait tant ? Ou alors, était-ce parce que seul lui était reconnu par le gardien ? Tant de questions auxquelles il ne pouvait plus réfléchir. Désormais en pleine rage berserker, Thommis se lança comme un taureau sur celui qui avait osé l'attaquer. Le dément contre le démon.

Médusés par la réaction de leur chef, les agents du manteau se regardaient avec un étonnement tel qu'ils ne savaient plus quoi faire. Suivre leur seigneur dans cette bataille, ou fuir pour leur vie ? À cette interrogation, William avait déjà sa réponse. Une réponse différente de celle d'Evanlyn, qui l'attrapa par le tissu de sa tunique de mage pour l'entraîner avec elle.

— *Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu vois que tu n'as aucune chance, viens avec moi !* L'encouragea-t-elle, dans l'espoir que la foi de William ne soit pas aussi aveugle que celle de Thommis.



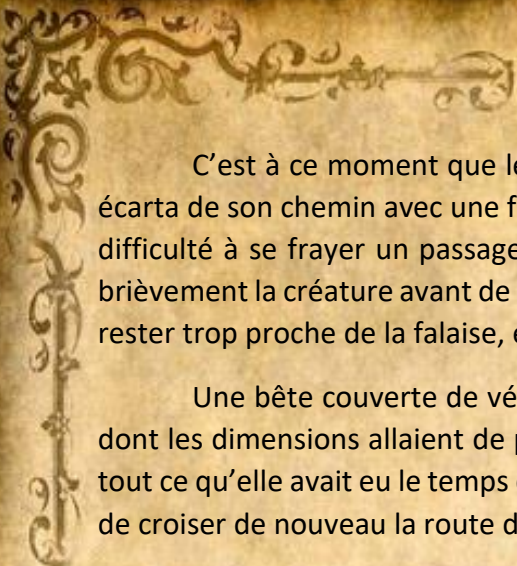
Heureusement, après une brève hésitation, l'érudit se rendit à l'évidence, et emboîta le pas à l'apprentie rôdeuse. Cette dernière saisissait son ultime occasion de prendre la fuite en se demandant : « *Mais pourquoi je l'aide ? C'est vrai, il fait partie du Blanc-Manteau* », en repensant à William. Jadis, elle s'était posé la même question, quand elle avait sauvé un enfant charr d'une mort certaine au péril de sa propre vie...

Quand son ravisseur, Gronchar, lui avait demandé quelle était la raison de cet acte de bravoure, elle avait répondu qu'elle ne condamnait pas un innocent pour les crimes de ses pairs. Même si elle s'était jurée de ne plus faire confiance à un agent du Blanc-Manteau après ce que Alyce lui avait fait, au fond d'elle-même, l'apprentie ne pouvait s'empêcher de voir le bon en William.

« *Lorsque le mal est fait avec de mauvaises intentions, il faut l'affronter, mais quand il est fait avec de bonnes intentions, il faut savoir pardonner* ». Cette phrase, elle l'avait déjà entendu sortir de la bouche de son père, quand elle était encore enfant. Peut-être était-ce cela qui l'avait poussé à épargner Gronchar, lors de son évasion. Quoiqu'il puisse en être, elle devait se concentrer sur le moment présent.

— *On va se dépêcher d'atteindre le pont, c'est notre seule chance d'échapper à ce monstre.* Dit-elle, avant de pousser un cri de surprise quand elle vit une nouvelle roche voler dans sa direction, et exploser en plein vol grâce à la magie de William.

— *Revenez bande de traîtres !!!* hurla Thommis à pleins poumons, quand il vit ses derniers agents imiter William et Evanlyn.



C'est à ce moment que le démon surgit enfin des arbres, qu'il écarta de son chemin avec une force démentielle. Il n'avait eu aucune difficulté à se frayer un passage, et du coin de l'œil, Evanlyn aperçu brièvement la créature avant de bifurquer dans les fourrés pour ne pas rester trop proche de la falaise, et donc trop visible.

Une bête couverte de végétaux, et dotée de griffes de pierres dont les dimensions allaient de pair avec la taille du monstre. C'est là tout ce qu'elle avait eu le temps de détailler, et elle n'était pas pressée de croiser de nouveau la route de ce « gardien ».

À grandes foulées, elle et William tentaient de mettre le maximum de distance possible entre eux et la créature qui était en train de se battre contre Thommis, dont un énième cri de rage retentit avant de se transformer en plainte de douleur. S'en était déjà terminé du justicier, et l'instinct d'Evanlyn lui soufflait qu'elle n'allait pas s'en sortir aussi facilement.

— *Continue de courir, ne t'arrête surtout pas !* Dit-elle à l'attention de William.

— *Pourquoi, tu ne veux pas faire un petit pique-nique ?!* rétorqua-t-il avec ironie, sans cesser ses foulées.

Le duo, bien que se faulant entre les arbres dans l'espoir de se cacher, parvenait tout de même à voir le canyon ainsi que ce qui se trouvait de l'autre côté. C'est ainsi que les yeux violets d'Éva tentaient coûte que coûte de trouver ce fameux pont, dans l'espoir que celui-ci soit trop petit pour supporter le poids du démon.

« Est-il encore à nos trousses ? », se demanda-t-elle sans oser se retourner. Un acte qui l'empêcha de voir l'adresse de William, qui intercepta une pierre qui se dirigeait droit sur l'apprentie rôdeuse.

— *Ne t'inquiète pas, je surveille nos arrières. Visiblement il ne compte pas nous laisser filer. Assura-t-il, avant de constater que le monstre les avait pris en chasse juste après avoir massacré le justicier vindicatif.*

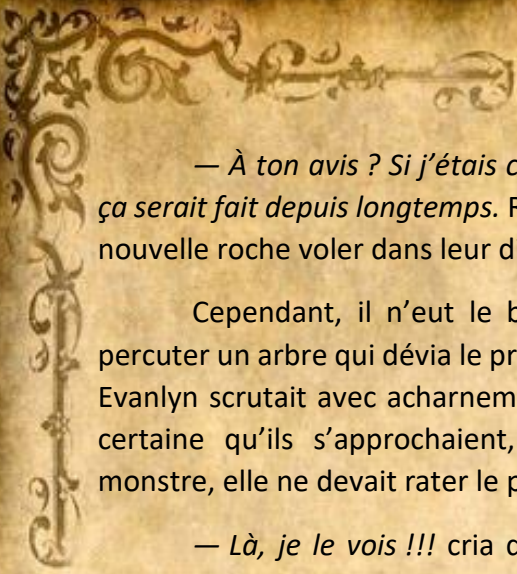
— *Il faut qu'on trouve le pont ! Ou un moyen de traverser. On ne pourra jamais le semer, il nous retrouvera de toute façon.* Déduisit Evanlyn, contente de ne pas simplement avoir pris la fuite seule.

Si cela avait été le cas, nul doute qu'elle aurait été incapable de se prémunir contre les jets de roche aussi précis que rapide de la créature. Créature qui, à chaque seconde qui s'écoulait, semblait rattraper un petit peu plus le duo. En témoignaient les interventions de plus en plus rapprochées de William, ainsi que son épuisement.

Vu ses réflexes, nul doute qu'il devait être habile avec sa magie. Cependant, tous les mages ont leurs limites, et l'essoufflement de l'érudit était une preuve que ce dernier ne pourrait pas tenir éternellement.

— *Il se trouvait loin, sur la carte ?* demanda William entre deux foulées.

— *Non, mais j'ai préféré ne pas le dire. J'avoue que j'espérais rester perdu dans la jungle le plus longtemps possible. Mais au fait, tu ne peux pas créer un pont de pierre ?* rétorqua la rôdeuse.



— À ton avis ? Si j'étais capable de le faire, crois-moi bien que ça serait fait depuis longtemps. Répondit l'intéressé, avant de voir une nouvelle roche voler dans leur direction.

Cependant, il n'eut le besoin de la dévier, car celle-ci vint percuter un arbre qui dévia le projectile de sa trajectoire. De son côté, Evanlyn scrutait avec acharnement l'autre côté du canyon. Elle était certaine qu'ils s'approchaient, et William étant occupé avec le monstre, elle ne devait rater le pont sous aucun prétexte.

— Là, je le vois !!! cria de joie l'apprentie rôdeuse, avant de pointer du doigt la construction végétale.

Une passerelle composée de racines gigantesques entremêlées, et dont la pousse et la forme n'avaient rien de naturelles. Du moins, pas sans l'aide d'un enchantement.

— Je te suis. Lança le mage de la terre, avant d'emboîter le pas à Evanlyn qui se dirigeait déjà à toute course vers leur objectif.

Plus qu'une centaine de mètres les séparait... Encore quelques secondes, et elle pourrait enfin se reposer de toutes ces mésaventures. Du moins, c'est ce qu'elle pensait, jusqu'à ce qu'une branche énorme ne vienne s'écraser juste à côté d'elle, la manquant de très peu.

— HEY, William ! râla Evanlyn en constatant que celui qui devait les protéger contre le démon avait failli à sa tâche.

— *Pour une rôdeuse, tu n'es pas très observatrice. Je manipule la terre, pas le bois !* Se défendit William, qui avait lui aussi été pris au dépourvu, et n'avait pas eu le temps d'avertir sa camarade d'infortune.

Heureusement, cette galère allait prendre fin. Sans ralentir, Evanlyn posa un premier pied sur le pont végétal, et se mit à le traverser sur toute sa longueur. Ce n'est qu'une fois à mi-chemin qu'elle se retourna pour voir où en était William, et se rassura quand elle le vit juste derrière elle.

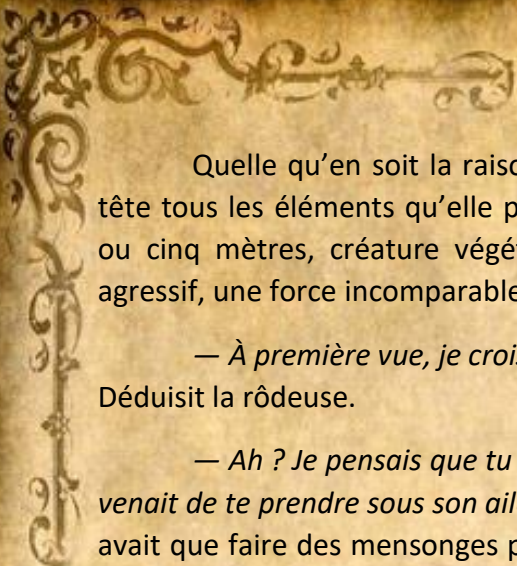
— *Vite, vite, avant qu'il ne nous lance encore autre chose !* Encouragea l'érudit.

En dépit de la situation dangereuse, la rôdeuse préféra fixer la lisière de la jungle et guetter l'apparition du démon. Celui-ci s'était arrêté, en témoignait la silhouette menaçante qu'elle parvenait à distinguer à travers la végétation. « *Pourquoi reste-il caché ? Il craint la lumière ?* », se demanda-t-elle.

En effet, vu la puissance et la taille de la bête, il était invraisemblable qu'il adopte des comportements de proie, comme rester dans l'ombre ou renoncer aussi facilement à une poursuite.

— *C'est étrange... Il n'essaye même pas de voir s'il peut traverser.* Lâcha Evanlyn, qui reprit la marche tout en gardant un œil sur leur poursuivant.

— *Il a l'air plus malin que la plupart des animaux. Peut-être qu'il sait déjà qu'il est trop lourd.* Emit William avec pragmatisme.



Quelle qu'en soit la raison, elle nota bien dans un coin de sa tête tous les éléments qu'elle parvenait à récupérer. Environ quatre ou cinq mètres, créature végétalisée, rugissement caverneux, très agressif, une force incomparable...

— *À première vue, je crois que c'est un cœur de chêne enragé...*
Déduisit la rôdeuse.

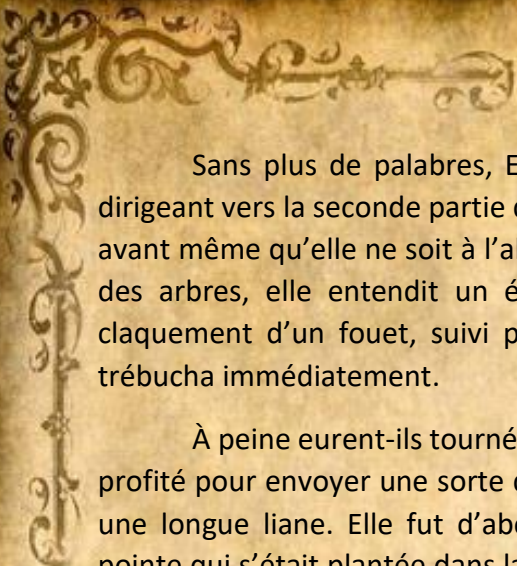
— *Ah ? Je pensais que tu en savais très peu encore. Que Rhona venait de te prendre sous son aile.* Taquina l'érudit, qui en vérité, n'en avait que faire des mensonges précédents d'Evanlyn. Elle cherchait à survivre tout en ralentissant ses ravisseurs, rien d'anormal.

— *J'en sais très peu comparé à ma mentore, ou à Dan. Nuance. Et... Il n'y a pas beaucoup de créatures végétales de cette envergure. J'en ai déjà vu un, à Ascalon. Ils sont normalement pacifiques et n'attaquent que s'ils se sentent menacés, ou si on détruit leur environnement.* Dit-elle, avant de se retourner une dernière fois vers la bête, après qu'elle et William furent arrivés de l'autre côté.

Le « Cœur de chêne » supposé restait caché, à peine visible derrière la végétation de la Jungle de Maguuma.

— *Cependant, il ne me semble pas qu'il soit aussi rapide, même quand ils sont énervés.* Ajouta Éva, tout en se retournant sous l'invitation de l'érudit.

— *Oui, bah s'il va aussi vite que ça, on va en premier lieu mettre le plus de distance possible entre lui et nous, tu veux bien.*



Sans plus de palabres, Evanlyn opina et fit quelques pas, se dirigeant vers la seconde partie de la jungle de maguuma. Cependant, avant même qu'elle ne soit à l'abri du soleil sous les denses feuillages des arbres, elle entendit un étrange son. Celui que produirait le claquement d'un fouet, suivi par le cri de douleur de William qui trébucha immédiatement.

À peine eurent-ils tourné le dos au démon que celui-ci en avait profité pour envoyer une sorte de javelot végétal relié à son bras par une longue liane. Elle fut d'abord tentée de simplement retirer la pointe qui s'était plantée dans la cuisse de William, mais c'était peine perdue. Plusieurs épines parcouraient le corps de la lance, toutes dans le même sens qui n'autorisait le dard qu'à avancer dans la chair qu'il venait de transpercer.

— *Aie... Merde, ça fait mal...* Gémit l'érudit, dont la douleur et la peur l'empêchaient de canaliser le moindre sortilège.

Mais pour lui, le pire était encore à venir. Le monstre tira sur le lien qui maintenait William prisonnier, comme un pécheur le ferait avec un poisson qui venait de mordre à hameçon. Il tenta bien de s'agripper à une racine, mais la force du monstre combiné à la souffrance qu'il éprouvait le contraignit à lâcher aussitôt.

— *William !!!* cria la rôdeuse, complètement paniquée tandis que son esprit cherchait une solution à ce problème. Cependant, le délai accordé ne faisait que de raccourcir. Il lui fallait une solution, et vite.

— *Aide-moi, aide-moi je t'en supplie...* Parvint à implorer l'érudit entre deux cris de douleur aussi intenses que déchirants.

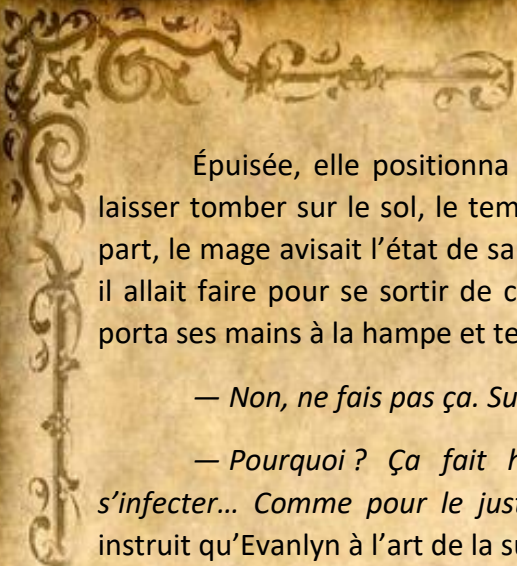
L'apprentie rôdeuse suivait son camarade qui se rapprochait de plus en plus du vide. S'il tombait dedans, alors tout était perdu. Soudain, son esprit trouva la solution : trancher la liane. Sans couteau ni hache, la seule arme susceptible de faire l'affaire se trouvait à la ceinture de William : une épée qui lui avait été confiée pour forcer Evanlyn à lui obéir. Comme si la magie risquait de ne pas suffire.

Confondant vitesse et précipitation, elle eut besoin de plusieurs tentatives pour s'emparer de l'arme et la décrocher de la ceinture de son porteur. Par peur de blesser l'érudit, elle se rapprocha du bord de la falaise, et frappa de toutes ses forces sur la liane pour la trancher net. Alors, le fouet végétal tomba dans le vide, tandis que la rôdeuse se hâtait de récupérer William pour le tirer de toutes ses forces vers les arbres.

— *Merci... merci Evanlyn.* Gémit le mage, sincèrement reconnaissant de ce geste de bonté. En effet, elle aurait pu se contenter de continuer sa route pour se sauver.

— *On n'est pas encore tiré d'affaire.* Dit-elle, tandis qu'elle sentit un nouveau javelot de bois passer à quelques centimètres de son bras, cette fois sans liane pour la tracter.

Au prix d'un effort de tous les instants, et en dépit de la fatigue ou de la faim, elle parvint à traîner William jusqu'à se mettre à l'abri, le tout sous une pluie de pieux de bois que leur lançait le cœur de chêne enragé.



Épuisée, elle positionna William dos à un arbre avant de se laisser tomber sur le sol, le temps de reprendre son souffle. Pour sa part, le mage avisait l'état de sa jambe, se demandant bien comment il allait faire pour se sortir de cette situation délicate. Par réflexe, il porta ses mains à la hampe et tenta d'extraire l'objet de sa plaie.

— *Non, ne fais pas ça. Surtout pas...* l'arrêta la rôdeuse.

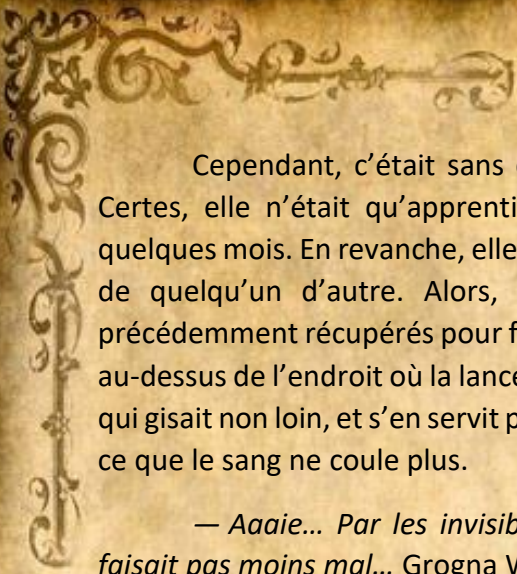
— *Pourquoi ? Ça fait horriblement mal, et ça risque de s'infecter... Comme pour le justicier.* Répondit William, bien moins instruit qu'Evanlyn à l'art de la survie.

— *D'une, parce que ça empêche ton sang de couler davantage. De deux, parce qu'on n'a pas de bandage, de trois il faut bien réfléchir à comment l'enlever, sinon toutes les épines qu'il y'a dessus vont empirer ta blessure.* Expliqua-t-elle avec précision.

Là encore, elle avait eu le bon réflexe, exactement comme quand Alyce avait reçu un couteau dans l'abdomen. Cependant, aujourd'hui, personne ne pourrait venir en aide à William. Personne, sauf elle-même.

Sans délai, elle trouva de quoi faire les bandages dont elle avait besoin. À l'aide de l'épée, elle découpa les pans de la tunique de sorcier de William. Celui-ci comprit immédiatement ce que la rôdeuse comptait en faire, et il ne broncha guère. Ce n'était certes pas parfait, mais cela suffirait. Du moins, selon Evanlyn.

— *Tu ne pourras pas arrêter l'hémorragie avec quelques bouts de tissus...* Constata le mage avec justesse.



Cependant, c'était sans compter sur les aptitudes d'Evanlyn. Certes, elle n'était qu'apprentie, et sa formation datait d'à peine quelques mois. En revanche, elle ne pouvait pas miser sur les capacités de quelqu'un d'autre. Alors, elle se servit des bouts de tissus précédemment récupérés pour faire un garrot sur la cuisse de William, au-dessus de l'endroit où la lance s'était fichée. Elle récupéra un bâton qui gisait non loin, et s'en servit pour serrer davantage le garrot jusqu'à ce que le sang ne coule plus.

— *Aaaie... Par les invisibles, je ne sais pas si la lance ne me faisait pas moins mal...* Grogna William.

En effet, bien que douloureux, ce type de garrot était le plus efficace et coupait totalement la circulation sanguine. Ou presque.

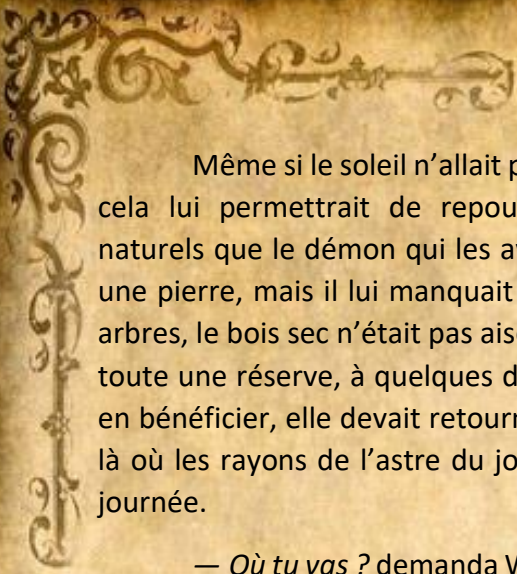
— *Je sais. Mais comme ça, tu ne saignes plus, et j'ai le temps de réfléchir.* Expliqua-t-elle avec sérieux, preuve qu'elle n'était finalement pas si inattentive que ça lors de ses leçons avec Rhona.

Mais comme la mentore l'avait compris, Evanlyn avait besoin de situations réelles. Et la leçon d'aujourd'hui ne pouvait pas être plus proche de la réalité. Une erreur, et la vie de William pouvait prendre fin.

— *Tu sais faire du feu ?* demanda-t-elle à l'érudit.

— *Par la magie, non. Et non, je n'ai pas de pierres ou de briquet.* Répondit-il.

Evanlyn n'ajouta rien, et se releva avant de partir en quête de ce qu'elle avait besoin pour faire naître un feu.



Même si le soleil n'allait pas se coucher avant plusieurs heures, cela lui permettrait de repousser de potentiels prédateurs plus naturels que le démon qui les avait attaqués. Elle trouva rapidement une pierre, mais il lui manquait encore le bois. Or, dans l'ombre des arbres, le bois sec n'était pas aisé à trouver. En revanche, elle en avait toute une réserve, à quelques dizaines de mètres à peine. Mais pour en bénéficier, elle devait retourner vers le pont, et donc à découvert, là où les rayons de l'astre du jour pouvaient briller presque toute la journée.

— *Où tu vas ?* demanda William, qui la vit partir en direction du canyon.

En guise de réponse, elle se contenta de poser son index sur ses propres lèvres pour lui intimer le silence sans s'arrêter. Elle marchait alors à pas de loup, ne produisant presque plus aucun bruit en dépit de la végétation qui parsemait le sol. Elle évitait chaque branche ou chaque feuille susceptible de faire du bruit, puis observa un instant l'autre côté du pont.

Aucune trace du cœur de chêne fou. Prestement, elle récupéra ce dont elle avait besoin tout en surveillant les alentours, puis retourna aux côtés de William. Elle organisa son butin pour faire un foyer, découpa quelques fagots à l'aide de l'épée, puis frappa les pierres pour produire quelques étincelles, et faire naître un petit feu de camp.

— *Décidément, tu es pleine de ressources.* Déduisit l'érudit, qui parvint malgré tout à afficher un sourire.

— *Je vais d'abord essayer de te soigner avec la magie. Je suis... Peu formée encore, alors je ne garantis pas que j'y arrive. Si ça ne marche pas, on passe à l'étape suivante.* Déclara-t-elle, avant de se placer à côté de la jambe de William.

— *Et quelle est l'étape suivante ?* demanda-t-il avec curiosité.

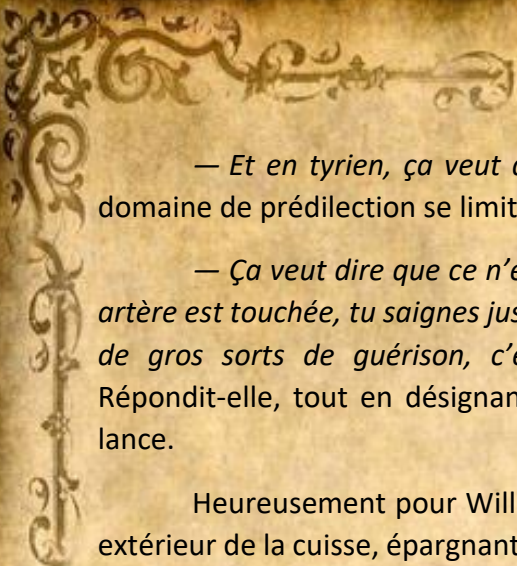
Cette réponse se passa de mot, Evanlyn se contentant de poser la pointe de l'épée dans le feu pour commencer à la faire chauffer pendant qu'elle continuait les soins. Lors de sa mésaventure avec Alyce, elle n'avait pas pensé à cautériser la plaie, et elle avait retenu une leçon : ne pas s'appuyer que sur la magie.

— *Ça va piquer si je comprends bien...* Lâcha-t-il, avant de voir Evanlyn saisir l'empennage de la lance.

— *Je ne pourrai pas la tirer pour la faire sortir par là où elle est entrée. Mais comme elle a transpercé, je peux simplement la faire sortir de l'autre côté. Par contre, ça va faire mal. Attention, j'y vais dans... trois... deux... un...* expliqua-t-elle, avant de décompter, et de passer à l'action.

Bien que lourdement anesthésié par le blocage de la circulation sanguine, William sentit le passage de l'arme qui meurtrissait sa chair. Bien que relevant plus de la médecine de guerre qu'autre chose, le geste d'Evanlyn parvint à sortir l'objet de la plaie, puis elle jeta le bout de bois un peu plus loin. Elle en profita pour essayer de déterminer l'état de la cuisse de William.

— *À première vue, je dirais que la fémorale n'est pas touchée...*



— *Et en tyrien, ça veut dire quoi ?* demanda l'érudit, dont le domaine de prédilection se limitait aux arcanes.

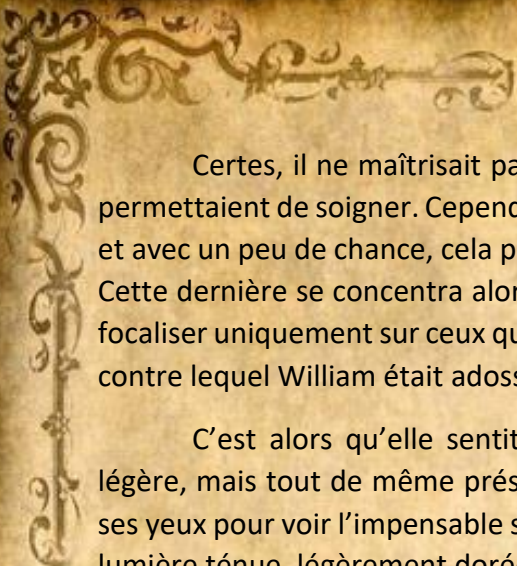
— *Ça veut dire que ce n'est pas aussi grave que prévu. Si cette artère est touchée, tu saignes jusqu'à te vider de ton sang. À part avec de gros sorts de guérison, c'est presque impossible de survivre.* Répondit-elle, tout en désignant la plaie ainsi que le passage de la lance.

Heureusement pour William, le projectile avait touché le côté extérieur de la cuisse, épargnant de ce fait la précieuse artère. Cela ne signifiait pas qu'il était tiré d'affaire pour autant, mais ses chances de survie s'en voyaient accrues.

L'apprentie rôdeuse ferma ensuite les yeux, puis joignit ses mains de façon à imiter son enseignante ou Viktoria. Elle appliqua alors les conseils de sa mentore, et ignorait ceux de son ancienne amie. Depuis la trahison d'Alyce, toutes les paroles de l'assassine n'étaient que poison.

Evanlyn sentit alors une très légère sensation au bout de ses doigts. Une sorte de courant anarchique sur lequel elle n'avait aucune emprise. Comprenant ce que la rôdeuse tentait de faire, William jugea bon de la guider.

— *Peu importe l'école de magie que tu utilises, le départ est toujours le même. T'approprier les flux d'énergie ambiants. Tu dois capter ceux qui te sont le plus proche. Si ça peut t'aider, il me semble que les rôdeurs sont assez près de la terre ou des plantes. Concentre-toi sur les flux qui en émanent.*



Certes, il ne maîtrisait pas l'art druidique des rôdeurs qui leur permettaient de soigner. Cependant, il y'avait du vrai dans ses paroles, et avec un peu de chance, cela permettrait à Evanlyn de se débloquer. Cette dernière se concentra alors pour ignorer les flux parasites et se focaliser uniquement sur ceux qui provenaient de la terre ou de l'arbre contre lequel William était adossé.

C'est alors qu'elle sentit une douce chaleur apparaître, très légère, mais tout de même présente. Curieuse, elle ouvrit lentement ses yeux pour voir l'impensable se produire : ses doigts irradiaient une lumière ténue, légèrement dorée, similaire à celle d'une bougie.

Non sans fierté, elle vint apposer ses doigts sur la plaie encore ensanglantée de William, comme lui avait expliqué l'ancienne cadette de l'armée d'Ascalon. Malheureusement, rien ne se passa. La lumière qu'elle parvenait si durement à faire apparaître ne servait à rien. Elle se rappela alors à quoi ressemblait exactement le sortilège qu'elle voulait convoquer : Une magie composée certes de lumière dorée, mais également de volutes vertes, et de glyphes luisants sur ses mains et ses bras. Voilà le résultat qu'elle devait atteindre pour donner naissance à l'arcane de soin le plus célèbre des rôdeurs : l'Onguent des Trolls.

Constatant la déception de l'apprentie rôdeuse, William lui saisit gentiment l'épaule tout en lui adressant un franc sourire.

— *Hé, t'en veux pas. C'est franchement pas mal pour un début.*
Lui dit-il pour l'encourager.

— *Si tu le dis... Je... Je suis juste fatigué. Je me rends compte que tout ce que je fais seule, par moi-même, se solde par un échec... Se confia-t-elle.*

Elle se rendait enfin compte que jusque-là, elle avait toujours réussi à bien s'entourer pour atteindre ses objectifs. Aujourd'hui, elle ne pouvait compter que sur elle-même... « *Je ne suis pas si forte que ça, finalement* », songea-t-elle avec regret et humilité.

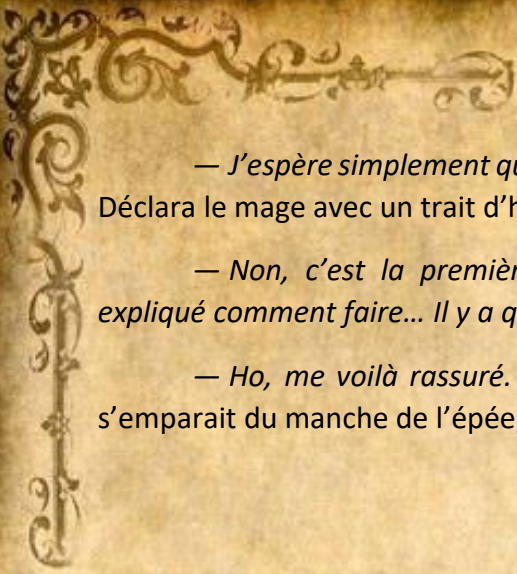
— *Un échec n'en est vraiment un que si tu n'as pas retenu la leçon.* Répondit l'érudit avec bienveillance.

— *Et quelle leçon j'ai à tirer de ça ?* Lui demanda Evanlyn tout en désignant ses mains redevenues tout ce qu'il y a de plus ordinaire.

— *Que tu as trouvé comment faire pour sentir les courants d'énergie que tu désires utiliser. Et c'est pareil pour toutes les disciplines. Au début, on tâtonne, puis progressivement, à force de pratique, on réussit là où les autres échouent. Mais seulement si toi, tu comprends pourquoi tu ne réussis pas. Avec ton sort, tu n'as pas échoué parce que tu es incapable ou moins forte qu'un autre. Tu n'as pas réussi, parce que...* expliqua-t-il, avant de l'encourager à trouver la bonne réponse par elle-même. Une réponse qui devenait évidente, désormais.

— *Parce que je manque de pratique ?*

Ce à quoi William opina, avant de désigner son épée dont la pointe irradiait une lumière intense, signe qu'elle était largement assez chaude pour la seconde option : la cautérisation.



— *J'espère simplement que tu as déjà pratiqué ce genre de soin.*
Déclara le mage avec un trait d'humour.

— *Non, c'est la première fois. Mais ma mentore m'a déjà expliqué comment faire... Il y a quelque temps.* Avoua-t-elle.

— *Ho, me voilà rassuré.* Répondit William, tandis qu'Evanlyn s'emparait du manche de l'épée, et l'approchait de la plaie.

CHAPITRE 7 :

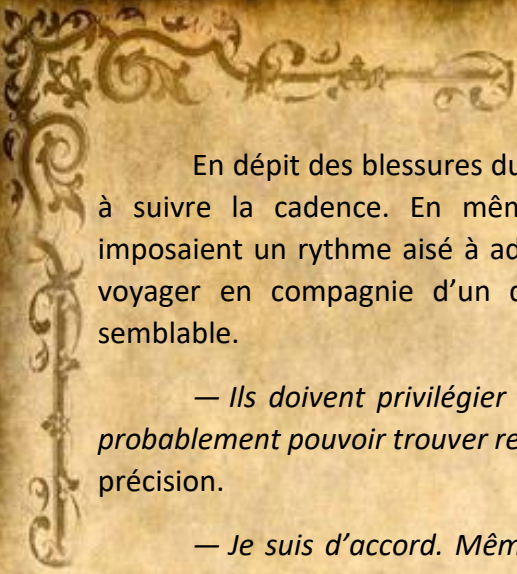
ETRANGE PREDATEUR

Comme à son habitude, Rhona menait la marche à travers la Jungle de Maguuma, et suivait la piste que Viktoria avait trouvée. La cadette, après être retournée au campement, avait donné tous les détails de ses découvertes. Quelques jours plus tard, Dan et Alyce furent de nouveau en état de marcher, et c'est non sans motivation que la maîtresse rôdeuse se remit en chasse.

— *Encore une trace là... Décidément, ils n'ont pas du tout essayé d'être discrets... Ou alors je commence à devenir doué à ce petit jeu.* Lança Larcyn, quand elle aperçut une empreinte de botte profonde dans une terre meuble, presque boueuse.

— *Je penche plutôt pour la première option ma chère... Tu es encore moins furtive qu'eux.* Rétorqua Dan, qui désigna les traces que laissait l'envoûteuse derrière elle.

Après une petite grimace, l'illusionniste prit un air faussement vexé, et se contenta de suivre la meneuse du groupe : Rhona, qui voyageait à côté de Viktoria. Larcyn se trouvait juste derrière, suivie par Dan qui marchait à l'aide d'une béquille improvisée, puis par Alyce. Quant à Halt et Klaw, ils fermaient la marche.



En dépit des blessures du félin de Melandru, celui-ci parvenait à suivre la cadence. En même temps, l'assassine et le druide imposaient un rythme aisé à adopter pour l'animal, qui se plaisait à voyager en compagnie d'un de ses semblables... enfin, presque semblable.

— *Ils doivent privilégier la vitesse à la discrétion. Ils pensent probablement pouvoir trouver refuge quelque part.* Émit Viktoria, avec précision.

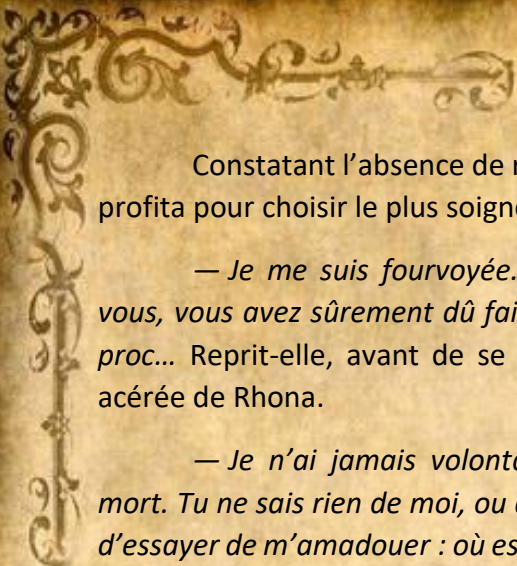
— *Je suis d'accord. Même si la plupart de leurs pisteurs sont morts ou on prit la fuite, seul un imbécile avancerait en faisant fi des prédateurs de la jungle sans avoir un plan précis.* Appuya Rhona.

— *On parle de Thommis. Il n'est pas vraiment le plus sain d'esprit de la bande.* Ajouta Alyce, d'un ton peut-être un peu trop familier pour la maîtresse rôdeuse.

— *Qui est le plus fou ? Le fou, ou celle qui le suit ?* décocha-t-elle froidement.

Une remarque cinglante qui fit tomber sur le groupe un silence tendu, et une atmosphère aussi lourde que du plomb. Larcyn avait beaucoup bataillé avec son amie pour la convaincre de laisser une dernière chance à Alyce. Qu'elle avait failli mourir pour tenir sa parole.

— *Écoute Rhona... Je suis sincèrement désolée. Vous m'avez une nouvelle fois sauvé la vie, et j'ai conscience de la dette que j'ai envers vous. Vous tous.* S'excusa une nouvelle fois l'assassine.



Constatant l'absence de réponse de la part de Rhona, Alyce en profita pour choisir le plus soigneusement possible ses mots.

— *Je me suis fourvoyée... Ça arrive à tout le monde. Même vous, vous avez sûrement dû faire des choix qui ont fait du mal à vos proc...* Reprit-elle, avant de se faire couper la parole par la langue acérée de Rhona.

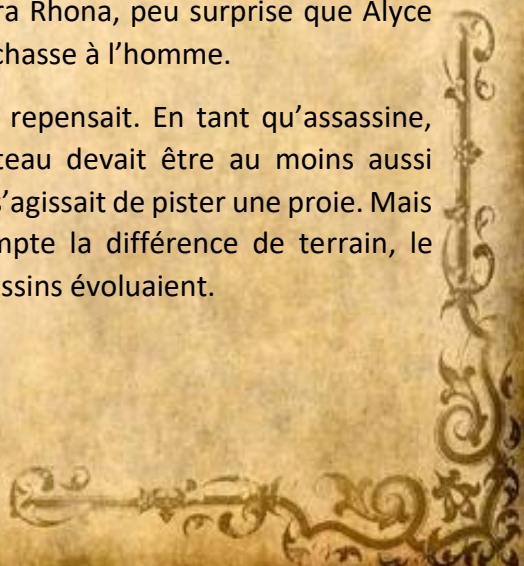
— *Je n'ai jamais volontairement précipité mes amis vers la mort. Tu ne sais rien de moi, ou de mes erreurs. Rends-toi utile au lieu d'essayer de m'amadouer : où est-ce que Thommis pourrait se diriger ?*

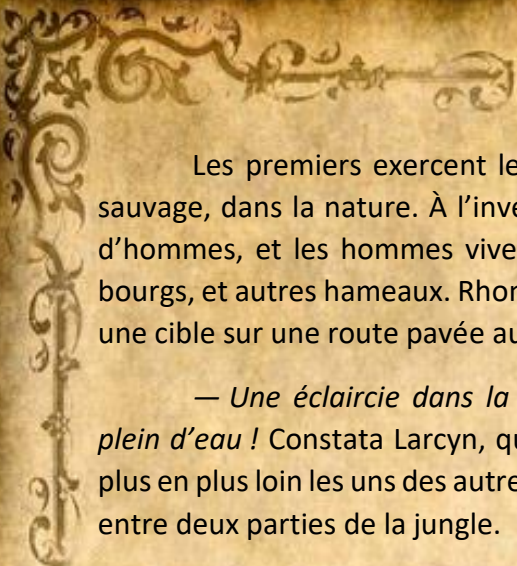
Une question dont la réponse pouvait grandement les aider, et faire accélérer les recherches. Faisant preuve de toute la bonne foi dont elle était capable, Alyce creusa dans sa tête pour se rappeler d'un éventuel plan de repli qu'aurait évoqué Thommis. Malheureusement, compte tenu de la paranoïa du justicier, celui-ci ne divulguait ce genre d'informations qu'aux personnes en qui il avait réellement confiance.

— *Je n'en ai aucune idée. Thommis se montrait très discret...* Avoua-t-elle honnêtement.

— *Je me disais aussi...* Soupira Rhona, peu surprise que Alyce soit incapable de les aider sur cette chasse à l'homme.

Assez ironique, quand elle y repensait. En tant qu'assassine, l'ancienne espionne du Blanc-Manteau devait être au moins aussi redoutable que les rôdeurs lorsqu'il s'agissait de pister une proie. Mais Rhona ne prenait alors pas en compte la différence de terrain, le domaine dans lequel rôdeurs et assassins évoluaient.





Les premiers exercent leurs talents principalement en milieu sauvage, dans la nature. À l'inverse, les assassins sont des chasseurs d'hommes, et les hommes vivent principalement dans les villes, les bourgs, et autres hameaux. Rhona serait donc bien incapable de pister une cible sur une route pavée aussi efficacement que Alyce.

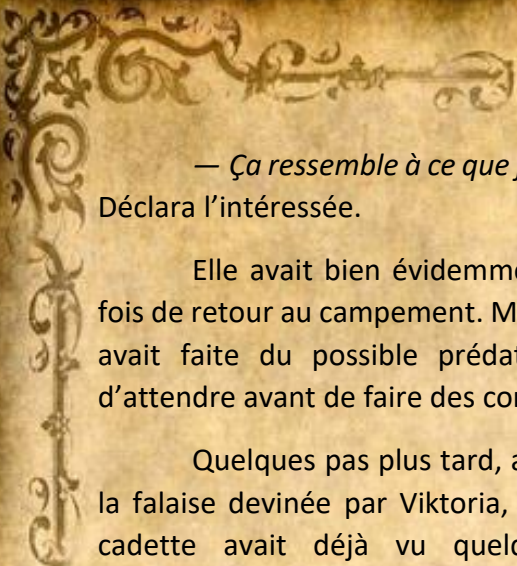
— *Une éclaircie dans la végétation. On va pouvoir refaire le plein d'eau !* Constata Larcyn, quand celle-ci vit les arbres se faire de plus en plus loin les uns des autres, jusqu'à ce qu'ils laissent un passage entre deux parties de la jungle.

En effet, à force de côtoyer son époux et Rhona, elle parvenait à retenir certains paternes, certaines habitudes qu'elle rencontrait. Cependant, elle avait encore beaucoup de chemin à parcourir, si elle souhaitait désormais s'engager sur la voie des rôdeurs.

— *Je doute qu'on trouve de quoi remplir nos gourdes, Larcyn. On n'entend pas le moindre bruit, or vu l'écartement, à mon avis il s'agit plutôt d'un canyon...* Répondit Viktoria avec amusement.

— *Et ça, c'est quoi à ton avis Viktoria ?* demanda le druide avec un air beaucoup plus sérieux.

Les rôdeuses et Larcyn se retournèrent vers Dan, qui pointait quelque chose du bout de son index. Un trou dans la terre, creusé avec une sorte d'immense piquet. Ce ne fut pas le seul, car aussitôt après avoir découvert cette trace, le druide en trouva une autre, de même que Viktoria.



— *Ça ressemble à ce que j'ai trouvé, lors de ma reconnaissance.*
Déclara l'intéressée.

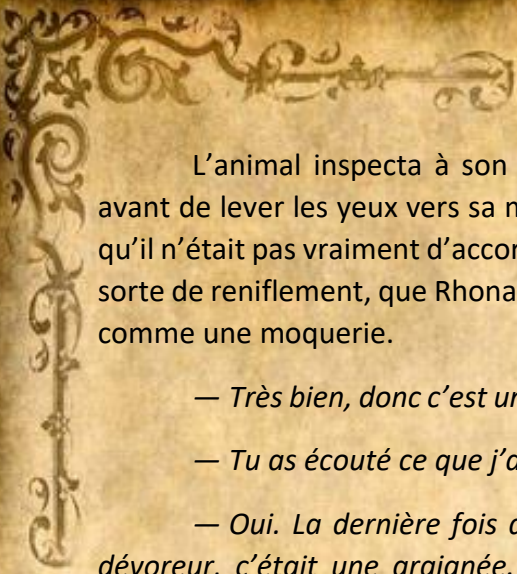
Elle avait bien évidemment fait part de ses découvertes une fois de retour au campement. Médusés par la description que Viktoria avait faite du possible prédateur, Rhona et Dan avaient choisi d'attendre avant de faire des conclusions trop hâtives.

Quelques pas plus tard, alors que le groupe se rapprochait de la falaise devinée par Viktoria, tous purent voire ce que l'ancienne cadette avait déjà vu quelques jours plus tôt : Des traces d'arrachements, les arbres qui n'étaient pas assez grands poussés ou couchés, tandis que les plus imposants arboraient des marques de griffes sur leur écorce...

— *On dirait le comportement d'un ours qui marque son territoire, mais c'est... Bien trop gros.* Émit le druide en constatant les dégâts sur la flore.

— *Oui, c'est ce que j'ai supposé aussi au départ. Puis je me suis dit que c'était peut-être une sorte d'arachnide, compte tenu des trous dans le sol qui ont visiblement été faits par des pattes.* Ajouta Viktoria, avant que Rhona ne fasse à son tour part de son hypothèse.

— *J'en doute. Même de cette taille, une araignée ne serait pas assez lourde pour faire des empreintes aussi profonde et large. Pour moi, il y'a plus de chance que ça soit un immense dévoreur.* Expliqua-t-elle, avant de venir caresser les oreilles de son familier, qui s'était rapproché entre temps.



L'animal inspecta à son tour les indices de son regard doré, avant de lever les yeux vers sa maîtresse, puis de se détourner. Signe qu'il n'était pas vraiment d'accord avec elle. Suite à quoi, il poussa une sorte de reniflement, que Rhona, Viktoria ainsi que Dan interprétèrent comme une moquerie.

— *Très bien, donc c'est une araignée.* Lança l'ancienne cadette.

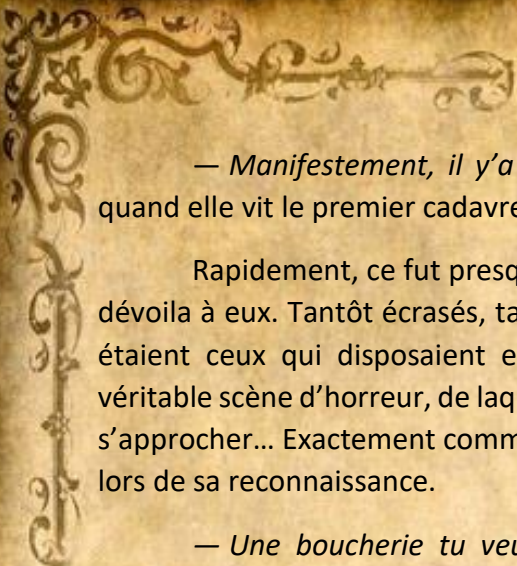
— *Tu as écouté ce que j'ai dit ?* rétorqua la maîtresse rôdeuse.

— *Oui. La dernière fois que tu as prédit que ta cible était un dévoreur, c'était une araignée.* Taquina gentiment Viktoria afin de détendre un peu l'atmosphère.

Rhona était à cran, et tout le monde savait à quel point elle perdait en efficacité quand elle se laissait déborder par ses émotions. La mentore d'Evanlyn avait beau exceller dans l'art du combat au corps à corps et le domptage, le pistage n'était pas son domaine de prédilection. Elle le maîtrisait largement assez pour être une chasseuse redoutable, mais l'occasion d'envoyer une petite pique était trop belle pour Viktoria.

— *Mouais, pas faux... Mais c'était il y a plus de dix ans.* Répondit Rhona, qui prit la boutade pour ce qu'elle était : une blague sans mauvais fond.

Quoi qu'il en soit, experte du pistage ou non, les traces du monstre menaient tout droit vers le canyon, situé à quelques dizaines de mètres du groupe. Plus ils se rapprochaient, et plus ils comprirent l'ampleur du massacre.



— *Manifestement, il y'a eu un combat ici.* Déduisit Viktoria, quand elle vit le premier cadavre, puis un second.

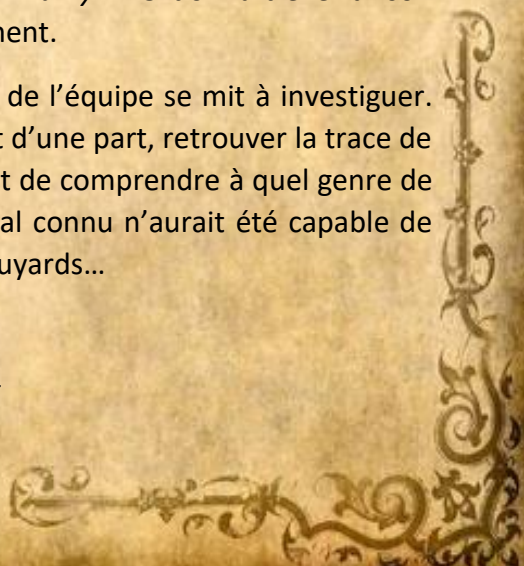
Rapidement, ce fut presque une dizaine de macchabées qui se dévoila à eux. Tantôt écrasés, tantôt éventrés, parfois empalés, rares étaient ceux qui disposaient encore de tous leurs membres. Une véritable scène d'horreur, de laquelle aucun charognard n'avait daigné s'approcher... Exactement comme l'éclaireur que Viktoria avait trouvé lors de sa reconnaissance.

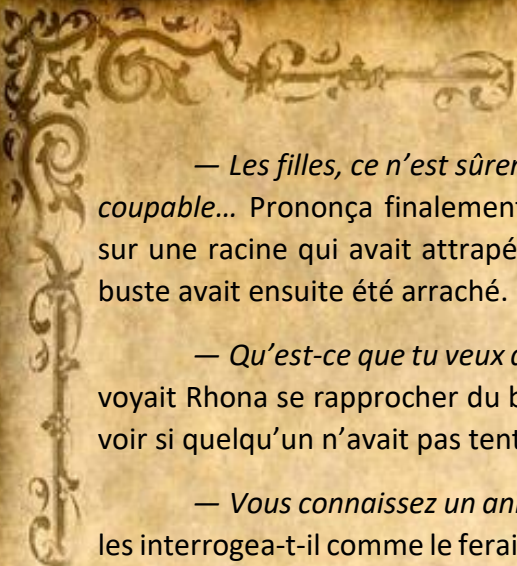
— *Une boucherie tu veux dire...* Précisa Alyce à voix basse comme pour respecter le repos de ces pauvres hères.

Même Rhona, connue pour son franc-parler et son envie permanente de clouer le bec d'Alyce par des phrases cinglantes, préféra demeurer silencieuse. Mais à l'inverse de l'assassine, ce n'était pas par respect pour les défunts du Blanc-Manteau. La rôdeuse fit quelques pas jusqu'à se tenir au milieu de la scène, puis laissa son regard inspecter chaque corps dans l'espoir de ne pas trouver son apprentie.

— *Halt, cherche la piste d'Evanlyn.* Ordonna-t-elle à son familier après un soupir de soulagement.

À leur tour, chaque membre de l'équipe se mit à investiguer. Une quête d'indices dont le but était d'une part, retrouver la trace de l'apprentie disparue, mais également de comprendre à quel genre de bête ils avaient à faire. Aucun animal connu n'aurait été capable de tuer de cette manière le groupe de fuyards...





— *Les filles, ce n'est sûrement ni une araignée ni un dévoreur le coupable...* Prononça finalement Dan, dont le regard demeura fixé sur une racine qui avait attrapé la cheville d'un malheureux, dont le buste avait ensuite été arraché.

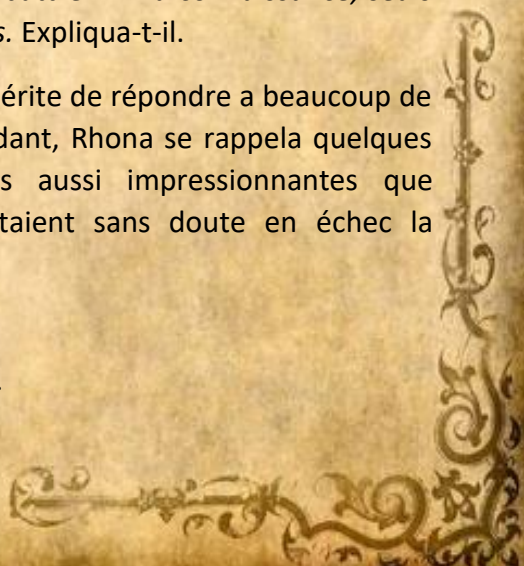
— *Qu'est-ce que tu veux dire ?* demanda Viktoria, tandis qu'elle voyait Rhona se rapprocher du bord de la falaise. Probablement pour voir si quelqu'un n'avait pas tenté sa chance en sautant dans le vide.

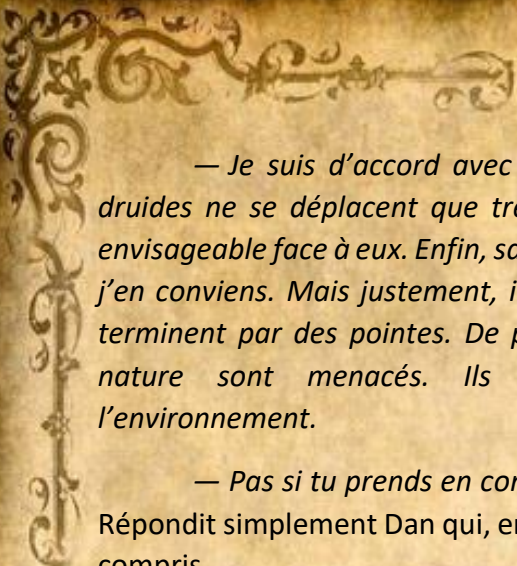
— *Vous connaissez un animal qui manipule les végétaux, vous ?* les interrogea-t-il comme le ferait un professeur surpris par l'ignorance de ses élèves.

Il était logique et normal qu'Alyce et Larcyn ne connaissent pas la réponse. En revanche, Dan ne parvenait pas à concevoir que ses deux collègues n'aient pas pensé plus tôt à cette éventualité : un cœur de chêne. Aussitôt le doigt posé sur le problème, Rhona et Viktoria échangèrent un regard avec le druide.

— *Des racines qui sortent du sol, une créature de plusieurs mètres, aussi lourde que forte, et qui lance des projectiles sur ses cibles tout en ordonnant à la nature de se battre. À ma connaissance, seuls les cœurs de chênes en sont capables.* Expliqua-t-il.

Une hypothèse qui avait le mérite de répondre à beaucoup de questions en une seule fois. Cependant, Rhona se rappela quelques détails vis-à-vis de ces créatures aussi impressionnantes que respectables. Des détails qui mettaient sans doute en échec la supposition du druide.





— *Je suis d'accord avec toi, mais tout ne concorde pas. Les druides ne se déplacent que très lentement, la fuite est tout à fait envisageable face à eux. Enfin, sauf si on se fait attraper par les racines, j'en conviens. Mais justement, ils ne sont pas dotés de pattes qui se terminent par des pointes. De plus, ils n'attaquent que si eux ou la nature sont menacés. Ils ne détruiraient pas eux-mêmes l'environnement.*

— *Pas si tu prends en compte l'endroit où nous nous trouvons.*
Répondit simplement Dan qui, en apparence, avait probablement tout compris.

Chacune leur tour, Larcyn, Rhona et Viktoria haussèrent les épaules, et regardaient le druide en attendant qu'il partage la révélation qu'il avait eue. Seule Alyce semblait se détourner d'eux pour enquêter de son côté, manifestement intriguée par un cadavre qui tenait debout grâce à une lance végétale sortie du sol.

— *On est dans la Jungle de Maguuma. Allons, les filles, c'est moi qui ai le plus besoin de repos.* Lança-t-il, un brin moqueur. Constatant qu'elles ne voyaient pas le lien entre le cœur de chêne et la région dans laquelle ils étaient, le druide formula l'entièreté de son raisonnement.

— *Ici, on trouve aussi bien le sanctuaire le plus sacré des Druides de Melandru, et la Pierre de Sang. Un lieu où la vie est reine, et un lieu qui corrompt jusqu'à absorber votre âme, où même la nature refuse de reprendre ses droits. Si un cœur de chêne ou un Druides avait été corrompu par la Pierre de Sang...* Commença-t-il, avant de laisser l'ancienne cadette prendre le relais.

— *Cela pourrait expliquer pourquoi il attaque à vue... pourquoi les charognards ne s'approchent pas de lui ou de là où il est passé...*
Termina Viktoria.

Une hypothèse qui gagnait en crédibilité au fur et à mesure que Rhona y réfléchissait. S'il avait été altéré par la magie néfaste de la Pierre de Sang, sur laquelle le Blanc-Manteau effectuait ses sacrifices pour leurs dieux, alors il était tout à fait possible que le cœur de chêne ait subi des modifications comportementales et physiques.

— *Je suis d'accord sur ce point, mais vous ne remarquez pas autre chose d'étonnant ?* questionna l'envoûteuse, qui prit à son tour l'air de professeur qu'avait Dan un peu plus tôt. N'ayant aucune réponse de la part de ses compagnons, elle répondit elle-même à sa propre question :

— *Ils sont visiblement tous morts. Le cœur de chêne a fini le travail, mais Evanlyn a réussi à s'échapper. La preuve, on ne trouve pas son corps. Cependant, vous ne remarquez pas l'absence de quelqu'un qu'on aimerait tous voir gisant à terre dans une mare de sang ?*

Aussitôt cette précision faite, Rhona et Dan pensèrent à la même personne : Thommis. Seule Viktoria sembla moins réceptive, compte tenu de son manque d'expérience avec le justicier du Blanc-Manteau. Quant à Alyce, celle-ci ne vit pas les yeux des trois autres se tourner vers elle.

L'assassine ignorait tout ce qui se passait autour, son esprit focalisé sur ce regard pénétrant et insistant que lui portait un homme qu'elle voyait devant elle.

Un agent du Manteau en apparence vivant en dépit du pieu qui le transperçait et le maintenait debout. Il la fixait sans cligner une seule fois des yeux depuis qu'elle l'avait repéré.

— *Vous... est-ce que...* prononça-t-elle d'une voix si basse qu'elle fut la seule à l'entendre.

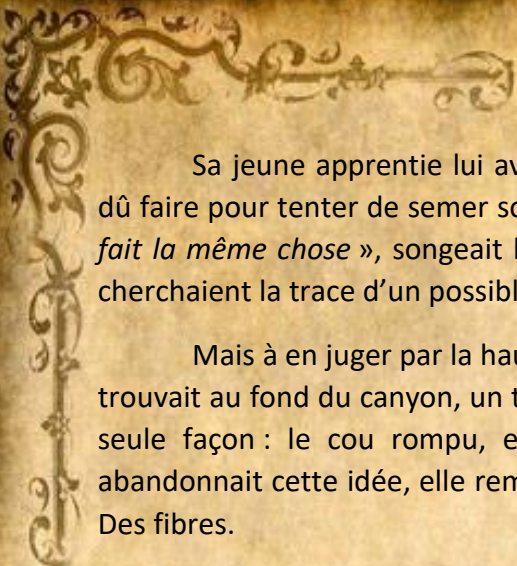
— *Tu as trouvé quelque chose ?* demanda l'envoûteuse à Alyce, qui se retourna soudainement pour répondre à celle qui l'avait interpellé.

— *Hein ? Euh... Non, désolé... Je... Juste...* Dit-elle, avant de se retourner vers l'homme, dont le regard précédemment tout ce qu'il y avait de plus vivant était désormais voilé et vitreux.

— *Juste... Quelqu'un que je connaissais. Il... Lui, il ne méritait pas son sort.* Termina l'assassine, avant de se détourner du cadavre. Elle se rapprocha alors de ses camarades de route pour écouter ce que l'envoûteuse avait à dire.

— *Si le cadavre de Thommis est introuvable, c'est qu'il n'a pas été tué. Du moins, pas ici. D'après ce qu'on a comme indice, ça serait donc un cœur de chêne rendu fou par quelque chose, probablement la Pierre de Sang. Evanlyn n'a pas été tuée, donc elle a sûrement pris la fuite quand l'attaque a eu lieu. Si toutefois, elle était encore avec eux ce moment-là...* Récapitula Larcyn, avant de marquer une petite pause.

En cause : Rhona, dont l'esprit semblait ailleurs, en témoignait sa curiosité qui la fit regarder par-dessus le bord de la falaise.



Sa jeune apprentie lui avait raconté le plongeon qu'elle avait dû faire pour tenter de semer son ravisseur charr. « *Peut-être a-t-elle fait la même chose* », songeait la rôdeuse, tandis que ses yeux verts cherchaient la trace d'un possible saut.

Mais à en juger par la hauteur, et par le maigre ruisseau qui se trouvait au fond du canyon, un tel bond ne pouvait se finir que d'une seule façon : le cou rompu, et les os en miettes. Tandis qu'elle abandonnait cette idée, elle remarqua quelque chose, sous son pied. Des fibres.

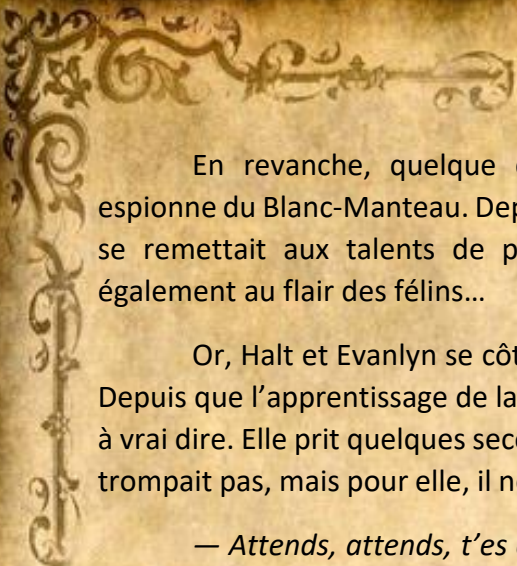
Elle écarta sa botte, puis s'agenouilla pour saisir l'objet sur lequel ses yeux venaient de se poser. Des cheveux long et noir comme le jais... Une touffe qui aurait visiblement été arrachée, probablement lors d'une bagarre ou d'une lutte pour s'extirper d'une emprise...

— *Elle est vivante. Evanlyn était ici !* Lança Rhona d'une voix qui ne laissait aucun doute : sa crainte laissait peu à peu sa place à l'espoir.

— *Ce sont ses cheveux ?!* demanda Alyce, stupéfaite par la découverte de la rôdeuse.

— *À ton avis ? Halt, Halt au pied !* répondit-elle à l'assassine, avant d'appeler son familier pour lui faire renifler sa trouvaille.

Avec les cheveux, on a une odeur. Avec une odeur, on a une piste précise, et avec une piste précise, on trouve ce que l'on cherche. À l'instar du lion, le félin de Melandru disposait d'un excellent odorat avec lequel il pouvait aisément retrouver ce que sa maîtresse lui demandait.



En revanche, quelque chose vint à l'esprit de l'ancienne espionne du Blanc-Manteau. Depuis le début de cette quête, le groupe se remettait aux talents de pistages de Rhona et Viktoria, mais également au flair des félins...

Or, Halt et Evanlyn se côtoient depuis longtemps, maintenant. Depuis que l'apprentissage de la jeune ascalonienne avait commencé, à vrai dire. Elle prit quelques secondes pour être certaine qu'elle ne se trompait pas, mais pour elle, il ne pouvait pas y'avoir d'autre solution.

— *Attends, attends, t'es en train de me dire que ton gros chat ne connaissait pas déjà l'odeur d'Éva ? Mais vous vivez ensemble depuis des mois !!!* S'insurgea presque l'assassine, abasourdie par cette situation.

— *Pourquoi je perdrais mon temps à t'expliquer ? HALT, AU PIED !!!* rétorqua Rhona, avant d'appeler une nouvelle fois son félin après quelques instants sans l'avoir vu arriver.

Comme pour rassurer la rôdeuse, l'animal poussa un petit rugissement, ce qui permit de le localiser. Il était manifestement allé un peu plus loin que ce que n'avait imaginé sa maîtresse.

À la voix de Rhona, il avait compris qu'elle avait besoin de lui. Comble de cela, il portait avec lui une excellente nouvelle, en témoignait la branche sèche et en partie calcinée qu'il lâcha dans la main de Rhona, une fois qu'il fut de retour. Aussitôt, elle le prit dans ses bras dans une intense étreinte.

— *Ho, Halt, qu'est-ce que je ferai sans toi...* Lui dit-elle, avant de le relâcher et de saisir le bois brûlé entre ses doigts. Elle se releva ensuite, puis le tendit pour que tous puissent le voir. Elle jeta ensuite un regard à l'assassine, et lui répondit finalement.

— *Même si Halt a un odorat très fin et qu'il connaît l'odeur d'Evanlyn, il en sent des centaines, voire des milliers chaque jour. Encore plus quand je lui demande de rechercher une piste. Or, au fur et à mesure, ça devient de plus en plus difficile pour lui de distinguer les odeurs les plus légères ou les plus anciennes. Il a besoin de quelque chose pour lui faire un rappel. Un peu comme si je te donnais plein de d'information du matin jusqu'à au soir... En fin de journée, il se peut que tu ne saches plus très bien ce que je t'ai dit au lever du jour. Bah pour lui, c'est pareil. Et là, il a trouvé un feu de camp pas très loin.*

Sans attendre, Rhona présenta la touffe de cheveux d'Evanlyn à Halt pour qu'il la sente. Ce que l'animal fit, avant de partir aussitôt sur la piste qu'il avait déjà repérée, confirmant que le cœur de chêne avait pris en chasse l'apprentie rôdeuse.

— *Allez, venez. On n'a jamais été aussi proche du but.* Encouragea la rôdeuse, avant de suivre son familier.

Alyce se contenta de hausser les épaules suite aux explications de Rhona, puis la suivit sur le sentier créé par le passage du gardien végétal enragé. De toute façon, elle n'avait pas vraiment le choix, car elle était incapable de survivre seule dans cette jungle. Néanmoins, l'assassine ressentait quelque chose. Un regain d'espoir qu'elle partageait avec les rôdeuses d'Ascalon et les krytiens.

Jusque-là, ils poursuivaient la piste du Blanc-Manteau, à défaut de pouvoir suivre celle d'Evanlyn. Or, la guilde semblait avoir été définitivement anéantie, et la jeune apprentie avait pu prendre la fuite.

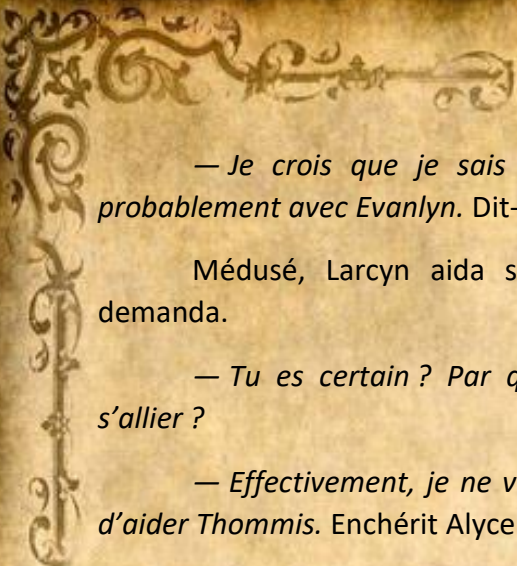
La dernière chose à espérer désormais, c'est que l'entraînement que lui avait prodigué Rhona lui permette de survivre jusqu'à ce que le groupe la retrouve. À cela s'ajoutait bien sûr la présence du cœur de chêne, mais pour l'heure, tout semblait indiquer qu'Éva avait su s'en sortir. En revanche, alors que Dan marchait aux côtés de sa femme et de son lion, son regard fut attiré par quelque chose d'intrigant : deux empreintes de bottes dans la terre.

— *Attendez une minute.* Demanda-t-il, avant de s'agenouiller tant bien que mal en grognant sous la douleur de ses blessures, certes modérée, mais bien présente.

— *Qu'as-tu trouvé ?* Le questionna instantanément Viktoria.

L'intéressé ne répondit pas immédiatement, préférant se concentrer sur sa trouvaille. Tout autour de lui se trouvaient les traces de la course lancée du cœur de chêne fou, ce qui expliquait les dégâts sur la végétation et le sol. Sans surprise, il s'attendait à trouver un signe du passage d'Evanlyn, raison pour laquelle il scrutait la terre meuble dans l'espoir de trouver une empreinte.

En revanche, il ne s'attendait pas à en trouver deux différentes. En suivant la piste, il remarqua alors que les propriétaires de ces traces couraient côte à côte... L'un plus grand que l'autre. Il désigna alors les empreintes de pas du bout de son index.



— *Je crois que je sais où est passé Thommis... Il courait probablement avec Evanlyn.* Dit-il simplement.

Médusé, Larcyn aida son conjoint à se relever, puis lui demanda.

— *Tu es certain ? Par quel miracle ils auraient accepté de s'allier ?*

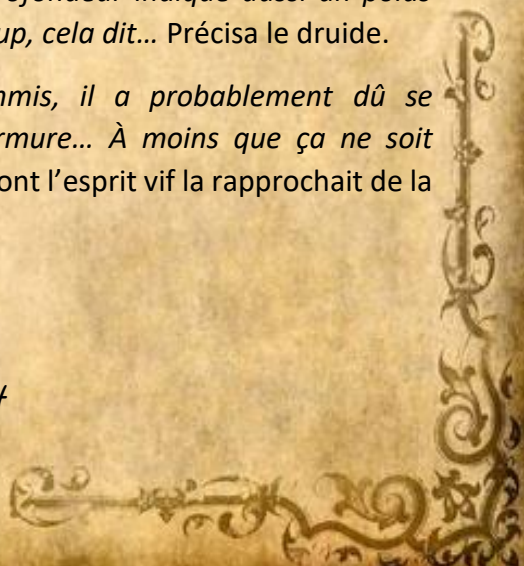
— *Effectivement, je ne vois pas pourquoi Evanlyn accepterait d'aider Thommis.* Enchérit Alyce.

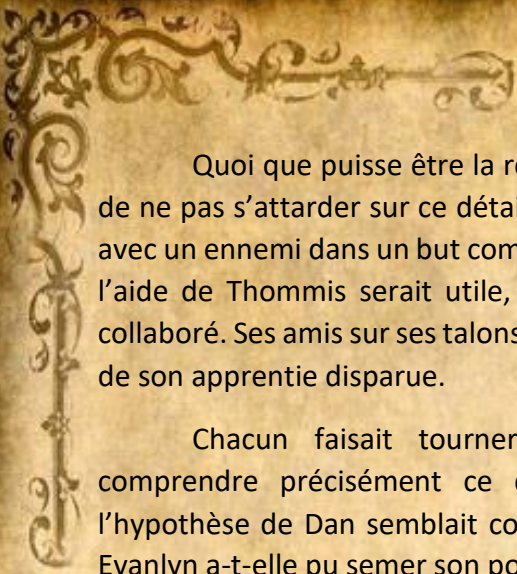
— *Elle t'a bien aidé.* Envoya Viktoria avec humour. Ce qui ne manqua pas de faire sourire l'enseignante de l'apprentie, quand elle entendit la boutade.

Néanmoins, voilà donc une nouvelle énigme à résoudre. Seuls Thommis et Evanlyn manquaient à l'appel. Du moins, pour les effectifs connus du Blanc-Manteau. Il y'avait fort à parier que d'autres éclaireurs avaient déjà trouvé la mort avant cette attaque.

— *En tout cas, Evanlyn était avec un homme. L'une des deux empreintes est plus grande, et la profondeur indique aussi un poids plus élevé. Pas forcément de beaucoup, cela dit...* Précisa le druide.

— *Donc si c'est bien Thommis, il a probablement dû se débarrasser d'une partie de son armure... À moins que ça ne soit quelqu'un d'autre.* Ajouta Viktoria, dont l'esprit vif la rapprochait de la vérité.





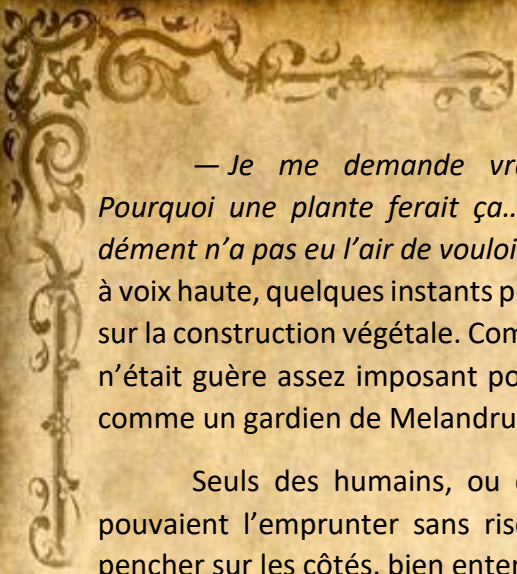
Quoi que puisse être la réponse à cette énigme, Rhona décida de ne pas s'attarder sur ce détail. Après tout, elle aussi faisait équipe avec un ennemi dans un but commun : Alyce. Si Evanlyn avait jugé que l'aide de Thommis serait utile, alors il est fort possible qu'ils aient collaboré. Ses amis sur ses talons, Rhona reprit la marche sur les traces de son apprentie disparue.

Chacun faisait tourner ses méninges pour essayer de comprendre précisément ce qui avait pu se passer. Même si l'hypothèse de Dan semblait cohérente, était-ce la bonne réponse ? Evanlyn a-t-elle pu semer son poursuivant ? Pourquoi elle et Thommis auraient décidé de s'allier ? Et s'il ne s'agissait pas du justicier du Blanc-Manteau, pour quelle raison aurait-elle noué une nouvelle alliance avec un membre de cet ordre de fanatiques ?

En effet, après ce qui s'était passé avec Alyce, nul doute que l'apprentie rôdeuse ne ferait plus jamais confiance à un membre de la guilde krytienne. En dehors de Larcyn et Dan, bien entendu. Pour sa part, Rhona se demandait surtout si son élève lui accordera son pardon pour tous ses mensonges ou les vérités qu'elle a cachées. Du moins, jusqu'à sortir de ses pensées quand elle entendit la voix de Viktoria.

— *Regardez, là-bas ! Il y'a un pont.*

Une passerelle naturelle dont l'origine n'était pas inconnue des membres du groupe, à l'exception de l'ancienne cadette. En effet, même si elle avait déjà trouvé et utilisé ce genre de plateforme, elle n'en connaissait pas l'origine.



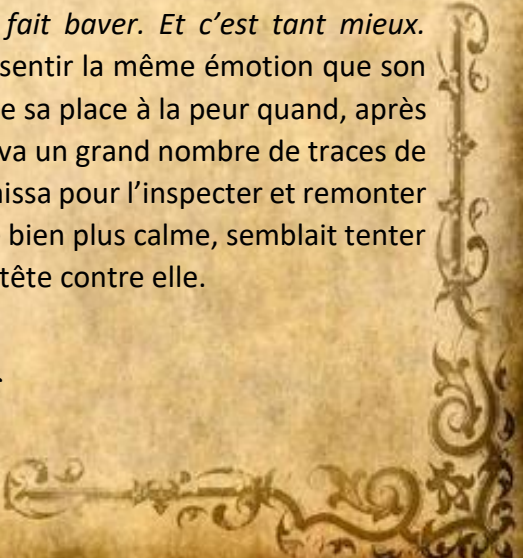
— *Je me demande vraiment comment est-ce possible... Pourquoi une plante ferait ça... En tout cas, notre cœur de chêne dément n'a pas eu l'air de vouloir tenter de passer dessus.* Pensa-t-elle à voix haute, quelques instants plus tard, au moment de poser son pied sur la construction végétale. Comme elle venait de le souligner, le pont n'était guère assez imposant pour supporter le poids d'une créature comme un gardien de Melandru.

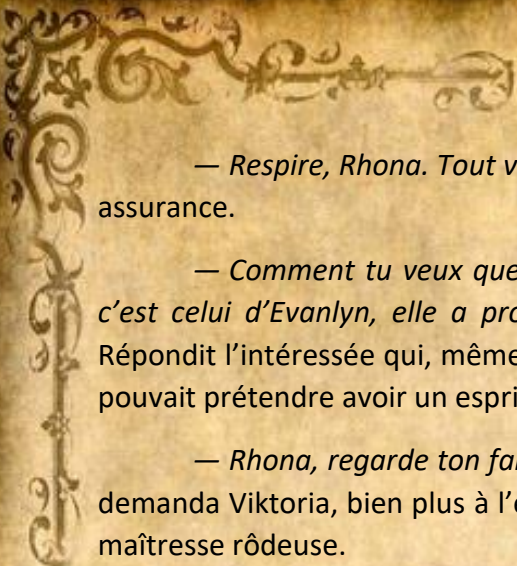
Seuls des humains, ou des animaux de moindre envergure pouvaient l'emprunter sans risque. À condition de ne pas trop se pencher sur les côtés, bien entendu.

— *Lors de la guerre civile krytienne, la Lame Brillante a pu mettre la main sur des graines de vignes enchantées par les Druides. On en a rencontré une une fois, quand j'étais en cavale...* Expliqua Rhona, dont la voix trahissait une étrange mélancolie.

Une sensation singulière vis-à-vis de cette époque trouble. Elle était en danger, poursuivie par une Larcyn assoiffée de justice... ou plutôt, de vengeance. Et pourtant, elle n'en gardait pas un si mauvais souvenir.

— *Oui... Vous nous en aviez fait baver. Et c'est tant mieux.* Admit l'envoûteuse, qui semblait ressentir la même émotion que son amie. Une émotion qui laissa bien vite sa place à la peur quand, après avoir traversé le pont, le groupe trouva un grand nombre de traces de sang séché. Aussitôt, la rôdeuse se baissa pour l'inspecter et remonter la piste, tandis que Halt, d'apparence bien plus calme, semblait tenter d'apaiser sa maîtresse en frottant sa tête contre elle.





— *Respire, Rhona. Tout va bien.* Déclara Dan avec une certaine assurance.

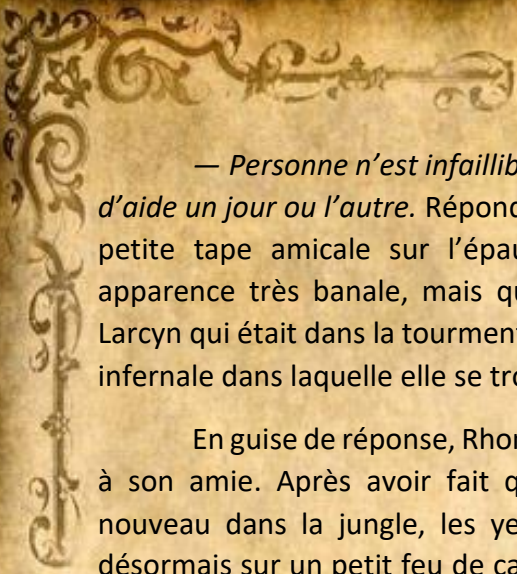
— *Comment tu veux que je fasse ? Tu as vu tout ce sang... Si c'est celui d'Evanlyn, elle a probablement été gravement blessée...* Répondit l'intéressée qui, même si elle ne céda pas à la panique, ne pouvait prétendre avoir un esprit en paix.

— *Rhona, regarde ton familier. Tu trouves qu'il a l'air inquiet ?* demanda Viktoria, bien plus à l'écoute du brave félin que ne l'était la maîtresse rôdeuse.

Devenir mentor, être un modèle, et devoir à tout prix assurer la sécurité et la protection de son élève s'était avérée être un fardeau bien plus lourd à porter que ce qu'elle n'avait cru. Rien d'anormal à ce que Rhona éprouve quelques difficultés. Néanmoins, quand elle tâcha de reprendre contenance et d'écouter son compagnon animal, elle soupira de soulagement.

« *Comment Aidan ou Barthélemy ont fait ?* », se demanda-t-elle en se rappelant comment ces deux hommes avaient su gérer les pires situations. Elle en venait même à se demander comment Evanlyn elle-même avait-elle fait pour garder son calme quand Viktoria, Kaethlyn et Villem comptaient sur elle.

— *Pardonnez-moi... Je reconnais que seule, j'aurai sûrement bien du mal à rester concentrée.* Admit-elle, avant de se redresser et de suivre les indications de Halt, qui l'invitait à avancer.



— *Personne n'est infaillible. Ne t'inquiète pas. On a tous besoin d'aide un jour ou l'autre.* Répondit l'envouteuse, avant de donner une petite tape amicale sur l'épaule de la rôdeuse. Une phrase en apparence très banale, mais qui faisait écho à l'époque où c'était Larcyn qui était dans la tourmente, incapable de mettre fin à la boucle infernale dans laquelle elle se trouvait.

En guise de réponse, Rhona offrit un sourire sincère et complice à son amie. Après avoir fait quelques pas, et s'être enfoncée de nouveau dans la jungle, les yeux verts de la rôdeuse se posaient désormais sur un petit feu de camp éteint, ainsi que sur les restes de deux paillasses improvisées.

— *Viktoria, tes impressions ?* demanda la maîtresse rôdeuse à l'ancienne cadette.

Cela permettait non seulement à Rhona de jauger un peu les talents de Viktoria, qui n'était plus vraiment à démontrer, mais lui permettait aussi de se reposer sur quelqu'un d'autre. Une manière pour elle de ne pas avoir la sensation de devoir tout assumer. Qu'elle pouvait compter sur ses camarades.

— *Evanlyn et Thommis, si c'est bien lui, on fait un bivouac ici. À vue de nez, je dirais que ça s'est passé il y a quelques jours. Trois ou quatre, peut-être. De ce que je vois, les plus petites traces de bottes se sont plus déplacées que les grandes, et... Je ne suis pas certaine, mais je pense que le plus gros gabarit appartenait à celui qui a été blessé. Donc ce n'est pas le sang d'Éva.* Déclara l'intéressée, après quelques minutes d'observation et de déduction.

Manifestement, le blessé avait eu besoin de soin. Probablement touché par un projectile du cœur de chêne.

— *Également, compte tenu de la taille des cendres, je pense qu'ils ne sont pas restés plus d'une nuit ici.* Ajouta Viktoria.

— *Ils ont continué la route dès que possible, donc.* Déduisit le druide.

Une façon de faire très proche de la réaction attendue. En effet, même si le prédateur ne pouvait pas rejoindre ses cibles dans l'immédiat, rester près d'un lieu d'attaque était le meilleur moyen de se faire retrouver par l'assaillant. En décidant de se déplacer, Evanlyn avait fait le bon choix, signe qu'elle retenait un peu plus que prévu ce que sa mentore lui enseignait.

— *Un bon réflexe. Si elle était restée, et que le monstre trouve un moyen de traverser le canyon, il se serait précipité ici.* Commenta Alyce, bien placée pour savoir quoi faire quand un ennemi avait raté une tentative d'assassinat.

Pour une fois, Rhona ne trouva rien à redire. L'espionne du manteau disait la vérité. Quand un prédateur nous traque, il faut rester en mouvement tant qu'on n'est pas certain d'être hors de danger.

— *Ils se sont donc reposés le temps que la blessure de Thommis le permette de marcher, puis ils sont repartis... Vu le sang qu'on a trouvé, je suis étonné qu'ils aient repris la route si vite.* Conclut l'ancienne cadette.

— *Thommis n'est pas vraiment connu pour être très raisonnable.* Répondit l'assassine à Viktoria, tout en croisant les bras.

Réponse à laquelle Larcyn et Dan semblèrent adhérer. Depuis toujours, ils avaient connu le justicier comme un homme certes très capable, mais également instable et lunatique.

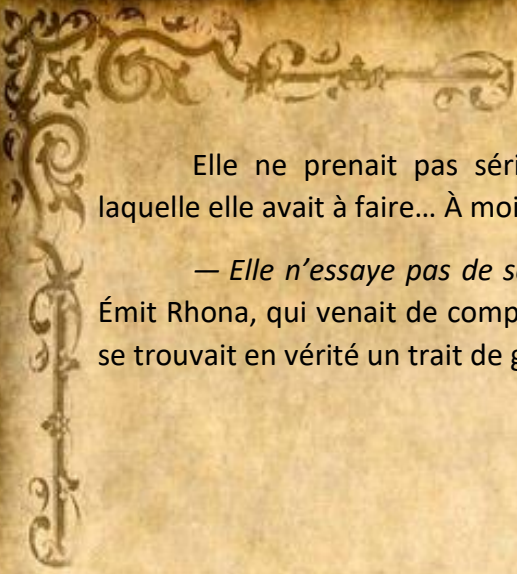
— *D'ailleurs, je suis surprise qu'Evanlyn ait été aussi négligente lors de son départ. Regardez ces traces...* Indiqua Alyce d'un geste du menton.

Même Larcyn put déceler ce que l'assassine avait repéré : les empreintes de pas, ainsi que des sillons dans la terre similaire à ceux faits par quelqu'un qui laisse un bâton traîner sur le sol.

— *Effectivement, avec un prédateur derrière soit, ce n'est pas conseillé de laisser autant d'indices. On dirait qu'elle a oublié tout ce que tu lui as appris.* Déclara le druide, sincèrement étonné par ce manque de rigueur de la part d'Evanlyn.

Certes, elle ne faisait pas preuve de beaucoup d'assiduité lors des leçons qui n'avaient pas de lien direct avec le combat. À l'exception de tout ce qui pouvait lui permettre de chasser. À cet effet, même si sa formation datait de quelques mois, la jeune ascalonienne s'était rapidement montrée très investie pour la discrétion. C'était comme une seconde nature pour elle.

Or, d'après ce que Rhona avait devant les yeux, elle ne pouvait que concéder que son apprentie n'avait visiblement que faire de la furtivité.



Elle ne prenait pas sérieusement en compte la menace à laquelle elle avait à faire... À moins que...

— *Elle n'essaye pas de se cacher. Elle veut qu'on la retrouve.*
Émit Rhona, qui venait de comprendre que derrière cette négligence se trouvait en vérité un trait de génie.

CHAPITRE 8 :

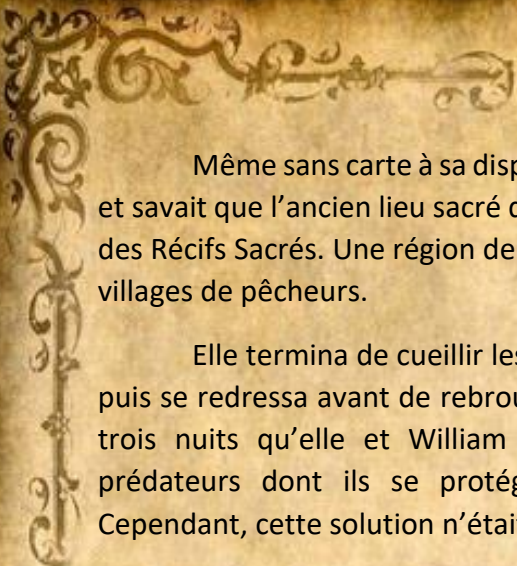
L'APPRENTIE SURVIVANTE

Alors que le soleil laissait lentement sa place à l'astre des nuits, Evanlyn terminait de récolter quelques baies qu'elle venait de trouver. Fraises sauvages, mûres, framboises, groseilles... Tout ce qu'elle pouvait trouver de comestible finissait dans la besace que William lui avait confiée. Cependant, le plus difficile pour elle fut de trouver une source d'eau.

Dès que possible, et ce depuis qu'elle voyageait avec l'érudit du Blanc-Manteau, elle remplissait les outres à la première occasion, et voyageait en suivant les ruisseaux ou les rivières. Malheureusement, ce n'était pas toujours faisable, et aujourd'hui, l'apprentie rôdeuse n'avait trouvé que de quoi manger.

— *Je vais devoir me dépêcher... la nuit va bientôt tomber.*
Pensa-t-elle à voix haute.

Cela faisait trois jours qu'elle se dirigeait vers le sud-est avec William. À la fois, dans le but de rejoindre ce fameux Temple de l'Invisible dans l'espoir de trouver de quoi se réfugier, mais également avec celui de croiser un hameau sur sa route, ou aux abords des ruines du temple.



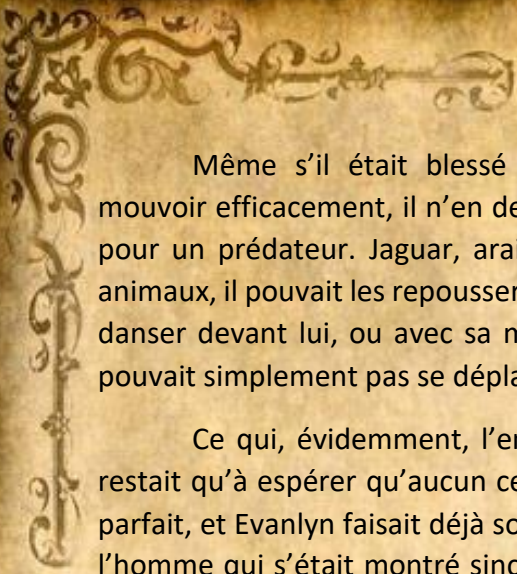
Même sans carte à sa disposition, elle avait mémorisé la région, et savait que l'ancien lieu sacré du Blanc-Manteau se trouvait non loin des Récifs Sacrés. Une région de la Kryte riche en poissons, et donc en villages de pêcheurs.

Elle termina de cueillir les quelques derniers fruits à sa portée, puis se redressa avant de rebrousser chemin. Cela faisait maintenant trois nuits qu'elle et William dormaient au sol, à la merci des prédateurs dont ils se protégeaient grâce à un feu de camp. Cependant, cette solution n'était pas pérenne.

Pour empêcher la flamme de s'éteindre, ils étaient contraints de régulièrement la réalimenter en bois sec. D'une part, cela voulait dire qu'il fallait que l'un d'eux reste éveillé, et d'autre part qu'il fallait disposer d'une denrée rare dans cette région. En effet, le combustible ne pouvait être que de mauvaise qualité en raison du climat humide de la Jungle de Maguuma.

Le seul moyen de contourner cette difficulté était de rejoindre les zones arides de la région. Cependant, Evanlyn ne savait absolument pas par où se diriger pour trouver ces plaines désertiques et rocheuses. *« De toute façon, on sera à découvert, et à la merci de la chaleur... Vaut mieux rester à l'ombre et avoir de quoi manger »*, avait-elle expliqué au mage de la terre quand celui-ci avait soumis l'idée de sortir de la végétation.

Après environ d'une heure de marche entre les arbres, la jeune rôdeuse était de retour. William n'avait pas bougé, assis contre un tronc pendant qu'il entretenait le feu.



Même s'il était blessé et avait besoin d'Evanlyn pour se mouvoir efficacement, il n'en demeurerait pas moins une proie coriace pour un prédateur. Jaguar, araignée, crocodilien, reptile... Tous ces animaux, il pouvait les repousser avec la flamme du brasier en train de danser devant lui, ou avec sa maîtrise des arcanes telluriques. Il ne pouvait simplement pas se déplacer...

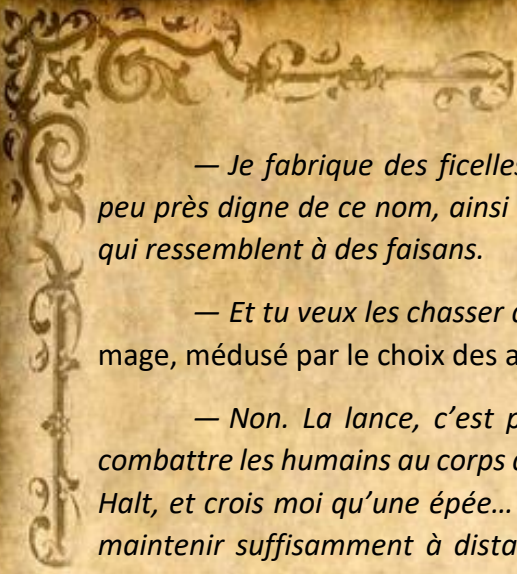
Ce qui, évidemment, l'empêchait de fuir. De ce fait, il ne lui restait qu'à espérer qu'aucun centaure ne le repère. Nul plan n'était parfait, et Evanlyn faisait déjà son maximum pour ne pas abandonner l'homme qui s'était montré sincère depuis sa capture. Elle déposa la besace au pied son propriétaire, puis s'assit en tailleur devant le feu en poussant un soupir de soulagement. Elle était épuisée.

— *Tu n'as pas... Eu de problème ?* demanda le sorcier, tout en sortant quelques fruits du sac avant de les tendre à la rôdeuse. En plus de la nourriture, il aperçut quelques fibres végétales qu'elle avait récoltées.

— *Non, aucun. Mais je n'ai pas trouvé de viande. En même temps, une épée n'est pas vraiment l'arme idéale pour la chasse.* Dit-elle, avant de décliner la proposition de William.

En revanche, elle se pencha pour récupérer les fibres. Bien qu'encore fraîches pour certaines, Evanlyn commença à les séparer pour les affiner au maximum sous le regard curieux de l'érudit.

— *Qu'est-ce que tu fais ?* demanda-t-il finalement, après plusieurs secondes de silence.



— *Je fabrique des ficelles. Je voudrais fabriquer une lance un peu près digne de ce nom, ainsi que des bolas. J'ai repéré des oiseaux qui ressemblent à des faisans.*

— *Et tu veux les chasser à la lance et aux bolas ?* questionna le mage, médusé par le choix des armes de la rôdeuse.

— *Non. La lance, c'est pour me défendre. L'épée, c'est pour combattre les humains au corps à corps. J'ai déjà fait des combats avec Halt, et crois moi qu'une épée... C'est bien, mais ça ne permet pas de maintenir suffisamment à distance.* Répondit l'intéressé, qui cultiva davantage la curiosité de William.

— *Qui est Halt ?*

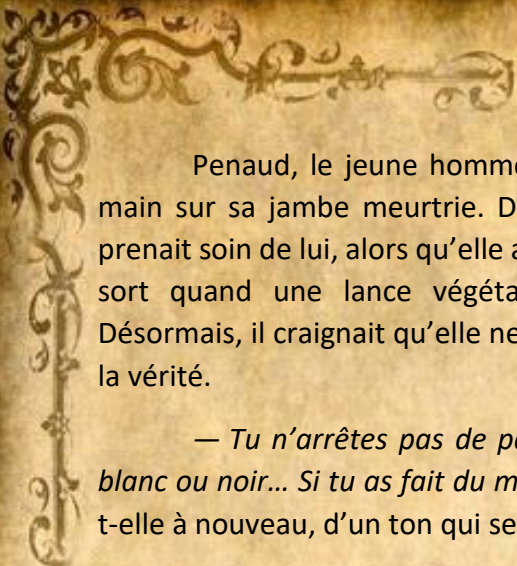
— *Le félin de Melandru de ma mentore.* Précisa-t-elle, sans détourner les yeux de son ouvrage. La corde, bien que grossière, commençait à prendre forme.

Soudain, le mage sembla gêné. Il se tut, l'air ailleurs, et détourna le regard de ce que faisait la jeune ascalonienne, dont la curiosité fut à son tour attisée.

— *Qu'est-ce qu'il y'a ?*

— *Je... rien, pourquoi ?* demanda-t-il en retour d'un ton hésitant.

— *Ne me prends pas pour une idiote. Tu le connais, ta réaction est criante de vérité.* Insista-t-elle, tout en relevant les yeux vers lui. Visiblement, elle avait compris que le mage avait fait du mal au félin.



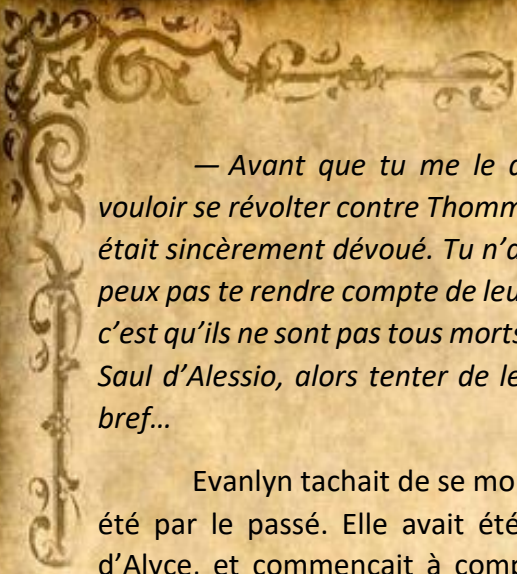
Penaud, le jeune homme aux longs cheveux noirs glissa une main sur sa jambe meurtrie. Depuis l'attaque du monstre, Evanlyn prenait soin de lui, alors qu'elle aurait très bien pu l'abandonner à son sort quand une lance végétale lui avait transpercé la cuisse... Désormais, il craignait qu'elle ne le laisse se débrouiller s'il lui avouait la vérité.

— *Tu n'arrêtes pas de parler d'honnêteté, que tout n'est pas blanc ou noir... Si tu as fait du mal à mes amis, dis-le. Avoue.* Appuyat-elle à nouveau, d'un ton qui se voulait plus ferme.

L'intéressé leva ses deux mains face à lui, comme signe d'abdication. Il les baissa ensuite, prit une longue inspiration, et décida de faire face. Après tout, elle avait raison à son sujet, lui qui essayait de ne pas voir les choses de manière manichéenne.

— *Ce soir-là, quand on a été attaqué par tes amis... On n'a rien compris, rien vu venir. Les explosions détonnaient de toute part, et les flammes ont dévoré la chair de nombre de mes camarades. On connaissait tous Alyce et son désir de vouloir quitter la guilde, mais jamais on n'aurait cru qu'elle aurait attiré des gens aussi enragés. Comme elle, moi et ma sœur on restait parce qu'on était recherchés. Si on se dénonçait, on risquait de finir nos vies en prison, si ce n'est au bout d'une corde.* Commença-t-il à raconter, d'une voix calme, mais empreinte de regret et de terreur.

À l'instar d'Alyce, il avait fait des choix qui l'avaient mené dans une impasse. Une fois face au mur, il fallait bien accepter un destin : La pendaison, ou la vie de renégat sous les ordres de Thommis.

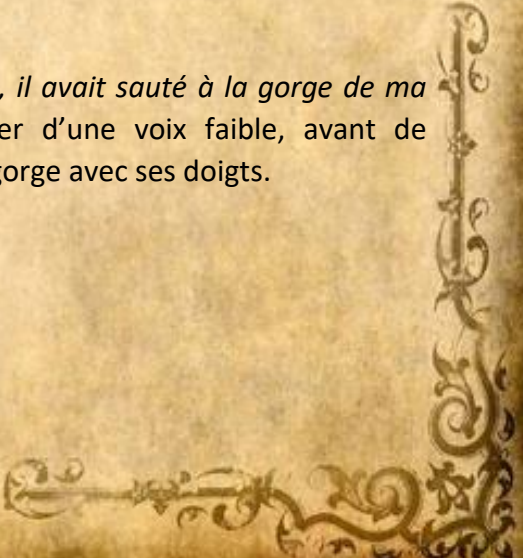


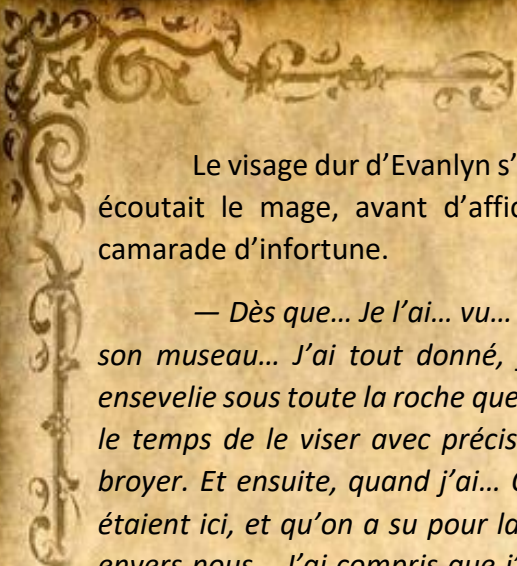
— Avant que tu me le demandes, oui, on était nombreux à vouloir se révolter contre Thommis, mais il y'en avait davantage qui lui était sincèrement dévoué. Tu n'as pas vu les Invisibles à l'œuvre, tu ne peux pas te rendre compte de leur puissance. Et une chose est certaine, c'est qu'ils ne sont pas tous morts. Si Thommis était bien un élu, comme Saul d'Alessio, alors tenter de le tuer revenait à se condamner. Mais bref...

Evanlyn tachait de se montrer plus sage que ce qu'elle n'aurait été par le passé. Elle avait été déçue par le manque de franchise d'Alyce, et commençait à comprendre que William était doté d'un véritable sens de l'honneur.

— Lors de votre attaque, j'ai essayé de me protéger d'une flèche explosive qui me fonçait dessus. J'ai sous-estimé la puissance, et mon mur de pierres a volé en éclats, mais j'étais encore debout. C'est là que j'ai vu qui était à l'origine du tir. Ta mentore, je suppose. Elle ne m'avait pas remarqué, et j'ai voulu en profiter pour lui lancer des lames de roches. Mais cette bête, Halt, a surgi de l'ombre et m'a mis à terre. Mais ma sœur est intervenue et... continua-t-il son histoire, avant de sentir sa gorge se nouer sous le chagrin plus que perceptible de William.

— Le temps que je me relève, il avait sauté à la gorge de ma sœur, et il l'a... Tenta-t-il d'abréger d'une voix faible, avant de finalement mimer une morsure à la gorge avec ses doigts.



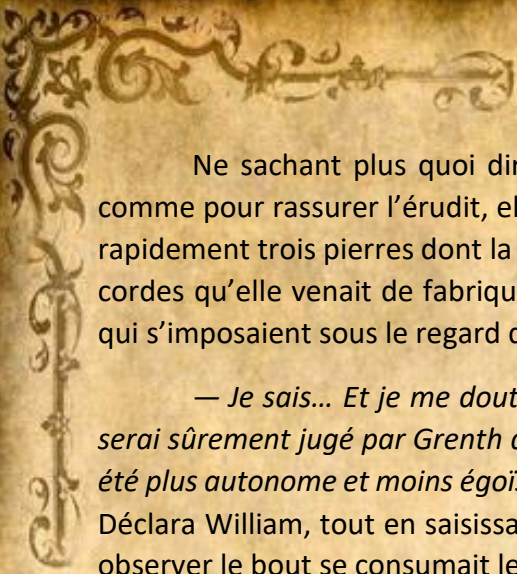


Le visage dur d'Evanlyn s'était adouci au fur et à mesure qu'elle écoutait le mage, avant d'afficher une sincère tristesse pour son camarade d'infortune.

— *Dès que... Je l'ai... vu... La lumière des incendies... Le sang sur son museau... J'ai tout donné, je me suis emporté sur lui et je l'ai ensevelie sous toute la roche que j'ai pu soulever. Je n'ai même pas pris le temps de le viser avec précision. Tout ce que je voulais, c'était le broyer. Et ensuite, quand j'ai... Quand j'ai compris pourquoi tes amis étaient ici, et qu'on a su pour la trahison d'Alyce... Envers toi comme envers nous... J'ai compris que j'étais dans une impasse. Je ne te vois pas comme une ennemie, ni ta mentore... Nous étions dans une bataille qui concernant Alyce et Thommis. Toi, moi, ta maîtresse et tes amis... on est tous des victimes collatérales.* Termina-t-il avec une certaine sagesse.

Evanlyn avait écouté William avec respect, et comprenait son point de vue ainsi que ses craintes. Effectivement, il était aisé de croire qu'elle l'aurait abandonné si elle avait su plus tôt que le mage avait probablement tué le familier de sa maîtresse. Néanmoins, grâce à la version de William, non seulement elle saisissait la façon de voir les choses de son camarade, qu'il n'y a pas les gentils d'un côté et les méchants de l'autre, du moins pas toujours, mais aussi la détresse d'Alyce.

— *Je... Je vois... Halt est... C'est plus qu'une simple bête. Les familiers des rôdeurs peuvent être bien plus humains que ce que l'on croit. En bien comme en mal...* Dit-elle simplement, tandis qu'elle finissait d'assembler les fines cordelettes qu'elle avait commencé.

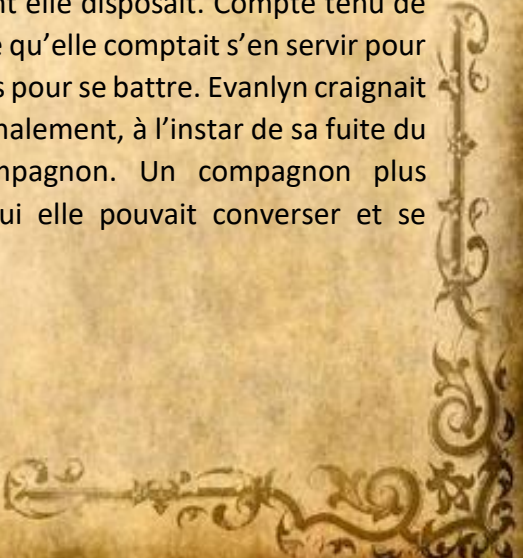


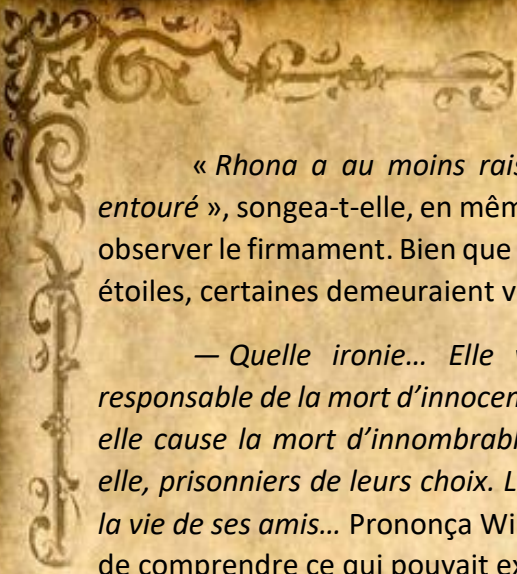
Ne sachant plus quoi dire ou ajouter, pour défendre le félin comme pour rassurer l'érudit, elle continua son ouvrage. Elle chercha rapidement trois pierres dont la forme lui permettait de les nouer aux cordes qu'elle venait de fabriquer, puis commença à faire les nœuds qui s'imposaient sous le regard de l'érudit.

— *Je sais... Et je me doute que si ta mentore nous retrouve, je serai sûrement jugé par Grenth dans l'instant qui suivra. Si Alyce avait été plus autonome et moins égoïste, nous n'en serions peut-être pas là.* Déclara William, tout en saisissant une branche du feu de camp pour observer le bout se consumait lentement.

— *Je lui en ai beaucoup voulu, jusqu'à aujourd'hui. De toute façon, Thommis l'a fait passer au fil de l'épée, alors à quoi bon. Cependant comme toi, elle était piégée, et de ce qu'elle m'a dit, elle ne savait plus quoi faire pour enfin cesser de vivre comme un instrument de morts au service de son justicier.* Répondit-elle sans se détourner de son travail presque achevé.

Tous deux restèrent silencieux, l'un observant les flammes danser au-dessus des braises, tandis que l'autre terminait de fabriquer des bolas avec les connaissances dont elle disposait. Compte tenu de la taille et de sa robustesse, nul doute qu'elle comptait s'en servir pour de petites proies, et certainement pas pour se battre. Evanlyn craignait d'être seule lors de son évasion, et finalement, à l'instar de sa fuite du fort Schrapnel, elle avait un compagnon. Un compagnon plus intelligent et plus réfléchi, avec qui elle pouvait converser et se confier.





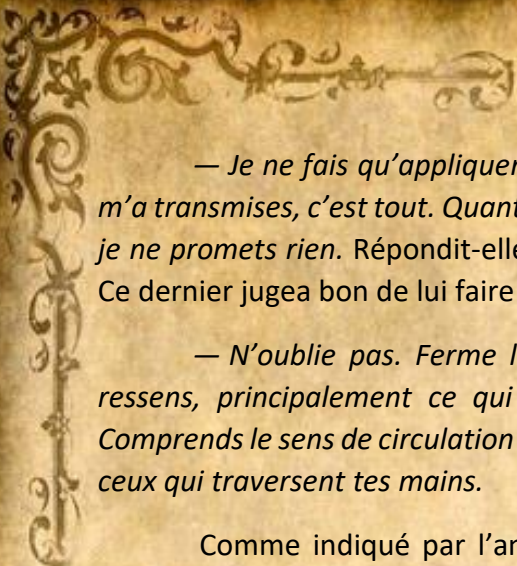
« Rhona a au moins raison sur un point... J'ai besoin d'être entouré », songea-t-elle, en même temps qu'elle relevait les yeux pour observer le firmament. Bien que les feuilles masquaient la majorité des étoiles, certaines demeuraient visibles.

— *Quelle ironie... Elle veut se sauver pour ne plus être responsable de la mort d'innocents, mais pour se libérer de ses chaînes, elle cause la mort d'innombrables personnes. Dont des gens comme elle, prisonniers de leurs choix. Le comble, c'est qu'elle a même risqué la vie de ses amis...* Prononça William à voix basse, comme s'il essayait de comprendre ce qui pouvait expliquer une telle prise de risques.

— *Elle n'a pas su s'adapter à la situation. Habitée à agir seule, elle n'a sans doute pas pris suffisamment en considération ceux dont elle voulait se servir. Bref... Comment va ta jambe ?* Changea-t-elle soudainement de sujet, sans doute lassée de parler du Blanc-Manteau et de ces évènements tragiques.

Après tout, ils étaient seuls, dont un blessé, à devoir survivre dans une des régions les moins accueillantes de la Tyrie. Certes, il y a bien pire comme endroit dans le monde, mais survivre dans la Jungle de Maguuma constituait déjà un exploit pour les néophytes.

— *Pour être franc, je suis stupéfait par tes talents. Même sans magie. Ça fait encore mal si je force dessus, mais entre les plantes médicinales et la cautérisation, j'avoue que je m'attendais à bien pire. Tu ne voudrais pas réessayer d'invoquer ton sort de guérison ? On ne sait jamais.* Proposa le sorcier tout en désignant sa jambe meurtrie.



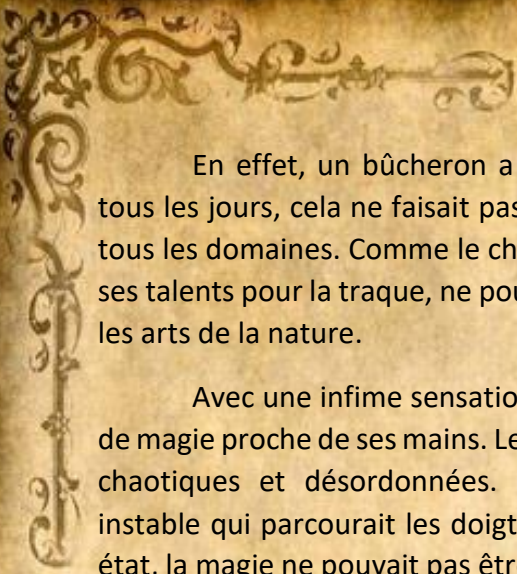
— *Je ne fais qu'appliquer les quelques leçons que ma mentore m'a transmises, c'est tout. Quant à la magie, je veux bien essayer, mais je ne promets rien.* Répondit-elle, avant de se rapprocher de William. Ce dernier jugea bon de lui faire un petit rappel pour l'encourager.

— *N'oublie pas. Ferme les yeux, concentre-toi sur ce que tu ressens, principalement ce qui vient de la nature ou de la terre. Comprends le sens de circulation des flux d'énergie, puis focalise-toi sur ceux qui traversent tes mains.*

Comme indiqué par l'ancien érudit du Blanc-Manteau, ainsi que par ses pairs lors de ses rares entraînements à la magie, Evanlyn clôt ses paupières. Elle tâcha de penser à rien, et surtout pas à des évènements pouvant attiser des émotions trop fortes et négatives comme la rage ou la tristesse.

— *C'est bien, comme ça. Mon professeur m'avait dit une fois, que la puissance absolue ne se situe non pas dans la colère, ni dans le calme, mais dans l'exact milieu. Si tu dois absolument penser à quelque chose pour t'apaiser et trouver cet équilibre. Songe à un souvenir qui t'a ému, mais qui est intense.* Conseilla-t-il quand il vit l'apprentie rôdeuse proche de la solution pour réussir la première étape de la magie : réorienter les courants d'énergie.

Les détecter était une chose. Se les approprier en était une autre. Cette phase constituait la première barrière, celle qui permettait de savoir qui serait un mage d'exception, et qui ne se servirait de la magie que comme d'un outil. Tels une hache ou un arc pour la chasse.

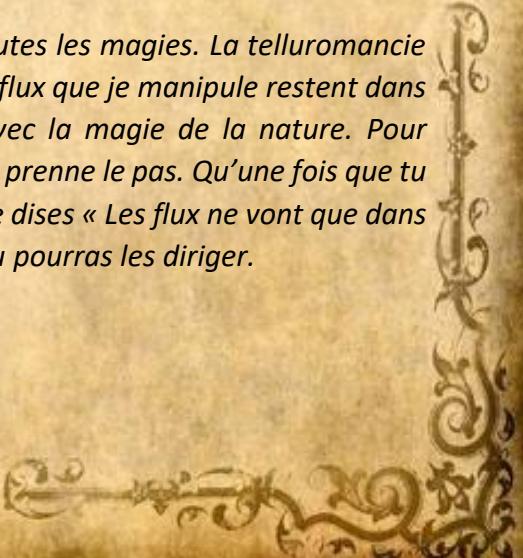


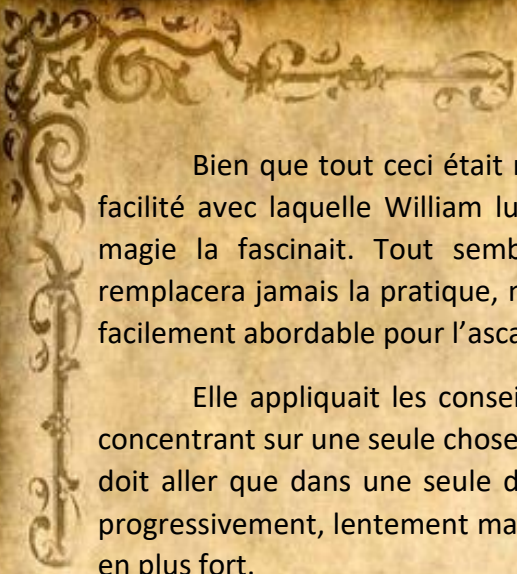
En effet, un bûcheron a beau se servir d'une hache presque tous les jours, cela ne faisait pas de lui un maître de cette arme dans tous les domaines. Comme le chasseur, qui se servait de son arc et de ses talents pour la traque, ne pouvait prétendre égaler un rôdeur dans les arts de la nature.

Avec une infime sensation, Evanlyn parvint à percevoir les flux de magie proche de ses mains. Leurs directions et leurs vitesses étaient chaotiques et désordonnées. En témoignait la lumière faible et instable qui parcourait les doigts de l'apprentie rôdeuse. Dans pareil état, la magie ne pouvait pas être utilisée. Vint alors la seconde étape, la fameuse barrière entre les sorciers et le commun des mortels.

— *Bien. Tu as réussi à refaire ce que tu as accompli la dernière fois. Maintenant, il faut que tu fasses appel à ta volonté. Par exemple, si je veux soulever une pierre, je ressens les flux d'énergie qui la traverse, puis je dois me convaincre qu'une pierre, ça ne va pas nécessairement vers le bas. Je redirige l'énergie qui se trouve dedans pour la faire monter.* Expliqua-t-il, tout en mimant un geste avec ses doigts en direction d'une petite roche. Cette dernière se mit à léviter quelques instants avant de redescendre. Il reprit alors.

— *Je ne suis pas expert de toutes les magies. La telluromancie ne me permet pas de soigner, car les flux que je manipule restent dans la terre. C'est sûrement différent avec la magie de la nature. Pour orienter les flux, il faut que ta volonté prenne le pas. Qu'une fois que tu ressens l'énergie dans ton corps, tu te dises « Les flux ne vont que dans un seul sens ». C'est comme ça que tu pourras les diriger.*





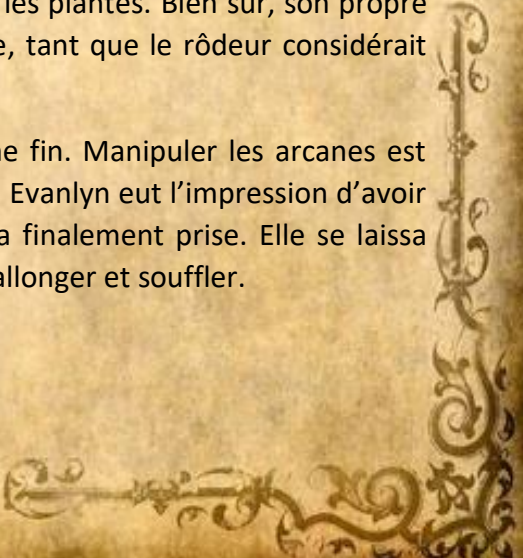
Bien que tout ceci était nouveau pour l'apprentie rôdeuse, la facilité avec laquelle William lui expliquait le fonctionnement de la magie la fascinait. Tout semblait si simple, si limpide. Cela ne remplacera jamais la pratique, mais la théorie devenait tout de suite facilement abordable pour l'ascaloniennne.

Elle appliquait les conseils de son camarade avec rigueur, se concentrant sur une seule chose. Tout ce qu'elle sent dans sa main ne doit aller que dans une seule direction : vers ses doigts. Doigts qui, progressivement, lentement mais sûrement, se mirent à luire de plus en plus fort.

— *C'est ça, c'est bien. Continue comme ça. Tant que tu utilises la magie qui émane de la nature, tu parviendras au sort que tu veux convoquer.* Encouragea-t-il.

Cette partie, Éva la connaissait. Chaque manipulateur de magie génère ses sorts avec l'environnement, et puise dans l'élément qui correspond à son école de magie. Le nécromant se sert de l'âme et du sang, l'élémentaliste de la terre, du feu, de l'air ou de l'eau, tandis que le moine utilisait la lumière. Enfin, l'envoûteur se servait de son esprit. Quant au rôdeur, c'était les bêtes et les plantes. Bien sûr, son propre corps pouvait très bien faire l'affaire, tant que le rôdeur considérait bien qu'il faisait partie de la nature.

Cependant, toute chose a une fin. Manipuler les arcanes est très fatigant, surtout pour un novice. Evanlyn eut l'impression d'avoir couru un marathon quand elle lâcha finalement prise. Elle se laissa lentement tomber en arrière pour s'allonger et souffler.



— *C'est... épuisant...* Dit-elle entre deux halètements.

Curieuse, elle leva sa main pour l'observer, constatant que la douce lumière dorée qui en émanait avait disparu dès l'instant où elle avait relâché sa concentration.

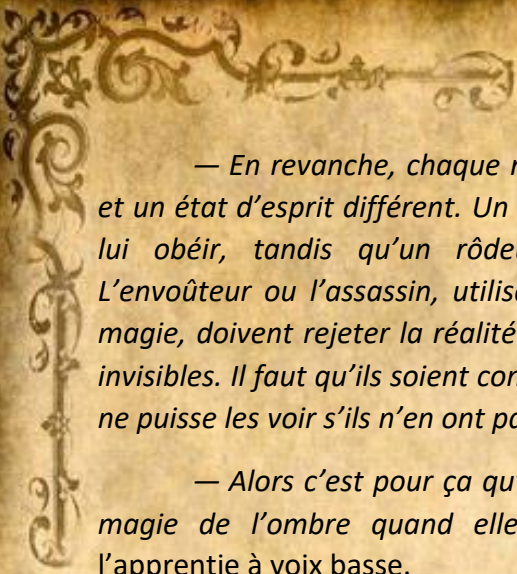
— *C'est comme pour tes muscles. Plus tu t'entraîneras, moins les effets se feront ressentir sur ton esprit et sur ton corps.* Précisa le mage de la terre, avant de tendre une poignée de fruits à Evanlyn.

Cette dernière s'en saisit avec gratitude, avant d'avalier quelques baies qu'elle avait précédemment cueillies. Tandis qu'elle se reposait après cet exercice, une question lui vint.

— *Du coup, comment est-ce possible de manier deux magies à la fois ?* demanda-t-elle, profitant des connaissances pointues de William dans le domaine.

— *C'est à la fois très simple, et très complexe. Simple, car le concept reste le même : Rediriger les flux de magie environnants pour leur donner un mouvement précis, et c'est ce mouvement qui donne l'effet. Si je veux agrandir une flamme par exemple, je dois dilater les flux d'énergie qui s'y déplace.* Expliqua l'érudite, qui n'avait pas quitté son air de professeur donnant une leçon.

Avec ses mains, il mima le geste de vouloir attraper quelque chose, puis les écarta. Les flammes du feu de camp grandir quelque peu, avant de reprendre leur taille originelle. Cependant, Evanlyn nota que l'effet était bien moins impressionnant que quand William manipulait la terre.



— *En revanche, chaque nouvelle magie demande une volonté et un état d'esprit différent. Un nécromant va contraindre la magie à lui obéir, tandis qu'un rôdeur doit simplement la détourner. L'envoûteur ou l'assassin, utilisant tous les deux la même école de magie, doivent rejeter la réalité pour créer des illusions ou se rendre invisibles. Il faut qu'ils soient convaincus, dans leur tête, que personne ne puisse les voir s'ils n'en ont pas décidé autrement.*

— *Alors c'est pour ça qu'Alyce ne pouvait pas faire appel à la magie de l'ombre quand elle était en pleine lumière... Songea l'apprentie à voix basse.*

Elle se rappelait très bien des quelques enseignements que l'assassine lui avait prodigués, et ses explications sur le fonctionnement des postures ou de la magie de l'ombre.

— *Perspicace. Il est très difficile de se sentir invisible si on est exposé à la lumière, ou de se cacher dans l'ombre quand il n'y en a aucune à sa portée. Chaque magie a également ses points faibles. Dans mon cas, je ne maîtrise pas le feu, car il faut être... Plus sanguin, plus impétueux. Il faut dompter le feu, avoir un tempérament. Moi, je préfère le calme et la défense.* Termina William, avant de se redresser pour mettre un peu de bois dans le feu.

— *Va te reposer... Je prends le premier tour de garde.* Indiqua le sorcier avec un visage avenant.

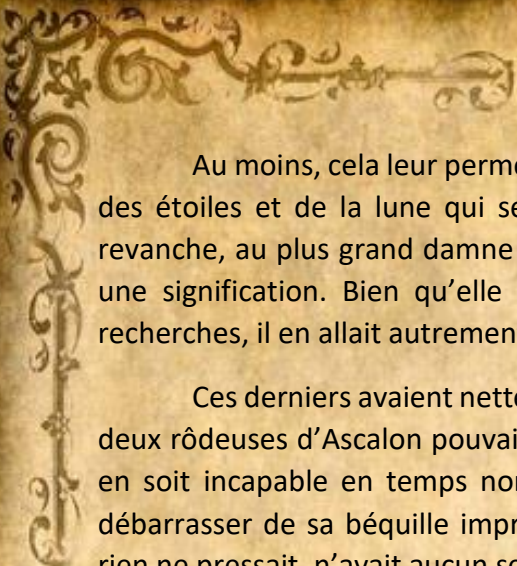
CHAPITRE 9 :

SOUS LA LUMIERE DES ETOILES

Deux jours après la découverte du massacre, et avoir émis l'hypothèse d'un cœur de chêne enragé corrompu par la Pierre de Sang, le groupe venu à la rescousse d'Evanlyn se rapprochait du but. Rhona en était convaincu, en témoignaient les indices que l'apprentie rôdeuse laissait derrière elle pour faciliter le pistage.

De plus, les soins prodigués par Larcyn furent d'une efficacité remarquable. En moins d'une décennie, elle avait réussi à maîtriser deux arcanes très différents, et les maniait aujourd'hui avec la même aisance que celle qui l'avait tant inspiré. Cette jeune femme aussi douce et bienveillante, à qui appartenait précédemment le bâton argenté dont Larcyn se servait pour le combat, ou dans le cas présent, la marche.

Une marche qu'elle et ses amis effectuaient sous le ciel nocturne, éclairé à l'aide de torches, dans une partie de la jungle où les arbres se faisaient moins denses. Les pisteurs du groupe n'avaient cependant pas compris pourquoi l'apprentie rôdeuse était passée par là, en se dirigeant toujours plus au sud. Quoi qu'il en soit, la petite équipe n'avait pas le choix : elle devait suivre cette piste.



Au moins, cela leur permettait de profiter de la vue magnifique des étoiles et de la lune qui se hissaient dans le ciel nocturne. En revanche, au plus grand damne de Rhona, la tombée de la nuit avait une signification. Bien qu'elle se sentait capable de continuer les recherches, il en allait autrement pour Dan et Alyce, ou même Larcyn.

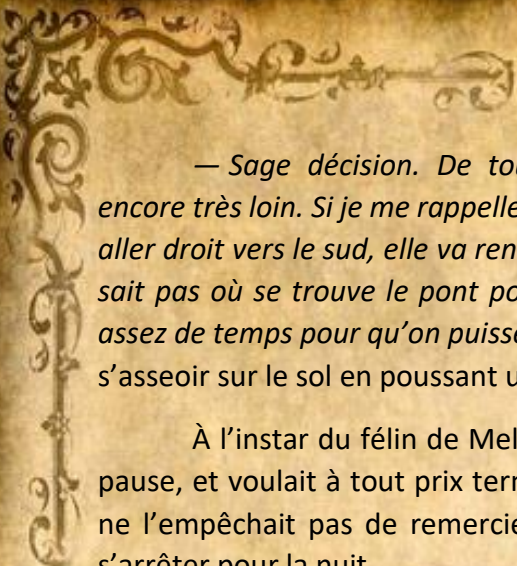
Ces derniers avaient nettement réduit le rythme, que seules les deux rôdeuses d'Ascalon pouvaient maintenir. Non pas que le druide en soit incapable en temps normal, mais il venait tout juste de se débarrasser de sa béquille improvisée. Le pousser à bout, alors que rien ne pressait, n'avait aucun sens.

Certes, il y'avait une créature dangereuse dans les parages, mais pour l'heure, toutes les traces qu'ils avaient découvertes démontraient qu'Evanlyn s'en sortait très bien, et ce même avec un blessé qui la ralentissait. Elle restait le plus près possible des points d'eau, cueillait les bons fruits, faisait des feux de camp de taille raisonnable... Tout ceci était positif pour la mentore, qui espérait ainsi aller plus vite que son apprentie pour la rattraper.

— *Rhona, je pense qu'on peut dresser le camp ici. Il n'y a rien qui menace, et on a déjà pas mal d'avance.* Déclara Viktoria, elle aussi consciente qu'il était nécessaire de se reposer.

— *Je sais... Tu as raison.* Approuva l'intéressée tout en grattant les joues de Halt.

Comme à son habitude, le félin ne se plaignait jamais, même dans les pires situations. Mais cela ne voulait pas dire qu'il n'avait pas lui aussi besoin d'une bonne nuit de sommeil.



— *Sage décision. De toute façon, je doute qu’Evanlyn soit encore très loin. Si je me rappelle bien de la région, et si elle continue à aller droit vers le sud, elle va rencontrer une nouvelle falaise. Si elle ne sait pas où se trouve le pont pour la traverser, elle perdra sûrement assez de temps pour qu’on puisse la rattraper.* Répondit Dan, avant de s’asseoir sur le sol en poussant un soupir d’aise.

À l’instar du félin de Melandru, il ne voulait pas demander de pause, et voulait à tout prix terminer cette mission au plus vite. Cela ne l’empêchait pas de remercier les dieux quand venait l’heure de s’arrêter pour la nuit.

— *Très bien. Je vais aller chercher du bois pour le feu, ça ne devrait pas être trop difficile par ici.* Déclara Rhona.

Grâce à l’espacement de la végétation, la lumière du soleil parvenait à toucher le sol, et à sécher le bois qui gisait à terre. De ce fait, il était plus aisé de trouver des branches sèches pour allumer un feu. Les torches s’avéraient très utiles, mais elles ne tiendront jamais jusqu’à l’aube.

— *Reste ici, je vais y’aller.* Répondit l’assassine, à la grande surprise du reste du groupe.

— *Pourquoi ? Pour que tu en profites pour filer à la krytienne ?* rétorqua Rhona, tout en envoyant une insulte typiquement ascalonienne. Une ironie qui fit sourire Larcyn quand, pour la première fois depuis le début du voyage, Rhona tenta sincèrement de faire un trait d’humour.

— *Déjà, on dit « filer à l'ascalonienne » ici, en Kryte. Et ensuite, je serais bien mal avisé de m'enfuir. Je n'ai presque aucune compétence en survie... Hier j'ai confondu une groseille avec du chèvrefeuille... Si Viktoria ne m'avait pas averti, je l'aurais gobé comme une sucrerie. Admit-elle avec une pointe d'autodérision.*

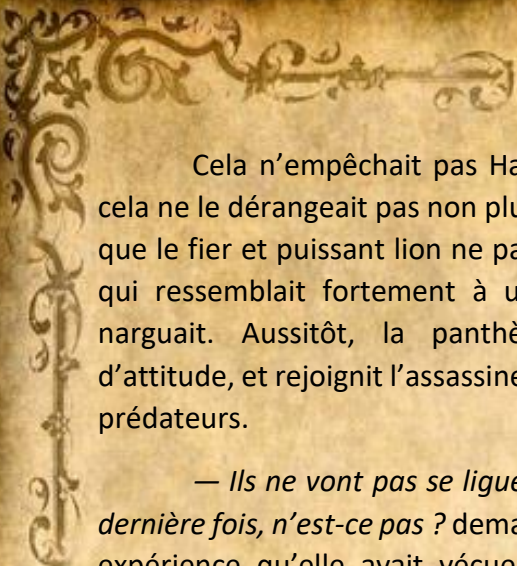
En dépit de l'humeur de Rhona dès que l'assassine ouvrait la bouche, Alyce comprenait très bien pourquoi Evanlyn tenait tant à cette nouvelle famille. Une famille qu'elle aurait aimé intégrer, et qu'elle aurait peut-être pu, si elle leur avait avoué d'emblée la vérité sur elle et sa mission.

Comme bien souvent, la rôdeuse jeta un regard vers son familial. Désormais, tout le monde ici savait qu'elle demandait l'avis du seul être vivant qu'elle écoutait aveuglément. Rôdeur et familial échangèrent un bref regard, avant que Rhona ne se détourne de la direction qu'elle comptait suivre et ne s'adosse contre un arbre.

— *Très bien... j'admets... Fais attention aux panthères, ou aux dévoreurs, ils chassent surtout la nuit. Halt ira avec toi, on ne sait jamais.* Dit-elle, avant que Dan ne juge bon d'ajouter une petite correction.

— *Il vaudrait peut-être mieux que ça soit Klaw, non ? Halt a plus besoin de se reposer que lui.*

Une proposition qui tombait sous le sens. Klaw n'avait pas été blessé lors de la bataille, contrairement au félin de Melandru que le groupe avait retrouvé inconscient et enseveli sous un tas de gravats.



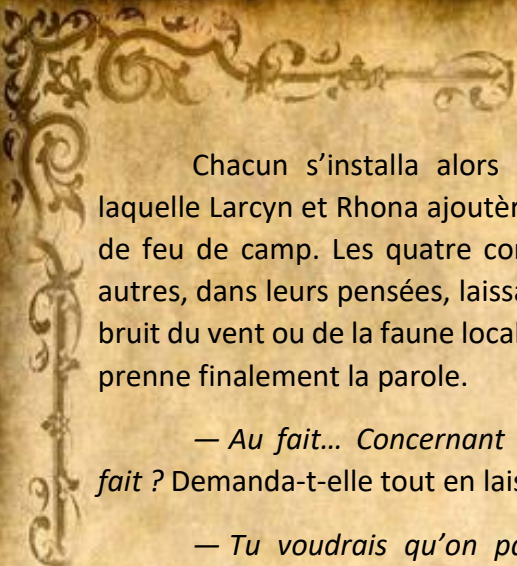
Cela n'empêchait pas Halt d'être volontaire et capable, mais cela ne le dérangeait pas non plus de se reposer. Du moins, jusqu'à ce que le fier et puissant lion ne passe à côté de lui dans une démarche qui ressemblait fortement à une provocation. Comme si Klaw le narguait. Aussitôt, la panthère brune changea soudainement d'attitude, et rejoignit l'assassine qui se vit alors entourée par les deux prédateurs.

— *Ils ne vont pas se liguier pour me tailler en pièces comme la dernière fois, n'est-ce pas ?* demanda Alyce, qui se rappelait la cuisante expérience qu'elle avait vécue, quand les félins lui avaient sauté dessus pour l'immobiliser.

— *Je ne suis pas experte, mais j'ai plus l'impression que c'est une bagarre d'ego. Ai-je bon ?* déduisit l'ancienne cadette d'Ascalon, tout en plantant sa torche dans la terre pour les éclairer le temps que Alyce revienne avec du bois sec. Pour leur part, Rhona et Dan hochèrent simultanément la tête.

— *Perspicace. Tu vois, ton lien avec les bêtes s'affine de plus en plus.* Félicita le druide, tandis que la rôdeuse se contentait de sourire à son ancienne camarade de section.

Alyce se rassura, puis partit finalement dans les profondeurs de la jungle avec les deux félins en guise de gardes du corps. Avec eux, elle ne craignait pas grand-chose. Surtout qu'en cas de problème, rien ne l'empêchait d'éteindre la torche pour faire ensuite appel à l'art des ombres pour s'enfuir. A cause de cela, Rhona ne lui faisait pas encore assez confiance pour lui rendre ses dagues.



Chacun s'installa alors autour de la torche de Viktoria, à laquelle Larcyn et Rhona ajoutèrent les leurs pour fabriquer un début de feu de camp. Les quatre compagnons se regardaient les uns les autres, dans leurs pensées, laissant le silence n'être rompu que par le bruit du vent ou de la faune locale. Du moins, jusqu'à ce que Larcyn ne prenne finalement la parole.

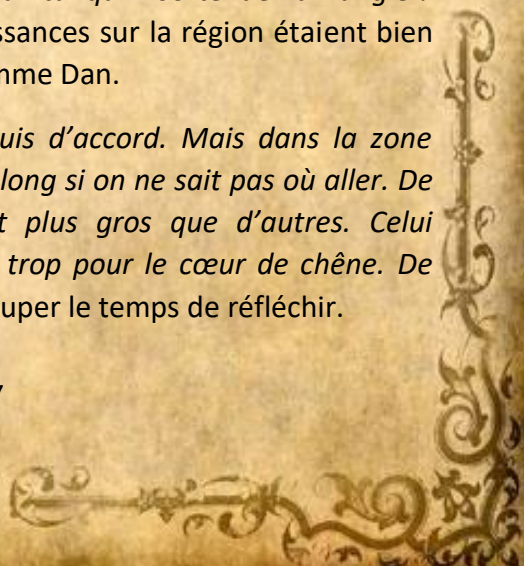
— *Au fait... Concernant ce cœur de chêne... Qu'est-ce qu'on fait ?* Demanda-t-elle tout en laissant son regard fixer les flammes.

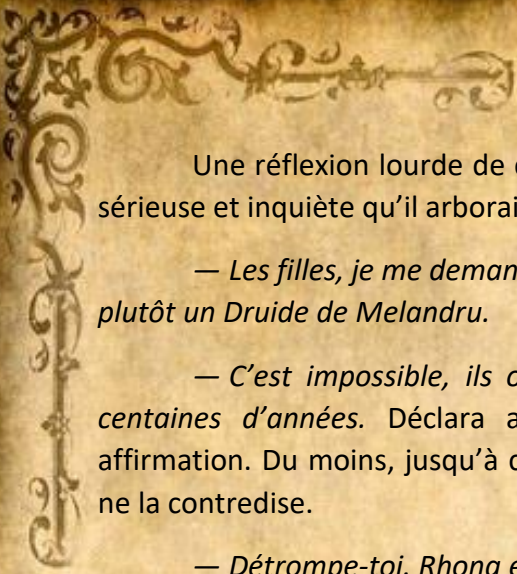
— *Tu voudrais qu'on parte le chasser, et qu'on l'élimine ?* questionna Rhona, qui n'avait pas du tout réfléchi à cette possibilité. Pour l'heure, sa priorité était de retrouver Evanlyn, et de ramener ses compagnons sains et saufs à la Colonie d'Ascalon.

— *Je pense, oui. Si on le laisse rôder, peut-être qu'il finira par se rapprocher des villages qui borde la Jungle de Maguuma.* Précisa l'envoûteuse, dont les pensées étaient tournées vers la protection des krytiens.

— *Il ne peut pas traverser les ponts de liane, et il y'a des canyons partout ici. Comment veux-tu qu'il sorte de la Jungle ?* interrogea Viktoria, dont les connaissances sur la région étaient bien moindres que celles des krytiens comme Dan.

— *Dans la partie aride, je suis d'accord. Mais dans la zone forestière, c'est juste beaucoup plus long si on ne sait pas où aller. De plus, certains ponts végétaux sont plus gros que d'autres. Celui qu'Evanlyn a utilisé était très petit, trop pour le cœur de chêne. De plus...* Commença-t-il, avant de se couper le temps de réfléchir.





Une réflexion lourde de conséquences, en témoignait la mine sérieuse et inquiète qu'il arborait désormais. Il reprit alors.

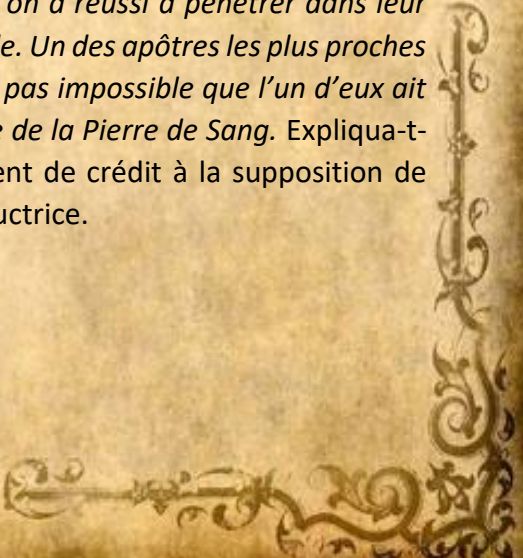
— *Les filles, je me demande... Si ce cœur de chêne ne serait pas plutôt un Druide de Melandru.*

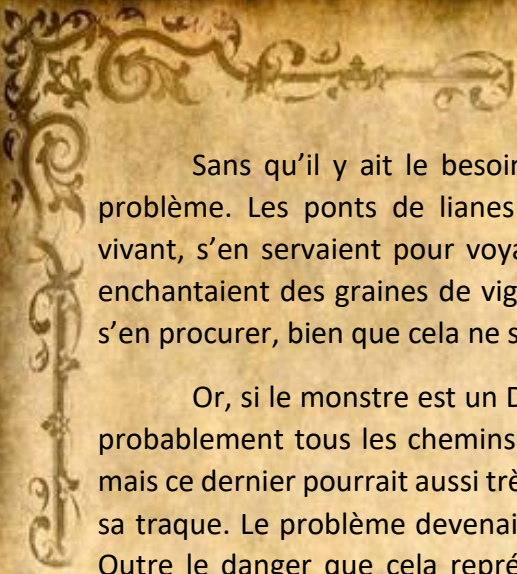
— *C'est impossible, ils ont tous rejoint la déesse il y a des centaines d'années.* Déclara aussitôt Viktoria, certaine de cette affirmation. Du moins, jusqu'à ce que l'expert de la magie druidique ne la contredise.

— *Détrompe-toi. Rhona en a vu un.*

Stupéfaite par cette révélation, l'ancienne cadette se tourna vers son amie d'Ascalon. Cette dernière lui avait certes raconté son histoire dans les grandes lignes, avec plus ou moins de détails, mais elle n'avait pas tout abordé. Rhona décida d'apporter toutes les réponses, cette fois.

— *On s'est retrouvé coincé par le Blanc-Manteau, avec Aidan, son groupe et le reste de la Lame Brillante. Dans une clairière qui avait été dévorée par la chaleur, un esprit nous est apparu pour nous donner une énigme. C'est en la résolvant qu'on a réussi à pénétrer dans leur sanctuaire. Cet esprit, c'était un Druide. Un des apôtres les plus proches de Melandru. Je rejoins Dan, ce n'est pas impossible que l'un d'eux ait été rendu fou par la présence abjecte de la Pierre de Sang.* Expliqua-t-elle, accordant de ce fait énormément de crédit à la supposition de Dan concernant cette créature destructrice.



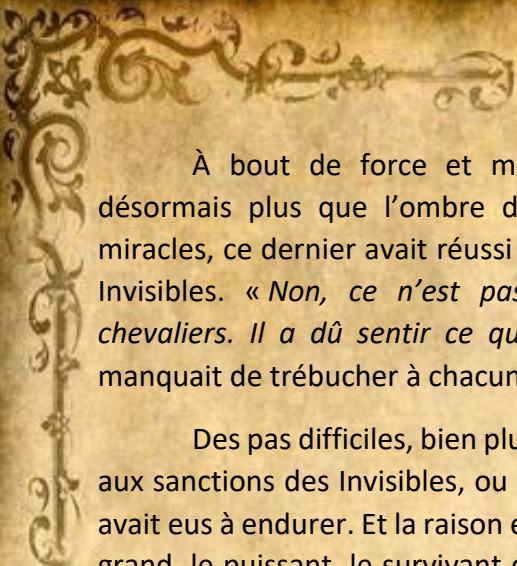


Sans qu'il y ait le besoin de le formuler, tous comprirent le problème. Les ponts de lianes existaient, car les Druides, de leur vivant, s'en servaient pour voyager dans la Jungle de Maguuma. Ils enchantaient des graines de vigne, et aujourd'hui, il était difficile de s'en procurer, bien que cela ne soit pas impossible.

Or, si le monstre est un Druide, alors non seulement il connaît probablement tous les chemins possibles pour traverser les falaises, mais ce dernier pourrait aussi très bien créer des ponts pour continuer sa traque. Le problème devenait de plus en plus difficile à résoudre. Outre le danger que cela représentait pour eux, ainsi que pour les villageois proches de la jungle, les rôdeurs ne pouvaient décentement pas laisser un esprit de Druide dans cet état. Rhona se pencha en avant, et soumit son idée aux autres.

— *Bon... Voilà ce que je propose. On retrouve Evanlyn, on la ramène à la Colonie d'Ascalon, j'en parle à Vent-Gris et lui dit qu'on a besoin de troupes, puis on revient s'occuper de la créature. Vu ce qu'elle a fait à l'escouade de Thommis, je doute qu'à nous quatre, voir cinq si Alyce décide de nous aider, on ait des chances de le vaincre sans risquer de se faire tuer.* Proposa la maîtresse rôdeuse, bien consciente du risque que représentait cette mission.

Elle, ainsi que ses camarades, ne voulaient plus de cette vie de dangers, mais... comme Larcyn l'avait évoqué, peut-être que les dieux n'en ont pas terminé avec eux. Et Rhona ne pouvait ignorer leur appel.

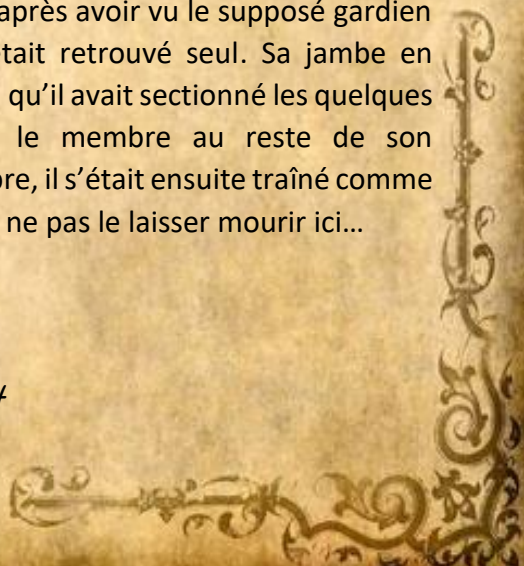


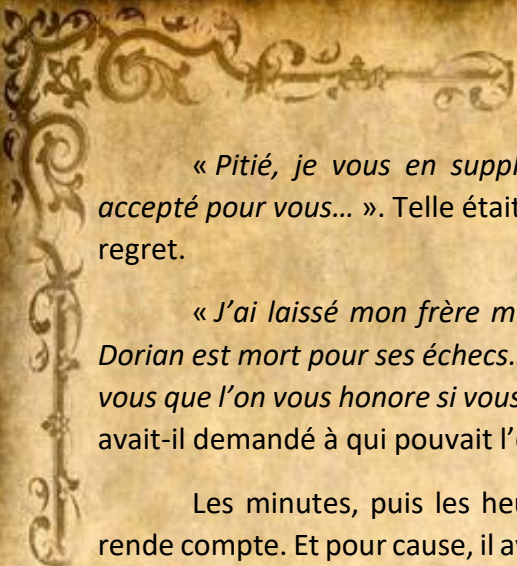
À bout de force et meurtri, le Justicier Thommis n'était désormais plus que l'ombre de lui-même. Par le plus grand des miracles, ce dernier avait réussi à survivre à l'attaque du Gardien des Invisibles. « *Non, ce n'est pas moi qu'il a attaqué... Mais mes chevaliers. Il a dû sentir ce que j'ai senti* », songea-t-il, alors qu'il manquait de trébucher à chacun de ses pas.

Des pas difficiles, bien plus que ceux qu'il avait dû réaliser suite aux sanctions des Invisibles, ou après les plus cuisantes défaites qu'il avait eues à endurer. Et la raison en était d'une effroyable simplicité. Le grand, le puissant, le survivant du Blanc-Manteau avait une nouvelle fois été sanctionné par ses dieux, par le biais du démon qui servait leurs desseins.

Au plus fort de cette courte bataille, alors que sa rage berserker avait pris le dessus sur la raison, le justicier s'était mesuré au monstre qui, d'un revers de griffe, l'avait projeté contre un arbre avant de lui lancer une immense roche. Incapable d'éviter le projectile, la jambe droite de Thommis fut écrasée, broyée par la force de l'impact et par le poids de cette pierre.

Ultime punition pour lui qui, après avoir vu le supposé gardien du temple se détourner de lui, s'était retrouvé seul. Sa jambe en grande partie détruite, c'est sans mal qu'il avait sectionné les quelques morceaux de chairs qui reliaient le membre au reste de son corps. Avec la raison qui lui était propre, il s'était ensuite traîné comme une larve, implorant les Invisibles de ne pas le laisser mourir ici...





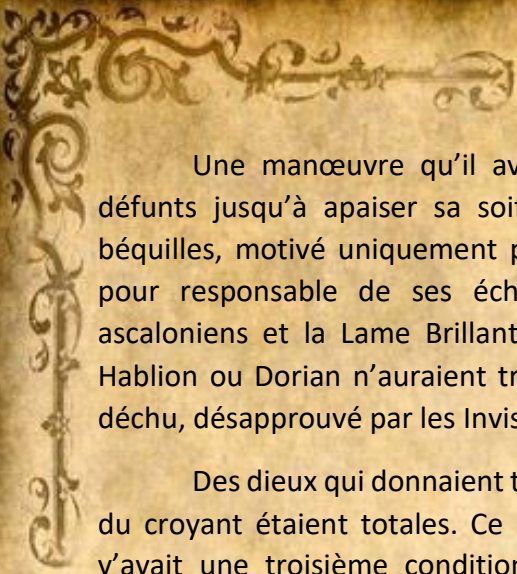
« Pitié, je vous en supplie... J'ai tout fait, tout enduré, tout accepté pour vous... ». Telle était sa plainte, riche en chagrin et en regret.

« J'ai laissé mon frère mourir pour vous... Mon ami Hablion... Dorian est mort pour ses échecs... Isayah n'est plus... Comment voulez-vous que l'on vous honore si vous ne nous laissez pas nous racheter ? », avait-il demandé à qui pouvait l'entendre, incapable de se relever.

Les minutes, puis les heures avaient passé sans qu'il ne s'en rende compte. Et pour cause, il avait perdu connaissance peu de temps après son ultime prière envers ses dieux Invisibles. Lors de son réveil, alors qu'il se pensait mort, ses yeux se posèrent sur la voûte céleste. Il n'avait pas bougé, et aucun charognard n'était venu se repaître des restes de ses compagnons ou de lui-même.

« Par les Invisibles... », avait-il murmuré, quand il s'était rendu compte qu'en dépit de sa faiblesse absolue, sa plaie ne saignait plus. Là où était originellement sa jambe se trouvait un garrot fait d'un tissu blanc, le même que celui de sa cape désormais déchirée. Était-ce lui qui, dans un sursaut d'énergie, avait eu le réflexe de le faire pour tenter de sauver sa vie ? Ou était-ce la grâce des Invisibles qui avaient finalement eu pitié de lui ? Difficile pour Thommis de connaître la vérité.

Incapable de savoir depuis combien de temps il dormait, il eut pour première envie celle de boire. Du mieux qu'il le put dans sa condition, il se traîna jusqu'au corps d'un éclaireur, et s'empara de sa gourde avant de se désaltérer.



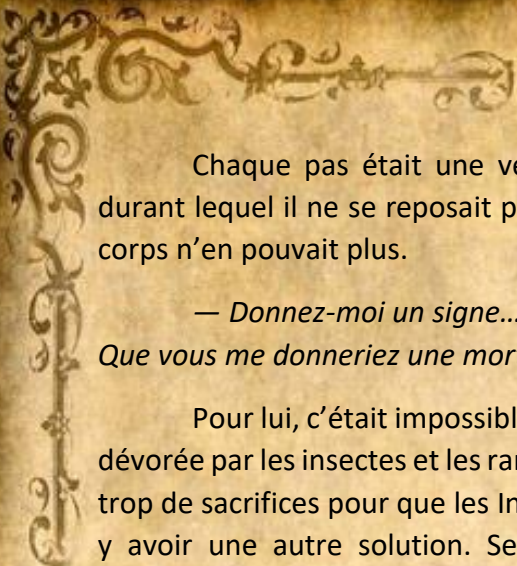
Une manœuvre qu'il avait répétée avec les autres soldats défunts jusqu'à apaiser sa soif. Ensuite, il fabriqua une paire de béquilles, motivé uniquement par sa haine envers celle qu'il tenait pour responsable de ses échecs : Larcyn. Sans elle, jamais les ascaloniens et la Lame Brillante ne leur auraient échappé. Jamais Hablion ou Dorian n'auraient trouvé la mort... Jamais il n'aurait été déchu, désapprouvé par les Invisibles.

Des dieux qui donnaient tout, tant que la dévotion et la loyauté du croyant étaient totales. Ce qui était le cas de Thommis, mais il y'avait une troisième condition. Les dieux d'or et de lumière ne voulaient pas avoir à se mêler des affaires des mortels. Or, non seulement le Blanc-Manteau avait failli, mais en plus de cela, leur échec avait sonné le glas des Invisibles.

Et voilà que Thommis se mettait errer. Plusieurs jours plus tard, en pleine nuit, il marchait dans la Jungle de Maguuma dans le seul espoir de ne pas avoir été totalement abandonné par ses divinités. « *Ma foi est trop grande, vous le savez* », pensait-il inlassablement, incapable de voir la vérité en face.

Seul, assoiffé, affamé, il marchait tant bien que mal, contre vents et marées pour trouver quelque chose. Quelque chose que lui-même ne savait définir. Il se savait incapable de rejoindre le Temple de l'Invisible seul dans cet état. Il avait besoin d'aide.

— *Je vous en supplie... Guidez-moi vers la lumière...* Gémit-il dans l'obscurité, se guidant grâce à la faible lueur de la lune qui parvenait à traverser la végétation.



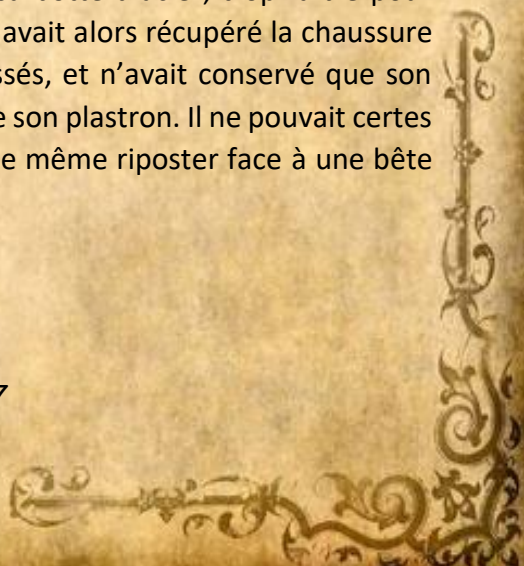
Chaque pas était une véritable épreuve. Un voyage difficile durant lequel il ne se reposait pas quand il le devait, mais quand son corps n'en pouvait plus.

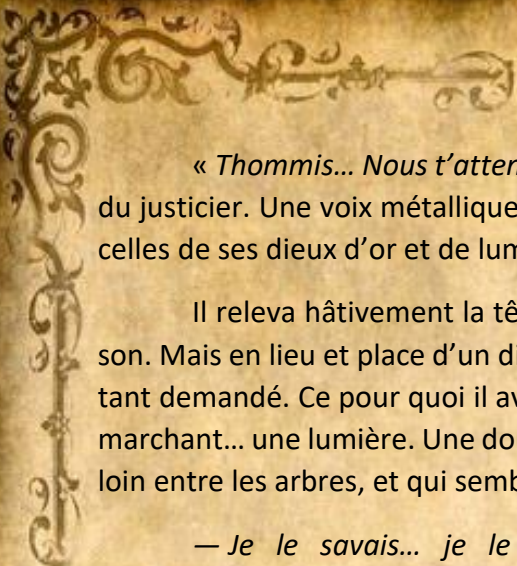
— *Donnez-moi un signe... Quelque chose... Je refuse de croire... Que vous me donneriez une mort aussi misérable...*

Pour lui, c'était impossible. Périr ainsi pour que sa carcasse soit dévorée par les insectes et les rampants... Hors de question. Il avait fait trop de sacrifices pour que les Invisibles le condamnent ainsi. Il devait y avoir une autre solution. Ses dieux avaient dû prévoir un plan similaire à celui du Blanc-Manteau : disparaître pour attendre une ère plus propice.

— *Donnez-moi un signe... N'importe quoi... Montrez-moi la lumière au bout de ce tunnel de ténèbres...* Implora Thommis, juste avant de tomber à genoux pour la énième fois depuis le début de son errance.

Frustré, et abattu, il resta un long moment ainsi, à contempler le sol ainsi que ses mains sales. Pour faciliter son voyage, il avait dû se débarrasser de ses gantelets et de sa botte d'acier, trop faible pour porter l'intégralité de son armure. Il avait alors récupéré la chaussure de cuir de l'un de ses agents trépassés, et n'avait conservé que son épée, son pantalon de tissu, ainsi que son plastron. Il ne pouvait certes plus se battre, mais il pouvait tout de même riposter face à une bête sauvage. Du moins, il l'espérait.





« *Thommis... Nous t'attendions* », résonna une voix dans la tête du justicier. Une voix métallique et aiguë, similaire en tout point avec celles de ses dieux d'or et de lumière.

Il releva hâtivement la tête pour voir d'où pouvait provenir ce son. Mais en lieu et place d'un divin, il vit droit devant lui ce qu'il avait tant demandé. Ce pour quoi il avait passé ses journées à prier tout en marchant... une lumière. Une douce et faible lueur dorée qui brillait au loin entre les arbres, et qui semblait l'appeler.

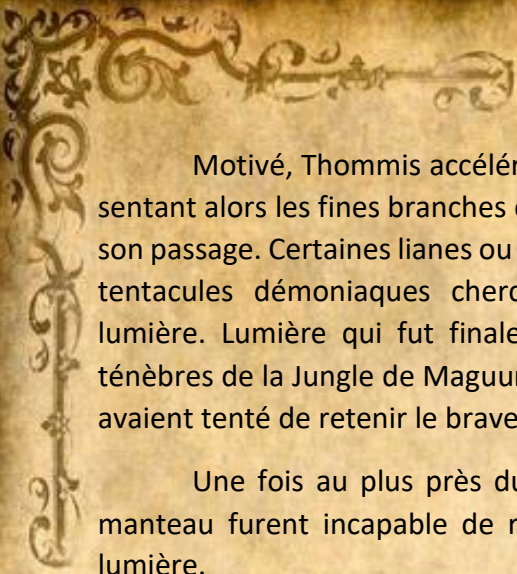
— *Je le savais... je le savais que vous ne m'aviez pas abandonné !* murmura Thommis avec une voix pleine d'espoir.

Il sentit alors une énergie nouvelle l'envahir. Il trouva la force de se relever et de se diriger vers cette promesse. À l'instar de Saul d'Alessio, Thommis avait l'immense honneur de trouver la cité d'or des Invisibles.

— *Hâte-toi mon ami, je t'attends depuis si longtemps.* Résonna cette fois la voix d'un homme. Un homme bon et généreux, celui qui avait tout donné pour lutter contre les charrs. Le fondateur du Blanc-Manteau, Saul d'Alessio.

— *Saul, mon frère, j'arrive !* répondit le justicier, qui n'en croyait pas ses yeux ni ses oreilles.

Après plus d'une décennie de calvaires et d'épreuves, il allait enfin goûter à l'ultime récompense que pouvaient lui offrir les Invisibles. À chaque pas, l'éclat qu'il apercevait grandissait, et se faisait de plus en plus intense.



Motivé, Thommis accélérât la cadence autant qu'il le pouvait, sentant alors les fines branches et les feuilles lui fouetter le visage sur son passage. Certaines lianes ou fines racines l'agrippaient comme des tentacules démoniaques cherchant à l'empêcher d'aller vers la lumière. Lumière qui fut finalement si radieuse qu'elle chassa les ténèbres de la Jungle de Maguuma, y compris les fouets végétaux qui avaient tenté de retenir le brave justicier.

Une fois au plus près du cœur radieux, les yeux du chef du manteau furent incapable de rester ouverte, aveuglés par tant de lumière.

— *Vous voilà enfin, justicier Thommis...* Déclara une voix féminine.

Quand les yeux de l'intéressé furent capables de supporter la divine lumière, celui-ci tomba à genoux. Devant lui se tenaient cinq de ses dieux qui lévitaient au-dessus du sol. Cinq Invisibles dont l'armure dorée brillait comme des miroirs. Leurs robes étaient d'un noir si profond qu'elles semblaient absorber la lumière, tandis que les rémiges qui ornaient leurs dos remuaient lentement au gré des mouvements de leur propriétaire.

CHAPITRE 10 :

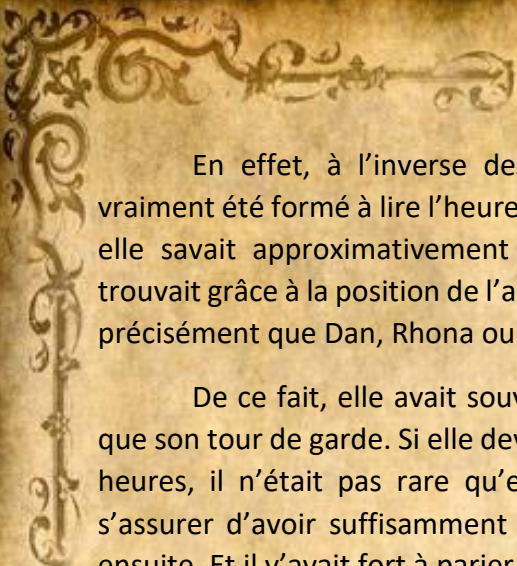
JUSTICE VERITABLE

Tandis que tous ses compagnons dormaient, plus ou moins bien en fonction des tracas qui pouvaient les préoccuper, Larcyn restait éveillée. Bien que formant un groupe assez fort pour survivre et décourager la plupart des prédateurs, certains pouvaient ne pas se sentir menacés par les cinq humains.

De plus, il y'avait toujours ce fameux Druide ou cœur de chêne corrompu. Rhona avait alors décidé qu'il valait mieux considérer qu'ils étaient en état de guerre, et donc qu'un guetteur devait en permanence surveiller les alentours quand les autres dormaient. À cette heure tardive de la nuit, c'était le tour de l'envoûteuse.

Avec le temps, elle avait appris à apprécier ces moments. Certes, la fatigue devenait rapidement difficile à supporter, surtout quand le voyage était éprouvant. En revanche, le calme de la nuit, les odeurs fraîches, les bruits des oiseaux nocturnes ou des chauves-souris, ou encore la vue de ses camarades qui dormaient paisiblement constituaient des moments agréables pour Larcyn.

Le plus difficile pour elle, en revanche, était de savoir précisément à quel moment de la soirée elle devait réveiller son remplaçant.



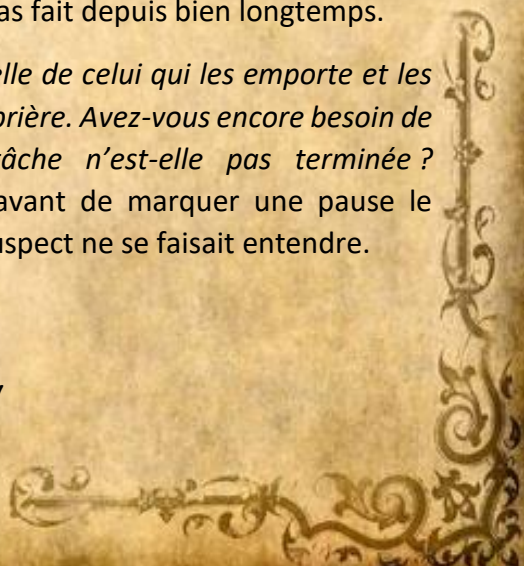
En effet, à l'inverse des rôdeurs, l'illusionniste n'avait pas vraiment été formé à lire l'heure grâce aux étoiles ou à la lune. Certes, elle savait approximativement à quel moment de la nuit elle se trouvait grâce à la position de l'astre le plus lumineux, mais bien moins précisément que Dan, Rhona ou Viktoria.

De ce fait, elle avait souvent tendance à pousser un peu plus que son tour de garde. Si elle devait surveiller le camp pendant quatre heures, il n'était pas rare qu'elle en fasse une cinquième afin de s'assurer d'avoir suffisamment laissé dormir celui qui la remplaçait ensuite. Et il y'avait fort à parier pour qu'elle fasse de même, ce soir.

— *Tu vas encore m'houspiller, j'en suis certaine... Mais toi aussi, tu as besoin de repos...* Dit-elle à voix basse, en s'adressant au corps endormi de Rhona.

De toute façon, Larcyn ne se sentait pas fatigué. Elle pouvait encore assumer son tour de garde plusieurs heures si nécessaire. Néanmoins, bien rapidement, elle se rappela quel était le plus grand problème des guetteurs : l'ennui. Or, l'ennui pousse à la somnolence, et donc à l'endormissement. Pour s'occuper l'esprit, elle décida de faire quelque chose qu'elle n'avait pas fait depuis bien longtemps.

— *Mère de toute vie, dont celle de celui qui les emporte et les juge, je vous implore d'entendre ma prière. Avez-vous encore besoin de nous pour vos projets ? Notre tâche n'est-elle pas terminée ?* Demanda-t-elle les mains jointes, avant de marquer une pause le temps de s'assurer qu'aucun bruit suspect ne se faisait entendre.




— Grande déesse Dwayna, si telle est votre volonté, ou celle des autres divins qui partagent le panthéon... Je vous ai promis, il y a des années maintenant, de servir votre cause. De devenir miséricordieuse, de dédier ma vie à la protection. De ne plus aller au-devant des conflits. Mais aujourd'hui, pourquoi le conflit vient-il à nous ? demanda-t-elle.

Bien souvent, quand les gens prient, ils savent au fond d'eux-mêmes qu'ils n'auront pas de réponse. En revanche, Larcyn, pour sa part, était convaincu que les dieux l'entendaient. Elle avait rencontré la déesse de la vie et le dieu de la mort après une série d'épreuves toutes plus difficiles les unes que les autres. Si des événements aussi importants venaient jusqu'à eux, alors ce ne pouvait être le fruit du hasard.

— Si c'est vous qui avez mis ce monstre sur notre chemin, ainsi qu'Alyce, je vous promets que nous ferons tout ce qui sera nécessaire. Mais je voudrais formuler une demande pour vous. Permettez-nous de revoir ceux qui nous sont chers. Ne nous prenez pas Viktoria, Evanlyn ou Dan comme vous avez pris Erika ou Vola. Permettez-moi de voir mon fils grandir, ne nous privez pas de notre famille. Termina-t-elle, avant de séparer ses mains, et de constater qu'un de ses compagnons l'observait.

Halt, dont la tête était légèrement relevée. Le félin observait l'envoûteuse de ses yeux dorés avec une certaine curiosité que même Larcyn put déceler. Elle lui sourit, puis s'assura que personne d'autre n'avait quitté le monde des rêves. Hormis l'animal, tous avaient encore les paupières fermées.



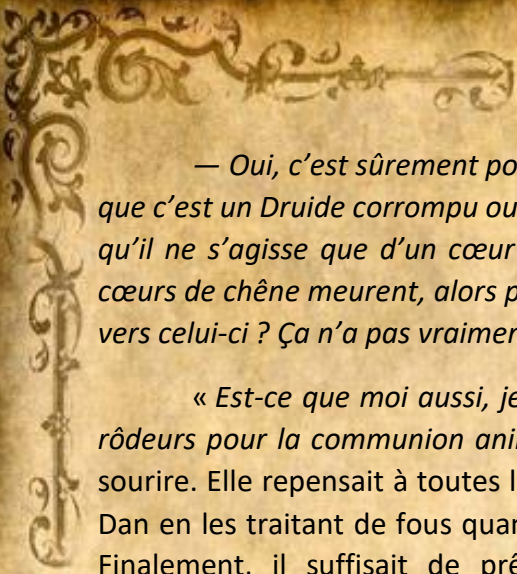
— *Tu m’as entendu tout le long, n’est-ce pas ?* interrogea-t-elle, en se demandant déjà comment elle allait pouvoir comprendre la réponse.

Une fois, il y’a de cela longtemps, elle avait tenté de dérober la capacité de Rhona à comprendre son familier. Après tout, le lien qui unissait un animal et son rôdeur était bien au-delà du naturel. Cependant, sans succès. Il ne s’agissait pas d’un sortilège ou d’une magie contrôlée par Rhona. Halt, pour sa part, se contenta de remuer légèrement la tête avant de la poser sur ses pattes sans quitter son interlocutrice du regard.

— *Je vais prendre ça pour un oui. S’il te plaît, ne le répète pas à Rhona.* Demanda-t-elle au félin, ce dernier fermant lentement ses yeux, puis les rouvrit sans hâte. Incapable de comprendre ce que ce geste signifiait, Larcyn considéra qu’il avait simplement mimé le geste de n’avoir rien vu, rien entendu.

— *Pour être franche, je pense que les dieux ont fait venir Alyce jusqu’à nous pour une bonne raison. Quelque chose que l’on n’a pas fait, ou pas terminé. Peut-être est-ce en lien avec Thommis et le Blanc-Manteau... Mais je doute que cela intéresse les dieux.* Lui dit-elle, se mettant à son tour à converser avec un animal à l’instar de ses amis rôdeurs.

Pour sa part, Halt répondit à l’envoûteuse en sortant les griffes d’une patte, avant de labourer la terre qui se trouvait devant lui. Cette fois, l’humaine n’eut aucun mal à savoir de quoi la panthère voulait parler.



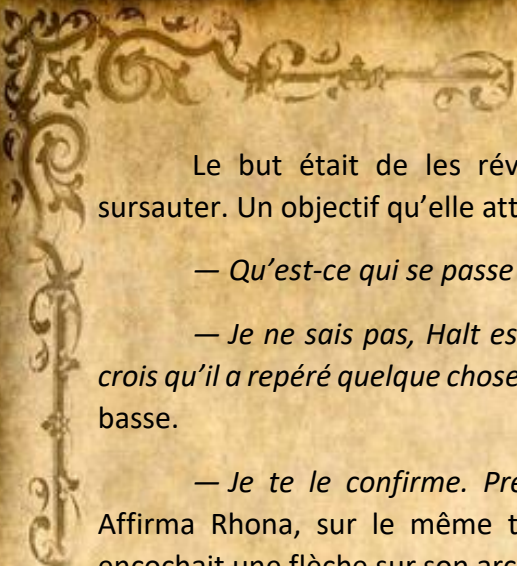
— *Oui, c'est sûrement pour le monstre. Je rejoins Dan, je pense que c'est un Druide corrompu ou rendu fou. Il a l'air trop puissant pour qu'il ne s'agisse que d'un cœur de chêne... De plus, il arrive que les cœurs de chêne meurent, alors pourquoi Melandru nous enverrait-elle vers celui-ci ? Ça n'a pas vraiment de sens.*

« *Est-ce que moi aussi, je commencerai à avoir les talents des rôdeurs pour la communion animale ?* », se demanda-t-elle avant de sourire. Elle repensait à toutes les fois où elle avait taquiné Rhona et Dan en les traitant de fous quand ils discutaient avec leurs familiers. Finalement, il suffisait de prêter attention aux gestes pourtant insignifiants de l'animal pour comprendre beaucoup de choses sur lui.

Du contexte et de la réflexion permettaient ensuite de « parler » avec le familier. Toutefois, ce n'était pas aussi simple, car Larcyn fut incapable de comprendre pourquoi le félin de Melandru venait subitement de redresser la tête. Ses oreilles étaient à l'affût du moindre bruit suspect, tandis que son museau humait l'air en quête d'odeur. Quelques secondes plus tard, l'animal se releva pleinement, la queue immobile, tandis que ses yeux dorés sondaient l'obscurité entre les arbres qui faisaient face à Larcyn.

— *Tu as entendu quelque chose ?* Demanda-t-elle à Halt, elle aussi sur le qui-vive.

La réponse de l'intéressé, ou plutôt l'absence de réponse, fit comprendre à Larcyn qu'il se passait quelque chose d'anormal. Elle se dirigea alors prestement vers ses compagnons pour les secouer légèrement.



Le but était de les réveiller sans parler, et sans les faire sursauter. Un objectif qu'elle atteignit sans mal.

— *Qu'est-ce qui se passe ?* demanda le druide en premier.

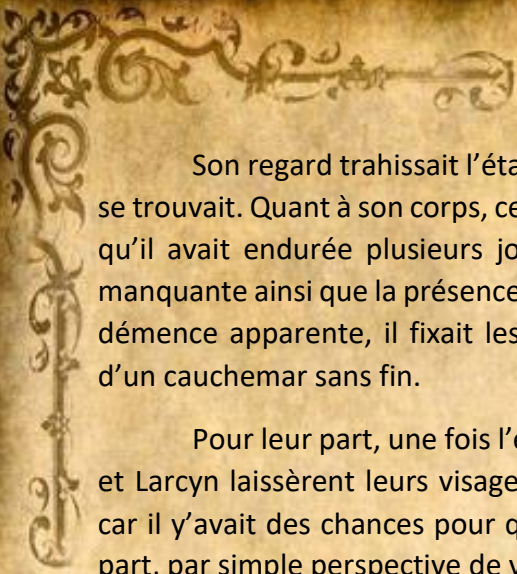
— *Je ne sais pas, Halt est sur ses gardes et il fixe la jungle. Je crois qu'il a repéré quelque chose.* Expliqua aussitôt l'envoûteuse à voix basse.

— *Je te le confirme. Prenez vos armes et tenez-vous prêts.* Affirma Rhona, sur le même ton que l'envoûteuse, tandis qu'elle encochait une flèche sur son arc de bois blanc.

Viktoria et le druide l'imitèrent, tandis que Larcyn pointait sa rapière en direction de la menace à venir. Alyce restait en retrait, tandis que Klaw avançait pour se mettre à côté de Halt, servant ainsi de première ligne. Bien rapidement, ce qui n'était audible que pour les félins le devint pour les humains, qui entendirent alors quelque chose se déplacer lentement vers eux.

La créature grognait, et émettait des sons inintelligibles. Viktoria tenta bien de deviner de quelle bête il pouvait s'agir, mais elle en fut incapable. Le son des pas qui parvenaient à ses oreilles ne lui était en aucun cas familier, de même pour Rhona et Dan.

Pour couronner le tout, la lumière du feu de camp empêchait leurs yeux de s'habituer à l'obscurité. Ils ne distinguèrent alors l'arrivant qu'une fois que celui fut éclairé par les flammes... Un homme misérable aux courts cheveux brun qui se laissa tomber à genoux.



Son regard trahissait l'état psychologique dans lequel l'homme se trouvait. Quant à son corps, celui-ci était marqué par la lutte difficile qu'il avait endurée plusieurs jours durant, en témoignait sa jambe manquante ainsi que la présence de nombreuses contusions. En pleine démente apparente, il fixait les rôdeurs comme s'il venait de sortir d'un cauchemar sans fin.

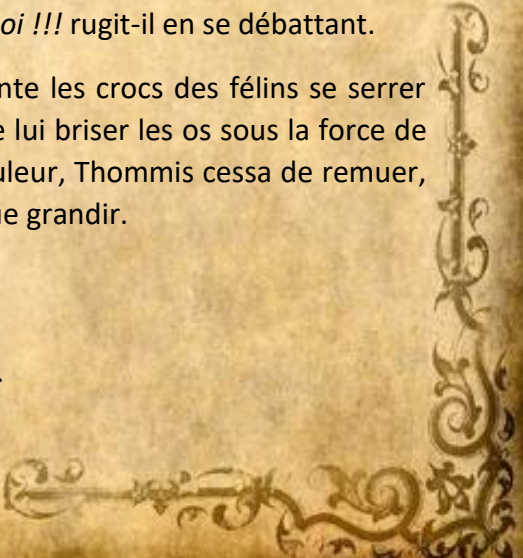
Pour leur part, une fois l'étonnement passé, Rhona, Dan, Alyce et Larcyn laissèrent leurs visages se fendre d'un sourire. D'une part, car il y'avait des chances pour qu'Evanlyn ne soit pas loin, et d'autre part, par simple perspective de vengeance.

— *Vous voilà enfin, justicier Thommis...* Souffla Larcyn.

Sans qu'aucun mot ne soit prononcé de la part des rôdeurs, Klaw et Halt se jetèrent sur le pauvre hère qui venait de surgir des bois, avant de le plaquer au sol sans la moindre délicatesse. En même temps qu'il chutait sur le sol, la vision idyllique dont le justicier était victime cessa, lui permettant de se rendre compte de la situation dans laquelle il se trouvait. Une situation dont il ne sortirait probablement pas vivant.

— *Qu'est-ce que... relâchez-moi !!!* rugit-il en se débattant.

Du moins, jusqu'à ce qu'il sente les crocs des félins se serrer autour de ses poignets, menaçant de lui briser les os sous la force de leurs mâchoires. Contraint par la douleur, Thommis cessa de remuer, tandis que sa frustration ne faisait que grandir.



— Navré « mon seigneur », mais désormais vous n'êtes plus en position d'exiger quoi que ce soit. Se moqua Alyce dont la situation semblait beaucoup lui plaire.

— Immonde catin, comment as-tu pu rester en vie après une blessure pareille ?! invectiva le justicier, surpris de voir que l'assassine foulait toujours la Kryte après l'avoir transpercée à l'aide de son épée.

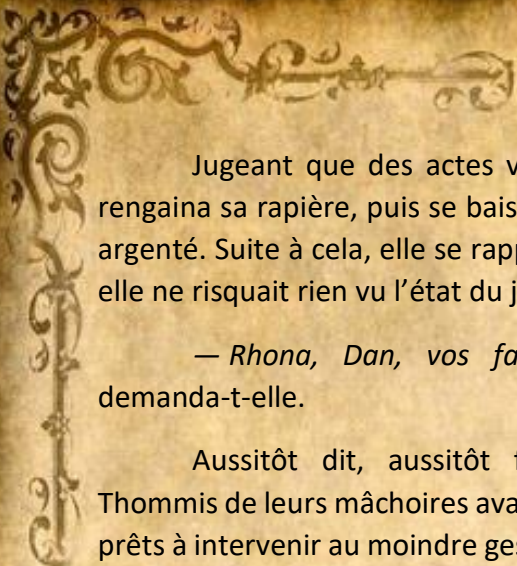
En effet, il n'était pas impossible de survivre à un coup de couteau dans le ventre. Du moment que le foie restait indemne. En revanche, après l'empalement dont Alyce avait été victime de la part de Thommis, sa survie relevait du miracle. Un miracle qui se nommait Larcyn.

— Je l'ai soigné. Comme je pourrais te soigner, si tu coopères. Alors, peut-être que tu pourrais vivre le reste de tes jours en prison. Du moins, si tu nous permets de retrouver Evanlyn saine et sauve.

— Tu mens. Tu es illusionniste, une voleuse d'arcane. Pas un moine ! rétorqua le justicier.

Ce dernier connaissait les talents de Larcyn pour la magie du chaos et de la domination mentale. Et il savait également que les envoûteurs, comme les assassins, ne disposaient d'aucun arcane de guérison. Du moins, pas pour soigner autrui.

De plus, même si les capacités de soin des rôdeurs peuvent être surprenantes, aucun sortilège de la magie de la nature n'aurait pu sauver Alyce après une telle blessure.



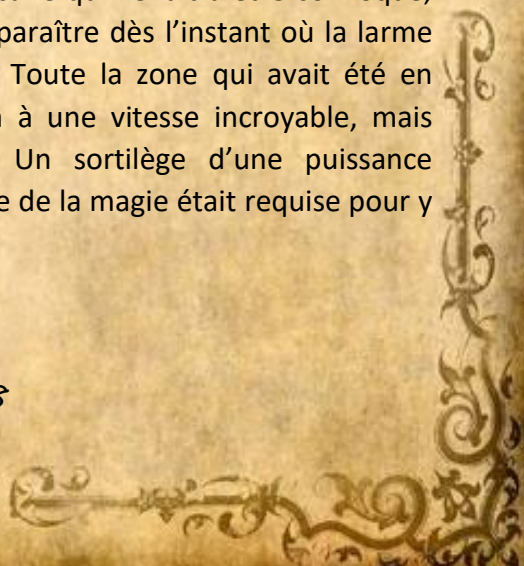
Jugeant que des actes valaient mieux que des mots, Larcyn rengaina sa rapière, puis se baissa pour ramasser son bâton de mage argenté. Suite à cela, elle se rapprocha du prisonnier. De toute façon, elle ne risquait rien vu l'état du justicier.

— *Rhona, Dan, vos familiers peuvent le relâcher ?* leur demanda-t-elle.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Les deux familiers libérèrent Thommis de leurs mâchoires avant de s'écarter légèrement, tous deux prêts à intervenir au moindre geste déplacé du fanatique. Vint ensuite le moment où Larcyn se décida d'agir. Elle ferma les yeux, puis se concentra sur les émotions les plus pures, les plus joyeuses, mais aussi les plus tristes qu'elle était capable de ressentir.

Au terme de cela, une larme naquit de son œil, avant qu'elle n'en prenne possession avec sa magie. Avec un geste élégant de sa main libre, elle fit luire la larme avant de la faire léviter devant elle. Sans même avoir besoin de rouvrir ses paupières, elle fit lentement voler la goutte enchantée jusqu'à la jambe tranchée de Thommis.

Ce dernier, stupéfait par l'arcane qui venait d'être convoqué, sentit la douleur qu'il ressentait disparaître dès l'instant où la larme entra en contact avec sa blessure. Toute la zone qui avait été en touchée par le liquide se régénéra à une vitesse incroyable, mais pendant une durée très courte. Un sortilège d'une puissance incroyable dont une parfaite maîtrise de la magie était requise pour y faire appel.



— *Comment... Comment est-ce possible ?* demanda Viktoria, sous le choc après une guérison aussi spectaculaire.

Certes, la jambe n'avait pas repoussé, et la plaie n'était clairement pas encore guérie. Larcyn n'avait soigné qu'une infime partie, à peine aussi large qu'un doigt. Toute la particularité de ce sort ne venait pas de son périmètre d'action, mais de son intensité. Rares étaient les arcanes permettant de guérir à ce point-là.


— *La Larme de Dwayna. Un sortilège qu'une vieille amie m'a appris... Enfin, en quelques sortes.* Répondit simplement l'intéressée d'une voix douce et empreinte de nostalgie.

— *D'accord, soignez-moi entièrement, et je vous dis tout ce que je sais.* Exigea aussitôt le justicier, quand il comprit que celle qu'il voulait pourtant voir morte avait le pouvoir de le sauver.

Cependant, rien ne garantissait que le chef du Blanc-Manteau avait de réelles informations à transmettre. Ou encore, qu'il allait honorer sa parole. Or, tous ici connaissaient suffisamment le justicier pour savoir qu'il ne fallait pas lui faire confiance.

— *Dis-nous tout, et on te soignera.* Rétorqua l'envoûteuse et guérisseuse, qui osait désormais donner des ordres à ce supérieur qui l'avait tant effrayé par le passé.

— *Ce n'est pas moi qui ai trahi mes amis et ma famille pour ensuite la faire disparaître.* Pesta l'intéressé, avant de tourner la tête vers Klaw dont le grognement menaçant n'annonçait rien de bon.



— *Klaw, calme. Thommis, ne joue pas aux idiots avec nous. Tu n'es pas en position de négocier. Contrairement à toi, on se moque que tu sois en vie ou non.* Répondit Dan, tout en rangeant son arc.

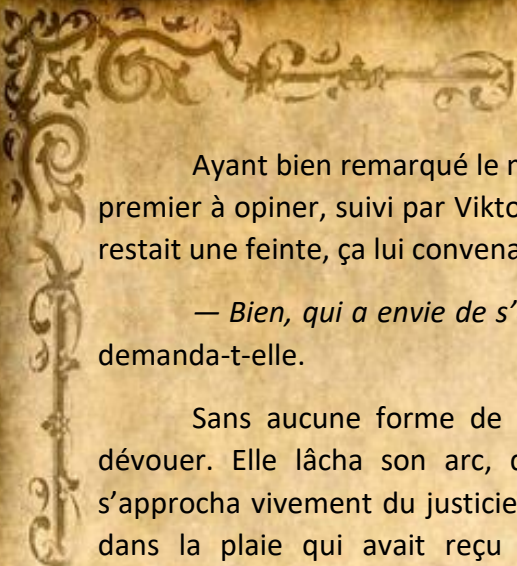
Voilà que le groupe se trouvait dans une impasse. D'un côté, Larcyn offrait des soins au justicier déchu, les mêmes que ceux qui avaient sauvé la vie d'Alyce, mais de l'autre Thommis refusait de donner les informations dont il disposait tant qu'il n'était pas guéri de ses blessures. Sans l'aide de l'envoûteuse et moniale, il n'avait aucune chance de survivre dans la jungle.

— *Si les invisibles me jugent indigne de leur aide, je ne peux compter que sur moi-même !* déclara-t-il, attisant encore davantage la colère de Rhona.

Cependant, avant que la rôdeuse n'eût le temps de trouver une solution, Alyce la trouva par elle-même, et s'avança d'un pas.

— *On a qu'à utiliser ses propres méthodes contre lui. Quand il aura parlé, on le soigne.* Proposa-t-elle, en faisant un petit clignement d'œil à Larcyn, Dan et Viktoria en s'assurant que le justicier, lui, n'ait pas connaissance de la duperie qu'elle tentait de mettre en œuvre.

En effet, même si l'assassine ne connaissait pas beaucoup l'envoûteuse ou le druide, et encore moins la camarade de section de Rhona, elle avait compris qu'ils avaient un code d'honneur. Une morale qui leur interdisait d'utiliser les mêmes outils que ceux du justicier. Lui, il n'avait que faire des méthodes, seuls les résultats comptaient.



Ayant bien remarqué le mouvement discret d'Alyce, Dan fut le premier à opiner, suivi par Viktoria. Concernant Larcyn, tant que cela restait une feinte, ça lui convenait.

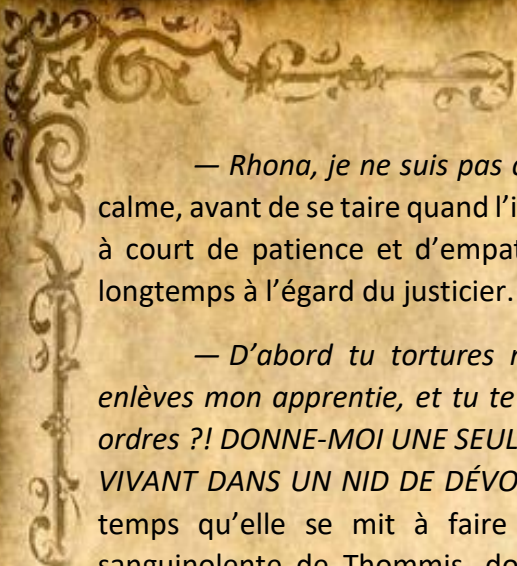
— *Bien, qui a envie de s'amuser le premier avec notre invité ?* demanda-t-elle.

Sans aucune forme de procès, Rhona fut la première à se dévouer. Elle lâcha son arc, dégaina son couteau de chasse, et s'approcha vivement du justicier avant de lui planter la lame acérée dans la plaie qui avait reçu le sort de soin. Le justicier hurla immédiatement de douleur, incapable de se contenir face à cette torture qu'il avait lui-même infligée à plusieurs prisonniers dans le passé.

Surpris par cet élan de cruauté et de violence, Larcyn voulut protester, mais resta bouche bée. Alyce non plus ne comprenait pas pourquoi Rhona y'allait aussi franchement. « *Elle... Elle ne m'a pas vu* » songea l'assassine, qui n'avait pas fait attention à ce que regardait la mentore d'Evanlyn. De toute façon, il y'avait peu de chances pour que Rhona accepte de marcher dans cette combine.

— *Parle, raclure d'ettin ! Où est mon apprentie ?* interrogea l'ascalonienne d'une voix aussi froide et dure que l'acier qui composait sa lame.

Avec une telle souffrance, le prisonnier fut bien incapable de parler, ou même de réfléchir pour donner à la rôdeuse ce qu'elle attendait. Au lieu de cela, il ne pouvait que crier, ou tenter de se retenir en grognant.



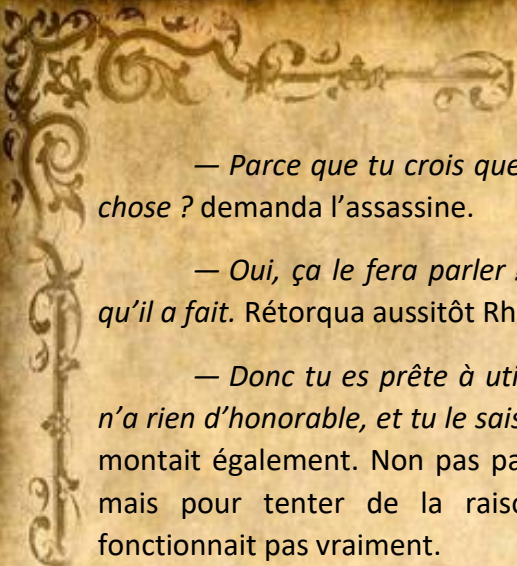
— *Rhona, je ne suis pas certain que...* tenta le druide d'un ton calme, avant de se taire quand l'intéressée reprit la parole, visiblement à court de patience et d'empathie. Une colère qu'elle avait depuis longtemps à l'égard du justicier.

— *D'abord tu tortures mon maître, ensuite Larcyn, puis tu enlèves mon apprentie, et tu te permets en plus de nous donner des ordres ?! DONNE-MOI UNE SEULE BONNE RAISON DE NE PAS TE JETER VIVANT DANS UN NID DE DÉVOREURS !!!* s'emporta-t-elle, en même temps qu'elle se mit à faire tourner le poignard dans la plaie sanguinolente de Thommis, dont la seule réponse possible fut un nouveau hurlement de douleur.

Une scène insoutenable, à laquelle seule Alyce décida de s'interposer franchement en attrapant Rhona par l'épaule avant de la tirer pour l'écartier du justicier. Surprise par cet acte, la rôdeuse se retourna d'un coup avant de tenter de décocher un coup de poing à l'assassine. Heureusement, cette dernière fut suffisamment habile pour esquiver le crochet qui lui était destiné.

— *Qu'est-ce que tu fais ?! Tu ne vois pas qu'il refuse de nous dire ce qu'il a fait d'elle ? Ils ont voyagé ensemble, et là on ne trouve que lui. Elle a aidé quelqu'un qui avait été gravement blessé, ça ne peut-être que lui.* Déclara Rhona, dont l'esprit était en pleine tempête.

À vrai dire, sa réaction n'étonnait personne. Tous ici présent, même Alyce, connaissait Rhona comme quelqu'un d'impétueux. Une femme animée par la passion et l'instinct.



— *Parce que tu crois que l'achever nous avancerait à quelque chose ?* demanda l'assassine.

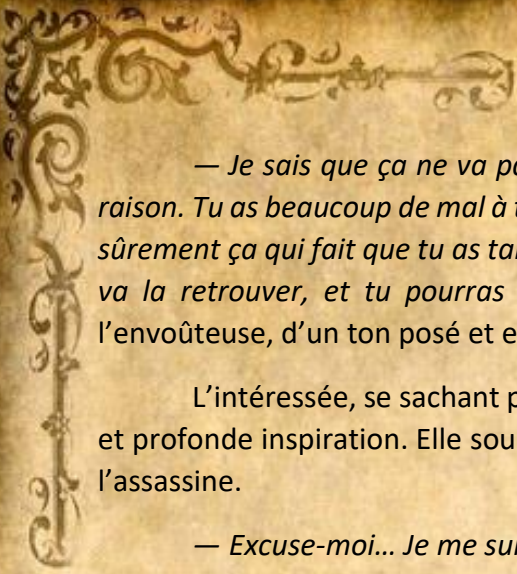
— *Oui, ça le fera parler ! Et s'il refuse, il payera pour tout ce qu'il a fait.* Rétorqua aussitôt Rhona.

— *Donc tu es prête à utiliser les méthodes d'un monstre ? Ça n'a rien d'honorable, et tu le sais très bien.* Enchérit Alyce, dont le ton montait également. Non pas par défi vis-à-vis de son interlocutrice, mais pour tenter de la raisonner. Ce qui, manifestement, ne fonctionnait pas vraiment.

— *Tu es bien placé pour parler. Tu as envoyé ta propre amie à l'abattoir, et sa famille avec. Et avant ça, tu comptais rendre un fils orphelin pour ta propre liberté. Qui est le monstre, ici ?* vociféra la maîtresse rôdeuse, avant de voir l'envoûteuse s'interposer.

— *Mais ça suffit vous deux ! Ce n'est pas possible, vous n'arriverez à rien si vous passez votre temps à vous bouffer le museau. Plus vous passerez de temps à vous sauter à la gorge, plus Evanlyn passera de temps seule. C'est ce que vous voulez ?* tonna la voix de la sagesse.

Autant Rhona ne tenait pas Alyce dans son cœur, autant elle appréciait et estimait énormément l'envoûteuse. Elle la respectait beaucoup, et c'est ce même respect qui la fit se calmer. Ou du moins, tâcher de se contrôler.



— *Je sais que ça ne va pas te faire plaisir Rhona, mais Alyce a raison. Tu as beaucoup de mal à te mettre à la place des autres, et c'est sûrement ça qui fait que tu as tant de difficultés avec Evanlyn. Mais on va la retrouver, et tu pourras tenir ta promesse. D'accord ?* reprit l'envoûteuse, d'un ton posé et empreint de diplomatie.

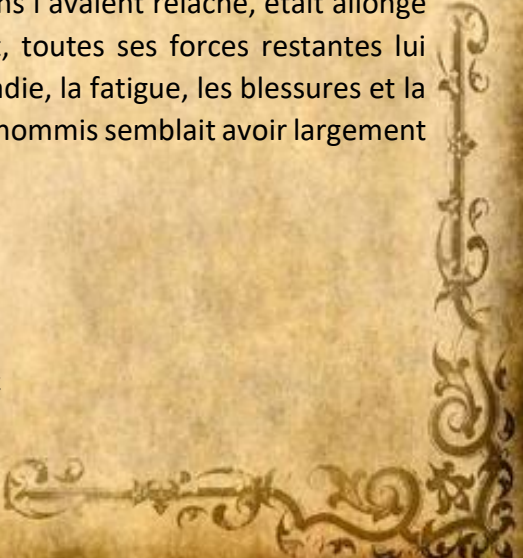
L'intéressée, se sachant pertinemment en tort, prit une longue et profonde inspiration. Elle soupira ensuite, avant de se tourner vers l'assassine.

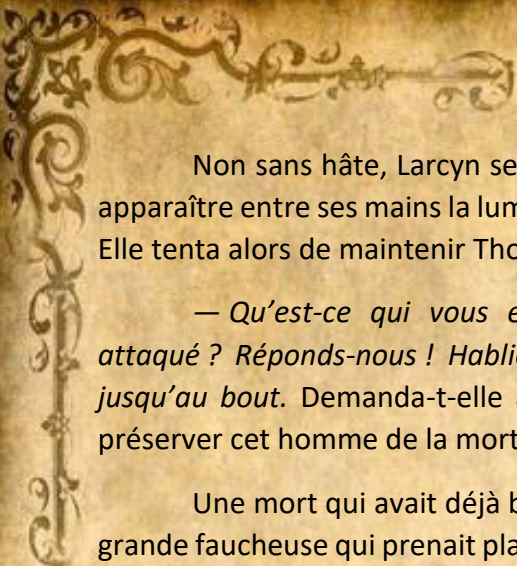
— *Excuse-moi... Je me suis emportée.* Dit-elle avec humilité.

Même si cela lui en coûtait, elle admettait qu'elle était dans le faux. Que si quelqu'un se trompait, ce n'était ni Alyce, ni Larcyn, ni Dan, et encore moins Viktoria. Si elle voulait être une bonne mentore pour son apprentie, elle devait d'abord faire preuve de sérénité. La même que celle de son propre maître, quand elle était encore son élève.

— *Ce n'est rien. Je comprends... En revanche, qu'est-ce qu'on fait de lui ?* demanda Alyce, avant de se retourner vers le justicier.

Justicier qui, alors que les félins l'avaient relâché, était allongé sur le sol. Sa respiration ralentissait, toutes ses forces restantes lui ayant servi pour lutter contre la maladie, la fatigue, les blessures et la faim... Tout homme a ses limites, et Thommis semblait avoir largement dépassé les siennes.





Non sans hâte, Larcyn se rapprocha du justicier avant de faire apparaître entre ses mains la lumière bleue d'un sortilège de guérison. Elle tenta alors de maintenir Thommis en vie en le soignant ainsi.

— *Qu'est-ce qui vous est arrivé ? Quelle créature vous a attaqué ? Réponds-nous ! Hablion et Dorian sont restés honorables jusqu'au bout.* Demanda-t-elle avec l'espoir probablement futile de préserver cet homme de la mort.

Une mort qui avait déjà bien tardé, probablement la faute à la grande faucheuse qui prenait plaisir à laisser cet homme mauvais périr dans les plus grandes souffrances qu'il était possible de subir. Pas uniquement physique, mais également psychologique. Sur ce point, Larcyn ne pouvait rien faire pour atténuer les tourments de Thommis, quand celui-ci avait définitivement sombré dans la démence.

— *Les invisibles... Leur... gardien... le temple... Ils n'existent pas... Seule la douleur...* Commença-t-il à formuler, visiblement en train de partir de nouveau dans une crise de folie.

Mais subitement, il saisit le bras de Larcyn pour la tirer au plus près de lui, tandis que Dan récupéra son arc avant d'y encocher une flèche. Heureusement pour lui, le justicier se fit moins hostile qu'il ne l'avait pensé.

— *Ils les ont tués... Pas nous... Pas les charrs... eux... Puis... ça a... été notre tour... Bientôt... le vôtre...* Prononça-t-il faiblement d'une voix à peine audible, avant de fermer les yeux, et de rejoindre ses frères d'armes dans les Brumes.

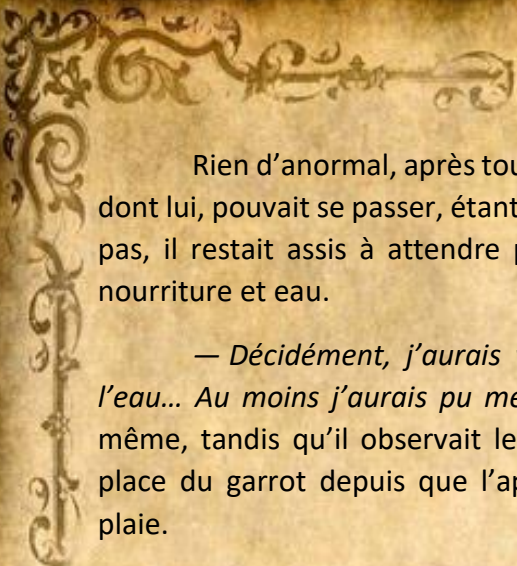
CHAPITRE 11 :

FACE AU PREDATEUR

Le soleil se lève sur la Jungle de Maguuma, exactement comme il l'avait fait hier, et comme il le ferait demain. Ses rayons doux et chauds venaient frapper le sol ainsi que la végétation, de même que les habitants de la forêt luxuriante et verdoyante. Les animaux nocturnes laissaient petit à petit la place à la faune diurne, dont les plus matinaux étaient déjà partis en quête de nourriture ou d'eau.

Ce qui, pour une fois, n'était pas le cas d'Evanlyn. Les allées retours, les chasses, la cueillette de baies, la recherche constante d'abri et d'eau éreintaient l'apprentie rôdeuse. À cette fatigue s'ajoutaient évidemment ses petits entraînements à la magie que William lui faisait faire une fois le soir venu, avant et après leurs dîners souvent frugaux.

À cet effet, le mage avait décidé de prendre le deuxième tour de garde, et en profitait désormais pour laisser la jeune ascalonienne dormir. Dans le plus grand silence dont il était capable, il avait profité de la nuit et du sommeil d'Evanlyn pour récupérer quelques grandes feuilles et en avait fait un pan de tente afin d'éviter que la lumière du jour ne réveille trop rapidement la rôdeuse. Bien que pessimiste quant à la solution qu'il avait trouvée, il ne put s'empêcher de sourire en voyant que malgré tout, sa sauveuse dormait toujours.



Rien d'anormal, après tout. Elle avait besoin de repos, un repos dont lui, pouvait se passer, étant donné que quand ils ne voyageaient pas, il restait assis à attendre pendant qu'Evanlyn partait chercher nourriture et eau.

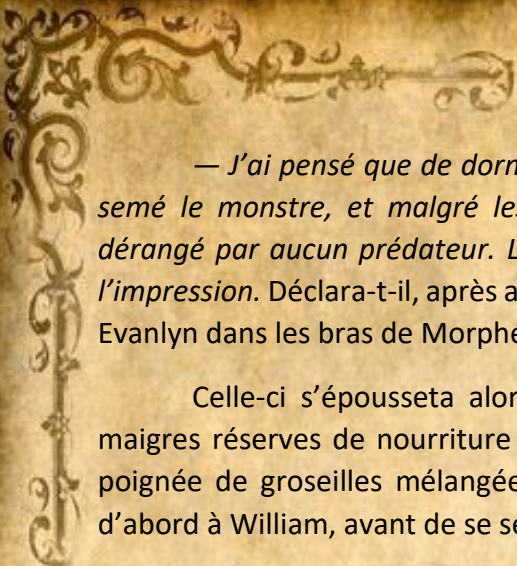
— *Décidément, j'aurais vraiment dû apprendre la magie de l'eau... Au moins j'aurais pu me soigner un peu.* Murmura-t-il à lui-même, tandis qu'il observait le bandage sommaire qui avait pris la place du garrot depuis que l'apprentie d'Ascalon avait cautérisé la plaie.

Plus les jours passaient, et plus il se sentait capable de marcher longtemps. Mais il ne pouvait prétendre pouvoir suivre le rythme qu'Evanlyn s'imposerait si elle était seule. Son esprit en effervescence passait alors le temps en réfléchissant à des problèmes complexes de la magie, comment aider sa camarade d'infortune, et quels choix auraient pu mener à une situation différente.

Beaucoup de pensées très philosophiques en somme, mais qui lui permettait de parvenir à cet équilibre qu'il appréciait tant : Ne pas se considérer comme malfaiteur ou bienfaiteur, mais plutôt comme une personne ayant des intérêts, parfois divergents avec d'autres. Rares étaient ceux qui répandaient le mal par simple plaisir.

— *Qu'est-ce que... pourquoi tu ne m'as pas réveillé ? Et c'est quoi ce truc... ?* Émergea enfin la voix d'Evanlyn, après avoir dormi presque une heure de plus, après le lever du soleil.

Aussitôt, le mage sortit de ses pensées, et se redressa tant bien que mal pour se relever et saluer la rôdeuse.



— *J'ai pensé que de dormir un peu plus te ferait du bien. On a semé le monstre, et malgré les jours qui s'enchaînent, on n'a été dérangé par aucun prédateur. La jungle n'est pas si dangereuse, j'ai l'impression.* Déclara-t-il, après avoir expliqué ses raisons d'avoir laissé Evanlyn dans les bras de Morphée.

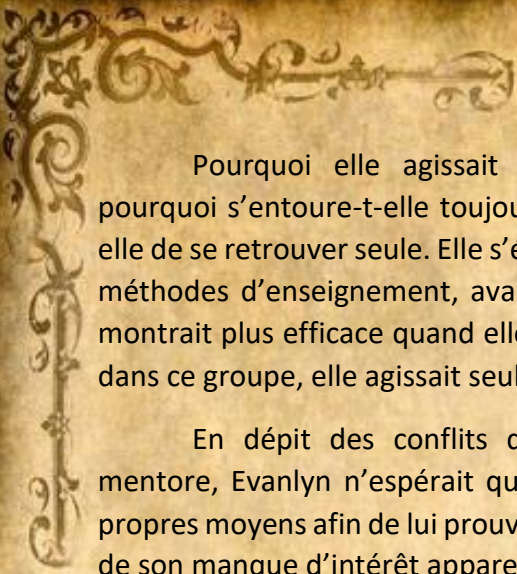
Celle-ci s'épousseta alors, avant de s'asseoir et d'aviser les maigres réserves de nourriture dont ils disposaient. Elle piocha une poignée de groseilles mélangées à des framboises, qu'elle proposa d'abord à William, avant de se servir après qu'il ait décliné l'offre.

— *C'est vrai. Mais ne te repose pas sur tes lauriers. Tout seul, je doute que tu réussisses à survivre.* Répondit-elle d'un ton neutre.

— *Je veux bien te croire. Je n'ai aucune compétence en survie, en dehors des choses évidentes. J'ai de la chance qu'une experte du domaine soit avec moi, et qu'elle ne m'ait pas abandonné à mon sort malgré nos différents.* Affirma le mage, avant d'adresser un franc sourire à la rôdeuse. Mais cette dernière, après quelques secondes de silence, secoua la tête.

— *Je ne suis pas une experte. Juste une apprentie rôdeuse. J'ai eu la chance d'être bien entouré, et j'ai pu apprendre de mes pairs. Ça m'évite de faire les erreurs bêtes que font les néophytes.* Avoua-t-elle d'une voix sincère.

Un profond élan d'humilité, qui lui était venu durant la nuit. Quand elle surveillait le camp, pendant que William dormait, elle eut tout le loisir de travailler sur elle-même.



Pourquoi elle agissait d'une façon plutôt qu'une autre, pourquoi s'entoure-t-elle toujours, et pourquoi est-il si difficile pour elle de se retrouver seule. Elle s'était rappelée aussi que Rhona, via ses méthodes d'enseignement, avait deviné que l'apprentie rôdeuse se montrait plus efficace quand elle avait un groupe avec elle. Même si, dans ce groupe, elle agissait seule.

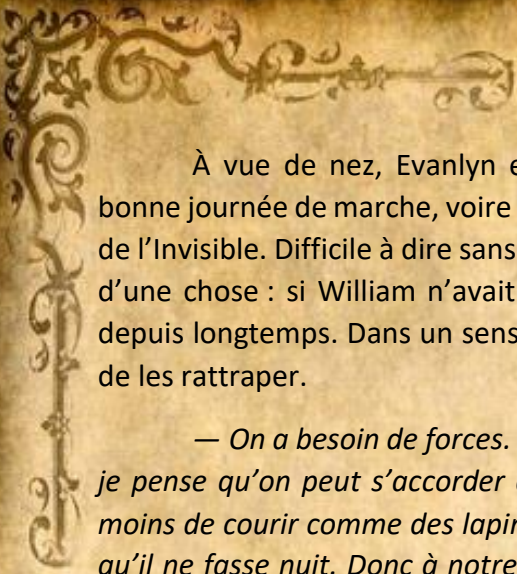
En dépit des conflits qu'elle avait régulièrement avec sa mentore, Evanlyn n'espérait qu'une chose : la retrouver, et par ses propres moyens afin de lui prouver qu'elle retenait ses leçons, en dépit de son manque d'intérêt apparent.

— *Tiens, c'est nouveau. Tu avais l'air si sûr de toi il y a quelques jours à peine, quand tu nous traitais comme des imbéciles moi et mes camarades du Blanc-Manteau.* Nota William, avec curiosité.

— *Je sais. C'est difficile d'admettre qu'on a tort, et qu'on n'est pas si fort ou intelligent qu'on ne le croit. Tes leçons sur les arcanes, et ta façon de m'encourager... m'ont fait réfléchir. Je te remercie pour ton aide.* Lui dit-elle avec un sourire certes discret, mais honnête.

Avec une certaine modestie, William leva légèrement les mains, l'air de dire « *ce n'est rien* », avant de rendre son sourire à l'apprentie rôdeuse.

— *Je t'en prie. Moi, je te remercie de m'avoir fait confiance malgré mon appartenance au Manteau, et de ne pas être partie quand le monstre m'a attrapé. Bon sinon, quel est le programme de la journée ?* demanda-t-il finalement.



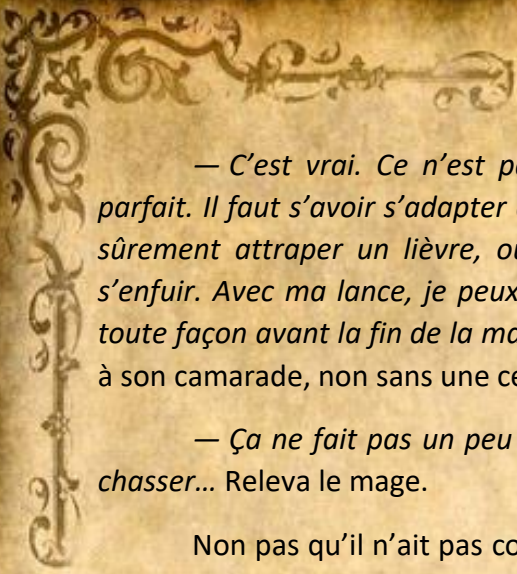
À vue de nez, Evanlyn estimait qu'il devrait leur rester une bonne journée de marche, voire même deux, pour atteindre le Temple de l'Invisible. Difficile à dire sans carte. En revanche, elle était certaine d'une chose : si William n'avait pas été blessé, ils y seraient arrivés depuis longtemps. Dans un sens, cela permettait à Rhona et ses amis de les rattraper.

— *On a besoin de forces. Et, si le monstre ne nous menace plus, je pense qu'on peut s'accorder de ralentir l'allure. De toute façon, à moins de courir comme des lapins, on n'atteindra pas le temple avant qu'il ne fasse nuit. Donc à notre rythme, ça sera plutôt après-demain qu'on y sera.* Répondit-elle, avant de se relever et d'empoigner sa lance de bois.

Une arme rudimentaire, mais dont la pointe noircie par le feu lui permettait tout de même de se défendre. Elle avait bien sûr ses bolas à sa ceinture, et il était évident qu'elle avait un projet en tête. Une sorte de mini rite chez les rôdeurs : Chasser en condition réelle sans son arc. Elle désigna alors ses bolas en les triturant avec ses doigts.

— *Si ça ne te dérange pas de m'attendre ici, je vais aller voir si je ne peux pas nous trouver un vrai repas. Les petits oiseaux et les fruits, ça va bien, mais un peu de vraie viande ne nous fera pas de mal.* Dit-elle en exposant clairement sa volonté de partir à la chasse.

— *Avec ça ? Tes pierres reliées à une ficelle et ta lance ? Je croyais que ce n'était pas l'idéal pour chasser.* Questionna William avec une certaine surprise.



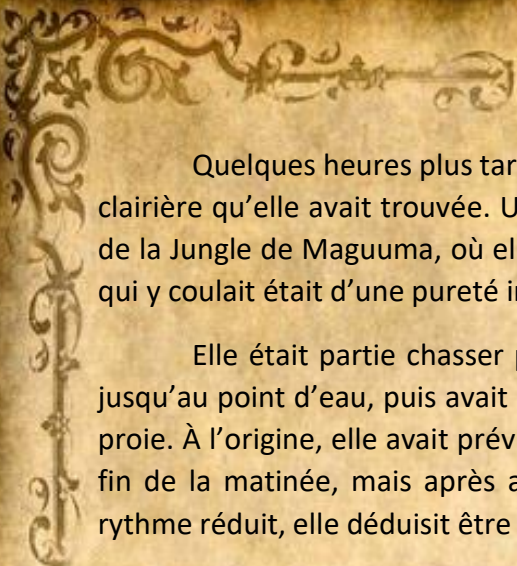
— *C'est vrai. Ce n'est pas l'idéal. Mais en survie, rien n'est parfait. Il faut s'avoir s'adapter à ce qu'on a. Avec mes bolas, je peux sûrement attraper un lièvre, ou empêcher un animal plus gros de s'enfuir. Avec ma lance, je peux harponner un poisson. Je reviens de toute façon avant la fin de la matinée. Ça te convient ?* expliqua-t-elle à son camarade, non sans une certaine fierté.

— *Ça ne fait pas un peu court ? Moins de quatre heures pour chasser...* Relevait le mage.

Non pas qu'il n'ait pas confiance en la rôdeuse au sujet de ses talents pour la traque, mais pour lui, une partie de chasse durait plutôt autour d'une journée. Sur ce point-là, Evanlyn admit qu'il avait raison, à un détail près.

— *C'est vrai. Mais hier, quand j'ai fait mon repérage, j'ai trouvé une source d'eau à un peu moins d'une heure d'ici. Or, là où il y'a de l'eau, il y'a des animaux qui viennent s'y abreuver. Donc, j'ai toutes mes chances.* Affirma-t-elle avec un optimisme dépourvu d'orgueil.

— *Je vois. Dis-moi... Est-ce que ça te gênerait si, au lieu que tu partes seule, je viens avec toi ? Au moins jusqu'au point d'eau, je pense que ça me ferait du bien. Et comme tu l'as dit, on n'est pas pressé.* Demanda-t-il finalement, tout en se relevant pour montrer qu'il était apte à voyager.



Quelques heures plus tard, Evanlyn observait le soleil depuis la clairière qu'elle avait trouvée. Une éclaircie dans la dense végétation de la Jungle de Maguuma, où elle avait trouvé un ruisseau dont l'eau qui y coulait était d'une pureté indescriptible.

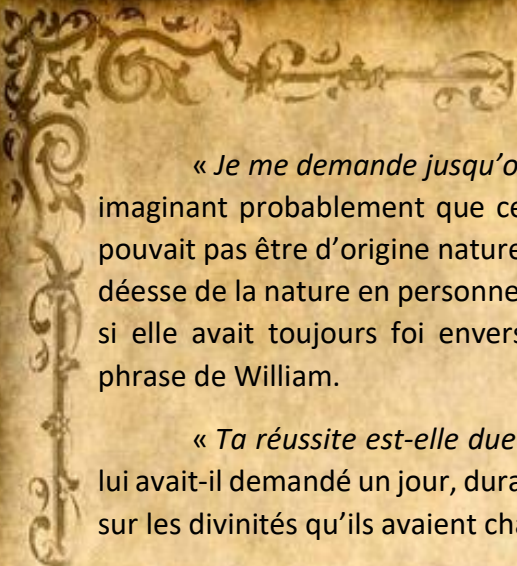
Elle était partie chasser peu après avoir accompagné William jusqu'au point d'eau, puis avait remonté la petite rivière en quête de proie. À l'origine, elle avait prévu de trouver de quoi manger avant la fin de la matinée, mais après avoir voyagé avec l'érudit, et donc à rythme réduit, elle déduisit être plus proche du milieu de l'après-midi.

Peu lui importait, car elle avait de toute façon trouvé quelque chose pour le menu de ce soir. Après avoir pisté et attrapé un lièvre, elle avait décidé que cette journée allait lui servir de pause. Comme William l'avait si habilement souligné, rien ne les menaçait, alors pourquoi se hâter ?

Du repos, un bon repas composé de viande grillée, de l'eau potable dans une belle forêt... Si elle devait s'imaginer le paradis dans lequel Melandru vivait, elle se trouvait dans un endroit qui s'y rapprochait énormément.

— *On va bien se régaler ce soir.* Dit-elle à elle-même, en jetant brièvement un regard vers sa prise qui gisait au sol.

Agenouillée devant le cours d'eau, l'apprentie rôdeuse se lavait les mains et apportait le liquide jusqu'à sa bouche et son visage. Jamais de sa vie elle n'avait goûté une eau si bonne, et si rafraîchissante. À chaque gorgée, elle avait l'impression de regagner des forces et de l'énergie.



« *Je me demande jusqu'ou remonte ce ruisseau* », pensa-t-elle, imaginant probablement que cette eau aussi pure que du cristal ne pouvait pas être d'origine naturelle. Peut-être était-ce là l'œuvre de la déesse de la nature en personne, se dit-elle. Mais pour l'heure, même si elle avait toujours foi envers le panthéon, elle se rappelait une phrase de William.

« *Ta réussite est-elle due aux dieux, ou à ta détermination ?* », lui avait-il demandé un jour, durant une discussion dont le sujet portait sur les divinités qu'ils avaient chacun choisi de vénérer.

— *Et si... Les dieux nous présentaient l'opportunité, et que c'était à nous de les saisir ?* réfléchit-elle à voix haute.

Une question pleine de sens. Les dieux n'agissaient alors plus en personne, mais permettaient à leurs fidèles de réaliser leurs souhaits, s'ils en avaient la motivation nécessaire. Quelle qu'en soit la réponse, Evanlyn décida de remplir sa gourde, puis prit la direction du retour pour rejoindre William. Au jugé, elle estimait qu'elle devait avoir environ une trentaine minutes de marche.

Pleinement revigorée, elle se mit en route, le repas de la soirée tenu fermement entre ses doigts par les oreilles. Pendant qu'elle marchait, elle répétait dans sa tête chaque étape du dépeçage qu'elle allait devoir réaliser, avant de se rappeler qu'elle avait un problème essentiel à résoudre : elle n'avait pas de couteau.

Certes, elle pouvait se servir de l'épée de William, mais la longueur de la lame, ainsi que son tranchant, risquaient de ne pas lui permettre de faire ça proprement.

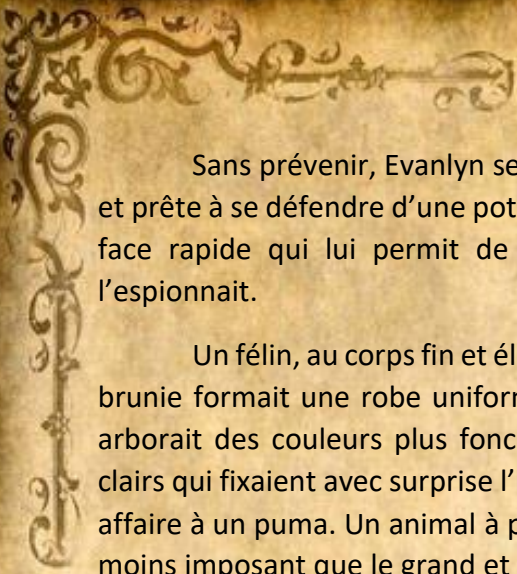
— *Bon, tant pis... On fera ça avec les moyens du bord. Se dit-elle, espérant au fond que sa mentore n'était plus très loin.*

En effet, elle parvenait à gérer la situation pour le moment, mais elle savait mieux que quiconque que les choses ne se déroulaient jamais comme prévu. « *Et William ?! Après ce qu'Alyce a fait, jamais Rhona n'acceptera d'épargner un ancien agent du Blanc-Manteau* », pensa-t-elle soudainement, en se rappelant que si ses amis parvenaient à la retrouver, les chances pour que William soit arrêté n'étaient pas négligeables.

Elle avait réussi à convaincre Rhona d'épargner Gronchar, car sa mentore avait simplement vu le charr comme un ennemi de sa nation. Mais pour Alyce, et les agents de la guilde déchue, la maitresse rôdeuse semblait prendre les choses bien plus à cœur.

— *Elle doit avoir une histoire personnelle avec le Blanc-Manteau, quelque chose qui l'a plus marqué que la guerre à Ascalon... Elle n'avait rien contre Gronchar en particulier, alors pourquoi ça serait différent pour le manteau ?* Continua-t-elle de réfléchir, se posant le problème à haute voix comme si elle espérait avoir une réponse de quelqu'un.

Une personne, ou un animal qui l'écouterait, et qui pourrait peut-être lui indiquer la marche à suivre. Du moins, cela correspondait à merveille à la sensation d'être écouté qu'elle ressentait. L'impression... De ne pas être seule.



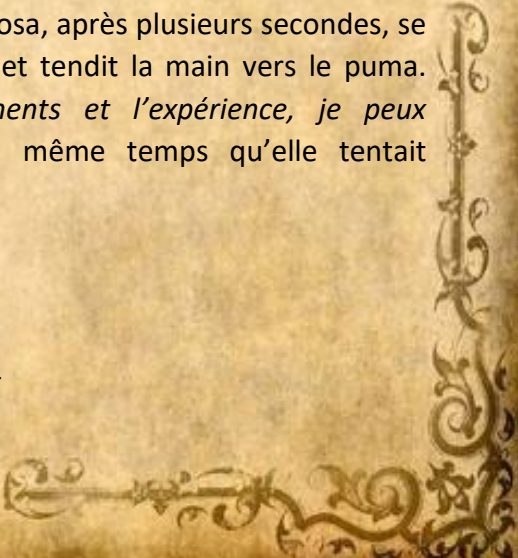
Sans prévenir, Evanlyn se retourna, sa lance dans sa main libre et prête à se défendre d'une potentielle attaque imminente. Un volte-face rapide qui lui permit de poser les yeux sur la créature qui l'espionnait.

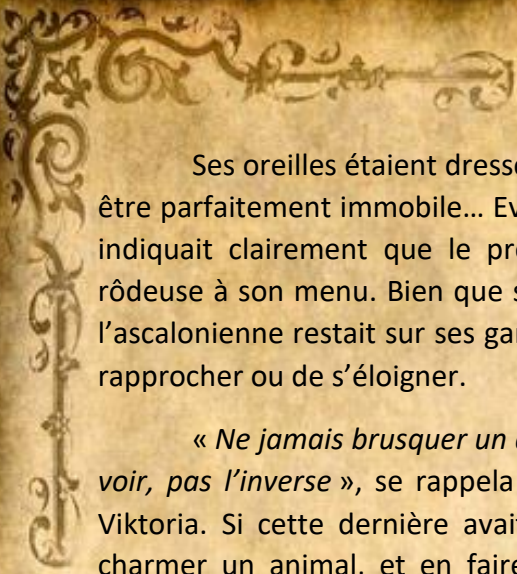
Un félin, au corps fin et élancé. Sa fourrure fauve et légèrement brunie formait une robe uniforme, à l'exception de son museau qui arborait des couleurs plus foncées. À l'inverse de ses yeux verts et clairs qui fixaient avec surprise l'humaine qui devina alors qu'elle avait affaire à un puma. Un animal à peine plus petit que Halt, et donc bien moins imposant que le grand et fier lion de Dan.

— *Euh... Tout doux, calme...* Prononça-t-elle, en sachant pertinemment que jamais la bête qui lui faisait face ne comprendrait le moindre mot.

Néanmoins, l'apprentie rôdeuse vit, et sentit que le félin n'avait pas l'air agressif. Il ne faisait preuve d'aucune animosité, et se contentait de la regarder intensément. Evanlyn parvint même à déceler une curiosité naissante que l'animal avait vis-à-vis de l'étrange créature bipède et dépourvue de poil, excepté sur la tête.

Non sans hésitation, Evanlyn osa, après plusieurs secondes, se baisser légèrement, lâcha le lièvre, et tendit la main vers le puma. *« Peut-être qu'avec les enseignements et l'expérience, je peux communier avec »*, se dit-elle, en même temps qu'elle tentait d'amadouer l'animal.





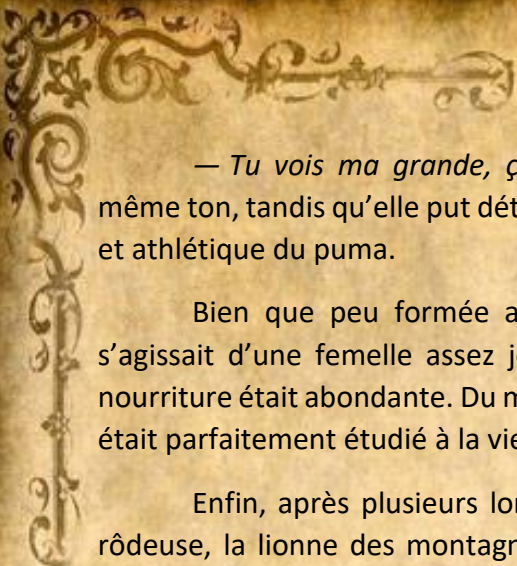
Ses oreilles étaient dressées, sa queue ne battait pas l'air, sans être parfaitement immobile... Evanlyn ne voyait ni croc ni griffe. Tout indiquait clairement que le prédateur ne comptait pas ajouter la rôdeuse à son menu. Bien que son idée puisse paraître un peu folle, l'ascalonienne restait sur ses gardes, et laissa au puma le choix de se rapprocher ou de s'éloigner.

« *Ne jamais brusquer un animal. C'est lui qui choisit de venir te voir, pas l'inverse* », se rappela Evanlyn, alors qu'elle discutait avec Viktoria. Si cette dernière avait déjà atteint le niveau requis pour charmer un animal, et en faire son familier, alors ses conseils ne pouvaient être que bons à prendre.

Lentement, mais sûrement, le petit félin s'approcha. D'abord d'un pas, puis d'un second. À l'instar d'Éva, la bête restait prudente, et méfiante. Cependant, la proximité de plus en plus forte entre animal et rôdeuse permit à cette dernière de contempler les yeux du prédateur. Un regard débordant d'intelligence, dans lequel la malice et l'audace étaient aisément perceptibles. Un regard très similaire à celui d'une connaissance proche : Viktoria.

— *La, je ne vais pas te faire de mal...* Prononça l'apprentie à voix basse, s'imaginant déjà retourner à la Colonie d'Ascalon avec un familier de rôdeur.

Un exploit, une prouesse incontestable qui allait de pair avec les ambitions de la jeune femme, qui n'avait pas renoncé à devenir un jour capitaine de l'armée d'Ascalon.



— *Tu vois ma grande, ça va aller...* Encouragea-t-elle sur le même ton, tandis qu'elle put détailler plus amplement le corps musclé et athlétique du puma.

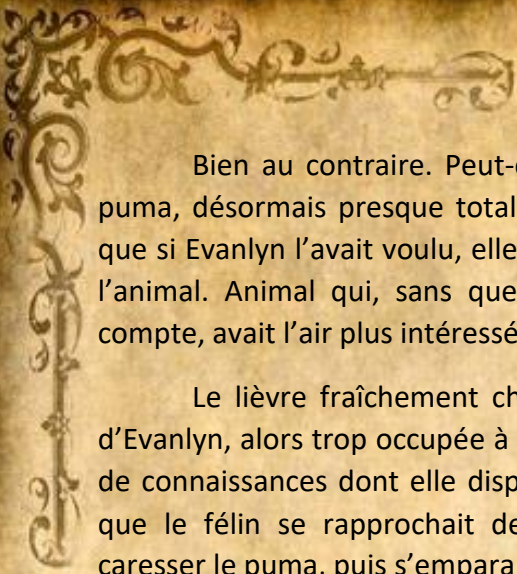
Bien que peu formée au domptage, Evanlyn put voir qu'il s'agissait d'une femelle assez jeune et bien portante, signe que la nourriture était abondante. Du moins, pour un prédateur dont le corps était parfaitement étudié à la vie dans la jungle.

Enfin, après plusieurs longues minutes interminables pour la rôdeuse, la lionne des montagnes posa enfin son museau contre la main qui lui était tendue. Mieux encore, Evanlyn écarquilla les yeux quand elle sentit la langue rappeuse de la bête lui lécher les doigts.

Euphorique. Voilà le seul mot capable de décrire ce que ressentait l'apprentie. Elle avait la preuve ultime que son entraînement, ses leçons, les conseils qui lui étaient donnés par ses amis, par sa maîtresse et par William portaient leurs fruits. Certes, elle ne pouvait pas affirmer avoir charmé l'animal, mais elle parvenait à se lier avec.

Elle sentait une sorte de connexion. Un lien qui poussait la prédatrice sauvage à s'approcher de la rôdeuse, à tel point que la jeune femme put même lui caresser les oreilles. À première vue, le félin semblait bien plus tactile et confiant que ce qu'Evanlyn aurait cru, au premier abord.

Mais après tout, elle se rappelait l'histoire que Rhona lui avait racontée, quand elle avait rencontré Halt. Le gardien de Melandru avait été tout sauf sauvage, ou farouche.



Bien au contraire. Peut-être était-ce la même chose pour le puma, désormais presque totalement contre l'humaine. À tel point que si Evanlyn l'avait voulu, elle aurait pu poser sa tête sur le dos de l'animal. Animal qui, sans que l'apprentie rôdeuse ne s'en rende compte, avait l'air plus intéressé par autre chose.

Le lièvre fraîchement chassé qui gisait juste à côté du pied d'Evanlyn, alors trop occupée à essayer de mettre en pratique le peu de connaissances dont elle disposait concernant le domptage. Alors que le félin se rapprochait de son objectif, l'apprentie cessa de caresser le puma, puis s'empara de la proie avant de se relever.

— *Si tu veux, viens avec moi.* Dit-elle, tout en tapotant sa cuisse avec la main qui tenait la proie.

Constatant, par le regard, qu'elle avait capté l'attention du félin de la jungle, elle considéra avoir une réponse positive, et se retourna. Elle reprit ensuite la marche avec une certaine fierté, suivit par la brave créature qu'elle venait de rencontrer.

CHAPITRE 12 :

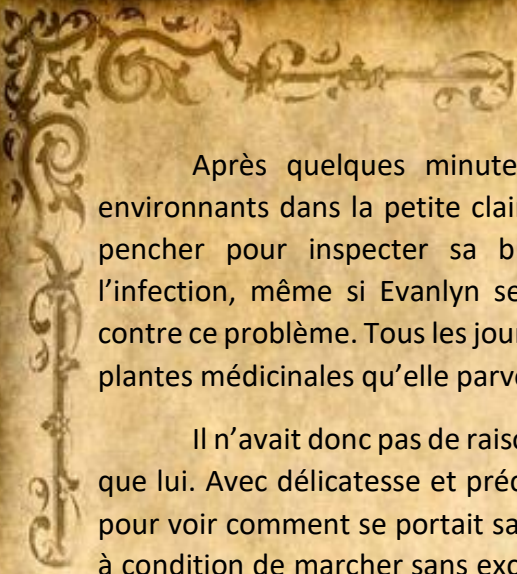
FACE AU DEMON

Loin de laisser Evanlyn tout gérer et de simplement profiter du grand air, William avait usé de cette solitude pour s'affairer. Bien que ralenti par sa blessure en cours de rémission, il pouvait tout de même se mouvoir. Tandis que la rôdeuse était partie à la chasse, il avait passé la plus grande partie de son temps à explorer les alentours à son rythme pour récolter quelques fruits, dont des mûres ou des fraises sauvages.

Non content de cela, alors que l'heure prévue pour le retour d'Evanlyn avait été largement dépassée, il avait également pris soin d'assembler des pierres pour le feu de camp. Il ne manquait alors plus que le bois, que William transportait sur son épaule à l'aide de sa main libre, la seconde occupée par la béquille de fortune qui lui permettait de marcher sans forcer sur sa jambe meurtrie.

— Et voilà, tout est prêt pour son retour. On a le cours d'eau juste à côté, on aura de la viande, des fruits, un feu... Impeccable. Se félicita-t-il à haute voix, avant de s'asseoir.

Il ne savait pas si sa camarade allait en avoir encore pour longtemps avant de revenir. Il avait fait le maximum pour s'occuper, et ne voyait pas quoi faire de plus pour leur faire gagner du temps.



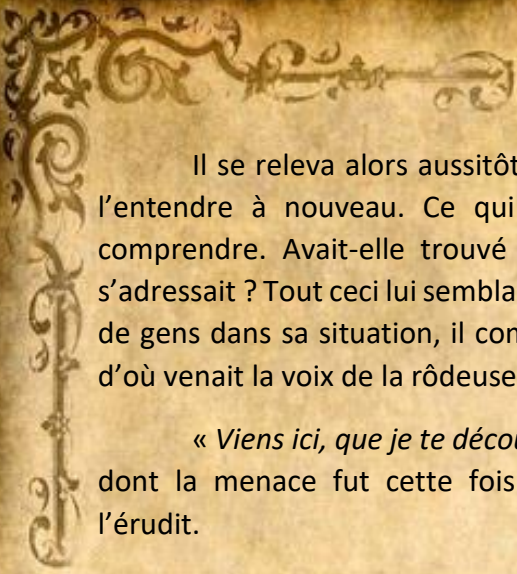
Après quelques minutes à regarder le ciel et les arbres environnants dans la petite clairière où il se trouvait, il décida de se pencher pour inspecter sa blessure. Il craignait plus que tout l'infection, même si Evanlyn semblait être capable de le prémunir contre ce problème. Tous les jours, ou presque, elle appliquait diverses plantes médicinales qu'elle parvenait à trouver lors de ses vadrouilles.

Il n'avait donc pas de raison de s'inquiéter, mais c'était plus fort que lui. Avec délicatesse et précision, il écarta lentement le bandage pour voir comment se portait sa jambe. La douleur était supportable, à condition de marcher sans excès, et la plaie semblait plutôt propre, et dépit de la cautérisation et des moyens du bord utilisés par l'apprentie rôdeuse.

— *Ouais... C'est sûr qu'avec la magie, ça ira bien plus vite.* Constata-t-il, avant de rabattre le bandage pour laisser sa blessure à l'abri des frottements, de la poussière et des insectes.

Malheureusement, bien que très débrouillarde, et plus douée que lui pour la survie, l'ascalonienne restait une débutante. Une novice qui pouvait déjà se féliciter de réussir à trouver de quoi se nourrir dans une partie de la Tyrie aussi dangereuse pour les néophytes. Rien d'anormal donc à ce que la magie lui soit encore inaccessible.

Il fut cependant sorti de ses pensées quand il entendit la voix d'Evanlyn. Un cri presque inaudible à cause de la végétation et de la distance, mais il avait clairement reconnu sa voix.



Il se releva alors aussitôt, puis tendit l'oreille dans l'espoir de l'entendre à nouveau. Ce qui arriva... « *revient ici* », parvint-il à comprendre. Avait-elle trouvé quelqu'un ? Ou est-ce à lui qu'elle s'adressait ? Tout ceci lui semblait bien étrange. À l'instar de beaucoup de gens dans sa situation, il commença à se diriger dans la direction d'où venait la voix de la rôdeuse.

« *Viens ici, que je te découpe en morceaux !!* », cria l'apprentie, dont la menace fut cette fois parfaitement compréhensible pour l'érudit.

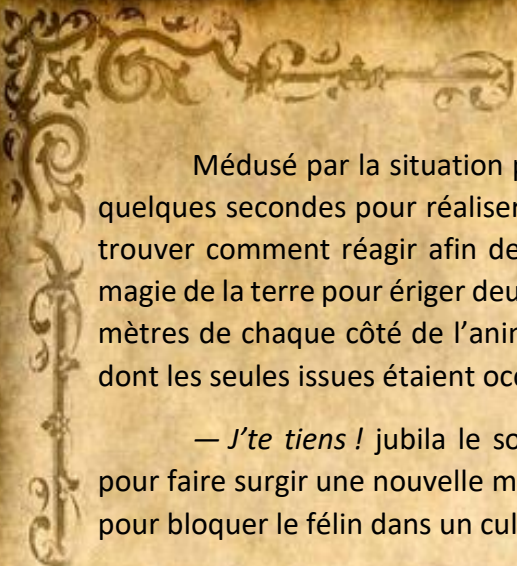
— *Ah, j'espère que ce n'est pas de moi qu'elle parle...* Laissa échapper William, avant rester stupéfait, bouche bée par la scène.

D'un seul coup, il vit une bête féroce sortir des fourrées : un félin de petite taille, mais qui pouvait largement tuer un humain, avec une proie dans sa gueule. Malgré la distance, il parvint à apercevoir le lapin ou le lièvre qui se trouvait entre les mâchoires de l'animal qui se dirigeait désormais vers lui.

L'instant d'après, ce fut au tour de l'apprentie rôdeuse de surgir, sa lance et ses bolas en main tandis qu'elle arrosait le félin d'insultes en tout genre.

— *Espèce de raclure, rends-moi ça !! C'est ma proie, va-t'en chercher une autre !!!* hurla-t-elle, avant de remarquer la présence de l'érudit.

— *Chope-la, elle m'a volé notre repas de ce soir !!!* le prévint-elle, avant de lever son bras qui tenait les bolas.



Médusé par la situation peu commune, William eut besoin de quelques secondes pour réaliser ce qui était en train de se passer, et trouver comment réagir afin de bloquer le voleur. Il usa alors de sa magie de la terre pour ériger deux barrières rocheuses de près de deux mètres de chaque côté de l'animal, le bloquant ainsi dans un couloir dont les seules issues étaient occupées par le mage et par la rôdeuse.

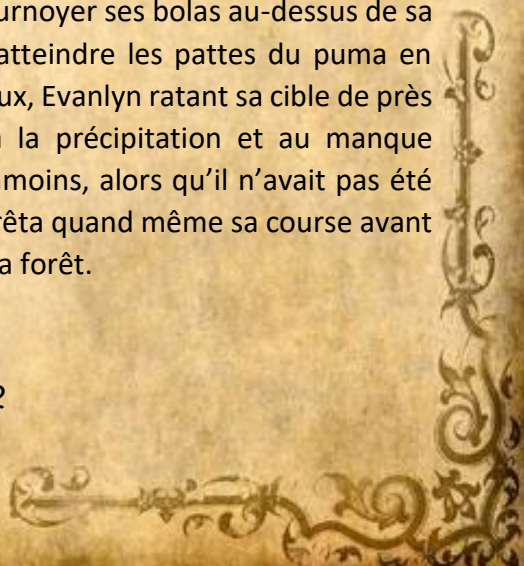
— *J'te tiens !* jubila le sorcier, qui tendait la main vers le sol pour faire surgir une nouvelle muraille de pierre, devant lui cette fois, pour bloquer le félin dans un cul-de-sac.

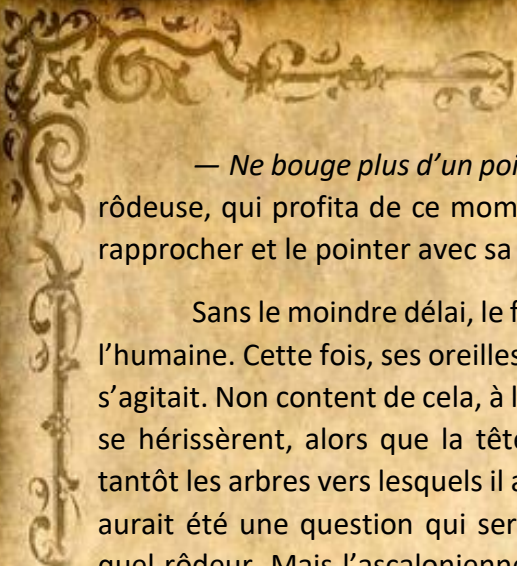
La joie qui se lisait sur le visage de William disparut cependant, quand le puma sauta sans difficulté au-dessus des remparts et du mage, le tout dans le même bond.

— *Pardon ?!* Lâcha-t-il, incrédule quant à la hauteur du saut réalisé par la bête.

— *Elle m'a fait le coup aussi. Elle est super maline, bien plus que tu ne le crois.* Expliqua Evanlyn, alors qu'elle passait à côté du telluromancien sans interrompre sa course.

Entre deux foulées, elle fit tournoyer ses bolas au-dessus de sa tête, puis les lança dans l'espoir d'atteindre les pattes du puma en fuite. Un lancer qui s'avéra infructueux, Evanlyn ratant sa cible de près d'un mètre. Sans doute la faute à la précipitation et au manque d'expérience avec cette arme. Néanmoins, alors qu'il n'avait pas été touché par l'arme de jet, le puma arrêta quand même sa course avant de se figer juste devant la lisière de la forêt.





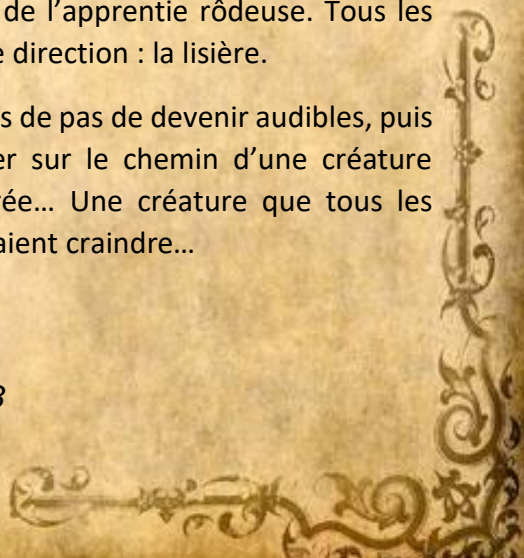
— *Ne bouge plus d'un poil, ou je t'embroche !* Averti l'apprentie rôdeuse, qui profita de ce moment d'inattention de l'animal pour se rapprocher et le pointer avec sa lance.

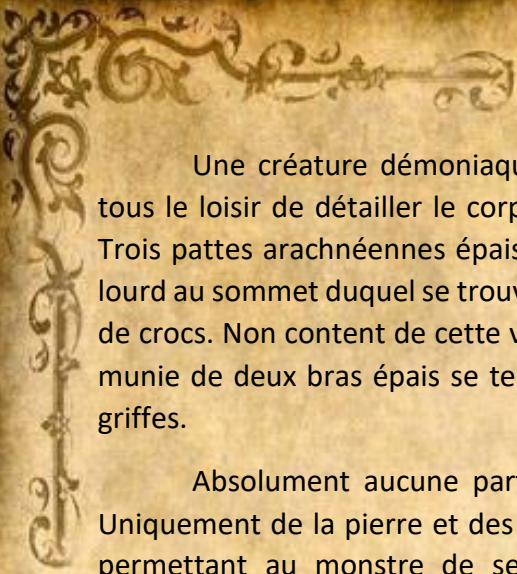
Sans le moindre délai, le félin lâcha sa proie, puis se tourna vers l'humaine. Cette fois, ses oreilles étaient repliées, tandis que sa queue s'agitait. Non content de cela, à l'instar de Halt, les poils de sa fourrure se hérissèrent, alors que la tête du puma regardait tantôt Evanlyn, tantôt les arbres vers lesquels il aurait pu fuir. « *Pourquoi il s'arrête ?* » aurait été une question qui serait venue naturellement à n'importe quel rôdeur. Mais l'ascalonienne était, pour l'heure, plus concentrée sur le désir de se venger de l'affront qui lui avait été fait.

— *Ouais, c'est ça, fais-toi toute petite ! Maintenant, file, avant que je ne décide de t'ajouter au menu de ce soir avec ce lièvre !* vociféra-t-elle, essoufflée après avoir couru aussi longtemps et aussi vite après la voleuse.

Soudain, alors que Evanlyn pensait avoir l'ascendant, elle entendit une sorte de grondement. Un grognement qu'elle ne fut pas la seule à percevoir, en témoignaient les yeux de William, ainsi que ceux du puma qui se détournèrent de l'apprentie rôdeuse. Tous les regards convergeaient dans la même direction : la lisière.

Ce fut ensuite le tour de bruits de pas de devenir audibles, puis le son des arbres se faisant écarter sur le chemin d'une créature gigantesque et à la force démesurée... Une créature que tous les animaux, et même les humains, devaient craindre...



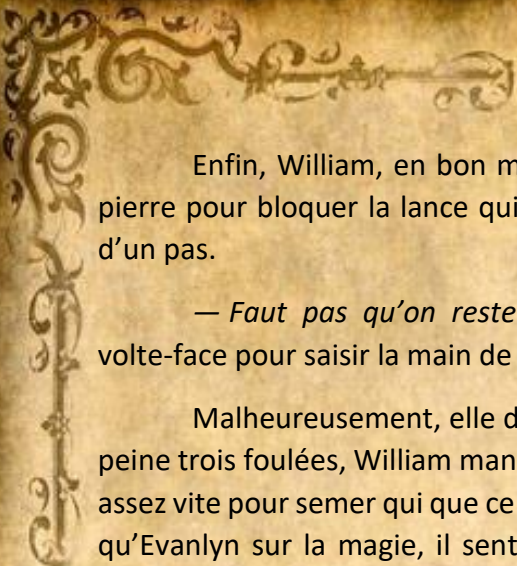


Une créature démoniaque qui apparut lentement, laissant à tous le loisir de détailler le corps de ce monstre rocheux et végétal. Trois pattes arachnéennes épaisses et solides qui portaient un corps lourd au sommet duquel se trouvait une énorme gueule béante garnie de crocs. Non content de cette vision cauchemardesque, la bête était munie de deux bras épais se terminant chacun par une main à trois griffes.

Absolument aucune partie du démon n'était faite de chair. Uniquement de la pierre et des racines qui maintenaient le tout uni, permettant au monstre de se mouvoir. Une créature à l'aspect invulnérable, dépourvu de véritables yeux, d'oreilles ou de nez. Et pourtant, Evanlyn sentait qu'elle était dans le viseur du démon, qui poussa un rugissement si puissant qu'elle et William durent plaquer leurs mains contre leurs oreilles pour atténuer la douleur de leurs tympans.

Même le puma, qui aurait pourtant pu s'enfuir, était resté pétrifié. Avant même que les victimes de ce cri n'eurent le temps de se remettre de leur surprise, la créature frappa le sol à l'aide d'une de ses pattes. Aussitôt après, la terre sembla répondre par un grondement sourd précédant la naissance de racines qui surgirent du sol à l'emplacement du puma, d'Evanlyn, et de William.

Bien que doté de réflexes prodigieux, le félin manqua de se faire empaler par le pieu. Au lieu de cela, l'animal s'en tira avec une cruelle entaille dans le flanc, avant d'enfin partir le plus vite possible. Plus réactive, la rôdeuse plongea sur le côté pour éviter l'attaque fourbe.



Enfin, William, en bon mage de la terre, changea ses bras en pierre pour bloquer la lance qui venait d'apparaître avant de reculer d'un pas.

— *Faut pas qu'on reste là !!* Déclara l'ascalonienne, qui fit volte-face pour saisir la main de l'érudit et l'entraîner avec elle.

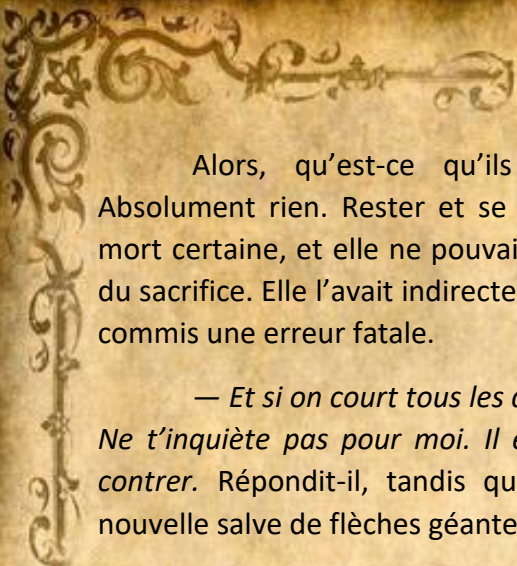
Malheureusement, elle dut se rendre à l'évidence quand, en à peine trois foulées, William manqua de trébucher, incapable de courir assez vite pour semer qui que ce soit. Doté d'une maîtrise plus pointue qu'Evanlyn sur la magie, il sentit le projectile rocheux arriver, et se retourna pour le faire voler en éclat.

— *Je ne peux pas, je n'irai pas assez vite.* Répondit-il, avant de dresser une nouvelle muraille de pierre pour bloquer l'attaque suivante.

Une salve de lances de bois, que le monstre avait généré autour de ses bras avant de les envoyer comme une volée de flèches. La défense du sorcier tint bon, en témoignait le son émit par les impacts des projectiles qui venaient se briser contre la muraille.

— *Il va nous tailler en pièces si on reste.* Rétorqua l'apprentie rôdeuse paniquée.

Son assurance habituelle, bien que désormais modérée par une humilité acquise récemment, avait laissé place à l'angoisse et la peur. Rien de plus normal face à une créature aussi effrayante et puissante, capable de massacrer tout un groupe de guerriers et de mages du Blanc-Manteau.



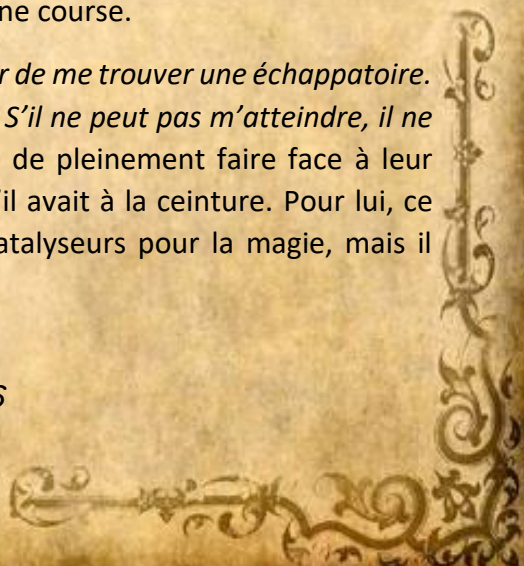
Alors, qu'est-ce qu'ils pourraient faire, à eux deux ? Absolument rien. Rester et se battre, c'était aller au-devant d'une mort certaine, et elle ne pouvait encourager William à suivre la voie du sacrifice. Elle l'avait indirectement fait avec Villem, et celui-ci avait commis une erreur fatale.

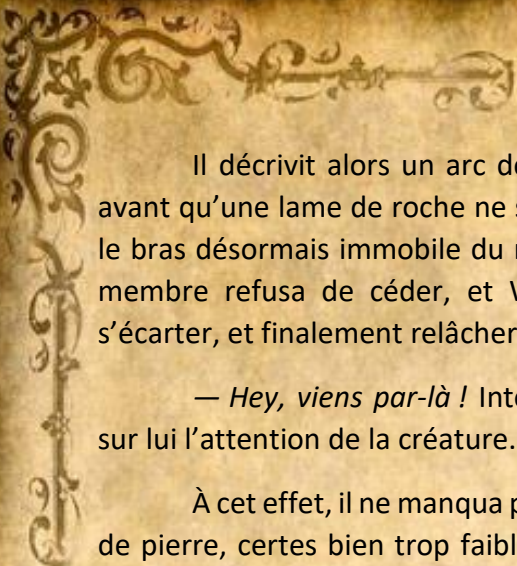
— *Et si on court tous les deux, il nous tirera dessus dans le dos. Ne t'inquiète pas pour moi. Il est fait de roches, je dois pouvoir le contrer.* Répondit-il, tandis que son mur de pierre bloquait une nouvelle salve de flèches géante.

Comprenant que la défense de l'érudit était trop solide, et que sa cible pouvait contrôler les rochers qu'il envoyait, le démon décida de se rapprocher. Cette fois, Evanlyn n'avait pas le choix. Ce n'était pas d'elle que dépendait la vie de son camarade, ou même la sienne.

Une fois à portée, le monstre leva l'une de ses terribles mains griffues au-dessus de lui, puis l'abattit de toutes ses forces pour pulvériser le mur de roche, et ceux qui s'abritaient derrière. Du moins, c'était sans compter sur l'érudit qui mimait le geste de saisir quelque chose entre ses deux mains, et qui parvint contre toute attente, à stopper le bras de l'assaillant en pleine course.

— *Je vais le ralentir, et essayer de me trouver une échappatoire. Toi, fuis vers le Temple de l'Invisible. S'il ne peut pas m'atteindre, il ne peut pas me tuer.* Ajouta-t-il, avant de pleinement faire face à leur agresseur, et de dégainer l'épée qu'il avait à la ceinture. Pour lui, ce n'était certes pas le meilleur des catalyseurs pour la magie, mais il devait s'en contenter.





Il décrivit alors un arc de cercle avec la pointe de son arme, avant qu'une lame de roche ne sorte du sol pour essayer de trancher le bras désormais immobile du monstre. Mais roche contre roche, le membre refusa de céder, et William du redoubler d'efforts pour s'écarter, et finalement relâcher sa prise.

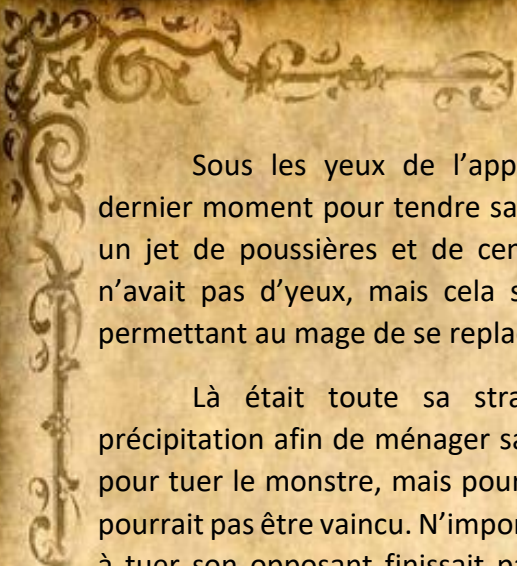
— *Hey, viens par-là !* Interpella l'érudit dans l'espoir d'attirer sur lui l'attention de la créature.

À cet effet, il ne manqua pas de lui envoyer plusieurs projectiles de pierre, certes bien trop faibles pour faire le moindre dégât, mais sûrement assez pour l'agacer. Mais entre le mage récalcitrant, et la rôdeuse apeurée, le choix fut rapide à faire, et le démon tenta de saisir Evanlyn entre ses griffes.

Du moins, jusqu'à ce que William fasse surgir du sol non pas des pieux, mais deux plaques de roches qui vinrent saisir le poignet de la créature, l'enfermant dans une gaine de pierre solide avant de l'assaillir de nouvelles lames telluriques.

— *C'est par ici que ça se passe !* Enchérit le sorcier, décidé à honorer la dette qu'il avait envers la rôdeuse. Elle lui avait sauvé la vie au péril de la sienne, et il était déterminé à en faire autant.

Cette fois, William était devenu le centre de l'attention de l'ennemi. « *Enfin, c'est pas trop tôt* », songea-t-il, alors qu'il canalisait déjà le prochain sortilège dans le creux de sa main libre. Comme il s'y attendait, la menotte qu'il avait invoquée ne tenu guère plus de quelques secondes avant que le monstre ne s'en libère, et ne se rue sur l'érudit pour l'attraper.

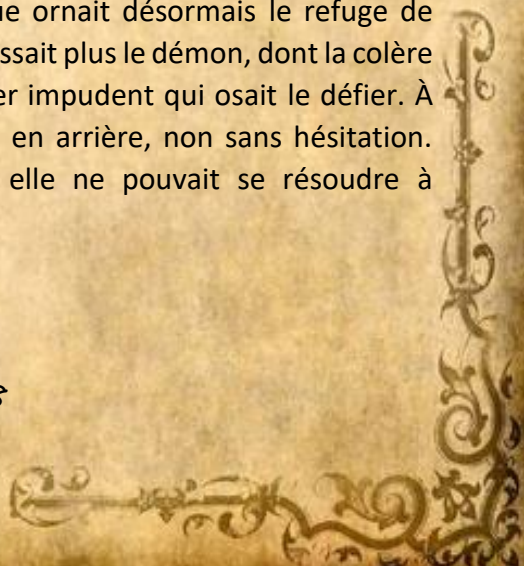


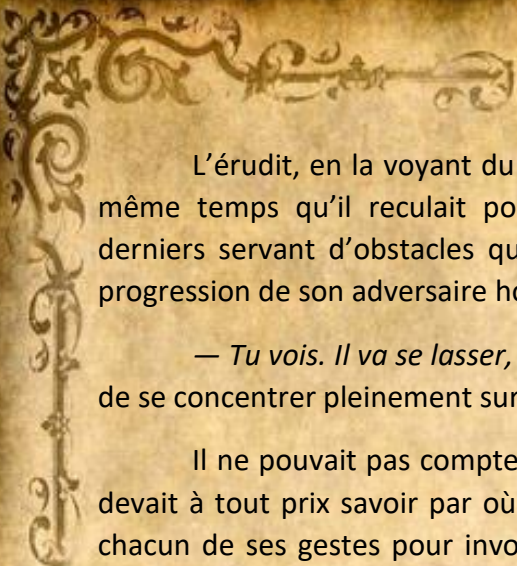
Sous les yeux de l'apprentie rôdeuse, William attendit le dernier moment pour tendre sa main vers le monstre, et lui envoyer un jet de poussières et de cendres aveuglantes. Certes, le démon n'avait pas d'yeux, mais cela sembla tout de même le perturber, permettant au mage de se replacer sans devoir courir.

Là était toute sa stratégie. Il devait se mouvoir sans précipitation afin de ménager sa jambe et pouvoir se battre non pas pour tuer le monstre, mais pour lui faire comprendre que l'érudit ne pourrait pas être vaincu. N'importe quel adversaire qui ne parvient pas à tuer son opposant finissait par abandonner. S'il parvenait à tenir assez longtemps, nul doute que le démon laisserait tomber pour prendre en chasse l'apprentie rôdeuse. Si elle était assez loin à ce moment-là, le mage gagnerait le combat.

— *Vas-y Evanlyn, ça va aller. Je veux juste le décourager, et quand il abandonnera, il va sûrement se rabattre sur toi.* Expliqua le sorcier, avant d'utiliser une nouvelle fois sa magie pour se protéger contre un coup de griffe en se réfugiant derrière un mur de pierre.

L'impact entre la main du monstre et le pavois laissa échapper des étincelles, tandis qu'une marque ornait désormais le refuge de William. Ça y'est. La rôdeuse n'intéressait plus le démon, dont la colère était entièrement dédiée à ce sorcier impudent qui osait le défier. À contrecœur, elle fit un premier pas en arrière, non sans hésitation. Bien que submerger par la peur, elle ne pouvait se résoudre à abandonner son camarade.





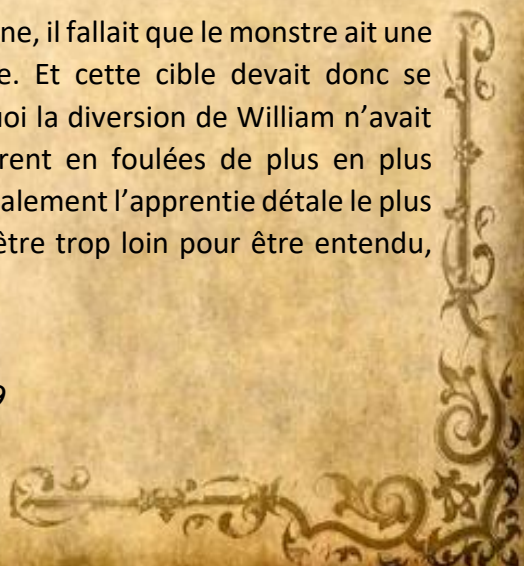
L'érudit, en la voyant du coin de l'œil, insista de plus belle en même temps qu'il reculait pour se faufiler entre les arbres, ces derniers servant d'obstacles qui ralentissaient encore davantage la progression de son adversaire horrifique.

— *Tu vois. Il va se lasser, fais-moi confiance.* Déclara-t-il, avant de se concentrer pleinement sur son combat.

Il ne pouvait pas compter sur sa vitesse ou son agilité, alors il devait à tout prix savoir par où la créature allait attaquer. Anticiper chacun de ses gestes pour invoquer le sort le plus adéquat tout en économisant son énergie. Une maîtrise presque parfaite des arcanes qui finit par convaincre la jeune rôdeuse.

Après de longues secondes, elle décida finalement de partir. Elle ne le voulait pas, elle refusait... Mais au contact de William, elle avait tiré une leçon précieuse : elle n'avait pas le même niveau que ses camarades, qu'il s'agisse de lui, de Viktoria ou de Rhona. Elle avait encore beaucoup à apprendre, et n'était d'aucune aide dans le cas présent. Voire pire, elle pouvait être un fardeau, car elle avait bien compris la stratégie du mage.

Or, pour que celle-ci fonctionne, il fallait que le monstre ait une autre proie sur laquelle se rabattre. Et cette cible devait donc se trouver le plus loin possible, sans quoi la diversion de William n'avait aucun sens. Les pas se transformèrent en foulées de plus en plus grandes et rapides, jusqu'à ce que finalement l'apprentie détale le plus rapidement possible. Mais avant d'être trop loin pour être entendu, elle eut une idée.



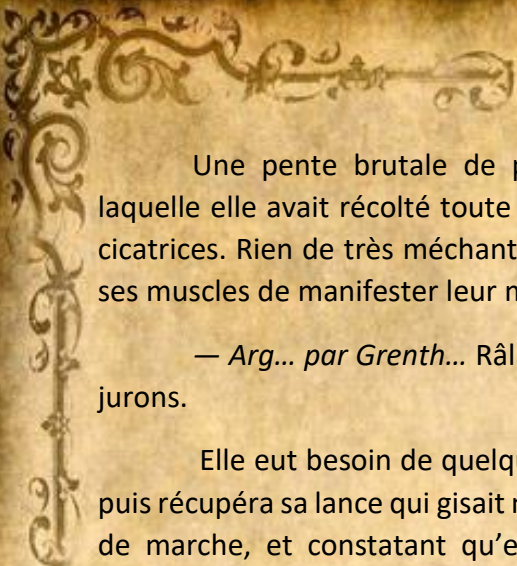
— *HEY, LE MONSTRE, VIENT ME CHERCHER !!!* hurla-t-elle à pleins poumons, dans le but d'attirer à son tour l'attention de la bête.

Certes, elle était encore trop proche pour être hors de danger, mais elle pouvait aller bien plus vite que William. Elle espérait donc que si elle devenait le centre d'attention du démon, celui-ci ne la rattrape pas. Ainsi, William aurait un peu de répit, et même s'il se retrouvait tout seul, il aurait plus de chances de survivre.

Cependant, elle ne se retourna pas pour voir si elle avait attiré le démon, son instinct se trouvant être bien plus fort que son esprit. Il n'y avait rien de mal à avoir peur, mais cette considération était inacceptable pour elle.

De toute façon, cela n'avait plus d'importance. Elle courait à toute allure à travers les arbres géants et les buissons, ne ralentissant que pour franchir les obstacles les plus imposants ou les moins praticables. Désormais, tout ce qu'elle espérait, c'était que William parvienne à en réchapper, avant de sortir de ses pensées au dernier moment, quand elle aperçut un problème de taille.

Une pente abrupte et parcourue de rochers ou d'arbustes en tout genre. Une chute à laquelle elle ne put échapper, incapable de ralentir suffisamment à cause de la vitesse de ses foulées. Elle dégringola alors, ralentit uniquement par les nombreux obstacles qui la freinaient petit à petit, après d'innombrables impacts qui lui faisaient pousser à chaque fois un cri de douleur. Des cris qui devinrent de simples gémissements une fois qu'elle fut arrivée à la fin de cette cuisante expérience.



Une pente brutale de plusieurs dizaines de mètres, et de laquelle elle avait récolté toute une collection de bleus et de petites cicatrices. Rien de très méchant, mais cela n'empêchait pas ses os et ses muscles de manifester leur mécontentement.

— *Arg... par Greth...* Râla-t-elle, avant de prononcer plusieurs jurons.

Elle eut besoin de quelques instants pour réussir à se relever, puis récupéra sa lance qui gisait non loin. Elle s'en servit alors de bâton de marche, et constatant qu'elle ne pouvait plus faire demi-tour, décida de poursuivre son chemin vers les Récifs Sacrés, et vers le Temple de l'Invisible.

CHAPITRE 13 :

LOUP SOLITAIRE

Le chant des grillons ainsi que le doux souffle du vent caressaient les oreilles de l'apprentie rôdeuse, cette dernière évoluant dans l'obscurité de la nuit de la jungle de Maguuma. En temps normal, elle aurait pleinement profité de cet air frais, ainsi que de la pénombre qui l'enveloppait et la rassurait. Cependant, elle ne pouvait se le permettre.

Elle était désormais seule. William avait probablement péri face au démon, qui la pistait sans doute déjà. Elle devait continuer d'avancer, trouver un endroit où se réfugier. C'était dans ce but qu'elle avait couru aussi longtemps que possible, avant d'adopter un rythme moins rapide, mais tout de même soutenu. Mais il vint le temps où la soif et la fatigue prirent le dessus.

Elle se laissa tomber en avant, sur les genoux, ses mains venant à la rencontre du sol pour lui éviter de se taper la tête sur une racine qui dépassait légèrement de la terre. Ses yeux avaient nettement eu le temps de s'habituer à l'obscurité, et la lueur ténue de la lune lui permettait de voir ce qui se trouvait à sa proximité directe. Cependant, elle n'aurait pas dit non à une torche.

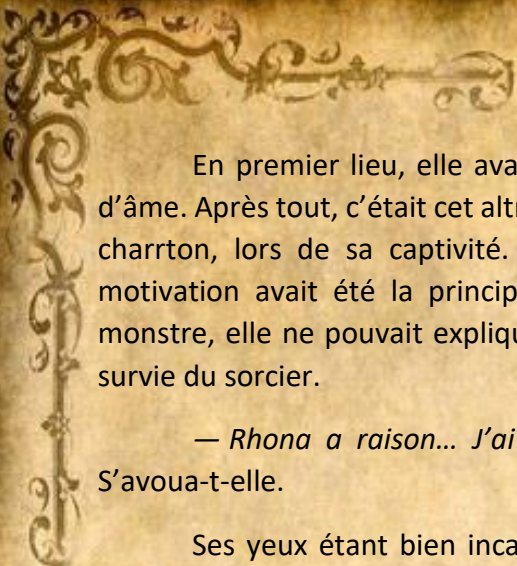
Cependant, pour en fabriquer une, il fallait du combustible et de quoi l'allumer. Certes, elle pouvait prendre un peu de temps pour trouver des silex qui lui serviraient de briquet, mais la question restait entière au sujet du combustible. Certaines résines faisaient l'affaire, ainsi que la cire. Encore fallait-il réussir à en trouver.

— *Je dois trouver un endroit où dormir...* Murmura-t-elle à elle-même, avant de passer sa langue sur ses lèvres sèches, lui faisant alors changer ses plans.

— *Non, d'abord à boire. Rappelle-toi les priorités...* Se dit-elle, avant de répéter cette leçon dans sa tête.

Le corps pouvait survivre plusieurs jours, voire semaines sans nourriture. Il pouvait aussi encaisser une ou deux nuits blanches avant que la fatigue ne se fasse trop intense. Quant au feu, bien qu'il soit un véritable atout, il n'avait rien de vital. L'eau, en revanche, était cruciale. Même si un humain pouvait tenir trois jours sans boire, les effets de manque du précieux liquide arrivaient très vite.

Or, elle avait passé toute la journée à voyager, en plus des jours précédents et de ses repas plus que légers. Elle se releva donc, et partit en quête d'une source d'eau. La survie dans ce territoire était une véritable épreuve, à laquelle s'ajoutait la pire chose pour Evanlyn : la solitude. Des heures durant, elle n'avait cessé de penser à lui. À William. Cet érudit d'une guilde ennemie, qu'elle avait connu très peu de temps. Pourquoi un tel attachement, alors que dès le départ elle aurait pu l'abandonner à son sort ?



En premier lieu, elle avait été tentée de répondre par bonté d'âme. Après tout, c'était cet altruisme qui l'avait poussée à sauver un chariton, lors de sa captivité. Mais pour Evanlyn, même si cette motivation avait été la principale lors de la première attaque du monstre, elle ne pouvait expliquer son investissement vis-à-vis de la survie du sorcier.

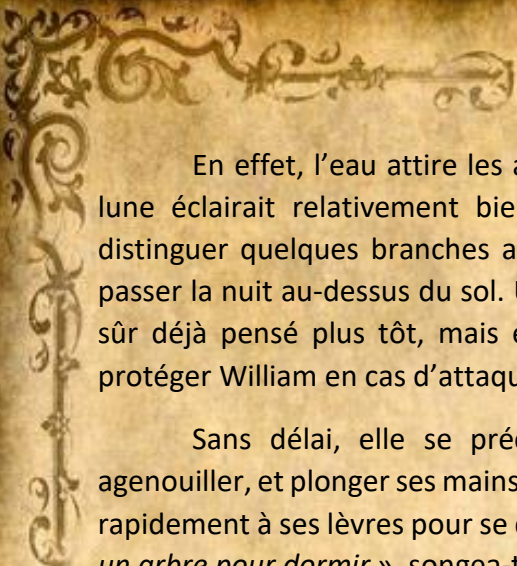
— *Rhona a raison... J'ai besoin de quelqu'un à mes côtés...*
S'avoua-t-elle.

Ses yeux étant bien incapables de percer l'obscurité sur une longue distance, elle préféra se fier à son ouïe. Les étangs, les rivières ou les ruisseaux n'étaient pas rares dans la verdoyante jungle. Armée de sa lance dont elle se servait comme bâton de marche, elle continuait sa recherche d'eau potable. Une quête qui, après une petite heure qui parut infiniment longue, toucha peut-être au but.

Attentive à tous les sons que ses oreilles captaient, elle distingua clairement le bruit causé par quelque chose qui tombe dans l'eau. Une pierre ou une branche, peu lui importait. Elle se dirigeait déjà vers la provenance de ce son particulier.

— *Sainte Dwayna, je ne vous remercierais jamais assez pour ce don...* S'exprima la jeune femme, quand elle arriva dans une grande et vaste clairière au centre de laquelle se trouvait un immense lac.

Une éclaircie de la végétation dense dans laquelle l'apprentie rôdeuse savait qu'elle pouvait trouver tout ce qu'elle désirait. À boire, à manger, et un abri.



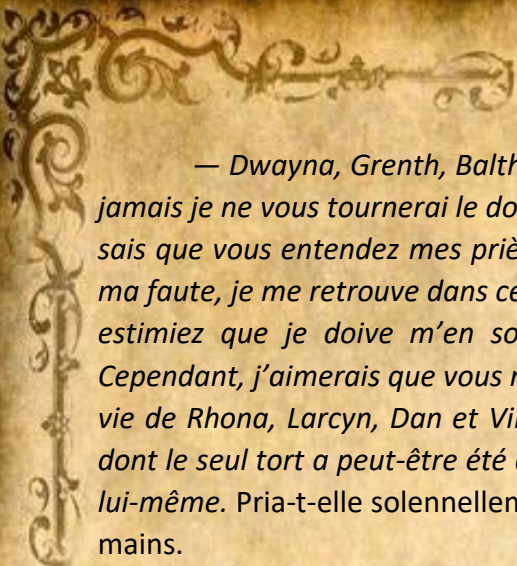
En effet, l'eau attire les animaux, donc du gibier potentiel. La lune éclairait relativement bien la zone, et permit à Evanlyn de distinguer quelques branches auxquelles elle pourrait grimper pour passer la nuit au-dessus du sol. Une solution à laquelle elle avait bien sûr déjà pensé plus tôt, mais elle y avait renoncé afin de pouvoir protéger William en cas d'attaque de prédateur.

Sans délai, elle se précipita vers la rive du lac pour s'y agenouiller, et plonger ses mains. Une eau fraîche et pure qu'elle porta rapidement à ses lèvres pour se désaltérer. « *Je bois, puis je me trouve un arbre pour dormir* », songea-t-elle tout en apaisant sa soif.

Tandis qu'elle terminait de s'abreuver, elle en profita pour relever la tête et observer le ciel nocturne. Sans carte et avec si peu d'expérience, elle était incapable de distinguer précisément les étoiles lui permettant de se localiser, et encore moins de savoir où aller. La seule chose qu'elle pouvait faire, c'était de trouver le nord.

— *C'est toujours mieux que rien... Woaw, j'ai vraiment foncé plein est...* Dit-elle à haute voix, avant de poser son regard sur l'eau.

L'agitation qu'elle avait causée en y plongeant ses mains se calmait peu à peu, lui permettant de voir le reflet de la lune ainsi que le sien. Incapable de voir les couleurs avec une luminosité si faible, elle imagina elle-même la teinte violette de ses yeux si particuliers. « *Père, mère, j'espère que les dieux vous accordent de m'observer, et que vous êtes fier de moi* », songea-t-elle, avant de profiter de cet instant de quiétude pour joindre ses mains.



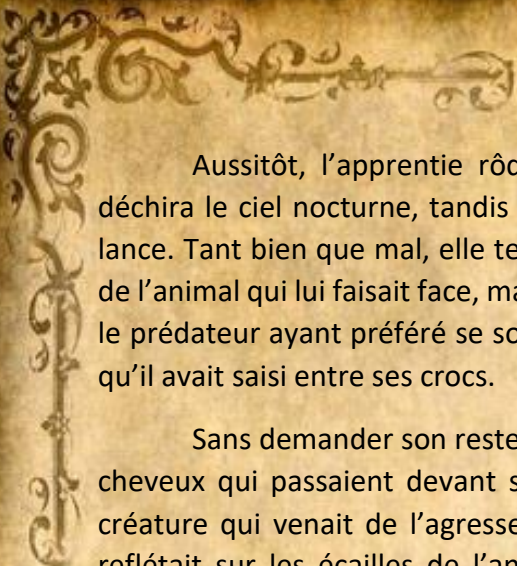
— Dwayna, Grenth, Balthazar, Melandru et Lyssa... Sachez que jamais je ne vous tournerai le dos. Ma foi vous est totale et acquise, je sais que vous entendez mes prières. Néanmoins, je sais aussi que par ma faute, je me retrouve dans cette situation. Il est probable que vous estimiez que je doive m'en sortir par moi-même, et je l'accepte. Cependant, j'aimerais que vous m'accordiez cette faveur : préservez la vie de Rhona, Larcyn, Dan et Viktoria. Accordez le pardon à William, dont le seul tort a peut-être été de chercher sa place en ce monde par lui-même. Pria-t-elle solennellement, avant de finalement séparer ses mains.

Comme le voulait son rituel, elle resta quelques instants sans rien dire. Une sorte de silence qui invitait les divins à répondre, s'ils le désiraient. Une réponse qui fut formulée par un étrange son clair, né par un mouvement dans l'eau. Curieuse, Evanlyn dirigea son regard d'améthyste vers l'étang, mais ne perçut rien.

Juste quelques petites vaguelettes, signe que quelque chose venait tout juste de tomber dans l'eau, ou de nager proche de la surface.

— *Qu'est-ce que...* eut-elle le temps de prononcer, avant qu'une bête ne surgisse soudainement du lac.

Sans lui laisser le temps de réagir, la créature sauta sur sa proie, la renversant tout en essayant de lui mordre le cou. Mais au lieu de cela, ce fut le bras d'Evanlyn qui fut saisi entre les mâchoires de la bête, qui y enfonça ses dents fines et allongées.

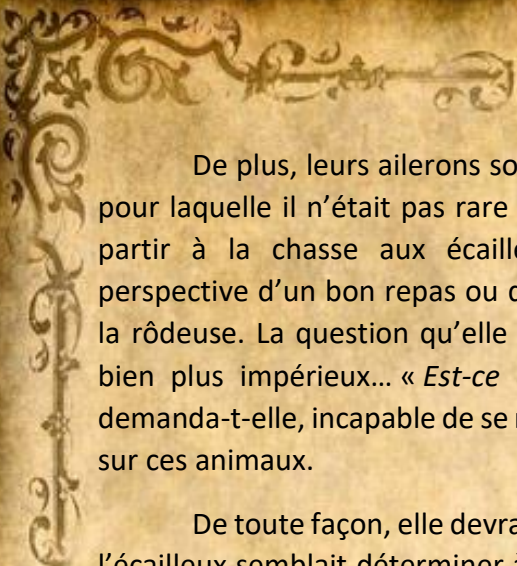


Aussitôt, l'apprentie rôdeuse poussa un cri de douleur qui déchira le ciel nocturne, tandis que de sa main libre s'empara de sa lance. Tant bien que mal, elle tenta de planter la pointe dans le flanc de l'animal qui lui faisait face, mais en vain. Le pieu ne trouva que l'air, le prédateur ayant préféré se soustraire à la riposte et lâcher la prise qu'il avait saisi entre ses crocs.

Sans demander son reste, l'ascalonienne se releva, replaça ses cheveux qui passaient devant ses yeux, et pointa son arme vers la créature qui venait de l'agresser. La lumière de l'astre des nuits se reflétait sur les écailles de l'animal quadrupède, ainsi que sur son aileron dorsal qui se prolongeait jusqu'à sa queue munie d'une seconde voilure de taille plus modeste.

Un animal de près d'un mètre au garrot, et dont la tête, relativement petite comparée au reste de son corps, était doté de petits yeux sombres et reptiliens, tandis que de sa gueule dépassaient ses dents pointues. Heureusement, celles-ci n'étaient pas conçues pour déchirer la chair, mais plutôt pour saisir les animaux glissants comme du poisson ou des batraciens. Ce qui se fit ressentir sur la plaie présente sur le bras d'Evanlyn. « *Je m'occuperai de ça plus tard* », songea-t-elle, concentrée sur son adversaire qu'elle devina être un écailleux adulte.

Des reptiles amphibiens qui vivaient la plupart du temps dans les lacs, les marais ou les eaux peu profondes de la Tyrie. Leurs couleurs varient du bleu au vert en passant par le rouge en fonction de leurs races.

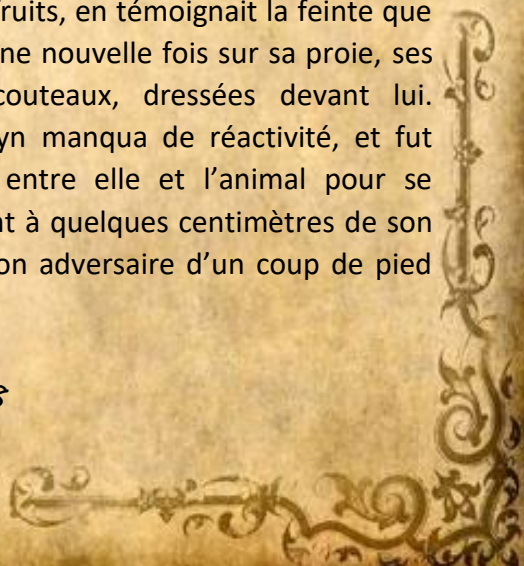


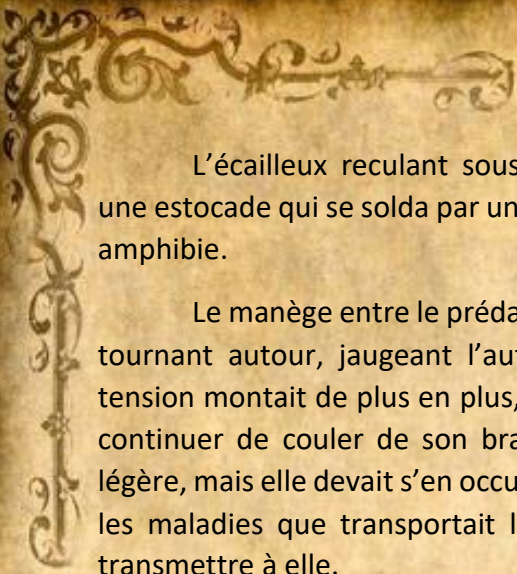
De plus, leurs ailerons sont très prisés en gastronomie. Raison pour laquelle il n'était pas rare pour les chasseurs ou les rôdeurs de partir à la chasse aux écailleux. Cependant, ce n'était pas la perspective d'un bon repas ou d'argent facile qui occupait l'esprit de la rôdeuse. La question qu'elle se posait se rapprochait d'un besoin bien plus impérieux... « *Est-ce qu'ils sont venimeux ou non ?* », se demanda-t-elle, incapable de se remémorer un possible enseignement sur ces animaux.

De toute façon, elle devrait réfléchir à cela un peu plus tard, car l'écailleux semblait déterminer à dévorer l'humaine. Celui-ci tournait autour de sa proie dans l'espoir de trouver une faille qui lui permettrait de se rapprocher sans se faire occire par la lance qui lui barrait le passage. Un acharnement qui laissait Evanlyn penser que la morsure n'était pas empoisonnée. Sinon, pourquoi ne se contentait-il pas d'attendre que la substance toxique agisse ?

— *Allez, on ne va pas y passer la nuit. Attaque !* l'encouragea-t-elle, sur la défensive et prête à planter son arme dans le corps de la bête à la première occasion.

Une incitation qui porta ses fruits, en témoignait la feinte que l'écailleux réalisa, avant de sauter une nouvelle fois sur sa proie, ses griffes, aussi longues que des couteaux, dressées devant lui. Malheureusement pour elle, Evanlyn manqua de réactivité, et fut contrainte d'interposer son arme entre elle et l'animal pour se protéger. Les ergots effilés passèrent à quelques centimètres de son visage, avant qu'elle ne repousse son adversaire d'un coup de pied dans l'abdomen.





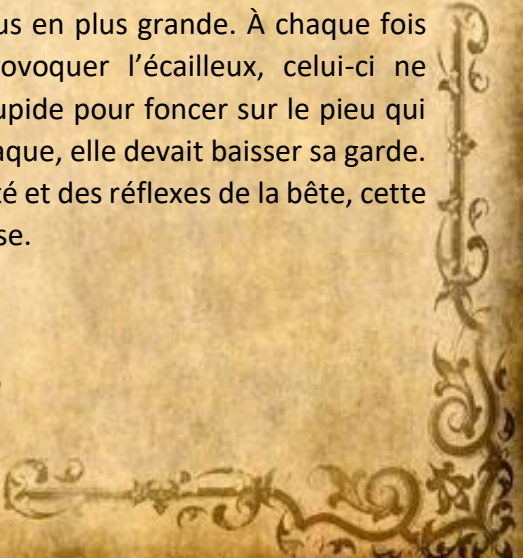
L'écailleux reculant sous l'impact, l'apprentie rôdeuse tenta une estocade qui se solda par un échec face à la vivacité de la créature amphibie.

Le manège entre le prédateur et la proie reprit alors, chacun se tournant autour, jugeant l'autre en attendant une ouverture. La tension montait de plus en plus, car la jeune femme sentait son sang continuer de couler de son bras. Heureusement la blessure restait légère, mais elle devait s'en occuper. Surtout que plus elle tardait, plus les maladies que transportait l'écailleux étaient susceptibles de se transmettre à elle.

Son arme braquée sur le prédateur ne l'encourageait pas à attaquer frontalement. Or, c'était ce qu'espérait l'ascalonienne. Un assaut sauvage et facile à anticiper pour y répondre par une simple riposte. Mais il ne fut pas si simple pour elle de pourfendre le prédateur, qui avait manifestement tout son temps devant lui. Ce qui ne l'empêchait pas de produire quelques petits sifflements reptiliens.

— *Attaque, allez !* aboya-t-elle en voyant que cette situation ne trouvait aucun dénouement.

La frustration se faisait de plus en plus grande. À chaque fois qu'elle avançait d'un pas pour provoquer l'écailleux, celui-ci ne répondait pas. Il n'était pas assez stupide pour foncer sur le pieu qui lui faisait face. Si elle voulait qu'il attaque, elle devait baisser sa garde. Cependant, compte tenu de la vélocité et des réflexes de la bête, cette idée était probablement très mauvaise.

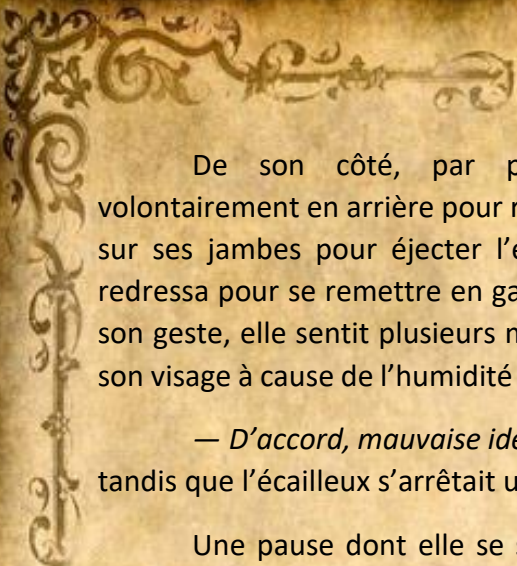


« Si tu restes sur la défensive, tu ne peux pas vaincre un ennemi qui a le temps de son côté ». Lui avait expliqué Viktoria. Une phrase qui résumait à merveille son combat face à Gronchar, quand elle et la cadette avaient dû affronter le charr.

Ce dernier avait compris comment marchait Evanlyn, et s'était assuré de ne jamais laisser la moindre faille dans sa défense afin de ne pas permettre à l'ancienne esclave d'attaquer. Un fait qui s'était à nouveau vérifié lors d'une leçon de combat contre sa mentore. Rhona, en voyant son apprentie hésiter à attaquer, avait demandé à Halt de se joindre à Evanlyn jusqu'à ce que l'apprentie oublie la présence du félin.

La question sous-jacente devint alors limpide : qu'est-ce qui est primordial quand j'attaque ? La réponse fut alors tout aussi claire pour l'apprentie rôdeuse. S'il n'y a pas de faille, il faut en ouvrir une. Et pour l'ouvrir, il faut contraindre l'ennemi à se défendre ou à riposter.

Evanlyn mit alors en pratique son raisonnement, et avança franchement sur son adversaire avant d'envoyer sa lance droit sur lui. L'écailleux fut dans l'obligation de réagir, et ce dernier choisit de sauter une nouvelle fois sur sa proie, passant au-dessus de l'arme de bois. Cette fois, les griffes se plantèrent dans les deux épaules de la rôdeuse. Son armure de cuir, dont il ne restait que le plastron, le pantalon et les bottes, parvint à arrêter les aiguilles avant qu'elles n'atteignent la chair.



De son côté, par pur instinct, la rôdeuse bascula volontairement en arrière pour rouler sur son dos. Elle poussa ensuite sur ses jambes pour éjecter l'écailleux et l'éloigner d'elle, puis se redressa pour se remettre en garde. En même temps qu'elle réalisait son geste, elle sentit plusieurs mèches de cheveux venir se coller sur son visage à cause de l'humidité et de la sueur qui perlait de son front.

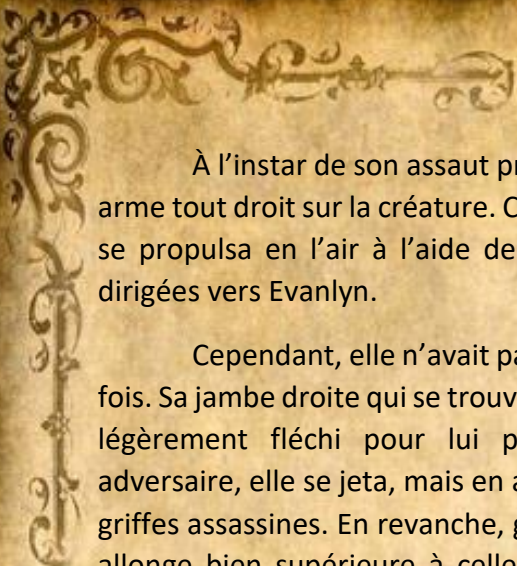
— *D'accord, mauvaise idée.* Échappa-t-elle entre deux souffles, tandis que l'écailleux s'arrêtait une nouvelle fois devant le pieu.

Une pause dont elle se servit pour rapidement remettre ses longs cheveux noirs en place afin de ne pas être gênée. Un geste qui faillit lui coûter très cher, car le reptile en profita pour tenter un nouvel assaut. Cette fois, la rôdeuse se contenta de faire quelques pas chassés pour se décaler.

« ... *Pense, pense, pense...* », se répétait-elle dans sa tête, tout en comprenant pourquoi sa mentore ou Viktoria avaient les cheveux courts. Ce soir, personne n'était là pour lui porter secours. Elle devait se sortir seule de cette situation. Un premier combat en solitaire, duquel il n'y avait que deux issues possibles. Soit elle remportait ce duel, soit son histoire se terminait ici.

Si elle attaque, elle baisse sa garde. Si elle baisse sa garde, l'écailleux riposte. Par deux fois, il lui a sauté dessus purement et simplement. Constatant que l'animal oubliait la défense lors de ses assauts, elle appliqua une stratégie différente.

— *Très bien, j'en ai assez cette fois !* râla-t-elle, avant de faire un premier pas tout en brandissant sa lance.



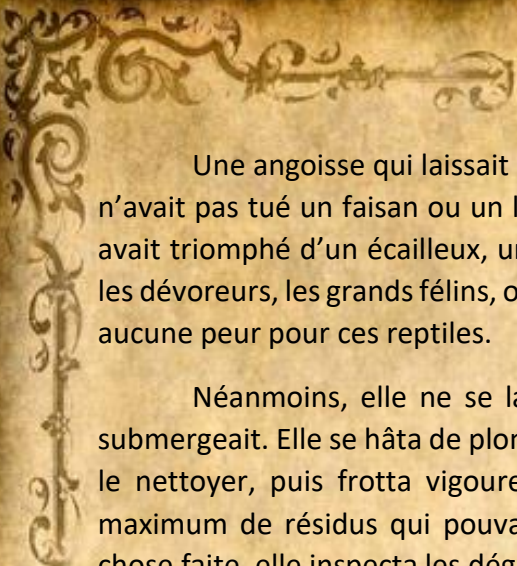
À l'instar de son assaut précédent, elle envoya la pointe de son arme tout droit sur la créature. Comme un écho du passé, le prédateur se propulsa en l'air à l'aide de ses pattes arrière, ses pattes avant dirigées vers Evanlyn.

Cependant, elle n'avait pas lancé son corps comme la première fois. Sa jambe droite qui se trouvait devant elle, était fichée dans le sol, légèrement fléchi pour lui permettre de reculer. Comme son adversaire, elle se jeta, mais en arrière pour rester hors de portée des griffes assassines. En revanche, grâce à son arme, elle disposait d'une allonge bien supérieure à celle de l'écailleux, qui ne put rien faire quand la pointe acérée se redressa pour venir de ficher dans sa gueule.

Avec une sauvagerie sans égale, le pieu se fraya un chemin dans la gorge et le buste du prédateur, avant de ressortir par le dos tandis que le corps embroché fut saisi de spasmes intenses.

Quelques secondes d'une agonie foudroyante, ne laissant même pas le temps à l'écailleux de pousser un dernier soupir ou de comprendre où se trouvait son erreur. Stupéfaite par cet exploit, Evanlyn lâcha son arme en même temps que le corps sans vie s'effondrait sur le sol froid et humide de la Jungle de Maguuma, seule spectatrice de cet affrontement entre prédateur et proie. Un spectacle qui se déroulait tous les jours, toutes les nuits, depuis que les plus lointains des âges.

— *J'ai réussi... je l'ai tué...* Déclara-t-elle, son cœur battant à tout rompre tant le stress éprouvé était intense.



Une angoisse qui laissait petit à petit sa place à l'euphorie. Elle n'avait pas tué un faisan ou un lapin, ni même un loup. Evanlyn Grey avait triomphé d'un écailleux, un prédateur craint par la faune. Seuls les dévoreurs, les grands félins, ou les araignées géantes n'éprouvaient aucune peur pour ces reptiles.

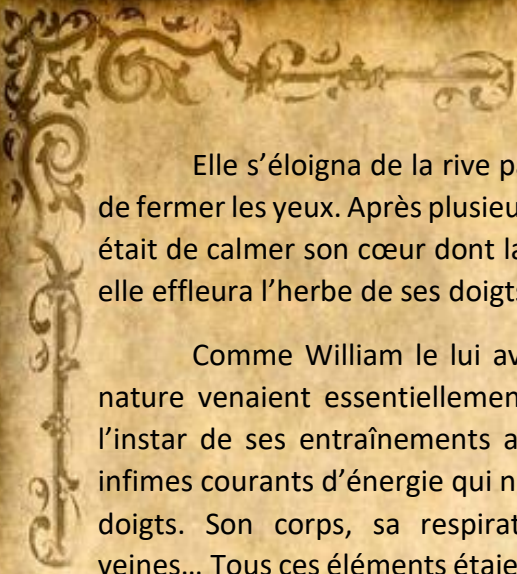
Néanmoins, elle ne se laissa pas déborder par la joie qui la submergeait. Elle se hâta de plonger son bras blessé dans l'eau afin de le nettoyer, puis frotta vigoureusement pour essayer d'évacuer le maximum de résidus qui pouvait se trouver dans la plaie. Une fois chose faite, elle inspecta les dégâts à la lueur de la lune.

— *Bon, ça aurait pu être pire...* Constata-t-elle, avant de chercher de quoi se faire un bandage.

Malheureusement, à l'inverse de William et de sa tunique de sorcier du Blanc-Manteau, elle n'avait rien sous la main qui puisse faire l'affaire. Sa cape aurait été parfaite, mais elle ne l'avait pas sous la main. De toute façon, nul doute que Thommis la lui aurait confisquée durant sa captivité.

Il ne lui restait que sa chemise sous son pourpoint, mais à moins de se priver de ce vêtement, elle ne pourrait jamais avoir assez de tissu pour se faire un bandage le temps que la plaie cesse de saigner. De toute façon, à part la déchirer, elle n'avait plus de quoi couper quoi que ce soit efficacement.

— *C'est sûrement un peu fou... Mais... pourquoi pas. De toute façon, je n'ai rien à perdre.* Dit-elle, en contemplant son bras blessé, puis sa main opposée.



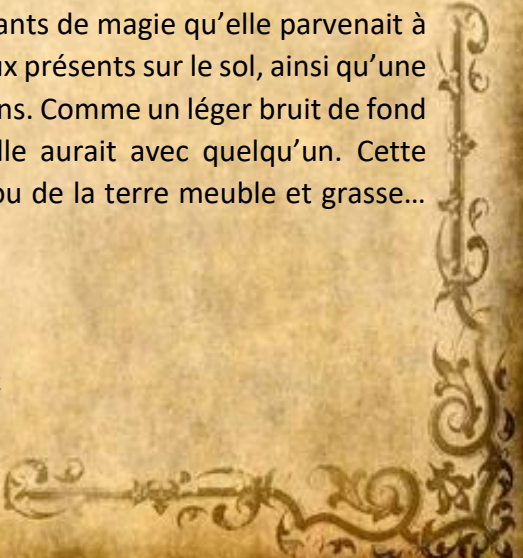
Elle s'éloigna de la rive par précaution, puis s'agenouilla avant de fermer les yeux. Après plusieurs grandes inspirations, dont l'objectif était de calmer son cœur dont la vitesse ne diminuait que lentement, elle effleura l'herbe de ses doigts, puis se concentra.


Comme William le lui avait expliqué, les flux d'énergie de la nature venaient essentiellement de la terre et de la végétation. À l'instar de ses entraînements avec l'érudit, elle parvint à sentir les infimes courants d'énergie qui naissaient du sol et passaient entre ses doigts. Son corps, sa respiration, le sang qui coulait dans ses veines... Tous ces éléments étaient autant de sources d'énergie qu'elle parvenait à sentir pour la première fois.

Était-ce sa solitude et cette assurance de devoir se débrouiller seule qui la poussaient à se surpasser ? Probablement. Cependant, elle avait encore plusieurs étapes à réaliser pour invoquer le sort qu'elle convoitait tant.

— *Capter les flux de magie environnants, puis isoler ceux qui appartiennent à la nature...* Récita-t-elle, tandis qu'elle sentait quelque chose de nouveau.

Une différence entre les courants de magie qu'elle parvenait à détecter. Celle qui venait des végétaux présents sur le sol, ainsi qu'une seconde qui semblait parasiter ses sens. Comme un léger bruit de fond qui gênerait une conversation qu'elle aurait avec quelqu'un. Cette gêne provenait non pas de l'herbe, ou de la terre meuble et grasse... Mais de l'ombre.





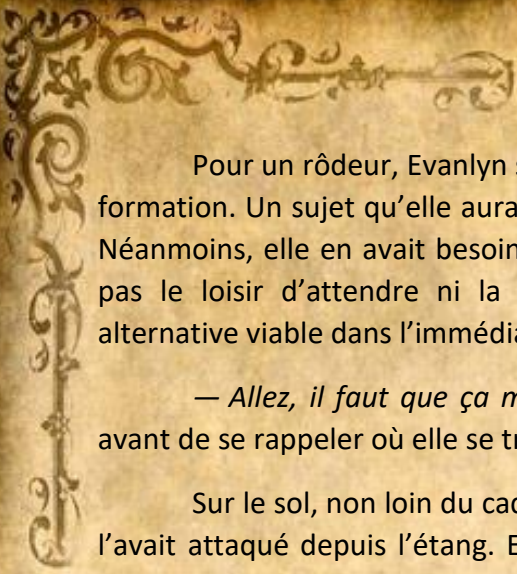
L'obscurité dans laquelle Evanlyn baignait. Elle aussi était le siège d'une énergie, celle dont se servaient les assassins. Or, elle devait faire la distinction entre ces flux pour pouvoir atteindre son objectif. Enfin, elle put faire apparaître les lueurs dorées de son arcane sur le bout de ses doigts.

— *Reste concentrée... Fais pénétrer l'énergie dans ta main. Rejette l'ombre, accepte la nature...* Récita-t-elle pour s'aider à ne pas se disperser.

Curieusement, elle parvenait à percevoir les flux d'ombre au moins aussi aisément que ceux qui provenaient de son environnement. Sans doute était-ce dû au fait que, contrairement à la plupart des gens, elle ne se sentait pas en danger dans l'obscurité. Cachée des regards, elle avait le sentiment d'être imperceptible... ou alors, peut-être était-ce ses faiblesses qui devenaient moins aisément décelables.

Quoi qu'il puisse en être, elle préféra tourner toute son attention sur sa tâche actuelle. L'apprentie rôdeuse parvenait à faire le tri entre les énergies qu'elle voulait et celles qui ne l'intéressaient pas. Bien que ses yeux soient clos, elle sentit la chaleur et la lueur de ses doigts s'intensifier au fur et à mesure. « *C'est sans doute bon signe* », se dit-elle.

Considérant qu'il était temps de passer à l'étape suivante, elle chercha un moyen de faire pénétrer les flux de magie à l'intérieur de sa main. Une mission relativement simple, mais qui demandait une sérénité et une certaine expérience.



Pour un rôdeur, Evanlyn s'attaquait à un pan plus pointu de sa formation. Un sujet qu'elle aurait sans doute vu dans plusieurs mois. Néanmoins, elle en avait besoin ce soir, dès maintenant. Elle n'avait pas le loisir d'attendre ni la possibilité de trouver une solution alternative viable dans l'immédiat.

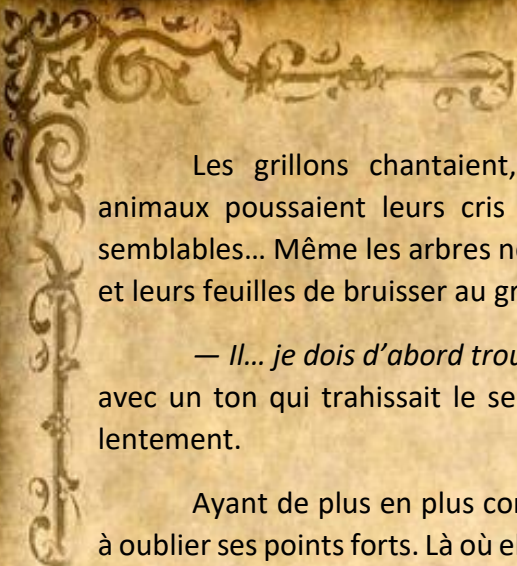
— *Allez, il faut que ça marche.* Murmura-t-elle à elle-même, avant de se rappeler où elle se trouvait.

Sur le sol, non loin du cadavre encore chaud d'un écailleux qui l'avait attaqué depuis l'étang. Elle devait se dépêcher, au risque de faire affaire à un nouveau reptile, voire pire : une bande de charognards. Une inquiétude qui se faisait de plus en plus présente, à tel point qu'elle sentit la lueur de ses doigts faiblir progressivement.

En constatant le problème, elle ne put s'empêcher d'ouvrir ses paupières pour observer la main dans laquelle elle essayait de concentrer les énergies de la nature. Sans délai, l'éclat se fit encore plus ténu, devenant presque imperceptible...

— *Et merde !* jura-t-elle, tandis qu'elle tournait la tête pour voir ou entendre un potentiel danger qui profiterait de son inattention pour se rapprocher.

Aveugle sur de longues distances, elle ne pouvait que se fier à son ouïe pour se prémunir des prédateurs. Ce qui était bien insuffisant, car bien que calme, la nuit dans la Jungle de Maguuma était tout sauf silencieuse.



Les grillons chantaient, les chouettes hululaient, certains animaux poussaient leurs cris pour indiquer leur position à leurs semblables... Même les arbres ne pouvaient empêcher leurs branches et leurs feuilles de bruissier au gré du vent.

— *Il... je dois d'abord trouver un abri.* Pensa-t-elle à haute voix, avec un ton qui trahissait le sentiment de panique qui l'envahissait lentement.

Ayant de plus en plus conscience de ses limites, elle en venait à oublier ses points forts. Là où elle excellait. Ou plutôt, elle considérait que ses forces résidaient dans les autres, tel un capitaine qui s'appuyait sur ses soldats pour s'emparer de la victoire. Seul, un dirigeant était bien incapable du moindre exploit. Du moins, selon Evanlyn.

Elle se rapprocha de l'arbre le plus proche, puis s'empara de toutes les prises qu'elle pouvait trouver pour se hisser... Avant de se rendre compte d'un immense problème : son bras meurtri. Dès lors qu'elle voulut forcer dessus pour grimper, celui-ci lui avait fait ressentir une douleur qu'elle ne pouvait ignorer. En plus de cela, elle remarqua que l'écoulement de sang ne ralentissait pas. La plaie n'était pas grande, mais le flot de liquide rouge semblait incapable de cesser par lui-même. Ce qui ne signifiait qu'une seule chose : La salive du prédateur empêchait la coagulation.

— *Mais quelle saloperie ces écailleux...* Pesta-t-elle, avant d'abandonner son projet.

Elle devait d'abord se soigner. Or, pour se soigner, elle devait être certaine de ne rien risquer, car elle était vulnérable dès l'instant où elle se concentrait sur la magie.

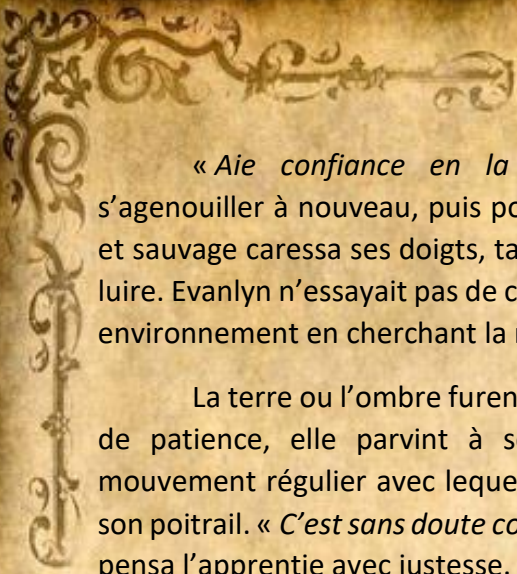
— *Il faut que je... pense. Réfléchit Evanlyn, t'es douée pour ça...*
Se souffla-t-elle dans l'espoir de se motiver.

Elle parvenait à détecter les flux environnants, et à les distinguer les uns des autres. La terre, les ombres, les végétaux... Cependant, ce n'était pas des arbres dont elle devait se méfier, mais des animaux environnants.

« *Le corps aussi permet à la magie de s'écouler. Un rôdeur peut s'en servir, s'il considère que son corps fait aussi partie de la nature* », se rappela-t-elle une phrase prononcée par Dan, quand ce dernier donnait quelques explications. Vint ensuite un de ces propres entraînements, durant lequel Rhona lui avait demandé d'essayer de comprendre et de communier avec Halt.

De cette leçon, elle avait compris qu'elle devait être capable de déceler le moindre signe de l'animal afin de pouvoir parler dans sa langue. Le cœur, la respiration, l'agitation... Tous ces facteurs faisaient non seulement partie de la langue des signes des animaux, mais pouvaient également être perçus dans les flux de magie de la nature.

— *Melandru, si ça marche, je promets de ne plus jamais manquer d'attention quand Rhona m'enseignera vos arts...* Affirma la jeune femme, consciente que les choses seraient sans doute allées bien plus vite si elle avait été plus rigoureuse lors des entraînements à la survie.



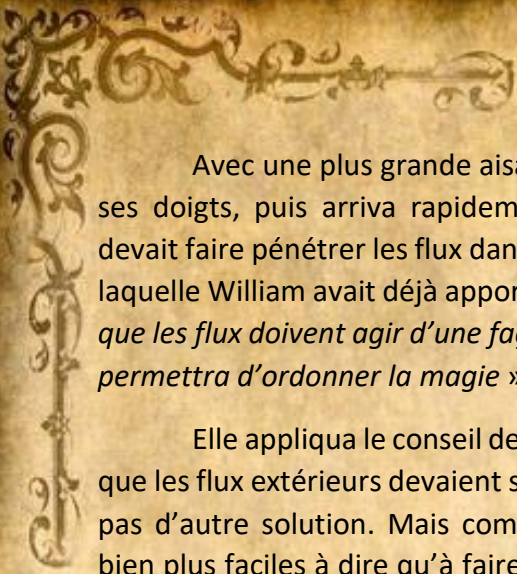
« *Aie confiance en la nature* », songea-t-elle, avant de s'agenouiller à nouveau, puis posa sa main sur le sol. L'herbe fraîche et sauvage caressa ses doigts, tandis que ceux-ci ne se remirent pas à luire. Evanlyn n'essayait pas de convoquer un sort, mais de sonder son environnement en cherchant la moindre trace de flux.

La terre ou l'ombre furent aisées à percevoir, mais avec un peu de patience, elle parvint à sentir son propre cœur battre. Un mouvement régulier avec lequel la magie semblait danser autour de son poitrail. « *C'est sans doute comme ça qu'elle sait si on l'observe...* », pensa l'apprentie avec justesse.

Les rôdeurs entraînés sont constamment à l'écoute de leur environnement, raison pour laquelle il n'était pas aisé de les surprendre. Le moindre signe trop intense, comme un geste brusque, ou un son inattendu pouvait être capté par le rôdeur, qui était aussitôt sur ses gardes.

Bien entendu, l'ascalonienne était à ce jour incapable d'une telle attention. En revanche, elle pouvait essayer de sentir les animaux proches d'elle. Ce qui, bien que laborieux, sembla porter ses fruits. Elle se mit à sentir une seule présence proche, celle de l'oiseau perché sur une branche et qui l'observait. Elle sentit également le sang couler lentement de son bras, lui rappelant alors que la situation n'était certes pas critique, mais qu'elle ne pouvait se permettre d'attendre indéfiniment.

— *Très bien... Allons-y...* se décida-t-elle.



Avec une plus grande aisance que précédemment, elle fit luire ses doigts, puis arriva rapidement à l'étape cruciale. Celle où elle devait faire pénétrer les flux dans son organisme. Une tâche difficile, à laquelle William avait déjà apporté la solution : *« Tu dois te convaincre que les flux doivent agir d'une façon différente. Ta volonté est ce qui te permettra d'ordonner la magie »*, lui avait-il expliqué.

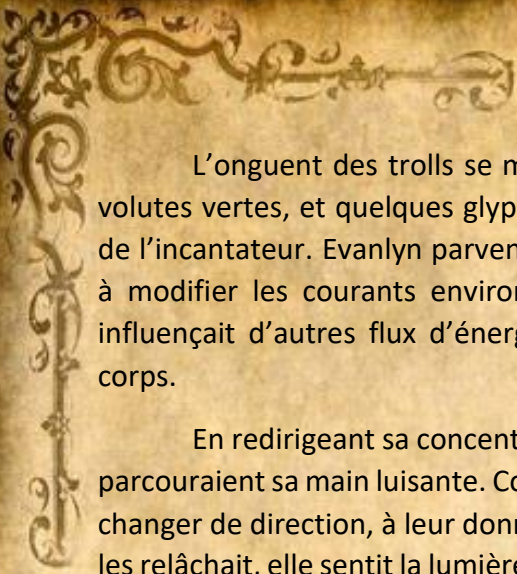
Elle appliqua le conseil de l'érudit, et pensa de toutes ses forces que les flux extérieurs devaient se trouver dans sa main. Qu'il n'y avait pas d'autre solution. Mais comme bien souvent, les choses étaient bien plus faciles à dire qu'à faire, et elle n'eut même pas l'impression de parvenir à orienter les flux. Un échec total.

— *Non ! Il doit y'avoir un autre moyen... Un échec n'en est un que si je ne retiens pas la leçon...* Refusa-t-elle d'accepter, convaincue qu'elle pouvait trouver une solution à son problème.

Son esprit était totalement dédié à cette tâche. Trouver rapidement un moyen de parvenir à ses fins. Pour manipuler la magie, elle devait agir sur l'énergie qui circulait autour d'elle, et en elle... Ce n'est qu'à ce moment-là que, en fonction de la forme qu'elle donnera aux flux, le sort se manifestera.

« Attends une seconde... Si ma main brille, c'est que je touche déjà les courants d'énergie... Mais si je n'arrive pas à influencer sur ceux à l'extérieur, ça veut dire que... », songea-t-elle, avant de trouver ce qui s'apparentait à une solution toute trouvée.

— *Par les dieux, mais oui !* jubila-t-elle, avant de se reconcentrer pour mettre en œuvre l'idée qu'elle venait d'avoir.



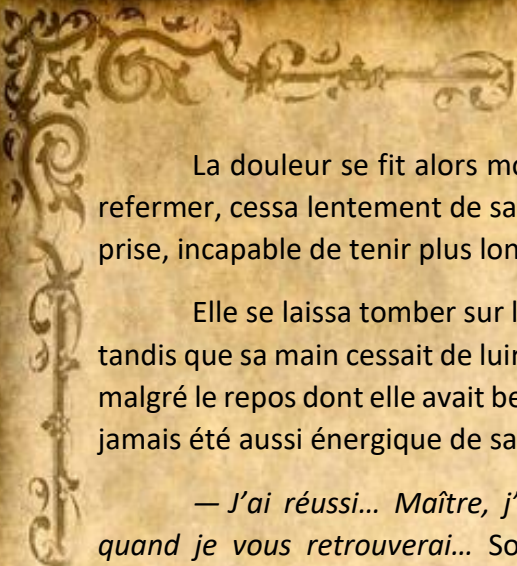
L'onguent des trolls se manifeste par une lumière dorée, des volutes vertes, et quelques glyphes qui parcourent la main et le bras de l'incantateur. Evanlyn parvenait à la première étape sans parvenir à modifier les courants environnants... Alors, cela signifiait qu'elle influençait d'autres flux d'énergie. Ceux se trouvant déjà dans son corps.

En redirigeant sa concentration, elle sentit les flux d'arcane qui parcouraient sa main luisante. Comble de cela, elle parvenait à les faire changer de direction, à leur donner un sens commun. Puis, quand elle les relâchait, elle sentit la lumière grandir en intensité durant quelques secondes.

Sans s'en rendre compte, la jeune rôdeuse commençait à trembler. D'une part à cause de l'épuisement, et d'autre part, car elle parvenait difficilement à se contenir tant elle était euphorique. Quand elle ouvrit les yeux pour observer sa main, elle vit sur cette dernière quelques inscriptions dorées.

Des runes à peine visibles, mais qu'elle parvenait à distinguer. En plus de cela, une légère brume verte émanait du bout de ses doigts. Un Onguent des trolls très faible, mais qui avait donné naissance à un espoir très intense chez la jeune rôdeuse.

Sentant la fatigue prendre le dessus, elle se hâta d'imiter sa mentore quand celle-ci invoquait le sortilège. Elle approcha sa main enchantée de sa blessure, irradiant la plaie d'une douce lumière jaune.



La douleur se fit alors moins forte, et la lésion, à défaut de se refermer, cessa lentement de saigner. L'instant d'après, Evanlyn lâcha prise, incapable de tenir plus longtemps.

Elle se laissa tomber sur l'herbe fraîche et humide en haletant, tandis que sa main cessait de luire. Son cœur battait à toute vitesse, et malgré le repos dont elle avait besoin, elle avait l'impression de n'avoir jamais été aussi énergique de sa vie.

— *J'ai réussi... Maître, j'espère que vous serez fière de moi, quand je vous retrouverai...* Souffla-t-elle, alors que son visage se fendit d'un sourire franc et joyeux.

CHAPITRE 14 :

LE REFUGE DE TOUS

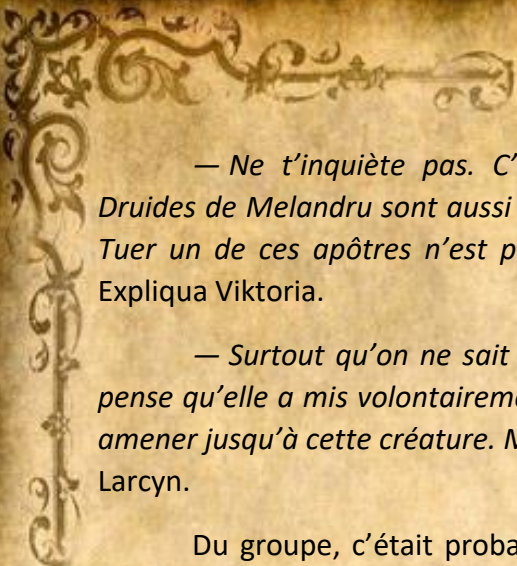
Au fur et à mesure qu'ils progressaient, le groupe de sauvetage commençait à percevoir une sorte de paterne chez le cœur de chêne corrompu. Bien que divergeant de la piste d'Evanlyn, celle de la créature se rapprochait tôt ou tard vers celle de la jeune femme.

— *Vous pensez qu'elle a combien d'avance sur le Druide cinglé ?* demanda l'assassine, qui fermait la marche.

Juste devant elle se trouvait Larcyn, puis Dan, Viktoria, et comme toujours, Rhona. Cette dernière s'efforçait de tenir le rôle de meneur, et guidait la petite escouade. Heureusement, elle pouvait toujours compter sur le druide et l'ancienne cadette quand elle avait besoin d'aide. Ce qui, pour le moment, ne semblait pas être le cas.

— *Deux jours, peut-être un peu moins. Et un peu de respect, Alyce... Les Druides sont bien plus que de simples suiveurs de Melandru.* Répondit Dan, qui était un fervent adepte des enseignements de la déesse de la nature.

— *Pardon, je ne voulais pas être irrespectueuse...* S'excusa Alyce, avant de laisser le silence retomber.



— *Ne t'inquiète pas. C'est juste que pour les rôdeurs, les Druides de Melandru sont aussi importants que les prêtres des dieux. Tuer un de ces apôtres n'est pas une expérience de tous les jours.* Expliqua Viktoria.

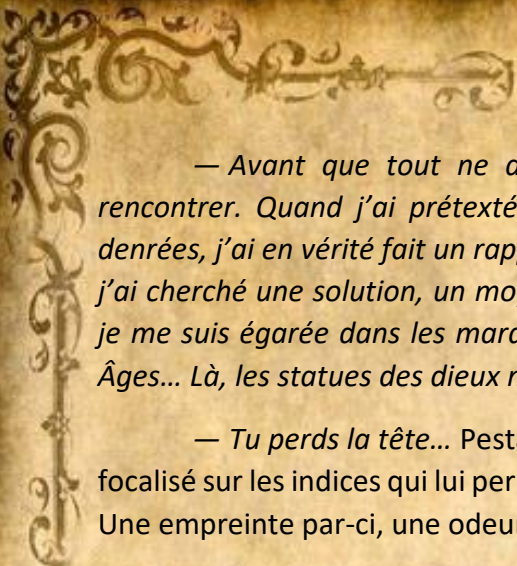
— *Surtout qu'on ne sait pas comment va réagir la déesse. Je pense qu'elle a mis volontairement Alyce sur notre chemin pour nous amener jusqu'à cette créature. Mais pourquoi ? Ça, je l'ignore.* Précisa Larcyn.

Du groupe, c'était probablement la plus spirituelle et la plus pieuse. Celle qui écoutait le plus la parole des dieux. Évidemment, elle gardait une certaine mesure vis-à-vis de ses croyances, car c'était un excès de zèle qui l'avait amenée à servir des faux dieux aussi cruels qu'abjects. Mais aujourd'hui, elle savait qui étaient les véritables divins, et ne pouvait s'empêcher de croire que rien n'arrivait par hasard.

— *Sans vouloir t'offenser Larcyn, je doute que les dieux en aient quelque chose à faire de nos vies...* Contredit Alyce, dont la voix trahissait une bien amère expérience.

— *Ils nous tiennent sûrement en plus haute estime que toi.* Envoya aussitôt Rhona, qui n'avait pas oublié la manipulation de l'assassine pour les pousser à attaquer le campement du Blanc-Manteau.

Pour sa part, l'ancienne espionne de la guilde déchue s'en voulait terriblement. Néanmoins, peut-être que connaître ces motivations l'aiderait à être mieux acceptée par Rhona.



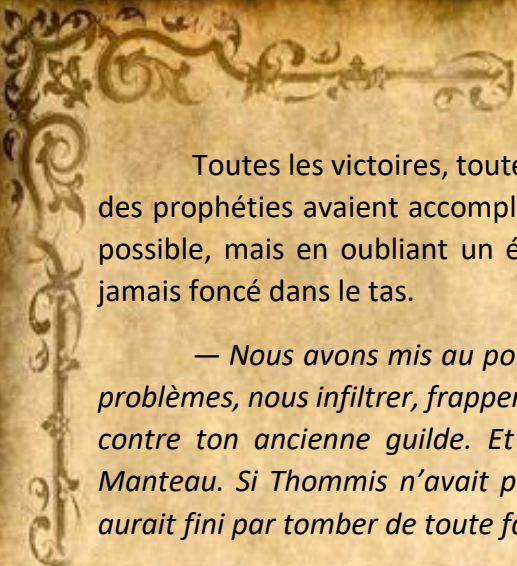
— Avant que tout ne dégénère, j'ai... eu l'occasion de les rencontrer. Quand j'ai prétexté aller à un village pour acheter des denrées, j'ai en vérité fait un rapport à Thommis. Sur le chemin retour, j'ai cherché une solution, un moyen de me défaire de ses chaînes... Et je me suis égarée dans les marais. J'ai fini par trouver le Temple des Âges... Là, les statues des dieux m'ont parlé.

— Tu perds la tête... Pesta Rhona, dont le regard était toujours focalisé sur les indices qui lui permettaient de suivre la piste d'Evanlyn. Une empreinte par-ci, une odeur par là...

— Non Rhona, je te jure. Sur mon âme, je te promets. Ils m'ont dit, ou du moins j'ai compris, que je devais agir par moi-même. Que la solution pour me sauver était toute trouvée... Mais manifestement, je me suis trompé. J'ai mal interprété ce qu'ils m'ont dit. J'ai cru que... qu'ils vous protégeraient. Que rien ne pouvait vous arriver, car vous avez un grand passé derrière vous. Qu'est-ce que représentent quelques humains, comparés à une horde de Titans ou à des dieux obscurs ? Termina l'assassine, pour qui la réponse était évidente.

Malheureusement, les histoires racontées çà et là oubliaient toujours de nombreux détails. Des omissions qui faisaient toute la différence entre le réel et le fictif.

— On n'a jamais combattu le moindre Titan... Quant aux Mursaats, on a dû en affronter quoi... une bonne dizaine en combat direct, au total. Les autres sont morts par la main de feu des Titans. Précisa l'envoûteuse, qui avait pris part à la réalisation des prophéties des années plus tôt.



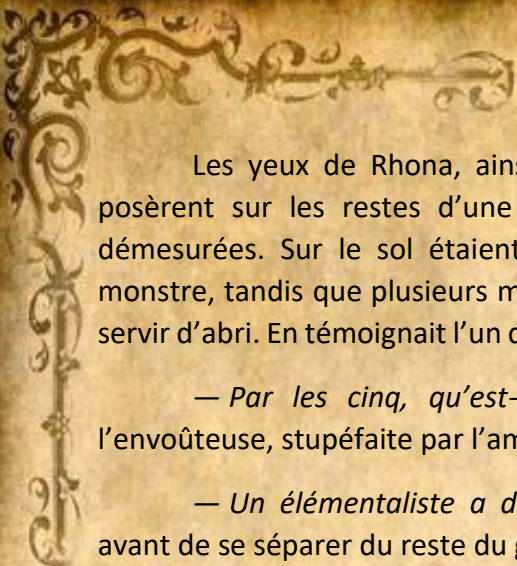
Toutes les victoires, toutes les batailles... Tout ce que les héros des prophéties avaient accompli avait été raconté le plus fidèlement possible, mais en oubliant un élément très important : ils n'avaient jamais foncé dans le tas.

— *Nous avons mis au point des stratégies pour contourner les problèmes, nous infiltrer, frapper là où il fallait. Comme lors de l'assaut contre ton ancienne guilda. Et encore, on a perdu face au Blanc-Manteau. Si Thommis n'avait pas pris Éva en otage, je pense qu'on aurait fini par tomber de toute façon.* Avoua Rhona d'un ton amer.

À la lumière de tous ces éléments, Alyce ne peut que se sentir davantage coupable. Comme quand elle avait rejoint le Blanc-Manteau, elle avait cru à des histoires sans en connaître les réels tenants et aboutissants. Mais aujourd'hui, elle avait l'occasion de réparer ses torts, et elle comptait bien tenir sa promesse. Néanmoins, le sujet de conversation changea radicalement quand les traces du monstre refirent surface.

Des marques plus ou moins marquées sur le sol, mais aucun stigmaté sur les arbres ou sur la terre. Le cœur de chêne avait fait en sorte de rester discret et silencieux en dépit de sa taille.

— *On dirait que notre ami est bien sur les talons d'Éva... Et je pense qu'on s'est planté... Elle a bien moins d'un jour d'avance sur lui.* Constata Viktoria, quand celle-ci aperçu une éclaircie dans la végétation : Une petite clairière qui avait été le théâtre d'un affrontement aussi épique que difficile.



Les yeux de Rhona, ainsi que ceux de ses compagnons, se posèrent sur les restes d'une bataille ayant opposé deux forces démesurées. Sur le sol étaient visibles les marques de griffes du monstre, tandis que plusieurs murs de pierre avaient été érigés pour servir d'abri. En témoignait l'un de ces refuges criblés de pieux de bois.

— *Par les cinq, qu'est-ce qu'il s'est passé ici?* demanda l'envoûteuse, stupéfaite par l'ampleur des dégâts.

— *Un élémentaliste a dû affronter le Druide.* Déduisit Dan, avant de se séparer du reste du groupe pour commencer à enquêter.

La première chose qui sauta aux yeux des deux rôdeurs fut l'absence de corps. Aucun macchabée, rien. Hormis peut-être le lièvre que Rhona aperçut du coin de l'œil, avant d'envoyer Halt le chercher d'un geste du menton.

Avec hâte, le félin courut chercher la proie avant de la ramener à sa maîtresse, qui observa alors la dépouille.

— *Mort depuis un bon moment... Deux traces de crocs, peu de sang... Et un trou net, fait avec une longue pointe effilée.* Énonça la maîtresse rôdeuse, tandis que Viktoria leva bien haut un objet de confection humaine.

— *Rhona, regarde ! j'ai trouvé des bolas. Juste à côté y'a du sang séché.* Interpella l'ancienne cadette, qui apportait sa découverte. Trois pierres raccordées ensemble par des cordes faites à partir de fibres végétales, sans doute utilisées pour neutraliser une proie.

« Elle a dû fabriquer ça et une lance pour la chasse et la défense », constata la rôdeuse, avant que Dan ne fasse lui aussi part d'une découverte intéressante.

— *Manifestement, Evanlyn et son allié avaient décidé de camper ici. Il y'a un feu de camp prêt à être allumé.*

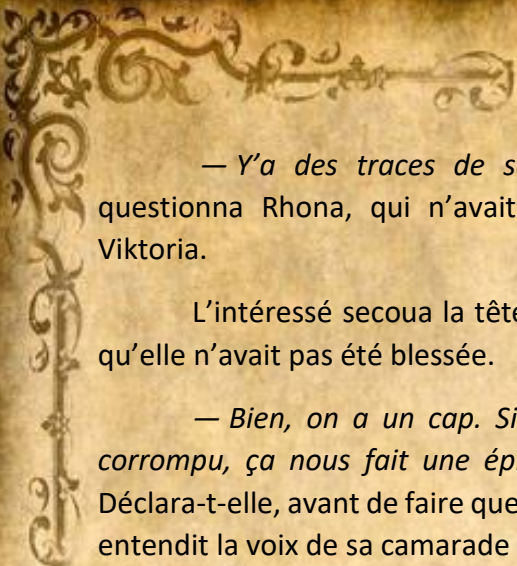
Tous les éléments mis bout à bout permettaient aux rôdeurs aguerris de rapidement reconstituer la scène. Cependant, quelques pièces ne rentraient pas encore dans le puzzle. Le lièvre avait été mordu par un animal. Est-ce que Evanlyn aurait essayé de le lui dérober ? Peu de chance, car la blessure faite à la lance suggère plutôt que c'est l'apprentie qui a tué la proie.

— *Alyce, tu connais quelqu'un qui aurait pu faire ça ?* demanda Larcyn en désignant les formations rocheuses qui avaient été créées par la volonté d'un mage.

— *Probablement un de nos sorciers. Je ne connaissais pas non plus tout le monde, au campement. Mais oui, on avait bien des élémentalistes.* Confirma l'intéressée, qui cherchait elle aussi des traces pouvant lui indiquer par où était partie l'apprentie rôdeuse.

— *De toute façon, ils se sont séparés. Regardez. Elle est partie par-là, plein sud.* Constata le druide, qui venait tout juste de trouver des traces de pas profondes qui correspondaient à Evanlyn.

A contrario, le mage de combat avait visiblement attiré le monstre dans la direction opposée, avant de remonter le cours d'eau qui se trouvait de l'autre côté de la clairière.



— *Y'a des traces de sang par là où Éva est partie ?* Le questionna Rhona, qui n'avait pas oublié le sang découvert par Viktoria.

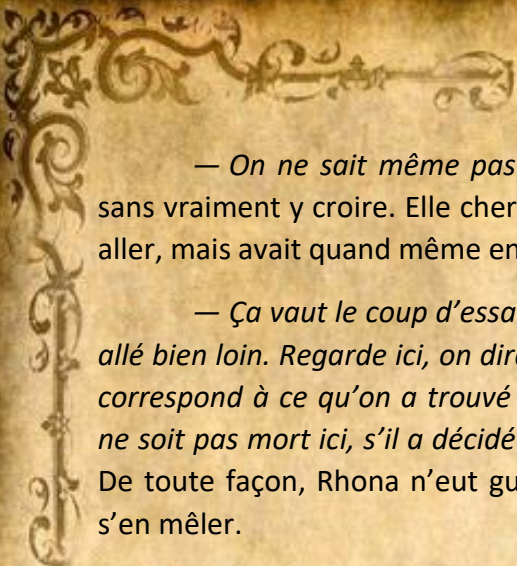
L'intéressé secoua la tête. C'était bon signe, car cela signifiait qu'elle n'avait pas été blessée.

— *Bien, on a un cap. Si elle a pu se débarrasser du Druide corrompu, ça nous fait une épine de moins dans le pied. Allons-y.* Déclara-t-elle, avant de faire quelques pas, puis de s'arrêter quand elle entendit la voix de sa camarade de section.

— *Rhona, je ne voudrais pas te contredire... mais tu n'es pas curieuse de savoir ce qui s'est passé précisément ? Le druide a manifestement combattu un mage. Peut-être qu'il est encore vivant et pourra nous dire ce qu'il s'est passé.* Proposa-t-elle, tout en posant de nouveau son regard sur les traces de sang.

Elle ne savait pas pourquoi, mais Viktoria sentait son instinct lui hurler de ne pas se ruer sur la piste d'Evanlyn. Que quelque chose d'intéressant se trouvait plus loin, là où le combat entre le monstre et le sorcier s'était déroulé.

Pour sa part, même si Rhona n'avait qu'une envie, retrouver son apprentie, elle admettait être curieuse vis-à-vis de la créature. D'un autre côté, elle refusait de porter secours à un autre membre du Blanc-Manteau...



— *On ne sait même pas s'il aurait pu survivre.* Tenta Rhona, sans vraiment y croire. Elle cherchait plutôt une raison de refuser d'y aller, mais avait quand même envie de se fier à son amie.

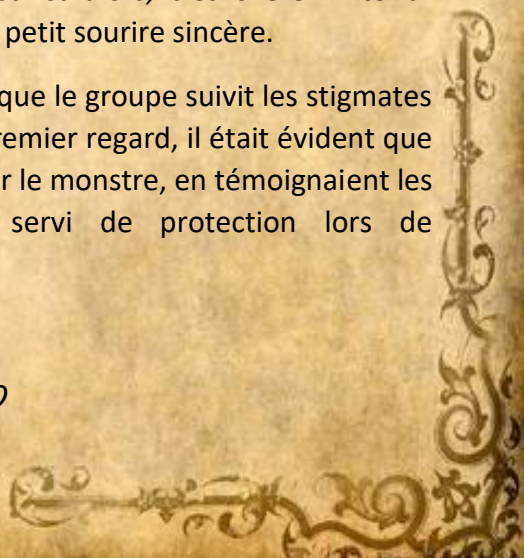
— *Ça vaut le coup d'essayer. De toute façon, je doute qu'il soit allé bien loin. Regarde ici, on dirait qu'il s'appuyait sur une canne... ça correspond à ce qu'on a trouvé jusque-là. C'est même étonnant qu'il ne soit pas mort ici, s'il a décidé de se battre.* Enchéri Dan à son tour. De toute façon, Rhona n'eut guère le choix quand Larcyn décida de s'en mêler.

— *Mort ou vivant, il a probablement sauvé Evanlyn. Rien que pour ça, il mérite que l'on sache ce qui lui est arrivé.* Acheva l'envoûteuse, avant de se mettre en route et de suivre une piste si claire que n'importe qui pourrait retrouver le mage.

Dans un sens, cela arrangeait bien Rhona. Elle savait que sa rancœur envers le Blanc-Manteau ainsi que sa peur de perdre Éva l'aveuglaient, et l'empêchaient d'agir comme elle aurait fait en temps normal.

— *Très bien, suivons ton instinct alors, très chère Viktoria.* Abdiqua Rhona, tout en affichant un petit sourire sincère.

C'est sur cette bonne parole que le groupe suivit les stigmates laissés par le mage de bataille. Au premier regard, il était évident que ce dernier avait tout fait pour ralentir le monstre, en témoignaient les obstacles invoqués qui avaient servi de protection lors de l'affrontement.



Ensuite, une fois le sorcier proche des arbres, ce dernier s'était servir des troncs pour maintenir la distance entre lui et son opposant. Un manège qui avait dû durer un certain temps, vu la distance que le groupe parcourait.

Du moins, jusqu'à ce qu'une trace de sang n'apparaisse sur un pieu de bois sorti du sol. Sur la pointe se trouvait le précieux liquide rouge et sec...

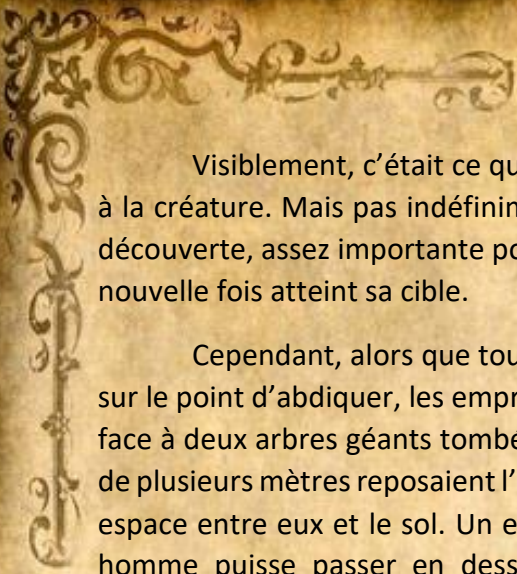
— *Il semble que notre mage de la terre ait été blessé.* Constata Viktoria, après une bonne dizaine de minutes de marche.

— *Manifestement. Mais ça ne l'a pas arrêté. Il a même riposté, regardez. Il a dû arracher une pierre du sol et l'a lancé, on la voit là-bas.* Répondit Dan, qui pointait du bout de son index la roche en question.

— *Il devait être sacrément fort pour lutter contre ce Druide.* S'exclama Larcyn, stupéfaite par les dégâts qu'elle voyait autour d'elle.

Les élémentalistes étaient probablement la profession dont le potentiel de destruction surpassait toutes les autres. Le feu pouvait dévorer des forêts entières... L'eau engloutissait les ennemis, ou les emprisonnaient dans des blocs de glace, tandis que l'air pouvait foudroyer sur place quiconque manquait de prudence, et ce même avec une armure lourde.

Mais le pire, c'était les telluromanciens. Leurs capacités défensives leur permettaient de se protéger tout en envoyant des projectiles extrêmement dangereux.



Visiblement, c'était ce qui avait permis au sorcier de tenir tête à la créature. Mais pas indéfiniment. Une nouvelle marque rouge fut découverte, assez importante pour suggérer que le monstre avait une nouvelle fois atteint sa cible.

Cependant, alors que tout semblait indiquer que le mage était sur le point d'abdiquer, les empreintes du cœur de chêne s'arrêtèrent face à deux arbres géants tombés à terre. Les troncs massifs et larges de plusieurs mètres reposaient l'un sur l'autre, ne laissant qu'un infime espace entre eux et le sol. Un espace tout juste suffisant pour qu'un homme puisse passer en dessous, tandis que les corps végétaux formaient un véritable mur difficile à escalader.

— *On dirait que le Druide a essayé de soulever les arbres. Et de ce que je vois, il a abandonné...* Déduisit Dan, quand il découvrit des trous très profonds dans le sol, ainsi que des griffures sur l'écorce des géants tombés à terre. Après la tentative infructueuse, la bête a rebroussé chemin, avant de laisser tomber sa proie...

— *En même temps, tu as vu la hauteur de ces chênes ? Ils font presque une centaine de mètres... Ils sont si larges qu'on pourrait y creuser une petite maison à l'intérieur de leur tronc.* Lança Viktoria, toujours aussi impressionnée par la végétation singulière de la jungle.

À l'instar du sorcier, Dan passa sous les arbres morts, avant d'être imité par ses compagnons. Il était clair que l'homme qui avait combattu le Druide corrompu avait survécu à son combat.

La question qui se posait naturellement était donc : avait-il survécu à ses blessures ? Une interrogation que tous se posaient à une exception près...

— *Viktoria, tu viens ?* appela Alyce, quand elle vit que la cadette restait en retrait, le regard dans le vide.

— *Ho euh... oui, oui, pardon... Je pensais à autre chose.* Répondit l'intéressée, avant de se faufiler gracieusement sous le bois, et reprendre la marche avec ses camarades.

Quelques minutes durant, Viktoria ne cessait de penser à autre chose. C'était flagrant. Tous ici savaient qu'elle avait une sorte de sixième sens, un instinct très développé, même pour une rôdeuse.

— *Quelque chose te tracasse ?* demanda Rhona, cette dernière envoyant son félin devant pour qu'il suive la piste odorante du sorcier.

— *Je ne sais pas... J'ai un pressentiment... Quelque chose de... à la fois lointain, et pourtant proche... C'est difficile à décrire.* Tenta-t-elle d'expliquer, avant de voir sa compatriote se mettre à observer avec insistance l'environnement. Bien plus qu'elle ne l'avait fait jusqu'à présent.

— *Impossible, tu n'es jamais venu ici auparavant...* Contesta Larcyn, qui savait que Viktoria n'avait jamais voyagé en dehors d'Ascalon, jusqu'à son évasion.

— *Non, ça n'a rien à voir avec le lieu... C'est... Vous ne pouvez pas comprendre. Même moi j'ai du mal à savoir ce que je ressens.* Précisa l'ancienne cadette.

— *Moi si...* répondit Rhona d'une voix calme et apaisée.

Surprise, Viktoria fixa la rôdeuse en penchant la tête sur le côté.

— *Ah, tu sens ça toi aussi ?* questionna-t-elle.

Une interrogation qui ne trouva pas sa réponse dans l'immédiat. Alors que le groupe continuait sa progression, ils arrivèrent dans une étrange clairière, au centre de laquelle se trouvait un immense arbre qui projetait son ombre partout grâce son feuillage aussi riche que verdoyant. Le cours d'eau qu'ils suivaient se jetait alors dans un étang dont la profondeur ne dépassait pas les genoux, tandis qu'au centre trônait une immense et sublime fleur.

— *Woaw, c'est magnifique ici...* Laissa échapper Alyce, tout aussi stupéfaite que les autres par la beauté de l'endroit.

Le même étonnement se lisait sur le visage de Viktoria, de Larcyn, ou de Dan. La seule exception concernait Rhona. Bien que médusée, elle semblait plutôt replonger dans de lointains souvenirs.

— *Je suis déjà venu ici...* Prononça simplement la maîtresse rôdeuse.

— *Ah oui, quand ça ?* demanda Larcyn, tandis qu'elle et ses compagnons se dispersaient déjà pour visiter le sanctuaire qu'ils venaient de trouver.

L'intéressée s'agenouilla devant l'étendue d'eau, y plongea son regard quelques secondes, puis répondit avec un air mélancolique et amusé.

— *Le jour où Aidan et moi avons invoqué un esprit de la nature, pour vous échapper. D'ailleurs, heureusement que Dan ne savait pas bien viser, à l'époque... Aidan a encore la cicatrice.*

Pour sa part, Dan ne put s'empêcher de grimacer à l'évocation de cette histoire, et de ce qu'il avait fait. Bien que le maître de Rhona avait accepté ses excuses, le druide lui, ne s'était jamais pardonné.

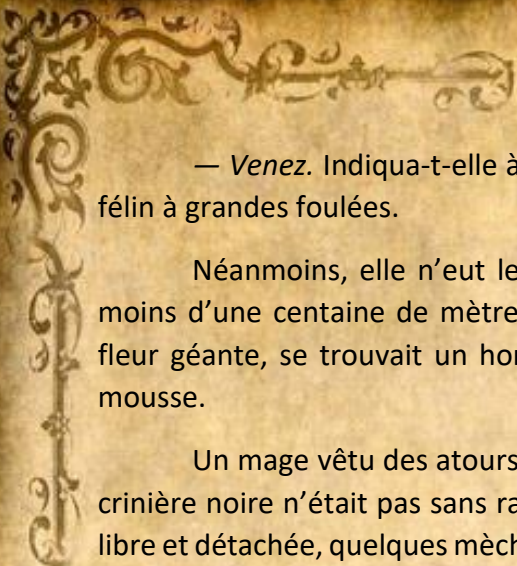
— *Qu'est-ce qui s'est passé ?* demanda Viktoria sans la moindre discrétion.

En effet, même si les grandes lignes lui avaient été racontées par Rhona, celle-ci n'avait pas donné tous les détails. Et la mentore d'Evanlyn comptait bien ne pas emporter tous ces secrets dans la tombe.

— *Quand Larcyn et Dan faisaient encore partie du Blanc-Manteau, ils ont essayé de nous capturer. On s'est échappé grâce à un portail des Druides, et pour nous empêcher de traverser, Dan a criblé Aidan de flèches. Heureusement, il s'en est sorti, mais il n'empêche... c'était moi, sa cible.* Taquina Rhona, qui avait passé l'éponge depuis longtemps. Du moins, concernant Dan et Larcyn. Elle ajouta ensuite :

— *Quoi qu'il en soit, on est arrivé ici. Bienvenu au Cromlech de Denravi, le refuge des Druides de la grande époque où Melandru foulait encore la Tyrie.*

Cependant, le retour de Halt vint mettre un terme à l'échange amical. Visiblement, il avait trouvé quelque chose, et sa maîtresse s'empressa de le suivre.



— *Venez*. Indiqua-t-elle à ses amis, avant d'emboîter le pas au félin à grandes foulées.

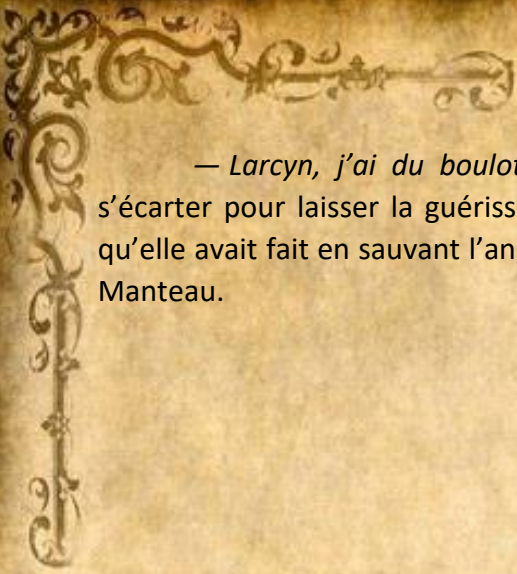
Néanmoins, elle n'eut le besoin de courir bien longtemps. À moins d'une centaine de mètres, de l'autre côté de l'étang et de la fleur géante, se trouvait un homme adossé à un rocher couvert de mousse.

Un mage vêtu des atours du Blanc-Manteau, et dont la longue crinière noire n'était pas sans rappeler celle de l'apprentie disparue : libre et détachée, quelques mèches flottant en gré du vent qui soufflait de temps en temps.

Sans délai, le groupe rejoignit le sorcier blessé. Sa jambe semblait avoir été déjà en partie soignée, mais la plaie s'était rouverte. Probablement pendant son combat contre le Druide enragé. Sur son bras opposé se trouvait un sillon creusé dans la chair, sans doute l'œuvre du pieu ensanglanté qu'ils avaient découvert un peu plus tôt.

Toutefois, ces blessures semblaient avoir en partie coagulé, aidée par la gelée d'aloë vera que l'homme avait récolté et appliqué sur ses plaies. En témoignaient les restes de plante juste à côté de lui. Rhona, alors la première arrivée, s'agenouilla et saisit le menton du mage pour relever sa tête, et voir s'il respirait encore.

— *Ev...anlyn ?* demanda l'homme d'une voix infiniment faible, qui ne daignait même pas ouvrir les yeux. Mais en était-il seulement encore capable...



— *Larcyn, j'ai du boulot pour toi.* Appela Rhona, avant de s'écarter pour laisser la guérisseuse s'affairer, et réitérer le miracle qu'elle avait fait en sauvant l'ancienne savante et espionne du Blanc-Manteau.



CHAPITRE 15 :

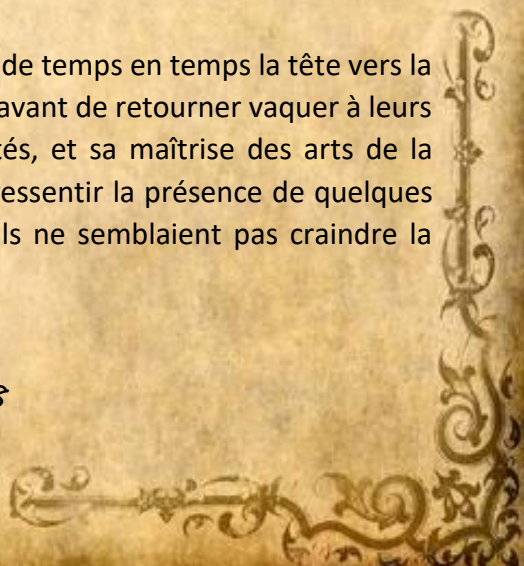
NOUVEAU CAMARADE

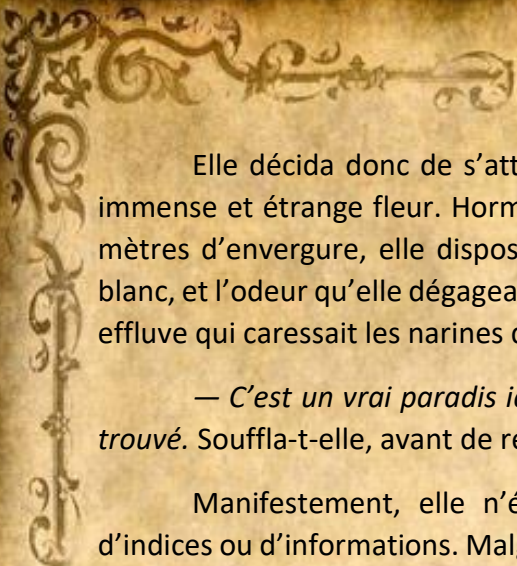
Tandis que Rhona, Dan, Larcyn et Alyce s'occupaient de l'arcaniste, Viktoria, pour sa part, fut attirée par autre chose. Son intuition, qui l'invitait à s'éloigner du reste du groupe. Quelque chose ou quelqu'un les observait, caché à l'abri des regards indiscrets. Néanmoins, elle ne se sentait pas menacée, alors elle décida d'enquêter.

En dépit de la vie qui prospérait dans cette oasis, les petits animaux et les insectes n'avaient pas encore commencé leur office, en témoignaient les traces de sang du mage qu'elle pouvait voir sur le tapis végétal qui recouvrait le sol de la clairière.

— *Halt n'a vraiment pas eu de mal à le retrouver...* Songea-t-elle à haute voix, alors qu'elle laissait son regard se promener au gré de sa curiosité.

Quelques oiseaux tournaient de temps en temps la tête vers la rôdeuse aux courts cheveux blonds, avant de retourner vaquer à leurs occupations. Grâce à ses sens affûtés, et sa maîtrise des arts de la nature, Viktoria parvenait même à ressentir la présence de quelques petits animaux. Dans tous les cas, ils ne semblaient pas craindre la présence de l'humaine.





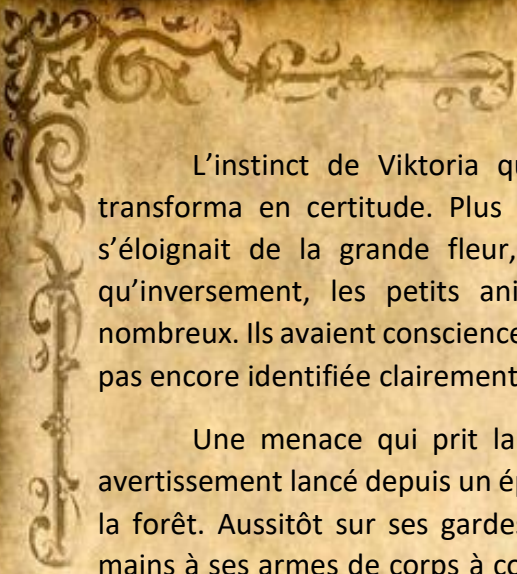
Elle décida donc de s'attarder sur l'étang qui abreuvait cette immense et étrange fleur. Hormis sa taille spectaculaire de plusieurs mètres d'envergure, elle disposait de quatre pétales roses rayés de blanc, et l'odeur qu'elle dégagait était d'une douceur envoûtante. Un effluve qui caressait les narines de Viktoria.

— *C'est un vrai paradis ici... Dommage qu'Evanlyn ne l'ait pas trouvé.* Souffla-t-elle, avant de retourner à son investigation.

Manifestement, elle n'était pas la seule à être en quête d'indices ou d'informations. Malgré la distance de plus en plus grande, elle entendait assez bien ses compagnons interroger le pauvre sorcier qui n'avait même pas encore eu le temps de se remettre du combat éprouvant qu'il avait mené. En même temps, à cause de son appartenance au Blanc-Manteau, il y'avait fort à parier pour qu'il finisse sa vie au bout d'une corde.

Malheureusement pour lui, le groupe ne pouvait se permettre de transporter un infirme. Ils étaient trop proches du but. À quelques jours, peut-être même moins. Ils perdraient trop de temps en transportant le mage. Mais pour l'heure, ce n'était pas ce qui hantait l'esprit de Viktoria.

Plus elle s'éloignait de ses amis, plus elle sentait la vie animale autour d'elle se faire plus... discrète. Plus inquiète, comme si un prédateur n'était pas loin, guettant une proie imprudente. Les yeux de la rôdeuse se mirent en alerte, surveillant toutes les cachettes potentielles, tandis que ses oreilles étaient attentives au moindre bruit suspect.



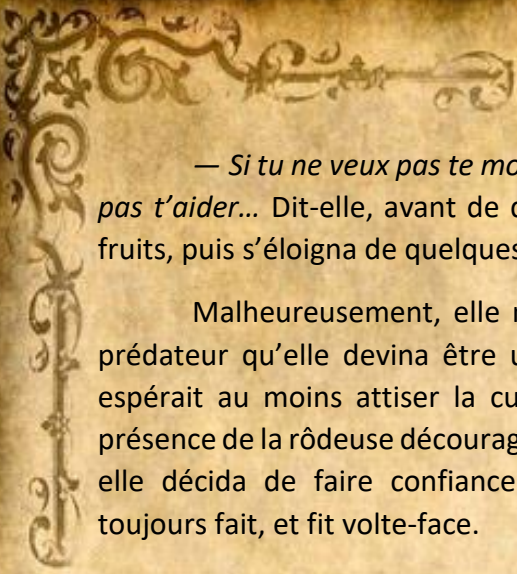
L'instinct de Viktoria qui lui soufflait qu'on l'observait se transforma en certitude. Plus elle se rapprochait des buissons et s'éloignait de la grande fleur, moins elle se sentait seule, alors qu'inversement, les petits animaux étaient de moins en moins nombreux. Ils avaient conscience d'une menace que la rôdeuse n'avait pas encore identifiée clairement.

Une menace qui prit la forme d'un grondement sourd. Un avertissement lancé depuis un épais boqueteau proche de la lisière de la forêt. Aussitôt sur ses gardes, Viktoria porta en premier lieu ses mains à ses armes de corps à corps. Cependant, elle eut l'impression que quelque chose clochait chez ce prédateur embusqué...

Pourquoi avertirait-il une proie potentielle ? Une simple question, qui lui fit deviner que la bête qui se cachait ne souhaitait pas la dévorer. Alors, la rôdeuse renonça à s'emparer de ses couteaux, puis s'accroupit à quelques mètres des arbres et buissons qui servaient de refuge à l'animal.

— *Tu as faim ? Tu es blessé ?* demanda-t-elle innocemment, usant de ses dons de rôdeur pour essayer d'en savoir plus sur le prédateur.

Elle put sentir aisément le cœur de l'animal battre à tout rompre, ainsi que l'agitation et le stress qu'il éprouvait. Dans cette partie de chasse, ce n'était pas lui le prédateur, mais la proie. Une proie affaiblie et vulnérable, qui patientait dans cette cachette pour une raison encore inconnue de Viktoria.



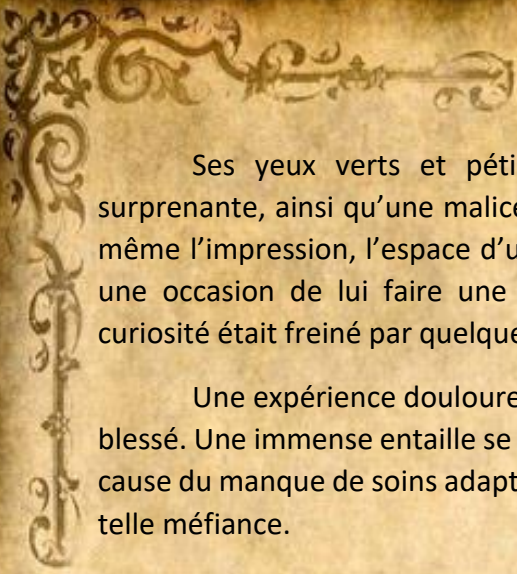
— *Si tu ne veux pas te montrer, pas de souci. Mais je ne pourrai pas t'aider...* Dit-elle, avant de déposer sa giberne qui contenait des fruits, puis s'éloigna de quelques pas.

Malheureusement, elle n'avait pas de viande pour attirer le prédateur qu'elle devina être un carnivore de taille moyenne. Elle espérait au moins attiser la curiosité de la bête, mais en vain. La présence de la rôdeuse décourageait l'animal de toute tentative. Alors, elle décida de faire confiance à son instinct, comme elle l'avait toujours fait, et fit volte-face.

Assise et le dos tourné, elle n'avait aucun moyen de riposter ou de se protéger de la créature qui restait tapie dans le boqueteau. Mais Viktoria était convaincue qu'elle ne risquait rien. Cela ne l'empêchait pas de faire attention, au cas où ses sens la tromperaient. Elle attendit ensuite, concentrée sur tout ce qu'elle pouvait percevoir.

C'est ainsi qu'après de longues minutes d'hésitation, l'animal sorti enfin de sa cachette. Lentement, mais sûrement, il s'approchait de la besace avant de la renifler, puis donna quelques coups de patte. Sa déception concernant le contenu du sac n'échappa guère à Viktoria, qui ne put s'empêcher de sourire. Elle décida de rester immobile et silencieuse afin de laisser la grande curiosité du prédateur l'encourager à venir la voir.

Alors, l'ancienne cadette sentit le regard inquisiteur l'observer sous toutes les coutures, tandis que le félin daigna enfin passer dans son champ de vision. Du coin de l'œil, la rôdeuse vit un splendide puma, une petite femelle assez jeune.



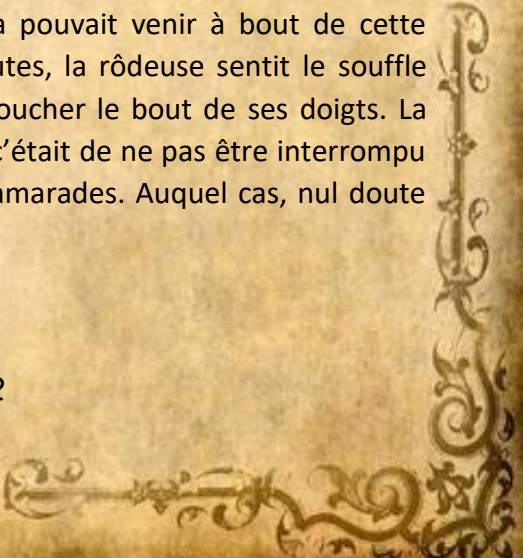
Ses yeux verts et pétillants dégageaient une intelligence surprenante, ainsi qu'une malice aisément perceptible. Viktoria avait même l'impression, l'espace d'un instant, que le petit félin cherchait une occasion de lui faire une mauvaise blague. Mais cet élan de curiosité était freiné par quelque chose.

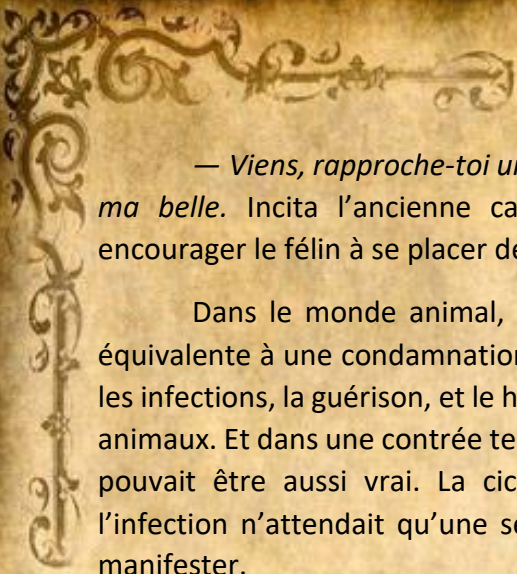
Une expérience douloureuse durant laquelle le puma avait été blessé. Une immense entaille se trouvait sur son flanc, mal cicatrisée à cause du manque de soins adaptés. Voilà qui expliquait la raison d'une telle méfiance.

— *Je vois... Tu as du croisé Evanlyn, et elle t'a blessé pour récupérer le lièvre.* Supposa-t-elle, sans porter de jugement sur l'apprentie rôdeuse.

Quand il était question de vie ou de mort, n'importe qui pouvait se montrer imprévisible, capable de tout. Néanmoins, cela ne découragea pas Viktoria de se montrer bienveillante, et elle tendit la main sans se lever afin d'inviter le félin à venir la sentir. Une nouvelle fois, le puma hésitait. Sa curiosité semblait forte, mais ses craintes la ralentissaient.

Seule la patience de Viktoria pouvait venir à bout de cette réticence, et après de longues minutes, la rôdeuse sentit le souffle chaud du puma, puis son museau toucher le bout de ses doigts. La seule chose qu'espérait la rôdeuse, c'était de ne pas être interrompu par l'arrivée inopinée d'un de ses camarades. Auquel cas, nul doute que l'animal prendrait la fuite.





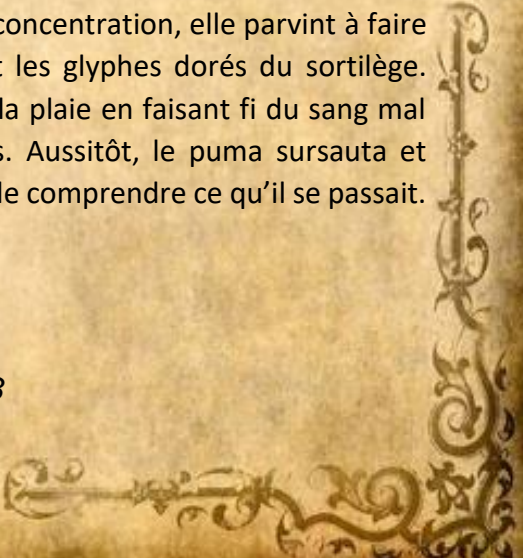
— *Viens, rapproche-toi un peu. Promis, je ne veux que ton bien, ma belle.* Incita l'ancienne cadette, qui déplaçait sa main pour encourager le félin à se placer de manière à voir la blessure.

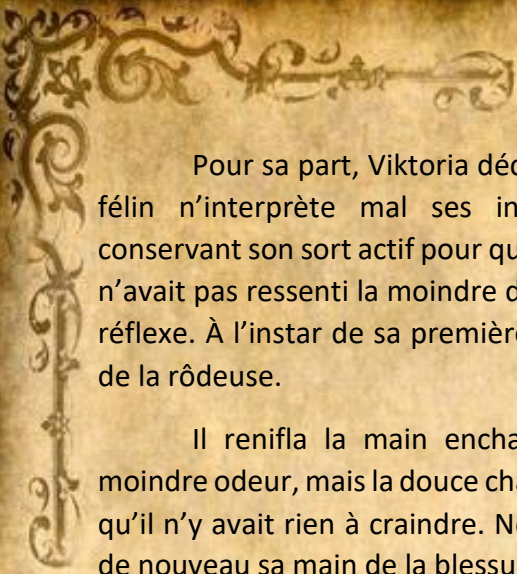
Dans le monde animal, une plaie de ce genre était souvent équivalente à une condamnation à mort. La perte de sang, la fatigue, les infections, la guérison, et le handicap engendré mettaient à mal les animaux. Et dans une contrée telle que la Jungle de Maguuma, rien ne pouvait être aussi vrai. La cicatrisation se passait plutôt mal, et l'infection n'attendait qu'une seule chose : assez de temps pour se manifester.

— *Ne bouge pas...* Lui dit-elle, sans savoir si le puma comprenait vraiment ses mots. Visiblement, ce n'était pas le cas, car la petite femelle approcha son museau pour sentir les vêtements de la rôdeuse, puis ses armes.

— *Oui, bon... euh... Si tu veux, mais restes comme ça.* Abdiqua Viktoria, avant de faire apparaître le sort de soin le plus rudimentaire des rôdeurs. Probablement le plus connu des tous : L'onguent des trolls.

Après quelques secondes de concentration, elle parvint à faire apparaître la lumière, les volutes et les glyphes dorés du sortilège. Après quoi, elle apposa sa main sur la plaie en faisant fi du sang mal coagulé qui se collait sur ses doigts. Aussitôt, le puma sursauta et s'éloigna d'un bond vif avant même de comprendre ce qu'il se passait.





Pour sa part, Viktoria décida de ne pas bouger, de peur que le félin n'interprète mal ses intentions. Elle resta immobile, en conservant son sort actif pour que le puma s'y habitue. Après tout, elle n'avait pas ressenti la moindre douleur, et avait simplement réagi par réflexe. À l'instar de sa première approche, l'animal retourna auprès de la rôdeuse.

Il renifla la main enchantée de Viktoria sans y déceler la moindre odeur, mais la douce chaleur réconfortante lui fit comprendre qu'il n'y avait rien à craindre. Non sans lenteur, la rôdeuse approcha de nouveau sa main de la blessure, puis appliqua l'Onguent des Trolls.

D'un niveau bien inférieur à celui de Rhona ou de Dan, l'arcane de soin était néanmoins tout à fait correct, en témoignait la cicatrice qui se refermait plus convenablement. Viktoria soupira sous l'effort et la fatigue, souhaitant tenir le plus longtemps possible pour apaiser les souffrances de la brave bête.

— *Là, tout va bien. Tu vois, je te l'avais dit, ma belle...* Rassura Viktoria, tandis que ses yeux verts croisaient ceux de la panthère.

— *Et beh, il ne t'a pas raté toi...* S'exprima Larcyn, tandis qu'elle expirait lentement un souffle infusé de magie en direction du bras du mage.

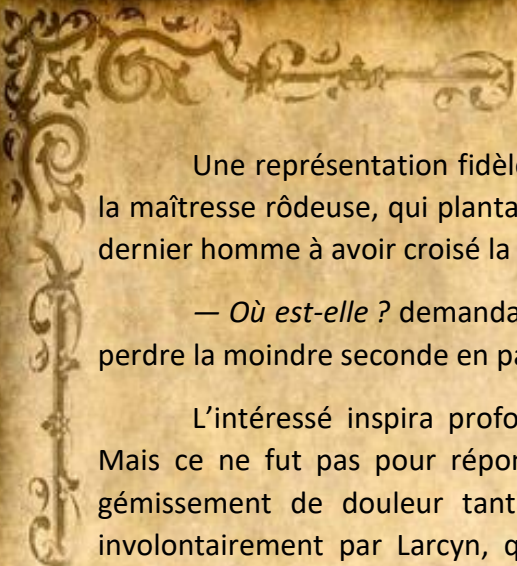
— *Sans blague... À qui ai-je affaire ?* demanda faiblement le blessé, en même temps qu'il ouvrait lentement les yeux et essayait de se redresser.

La magie de guérison de l'envoûteuse faisait son office. La plaie se refermait lentement, mais sûrement, alors même que l'incantatrice avait arrêté son sortilège. Parmi tous les arcanes que pouvaient manier les mages, certains agissaient instantanément, comme la Larme de Dwayna que Larcyn avait utilisé sur Thommis ou Alyce, tandis que d'autres persistaient dans le temps, comme l'Onguent des Trolls des rôdeurs, ou le Souffle de Guérison des moines.

Ce qui permettait aux soigneurs de s'occuper de plusieurs blessures à la fois, ou de prioriser la plus critique sans délaisser les lésions moins graves, mais qui pouvait avoir une incidence sur le rétablissement de la victime.

— *Doucement, ne te fatigue pas trop. Moi, c'est Larcyn. On est à la recherche d'une jeune femme nommée Evanlyn. Elle a les cheveux longs et noirs, assez grande...* Commença l'envoûteuse, avant de se taire quand l'agent du Blanc-Manteau termina la description de l'apprentie rôdeuse.

— *Les yeux violets et un peu trop sûrs d'elle ? Oui, je l'ai rencontré. Une femme surprenante.*



Une représentation fidèle à la réalité, qui attira l'attention de la maîtresse rôdeuse, qui planta aussitôt ses yeux verts dans ceux du dernier homme à avoir croisé la route de l'apprentie.

— *Où est-elle ?* demanda sèchement Rhona, décidée à ne pas perdre la moindre seconde en palabres inutiles.

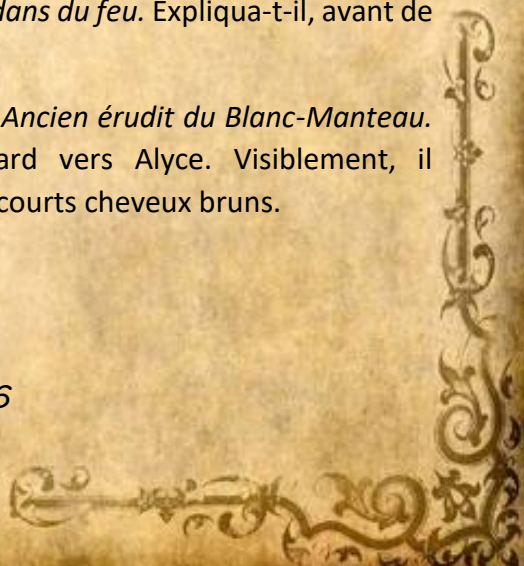
L'intéressé inspira profondément, avant d'ouvrir la bouche. Mais ce ne fut pas pour répondre. Au lieu de cela, il réprima un gémissement de douleur tant qu'il put. Une souffrance infligée involontairement par Larcyn, qui venait de retirer quelques corps étrangers dans la plaie de sa jambe.

— *C'est toi qui as fait ça ?* demanda l'envoûteuse en indiquant du bout de son doigt la chair cautérisée.

De ce fait, elle changea de sujet, ce qui déplut fortement à Rhona. Mais la rôdeuse ne tenta pas d'argumenter, sachant pertinemment que Larcyn priorisera toujours les soins à un quelconque interrogatoire.

— *C'est Evanlyn, oui. On ne connaissait aucun sort de soin, alors elle a fait ça en chauffant mon épée dans du feu.* Expliqua-t-il, avant de se présenter.

— *Au fait, moi c'est William. Ancien érudit du Blanc-Manteau.* Dit-il, avant de tourner son regard vers Alyce. Visiblement, il connaissait très bien l'assassine aux courts cheveux bruns.



— *Franchement, bien joué pour avoir réussi à les convaincre de nous attaquer aussi frontalement.* Envoya-t-il à l'assassine d'un air acerbe.

— *Moi au moins, j'agis. Je ne reste pas les bras croisés à attendre qu'on se salisse les mains à ma place.* Rétorqua l'assassine.

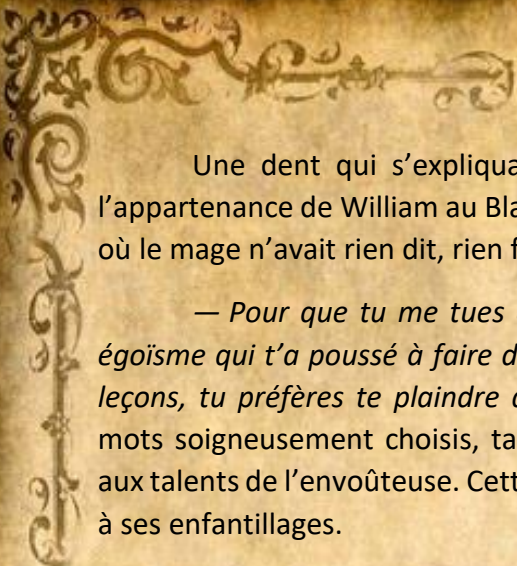
Un étrange écho, une scène à laquelle Dan et Larcyn avaient déjà assisté. Mais au lieu de voir Rhona aboyer sur Alyce, c'était Alyce qui se jetait sur son ancien subordonné.

— *Même s'il s'agit du sang de tes amis que tu as sur les mains ? Me concernant, je n'ai mis en danger que ma propre vie face à ce démon.* Renvoya William dont l'esprit, en dépit de l'épuisement, était bien plus affûté que celui de son ancienne supérieure hiérarchique.

Cette dernière semblait peiner à contenir sa colère, et serrait les poings tout en se retenant de ne pas simplement lancer une dague dans la gorge de l'érudit.

— *Larcyn, je doute qu'il soit nécessaire de le remettre sur pieds. De toute façon, il va crever ici. Dis-nous simplement où est partie Evanlyn.* Déclara l'assassine, avec un ton qui ne manqua pas d'interpeller Rhona.

« *J'étais vraiment comme ça ?* », se demanda la rôdeuse, qui comprenait mieux le point de vue de ses camarades quand elle s'emportait contre l'espionne du manteau. Mais aujourd'hui, les rôles avaient changé, et manifestement Alyce avait une dent contre le mage.



Une dent qui s'expliquait par une seule et unique raison : l'appartenance de William au Blanc-Manteau. Alyce s'était rebellée, là où le mage n'avait rien dit, rien fait. Du moins, en apparence.

— *Pour que tu me tues ensuite ? Hors de question. C'est ton égoïsme qui t'a poussé à faire des erreurs, mais au lieu d'en tirer des leçons, tu préfères te plaindre de tes échecs.* Rétorqua-t-il avec des mots soigneusement choisis, tandis qu'il retrouvait ses forces grâce aux talents de l'envoûteuse. Cette dernière décida de mettre un terme à ses enfantillages.

— *Aux dernières nouvelles, c'est moi qui décide qui je soigne, et qui je ne soigne pas. Alyce, avec cette façon de penser, tu serais dans l'Outre Monde à l'heure qu'il est. Va faire un tour avec Dan, au cas où le cœur de chêne serait de retour dans les environs.*

Bien que le druide avait déjà remarqué la disparition de Viktoria, celui-ci avait simplement conclu qu'elle était partie en reconnaissance. Néanmoins, sa femme avait besoin de calme, et ne pouvait décemment prodiguer les soins nécessaires au milieu d'une joute verbale dans laquelle se mêlaient menaces et sous-entendus.

— *Pas de problème. On va en profiter pour faire quelques provisions. Allez viens, ne perdons pas de temps.* Indiqua Dan à l'assassine, qui se contenta de tourner les talons, puis de suivre le druide et son lion sans rien ajouter.

Le silence redevint alors maître, tandis que l'envoûteuse faisait luire ses mains d'une lumière bleutée et apaisante sous le regard de Rhona, dont l'animosité envers le manteau semblait bien moindre.

— *Si tu as besoin, tu peux aussi t'éloigner, Rhona.* Prononça Larcyn, qui se demandait bien la raison pour laquelle la rôdeuse se montrait étrangement si calme.

— *Non, ça ira. À vrai dire, William, tu me plais bien. Tu as l'air bien plus droit dans tes bottes que ne l'est Alyce.* Répondit l'intéressée, avant de s'agenouiller devant l'érudit de la guilde déchue.

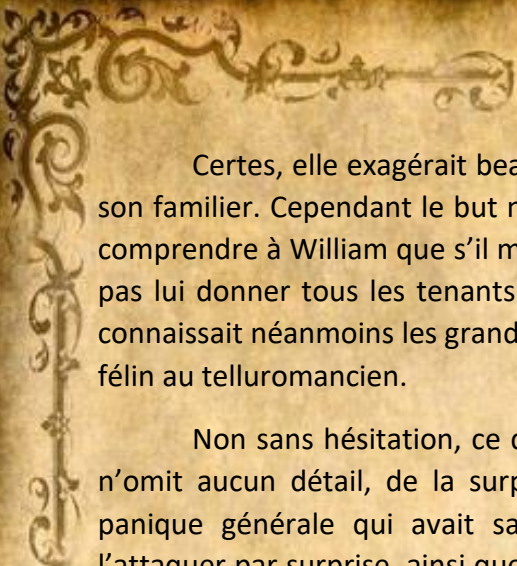
Elle ne savait pas encore quoi penser exactement de lui, ni ce qu'elle en ferait une fois Evanlyn sauvée. Néanmoins, elle avait un a priori bien différent de celui qu'elle avait avec Alyce. Probablement parce que cette dernière s'était servie de son apprentie et l'avait mise en danger, là où William avait au contraire risqué sa vie pour sauver celle de la jeune rôdeuse.

— *Et bien... Enchanté, Rhona... Je... hum...* Commença-t-il, avant de croiser le regard d'une panthère qu'il avait déjà rencontré par le passé...

Un félin de Melandru qui observait sans relâche le mage, épiant chacun de ses faits et gestes. Manifestement, Halt n'avait pas oublié la douloureuse expérience que le sorcier lui avait fait subir.

— *C'est toi qui l'as enterré sous des rochers, n'est-ce pas ?* Demanda la maîtresse rôdeuse d'un ton étonnement neutre. À cette question, l'intéressé se contenta de hocher la tête pour toute réponse.

— *Je peux savoir pourquoi ? Ce qu'il s'est passé exactement ? Inutile de me mentir, Halt peut me décrire le moindre détail d'un évènement.* Enchérit Rhona.



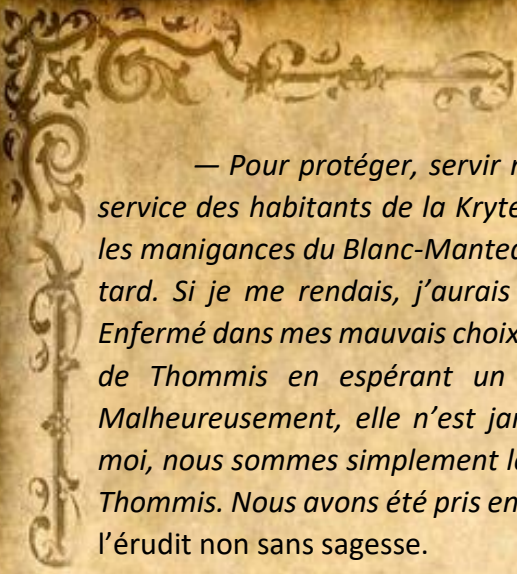
Certes, elle exagérait beaucoup sur ses facultés à comprendre son familier. Cependant le but n'était pas de se vanter, mais de faire comprendre à William que s'il mentait, elle le saurait. Halt ne pouvait pas lui donner tous les tenants et aboutissants d'un récit, mais elle connaissait néanmoins les grandes lignes du combat qui a opposé son félin au telluromancien.

Non sans hésitation, ce dernier lui raconta alors sa version. Il n'omit aucun détail, de la surprise de l'attaque en passant par la panique générale qui avait saisi le campement. Sa tentative de l'attaquer par surprise, ainsi que l'intervention de Halt, puis la mise à mort de sa sœur.

— *Je suis désolé d'avoir tenté de le tuer. Mais qu'auriez-vous fait à ma place ? Vous êtes arrivé d'un coup, sans la moindre sommation, et avez fait un vrai carnage. Pour moi, il n'y avait aucune chance que l'on survive si on ne se battait pas jusqu'au bout. Et quand j'ai vu ma sœur par terre dans son propre sang... J'ai agi sous la colère, je ne maîtrisais plus du tout ma magie. Je l'ai simplement déchaîné.* Termina-t-il de raconter.

Cette franchise dont il faisait preuve, c'était sûrement ce qui le faisait remonter dans l'estime de Rhona. Difficile de dire si elle avait mûri avec les années, ou si c'était l'influence de Larcyn qui avait assagi la rôdeuse, mais elle avait conscience qu'elle et William partageaient plus de similitudes qu'au premier abord.

— *Dis-moi... Pourquoi tu t'es engagé dans le Blanc-Manteau ?* demanda-t-elle sans détour.



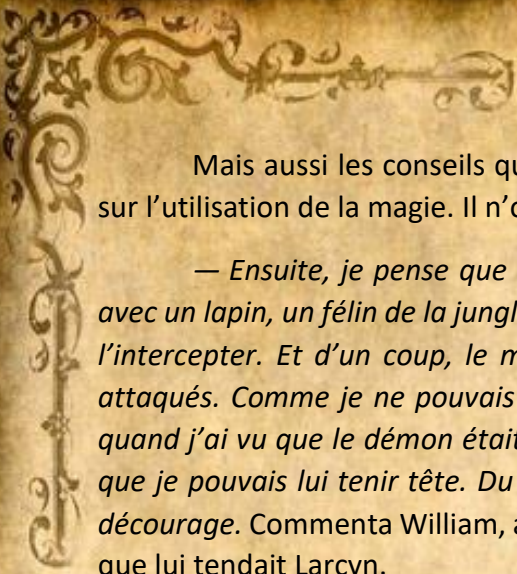
— *Pour protéger, servir mon prochain. Mettre mes talents au service des habitants de la Kryte. Mais, j'étais jeune, et je n'ai pas vu les manigances du Blanc-Manteau. Ou du moins, je les ai vus bien trop tard. Si je me rendais, j'aurais été condamné pour haute trahison. Enfermé dans mes mauvais choix, je suis resté avec ma sœur aux ordres de Thommis en espérant un jour qu'une occasion se présente. Malheureusement, elle n'est jamais venue. Rhona, sachez que pour moi, nous sommes simplement les victimes de la guerre entre Alyce et Thommis. Nous avons été pris entre le marteau et l'enclume...* Expliqua l'érudit non sans sagesse.

Une sagesse bien plus prononcée que ce que Larcyn ou Rhona ne l'aurait cru. Étrangement, la rôdeuse avait l'impression de contempler son reflet à travers l'érudit. Ou plutôt, le reflet de ce qu'elle aimerait être.

— *Halt, c'est un ami. Ne lui en veux pas, d'accord.* Dit-elle à son félin d'un ton calme, avant de repasser à William.

— *Je veux que tu me racontes ce qui s'est passé. De la capture d'Evanlyn jusqu'à aujourd'hui. Tu as ma parole que je ne t'abandonnerai pas à ton sort. Tu as aidé mon apprentie, je compte bien te rendre la pareille.*

Sans détour ni crainte pour sa vie, l'érudit raconta alors tous les évènements qui l'avait conduit jusqu'au Cromlech de Denravi. L'aide qu'il avait apportée à Evanlyn, les discussions qu'il avait eues avec elle, leur fuite après l'attaque du démon, ainsi que sa blessure à la jambe et la façon dont la jeune femme avait géré à situation.

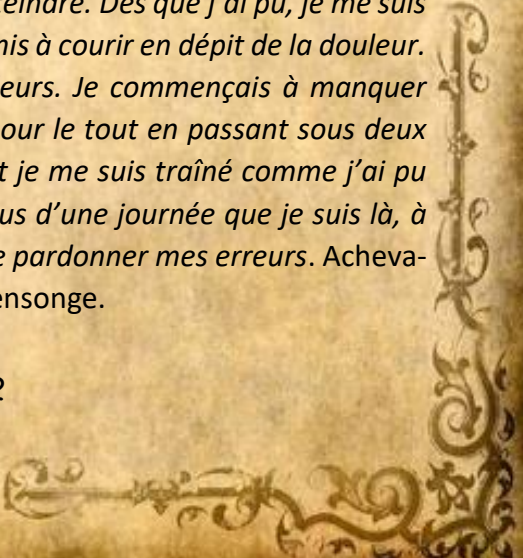


Mais aussi les conseils qu'il avait donné à l'apprentie rôdeuse sur l'utilisation de la magie. Il n'omit aucun détail.

— *Ensuite, je pense que vous avez deviné. Evanlyn est revenu avec un lapin, un félin de la jungle lui a volé son gibier, et j'ai essayé de l'intercepter. Et d'un coup, le monstre a surgi de la forêt et nous a attaqués. Comme je ne pouvais pas fuir, j'ai décidé de me battre. Et quand j'ai vu que le démon était fait de roches et de végétaux, j'ai su que je pouvais lui tenir tête. Du moins, assez longtemps pour qu'il se décourage.* Commenta William, avant de tendre la main vers la gourde que lui tendait Larcyn.

— *Qu'est-ce qui s'est passé durant ce combat ? Comment tu t'en es sorti vivant là où tout ton groupe s'est fait décimer ?* Lui demanda l'envoûteuse, pendant qu'elle faisait une petite pause. Les deux plaies étaient refermées, et avec un peu de repos, nul doute que l'érudit serait de nouveau sur pieds. À la condition de faire attention, le temps de sa rémission totale.

— *J'ai joué sur la défensive. Je guettais chacun de ses mouvements, et je faisais en sorte de toujours me trouver là où il allait devoir faire le plus d'effort pour m'atteindre. Dès que j'ai pu, je me suis enfoncé dans la jungle, et je me suis mis à courir en dépit de la douleur. C'est là que je me suis rouvert d'ailleurs. Je commençais à manquer d'énergie, et j'ai alors tenté le tout pour le tout en passant sous deux arbres tombés. Là, il a abandonné, et je me suis traîné comme j'ai pu jusqu'ici. Ça fait... Je pense un peu plus d'une journée que je suis là, à dormir et prier les dieux d'accepter de pardonner mes erreurs. Acheva-t-il enfin son récit, sans détour, ni mensonge.*



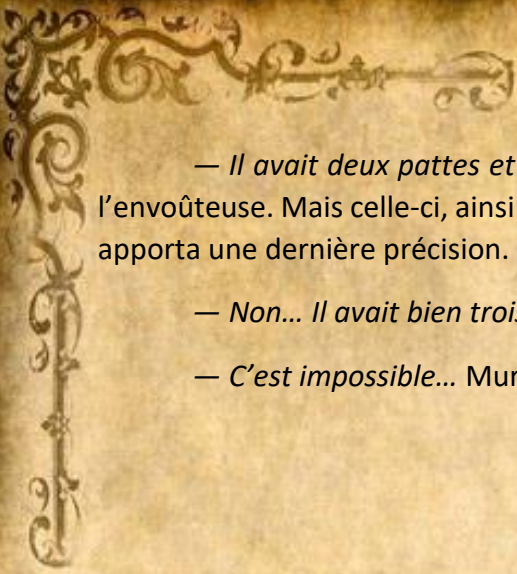
Cependant, il restait quelque chose à éclaircir. Une question à laquelle seul le sorcier pouvait répondre.

— *William, j'ai une dernière question. Ensuite, on te laisse te reposer quelques heures, et on partira avec toi quand tu seras en état. Mais avant... À quoi ressemblait ce monstre ? On parlait sur un cœur de chêne ou un Druide corrompu, mais vu ce que tu me dis, j'ai un doute. Donne-nous tous les détails, même les plus insignifiants.*
Demanda Rhona.

Même si le bestiaire qu'elle avait en tête n'était sans doute pas aussi fourni que celui de Dan, elle pouvait déjà éclaircir beaucoup de zones d'ombre sur cette mystérieuse créature. Jugeant qu'un dessin valait mille mots, William se pencha sur le côté, puis à l'aide de son index, il dessina sur le sol la créature qu'il avait affronté.

— *Il faisait quatre ou cinq mètres de haut. Son corps était fait de rochers agglomérés, et les articulations se faisaient grâce à des racines qui le parcouraient de part en part. Il n'avait pas vraiment de cou, mais sa gueule était placée directement sur son buste, entre ses deux épaules. Sa bouche gigantesque aurait pu engloutir une vache sans effort. Ses deux bras avaient la force de faire tomber les arbres les plus petits de la jungle. Quant à ses pattes, elles ressemblaient à celles d'un dévoreur, ou d'une très grosse araignée.* Décrivit-il, en même temps qu'il faisait un schéma de la créature.

Rhona se plaça dans le même sens que William afin d'en discerner les quelques détails, avant que Larcyn ne désigne le bas de la créature du bout de son index.



— *Il avait deux pattes et une queue ?* demanda innocemment l'envoûteuse. Mais celle-ci, ainsi que la rôdeuse, blêmit quand William apporta une dernière précision.

— *Non... Il avait bien trois pattes.*

— *C'est impossible...* Murmurèrent-elles d'une même voix.

CHAPITRE 16 :

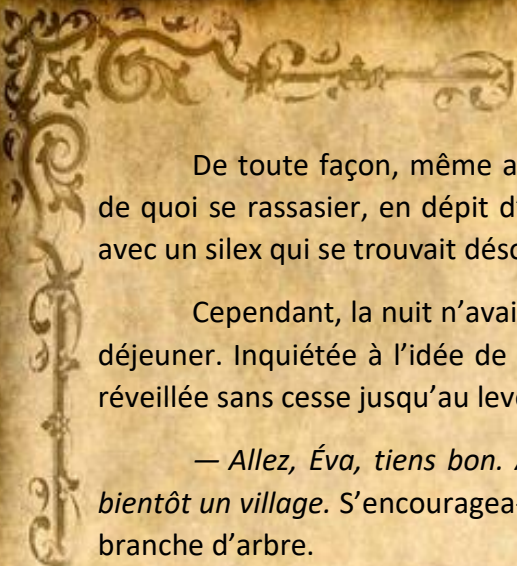
VERS LE TEMPLE

Désormais seule, Evanlyn progressait à un rythme bien plus élevé à travers la Jungle de Maguuma. La nuit précédente avait été forte en émotion, d'une part à cause de son combat contre l'écailleux, mais également parce qu'elle avait réussi ce qui, pour elle, relevait du miracle : invoquer un sortilège.

Certes, l'Onguent des Trolls faisait partie des arcanes les plus simples de la Tyrie, mais cela importait peu à l'apprentie rôdeuse. Elle était fière d'elle, et c'est tout ce qui comptait. Au matin, elle avait repris la route vers l'est en espérant ne pas avoir perdu trop de temps. En effet, lors de sa fuite, elle n'avait pas prêté une grande attention à la direction choisie, en témoignait sa douloureuse chute dans un ravin parsemé de pierres et d'arbustes.

— *C'est vrai que ce n'est pas mauvais. Mais pas certain que je m'amuse à en chasser tous les jours.* Se dit-elle à haute voix, sans doute pour atténuer son sentiment de solitude.

Avant de reprendre son voyage, elle avait pris le temps de faire un feu afin de cuisiner l'aïlron de l'écailleux qu'elle avait tué. Ignorant si les autres parties de l'animal étaient comestibles, elle avait préféré se contenter de ce qu'elle connaissait.



De toute façon, même après cuisson, elle avait largement eu de quoi se rassasier, en dépit d'une découpe approximative réalisée avec un silex qui se trouvait désormais dans sa poche.

Cependant, la nuit n'avait pas été aussi agréable que son petit déjeuner. Inquiétée à l'idée de retomber face au démon, elle s'était réveillée sans cesse jusqu'au lever du soleil.

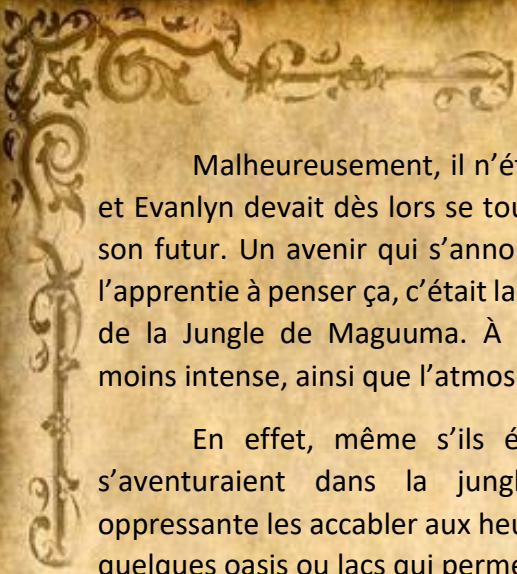
— *Allez, Éva, tiens bon. Avec un peu de chance, tu trouveras bientôt un village. S'encouragea-t-elle, tandis qu'elle passait sous une branche d'arbre.*

Un voyage qui dura des heures, mais dont la vitesse était bien plus élevée grâce à l'absence de l'érudit estropié. Hormis pour la solitude, Evanlyn s'en sortait bien mieux sans lui. Malgré tout, cela ne l'empêchait pas de regretter la tournure des événements.

— *De toute façon, je n'aurais sans doute pas pu le sauver... À tous les coups, Rhona aurait voulu le livrer lui aussi aux autorités de l'Arche du Lion.*

« *Quoi que...* », songea-t-elle, tandis qu'elle repensait aux différences entre Alyce et William. D'un côté, une manipulatrice qui cache la vérité et met en danger des innocents, et de l'autre un homme honnête qui assume ses erreurs, quitte à en payer le prix fort.

— *Mouais... Halt a dû le sentir, c'est pour ça que Rhona a tout de suite été méfiante. Et Alyce a tout fait pour lui donner raison.* Comprit-elle. Le prononcer lui permit d'appuyer sa réflexion.



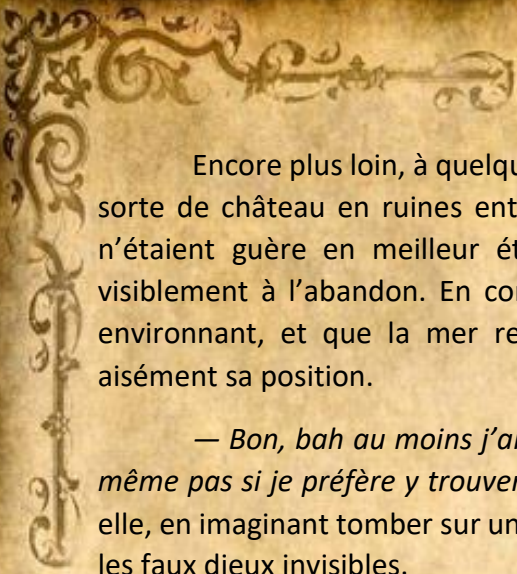
Malheureusement, il n'était pas possible de changer le passé, et Evanlyn devait dès lors se tourner vers l'instant présent, ainsi que son futur. Un avenir qui s'annonçait meilleur. La raison qui poussait l'apprentie à penser ça, c'était la taille de plus en plus petite des arbres de la Jungle de Maguuma. À cela s'ajoutait également l'humidité moins intense, ainsi que l'atmosphère moins pesante.

En effet, même s'ils étaient à l'abri du soleil, ceux qui s'aventuraient dans la jungle pouvaient sentir une chaleur oppressante les accabler aux heures les plus chaudes, à l'exception de quelques oasis ou lacs qui permettaient de se rafraîchir.

— *Par les plumes de Dwayna, je sors enfin de cet enfer vert.* Soupira-t-elle de joie, avant d'accélérer davantage son allure jusqu'à adopter un pas de course modéré.

Elle voulait à tout prix voir l'horizon, les plaines, ainsi qu'un village au loin dans lequel elle pourrait enfin se reposer. Quelques minutes plus tard, elle fut récompensée. Elle dépassa les derniers arbres qui délimitaient l'entrée de la luxuriante jungle, et pu enfin voir le ciel bleu et parsemé de nuages au-dessus de sa tête.

La chaleur étouffante qui l'accompagnait avait laissé sa place à une douce brise qui vint lui caresser le visage, tandis que de vastes plaines se tenaient devant la rôdeuse. Debout sur une butte de terre qui lui servait de promontoire, ses yeux violets distinguaient au loin plusieurs parcelles abandonnées qui devaient jadis être des champs de culture désormais en friche.

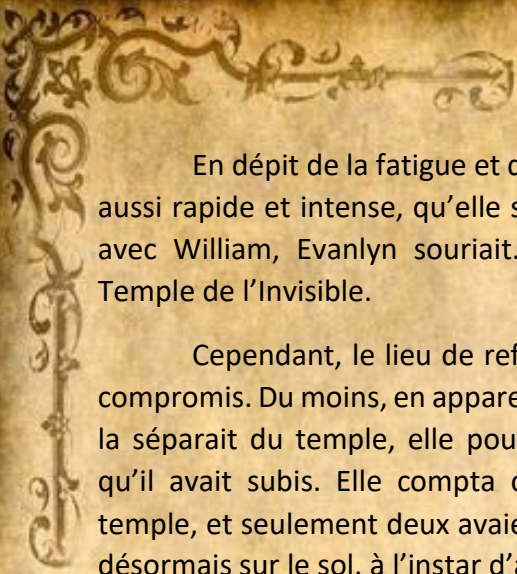


Encore plus loin, à quelques heures de marche, se trouvait une sorte de château en ruines entouré de murailles. Des remparts qui n'étaient guère en meilleur état que le reste de la construction visiblement à l'abandon. En constatant qu'il n'y avait aucun village environnant, et que la mer restait hors de vue, Evanlyn déduisit aisément sa position.

— *Bon, bah au moins j'ai trouvé ce maudit temple... Je ne sais même pas si je préfère y trouver quelqu'un, ou être seule...* Déclara-t-elle, en imaginant tomber sur un autre groupe de fanatiques vénérant les faux dieux invisibles.

Vu l'état dans lequel se trouvait le lieu le plus sacré du Blanc-Manteau, nul doute que celui-ci était à l'abandon depuis des années. Une supposition renforcée par le fait que Thommis n'avait pas déjà investi les lieux. Or, s'il avait eu connaissance qu'une autre cellule de sa guilde avait survécu, et qu'elle se trouvait dans ce temple, alors il s'y serait sans doute précipité bien plus tôt.

Malgré cette appréhension, Evanlyn opta tout de même pour cette option, et se dirigea d'un pas décidé vers le refuge que William souhaitait atteindre.



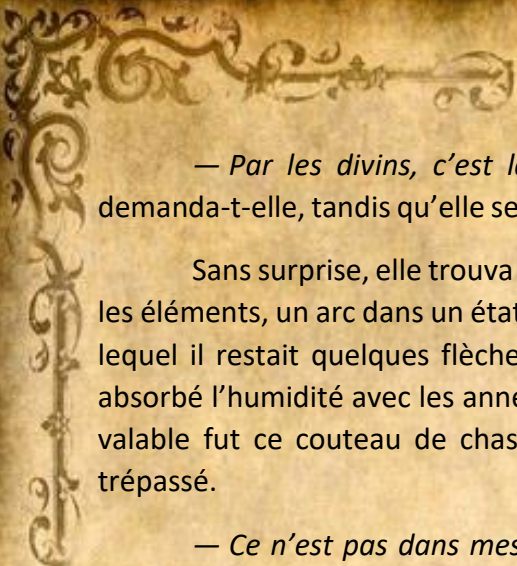
En dépit de la fatigue et de ses pieds endoloris par une marche aussi rapide et intense, qu'elle s'était épargnée quand elle voyageait avec William, Evanlyn souriait. Elle avait atteint son objectif : Le Temple de l'Invisible.

Cependant, le lieu de refuge qui lui avait été promis semblait compromis. Du moins, en apparence. Malgré la centaine de mètres qui la séparait du temple, elle pouvait distinguer clairement les dégâts qu'il avait subis. Elle compta cinq tours de garde tout autour du temple, et seulement deux avaient été épargnées. Les autres gisaient désormais sur le sol, à l'instar d'arbres abattus par un bûcheron zélé.

Surprise par le souhait de Thommis de vouloir venir ici, son étonnement prit une tout autre ampleur quand elle franchit l'entrée du temple à ciel ouvert. Les remparts semblaient presque intacts de l'extérieur, mais ils masquaient l'ampleur du désastre qui avait eu lieu quelques années plus tôt.

Evanlyn se trouvait actuellement dans la partie réservée aux habitations. Ou plutôt, ce qu'il restait des habitations, toutes disposées autour de la route principale qui menait au centre du Temple de l'Invisible. La majorité des bâtisses étaient éventrées par le toit ou avait un de leur mur totalement effondré, quand ce n'était pas la structure entière qui avait simplement cédé.

Partout où elle regardait, tout n'était que dévastation. À cela s'ajoutait la présence de nombreux corps dont il ne restait la plupart du temps que le squelette. Des hommes, des femmes, des enfants... Des soldats ou des paysans... Nul n'avait été épargné.



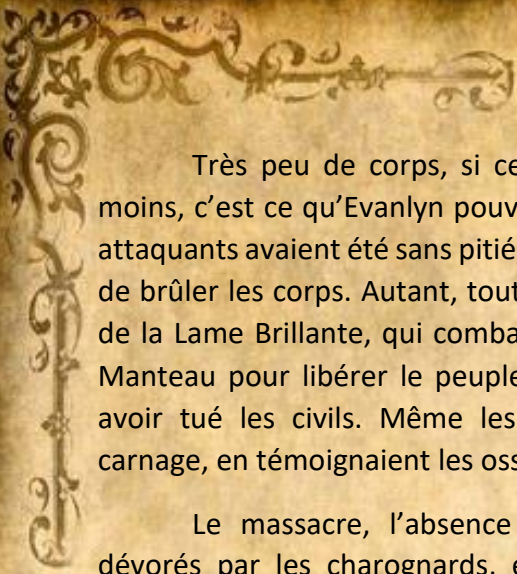
— *Par les divins, c'est la Lame Brillante qui a fait ça ?!* Se demanda-t-elle, tandis qu'elle se rapprochait des restes d'un éclaireur.

Sans surprise, elle trouva sur lui un uniforme vieux et abîmé par les éléments, un arc dans un état douteux, ainsi que son carquois dans lequel il restait quelques flèches, là aussi inutilisables. Le bois avait absorbé l'humidité avec les années, et désormais, le seul outil encore valable fut ce couteau de chasse qui ornait la ceinture de l'archer trépassé.

— *Ce n'est pas dans mes habitudes, mais je pense que ça me sera plus utile qu'à vous...* Murmura-t-elle, tout en s'emparant du poignard.

La garde de bronze était ternie, tandis que la lame présentait quelques traces de rouilles. Heureusement, celle-ci semblait avoir été un minimum protégé contre les éléments grâce à la graisse et à l'étui dans lequel elle se trouvait.

« *Mouais... Je doute trouver quoi que ce soit d'intéressant ici...* », songea-t-elle, en même temps qu'elle se redressait pour reprendre son exploration. Elle restait sur le sentier principal, et commençait à distinguer au loin la tour qui trônait fièrement au fond. Néanmoins, pour l'heure, quelque chose taraudait l'esprit de l'apprentie rôdeuse : pourquoi les cadavres n'avaient-ils pas été dévorés par les charognards ? Chaque fois qu'elle posait ses yeux sur les dépouilles, elle n'y trouvait pas la moindre trace de crocs ou de griffes.

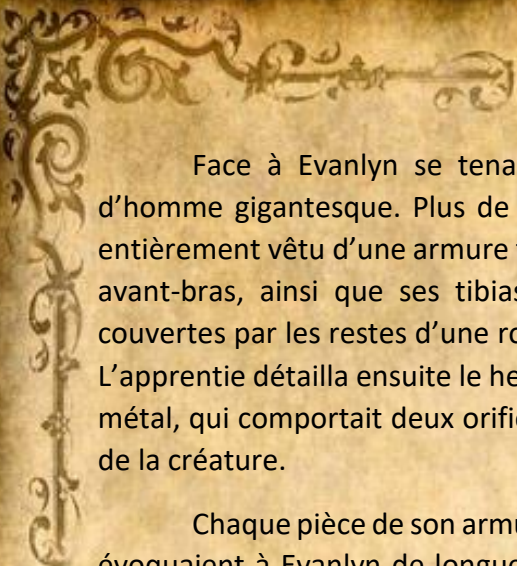


Très peu de corps, si ce n'est aucun, avait été déplacé. Du moins, c'est ce qu'Evanlyn pouvait en déduire. Lors de la bataille, les attaquants avaient été sans pitié, et n'avaient même pas eu la décence de brûler les corps. Autant, tout ceci était compréhensible de la part de la Lame Brillante, qui combattait justement la tyrannie du Blanc-Manteau pour libérer le peuple krytien. Mais auquel cas, pourquoi avoir tué les civils. Même les enfants n'avaient pas échappé au carnage, en témoignaient les ossements plus petits que les autres.

Le massacre, l'absence de chant d'oiseau, les corps non dévorés par les charognards, et le silence pesant qui régnait sur l'ancien temple sacré donnaient une ambiance des plus pesante. Une atmosphère lourde, dans lequel il y'avait effectivement peu de chances pour qu'elle soit dérangée. Même sans essayer de faire usage de ses sens de rôdeuse nouvellement acquis, aussi faibles soient-ils, elle savait qu'il n'y avait pas un chat. Tout au plus quelques rongeurs, et encore...

Néanmoins, alors que son esprit perplexe cherchait à comprendre les évènements passés, il fut attiré par quelque chose de hors du commun. Un énième cadavre, certes, mais dont la taille et les atours étaient au-delà de l'ordinaire. Prestement, elle s'approcha du macchabée, ce dernier gisant sur le côté du chemin, adossé contre le mur d'une maison encore debout.

— *Lyssa, dites-moi que je rêve...* Souffla-t-elle, médusée par sa découverte.

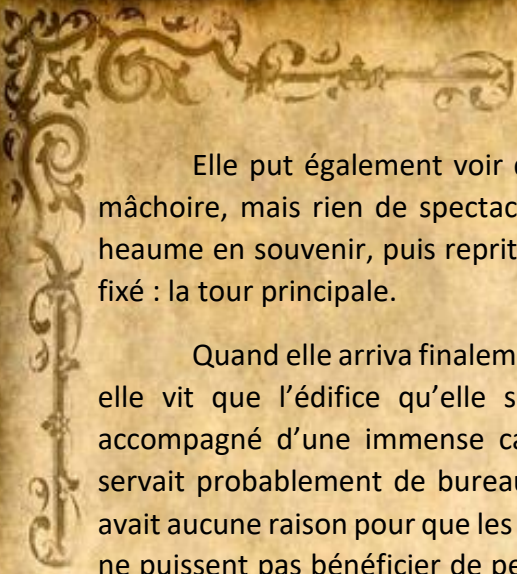


Face à Evanlyn se tenait ni plus ni moins qu'un squelette d'homme gigantesque. Plus de deux mètres de haut, presque trois, entièrement vêtu d'une armure faite d'or qui recouvrait son torse, ses avant-bras, ainsi que ses tibias. Les jambes étaient quant à elles couvertes par les restes d'une robe noire usée par le soleil et la pluie. L'apprentie détailla ensuite le heaume, lui aussi forgé dans le précieux métal, qui comportait deux orifices là où devaient se trouver les yeux de la créature.

Chaque pièce de son armure comportait quelques éléments qui évoquaient à Evanlyn de longues plumes. Cependant, elle ne trouva aucune paire d'ailes sur le défunt... Du moins, jusqu'à ce que sa curiosité la pousse à changer de point de vue pour tenter de voir ce qui se trouvait dans le dos de ce qu'elle devina être l'un des dieux du Blanc-Manteau. Là, elle trouva les restes des fameuses plumes noires dont elle avait entendu parler, quand quelqu'un lui décrivait l'apparence des dieux Invisibles.

— *À en juger par la trace d'impact sur le torse, il a dû se prendre une explosion, ou un projectile très lourd avant de percuter brutalement le mur... L'or, ça ne protège pas bien.* Déduisit-elle, avant de poser sa main sur le casque du mursaat, et de le soulever.

La curiosité la poussait à vouloir voir à quoi pouvait bien ressembler le visage d'un de ces faux dieux. Malheureusement, à l'instar de tout mortel, la chair de l'Invisible avait disparue, ne laissant alors que les os de son crâne allongé et plus fin que celui d'un humain.



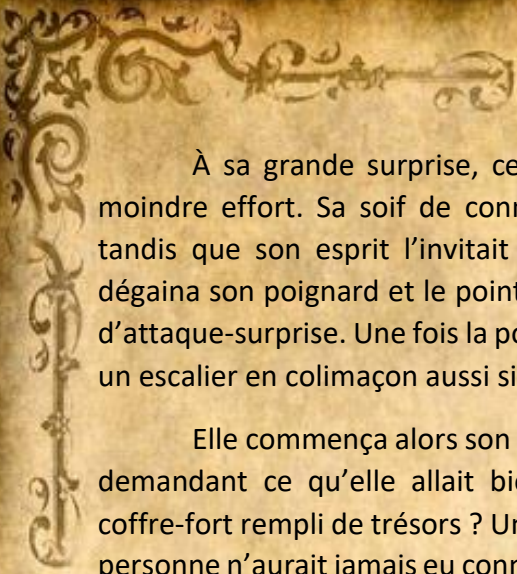
Elle put également voir quelques différences au niveau de la mâchoire, mais rien de spectaculaire. Elle décida alors de garder le heaume en souvenir, puis reprit sa route vers l'objectif qu'elle s'était fixé : la tour principale.

Quand elle arriva finalement au centre du Temple de l'Invisible, elle vit que l'édifice qu'elle souhaitait atteindre était également accompagné d'une immense caserne, ainsi que d'un bâtiment qui servait probablement de bureaux pour les gradés. Après tout, il n'y avait aucune raison pour que les chevaliers et les justiciers du manteau ne puissent pas bénéficier de petits privilèges. Concernant la tour, sa particularité ne venait pas de sa taille, qui ne dépassait guère la dizaine de mètres, mais plutôt de son entrée.

La tour entière était faite de pierres assemblées les unes aux autres de manière très classique, mais la base, ainsi que la porte, se trouvait décorée par une immense structure faite dans une pierre noire aux reflets rougeâtres. Cette dernière était sculptée pour former deux sortes de piliers qui soutenaient une arche devant laquelle trônaient trois lames, dont celle au centre dominait les deux autres par sa taille et était percée en son sommet. Sans la moindre difficulté, Evanlyn reconnut le blason du Blanc-Manteau.

Sa curiosité désormais irrémédiablement attirée par la construction, Evanlyn posa sa main sur la roche cristalline.

— *Quel est ce matériau... Je n'en ai jamais vu auparavant...* Dit-elle en laissant ses doigts glisser jusqu'à la poignée de la porte.



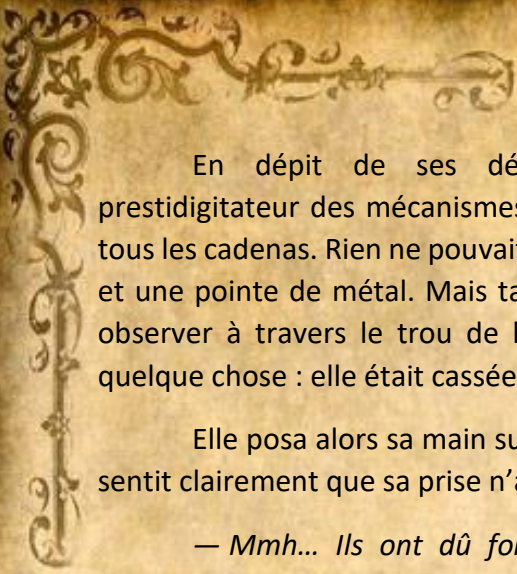
À sa grande surprise, celle-ci s'ouvrit sans avoir à fournir le moindre effort. Sa soif de connaissance la poussa alors à avancer, tandis que son esprit l'invitait à rester prudente. À cet effet, elle dégaina son poignard et le pointa devant elle, prête à riposter en cas d'attaque-surprise. Une fois la porte franchie, ses yeux se posèrent sur un escalier en colimaçon aussi simple qu'ordinaire.

Elle commença alors son ascension, sur la défensive, tout en se demandant ce qu'elle allait bien pouvoir trouver au sommet. Un coffre-fort rempli de trésors ? Un artéfact légendaire ? Une arme dont personne n'aurait jamais eu connaissance ? Toutes ses suppositions ne pouvaient être réalité. En effet, le Temple avait été visiblement attaqué, sans doute par la *Lame Brillante* lors de la guerre civile krytienne, et si la porte de cette tour était encore ouverte, alors cela signifiait que quelqu'un était passé ici avant elle.

Après réflexion, elle comprit que ce qu'elle allait trouver ici ne pouvait avoir de valeur qu'aux yeux de certains individus. Or, un objet de grande valeur aurait forcément été pillé depuis longtemps.

Une fois au sommet de l'escalier, elle tomba sur une nouvelle porte. Celle-ci, faite de bois sculpté, protégeait la pièce qui se trouvait derrière à l'aide d'un verrou. Une simple serrure, bien différente de celles utilisées par l'avant-garde d'Ebon pour protéger leurs documents secrets.

— *Là, j'aurais bien aimé que tu sois avec moi...* Murmura Evanlyn, en songeant à son ami.



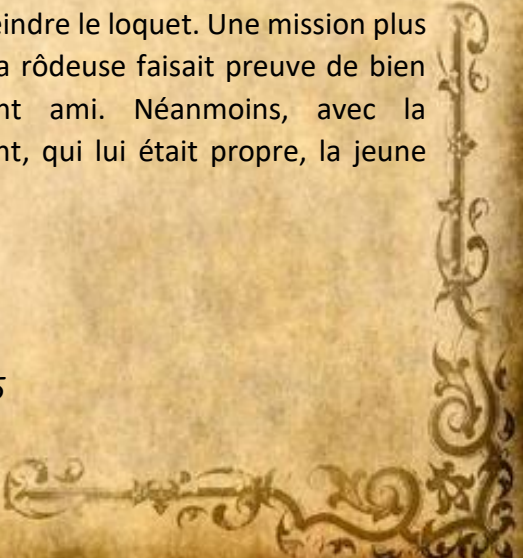
En dépit de ses défauts, Villem était un véritable prestidigitateur des mécanismes. Capable d'ouvrir toutes les portes, tous les cadenas. Rien ne pouvait lui résister tant qu'il avait un crochet et une pointe de métal. Mais tandis que la rôdeuse se baissait pour observer à travers le trou de la serrure, elle se rendit compte de quelque chose : elle était cassée.

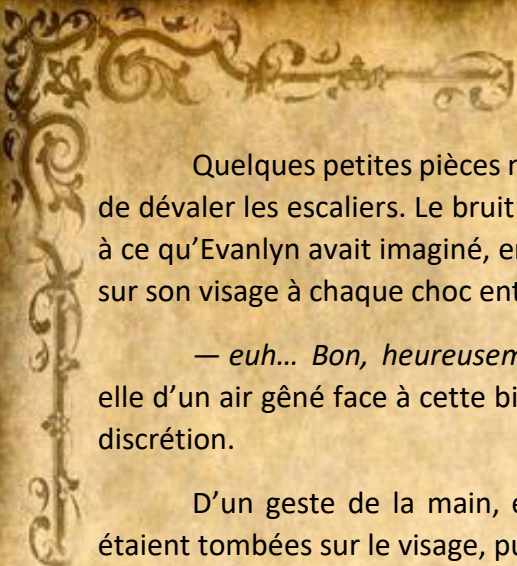
Elle posa alors sa main sur la poignée, puis la tourna. Mais elle sentit clairement que sa prise n'actionnait plus le loquet.

— *Mmh... Ils ont dû forcer la serrure comme des ours, et refermer la porte ensuite.* Déduisit-elle, en se rappelant les quelques explications que Villem donnait parfois après avoir ouvert un verrou.

Ça, plus les leçons que Rhona lui avait prodiguées pour enquêter lui permirent de valider sa théorie. Lors de l'attaque finale, les attaquants ont simplement enfoncé la porte pour vérifier qu'il n'y avait personne, prendre les objets de valeurs, puis sont repartis aussitôt. Toutefois, cela n'empêchait pas sa curiosité de l'emporter sur sa cupidité. Elle voulait savoir ce qui se cachait derrière cette porte.

À l'aide de son couteau trouvé un peu plus tôt, elle s'attela à la tâche : démonter la serrure pour atteindre le loquet. Une mission plus difficile que prévu, durant laquelle la rôdeuse faisait preuve de bien moins d'habileté que son défunt ami. Néanmoins, avec la persévérance, ou plutôt l'entêtement, qui lui était propre, la jeune femme parvint finalement à ses fins.





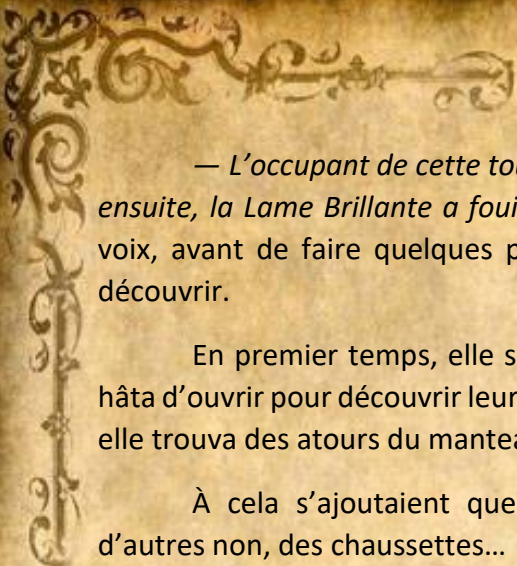
Quelques petites pièces métalliques tombèrent sur le sol avant de dévaler les escaliers. Le bruit ainsi produit fut largement supérieur à ce qu'Evanlyn avait imaginé, en témoignait la grimace qui s'affichait sur son visage à chaque choc entre le bois et le métal qui dégringolait.

— *eh... Bon, heureusement qu'y'avait personne...* Déclara-t-elle d'un air gêné face à cette bien triste parodie de crochetage et de discrétion.

D'un geste de la main, elle replaça quelques mèches qui lui étaient tombées sur le visage, puis ouvrit délicatement la porte. Cette dernière émit alors un grincement sonore qui encouragea la rôdeuse à accélérer, produisant ainsi encore plus de vacarme. « *Oui je sais, normalement on doit aller moins vite pour ne pas faire de bruit ou alerter quelqu'un, mais là y'a personne !* », songea-t-elle en imaginant sa mentore juste à côté d'elle en train de réprover les méthodes de son apprentie.

Quoi qu'il en soit, les yeux d'Evanlyn se posèrent sur un simple bureau constitué d'une seule pièce. Munie de plusieurs fenêtres, la lumière éclairait l'endroit sans aucune difficulté, permettant à l'intruse de détailler tout ce sur quoi elle posait son regard.

Un bureau de bois massif accompagné de deux chaises, dont l'une était renversée. Sur les côtés, elle vit quelques commodes dans lesquelles devaient sans doute se trouver des vêtements, ainsi qu'un râtelier vide, un miroir indemne, et une armoire. En plus de tout ceci, elle vit également un lit défait, en accord avait le reste de la pièce qui était dans un désordre plus qu'avéré.



— *L'occupant de cette tour a dû être surpris au petit matin... Et ensuite, la Lame Brillante a fouillé avant de repartir.* Dit-elle à haute voix, avant de faire quelques pas dans le bureau qu'elle venait de découvrir.

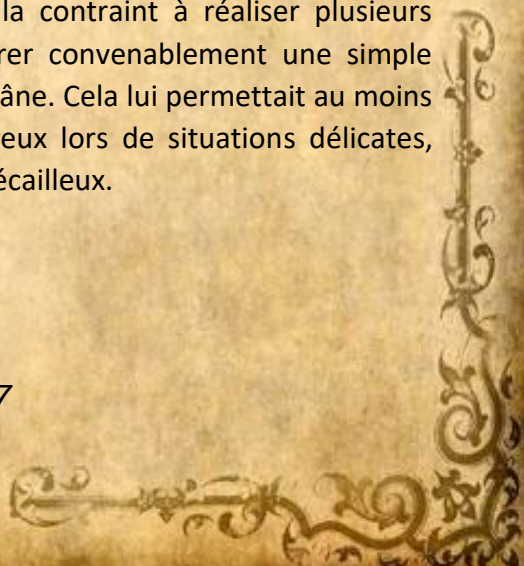
En premier temps, elle s'attarda sur les commodes qu'elle se hâta d'ouvrir pour découvrir leur contenu. Comme elle l'avait supposé, elle trouva des atours du manteau.

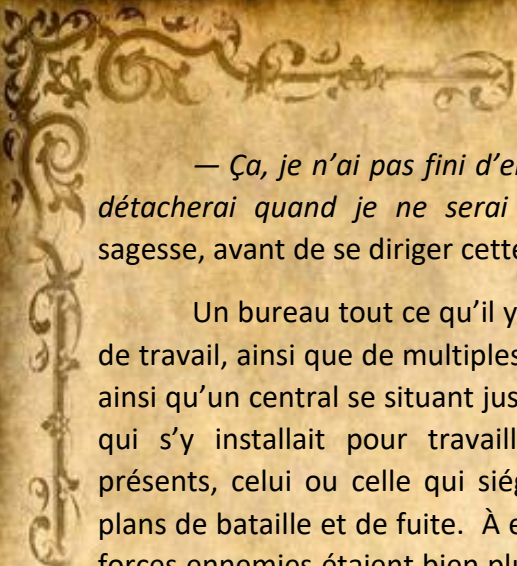
À cela s'ajoutaient quelques chemises, certaines froissées, d'autres non, des chaussettes...

— *Aaah, ça par contre, je prends !* Déclara l'apprentie rôdeuse quand elle trouva une petite cordelette destinée à s'attacher les cheveux.

Elle s'en empara, se plaça devant le miroir, puis tenta l'expérience pour la première fois de sa vie. Certes, elle avait déjà eu quelques tresses ou des couettes quand elle était enfant, mais ça avait toujours été sa mère qui les lui avait faites. Depuis sa capture, jamais Evanlyn n'avait eu le loisir ni la volonté de brider sa crinière de jais.

Ce qui, immanquablement, la contraint à réaliser plusieurs essais jusqu'à enfin réussir à centrer convenablement une simple queue de cheval à l'arrière de son crâne. Cela lui permettait au moins de ne plus être gêné par ses cheveux lors de situations délicates, comme lors de son combat contre l'écailleux.



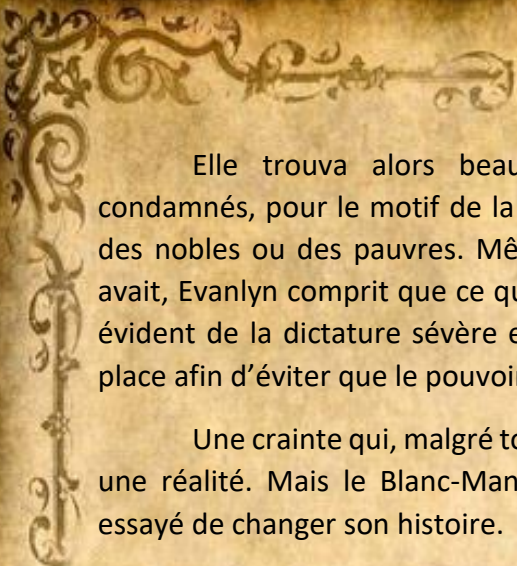


— *Ça, je n'ai pas fini d'en entendre parler... Au pire, je me les détacherai quand je ne serai pas en mission.* Décida-t-elle avec sagesse, avant de se diriger cette fois vers le bureau.

Un bureau tout ce qu'il y avait d'ordinaire, composé d'un plan de travail, ainsi que de multiples tiroirs disposés à droite et à gauche, ainsi qu'un central se situant juste au-dessus des genoux de l'homme qui s'y installait pour travailler. D'après les documents encore présents, celui ou celle qui siégeait dans cette tour étudiait divers plans de bataille et de fuite. À en juger par les cartes sur lesquels les forces ennemies étaient bien plus nombreuses, le dirigeant du Blanc-Manteau avait déjà conscience que son avenir s'annonçait complexe et bien sombre. Brièvement, elle s'attarda sur les autres parchemins et quelques missives sans importances, avant de s'intéresser aux tiroirs qu'elle ouvrit les uns à la suite des autres.

À l'instar des documents qui trônait sur le bureau, elle ne trouvait que des papiers inintéressants, des messages reçus, ou à envoyer. Mais soudain, elle tomba sur tout autre chose : un avis de recherche. Toute une pile, avec les noms, des portraits, ainsi que les récompenses promises. Le premier visait un homme aux cheveux courts et tout à fait ordinaires. Sous la représentation du recherché se trouvait également le méfait commis.

— *Recherché pour trahison envers les lois des Invisibles et le Blanc-Manteau... ça devait être le bureau d'un juge. Peut-être celui du justicier Thommis...* Se dit-elle à haute voix, avant de faire défiler les avis avec nonchalance.



Elle trouva alors beaucoup de suspects, ou plutôt de condamnés, pour le motif de la trahison. Des femmes, des hommes, des nobles ou des pauvres. Même avec le peu d'expérience qu'elle avait, Evanlyn comprit que ce qu'elle venait de trouver était un signe évident de la dictature sévère et injuste que la guilde avait mise en place afin d'éviter que le pouvoir lui échappe.

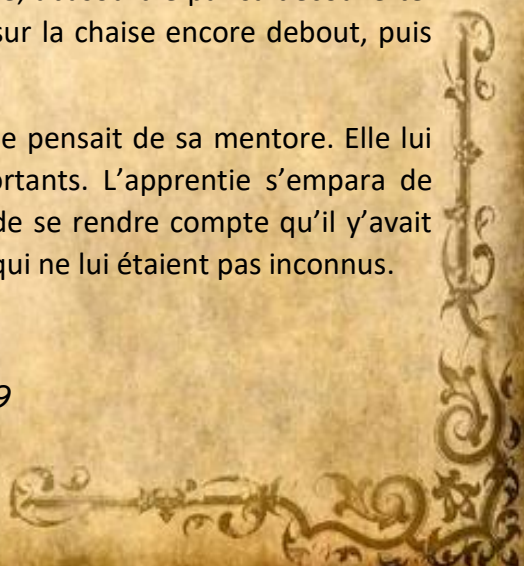
Une crainte qui, malgré toutes leurs précautions, était devenue une réalité. Mais le Blanc-Manteau n'avait pas été le seul à avoir essayé de changer son histoire.

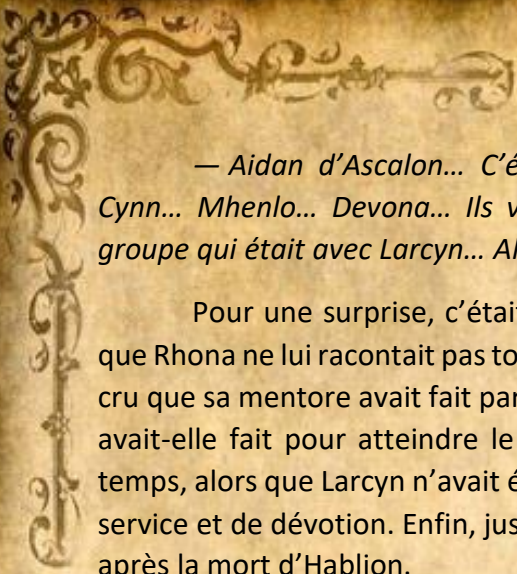
— *C'est... C'est Rhona...* Laisa-t-elle échapper, quand ses yeux se posèrent sur un énième avis de recherche.

Une jeune femme aux cheveux courts, les traits fins, et vêtus des atours reconnaissables du Blanc-Manteau. Bien que le dessin fût fait au fusain et sans couleur, l'apprentie n'eut aucun mal à reconnaître son enseignante.

— *Rhona d'Ascalon, Chevalier du Blanc-Manteau, recherchée morte ou vive pour haute trahison et meurtre du Justicier Hablion. Non... C'est impossible...* Souffla-t-elle, abasourdie par sa découverte. Sous le choc, elle se laissa tomber sur la chaise encore debout, puis réfléchit quelques instants.

Elle avait raison sur ce qu'elle pensait de sa mentore. Elle lui cachait bien des évènements importants. L'apprentie s'empara de l'affiche et la plia avec soin, avant de se rendre compte qu'il y'avait d'autres avis comportant des noms qui ne lui étaient pas inconnus.





— Aidan d'Ascalon... C'était le maître de Rhona, ça... Eve... Cynn... Mhenlo... Devona... Ils viennent tous d'Ascalon. Et c'était le groupe qui était avec Larcyn... Ah tiens, la voilà...

Pour une surprise, c'était une surprise. Certes, Evanlyn savait que Rhona ne lui racontait pas toute l'histoire, mais jamais elle n'aurait cru que sa mentore avait fait partie du manteau. Et surtout, comment avait-elle fait pour atteindre le grade de Chevalier en aussi peu de temps, alors que Larcyn n'avait été que Savante malgré des années de service et de dévotion. Enfin, jusqu'à ce qu'elle soit promue Justicière après la mort d'Hablion.

— Ça, maître... je ne suis pas prête de l'oublier. Je ne peux pas vous faire confiance si vous me cachez la vérité. Déclara-t-elle, avant de récupérer tous les avis de recherche sur les ascaloniens et Larcyn.

Bien qu'elle fût tentée de continuer ses fouilles dans le bureau, elle décida de plutôt partir en quête d'eau et de nourriture. De toute façon, rien ne pressait. « D'abord, je me trouve à boire et à manger, puis je m'occupe de cet endroit », songea-t-elle, convaincue d'avoir effectivement trouvé un véritable trésor.

Un trésor non pas d'or et d'argent, ou d'artefacts mystiques, mais de connaissances.

CHAPITRE 17 :

L'APPEL DU DEVOIR

— *Je ne suis pas vraiment surpris que tu y sois parvenu, me concernant.* Affirma le druide, ce dernier s'adressant à l'ancienne cadette qui avait par pur hasard terminé la dernière étape de sa formation traditionnelle de rôdeuse : charmer un familier.

— *Merci Dan. C'est surtout grâce à toi et Rhona. J'avais beaucoup de lacunes à rattraper, après autant d'années sans pratiquer.* Remercia Viktoria avec une certaine humilité.

Cette dernière ne put s'empêcher de baisser les yeux vers sa nouvelle amie. Une amie encore jeune et espiègle, qui ne manquait déjà pas d'embêter ses camarades. Cela ne faisait même pas une journée que la petite lionne des montagnes avait rejoint le groupe, et Halt avait déjà fait les frais de sa malice.

En effet, lors d'une pause déjeunée durant leur voyage, Rhona avait donné au félin de Melandru un morceau de viande. Ce présent n'était pas arrivé à destination, car Kyara, le familier de Viktoria, avait bondi pour s'en emparer avant de grimper dans un arbre. Plus sage et plus âgé, Halt s'était contenté de grommeler avant de simplement recevoir une nouvelle part. De son côté, Viktoria avait certes tenté de sermonner Kyara, mais cette dernière semblait ne pas en avoir cure.

— Il va surtout falloir que tu lui apprennes à partager. Halt, lui, n'a jamais volé le pain de la bouche à qui que ce soit. Taquina la rôdeuse.

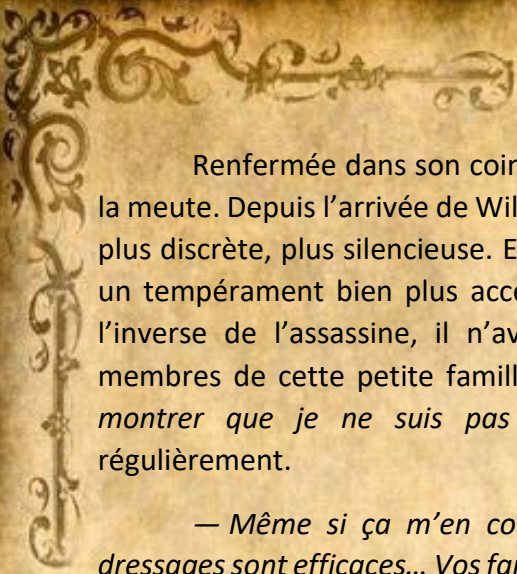
— C'est pas faux... Comment vous avez fait, toi et Dan pour que vos familiers soient aussi calmes ? admit la nouvelle rôdeuse officielle, avant de demander conseil à ses pairs.

— Euh... J'ai jamais réussi. À vrai dire, c'est plutôt Halt qui me tempère dans mes ardeurs et m'empêche de faire des erreurs. Avoua la maîtresse rôdeuse.

Hormis Alyce et William, qui marchaient respectivement à l'arrière et à l'avant du groupe, tout le monde savait à quel point le félin de Melandru avait été important dans les réussites et la survie de Rhona. Cependant, il y'avait bien une réponse à la question de Viktoria. Dan se chargea alors de la fournir.

— Les félins de Melandru vivent en groupe. Comme les lions. Ils ont donc plus naturellement l'instinct de partager, ou de se protéger mutuellement. À l'inverse, les pumas sont très solitaires. Et vu l'âge de ta petite protégée, tu vas avoir un peu de boulot. Mais c'est ce qui fait le charme d'un familier. On vit avec, on apprend de lui, il apprend de nous.

Malgré ces petits points négatifs, Kyara semblait plutôt contente de cette situation. Ou alors, c'était simplement son lien avec sa rôdeuse qui était assez fort pour lui faire oublier le monde avec qui elle voyageait désormais. Quoi qu'il en soit, cette cohésion avait de quoi faire des jaloux...



Renfermée dans son coin, Alyce suivait, toujours à l'arrière de la meute. Depuis l'arrivée de William, elle avait tendance à se montrer plus discrète, plus silencieuse. Elle avait conscience que l'érudit avait un tempérament bien plus accepté par les autres. Bien entendu, à l'inverse de l'assassine, il n'avait rien fait contre Evanlyn ou les membres de cette petite famille. *« Je dois à tout prix me racheter, montrer que je ne suis pas comme Thommis ! »*, songeait-elle régulièrement.

— *Même si ça m'en coûte, j'admets que vos méthodes de dressages sont efficaces... Vos familiers n'ont rien à voir avec des chiens de chasse ou des bêtes de guerre.* Déclara le mage de la terre.

Qu'il s'agisse de Halt ou de Klaw, il avait été stupéfait par leurs prouesses bien supérieures à celle d'animaux ordinaires.

— *C'est parce qu'on ne les dresse pas, justement. Ils choisissent d'obéir, nous proposent des solutions, et discutent avec nous. Le lien entre un rôdeur et son familier est bien différent de celui d'un chasseur avec son chien.* Expliqua Viktoria avec brio, tout en ne manquant pas de caresser les oreilles noires de son propre compagnon.

De son point de vue, Alyce nota quelque chose d'assez ironique. De drôle même, et se hâta de le partager avec ses camarades. Sans doute dans l'espoir d'être un peu plus acceptée.

— *C'est marrant, la taille de vos animaux par rapport à vous. Dan a un énorme lion, alors qu'il est le plus petit, tandis que Viktoria a un petit félin, alors qu'elle est la plus grande d'entre vous.* Dit-elle avec une pointe d'humour.

Un trait d'esprit qui ne passa pas inaperçu. Alors que le groupe arrivait près d'un lac, le druide fut le premier à réagir.

— *C'est vrai. Je dois avoir quelque chose à compenser.* Ricana-t-il, avant d'être imité par l'ancienne cadette. Cependant, la troisième rôdeuse sembla bien moins réceptive.

Non pas que la plaisanterie ne la fasse pas rire. À première vue, cela pouvait s'expliquer par la personne qui était à l'origine de la blague : Alyce, que Rhona ne portait pas vraiment dans son cœur. Cependant, Dan et Viktoria, qui connaissaient bien mieux leur amie, comprirent que cela n'avait rien à voir.

— *Est-ce que tout va bien ?* demanda le druide.

— *Vous vous inquiétez pour votre apprentie ? Ne vous en faites pas, elle est bien plus tenace que vous ne le pensez.* Enchérit William, dont la confiance envers Evanlyn se faisait aisément sentir. Après tout, c'était elle qui lui avait sauvé la vie en première.

— *Oui, oui... Ce... ça va. Disons qu'on... a de quoi s'inquiéter.* Répondit Larcyn, à la place de son amie, avec un ton qui ne laissait aucun doute. Elle était préoccupée par quelque chose d'angoissant.

En effet, depuis leur discussion avec William, les deux femmes n'avaient pas encore parlé de la créature à laquelle ils avaient à faire.

— *Halt, va voir ce que c'est.* Ordonna Rhona à son familier quand ses yeux se posèrent sur une carcasse, comme si elle essayait de s'échapper à la conversation qui se préparait.

Le félin obéit aussitôt, et se précipita pour inspecter les restes d'une proie. Une proie que les rôdeurs identifièrent rapidement comme étant les restes d'un prédateur : Un écailleux.

— *On dirait que c'est l'œuvre d'Evanlyn.* Émit Dan, qui trouva également les cendres d'un feu de camp.

Le corps de l'animal, bien qu'en grande partie dévoré par les charognards, présentait une particularité : l'absence de son aileron dorsal. Nul doute que l'apprentie en avait fait son repas, avant de reprendre sa route. Quelques fines traces de sang ainsi que des signes de luttas trahissaient les blessures que les opposants s'étaient infligées.

— *Qu'en pensez-vous ?* demanda Rhona, curieuse de l'avis que pouvaient avoir ses collègues rôdeurs.

— *Simplement qu'elle s'est battue avec, et qu'elle l'a tué avant de dépecer son aileron. Vu l'état du feu de camp, elle n'a pas plus d'une journée d'avance sur nous.* Répondit le druide, avant d'enchaîner sur une question que lui se posait.

— *Au fait William... Tu ne nous as pas dit à quoi ressemblait la créature qui vous a attaqué. Tu peux m'en dire un peu plus ?*

Confus, l'intéressé fronça légèrement les sourcils avant de diriger son regard vers l'envoûteuse et la maîtresse rôdeuse d'un air interrogateur.

— *Vous ne leur avez rien dit ?* questionna le mage sans quitter Rhona et Larcyn des yeux.

— *Dire quoi ?* Enchérit aussitôt Alyce, venant ainsi mettre une certaine pression aux deux femmes. Larcyn en première tâcha de s'expliquer.

— *C'est assez compliqué. William nous a décrit le monstre qu'il a affronté, et...* commença-t-elle avec une certaine appréhension.

Les regards insistants de Dan et de l'assassine restaient plantés sur l'envoûteuse, qui ne parvenait pas à trouver comment expliquer la situation délicate dans laquelle ils se trouvaient désormais. Rhona vint alors à son secours avec son tact habituel.

— *Le monstre est un Titan. La description que William nous en a faite est exactement la leur, à ceci près que ceux qu'on a rencontrés dans les Iles de Feu étaient faits de laves et de roches fondues. Pas de végétaux.*

— *Alors comment tu peux être certaine que c'est bien un démon de la Porte de Komalie ? Surtout après autant d'années, il aurait forcément été découvert.* Demanda le druide, surpris par la déclaration certes honnête, mais peu crédible de son point de vue.

— *Quand on est parti de notre côté, Aidan, Cynn, Eve, Mhenlo et Devona ont entrepris de traquer les Titans qui étaient parvenus à quitter l'archipel. Je les ai croisés à un mariage d'une connaissance, et ils m'ont raconté que ces démons avaient changé d'aspect. Les Titans adaptent leur corps à leurs environnements. Titan de glace, de lave... Et donc, Titan de la jungle.* Précisa la rôdeuse d'Ascalon, dont le visage trahissait son inquiétude tout autant que sa voix sérieuse.

Presque en même temps, la rôdeuse et l'envoûteuse s'accroupirent, laissant quelques instants à leurs camarades pour digérer l'information.

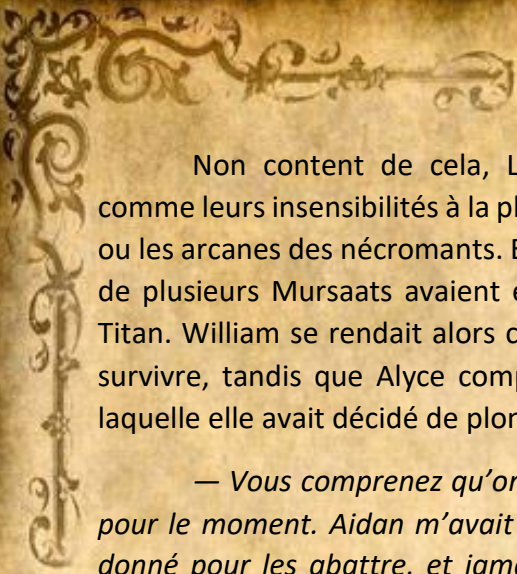
— *On n'a pas voulu vous le dire tout de suite. On voulait d'abord trouver une solution pour l'anéantir. S'expliqua Larcyn.*

— *Et alors ? On a qu'à l'attaquer tous en même temps. William a réussi à l'affronter seul, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas l'éliminer et sauver Éva à temps. Demanda l'assassine, qui sous-estimait grandement la menace.*

Un défaut qui lui avait déjà presque coûté la vie, et ce à deux reprises. Heureusement, sur ce point comme sur d'autres, le sorcier était loin de partager l'avis de l'ancienne savante du manteau.

— *wow, wow, wow, calme toi Alyce. Je ne l'ai pas combattu, j'ai simplement gagné du temps jusqu'à trouver un endroit pour m'abriter. Et encore, si vous ne m'aviez pas trouvé, je serais sûrement mort. Déclara-t-il afin de tempérer les ardeurs de l'assassine. Si tôt après lui, Rhona donna davantage de détails sur les raisons qui rendaient les Titans si dangereux.*

— *Ils ont une force incroyable, sont extrêmement résistants, et en plus ils sont capables de sentir leurs ennemis. Impossible de les fuir, tant qu'on est à portée de ce sixième sens, ils nous trouveront toujours. Et si on parvient à les tuer sous cette forme, ils reviennent sous une seconde, ou parfois ils se divisent. Tuer un gros Titan, c'est la promesse de devoir en affronter deux ou trois plus petits ensuite.*



Non content de cela, Larcyn ajouta d'autres informations, comme leurs insensibilités à la plupart des magies, comme les illusions ou les arcanes des nécromants. Elle raconta aussi comment un groupe de plusieurs Mursaats avaient été massacrés par un seul et unique Titan. William se rendait alors compte de la chance qu'il avait eu de survivre, tandis que Alyce comprenait à quel point l'aventure dans laquelle elle avait décidé de plonger risquait fort de mal finir.

— *Vous comprenez qu'on n'a pas de solution à vous proposer, pour le moment. Aidan m'avait dit qu'à chaque fois, ils avaient tout donné pour les abattre, et jamais plus d'un seul à la fois. Sauf que Mhenlo, Cynn et Eve formaient un trio de mages extrêmement puissant, que Aidan et Devona protégeaient. Nous, on a que William qui manie une magie suffisamment destructrice.* Ajouta Rhona, avant de se tourner vers Dan quand celui-ci proposa une idée.

— *Et mes racines ? Jusqu'à aujourd'hui, personne n'a jamais réussi à se défaire de leurs étreintes. Je pourrai l'immobiliser, et William n'aura plus qu'à l'assaillir.*

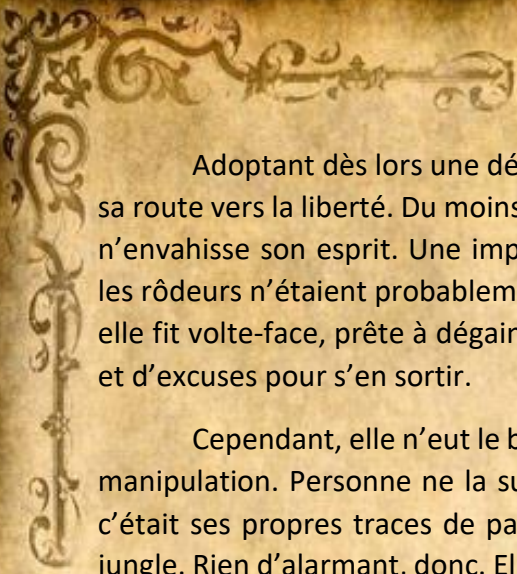
Un plan rudimentaire, mais simple, qui ne répondait malheureusement pas à la problématique. Cependant, pendant que la rôdeuse expliquait que le Titan serait bien plus fort que les serpents végétaux, Alyce s'éloigna de quelques pas. Déjà en retrait par son habitude de marcher derrière, elle n'eut aucun mal à user de ses talents pour s'éclipser, pendant que Rhona et Larcyn expliquaient que le démon était invincible.

« Je ne vois pas pourquoi je me jetterais dans une quête pareille, alors qu'à part Larcyn, ils étaient tous prêts à me tuer quelques semaines plus tôt... », songea-t-elle, tout en se rapprochant des arbres et surveillant que personne ne l'aperçoive. Heureusement, le groupe se concentrait non pas sur elle, mais sur l'élaboration d'un plan.

Alyce avait déjà échappé de peu à la mort, dont une fois par miracle, et elle ne comptait pas remettre sa vie en péril. Affronter le Blanc-Manteau aux côtés de Rhona, Larcyn, Dan et Viktoria était une chose. Tuer un cœur de chêne fou pouvait largement passer, mais affronter la créature la plus dangereuse de la Tyrie, et responsable de la disparition des Mursaats, en était une autre.

De plus, contrairement aux restes du groupe, l'assassine ne cherchait pas la gloire, ou l'honneur. Juste la survie dans ce monde hostile qui semblait ne pas vouloir d'elle. Durant cette pensée, elle eut même la sensation de ne jamais avoir été aussi proche de la vérité. Surtout depuis la bataille. Rhona la repoussait, et ceux qui ne la rejetaient pas jusque-là se contentaient désormais de demeurer neutres, comme Larcyn.

« De toute façon... je ne leur servais à rien », tenta-t-elle de se convaincre, avant de tourner les talons une fois qu'elle fut suffisamment éloignée du groupe. Peu attentif à ce que faisait la discrète Alyce, aucun rôdeur ne la vit se détourner. L'assassine se mit alors à marcher, avant de passer entre les arbres pour finalement disparaître du champ de vision de ses camarades d'infortune. Plus rien ne l'obligeait à les suivre.

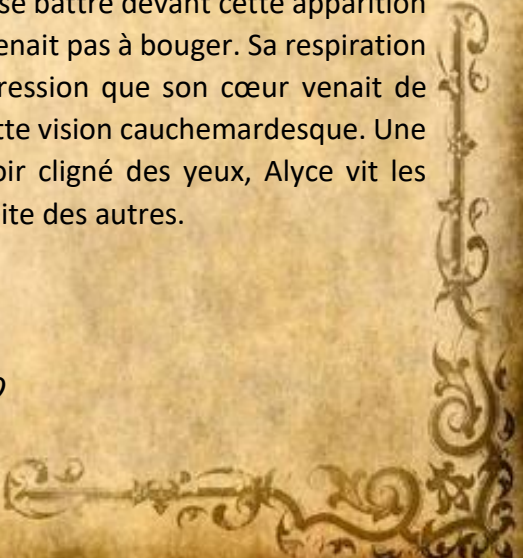


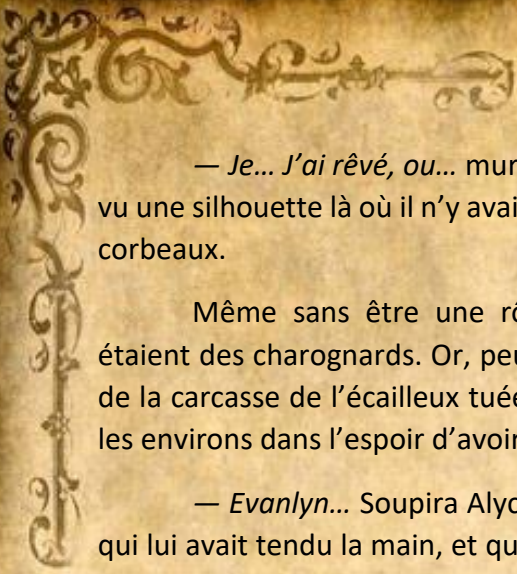
Adoptant dès lors une démarche plus naturelle, elle continuait sa route vers la liberté. Du moins, jusqu'à ce qu'une étrange sensation n'envahisse son esprit. Une impression d'être épiée. Consciente que les rôdeurs n'étaient probablement pas aussi faciles à duper que cela, elle fit volte-face, prête à dégainer toute une panoplie de mensonges et d'excuses pour s'en sortir.

Cependant, elle n'eut le besoin de recourir à ses talents pour la manipulation. Personne ne la suivait, et tout ce qu'elle pouvait voir, c'était ses propres traces de pas sur la terre meuble et grasse de la jungle. Rien d'alarmant, donc. Elle afficha une mine dubitative, puis se retourna avant de se figer soudainement.

Là, à quelques mètres à peine, Alyce vit une silhouette noire l'observer. Une créature humanoïde dont les atours n'étaient pas faits de tissu, mais de plumes noires. Celles de plusieurs dizaines de corbeaux perchés sur un buisson. Les volatiles s'étaient regroupés en une masse compacte, ne laissant un peu d'espace que pour donner l'illusion de la présence d'un regard qui fixait intensément l'assassine.

Pétrifiée par la terreur, l'ancienne savante resta figée. Elle voulait s'emparer de ses armes pour se battre devant cette apparition tout sauf naturelle, mais elle ne parvenait pas à bouger. Sa respiration avait cessé, et elle eut même l'impression que son cœur venait de s'arrêter, submergé par l'effroi de cette vision cauchemardesque. Une vision qui s'apaisa quand, après avoir cligné des yeux, Alyce vit les oiseaux noirs s'envoler les uns à la suite des autres.





— *Je... J'ai rêvé, ou...* murmura-t-elle, encore stupéfaite d'avoir vu une silhouette là où il n'y avait finalement eu qu'un rassemblement de corbeaux.

Même sans être une rôdeuse, elle savait que ces oiseaux étaient des charognards. Or, peut-être avaient-ils simplement profité de la carcasse de l'écailleux tuée par Evanlyn, et qu'ils restaient dans les environs dans l'espoir d'avoir de nouveau un repas facile.

— *Evanlyn...* Soupira Alyce, en repensant à cette jeune femme qui lui avait tendu la main, et qu'elle avait mise en danger, puis trahie presque sans hésitation.

Pour la première fois de sa vie, l'assassine était dans un conflit qui ne regardait qu'elle. Son esprit contre son cœur. L'un lui disait que continuer sur cette fois la mènerait à sa perte, tandis que le second ne pouvait se résoudre à abandonner la seule personne qui lui avait fait confiance. Un conflit qui opposait Alyce à Alyce.

— *Je ne peux pas. Je refuse !* déclara-t-elle à haute voix, avant de faire demi-tour et de retourner auprès du groupe.

— *Déjà de retour ? Tu as trouvé un indice ?* demanda Viktoria, qui fut la première à remarquer l'absence, et le retour, de l'assassine.

L'ancienne cadette n'avait même pas conscience que l'ancienne agente du manteau avait essayé de se sauver. Pour elle, ainsi que pour Rhona, Dan, Larcyn, il était inconcevable de rebrousser chemin face à la menace. Même William partageait ce point de vue.

— *Non... Je n'ai rien trouvé... Juste... J'avais besoin de faire le point sur moi-même.* Répondit-elle, sans vraiment chercher à cacher ses véritables intentions de départ. De toute façon, elle avait bien fait ce qu'elle venait de dire, au final.

Pendant son absence, qui n'avait duré pourtant qu'une poignée de minutes, les rôdeurs et l'envoûteuse semblaient pourtant avoir réfléchi à un plan d'action, tous accroupi autour du cadavre du reptile. À sa grande surprise, Rhona croisa son regard avec une intention moins hostile que d'ordinaire.

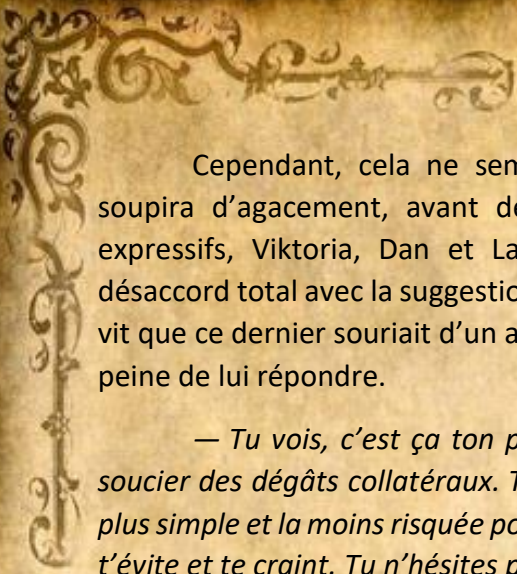
— *Alyce, tu tombes bien. On va avoir besoin de toi.* Déclara la rôdeuse.

— *De moi ? Pour faire quoi ?* demanda l'intéressée, surprise de cet étrange élan de confiance.

— *Pour honorer ta promesse. On va devoir trouver un moyen d'arrêter le Titan le plus vite possible. Avant que tu me le suggères, non, si on va chercher du renfort, il risque de nous suivre et de faire des ravages.*

— *Pourquoi ne pas simplement le diriger vers l'Arche du Lion ou la Colonie d'Ascalon ? Avec des renforts, on pourra le vaincre, c'est certain.* Émit tout de même l'assassine.

Une option tout à fait valable. En effet, cela leur permettrait de bénéficier d'une aide non négligeable, dont des mages capables de combattre le monstre. Si un Titan équivalait à une centaine de guerriers, alors il fallait simplement équilibrer l'équation.



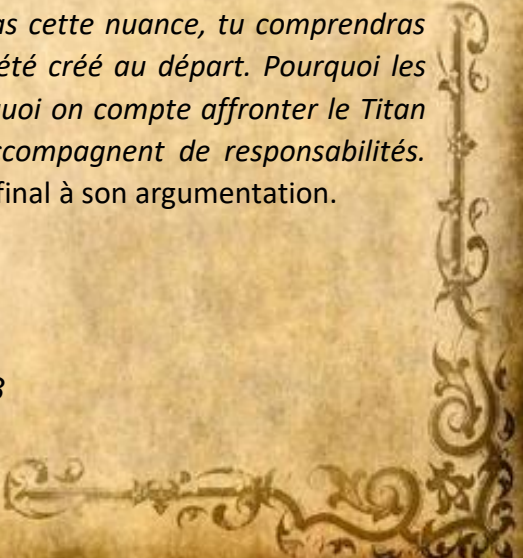
Cependant, cela ne semblait pas être aussi simple. Rhona soupira d'agacement, avant de secouer la tête. Bien que moins expressifs, Viktoria, Dan et Larcyn semblaient eux aussi être en désaccord total avec la suggestion de l'assassine. Quant à William, elle vit que ce dernier souriait d'un air moqueur. C'est même lui qui prit la peine de lui répondre.

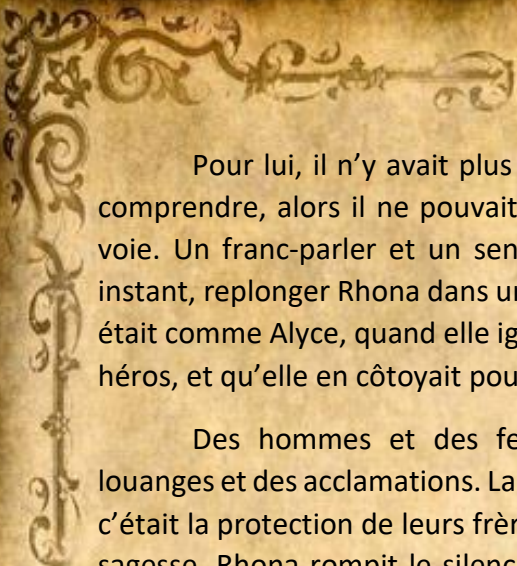
— *Tu vois, c'est ça ton problème. Tu penses qu'à toi, sans te soucier des dégâts collatéraux. Tu vas tout de suite vers la solution la plus simple et la moins risquée pour toi. C'est pour ça que tout le monde t'évite et te craint. Tu n'hésites pas à mettre des innocents en danger.*

— *Les mages de batailles ou les soldats ne s'entraînent-ils pas dans le but de se battre, justement ?* répliqua-t-elle vers l'érudit.

Même sans les connaître depuis longtemps, tous comprirent quelle émotion animait Alyce à l'instant présent : la jalousie. Elle voulait être acceptée comme l'était son ancien subordonné. Mais à l'inverse de l'assassine, William avait une morale et un sens de l'honneur très développé.

— *Les soldats s'engagent pour protéger les innocents, pas pour se battre ! Le jour où tu comprendras cette nuance, tu comprendras aussi pourquoi le Blanc-Manteau a été créé au départ. Pourquoi les ascaloniens sont venus ici... Et pourquoi on compte affronter le Titan par nous-même. Nos privilèges s'accompagnent de responsabilités.* Trancha le sorcier, mettant un point final à son argumentation.



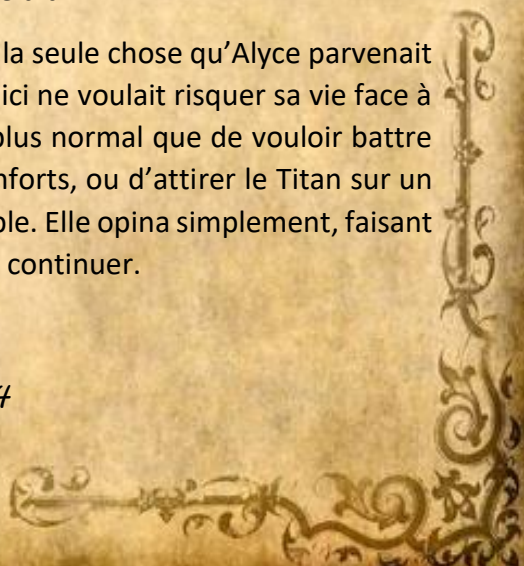


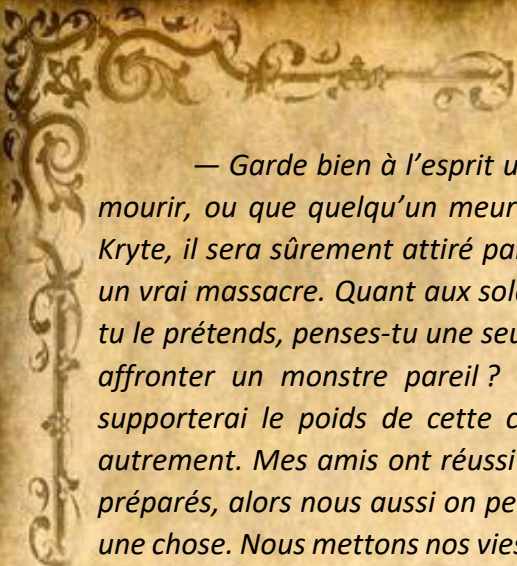
Pour lui, il n’y avait plus rien à ajouter. Si Alyce ne pouvait le comprendre, alors il ne pouvait pas l’aider à se diriger sur la bonne voie. Un franc-parler et un sens du devoir qui firent, l’espace d’un instant, replonger Rhona dans un lointain passé. À une époque où elle était comme Alyce, quand elle ignorait encore ce que signifiait être un héros, et qu’elle en côtoyait pourtant plusieurs.

Des hommes et des femmes qui n’avaient que faire des louanges et des acclamations. La seule chose qui comptait à leurs yeux, c’était la protection de leurs frères et de leurs sœurs. Dans un élan de sagesse, Rhona rompit le silence lourd qui s’était installé d’une voix calme et posée.

— *Écoute-moi bien Alyce. Si tu regrettes le chemin que tu as emprunté, sache qu’on a tous, ici, été dans ce cas. Tu as choisi une voie honorable, mais dont le prix est très conséquent. Je ne parlerai pas pour William, en revanche pour Larcyn, Dan et moi, nous avons choisi de nous en détourner. L’héroïsme coûte la vie à des dizaines, voire des centaines de gens. Parfois des proches, parfois la tienne.* Commença-t-elle, avant de marquer une courte pause, le temps que l’intéressée assimile bien tout ce qui venait d’être dit.

Cependant, pour le moment, la seule chose qu’Alyce parvenait à comprendre, c’était que personne ici ne voulait risquer sa vie face à ce démon. Il n’y avait donc rien de plus normal que de vouloir battre en retraite pour revenir avec des renforts, ou d’attirer le Titan sur un terrain qui leur sera bien plus favorable. Elle opina simplement, faisant comprendre à Rhona qu’elle pouvait continuer.



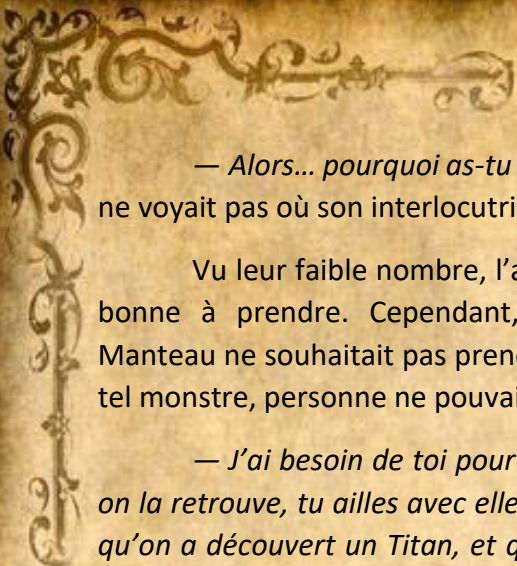


— *Garde bien à l'esprit une chose. On a tous peur, ici. Peur de mourir, ou que quelqu'un meurt. Mais si nous amenons ce Titan en Kryte, il sera sûrement attiré par les villages environnants, et il y fera un vrai massacre. Quant aux soldats qui ont juré de se battre, comme tu le prétends, penses-tu une seule seconde qu'ils aient été préparés à affronter un monstre pareil ? Ils se feront décimer. Jamais je ne supporterai le poids de cette culpabilité, alors que j'aurai pu faire autrement. Mes amis ont réussi à tuer des titans avec des plans bien préparés, alors nous aussi on peut le faire. Maintenant, garde en tête une chose. Nous mettons nos vies en jeu pour sauver celle de quelqu'un que l'on aime. Tu ne le ferais pas pour ta sœur, ton fils, ou un ami très proche, toi ?* demanda-t-elle finalement, avant d'encourager l'assassine à répondre honnêtement d'un geste de la main.

La déclaration de la rôdeuse d'Ascalon avait été parfaitement formulée pour motiver Alyce à agir non pas pour elle, mais pour Evanlyn.

— *Évidemment que je veux sauver Evanlyn. Mais je ne vois pas pourquoi je risquerais ma vie pour des inconnus.* Répondit franchement l'assassine, sans chercher le conflit ou à juger les motivations du reste du groupe. À cela, Rhona avait une réponse déjà trouvée.

— *C'est justement ça qui fait qu'un héros en est un. Pas ses exploits, pas sa force. C'est sa dévotion envers les autres. Si tu ne veux pas affronter le Titan, je ne t'y contraindrais pas.*



— *Alors... pourquoi as-tu besoin de moi ?* redemanda Alyce, qui ne voyait pas où son interlocutrice voulait en venir.

Vu leur faible nombre, l'aide de l'assassine aurait toujours été bonne à prendre. Cependant, si l'ancienne espionne du Blanc-Manteau ne souhaitait pas prendre part au combat, surtout face à un tel monstre, personne ne pouvait la blâmer.

— *J'ai besoin de toi pour protéger Evanlyn. Je veux que quand on la retrouve, tu ailles avec elle jusqu'à l'Arche du Lion pour prévenir qu'on a découvert un Titan, et qu'on l'affronte. Nous, on se chargera de lui régler son compte. Comme ça, si on échoue, les autorités seront déjà au courant et pourront préparer une riposte.* Répondit Rhona, dont les mots interpellèrent immédiatement le druide, qui s'était vu confier une mission similaire des années plus tôt.

— *Ainsi, si on périt, il y'aura quelqu'un pour prendre le relais.* Déclara Dan, avant de croiser le regard de la maîtresse rôdeuse, et d'afficher un sourire en coin à l'évocation d'un vieux souvenir, et d'un mentor dont la sagesse s'était transmise... tel un flambeau.

CHAPITRE 18 :

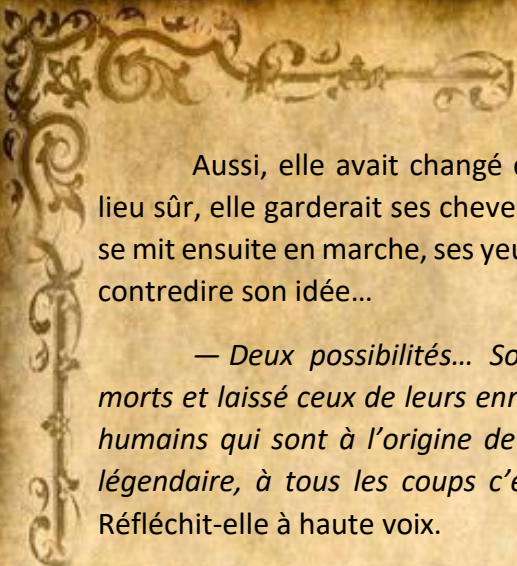
LES DISPARUS

Après avoir profité d'un repos bien mérité, Evanlyn avait mis au point sa petite routine. Le but étant de prendre les bons réflexes immédiatement en attendant d'être retrouvée par sa mentore. Elle décida donc de dédier la journée à la recherche de nourriture et d'eau, tandis que le soir était consacré au repos et aux fouilles à l'intérieur du Temple. Compte tenu du crépuscule qui approchait, elle était donc en pleine exploration.

Petit à petit, elle amassait des indices pour essayer de rejouer les évènements dans sa tête. Comprendre comment la bataille avait tourné, s'il y'avait eu des survivants ou des captifs, ainsi que les effectifs en présence. À genoux devant le corps d'un chevalier, dont l'armure avait été écrasée par une force hors du commun, la jeune rôdeuse commençait à imaginer une hypothèse.

— *C'est étrange... Aucun cadavre de soldat de la Lame Brillante. Que des villageois ou des agents du manteau...* Dit-elle, avant de se redresser et de rajuster sa queue de cheval.

Bien qu'au départ, elle comptait attacher sa crinière que pour les combats, elle avait eu la présence d'esprit de se demander : comment savoir quand un affrontement allait commencer ?



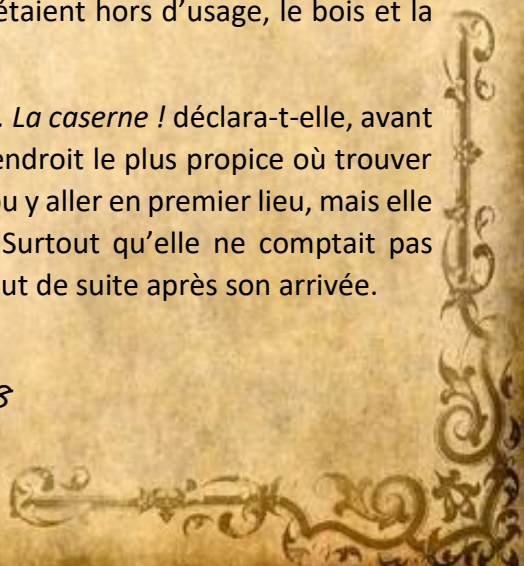
Aussi, elle avait changé cette règle. Tant qu'elle n'est pas en lieu sûr, elle garderait ses cheveux noués à l'arrière de son crâne. Elle se mit ensuite en marche, ses yeux cherchant des traces qui pourraient contredire son idée...

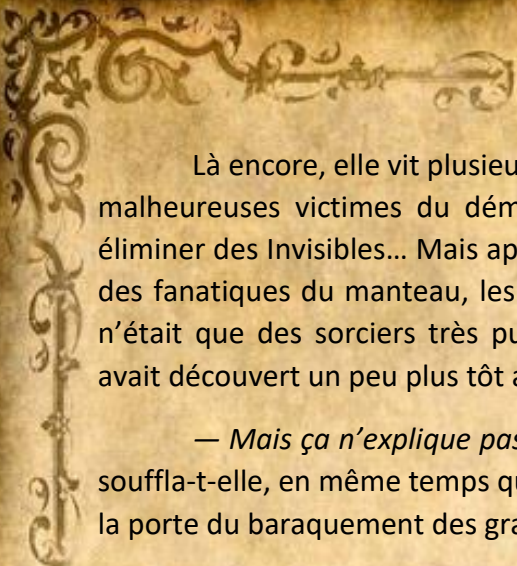
— *Deux possibilités... Soit les assaillants ont emporté leurs morts et laissé ceux de leurs ennemis sur place... Soit ce n'est pas des humains qui sont à l'origine de ce carnage. Connaissant ma chance légendaire, à tous les coups c'est ce monstre qui est responsable...* Réfléchit-elle à haute voix.

Lors de son arrivée au temple, elle avait commencé à explorer les habitations les plus proches des remparts. Maintenant qu'elle était reposée, et que le soleil se rapprochait de l'horizon, elle préférait rester proche de la tour qui lui servait de quartier général. De là-haut, elle pouvait observer loin, et guetter les dangers.

Mais pour l'heure, la seule chose qu'elle espérait trouver, c'était de quoi apaiser sa faim. Et pour cela, il lui fallait de quoi chasser, quand la lueur de l'aube viendrait annoncer le début de la journée suivante. Malheureusement, hormis les armes de corps à corps, tous les arcs qu'elle parvenait à trouver étaient hors d'usage, le bois et la corde rongés par les éléments.

— *Bon, assez perdu de temps. La caserne !* déclara-t-elle, avant de se diriger d'un pas décidé vers l'endroit le plus propice où trouver de l'équipement. Certes, elle aurait pu y aller en premier lieu, mais elle avait préféré assouvir sa curiosité. Surtout qu'elle ne comptait pas partir à la chasse ou à la cueillette tout de suite après son arrivée.





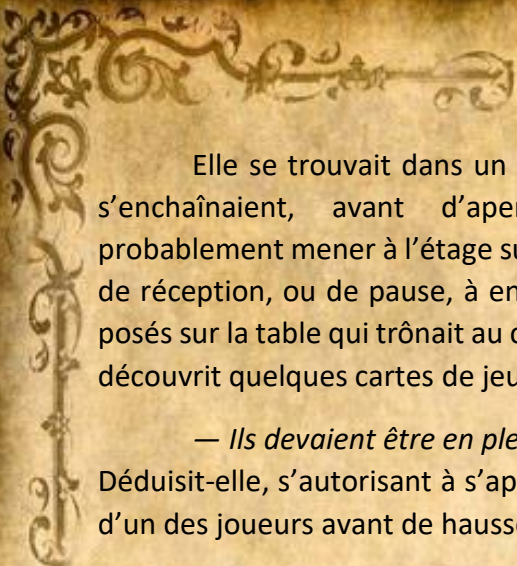
Là encore, elle vit plusieurs ossements laissés par les corps des malheureuses victimes du démon. Un démon assez puissant pour éliminer des Invisibles... Mais après tout, contrairement à la croyance des fanatiques du manteau, les mursaats n'avaient rien de divin. Ce n'était que des sorciers très puissants, et visiblement, celui qu'elle avait découvert un peu plus tôt avait dû faire face à plus fort que lui.

— *Mais ça n'explique pas pourquoi Thommis voulait venir ici...* souffla-t-elle, en même temps que sa main se posait sur la poignée de la porte du baraquement des gradés.

À la base, elle comptait aller vers les quartiers des soldats, mais étant donné que le temple avait été attaqué et ravagé, il y'avait toutes les chances pour qu'elle trouve du matériel de meilleure qualité chez les chevaliers et justiciers du Blanc-Manteau.

Encore une fois, elle trouva une porte non verrouillée. Seuls les gonds grincèrent quand Evanlyn poussa le battant pour pénétrer dans le bâtiment. L'intérieur, grâce à ses quelques fenêtres, était éclairé par les derniers rayons de l'astre du jour. Sur les murs, quelques supports attendaient de recevoir une torche pour maintenir une certaine luminosité dans la pièce. Mais pour l'heure, la jeune femme parvenait à distinguer suffisamment son environnement pour se passer de flambeau.

Ce qui ne l'empêcha pas de s'emparer d'une des torches éteintes. Elle pourrait lui servir un peu plus tard. Elle laissa ensuite son regard curieux de se balader, détaillant son environnement avec une grande rigueur.



Elle se trouvait dans un couloir. Devant elle, plusieurs portes s'enchaînaient, avant d'apercevoir un escalier qui devait probablement mener à l'étage supérieur. À sa droite, elle vit une salle de réception, ou de pause, à en juger par les bouteilles et les verres posés sur la table qui trônait au centre de la pièce. En plus de cela, elle découvrit quelques cartes de jeu.

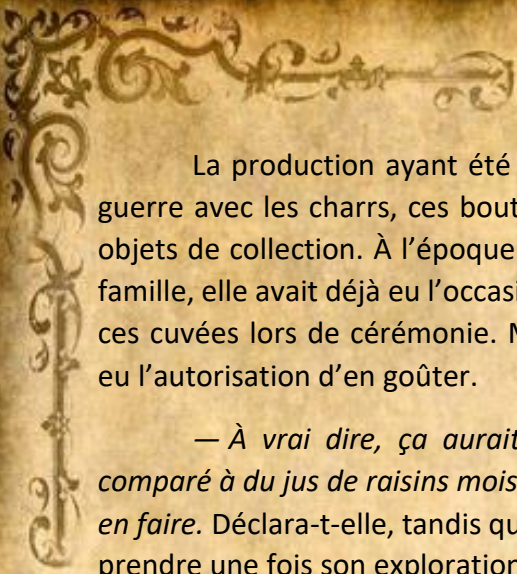
— *Ils devaient être en pleine partie, quand ils ont été attaqués.* Déduisit-elle, s'autorisant à s'approcher pour jeter un œil sur la main d'un des joueurs avant de hausser une épaule.

— *Dommage, celui-ci avait gagné... j'espère qu'il n'est pas trop déçu, de là où il est.* Souffla-t-elle avec une pointe d'humour.

Son insatiable curiosité la poussa à s'emparer d'une des bouteilles pour en détailler l'étiquette. Une bouteille encore fermée, qui était à l'origine posée au centre de la table, comme s'il s'agissait de la mise. Probablement était-elle destinée au vainqueur. Une hypothèse qui s'avéra plus que plausible quand elle lut l'inscription qui ornait le contenant de verre.

— *« Améthyste, 1068 après l'exode, Vignoble Barradin »... par Melandru, elle doit valoir une fortune. J'espère qu'il ne s'est pas gâté ou bouchonné.* Laissa-t-elle échapper, médusée par son improbable trouvaille.

Un vin venant tout droit d'Ascalon. L'Améthyste était sans doute l'un des alcools les plus chers et les plus reconnus en Tyrie, surtout depuis la Fournaise.



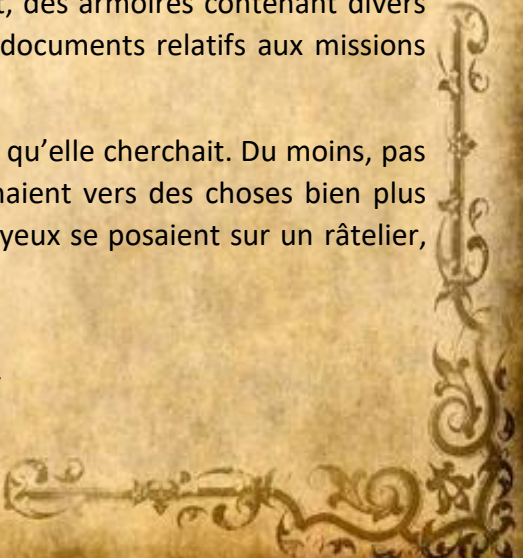
La production ayant été définitivement arrêtée à cause de la guerre avec les charrs, ces bouteilles étaient devenues de véritables objets de collection. À l'époque où elle vivait encore aux côtés de sa famille, elle avait déjà eu l'occasion de voir son père savourer l'une de ces cuvées lors de cérémonie. Malheureusement, elle n'avait jamais eu l'autorisation d'en goûter.

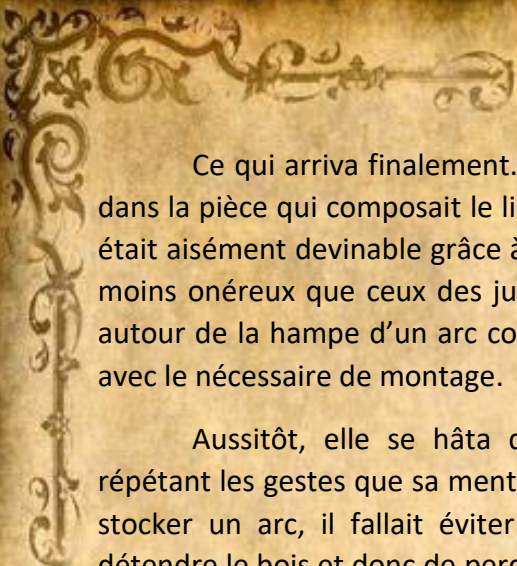
— À vrai dire, ça aurait été du gâchis. Je l'aurai sûrement comparé à du jus de raisins moisi. Néanmoins, je sais ce que je pourrai en faire. Déclara-t-elle, tandis qu'elle reposait la bouteille en vue de la prendre une fois son exploration terminée.

Elle comptait bien entendu l'offrir à Rhona. Même si elle n'était pas amatrice de vin, la maîtresse rôdeuse avait toujours l'air nostalgique quand elle trouvait des objets ou des plats venant de son pays d'origine.

Elle retourna alors dans le couloir, puis se dirigea vers les portes qu'elle ouvrit les unes après les autres. Comme elle s'y attendait, elle trouva quelques bureaux individuels pour les gradés, et quand elle gravit les escaliers, ce fut pour tomber sur d'autres quartiers. Dans chacune des pièces se trouvait un lit, des armoires contenant divers objets ou vêtements, ainsi que des documents relatifs aux missions des justiciers ou des chevaliers.

Néanmoins, ce n'était pas ce qu'elle cherchait. Du moins, pas dans l'immédiat. Ses désirs se tournaient vers des choses bien plus terre à terre. À chaque fois que ses yeux se posaient sur un râtelier, elle espérait y trouver un arc.





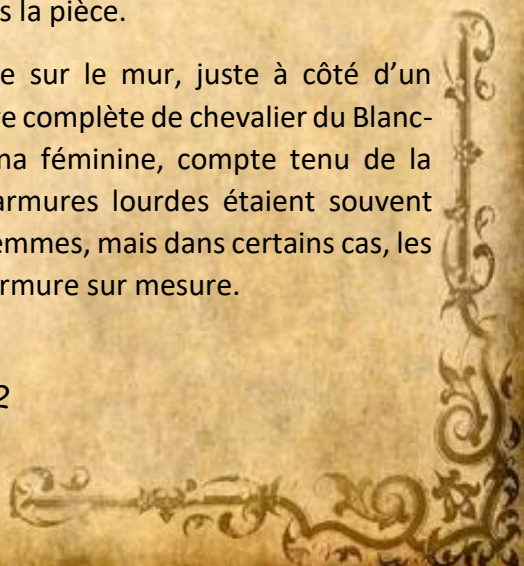
Ce qui arriva finalement. Sans délai, elle pénétra entièrement dans la pièce qui composait le lieu de vie d'un chevalier, dont le rang était aisément devinable grâce à la décoration et aux aménagements moins onéreux que ceux des justiciers. Ses doigts se serrèrent alors autour de la hampe d'un arc court, la corde se trouvant juste à côté avec le nécessaire de montage.


Aussitôt, elle se hâta de rendre l'arme opérationnelle en répétant les gestes que sa mentore lui avait enseignés. En effet, pour stocker un arc, il fallait éviter de laisser la corde, sous peine de détendre le bois et donc de perdre en puissance. Une fois le montage terminé, elle testa la tension.

— *Ouf... Il est plus dur à tendre que prévu...* Déclara-t-elle en mimant de tirer une flèche. Évidemment, elle ne relâcha pas la corde pour ne pas endommager sa trouvaille, qui s'accompagnait d'un carquois presque plein de traits.

— *Melandru, Grenth, Lyssa, Balthazar et Dwayna... Merci infiniment pour ce cadeau.* Remercia-t-elle les dieux dans une courte prière, avant de se retourner, et de poser son regard sur quelque chose qu'elle n'avait pas vu en entrant dans la pièce.

Une longue épée entreposée sur le mur, juste à côté d'un mannequin qui supportait une armure complète de chevalier du Blanc-Manteau. Une armure qu'elle devina féminine, compte tenu de la taille et de la largeur. Certes, les armures lourdes étaient souvent adaptées aux hommes comme aux femmes, mais dans certains cas, les porteurs se faisaient fabriquer une armure sur mesure.





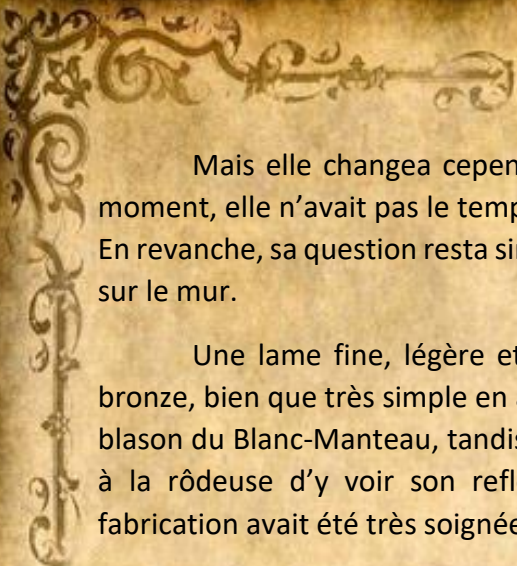
Manifestement, c'était le cas pour la chevaleresse qui résidait autrefois ici. Elle s'en approcha alors, et inspecta la rutilante protection tout en laissant ses doigts la caresser.

Une armure en apparence lourde, mais qui finalement ne l'était pas tant que ça. À vrai dire, elle pouvait probablement être plus proche d'une cuirasse de duelliste que de guerrier. Seuls le plastron et le ventre étaient lourdement protégés, tandis que les articulations et les points non vitaux bénéficiaient d'un espace assez grand pour conserver une certaine agilité.

Ce genre de guerrier se rencontrait parfois, mais ils se faisaient plus rare que le classique combattant entièrement protégé derrière un rempart d'acier. Son père faisait partie de cette catégorie, mais au lieu d'une armure de métal, il avait jeté son dévolu sur une armure de cuir entièrement clouté. Plus souple et plus légère, mais tout de même assez protectrice pour lui permettre d'encaisser quelques coups.

Cela n'avait néanmoins rien à voir avec les tenues des rôdeurs, comme celle de Rhona ou celle que portait actuellement Evanlyn. Seuls le buste, l'extérieur des cuisses, ainsi que les avant-bras comportaient les fameux clous. Le reste était simplement renforcé de cuir durci. Bien plus léger et agile, elle ne pouvait cependant pas se permettre de prendre autant de coups que son père ou que la chevaleresse auraient pu tolérer.

— *Oserai-je ?* Soupira l'apprentie rôdeuse, curieuse de voir ce que cela faisait de porter une pareille cuirasse.



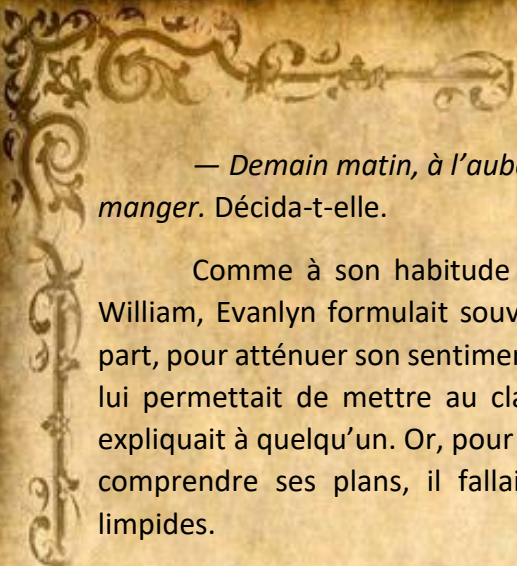
Mais elle changea cependant d'avis, considérant que pour le moment, elle n'avait pas le temps pour un divertissement aussi futile. En revanche, sa question resta similaire au sujet de l'espadon accroché sur le mur.

Une lame fine, légère et parfaitement aiguisée. La garde de bronze, bien que très simple en apparence, était néanmoins ornée du blason du Blanc-Manteau, tandis que son polissage soigné permettait à la rôdeuse d'y voir son reflet. Une arme simple, mais dont la fabrication avait été très soignée.

Une arme qu'elle avait toujours voulu manier, avant de se rendre compte qu'elle impliquait un entraînement et une expérience bien particulière du combat. Instinctivement, elle avait été bien plus à l'aise avec des couteaux, comme lors de son combat contre Gronchar, ou contre Alyce... Même si elle avait perdu ce dernier duel.

Cédant finalement à ses désirs, elle saisit la poignée de l'épée, puis la décrocha de son support. « *Un poil trop grande pour moi, peut-être* », se dit-elle, avant de se raviser. Celle de son père était aussi plus grande que son porteur, alors ce devait être normal. Quoi qu'il en soit, elle décida de reposer cette lame, et retourna au rez-de-chaussée avec toutes ses trouvailles.

En repassant devant la table sur laquelle des agents de la guilde s'étaient adonnés aux jeux, elle récupéra la bouteille, puis sortit du baraquement des gradés. Une fois à l'extérieur, elle posa son regard sur le soleil qui touchait l'horizon.



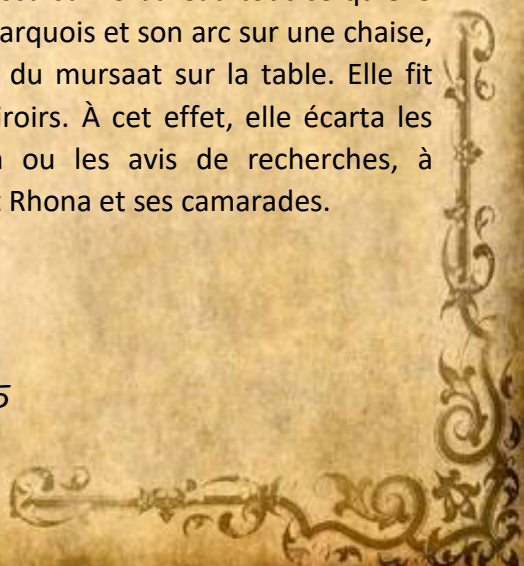
— *Demain matin, à l'aube, je pars à la chasse. Je dois trouver à manger.* Décida-t-elle.

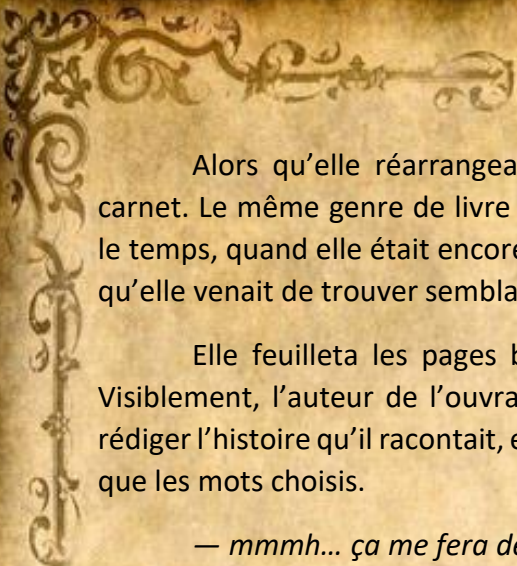
Comme à son habitude depuis qu'elle avait été séparée de William, Evanlyn formulait souvent ses pensées à voix haute. D'une part, pour atténuer son sentiment de solitude, et d'autre part, car cela lui permettait de mettre au clair ses réflexions. Comme si elle les expliquait à quelqu'un. Or, pour que son interlocuteur invisible puisse comprendre ses plans, il fallait que ces derniers soient clairs et limpides.

Elle décrocha sa gourde de sa ceinture, et y but quelque gorgée juste avant d'arriver devant la porte de la tour. Considérant que l'eau n'était pas un problème grâce à une fontaine découverte plus tôt dans la journée, elle préféra d'abord remonter les escaliers pour entreposer ses trouvailles.

— *De toute façon, la source d'eau ne va pas se tarir aujourd'hui...* Se dit-elle, en même temps qu'elle gravissait les marches pour se rendre au sommet de son repère.

Elle ouvrit la porte, puis déposa sur le bureau tout ce qu'elle avait trouvé. L'épée contre le lit, le carquois et son arc sur une chaise, et la bouteille ainsi que le heaume du mursaat sur la table. Elle fit ensuite un peu de place dans les tiroirs. À cet effet, elle écarta les documents, les ordres de mission ou les avis de recherches, à l'exception de ceux qui concernaient Rhona et ses camarades.





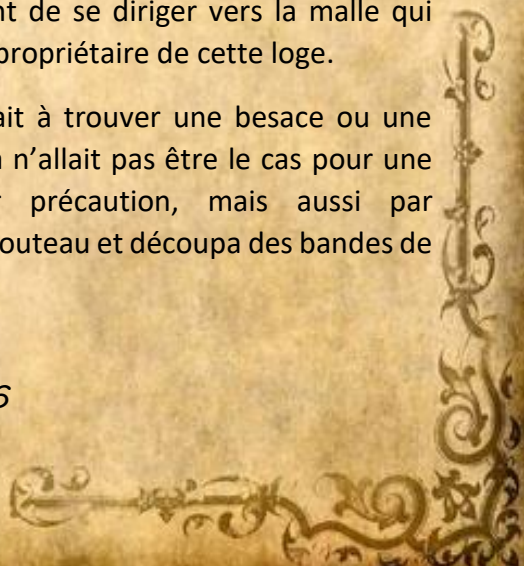
Alors qu'elle réarrangeait les lieux, elle tomba sur un petit carnet. Le même genre de livre que celui qu'elle écrivait pour passer le temps, quand elle était encore esclave des charrs. Cependant, celui qu'elle venait de trouver semblait bien plus fourni.

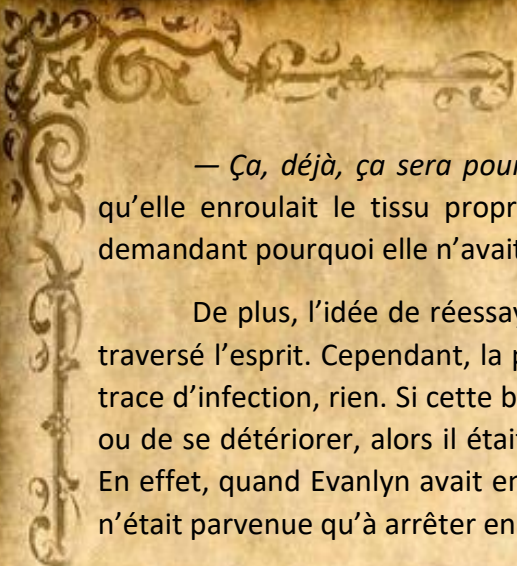
Elle feuilleta les pages brièvement, et y lit quelques lignes. Visiblement, l'auteur de l'ouvrage prenait un soin tout particulier à rédiger l'histoire qu'il racontait, en témoignait l'écriture élégante, ainsi que les mots choisis.

— *mmmh... ça me fera de la lecture pour ce soir.* Déclara-t-elle tandis qu'elle lançait le livre sur le lit. Après tout, pourquoi se priverait-elle d'un bon matelas après des jours et des jours d'errance dans la Jungle de Maguuma ? Cela n'avait aucun sens.

Elle retourna ensuite à son rangement, ajoutant à sa liste de fournitures une torche. Plus tôt, elle avait certes trouvé quelques bougies pour s'éclairer le soir, mais elles ne lui seront d'aucune utilité si elle doit fuir son abri en pleine nuit. « *Un arc, des flèches, une torche... j'ai déjà de quoi faire un feu, mais un briquet serait sans doute plus pratique... ça serait trop beau, mais une petite trousse de secours serait parfaite* », songea-t-elle, avant de se diriger vers la malle qui contenait les vêtements de l'ancien propriétaire de cette loge.

Nul doute qu'elle parviendrait à trouver une besace ou une giberne tôt au tard. En revanche, ça n'allait pas être le cas pour une trousse de premiers soins. Par précaution, mais aussi par opportunisme, elle se munit de son couteau et découpa des bandes de tissus dans un uniforme blanc.



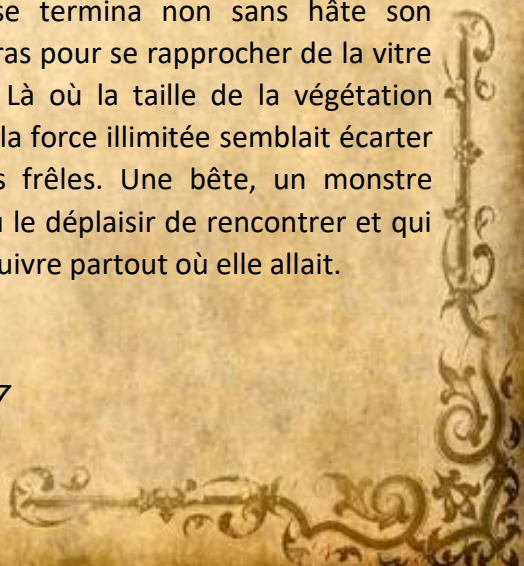


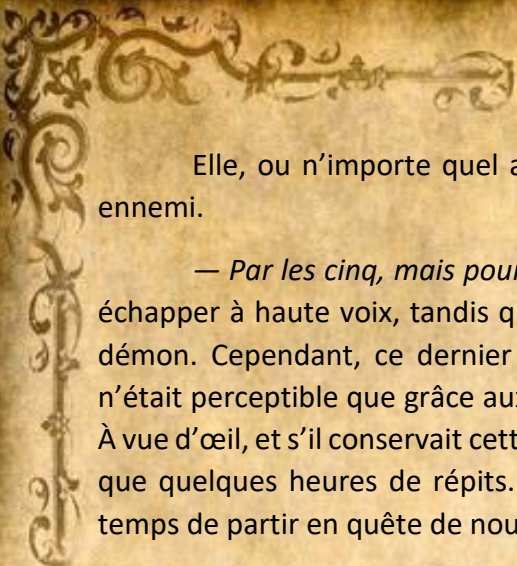
— *Ça, déjà, ça sera pour mon bras.* Dit-elle en même temps qu'elle enroulait le tissu propre autour de sa blessure tout en se demandant pourquoi elle n'avait pas fait ça plus tôt.

De plus, l'idée de réessayer l'Onguent des Trolls lui avait bien traversé l'esprit. Cependant, la plaie semblait bien se porter. Aucune trace d'infection, rien. Si cette blessure ne menaçait pas de se rouvrir ou de se détériorer, alors il était préférable d'économiser ses forces. En effet, quand Evanlyn avait enfin réussi à conjurer le sortilège, elle n'était parvenue qu'à arrêter en bonne partie le saignement.

La cicatrice avait donc été refermée avec succès, mais elle demeurait très fragile. Ce qui, compte tenu de son niveau d'entraînement, relevait déjà de l'exploit. De plus, le maigre effet de l'arcane avait eu un coût très important. Evanlyn se rappelait encore l'épuisement intense qu'elle avait ressenti, et qui l'avait contrainte à arrêter. Cependant, alors qu'elle était dans ses pensées, elle en fut sortie par un mouvement que ses yeux venaient de capter. Un mouvement qui provenait de la forêt qu'elle pouvait apercevoir au loin, grâce aux fenêtres de la tour.

Aussitôt, l'apprentie rôdeuse termina non sans hâte son bandage, puis se détourna de son bras pour se rapprocher de la vitre et observer la lisière de la jungle. Là où la taille de la végétation redevenait normale, une créature à la force illimitée semblait écarter de son chemin les arbres les plus frêles. Une bête, un monstre surpuissant qu'Evanlyn avait déjà eu le déplaisir de rencontrer et qui avaient la détermination de la poursuivre partout où elle allait.





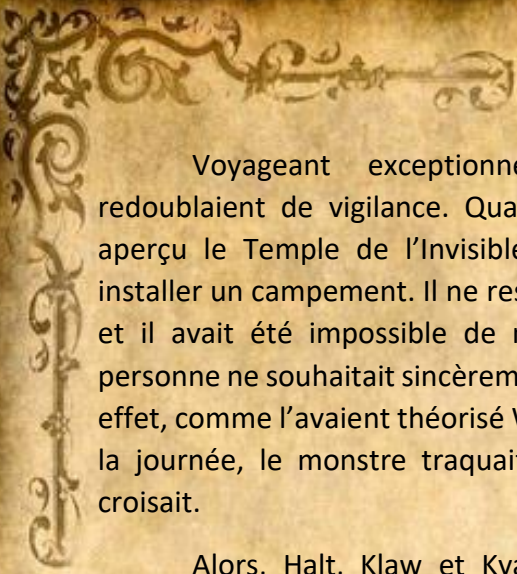
Elle, ou n'importe quel autre être vivant identifié comme un ennemi.

— *Par les cinq, mais pourquoi il nous pourchasse ?* laissa-t-elle échapper à haute voix, tandis que ses yeux tentaient de discerner le démon. Cependant, ce dernier restait plus petit que les arbres, et n'était perceptible que grâce aux dégâts qu'il laissait sur son passage. À vue d'œil, et s'il conservait cette allure de marche, elle estima n'avoir que quelques heures de répit. Bien trop peu pour espérer avoir le temps de partir en quête de nourriture...

En revanche, elle nota quelque chose de très important. Le démon n'avancait pas purement et simplement dans sa direction. Au lieu de cela, il se comportait plutôt comme un chien de chasse qui changeait régulièrement de trajectoire en quête d'odeur ou d'une piste. Plus intéressant encore, elle eut même l'impression qu'il ne souhaitait pas sortir de la végétation, comme si la forêt lui servait d'abris pour surprendre ses proies.

En tout cas, il ne détectait pas Evanlyn. Du moins, pas avec suffisamment de précision pour la localiser et se diriger sur le Temple de l'Invisible. Peut-être était-ce pour cela que Thommis ou William voulait tant rejoindre cet ancien lieu sacré du Blanc-Manteau.

— *Il doit ne pas avoir envie de s'aventurer aux abords du Temple...* Déduisit l'apprentie rôdeuse, qui fut alors contrainte de revoir ses plans.



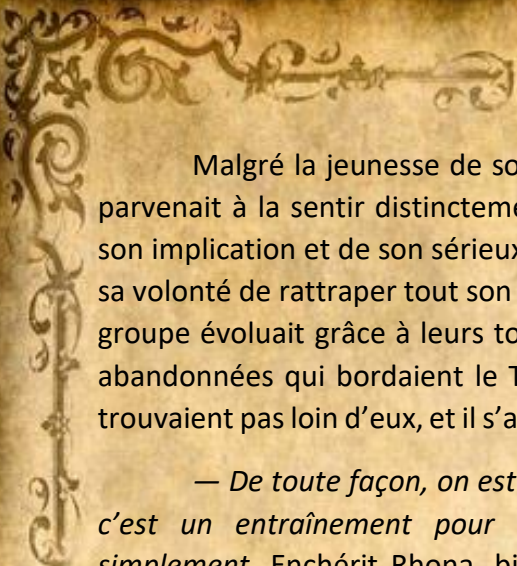
Voyageant exceptionnellement de nuit, les rôdeurs redoublaient de vigilance. Quand, en fin de journée, Rhona avait aperçu le Temple de l'Invisible, celle-ci n'avait pu se résoudre à installer un campement. Il ne restait que quelques heures de marche, et il avait été impossible de négocier avec elle. De toute façon, personne ne souhaitait sincèrement rester sur le territoire du Titan. En effet, comme l'avaient théorisé William et Larcyn un peu plus tôt dans la journée, le monstre traquait sans merci tous les ennemis qu'il croisait.

Alors, Halt, Klaw et Kyara furent envoyés pour patrouiller autour du groupe. Grâce à leurs sens affutés, ils pouvaient plus aisément détecter la présence du Titan, et avertir leurs maîtres au besoin. Néanmoins, bien que Rhona et Dan furent habitués à se séparer de leur compagnon respectif, il en était une pour qui cette épreuve s'avérait particulièrement difficile.

Et qui pouvait la blâmer ? Viktoria venait à peine de charmer son familier. Un animal qui la suivrait jusqu'au bout de sa vie, dans les moments les plus agréables comme dans les pires.

— *Ne t'en fais pas. Elle doit juste t'alerter si elle détecte une menace.* Rassura le druide, tout en affichant un sourire vers la nouvelle rôdeuse officielle.

— *Je sais, mais je m'inquiète quand même. Halt et Klaw sont bien plus vieux et ont de l'expérience. Il l'a déjà blessée, imagine qu'elle ne le sente pas arriver.* Répondit Viktoria, dont les sens étaient au moins aussi en alerte que ceux de la jeune lionne des montagnes.



Malgré la jeunesse de son lien avec Kyara, l'ancienne cadette parvenait à la sentir distinctement. Sans doute une conséquence de son implication et de son sérieux lors de ses entraînements, couplés à sa volonté de rattraper tout son retard accumulé. Quoi qu'il en soit, le groupe évoluait grâce à leurs torches dans les plaines et les cultures abandonnées qui bordaient le Temple de l'Invisible. Les félins ne se trouvaient pas loin d'eux, et il s'agissait là d'une mesure de précaution.

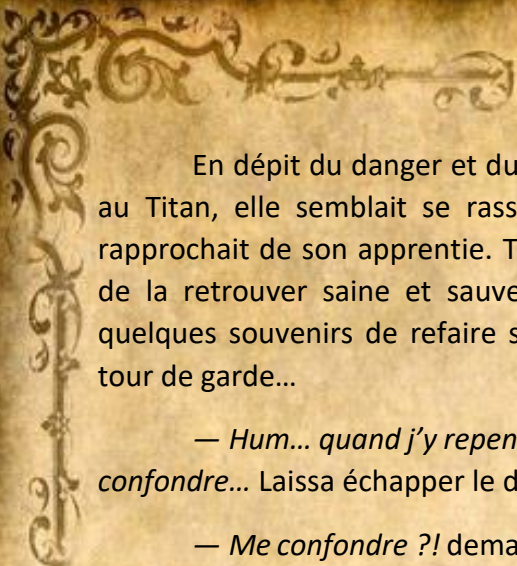
— *De toute façon, on est presque arrivé au temple. Dis-toi que c'est un entraînement pour renforcer ton lien avec elle, tout simplement.* Enchérit Rhona, bien moins craintive. Après tout, Halt avait déjà eu à faire à des Titans. Du moins, indirectement.

Alyce et William observaient ce qu'était devenu l'ancien lieu qu'ils avaient jadis considéré comme sacré. Aujourd'hui, il était la proie des éléments, et nul doute que d'ici quelques décennies, il serait méconnaissable. Concernant Rhona, Larcyn et Dan, leurs sentiments vis-à-vis de cette construction étaient bien différents.

— *J'espère que la reine Salma fera abattre cet odieux endroit...* Déclara la maîtresse rôdeuse, pour qui ce lieu n'était que le recueil des pires agents du Blanc-Manteau.

— *Avant, ou après avoir récupéré Éva ?* tempéra l'envoûteuse avec une pointe d'humour.

— *Tout dépend de l'état dans lequel je retrouve mon apprentie. Si elle s'est très bien débrouillée, je pourrai envisager de ne pas ordonner à Halt de lui mordre les fesses.* Rétorqua la mentore sur le même ton.



En dépit du danger et du combat qu'elle comptait mener face au Titan, elle semblait se rassurer au fur et à mesure qu'elle se rapprochait de son apprentie. Tout ce qui comptait pour elle, c'était de la retrouver saine et sauve. Néanmoins, cela n'empêchait pas quelques souvenirs de refaire surface quand elle passa devant une tour de garde...

— *Hum... quand j'y repense, je me demande comment j'ai pu te confondre...* Laissa échapper le druide en soufflant un rire discret.

— *Me confondre ?!* demanda Rhona, surprise par la déclaration de son ami, qui précisa alors.

— *C'est vrai, je ne te l'ai jamais raconté, à toi. Le jour où tu es venu pour voler le Sceptre d'Orr, Cynn a tiré une flèche sur la tour de garde où je me trouvais. Avec l'obscurité, et la panique, j'ai cru que c'était toi. Et avant que tu te moques de moi, elle avait une cape et une capuche pour cacher ses cheveux.*

— *Mais... Mais Cynn est bien plus grande que moi.* Contesta tout de même Rhona, amusée par la maladresse dont le druide avait fait preuve.

— *J'ai paniqué, d'accord.* Abdiqua Dan avec autodérision, tandis que les deux anciens agents du manteau écoutaient les anecdotes pleines d'ironie et de nostalgie.

Pour Alyce, tout ceci relevait de l'impensable. Des ennemis devenus amis après avoir pourtant tenté de s'entre-tuer avec une telle détermination... C'était inconcevable.

— *Je n'arrive pas à croire que vous ayez pu vous lier à ce point-là, après autant de griefs.* Formula-t-elle finalement, tandis qu'ils arrivaient devant les remparts, et qu'ils pénétraient dans la partie du temple consacrée aux habitations.

Avant de répondre, Rhona poussa un puissant sifflement. Le signe pour Halt qu'il pouvait la rejoindre. Dan fit de même, avant d'être imité non sans hâte par Viktoria, qui se mit alors à surveiller ses arrières pour guetter le retour de Kyara.

— *Le marteau ne fait que frapper l'enclume. Il ne désire pas la briser, mais modeler la pièce qui se trouve entre lui et elle. Les victimes du Blanc-Manteau ont quitté la guilde, tandis que les agresseurs ont fait le choix de rester en son sein. Larcyn et ses amis ont cru à des mensonges, ça nous arrive à tous.* Répondit enfin l'intéressée, tandis que ses yeux se posaient sur les nombreux ossements des victimes d'une bataille qui commençait à dater.

Les explications furent certes claires, mais elles ne suffirent pas à faire changer d'avis l'assassine. Pour elle, un ennemi le restait. Mais d'un autre côté, elle se rappela ce qu'avait fait Larcyn. Elle avait été le battement d'aile de papillon qui avait déclenché la tornade responsable de la chute du Blanc-Manteau. Quand l'ordre religieux était au pouvoir, Alyce avait presque tout ce qu'elle voulait... Du moins, jusqu'à ce que ses parents soient exécutés.

Elle ne savait alors plus qui était son véritable ennemi, et avait même tenté de livrer Larcyn au sombre justicier Thommis.

Pourtant, l'envoûteuse n'avait pas hésité à la soigner, et à la défendre contre l'impitoyable jugement de Rhona.

— *Ils reviennent !* Averti Viktoria, quand celle-ci vit, à la lueur de la lune, le puma arriver, suivit de près par Halt, et par Klaw un peu plus loin.

— *Et regardez, là... Ces empreintes sont récentes.* Découvre Dan, ce dernier s'agenouillant tout en éclairant une trace de pas à l'aide de sa torche.

Il n'y avait plus aucun doute : Evanlyn était par là. En dépit de la fatigue et de l'envie de dormir, Rhona se rapprocha de la piste découverte par le druide, avant de la désigner à son félin.

— *Halt, suis cette odeur. Elle est forcément dans un de ces bâtiments.* Ordonna-t-elle.

Le félin de Melandru huma l'air comme il en avait l'habitude lors des chasses, puis se mit à remonter la piste. Le groupe suivit alors l'animal, tandis que Kyara en profitait pour observer son congénère sous le regard fasciné de Viktoria. Elle avait déjà vu la panthère brune ou le lion agir de la sorte, mais elle s'imaginait aujourd'hui à la place de ses collègues, ordonnant au puma de suivre une piste pour retrouver un objectif.

Ainsi, Halt se dirigeait vers plusieurs maisons, s'en rapprochant avant de s'en éloigner pour continuer de remonter le chemin qu'avait fait l'apprentie rôdeuse.

— *Manifestement, il y'a eu un sacré affrontement ici... Et elle a fouillé un peu partout.* Conclut Alyce, tout en suivant ses camarades.

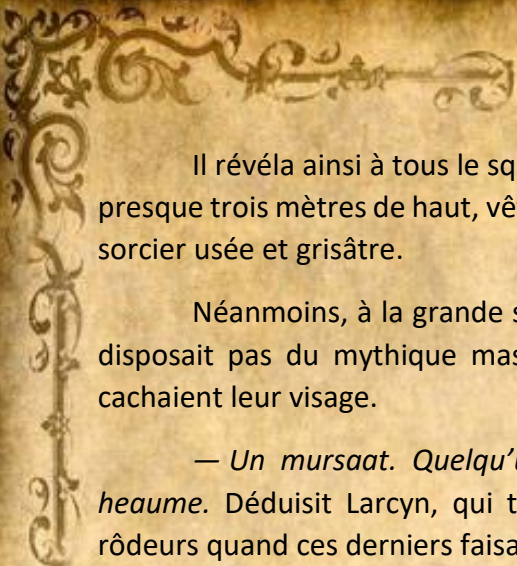
— *Elle apprend très vite. Quand on était captif, elle n'a pas hésité à aller chercher tout le matériel dont on avait besoin. Certes, elle n'a pas ramené grand-chose au final, mais elle avait vraiment essayé. Je ne suis pas surprise qu'elle ait tout de suite cherché de quoi survivre.* Expliqua Viktoria, tandis que William appuyait ses dires.

— *On est d'accord là-dessus. Thommis ne nous avait pas laissé grand-chose hormis nos gourdes, mon épée et une sacoche. Pourtant, elle a rapidement fabriqué une lance et son truc avec les pierres.*

Bien que silencieuse, Rhona ne pouvait s'empêcher d'éprouver une certaine fierté. Même si elle n'y était pas pour grand-chose dans la capacité d'adaptation d'Evanlyn, cette dernière n'aurait jamais pu survivre sans les enseignements de sa mentore. Simplement avec les bases des arts des rôdeurs, l'apprentie avait survécu. Qui sait ce dont elle sera capable une fois sa formation achevée, et qu'elle aura acquis de l'expérience.

Tandis que Halt les menait irrémédiablement vers le centre du temple, la maîtresse rôdeuse comprenait où l'apprentie avait trouvé refuge. Et elle n'était pas la seule. Mais bien avant d'arriver à destination, Dan interpella ses camarades.

— *Hey, regardez... y'en a un qui a passé un mauvais quart d'heure, ici...* Déclara-t-il, en éclairant le mur d'une maison à l'aide de sa torche.



Il révéla ainsi à tous le squelette d'une créature humanoïde de presque trois mètres de haut, vêtu d'une armure d'or et d'une robe de sorcier usée et grisâtre.

Néanmoins, à la grande surprise de tous, le mage trépassé ne disposait pas du mythique masque derrière lequel ses congénères cachaient leur visage.

— *Un mursaat. Quelqu'un s'est visiblement emparé de son heaume. Déduisit Larcyn, qui tenta tant bien que mal d'imiter les rôdeurs quand ces derniers faisaient leur déduction à haute voix.*

Une contrefaçon qui laissa Rhona et Dan perplexes, avant de se reconcentrer sur leur trouvaille. Pour leur part, Alyce et William étaient bouche bée.

— *Qui a pu faire ça ? Ce massacre... Et tuer un invis... Un mursaat ? Même si ce n'est pas impossible, ça relève d'une prouesse.* Demanda Alyce, tandis que le druide se tournait déjà vers l'assassine.

Son esprit vif et son sens de l'observation lui avaient déjà permis de recoller tous les morceaux du puzzle. Néanmoins, ce n'était qu'une supposition de sa part, qu'il formula.

— *Le Titan. Larcyn et Rhona ont dit qu'ils sont attirés comme des mouches par leurs ennemis. Les mursaats les ont enfermés de l'autre côté de la Porte de Komalie durant des siècles, rien d'étonnant à ce que les Titans veuillent leur mort. C'est sans doute pour ça qu'il est venu jusqu'ici. Il a senti le mursaat, l'a tué, massacré ceux qui se trouvaient sur sa route, puis est reparti.*

— Pourquoi ça ne serait pas la *Lame Brillante*, ou d'autres assaillants ? Après tout, le manteau a engagé des mercenaires peu scrupuleux... Si ça se trouve, ils se sont retournés contre la guilde quand celle-ci a perdu la guerre. Émit William.

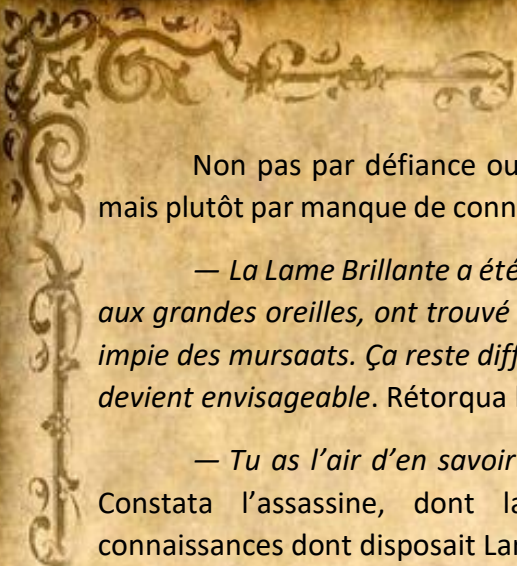
Sa proposition ne manquait pas de sens. Cependant, un détail lui échappait. Une information importante que les autres membres du groupe prenaient en considération. Viktoria prit le soin de lui répondre.

— Les animaux ont peur du Titan. À tel point qu'ils ne touchent même pas aux cadavres des créatures qu'il tue. On a retrouvé plusieurs éclaireurs de Thommis, et hormis quelques insectes, aucun charognard ne les avait touchés. Même pas un dévoreur, alors qu'ils sont au sommet de leur chaîne alimentaire. Et regarde les ossements qu'on a ici... Ils sont tous complets. Or, les animaux ne se privent pas pour arracher les os, les griffer ou les mordre.

Le sorcier de la terre prit bonne note de cette information, qui le menait alors à la même conclusion.

— De toute façon, j'admets qu'il est possible de tuer un *mursaat* quand on est un élu des prophéties. En revanche, qu'un brigand y parvienne... Je pense avoir plus de chances de survivre à une chute de cinq cent mètres. Ajouta Larcyn, avant de se détourner pour reprendre la direction indiquée par Halt.

— Et que fais-tu de la *Lame Brillante* ? Ils ont bien tué quelques *mursaats*, lors de la bataille à l'Arche du Lion. Contesta Alyce.



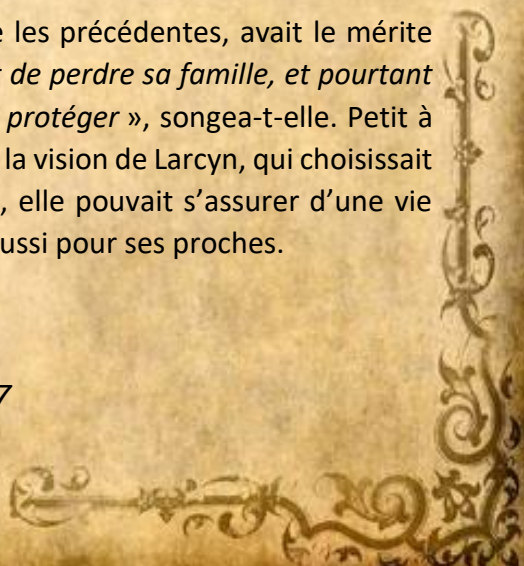
Non pas par défiance ou par volonté de croire aux Invisibles, mais plutôt par manque de connaissances envers ces fausses divinités.

— *La Lame Brillante a été épaulée. Deux asuras, ces petits êtres aux grandes oreilles, ont trouvé un moyen de se protéger de la magie impie des mursaats. Ça reste difficile de les combattre, mais la victoire devient envisageable.* Rétorqua l'envoûteuse.

— *Tu as l'air d'en savoir beaucoup... On dirait que tu y étais.* Constata l'assassine, dont la curiosité était attisée par les connaissances dont disposait Larcyn.

— *J'y étais. Je ne voulais pas, mais... J'en avais le devoir. Dan et moi avons laissé Emich à la Colonie. Entre ses compétences, et mon immunité à l'Agonie Spectrale, on pouvait se rendre utile. Et puis, on voulait offrir un monde de paix pour notre enfant. Malgré la victoire, ça a été un véritable bain de sang. La pire bataille à laquelle je n'ai jamais participé. Et également la dernière... On a failli y rester tous les deux.* Raconta l'envoûteuse d'un ton plus grave que précédemment, en même temps que le groupe reprenait sa progression vers le refuge d'Evanlyn.

Cette conversation, ainsi que les précédentes, avait le mérite de faire réfléchir Alyce... « *Elle craint de perdre sa famille, et pourtant elle va au-devant du danger pour la protéger* », songea-t-elle. Petit à petit, l'ancienne savante comprenait la vision de Larcyn, qui choisissait de tuer la menace dans l'œuf. Ainsi, elle pouvait s'assurer d'une vie plus paisible pour son enfant, mais aussi pour ses proches.



Soudain, elle fut ramenée à la réalité quand elle entendit la voix de son ancien subordonné.

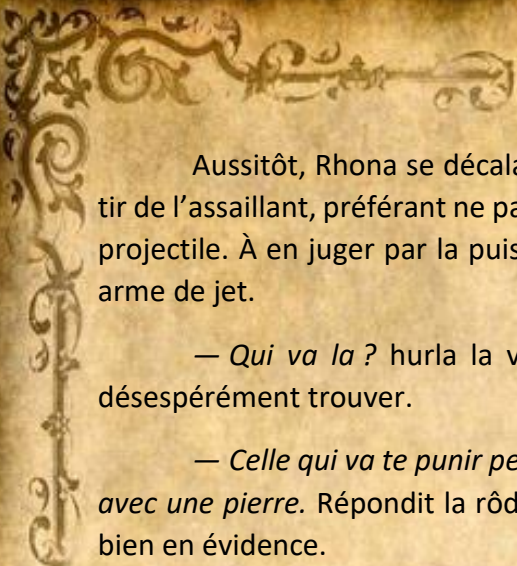
— *Elle ne pouvait pas trouver plus discret ? Impossible pour elle de battre en retraite si elle est acculée.* Formula William, surpris par le manque d'inspiration d'Evanlyn quand celui-ci distingua clairement la plus haute construction du Temple de l'Invisible.

— *Mais de là-haut, elle a une vue imprenable sur toute la zone proche. Si elle supposait que le Temple était un lieu sûr, elle a probablement considéré qu'elle ne risquait rien tant qu'elle restait à l'intérieur.* Lui répondit le druide.

Le groupe arriva finalement au pied de la tour, face à la porte entourée par la structure de pierre noire et aux reflets rouges au sommet de laquelle trônait le symbole du Blanc-Manteau.

— *De l'obsidienne des mursaats... Espérons qu'il ne s'agisse pas d'un de leur serviteur en état de sommeil.* Lança Rhona, avant de pousser la porte silencieusement.

Elle en première, suivit par ses camarades, la rôdeuse gravit les escaliers marche après marche. Sans produire le moindre son, elle préférait rester sur ses gardes, au cas où Evanlyn n'était pas seule. Elle arriva finalement devant une seconde porte, qu'elle ouvrit délicatement... Avant de sursauter quand un projectile passa à quelques centimètres de son visage, puis percuta brutalement le mur qui se trouvait derrière la rôdeuse.



Aussitôt, Rhona se décala sur le côté pour sortir de la ligne de tir de l'assaillant, préférant ne pas risquer d'être touché par un second projectile. À en juger par la puissance de l'impact, le tireur avait une arme de jet.

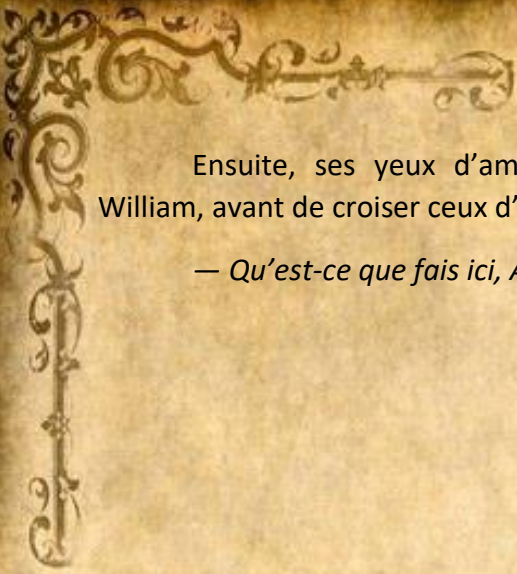
— *Qui va la ?* hurla la voix de celle que tous ici espéraient désespérément trouver.

— *Celle qui va te punir pendant des mois si tu lui brises le crâne avec une pierre.* Répondit la rôdeuse, avant de se montrer, les mains bien en évidence.

Ainsi, Rhona put voir que sa jeune apprentie était effectivement munie d'une fronde, et qu'elle se servait de quelques bougies pour s'éclairer sans risquer d'attirer l'attention depuis l'extérieur. En effet, la lueur d'une torche aurait été bien plus efficace, mais bien plus visible pour un voyageur ou un ennemi situé en dehors du temple. Sans prévenir, l'apprentie lâcha son arme avant de se précipiter dans les bras de sa mentore.

— *Vous n'allez jamais me croire. J'ai rencontré un mage du manteau, et il m'a aidé. On a été attaqué par un monstre de pierres, il m'a protégé pour qu'on s'enfuit et il a été blessé. Je l'ai aidé, et un puma m'a volé un lièvre que j'avais chassé...* Commença-t-elle à expliquer à une vitesse telle qu'il était impossible de la suivre.

Heureusement, elle n'eut guère le besoin de poursuivre, car elle vit derrière Rhona que toute la bande était là. Elle laissa alors le passage libre, permettant à Dan, Larcyn et Viktoria d'entrer.



Ensuite, ses yeux d'améthyste stupéfaits se posèrent sur William, avant de croiser ceux d'une ancienne amie...

— *Qu'est-ce que fais ici, Alyce ?* demanda amèrement Evanlyn.

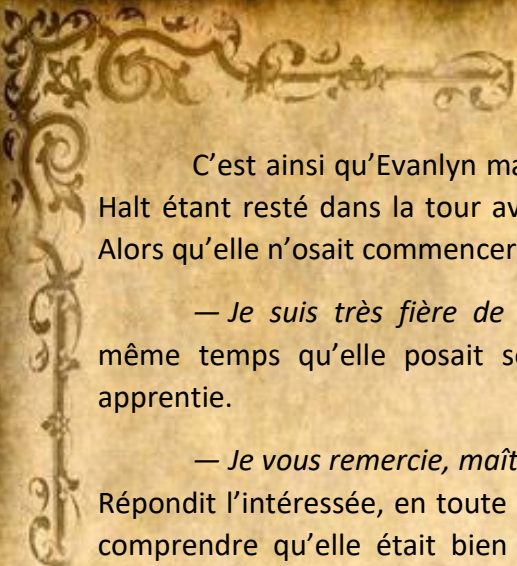
CHAPITRE 19 :

LES REVELATIONS

Bien que mouvementées, les retrouvailles entre maître et apprentie avaient permis de détendre l'atmosphère. Certes, la présence de l'assassine attisait la méfiance d'Evanlyn, tandis que celle de William avait eu l'effet inverse. Deux membres enchaînés au même ordre corrompu, mais deux visions différentes, qui avaient alors entraîné deux finalités bien distinctes.

Par son individualisme, Alyce avait pris de mauvaises décisions. Certes explicables, mais injustifiables. De son côté, William avait préféré faire preuve de patience et de calme, poser chacun des problèmes qui se présentaient à lui, et surtout... Toujours observer les événements avec du recul. Si ça avait été la sœur de l'assassine qui avait été tuée par Halt lors de la bataille, nul doute qu'Alyce chercherait encore aujourd'hui à se venger. Et ce, à tout prix.

Néanmoins, Rhona n'était pas d'humeur pour ce genre de conversation. Seule son apprentie l'intéressait, et ce fut pour cette raison que la mentore avait convié son élève à sortir pour une petite promenade sous le firmament. La nuit avait toujours eu un effet apaisant. Le calme ainsi que la faible lueur de la Lune, couplé à la fraîcheur nocturne permettait d'apaiser bien des colères.



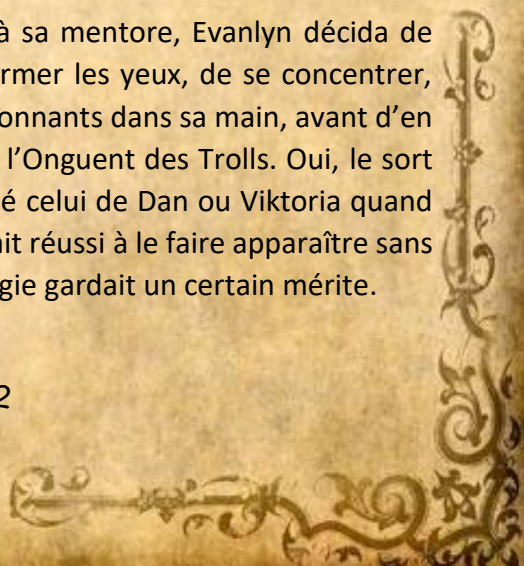
C'est ainsi qu'Evanlyn marchait en compagnie de sa mentore, Halt étant resté dans la tour avec le reste du groupe de sauvetage. Alors qu'elle n'osait commencer, Rhona prit la parole.

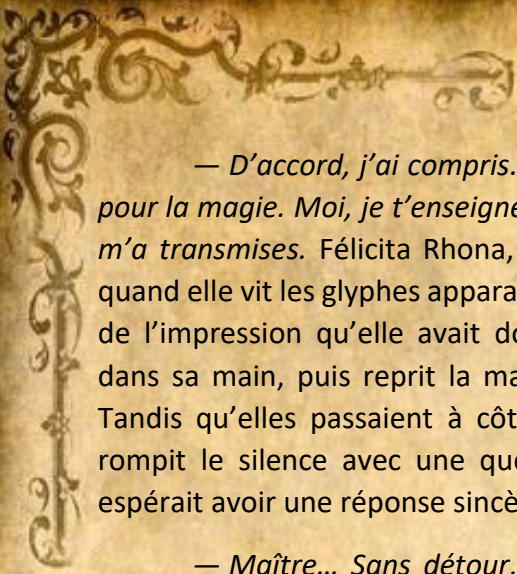
— *Je suis très fière de toi.* Prononça-t-elle simplement, en même temps qu'elle posait ses yeux d'émeraudes sur sa jeune apprentie.

— *Je vous remercie, maître... Mais je n'ai pas fait grand-chose.* Répondit l'intéressée, en toute humilité. Cette aventure lui avait fait comprendre qu'elle était bien moins forte et habile qu'elle ne le pensait, et aujourd'hui son orgueil s'en trouvait diminué. Néanmoins, pour une fois, Rhona concédait qu'elle pouvait se vanter.

— *Au contraire. Peu de gens s'aventurent dans la Jungle de Maguuma sans y laisser des plumes. Encore moins quand ils ne connaissent pas la région, n'ont qu'une formation partielle, et qu'ils ont été les prisonniers d'un fou furieux. À notre retour, je pense qu'on va s'attaquer à des aspects plus poussés de ton entraînement. Tu le mérites bien.* Annonça la maîtresse rôdeuse, tout en affichant un sourire sincère.

Loin de vouloir donner tort à sa mentore, Evanlyn décida de s'arrêter un instant. Le temps de fermer les yeux, de se concentrer, puis de réunir les flux d'arcane environnants dans sa main, avant d'en prendre possession pour convoquer l'Onguent des Trolls. Oui, le sort ne brillait pas avec la même intensité celui de Dan ou Viktoria quand ils l'invoquaient, mais le fait qu'elle ait réussi à le faire apparaître sans avoir vraiment été entraînée à la magie gardait un certain mérite.



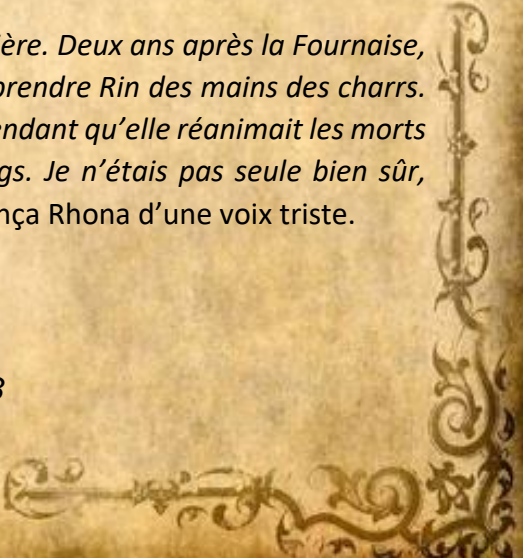


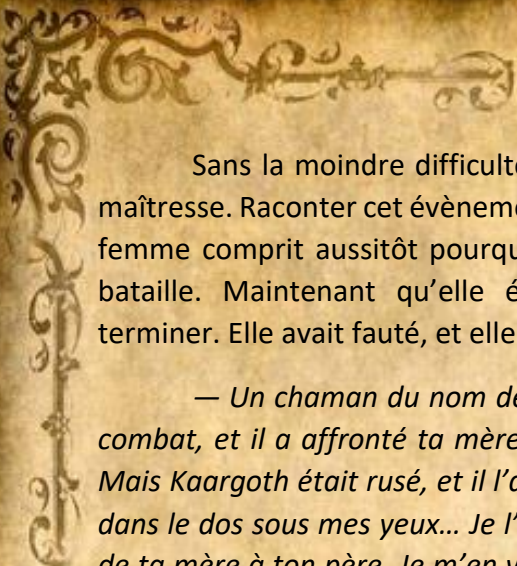
— *D'accord, j'ai compris... Dès notre retour, tu seras avec Dan pour la magie. Moi, je t'enseignerai quelques techniques que ton père m'a transmises.* Félicita Rhona, qui inclina la tête avec approbation quand elle vit les glyphes apparaître sur les doigts d'Evanlyn. Satisfaite de l'impression qu'elle avait donnée, elle libéra l'énergie présente dans sa main, puis reprit la marche aux côtés de son enseignante. Tandis qu'elles passaient à côté des maisons ravagées, l'apprentie rompit le silence avec une question. Une question à laquelle elle espérait avoir une réponse sincère.

— *Maître... Sans détour, ni omission... Qu'est-il arrivé à mes parents ? Comment sont-ils morts exactement ?*

À l'inverse des nombreuses fois où elle avait interrogé Rhona sur ce sujet, Evanlyn faisait preuve de calme. Elle ne cédait pas à la frustration, ou à l'énervement. Si elle voulait contrôler la situation et obtenir ce qu'elle désirait, elle devait être capable de garder la tête froide. Au fur et à mesure de ses conversations avec William, elle en était même venue à supposer que sa mentore avait probablement une bonne raison de lui cacher les événements qui avaient mené à la mort de son père et de sa mère.

— *Ta mère est morte la première. Deux ans après la Fournaise, nous avons livré une bataille pour reprendre Rin des mains des charrs. Mon rôle était de protéger ta mère pendant qu'elle réanimait les morts avec sa magie, pour grossir nos rangs. Je n'étais pas seule bien sûr, mais... Tu connais les charrs.* Commença Rhona d'une voix triste.





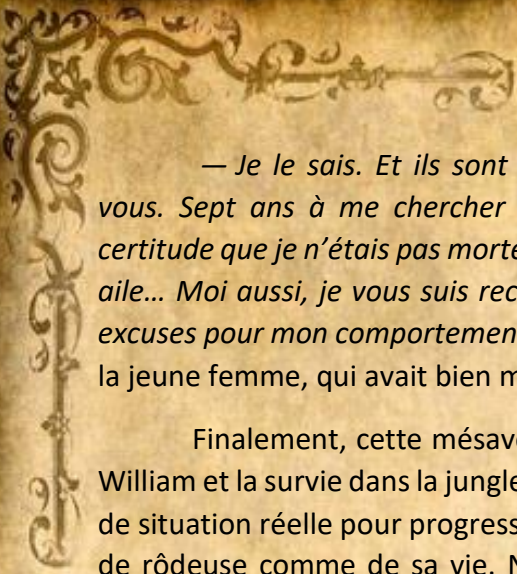
Sans la moindre difficulté, Evanlyn percevait la douleur de sa maîtresse. Raconter cet évènement n'était pas chose facile, et la jeune femme comprit aussitôt pourquoi Rhona avait tenté d'oublier cette bataille. Maintenant qu'elle était lancée, la mentore souhaitait terminer. Elle avait fauté, et elle devait se racheter.

— *Un chaman du nom de Kaargoth Main Noire m'a mise hors combat, et il a affronté ta mère en duel. Elle a été forte, très forte... Mais Kaargoth était rusé, et il l'a finalement vaincu en la poignardant dans le dos sous mes yeux... Je l'ai ensuite tué, et j'ai apporté le corps de ta mère à ton père. Je m'en voulais terriblement, au moins que j'ai sincèrement songé à fuir tellement j'avais peur de sa réaction. Mais il ne m'en a jamais voulu.* Termina-t-elle de raconter le tragique évènement qui avait conduit au trépas de Kileen Grey.

Les yeux humides de Rhona croisèrent finalement ceux d'Evanlyn, qui affichait exactement la même peine dépourvue de rancœur que celle qu'elle avait vu dans le regard de Barthélemy. Contrairement à ce que Rhona craignait, son apprentie ne la tenait pas pour responsable de cette fin tragique.

Non content de cela, la maîtresse rôdeuse remarqua enfin que les cheveux noirs d'Evanlyn n'étaient plus libres de danser au gré du vent. Désormais, elle arborait une queue de cheval à l'arrière de son crâne, qui n'était pas sans évoquer celle que Barthélemy avait lui aussi. La beauté de sa mère et l'esprit de son père.

— *Tes parents seraient fiers de toi. Sois-en certaine.* Déclara Rhona, qui se retenait de pleurer.

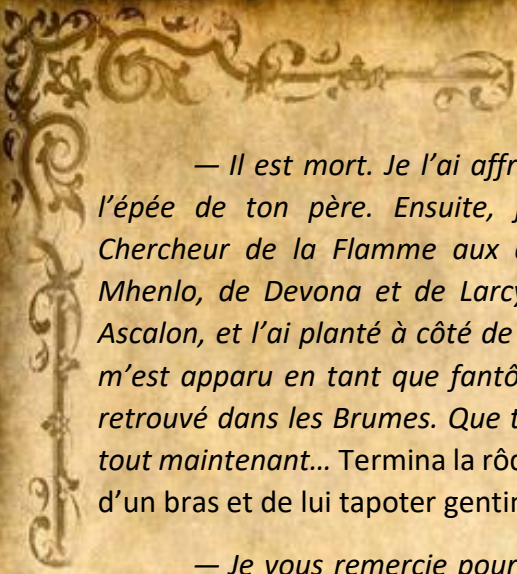


— *Je le sais. Et ils sont sûrement très reconnaissants envers vous. Sept ans à me chercher sans savoir où j'étais, avec la seule certitude que je n'étais pas morte... Pour ensuite me prendre sous votre aile... Moi aussi, je vous suis reconnaissante, et je vous présente mes excuses pour mon comportement et mon ingratitude passée.* Répondit la jeune femme, qui avait bien mûri en très peu de temps.

Finally, this misadventure with Alyce, le Blanc-Manteau, William et la survie dans la jungle avait eu du bon. Evanlyn avait besoin de situation réelle pour progresser, qu'il s'agisse de son entraînement de rôdeuse comme de sa vie. Néanmoins, elle attendait toujours la suite de l'histoire, et Rhona reprit alors son récit.

— *Ton père, Barthélemy, est mort dans les Cimes Froides. Nous escortions la Colonie vers la Kryte, et des renégats nains ont bloqué le passage. Nous étions arrivés au milieu d'une guerre civile... Nous avons forcé le passage, mais à la fin, nous avons dû faire face le temps que tous les civils traversent un endroit nommé La Porte de Givre. Nous étions débordés, et il fallait que des gens se dévouent pour rester de l'autre côté et retenir les nains... Ton père fut de ceux-là. Lui et le Prince Rurik furent tués par le chef des renégats, Dagnar Crâne de Pierre...* Acheva-t-elle finalement, en même temps qu'elle renifla un grand coup tout en retenant une larme qui menaçait de couler sur sa joue.

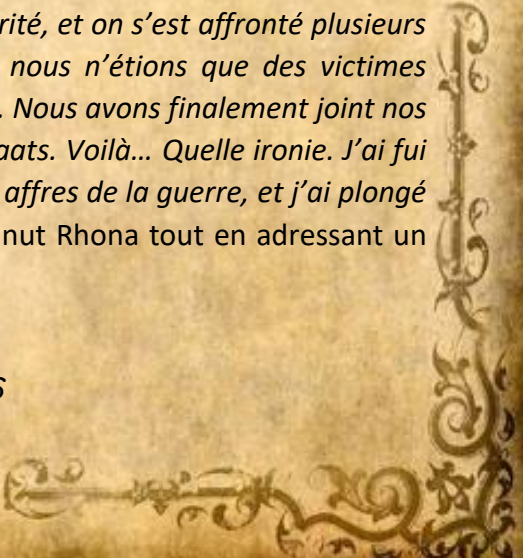
— *Et où est ce Dagnar, à présent ?* demanda l'apprentie, dont les intentions futures étaient on ne peut plus claires.



— Il est mort. Je l'ai affronté, et je lui ai tranché la tête avec l'épée de ton père. Ensuite, j'ai... J'ai réalisé les Prophéties du Chercheur de la Flamme aux côtés d'Aidan, de Eve, de Cynn, de Mhenlo, de Devona et de Larcyn. Puis, j'ai rapporté cette épée en Ascalon, et l'ai planté à côté de la tombe de ta mère. Là, Barthélemy m'est apparu en tant que fantôme... j'ai compris qu'il ne t'avait pas retrouvé dans les Brumes. Que tu étais encore en Tyrie. Voilà, tu sais tout maintenant... Termina la rôdeuse, qui se permit d'enlacer Evanlyn d'un bras et de lui tapoter gentiment le dos.

— Je vous remercie pour votre sincérité, maître. En revanche, j'ai une dernière question... J'ai trouvé des avis de recherches avec votre tête mise à prix en tant que Chevalier du Blanc-Manteau... Qu'est-ce que ça signifie ? interrogea Evanlyn dans une dernière et ultime question. Aussitôt, l'intéressée répondit en toute franchise.

— Quand je suis arrivée en Kryte, j'ai rejoint le Blanc-Manteau en même temps que j'ai connu Larcyn. Je la voyais à l'époque comme une guilde vertueuse dans laquelle je pourrai aider mon prochain sans devoir plonger au cœur de guerres incessantes. Ensuite, j'ai appris pour leurs manigances. J'ai décidé de combattre le Blanc-Manteau. Larcyn et Dan ont appris bien plus tard la vérité, et on s'est affronté plusieurs fois, presque jusqu'à la mort. Mais nous n'étions que des victimes prises entre le marteau et l'enclume... Nous avons finalement joint nos forces contre le manteau et les mursaats. Voilà... Quelle ironie. J'ai fui Ascalon pour ne plus avoir à vivre les affres de la guerre, et j'ai plongé à pieds joints dans une autre. Reconnut Rhona tout en adressant un sourire à son apprentie.



En effet, c'était une histoire pleine d'ironie. Une histoire qui n'avait pas encore trouvé de dénouement final. La maîtresse rôdeuse profita de ce silence solennel pour annoncer la bien triste nouvelle.

— *Evanlyn... Tu ne sais pas à quel point tu as été forte les semaines précédentes... Sans doute bien plus que moi à ton âge.* Déclara Rhona d'une voix grave.

— *Vous avez combattu des centaines d'ennemis, rencontré les dieux lors de l'Ascension, fait chuter les renégats nains, éliminer les Mursaats et les Titans... Je suis bien en dessous de ce que vous avez été.* Contesta la jeune rôdeuse.

— *Détrompe-toi. On n'a pas affronté de titans. Aucun. On s'est contenté de les éviter pendant qu'ils massacraient les mursaats. Si je m'étais retrouvée seule face à l'un de ces démons, je me serais fait immanquablement tuer. Mais toi, tu as survécu, et plusieurs fois.* Rétorqua sa mentore.

Médusée, Evanlyn ne parvenait pas à voir clairement où son interlocutrice voulait en venir. « *Elle ne peut pas parler du monstre de la jungle, il est fait de roches et de plantes, alors que les Titans qu'elle a rencontrés dans les Iles de Feu étaient faits de lave et de magma* », songea-t-elle avec justesse. Mais sa réflexion pourrait être bien plus précise et aboutie si elle avait tous les éléments nécessaires.

— *Les Titans peuvent changer leur nature en fonction de leur environnement, Éva. Mets-en un dans les Cimes Froides, il se couvrira de glace et de givre. Mets-en un dans une forêt...* Commença Rhona.

— *Il se couvrira de racines et de plantes...* Termina Evanlyn, les yeux écarquillés devant cette révélation.

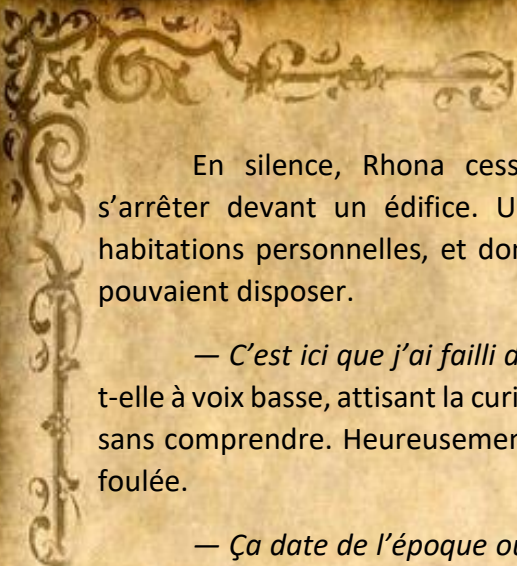
Elle avait survécu à plusieurs rencontres avec la créature la plus dangereuse de toute la Tyrie. Que ce soit le résultat d'une chance insolente ou d'une expérience particulièrement développée, l'apprentie rôdeuse avait de quoi se vanter.

— *Mais pourtant... Je ne comprends pas, William a combattu le Titan. Et s'il est encore là, c'est qu'il a pu le contraindre à abandonner, vu qu'il ne pouvait pas s'enfuir. Ce monstre n'est pas si terrible, si ?* Demanda innocemment Evanlyn. Rhona lui expliqua alors la nuance qui expliquait la survie miraculeuse de William.

— *Ton... Ami du Blanc-Manteau, qui semble bien plus dégourdi que la première, n'a pas vaincu le Titan. Il a réussi à se cacher, à passer dans un endroit où son adversaire ne pouvait pas le suivre. Et même avec ça, si nous n'avions pas trouvé William, il aurait succombé à ses blessures.*

En dépit des arguments donnés par sa mentore, Evanlyn avait encore du mal y croire. Avoir croisé la route d'un des légendaires Titans, et survivre à cette rencontre deux fois relevait du miracle pour l'apprentie rôdeuse. Néanmoins, la présence du monstre en Tyrie soulevait une question cruciale :

— *Et maintenant... Qu'est-ce qu'on fait ? Si on ne peut pas le tuer, il va faire un massacre. J'ai l'impression qu'il est attiré comme un moustique par la présence humaine. Je l'ai vu hier soir rôder dans la forêt qui borde le temple...* Demanda la jeune ascalonienne.

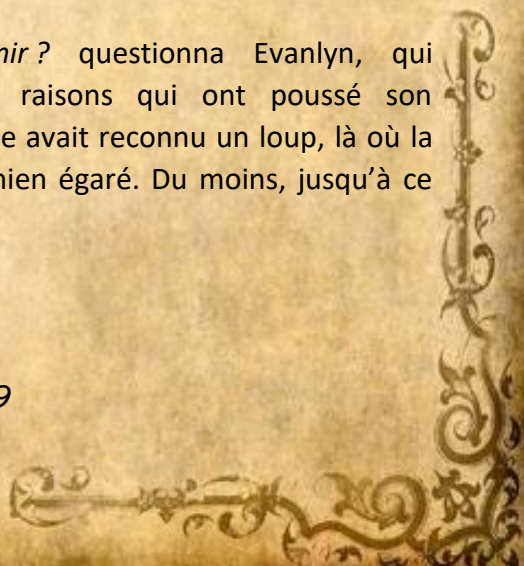


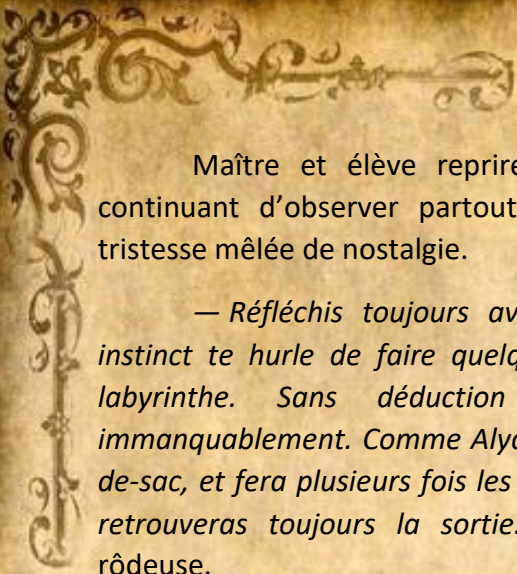
En silence, Rhona cessa soudainement de marcher pour s'arrêter devant un édifice. Un bâtiment semblable à toutes les habitations personnelles, et dont certains gradés du Blanc-Manteau pouvaient disposer.

— *C'est ici que j'ai failli devenir bien pire qu'un titan...* Souffla-t-elle à voix basse, attisant la curiosité de son apprentie qui la regardait sans comprendre. Heureusement pour elle, Rhona s'expliqua dans la foulée.

— *Ça date de l'époque où Larcyn essayait de nous capturer. Je pensais qu'elle avait tué Aidan, et l'une de ses amies avait été grièvement blessée. Lors de mon infiltration, je suis tombé sur cette femme, et j'ai hésité à lui trancher la gorge dans son sommeil pour me venger. Ce jour-là, j'ai vu que moi aussi, j'étais capable des pires atrocités. Capable de tuer quelqu'un incapable de se défendre... C'est pour ça que je me permets de juger aussi durement Alyce. Elle est exactement comme cette Rhona qui m'a tant effrayé. Capable de tuer sur une simple impulsion, même un innocent s'il le faut, tant qu'elle arrive à ses fins. J'ai l'impression qu'elle essaye de changer... Mais je n'en suis pas certaine.*

— *Où voulez-vous en venir ?* questionna Evanlyn, qui comprenait désormais mieux les raisons qui ont poussé son enseignante à rejeter l'assassine. Elle avait reconnu un loup, là où la jeune apprentie n'avait vu qu'un chien égaré. Du moins, jusqu'à ce qu'elle se fasse mordre.



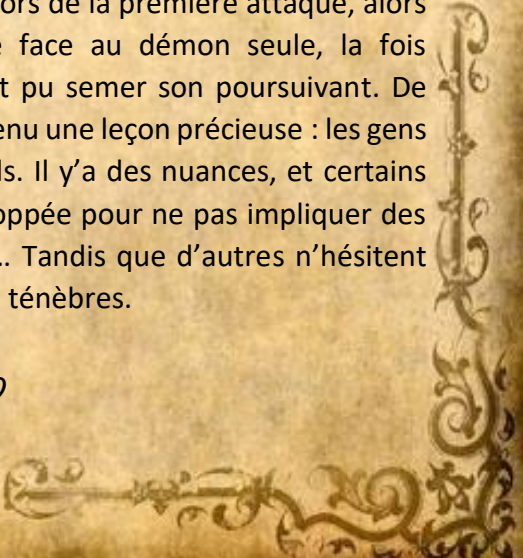


Maître et élève reprirent leur petite promenade, Rhona continuant d'observer partout autour d'elle dans une sorte de tristesse mêlée de nostalgie.

— *Réfléchis toujours avant d'agir. Toujours, même si ton instinct te hurle de faire quelque chose. La vie est similaire à un labyrinthe. Sans déduction ni stratégie, tu te perdras inmanquablement. Comme Alyce, tu tomberas dans les mêmes culs-de-sac, et fera plusieurs fois les mêmes erreurs... Sois attentive, et tu retrouveras toujours la sortie.* Expliqua finalement la maîtresse rôdeuse.

Cette image eut le mérite de parler clairement à Evanlyn. Effectivement, à l'instar de sa mentore, elle était très sanguine. Peut-être pas autant, mais elle admettait volontiers se reposer sur son instinct la plupart du temps. Après la trahison d'Alyce, l'apprentie s'était jurée de ne plus jamais tendre la main à un membre du Blanc-Manteau...

Comme Rhona, elle avait failli condamner une personne à la mort par manque de jugement. Si elle avait laissé William tomber quand le Titan avait agrippé l'érudit lors de la première attaque, alors l'apprentie rôdeuse aurait dû faire face au démon seule, la fois suivante. Or, elle aurait difficilement pu semer son poursuivant. De cette mésaventure, Evanlyn avait retenu une leçon précieuse : les gens ne sont pas tous méchants ou gentils. Il y'a des nuances, et certains ont une morale suffisamment développée pour ne pas impliquer des innocents dans leurs mauvais choix... Tandis que d'autres n'hésitent pas à s'enfoncer un peu plus dans les ténèbres.



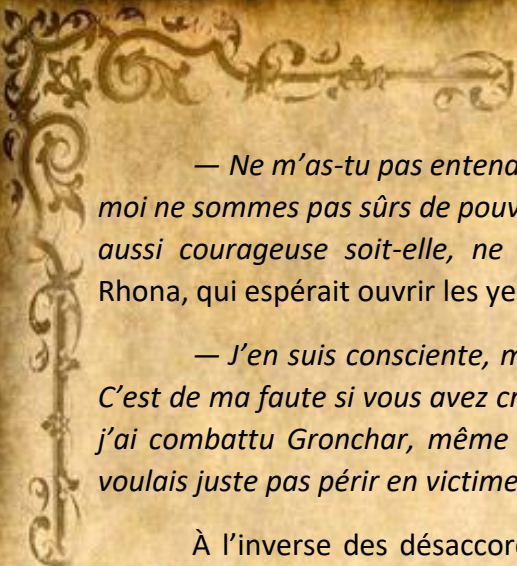
— *Oui, j'ai appris cette leçon au contact de William. Si vous me dites qu'Alyce essaye de se repentir sincèrement, je vais... Attendre et voir. Mais que fait-on concernant le Titan ?*

En constatant à quel point sa jeune apprentie avait mûri en l'espace de quelque temps, Rhona ne put s'empêcher de lui tapoter l'épaule avec un air approbateur, puis lui répondit.

— *On peut tuer le Titan. Alyce a trop peur pour le combattre, et je ne lui jetterai pas la pierre. Elle a appris une leçon que toi aussi, tu devras apprendre. Ce jour-là, tu feras ton choix. Demeurer sur la voie de l'héroïsme, ou t'en détourner. Lors de la réalisation des Prophéties, quelques titans ont réussi à se rendre en Tyrie. Pendant que je te cherchais, mes amis les ont traqués et éliminés. Il est donc possible de chasser notre proie, aussi dangereuse soit-elle. En revanche, tu n'es pas assez forte pour combattre notre ennemi, tu risques de te faire tuer. Aussi, j'ai demandé à Alyce de t'accompagner jusqu'à l'Arche du Lion pour prévenir les autorités. Si on se rend directement à la capitale, le...* expliqua Rhona, avant de voir le regard complice que lui adressait son élève. Elle avait déjà compris les enjeux.

— *Le titan nous suivra. Il sentira la présence des villages et détruira tout sur son passage.* Termina Evanlyn. Cependant, elle n'en avait pas terminé.

— *Maître, je vous en prie... Laissez-moi vous aider. Je suis certaine que je peux me rendre utile.*



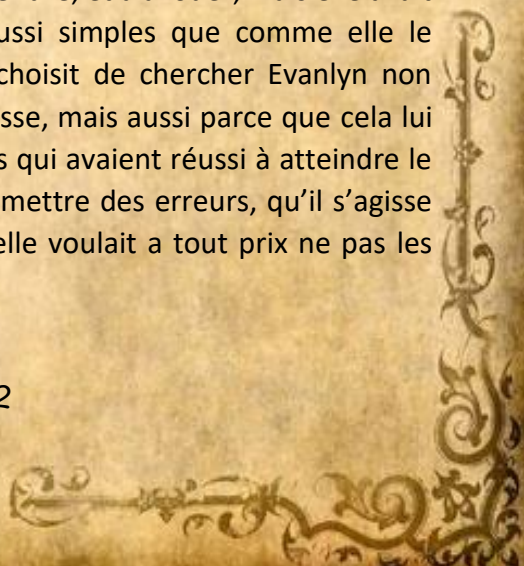
— Ne m'as-tu pas entendu, jeune fille ? Larcyn, Dan, William et moi ne sommes pas sûrs de pouvoir le vaincre. Une apprentie rôtieuse, aussi courageuse soit-elle, ne nous sera d'aucune aide. Rétorqua Rhona, qui espérait ouvrir les yeux à son apprentie.

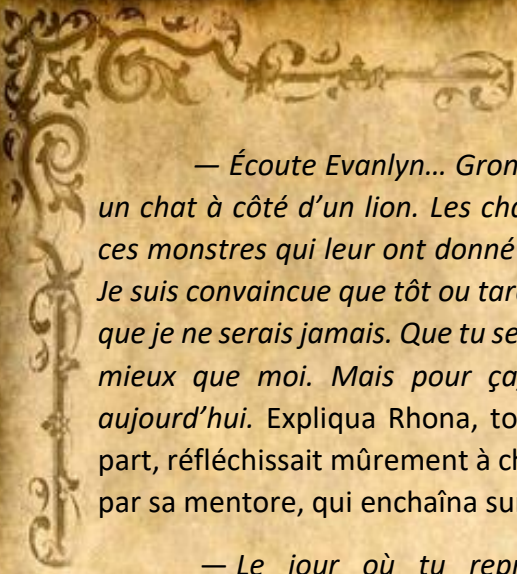
— J'en suis consciente, mais je ne peux pas vous abandonner. C'est de ma faute si vous avez croisé la route de ce monstre. Et quand j'ai combattu Gronchar, même moi j'étais certaine de perdre. Je ne voulais juste pas périr en victime, mais en guerrière. Tenta Evanlyn.

À l'inverse des désaccords qu'elles avaient eus jusque-là, les deux ascaloniennes n'haussaient pas le ton. Toutes deux restaient calmes et exposaient leur point de vue pour convaincre l'autre. Une grande preuve de maturité de la part de l'apprentie.

— Si j'ai croisé la route de ce démon, ce n'est pas ta faute. C'est la mienne. C'est nous qui avons laissé des titans se rendre en Tyrie, et c'est à nous d'en assumer les conséquences. C'est notre devoir. Mon devoir, et je l'ai oublié bien trop longtemps. Répondit la maitresse rôtieuse.

Même si c'était difficile à entendre, et à avouer, mais elle avait raison. Les choses n'étaient pas aussi simples que comme elle le décrivait. Cependant, Rhona avait choisit de chercher Evanlyn non seulement pour honorer une promesse, mais aussi parce que cela lui évitait de devoir se frotter aux titans qui avaient réussi à atteindre le continent. Sa peur lui avait fait commettre des erreurs, qu'il s'agisse des titans ou de son apprentie, et elle voulait a tout prix ne pas les reproduire.





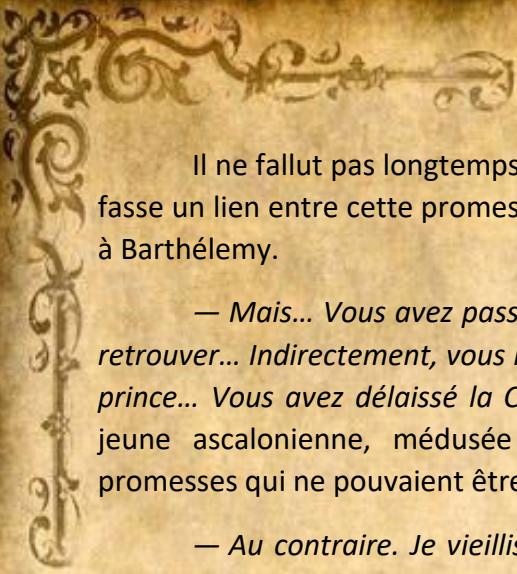
— Écoute Evanlyn... Gronchar, à côté d'un titan... C'est comme un chat à côté d'un lion. Les charrs vénéraient les titans, c'est même ces monstres qui leur ont donné le moyen de déclencher la Fournaise. Je suis convaincue que tôt ou tard, tu seras une rôdeuse bien plus forte que je ne serais jamais. Que tu seras capable de veiller sur les tiens bien mieux que moi. Mais pour ça, ton histoire ne doit pas s'arrêter aujourd'hui. Expliqua Rhona, toujours aussi posée. Evanlyn, pour sa part, réfléchissait mûrement à chaque mot qui venait d'être prononcé par sa mentore, qui enchaîna sur de bien sages paroles.

— Le jour où tu reprendras le flambeau arrivera plus rapidement que tu ne le penses, et ce jour-là, tu comprendras à quel point ce fardeau est lourd, et à quel point il faut être préparé. Prononça-t-elle solennellement d'un ton trahissant le fait que ses mots n'étaient pas d'elle.

Ce qui n'empêcha pas Evanlyn d'en comprendre tout le sens, et d'opiner. Oui, elle ne sait pas encore dans quoi elle s'engageait, en désirant devenir une héroïne ou une meneuse. Tout ce qu'elle savait, c'est qu'elle avait ça dans le sang.

— Cette phrase, c'est quelqu'un qui vous l'a soufflé, n'est-ce pas ? Qui était-ce ? demanda l'apprentie rôdeuse, dont son for intérieur pensa d'emblée à son propre père.

— Le Prince Rurik. Et quand il est mort, je lui ai promis de protéger la Colonie d'Ascalon. Répondit l'intéressée sans détour.



Il ne fallut pas longtemps pour que l'esprit habile d'Evanlyn ne fasse un lien entre cette promesse, et celle que la mentore avait faite à Barthélemy.

— *Mais... Vous avez passé plus de sept ans à Ascalon pour me retrouver... Indirectement, vous n'avez pas tenu votre parole envers le prince... Vous avez délaissé la Colonie pour me chercher.* Déduisit la jeune ascalonienne, médusée par le paradoxe entre ses deux promesses qui ne pouvaient être tenues en même temps.

— *Au contraire. Je vieillis, je prends des risques, et un jour, il faudra bien quelqu'un pour protéger mes frères et mes sœurs d'Ascalon. J'ai beau chercher dans ma tête, je sais que tu es la seule personne à qui je peux léguer cette tâche.* Répondit sincèrement la rôdeuse, en croisant le regard d'améthyste de son apprentie. Apprentie qui avait sans doute trouvé comment gagner le débat, à en juger par le fin sourire qui se dessinait sur son visage.

— *Donc soit on rentre ensemble, soit je ne pourrai jamais devenir une rôdeuse et suivre vos traces. Navrée, maître, mais je reste avec vous.*

CHAPITRE 20 :

L'OMBRE INVISIBLE

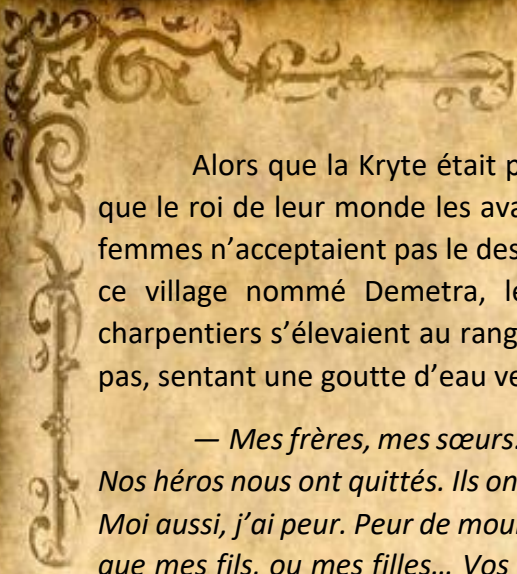
Devant une assemblée composée de paysans, de fermiers, de potiers, d'artisans et de forgerons, un homme se tenait debout. Un homme aux cheveux brun, dont quelques mèches rebelles tombaient sur son visage grave. Son esprit en pleine réflexion, il gratta sa courte barbe tandis que ses yeux noisette passaient d'un homme à un autre et d'une femme à l'autre...

« *Il y'a même des enfants...* », songea-t-il en constatant la présence de jeunes gens dont l'âge ne devait pas dépasser les seize ans. L'épreuve qu'ils allaient traverser s'annonçait difficile et sans retour, et pourtant, toutes ces personnes ici présentes avaient répondu à son appel.

— *Saul, mon frère... Nous sommes prêts. Donne-nous tes directives, et nous les suivrons.* Déclara un homme âgé au teint basané, armé d'un bâton de moine, qui vint se placer aux côtés de son meneur.

— *Bien, Dorian. Thommis et les autres sont là, eux aussi ?* s'enquit l'intéressé.

Le dénommé Dorian croisa le regard inquiet de son ami, puis hocha la tête.

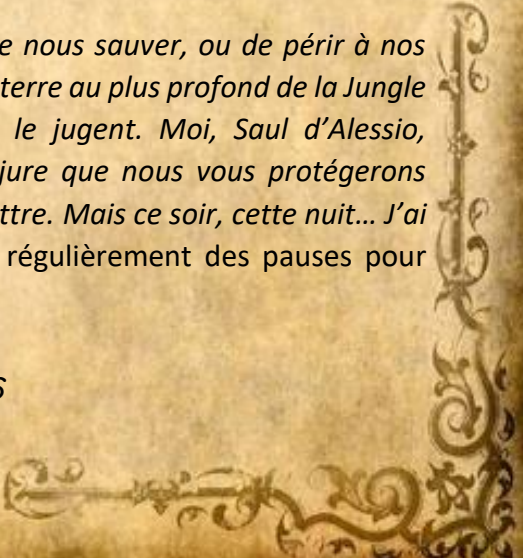


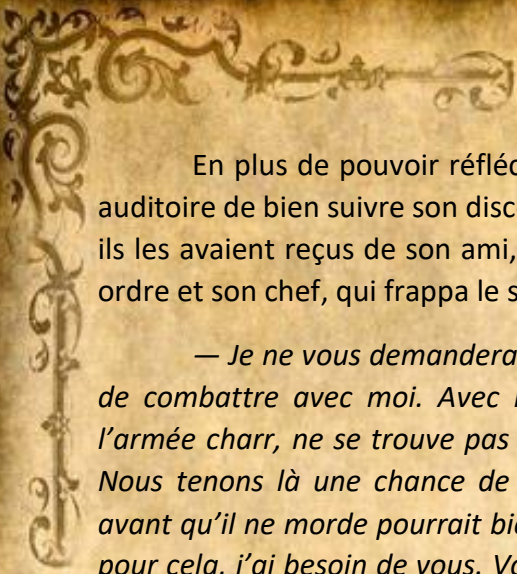
Alors que la Kryte était plongée dans l'obscurité de la nuit, et que le roi de leur monde les avait abandonnés, quelques hommes et femmes n'acceptaient pas le destin qui leur était promis. Ce soir, dans ce village nommé Demetra, les marchands, les pêcheurs ou les charpentiers s'élevaient au rang de guerrier. Saul fit alors un premier pas, sentant une goutte d'eau venue du ciel tomber sur sa joue.

— *Mes frères, mes sœurs... À nos portes se trouve l'envahisseur. Nos héros nous ont quittés. Ils ont cédé à leur peur. Et vous savez quoi ? Moi aussi, j'ai peur. Peur de mourir, oui... Mais pas seulement. J'ai peur que mes fils, ou mes filles... Vos fils, vos filles... N'aient plus de terre à cultiver. Plus d'eau pour s'abreuver, plus de soleil à admirer... Les charrs ont décidé de nous anéantir. Ascalon est déjà tombé, Orr suit le même chemin, et la Kryte leur emboîte le pas.* Commença Saul d'Alessio, en même temps qu'il s'emparait de son propre bâton de mage.

Un simple ustensile de marche utilisée par n'importe quel pèlerin. Cependant, Saul avait conservé cette relique pour s'en servir comme catalyseur pour sa magie. Lui, ainsi que ses fidèles, arborait l'uniforme et le symbole de l'espoir.

— *Si notre roi Jadon refuse de nous sauver, ou de périr à nos côtés, alors qu'il en soit ainsi. Qu'il se terre au plus profond de la Jungle de Maguuma, et que les Invisibles le jugent. Moi, Saul d'Alessio, fondateur du Blanc-Manteau, vous jure que nous vous protégerons jusqu'à ce que mon cœur cesse de battre. Mais ce soir, cette nuit... J'ai besoin de vous.* Reprit-il, marquant régulièrement des pauses pour trouver les mots justes.





En plus de pouvoir réfléchir, cela permettait également à son auditoire de bien suivre son discours. De s'en imprégner. Ces conseils, ils les avaient reçus de son ami, Dorian, qui observait avec fierté son ordre et son chef, qui frappa le sol avec son bâton.

— *Je ne vous demanderai pas de vous battre à ma place. Mais de combattre avec moi. Avec nous. Rox Règne Cendre, le chef de l'armée charr, ne se trouve pas loin d'ici. Ses effectifs sont dispersés. Nous tenons là une chance de l'abattre. Couper la tête du serpent avant qu'il ne morde pourrait bien sonner la victoire de la Kryte. Mais pour cela, j'ai besoin de vous. Vous êtes très brave d'avoir accepté de me rejoindre ici, mais vous avez encore l'opportunité de renoncer. Je ne vous en voudrais pas. Les invisibles ne vous en voudront pas, car je préfère être franc avec vous, il y'a peu de chances pour que nous revenions. Mais si nous devons ne plus jamais voir le soleil se lever, alors nous ferons en sorte de partager notre sort avec les charrs. KRYTIENS, TOUS FRÈRES ET SŒURS, UNIS SOUS UNE MÊME BANNIÈRE !* Encouragea Saul, tout en levant son bâton bien haut.

Galvanisé, toute l'assemblée imita le chef du Blanc-Manteau. Dorian le premier, suivit par les fidèles, et enfin les villageois.

— *Les Invisibles nous regardent, et nous protègent !* déclara Dorian, alors que Saul se retournait pour se diriger vers la sortie du village.

— *Ne craignez pas la mort, car les Invisibles vous accueilleront dans leurs cités d'or et de lumière.* Enchérit un chevalier en armure. Un ami très proche de Dorian et de Saul.

— *Il n'existe nul châtiment pour qui respecte les Invisibles, et vit selon leurs préceptes.* Ajouta un second chevalier, un peu plus jeune que le précédent.

Le quatuor en tête, la troupe de guerres avançait avec détermination vers l'emplacement où avait été localisé le campement des charrs. Si certains souhaitaient encore converser, c'était le moment ou jamais.

— *Hablion, tu es certain de vouloir te joindre à nous ? Ta fille n'aura plus personne...* Demanda Saul au plus vieux des deux guerriers en armure qui marchait à ses côtés.

— *Si les charrs l'emportent, elle n'aura de toute façon plus rien. Cependant, j'ai tout de même une requête pour toi. Et pour vous tous, mes frères. Si je devais ne pas revenir, prenez soin de Larcyn. Elle a soif de connaissance, et prend parfois les mauvaises décisions... Mais je suis convaincu qu'un jour, elle fera de grandes choses.* Formula le brave chevalier, en croisant les regards de ses amis.

Derrière eux, les soldats scandaient diverses menaces envers les charrs, des prières, des promesses. Ils avaient besoin de courage, et si ces chants pouvaient leur permettre de surmonter cette épreuve, alors qu'il en soit ainsi. Dorian posa une main sur l'épaule de son camarade.

— *Je t'en fais le serment. Jamais je n'abandonnerai ta protégée.*

— *Elle sera entre de bonnes mains avec nous, n'ai aucune crainte.* Enchérit le second guerrier.

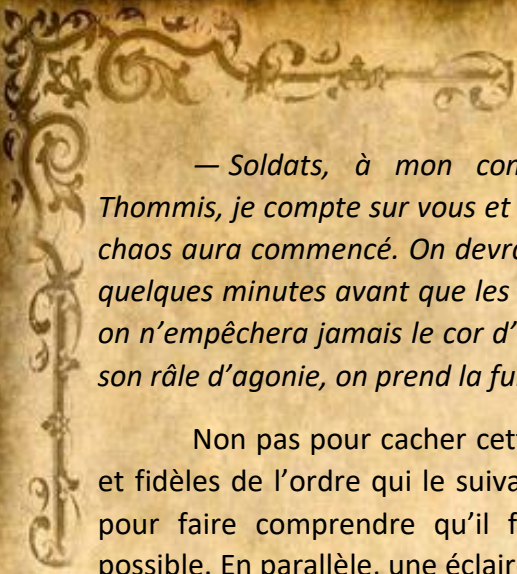
— *Merci, Dorian, merci, Thommis.* Prononça simplement l'intéressé, tout en passant sa main sur le pommeau de sa hache. Sans doute pour se rassurer.

Chaque pas, chaque seconde, chaque minute de marche les rapprochaient un peu plus du funeste destin qui les attendait. Les cœurs de tous battaient à tout rompre tandis que les torches du camp charr étaient visible à travers les ténèbres.

— *Ils ne craignent même pas d'être repérés...* Constata une femme, qui marchait juste derrière les membres fondateurs du Blanc-Manteau.

— *En effet, Rebekah. Prend garde à toi, tu as beau exceller dans la magie du feu, les chamans charrs sont redoutables.* Prévint Saul, dont l'inquiétude se faisait de plus en plus perceptible.

La tension montait de plus en plus, et bientôt, il allait être temps de mettre son plan en action. Celui qui, au prix de leurs propres vies, allait permettre d'ôter celle de Rox Règne Cendre. Au fur et à mesure de leur progression, l'escouade avait cessé ses cris de guerre et ses encouragements dans le but de se rapprocher le plus possible avant de lancer l'assaut. Les charrs n'avaient pas peur d'une attaque-surprise, et se permettaient donc d'ouvrir des brèches dans leur défense. Après tout, rien ni personne ne leur avait opposé la moindre résistance, jusque-là. Cette erreur allait sonner le glas de leur armée, Saul se le jurait.



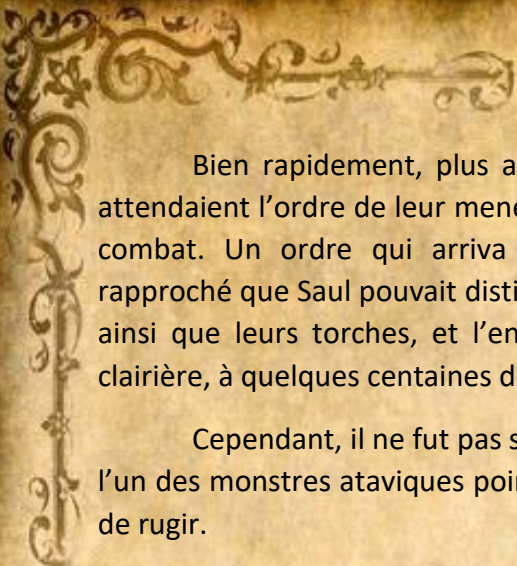
— Soldats, à mon commandement, on charge. Hablion, Thommis, je compte sur vous et nos hommes pour me suivre quand le chaos aura commencé. On devra se ruer sur leur chef. On n'aura que quelques minutes avant que les patrouilles alentour ne reviennent, et on n'empêchera jamais le cor d'alerte de sonner. Dès que Rox pousse son rôle d'agonie, on prend la fuite. Chuchota Saul d'Alessio.

Non pas pour cacher cette partie du plan aux braves citoyens et fidèles de l'ordre qui le suivaient, car ils étaient au courant, mais pour faire comprendre qu'il fallait désormais parler le plus bas possible. En parallèle, une éclaireuse sortit des fourrés pour rejoindre le groupe d'intervention.

— Nous serons juste derrière toi. Ah, Gisinger, au rapport. Répondit Hablion à Saul, avant de demander à la nouvelle arrivante de lui faire un état des lieux.

— Mes salutations, mes frères. Les charrs sont très négligents, mais ils ne sont pas stupides pour autant. Des patrouilles surveillent les parages, et certaines escouades en profitent pour piller les villages proches. Demetra y passera bientôt, je pense. En revanche, notre itinéraire n'a pas été compromis. Annonça la rôdeuse, armée de son arc. Cette dernière se plaça à côté d'Hablion, et suivit le rythme pour se rapprocher du campement des démons guerriers.

— Bien... Dans ce cas, on suit le plan... et que les Invisibles veillent sur nous. Déclara Saul d'Alessio d'un air déterminé.



Bien rapidement, plus aucune voix ne se fit entendre. Tous attendaient l'ordre de leur meneur, celui qui annoncerait le début du combat. Un ordre qui arriva finalement, après s'être tellement rapproché que Saul pouvait distinguer les silhouettes de ses ennemis, ainsi que leurs torches, et l'entrée du camp situé dans une vaste clairière, à quelques centaines de mètres.

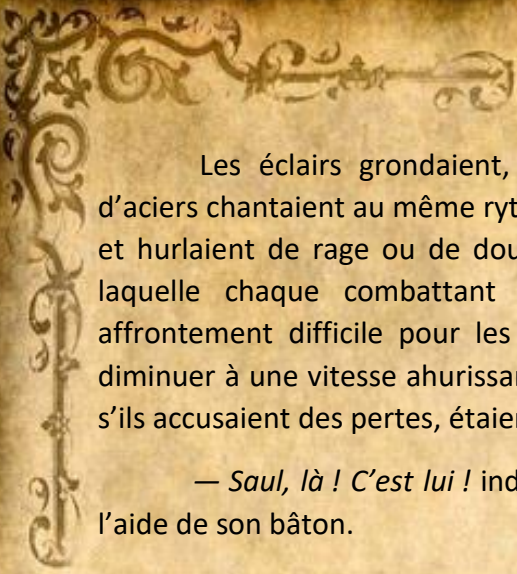
Cependant, il ne fut pas seul à pouvoir voir dans l'obscurité, et l'un des monstres ataviques pointa une griffe dans sa direction avant de rugir.

— *CHARGEZ !!!* hurla Saul à pleins poumons, avant de courir droit devant lui, épaulé par ses frères d'armes.

Quelques secondes plus tard, les lames de Thommis et d'Hablion croisèrent celles des deux gardes charrs, tandis que Saul, Dorian ainsi que ses fidèles se frayèrent un chemin pour forcer le passage jusqu'au centre du camp. Le chaos fut alors instantané.

Les sorciers démoniaques lancèrent leurs sortilèges contre les braves mages du Blanc-Manteau, tandis que les créatures guerrières se battaient contre les paysans qui leur faisaient barrage. Saul éprouvait toutes les peines du monde à jauger les forces en présence. Néanmoins, il savait une chose : l'anarchie ne durerait pas, il devait en profiter dès maintenant.

— *Mes frères, avec moi !* Encouragea le chef de l'ordre, en même temps qu'il envoyait une puissante sphère de lumière droit sur un adversaire, le repoussant jusqu'à ce que ses soldats prennent le relais.



Les éclairs grondaient, les flammes rugissaient, les lames d'aciers chantaient au même rythme que les opposants s'affrontaient et hurlaient de rage ou de douleur. Une ambiance terrifiante dans laquelle chaque combattant devait lutter pour sa survie. Un affrontement difficile pour les krytiens, qui voyaient leur nombre diminuer à une vitesse ahurissante. À l'inverse des charrs qui, même s'ils accusaient des pertes, étaient sur la voie de la victoire.

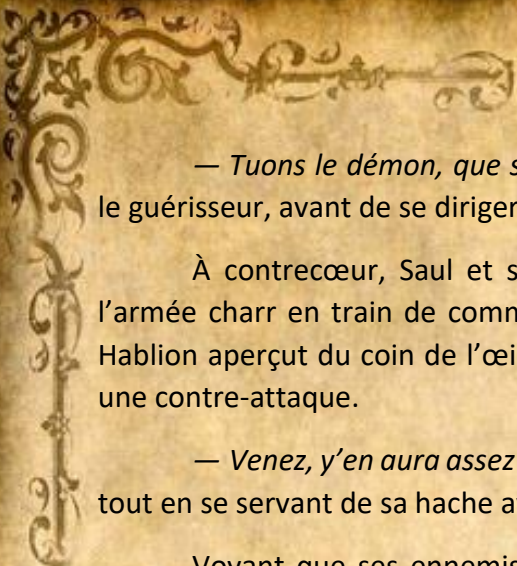
— *Saul, là ! C'est lui !* indiqua Dorian, en désignant un charr à l'aide de son bâton.

Une brève baisse d'inattention qui faillit coûter la vie à Saul, en témoignait la lame acérée d'un démon qui venait d'être stoppée de justesse par le brave Hablion.

— *Allez vous en occuper, je vous couvre !* répliqua le guerrier, qui engagea alors un duel face au monstre.

À l'unisson, Dorian et Saul hochèrent la tête d'un air navré. Ils avaient peu de temps, et ne pouvaient se permettre d'en perdre, même pour aider un ami. Le chef du Blanc-Manteau, alors vu comme le protecteur de la Kryte, sentit son cœur se serrer quand il tourna le dos à son courageux camarade. Un pincement qui se fit d'autant plus douloureux quand il entendit le preux chevalier grogner de douleur, au moment où un second charr vint croiser le fer.

— *Hablion...* Souffla Saul, qui hésitait à rebrousser chemin. Une hésitation qui prit fin quand la main de Dorian vint se serrer autour de son bras pour le tirer.



— *Tuons le démon, que son sacrifice ne soit pas vain !* déclara le guérisseur, avant de se diriger vers Rox Règne Cendre.

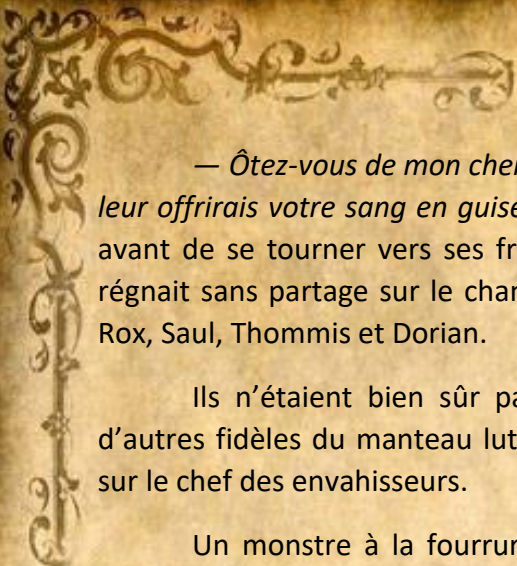
À contrecœur, Saul et ses fidèles se ruèrent sur le chef de l'armée charr en train de commander ses guerriers. Une scène que Hablion aperçut du coin de l'œil, en même temps qu'il se dérobait à une contre-attaque.

— *Venez, y'en aura assez pour vous deux !* ragea le combattant, tout en se servant de sa hache avec dextérité.

Voyant que ses ennemis allaient le frapper en même temps dans l'espoir de lui couper toute retraite, Hablion se servit de son bouclier pour dévier les deux épées au-dessus de lui. Non sans hâte, il se baissa pour passer sous les bras de ses adversaires, puis envoya son tranchoir mordre la chair d'un des charrs, dont le bras armé chuta sur le sol.

— *Ah, ça fait mal, n'est-ce pas ?!* jubila Hablion, qui envoya aussitôt une seconde frappe sur le deuxième démon.

Incapable de voir l'attaque de l'humain, le charr vit trop tard l'acier se diriger sur son crâne avant de le fendre telle une bûche de bois. Dans un rugissement d'agonie, le monstre s'effondra. D'un geste sec, il arracha sa hache de la tête qu'il venait de meurtrir, avant d'achever son dernier adversaire d'un revers rapide et mortel dans la gorge.



— *Ôtez-vous de mon chemin ! Les Invisibles me protègent, et je leur offrirais votre sang en guise de remerciement !* Rugit le guerrier, avant de se tourner vers ses frères d'armes. En dépit du chaos qui régnait sans partage sur le champ de bataille, il parvint à distinguer Rox, Saul, Thommis et Dorian.

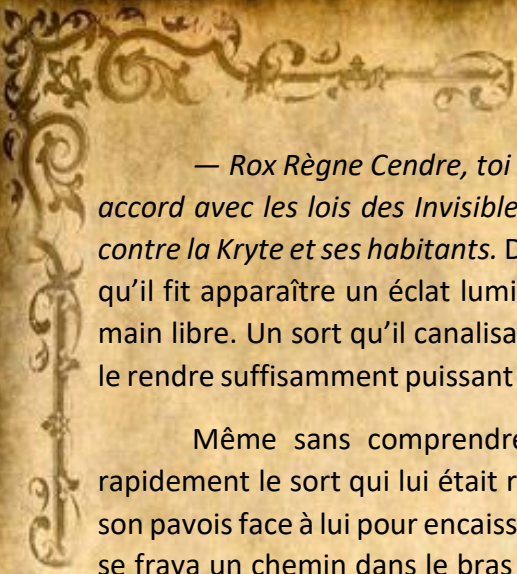
Ils n'étaient bien sûr pas seuls. Rebekah, Gisinger, et bien d'autres fidèles du manteau luttèrent pour que la sentence s'abatte sur le chef des envahisseurs.

Un monstre à la fourrure tigrée et aux gigantesques cornes noires se battait avec ses congénères contre les vaillants chevaliers. Les défenseurs de la Kryte, prêts à donner leur vie pour mettre un terme à celles des démons qui avaient pénétré sur leurs terres.

— *Immobilisez-le !* ordonna Saul, tout en incantant un sortilège de lumière pour aveugler Règne Cendre et ses alliés.

Une diversion qui permit à Thommis de se débarrasser d'un de leurs opposants d'un revers de lame, tandis que Dorian contraignit Règne Cendre à poser un genou à terre à l'aide de sa magie sacrée. Le dernier soutien de Rox, en très mauvaise position, sentit les flammes de Rebekah dévorer sa fourrure et sa chair avant d'être achevé par les traits de Gisinger.

— *TUEZ-LE !* Encouragea Hablion, en pleine course pour rejoindre ses camarades.



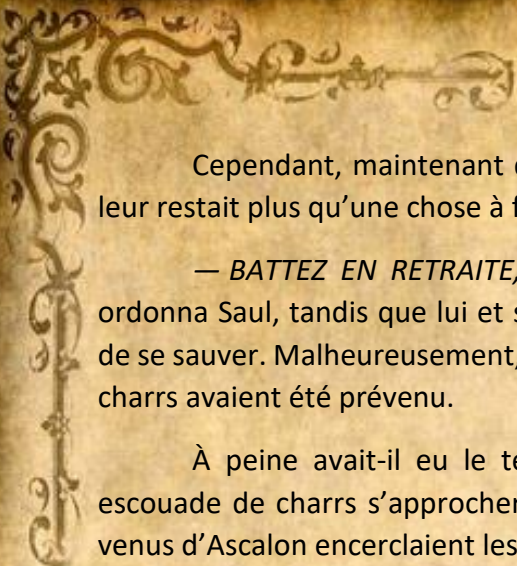
— *Rox Règne Cendre, toi qui ne comprends guère mes mots, en accord avec les lois des Invisibles, je te reconnais coupable de crimes contre la Kryte et ses habitants.* Déclara Saul d'Alessio, en même temps qu'il fit apparaître un éclat lumineux et crépitant dans le creux de sa main libre. Un sort qu'il canalisa aussi longtemps que possible afin de le rendre suffisamment puissant pour ôter la vie de Rox d'un seul coup.

Même sans comprendre la langue du krytien, Rox devina rapidement le sort qui lui était réservé. Il se redressa aussitôt, et leva son pavois face à lui pour encaisser l'attaque. Mais la lame de Thommis se fraya un chemin dans le bras du charr, le contraignant à baisser sa garde, et à accepter son destin.

— *POUR LA KRYTE, ET POUR LES INVISIBLES !* hurla le chef du Blanc-Manteau, avant de déchaîner sur Règne Cendre une redoutable décharge voltaïque si puissante qu'elle repoussa le charr de près d'un mètre.

Le meneur des envahisseurs s'effondra alors sur le sol, sa vie comme son âme se faisant faucher par le sort qui dégagea une éclatante lueur, illuminant ainsi le champ de bataille. Tous les combattants, humains ou charrs, comprirent le message : Rox Règne Cendre était mort.

Aussitôt, le chaos et les cris de guerre laissèrent place à un silence lourd et pesant. Un silence rompu uniquement par le son des gouttes d'une pluie qui gagnait en intensité en même temps que les secondes s'écoulèrent. « *On l'a fait... On a réussi !* », pensa Saul, stupéfait devant cet exploit.



Cependant, maintenant que leur objectif était accompli, il ne leur restait plus qu'une chose à faire.

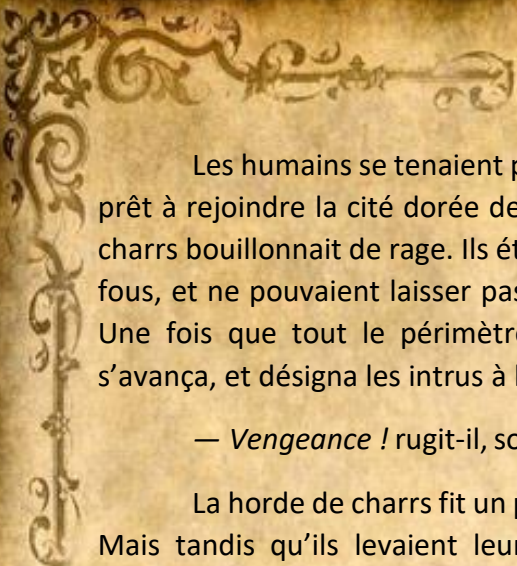
— *BATTEZ EN RETRAITE, nous n'avons plus rien à faire ici !* ordonna Saul, tandis que lui et ses amis firent volte-face pour tenter de se sauver. Malheureusement, comme il l'avait anticipé, les renforts charrs avaient été prévenu.

À peine avait-il eu le temps de se retourner, qu'il vit une escouade de charrs s'approcher. Tels des lions affamés, les démons venus d'Ascalon encerclaient les braves citoyens et le Blanc-Manteau, leur coupant toute retraite possible. Ils étaient bien trop nombreux pour que le courage ou la détermination ne leur permettent de renverser la situation...

— *Saul, ce fut un honneur.* Prononça solennellement Dorian, prêt à se battre jusqu'au bout.

— *Survivants, regroupez-vous ! Tuons-en autant que possible !* Ordonna Hablion, dont le tempérament de guerrier ne se laissait guère impressionner par la situation.

— *Faisons en sorte de marquer leur race sur des générations. Qu'ils tremblent à l'idée de combattre des krytiens !* vociféra Thommis, tout en se plaçant à côté de Hablion pour protéger non seulement Saul et Dorian, mais aussi Rebekah, Gisiger, et tous les autres rescapés de la bataille.



Les humains se tenaient prêts. Prêt à combattre jusqu'au bout, prêt à rejoindre la cité dorée des Invisibles. De leur côté, le sang des charrs bouillonnait de rage. Ils étaient tels des démons complètement fous, et ne pouvaient laisser passer l'affront qu'ils venaient de subir. Une fois que tout le périmètre fut sous leur contrôle, l'un d'eux s'avança, et désigna les intrus à l'aide de son bâton de chaman.

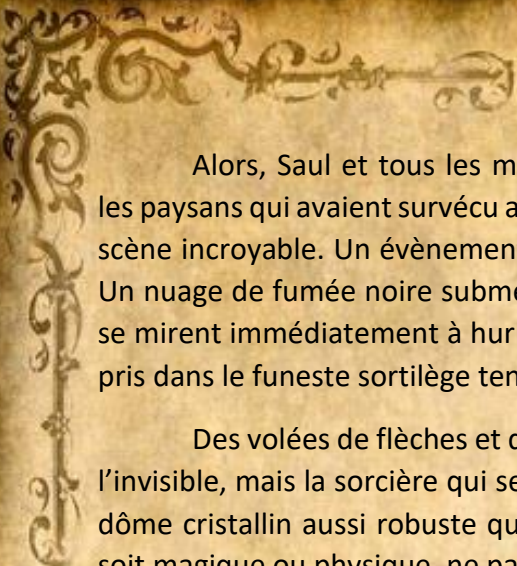
— *Vengeance !* rugit-il, sonnait alors le glas du Blanc-Manteau.

La horde de charrs fit un premier pas tout en hurlant de colère. Mais tandis qu'ils levaient leurs armes et se précipitaient sur les humains, ils s'arrêtèrent presque à l'unisson. Médusé par l'étrange comportement des monstres, Saul baissa sa garde puis tourna son regard autour de lui. « *Avons-nous des renforts ?* », se demanda-t-il, avant de rester bouche bée.

Derrière lui, et derrière le Blanc-Manteau, naquit une lueur dorée aussi intense que divine. De cet éclat lumineux apparurent trois créatures humanoïdes. Une femme et deux hommes, tous parés d'une armure d'or et vêtus de robe de sorcier d'un noir aussi profond que l'encre. Leurs visages étaient cachés derrière des masques, tandis que les rémiges qui ornaient leurs dos remuaient lentement au rythme de la lévitation des êtres divins.

— *Les... Les invisibles...* murmura Dorian, ébloui par la scène qui se jouait devant lui.

— *Charrs, vous qui avez osé vous en prendre à la vie de nos fidèles, sachez que vos châtiments sera... ÉTERNEL !* Menaça l'un des dieux, avant de tendre les bras vers l'armée démoniaque.



Alors, Saul et tous les membres du Blanc-Manteau, ainsi que les paysans qui avaient survécu au combat précédent assistèrent à une scène incroyable. Un évènement auquel personne ne pourrait croire. Un nuage de fumée noire submergea les forces des envahisseurs, qui se mirent immédiatement à hurler de douleur. Ceux qui n'étaient pas pris dans le funeste sortilège tentèrent alors d'intervenir.

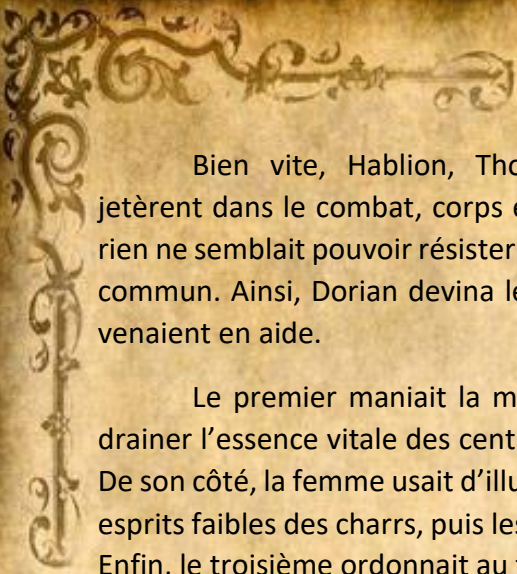
Des volées de flèches et de sorts furent lancées en direction de l'invisible, mais la sorcière qui se trouvait à ses côtés fit apparaître un dôme cristallin aussi robuste que du diamant. Aucun projectile, qu'il soit magique ou physique, ne parvint à traverser l'égide invoquée.

— *Comment osez-vous vous opposer à la volonté des véritables dieux de la Tyrie ?! s'insurgea-t-elle, avant de reculer pour laisser la place au dernier Invisible.*

Celui-ci écarta ses mains, avant de pointer le ciel pluvieux du bout de son index. La seconde d'après, les nuages de pluie gondèrent, avant de laisser s'abattre un éclair qui vint frapper les forces charr de plein fouet. Ainsi, les sorciers d'or et de lumière affrontèrent les démons, à trois contre une véritable armée d'invasion. En dépit de ce sous-nombre évident, les Invisibles imposaient un rythme que les monstres ne parvenaient pas à suivre.

— *Allons y mes frères et mes sœurs ! Nos dieux sont avec nous !* Encouragea Saul, avant de se joindre aux Invisibles.

Certes, ils n'avaient pas vraiment l'air d'avoir besoin d'aide. Cependant, il souhaitait montrer sa foi envers les dieux qui l'avaient recueilli, et montrer l'exemple à ses acolytes.



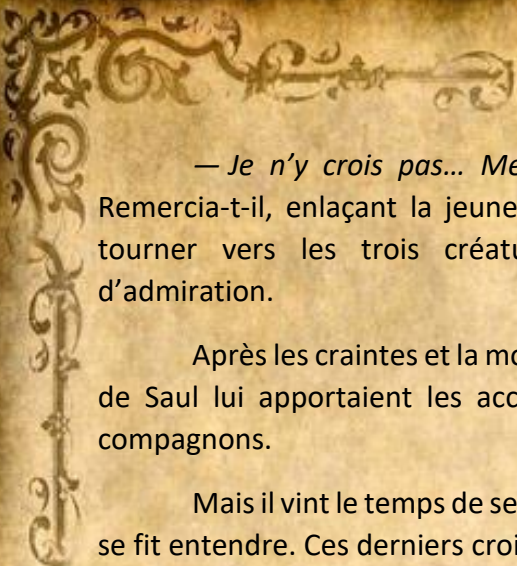
Bien vite, Hablion, Thommis, Dorian, Rebekah... Tous se jetèrent dans le combat, corps et âme. La tempête faisait rage, mais rien ne semblait pouvoir résister aux Invisibles et leurs arcanes hors du commun. Ainsi, Dorian devina les spécialités des trois divins qui leur venaient en aide.

Le premier maniait la magie du sang, dont il se servait pour drainer l'essence vitale des centaines d'ennemis qui lui faisaient face. De son côté, la femme usait d'illusion et de duperie pour manipuler les esprits faibles des charrs, puis les brisait ou les poussait à s'entre-tuer. Enfin, le troisième ordonnait au tonnerre, et ce dernier se soumettait, frappant quiconque était désigné par le dieu d'or.

Malgré cette démonstration de puissance, il arrivait que les charrs parviennent à mettre en défaut la maîtrise magique des invisibles. Auquel cas, les dieux qui portaient bien leur nom disparaissaient, avant de réapparaître ailleurs. Parfois, ils ne se donnaient même pas la peine de se montrer, et continuaient de frapper en restant hors de la vue des mortels.

Finalement, après une bataille aussi longue qu'éprouvante, la Kryte sortit victorieuse. Le dernier charr chuta sur le sol, sans vie, et Saul d'Alessio se laissa alors tomber à genoux, puis leva les yeux vers le ciel. La pluie se terminait, et tandis qu'il reprenait son souffle, il ne put s'empêcher de sourire en voyant ses fidèles célébrer la réussite de cette mission.

— *On l'a fait ! Les charrs ne reviendront jamais !!* cria Rebekah, tout en prenant dans ses bras le brave Thommis.



— *Je n’y crois pas... Merci... Merci mille fois, ô seigneurs...*
Remercia-t-il, enlaçant la jeune femme avant de la lâcher et de se tourner vers les trois créatures flottantes, son regard empli d’admiration.

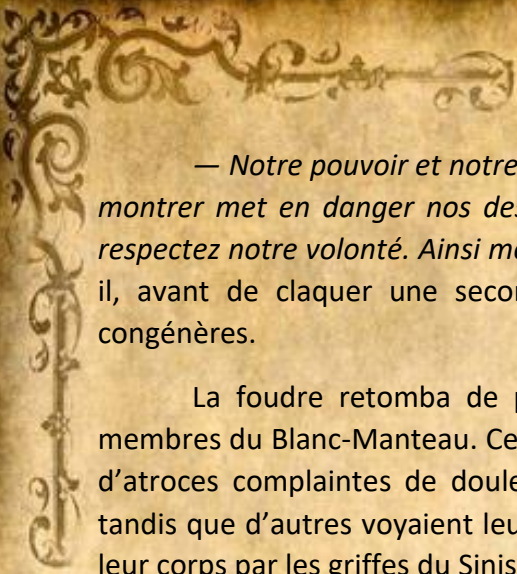
Après les craintes et la mort vinrent la joie et la fête. Les oreilles de Saul lui apportaient les acclamations et les félicitations de ses compagnons.

Mais il vint le temps de se taire, quand la voix d’un des Invisibles se fit entendre. Ces derniers croisières leurs bras, puis l’un d’eux parla d’une voix métallique et grave, qui annonçait bien plus que de simples nouvelles...

— *Saul d’Alessio. Vous avez pris de gros risques. Nous vous avons bénie, et avons répondu à votre appel. Ainsi moi, Lazarus le Sinistre, ai-je parlé.* Commença le premier dieu, avant que la seconde ne prenne la relève de son timbre plus aiguë.

— *Nous ne voulons pas avoir à nous mêler de vos affaires de mortels. Notre intervention à un prix. Ainsi moi, Mercia la Beate, ai-je parlé.* Ajouta-t-elle, laissant ensuite le troisième seigneur terminer la déclaration.

Déclaration qui commença par un claquement de doigts. Aussitôt, la foudre retomba et frappa de plein fouet la pauvre Rebekah. Celle-ci n’eut même pas le temps de pousser le moindre cri qu’elle tomba à terre, sans vie. Les visages joyeux changèrent soudainement, désormais effarés par la sentence qui venait de tomber aussi brutalement qu’un éclair.



— *Notre pouvoir et notre force résident dans nos secrets. Nous montrer met en danger nos desseins. Nous vous avons choisi, alors respectez notre volonté. Ainsi moi, Caliph Omptimus, ai-je parlé.* Finit-il, avant de claquer une seconde fois des doigts, imités par ses congénères.

La foudre retomba de plus belle sur des villageois ou des membres du Blanc-Manteau. Certains se tinrent le crâne en poussant d'atroces plaintes de douleur avant de tomber et de se taire, tandis que d'autres voyaient leurs âmes être dérobées, arrachées de leur corps par les griffes du Sinistre.

Tétanisé par la scène, Saul retomba à genoux, le souffle coupé par une telle atrocité. Hablion et Dorian restaient là, pétrifiés et incapables de réagir. Quant à Thommis, ce dernier venait de prendre la pauvre Rebekah dans ses bras, et assistait lui aussi à ce spectacle macabre. Finalement, il ne resta plus que les quatre membres fondateurs du Blanc-Manteau qui, à l'unanimité, auraient préféré périr par les lames des charrs...

CHAPITRE 21 :

CONFESSIONS D'UN CONFESSEUR

Dans le bureau, au sommet de la tour dans laquelle le groupe de sauvetage avait retrouvé Evanlyn, Larcyn, Dan, Alyce et William s'attardaient en discussions diverses. La maîtresse et son apprentie ayant besoin d'être seules un moment, c'était l'occasion parfaite pour les anciens membres du Blanc-Manteau de converser entre eux. Viktoria avait préféré s'isoler pour passer du temps avec son familier.

Cette expérience était nouvelle pour elle, et comme beaucoup de ses collègues, la création d'un lien avec un animal faisait partie des moments les plus intenses de la vie d'un rôdeur. Dans cette tour, l'ancienne justicière avait mis les mains sur un petit carnet trouvé au hasard de ses fouilles, éclairé par la lueur d'une torche.

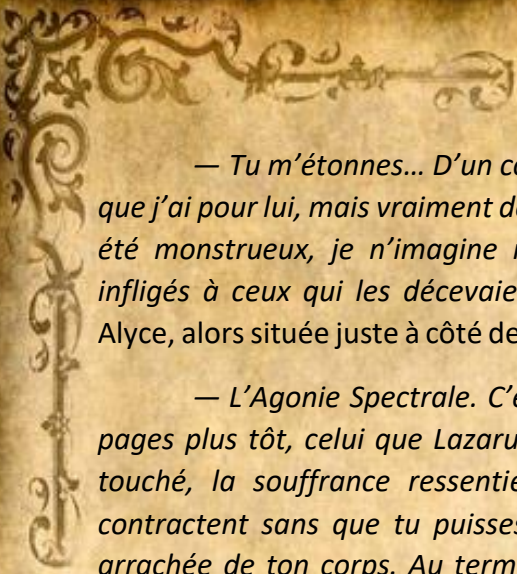
Aussitôt, elle avait commencé à le lire. D'abord dans sa tête, puis après quelques lignes, à voix haute pour que tous ses camarades puissent l'entendre. C'est de cette façon qu'elle lut l'histoire qu'elle venait de découvrir.

— *« Les mots de nos sauveurs furent bien plus difficiles à supporter que la froideur de la mort. En un instant, ils tuèrent tous nos frères et sœurs, n'épargnant que Saul, Hablion, le pauvre Thommis, et moi-même »*... Prononça Larcyn, qui arrivait à la fin du récit.

— *Et ensuite ? Qu'est-ce qui s'est passé ?* demanda aussitôt William, dont la curiosité insatiable lui donnait envie de s'emparer du livre pour le consulter par lui-même.

— *J'y arrive... Laisse-moi deux secondes... Hum hum... « Ils nous ordonnèrent de ne plus les mêler de nos affaires de mortels, sauf en cas d'absolue nécessité. La mort de nos compagnons représentait le prix de notre folie. Mais alors que nous étions tous tétanisés, Saul s'insurgea contre ceux qui l'avaient pourtant sauvé. Vous êtes abject, leur avait-il dit... Dès ce moment, le cœur de Saul avait chassé la peur. Ce fut sa franchise et sa droiture qui causèrent sa perte. Mécontent de la rébellion de Saul, Mercia la Béate et Caliph Optimus posèrent chacun une main sur notre frère avant de disparaître avec lui »...* Par les cinq, c'est... S'arrêta Larcyn, le temps de reprendre son souffle et d'assimiler ce qui était raconté dans ce livre. Quand elle sentit l'impatience de ses compagnons, elle se hâta de terminer.

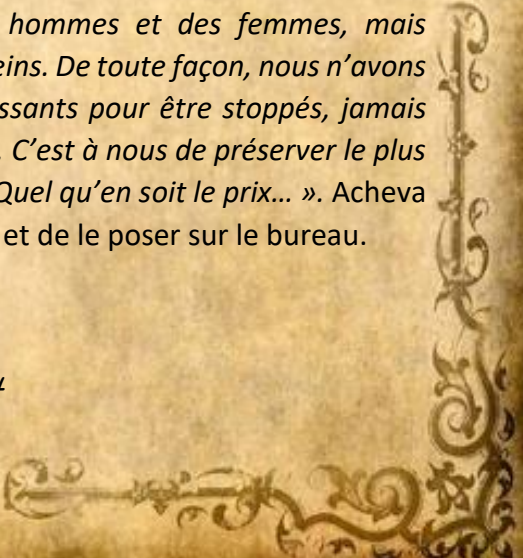
— *« Lazarus se tourna vers nous, et disparut à son tour. À son regard, j'ai compris ses paroles sans mots. Au prochain faux pas, c'est nous qui en subirons les conséquences. Nous sommes restés de nombreuses minutes ainsi, entourés des cadavres de nos ennemis et de nos amis, réalisant difficilement ce qui venait de se passer. Hablion reprit son air impassible, tandis que Thommis... Pauvre Thommis. La mort de ses camarades a été insoutenable pour lui, particulièrement celle de Rebekah. Depuis ce jour, j'ai senti que quelque chose avait changé, qu'il n'était plus le même... » ... Voilà peut-être la raison pour laquelle il avait l'air complètement dément... Dédusit l'envoûteuse, en même temps qu'elle tournait la dernière page.*

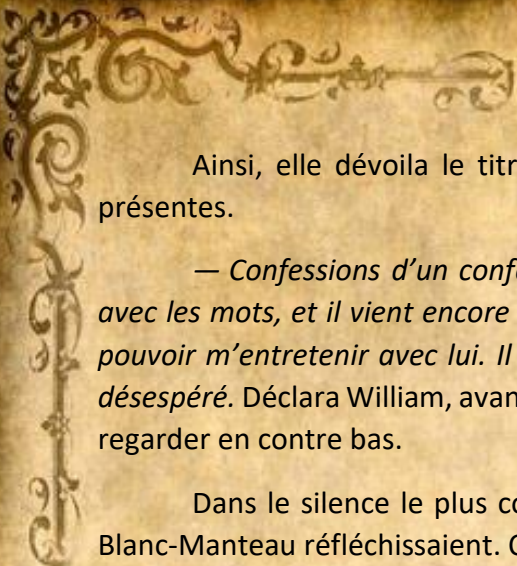


— Tu m'étonnes... D'un coup, ce n'est plus vraiment de la haine que j'ai pour lui, mais vraiment de la peine... Les mursaats ont vraiment été monstrueux, je n'imagine même pas les châtiments qu'ils ont infligés à ceux qui les décevaient durant la guerre civile... Rejoignit Alyce, alors située juste à côté de celle qui l'avait sauvé à deux reprises.

— L'Agonie Spectrale. C'est le sort que Dorian décrit quelques pages plus tôt, celui que Lazarus a lancé sur les charrs. Quand tu es touché, la souffrance ressentie est indescriptible. Tes muscles se contractent sans que tu puisses résister, et ton âme est lentement arrachée de ton corps. Au terme de cet arcane, que tu sois mort ou vivant, ton corps est couvert de stigmates noirs qui ressemblent beaucoup aux plumes que les mursaats ont dans le dos. J'en ai fait l'expérience, et Dorian aussi. À mon avis, Thommis a dû également en faire les frais. Expliqua la moniale du groupe, avant de replonger dans sa lecture pour la finir.

— « Nous n'avions alors plus eu le choix. Au-delà de nos têtes si nous refusions d'obéir, c'était toute la Kryte qui risquait de tomber. Par couardise, nous avons décidé de suivre les Invisibles. À l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais pas vers quelles ténèbres nous nous dirigeons... Ils nous ont ordonné de sacrifier des hommes et des femmes, mais refusent de nous dire pour quels desseins. De toute façon, nous n'avons guère le choix. Ils sont bien trop puissants pour être stoppés, jamais personne ne pourra s'opposer à eux... C'est à nous de préserver le plus d'innocents de la folie des Invisibles. Quel qu'en soit le prix... ». Acheva enfin Larcyn, avant de fermer le livre et de le poser sur le bureau.





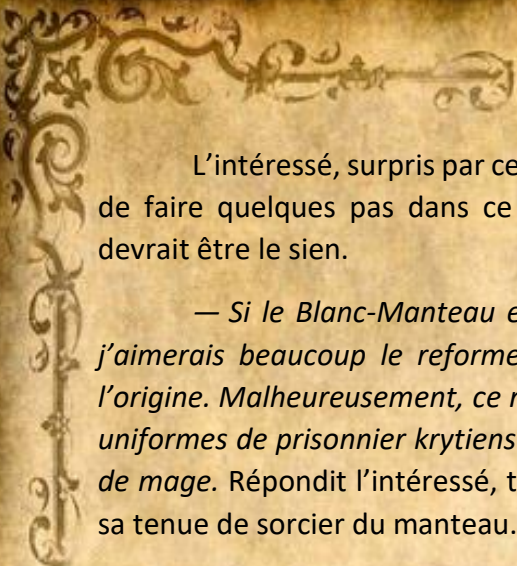
Ainsi, elle dévoila le titre du journal à toutes les personnes présentes.

— *Confessions d'un confesseur... Dorian a toujours été habile avec les mots, et il vient encore de le prouver. J'aurais vraiment aimé pouvoir m'entretenir avec lui. Il avait l'air très sage... Mais aussi très désespéré.* Déclara William, avant de se rapprocher d'une fenêtre pour regarder en contre bas.

Dans le silence le plus complet, les quatre anciens agents du Blanc-Manteau réfléchissaient. Chacun de leur côté, ils avaient eu des points de vue différents des évènements passés. Certains déchirèrent le voile de mensonges, tandis que d'autres s'étaient égarés. Sans les évènements liés à l'arrivée de la Colonie d'Ascalon, nul doute que Larcyn et Dan seraient dans la même situation que Alyce et William : recherchés pour crime de haute trahison envers la Kryte et la couronne.

L'envoûteuse se redressa, puis tourna la tête vers l'ancien érudit. Le seul à ne pas avoir officiellement quitté la guilde du Blanc-Manteau. Il était simplement le dernier rescapé de la bataille qui avait eu lieu quelques semaines plus tôt. Ce qui, ironiquement, faisait de lui le dernier membre connu, mais également le plus gradé...

— *Te voilà promu au rang de Confesseur, William... Que comptes-tu faire, désormais ?* demanda Larcyn avec une pointe d'humour.



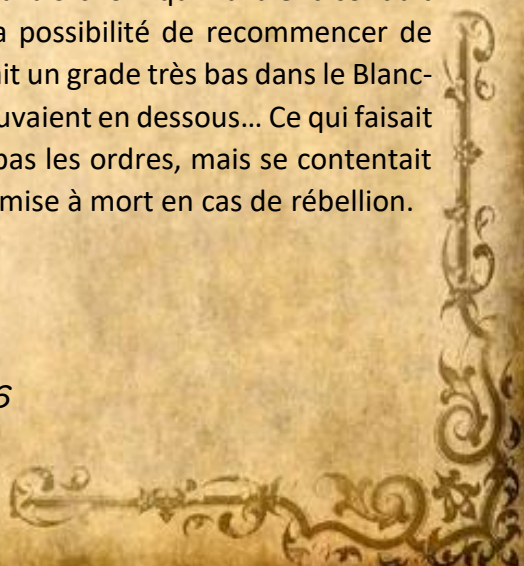
L'intéressé, surpris par cette déclaration, se gratta la tête avant de faire quelques pas dans ce bureau qui, par la même occasion, devrait être le sien.

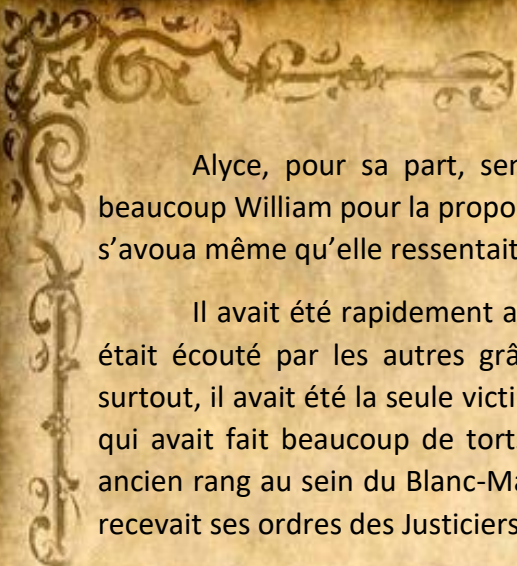
— *Si le Blanc-Manteau existait encore, tu veux dire... Et bien j'aimerais beaucoup le reformer, le faire redevenir ce qu'il était à l'origine. Malheureusement, ce n'est pas possible... Je suppose que les uniformes de prisonnier krytiens m'iront bien mieux que cette tunique de mage.* Répondit l'intéressé, tout en désignant l'état déplorable de sa tenue de sorcier du manteau.

Larcyn et Dan échangèrent alors un regard complice, avant d'opiner mutuellement. Suite à quoi, le druide se tourna vers le telluromancien.

— *On va voir ce qu'on peut faire pour que tu sois libre... Après tout, tu as tué Thommis et combattu héroïquement un Titan. Sans toi, nous n'aurions jamais réussi à le tuer. De plus, tu as mis ta vie en danger pour protéger celle d'Evanlyn... Je pense qu'en tant que simple érudit, il devrait être possible de te gracier.* Annonça le druide.

William, en dépit de ses mauvais choix qui l'avaient conduit vers une impasse, se voyait offrir la possibilité de recommencer de zéro. Ou presque. En effet, érudit était un grade très bas dans le Blanc-Manteau. Seuls les chercheurs se trouvaient en dessous... Ce qui faisait que le mage de la terre ne donnait pas les ordres, mais se contentait de les suivre avec pour promesse sa mise à mort en cas de rébellion.





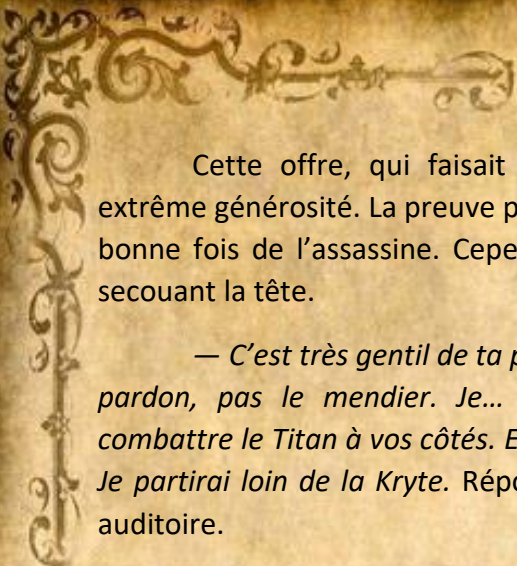
Alyce, pour sa part, sentit son cœur se serrer. Elle enviait beaucoup William pour la proposition qu'il venait de se voir offrir. Elle s'avoua même qu'elle ressentait une grande jalousie.

Il avait été rapidement accepté par Rhona au sein du groupe, était écouté par les autres grâce à son esprit vif et affûté... Mais surtout, il avait été la seule victime de ses erreurs. À l'inverse d'Alyce qui avait fait beaucoup de torts autour d'elle. À cela s'ajoutait son ancien rang au sein du Blanc-Manteau : Savante. Un poste élevé, qui recevait ses ordres des Justiciers.

Difficile pour elle de se défendre en affirmant n'avoir fait que suivre les ordres, puis qu'elle faisait partie de ceux qui s'assuraient qu'ils soient respectés. Pire encore, en tant qu'assassine, il n'était pas rare qu'elle soit chargée d'éliminer des cibles importantes ou des déserteurs ayant pris la fuite.

Elle poussa un long soupir désespéré, puis se tourna vers les étagères pour tenter de se changer les idées. Au fond d'elle-même, elle voulait demander à bénéficier du même traitement que William, et être pardonnée... Mais elle savait que son cas était trop différent de celui de l'érudit.

—Alyce... *Si tu veux... J'essayerai de parler à Rhona. Je ne pense pas qu'on puisse t'accorder l'amnistie, mais peut-être que l'on pourrait t'aider à trouver un endroit pour vivre tranquillement.* Proposa Larcyn en même temps qu'elle passait ses doigts sur son bâton de mage argenté.



Cette offre, qui faisait fi des erreurs d'Alyce, était d'une extrême générosité. La preuve parfaite que l'envoûteuse croyait en la bonne fois de l'assassine. Cependant, l'intéressée déclina l'offre en secouant la tête.

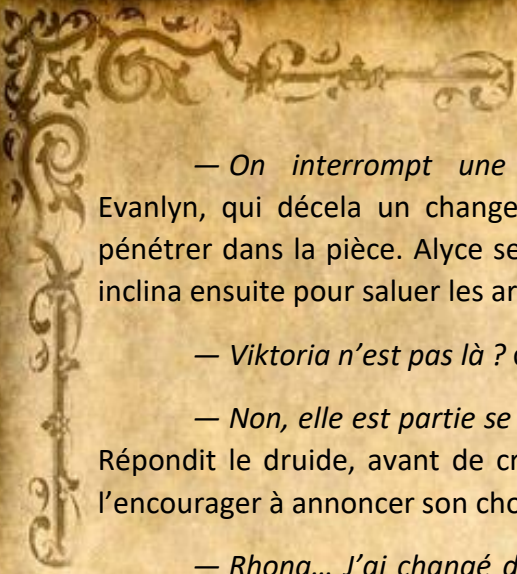
— *C'est très gentil de ta part, Larcyn... Mais... Je dois mériter le pardon, pas le mendier. Je... Si vous êtes d'accord, je voudrais combattre le Titan à vos côtés. Ensuite... Je me plierai à ton jugement. Je partirai loin de la Kryte.* Répondit l'assassine, qui surprit tout son auditoire.

Elle qui voulait à tout prix sauver sa vie, elle était prête à la mettre en danger pour simplement expier ses fautes. Elle avait envoyé tout le monde contre un Titan, et elle ne pouvait pas se résoudre à simplement partir en les laissant combattre le monstre. Une évolution et un changement d'attitude très inattendu, même pour Alyce.

— *Tu es certaine ? Tu sais qu'on risque de tous se faire tuer, toi y compris. Tu ne vas pas nous abandonner au moment crucial ?* s'enquit William, qui connaissait mieux que quiconque la faculté de l'assassine à retourner sa veste, ou à manipuler son entourage.

— *Je ne me défilerais pas ! Pas cette fois. Evanlyn m'a sincèrement fait confiance, et j'en ai abusé...* Commença-t-elle à rétorquer, avant de se taire quand retentirent des bruits de bottes qui montaient les escaliers.

L'instant d'après, tous virent Rhona et son apprentie pousser la porte pour entrer dans le bureau de l'ancien Confesseur du Blanc-Manteau, avant de la refermer.



— *On interrompt une discussion importante ?* demanda Evanlyn, qui décela un changement d'atmosphère au moment de pénétrer dans la pièce. Alyce se contenta de secouer la tête, qu'elle inclina ensuite pour saluer les arrivantes.

— *Viktoria n'est pas là ?* demanda la maîtresse rôdeuse.

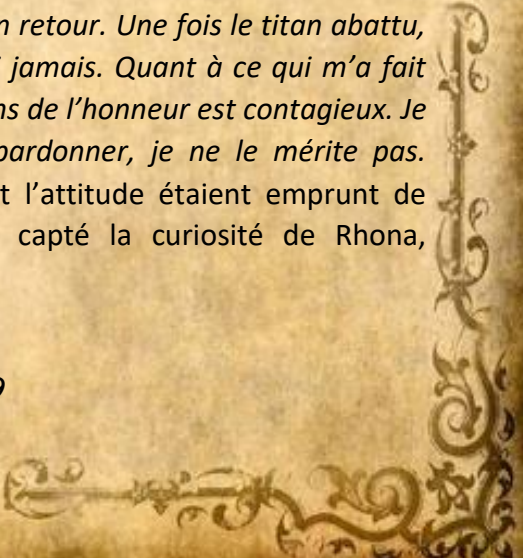
— *Non, elle est partie se promener dans le temple avec Kyara.* Répondit le druide, avant de croiser le regard d'Alyce comme pour l'encourager à annoncer son choix à la rôdeuse.

— *Rhona... J'ai changé d'avis. Je vais me joindre à vous pour combattre le titan.* Déclara l'assassine sans le moindre détour.

Un revirement qui ne manqua pas de surprendre la rôdeuse d'Ascalon, qui haussa un sourcil avant de se gratter le menton. Une mimique plutôt masculine qui ne manqua pas de surprendre Alyce.

— *Pourquoi un tel revirement ? Qu'est-ce que tu veux en retour ?* questionna alors Rhona, qui se mit à marcher dans le bureau tout en posant ses yeux sur ses compagnons, avant de revenir à l'ancienne Savante du manteau.

— *Je ne vous demande rien en retour. Une fois le titan abattu, je quitterai la Kryte et n'y reviendrai jamais. Quant à ce qui m'a fait changer d'avis... je dirai que votre sens de l'honneur est contagieux. Je ne demanderai pas à Éva de me pardonner, je ne le mérite pas.* Commença Alyce, dont le regard et l'attitude étaient emprunt de franchise. Constatant qu'elle avait capté la curiosité de Rhona, l'assassine enchérit.



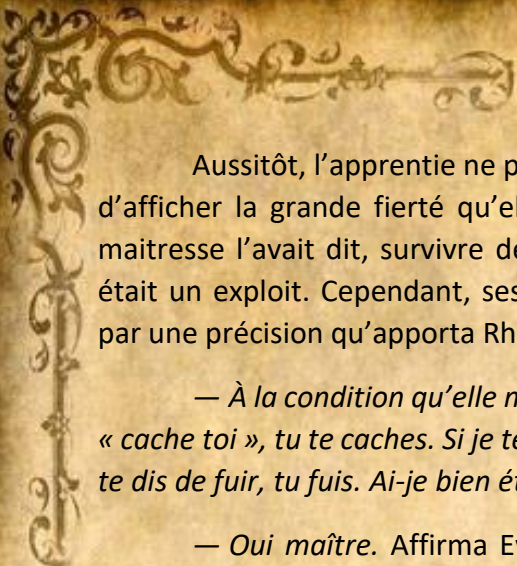
— *En revanche, je ne pourrai pas me sentir pleinement libre alors que j'ai une dette envers vous. Vous m'avez sauvé et assumé le poids de MES erreurs. Ce n'est pas à contrecœur que je vous propose mon aide, ni par remord. Mais parce que je veux me prouver que je ne suis pas un monstre.* Termina Alyce, sans faillir.

Elle ne baissa pas les yeux devant ceux de la rôdeuse, et acceptait le jugement qu'elle lui portait. Mais la réaction de Rhona fut sans doute bien éloignée de celle attendue.

— *Surprenant. Mais ça me va. Evanlyn, tu es d'accord ?* demanda Rhona à son apprentie. Après tout, c'était la jeune femme qui avait le plus côtoyé l'assassine, hormis William bien sûr. De plus, la mentore montrait explicitement qu'elle faisait confiance au jugement de son élève.

Par instinct, elle était tentée de refuser purement et simplement l'offre d'Alyce, surtout après la trahison dont elle avait été victime. En revanche, elle avait sincèrement senti la bonne foi de la krytienne quand celle-ci lui avait demandé de l'aide, ou combattu Jessie et sa bande... De plus, alors qu'elle s'était promis de ne plus faire confiance à un agent du manteau, elle avait croisé William dont la droiture n'était plus à prouver. Après quelques instants de réflexion, Evanlyn opina lentement du chef, espérant ne jamais regretter cet élan de générosité.

— *Parfait. Ça tombe bien, car Evanlyn restera avec nous...* Commença la maîtresse rôdeuse.



Aussitôt, l'apprentie ne put s'empêcher de bomber le torse, et d'afficher la grande fierté qu'elle éprouvait. Après tout, comme sa maitresse l'avait dit, survivre deux fois à la rencontre avec un titan était un exploit. Cependant, ses ardeurs furent rapidement calmées par une précision qu'apporta Rhona.

— *À la condition qu'elle m'obéisse au doigt et à l'œil. Si je te dis « cache toi », tu te caches. Si je te dis « attaque », tu attaques... Et si je te dis de fuir, tu fuis. Ai-je bien été clair ?*

— *Oui maître.* Affirma Evanlyn, volontaire tout en apportant son poing jusqu'à son cœur pour réaliser le salut militaire ascalonien.

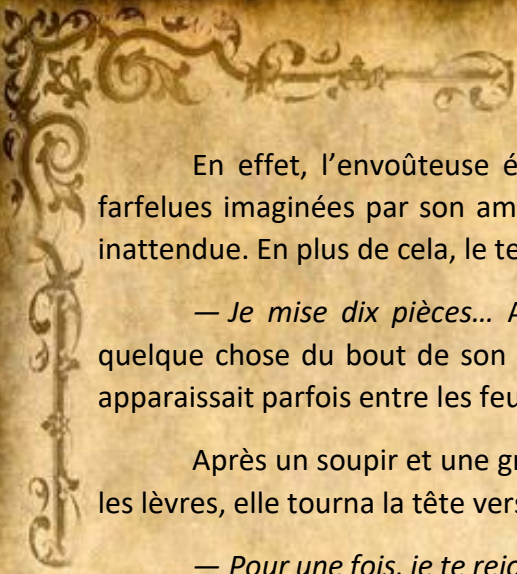
— *Bien. Va chercher Viktoria, j'aimerais ne pas avoir à répéter plusieurs fois mon plan...* Demanda Rhona, non sans afficher un fin sourire plein de fierté.

Aussitôt dit, l'apprentie se dirigea vers la sortie avant de descendre rapidement les escaliers, tandis que Dan se tournait vers la rôdeuse.

— *Tu as un plan ?* demanda-t-il avec surprise.

L'intéressée opina simplement du chef, puis se rapprocha de la carte qui trônait au centre du bureau.

— *Cinq pièces d'or que ce plan va échouer et qu'on va improviser au fur et à mesure.* Paria Larcyn avec humour.



En effet, l'envoûteuse était habituée à ce que les solutions farfelues imaginées par son amie échouent, et ce toujours de façon inattendue. En plus de cela, le temps semblait jouer contre eux...

— *Je mise dix pièces...* Ajouta William, ce dernier désignant quelque chose du bout de son doigt : Le Titan, dont le corps massif apparaissait parfois entre les feuillages des arbres.

Après un soupir et une grimace dans laquelle Rhona se mordit les lèvres, elle tourna la tête vers l'envoûteuse.

— *Pour une fois, je te rejoins, Larcyn. Je peux parier contre moi-même ?* demanda-t-elle, avant de sourire et de s'emparer d'un fusain, tandis que son esprit était en ébullition.

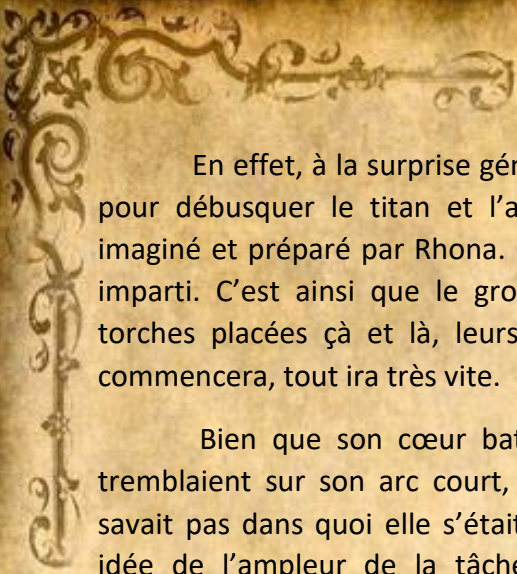
CHAPITRE 22 :

LA CHASSE AU TITAN

Moins d'une heure avant l'aube, Rhona, Larcyn, William, Evanlyn, Viktoria et Dan attendaient nerveusement le signal d'Alyce. La maîtresse rôdeuse avait expliqué son plan dès le retour de l'ancienne cadette, et ils décidèrent de le mettre en œuvre aussitôt. Il fallait absolument qu'ils décident où et quand le combat allait commencer.

C'est alors sous la lueur mourante de la lune que Rhona observait la lisière de la forêt, là où le Titan semblait se cacher. Si ce dernier se sentait à l'aise dans la jungle, cela expliquait sans doute sa volonté de patrouiller proche des arbres. Après tout, la végétation dense lui permettait de se cacher, de repérer ses cibles, puis de les surprendre.

Cependant, la maîtresse rôdeuse ne souhaitait pas combattre entourer de chênes, de bouleaux ou de conifères. Au lieu de cela, elle avait regroupé tout le monde non loin d'une tour de guet partiellement endommagé, mais qui tenait encore debout. Au sommet de celle-ci, le druide surveillait les alentours, et plus précisément la lisière. C'était de là que l'assassine allait surgir quand elle aurait repéré le démon. Ou plutôt, quand il la pourchassera.



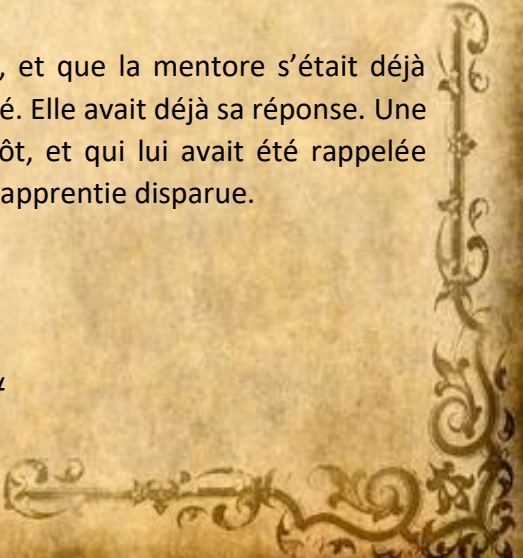
En effet, à la surprise générale, Alyce s'était portée volontaire pour débusquer le titan et l'attirer dans le piège soigneusement imaginé et préparé par Rhona. Du moins, avec le temps qui lui était imparti. C'est ainsi que le groupe attendait, éclairé par quelques torches placées çà et là, leurs armes sorties. Dès que le combat commencera, tout ira très vite.

Bien que son cœur battait la chamade, et que ses doigts tremblaient sur son arc court, Evanlyn avait conscience qu'elle ne savait pas dans quoi elle s'était embarquée. Qu'elle n'avait aucune idée de l'ampleur de la tâche qu'elle souhaitait accomplir. Une angoisse aisément perceptible, et que n'importe quel novice des champs de bataille ressentait lors de son premier combat.

— *N'ait crainte, tout va bien se passer. Je te le promets.* La rassura sa mentore, juste à côté de son apprentie. Halt vint même frotter sa tête contre la cuisse de la jeune ascalonienne, qui comprit que le félin souhaitait l'aider à s'apaiser. Soudain, une question lui vint.

— *Maître, pourquoi ne pas avoir envoyé Halt, Klaw et Kyara pour attirer le titan ?* demanda Evanlyn, tout en désignant les trois félins d'un geste du menton.

Une question pleine de sens, et que la mentore s'était déjà posée avant d'écarter cette possibilité. Elle avait déjà sa réponse. Une réponse obtenue des années plus tôt, et qui lui avait été rappelée quand elle était sur les traces de son apprentie disparue.



— *Le titan n'a que faire des bêtes. Quand nous étions dans les Iles de Feu, ils ne se préoccupaient que de nous ou des mursaats. Halt n'avait rien à craindre d'eux. Et on a confirmé cela il y a quelques jours. Le titan ignore les animaux environnants.* Expliqua Rhona qui, en croisant le regard d'Evanlyn, devinait que celle-ci avait un contre-argument.

— *Il a bien blessé Kyara.* Rétorqua l'apprentie.

— *C'est sûrement toi qu'il visait, ou il a cru qu'elle était avec toi. Tu devais être très proche de Kyara, et elle n'a été qu'un dégât collatéral. En tout cas, il n'avait pas l'air de s'intéresser à la faune.* Répondit Viktoria, tout en grattant les oreilles de son familier nouvellement charmé. En effet, l'apprentie se rappelait très bien de sa proximité avec le puma, quand le titan les avait attaqués pour la seconde fois.

Sans rien ajouter, Evanlyn opina du chef. Après tout, elle n'avait pas les connaissances ou le recul nécessaire pour mettre au point une stratégie élaborée. Du moins, pas encore, et elle comptait bien mettre à profit ce combat pour gagner en expérience.

— *Donc si je résume bien, dès que le titan arrive, William et Dan l'immobilisent juste à côté de la tour, on la fait tomber sur lui à grands coups de flèches de feu, et on l'achève ? Ça ne vous paraît pas un peu simple pour un démon aussi redoutable ? Et pourquoi ne pas simplement lui tirer dessus directement ?* récapitula l'apprentie rôdeuse, dubitative quant aux chances de réussite de ce plan.

— *C'est un peu près l'idée. Mais si tu as une meilleure option, nous sommes ouverts à toute proposition.* Répondit amicalement William, son épée dans une main, ainsi qu'un bâton de marche dans l'autre, sans doute pour s'aider à se déplacer tout en ménageant sa jambe.

Amusé par le manque de foi de son élève, Rhona émit un petit sourire discret.

— *Le titan résistera aux explosions de mes flèches. Bien plus que la tour. Mais si on la fait tomber sur lui, je doute qu'il s'en sorte indemne, et il sera empêtré dans les décombres. En plus, ça fera des projectiles que William pourra utiliser à sa guise.* Répondit la mentore. Suite à quoi, elle s'agenouilla, puis ferma les yeux avant de se concentrer. Evanlyn entendit ensuite sa mentore formuler une sorte de prière.

— *Grand Brasier, père des flammes... Je me présente devant toi, et te demande ton aide. Notre sainte terre est foulée par l'abject pour qui seule la destruction apaise sa soif. Je te conjure de me prêter la force de le renvoyer dans le monde qu'il n'aurait jamais dû quitter.* Prononça-t-elle, sans que rien ne se passe.

La curiosité d'Evanlyn la poussa à ouvrir la bouche pour poser une question, mais le druide, de là où il était, vit la tentative d'incantation de Rhona échouer, et la conseilla.

— *Rhona, je te l'ai déjà dit. Laisse ton cœur parler, n'essaye pas de trouver les mots. Si ton désir n'est pas en accord avec ce que tu demandes, aucun esprit ne viendra.*

« Un esprit ? Qu'est-ce que ça veut dire ? », se demanda la jeune ascalonienne, dont le regard passait de Rhona à Dan, puis de Dan à Rhona, qui recommença en laissant ses sentiments s'exprimer.

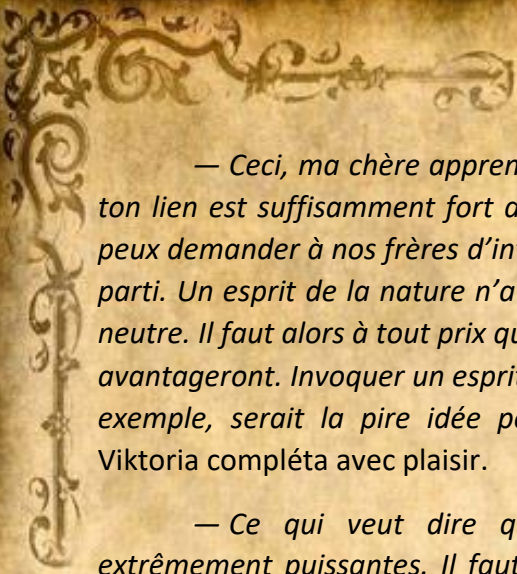
— *Grand Brasier, père des flammes... Je me présente devant toi, et te demande ton aide. Comme un incendie, je te conjure de laisser notre rage se déchaîner sur l'odieuse créature qui me poursuit et qui menace l'équilibre de notre sainte mère.* Reformula la rôdeuse, qui se tut quand les premiers effets de sa conjuration se firent sentir.

Alors que l'air frais caressait le visage d'Evanlyn à chaque brise, la douceur de la nuit se fit de plus en plus chaude, jusqu'à avoir l'impression de se retrouver au milieu de la saison du phénix.

Les volutes de fumée qui naissaient des torches furent soudainement attirées devant la rôdeuse, avant de former les bras et les jambes d'une créature quadrupède qui s'alluma ensuite en un esprit de feu similaire à un cœur de chêne miniature qui arrivait à la hauteur du buste de son invocatrice.

Le spectre de feu sembla planter son regard sans yeux dans ceux de la maîtresse rôdeuse, qui hocha humblement la tête. Les flammes des torches gagnèrent en intensité et en luminosité, en même temps qu'une lueur orangée se mit à émaner des carquois de Rhona et de Viktoria.

— *Par les cinq, qu'est-ce que c'est ?* demanda la jeune élève stupéfaite.



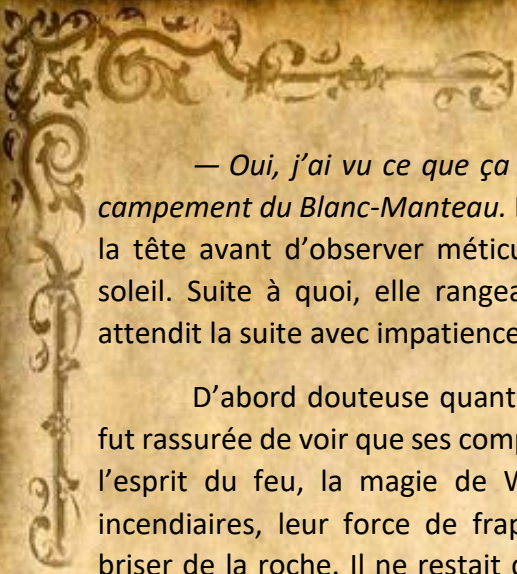
— *Ceci, ma chère apprentie, est un esprit de la nature. Quand ton lien est suffisamment fort avec les éléments de notre monde, tu peux demander à nos frères d'intervenir. Cependant, il ne prendra pas parti. Un esprit de la nature n'a ni ennemi ni ami, il est parfaitement neutre. Il faut alors à tout prix que tu les appelles quand c'est toi qu'ils avantageront. Invoquer un esprit de la terre face au Titan végétal, par exemple, serait la pire idée possible.* Expliqua Rhona, tandis que Viktoria compléta avec plaisir.

— *Ce qui veut dire que nos flèches de feu vont être extrêmement puissantes. Il faut vraiment que tu m'apprennes à les faire.* Lança l'ancienne cadette, tout en sortant un des projectiles de son carquois.

Ainsi, la jeune femme put voir la lumière intense qui s'échappait du symbole tracé sur la pointe de flèche. Une marque qu'elle avait déjà vue par le passé, sans jamais la distinguer aussi aisément. Elle devina alors sans mal que c'était l'œuvre de l'esprit incendiaire invoqué par sa mentore. Aussitôt, une idée lui vint alors. Ou plutôt, un désir.

— *Maître, est-ce que je peux ?* commença Evanlyn, avant de se taire quand elle vit Rhona lui tendre l'une de ces redoutables flèches. Celle-ci avait d'ores et déjà compris ce qu'espérait la jeune rôdeuse.

— *Fait bien attention Éva. Elle sera très lourde lors du tir, et explosera au premier choc. Avec l'effet de l'esprit de brasier, je te garantis que tu vas prendre de la hauteur en cas d'imprudence.* L'avertit-elle.



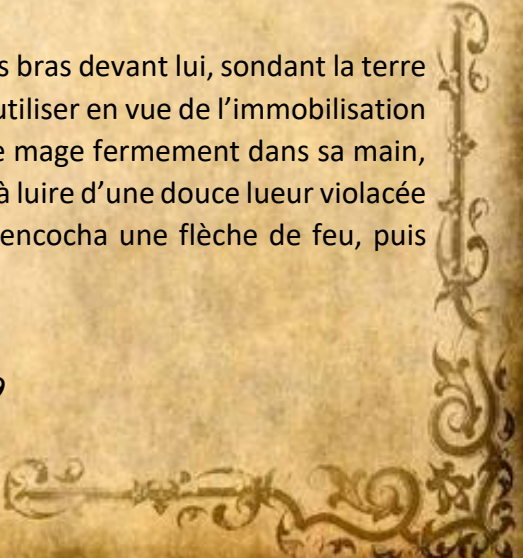
— *Oui, j'ai vu ce que ça a donné quand vous avez attaqué le campement du Blanc-Manteau.* Répondit l'apprentie, tout en hochant la tête avant d'observer méticuleusement le symbole en forme de soleil. Suite à quoi, elle rangea le projectile dans son carquois, et attendit la suite avec impatience.

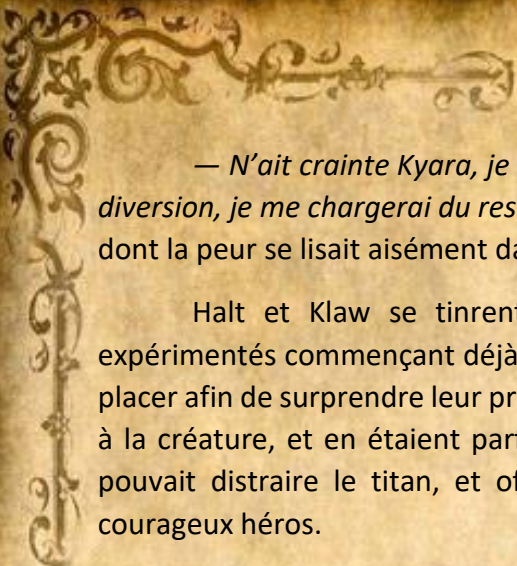
D'abord douteuse quant à leurs chances de réussite, Evanlyn fut rassurée de voir que ses compagnons avaient de la ressource. Avec l'esprit du feu, la magie de William, et la puissance des flèches incendiaires, leur force de frappe était nettement suffisante pour briser de la roche. Il ne restait désormais plus qu'une chose à faire : prier les cinq pour que le démon n'ait pas conscience de cette puissance de feu.

— *Attention ! Titan en vue, Alyce ne va pas tarder à arriver !* Annonça soudainement Dan, qui perçu du mouvement du haut de sa tour de guet.

Le druide se mit alors à descendre les marches de la tour endommagée, puis rejoignit les autres combattants. À peine arrivé, le rôdeur aux courts cheveux blonds posa ses mains sur le sol, puis ferma ses yeux bleus pour se concentrer.

De son côté, William tendit ses bras devant lui, sondant la terre pour trouver les roches qu'il désirait utiliser en vue de l'immobilisation du démon. Larcyn serra son bâton de mage fermement dans sa main, tandis que ses doigts libres se mirent à luire d'une douce lueur violacée et crépitante. Viktoria quant à elle, encocha une flèche de feu, puis posa son regard sur son familier.





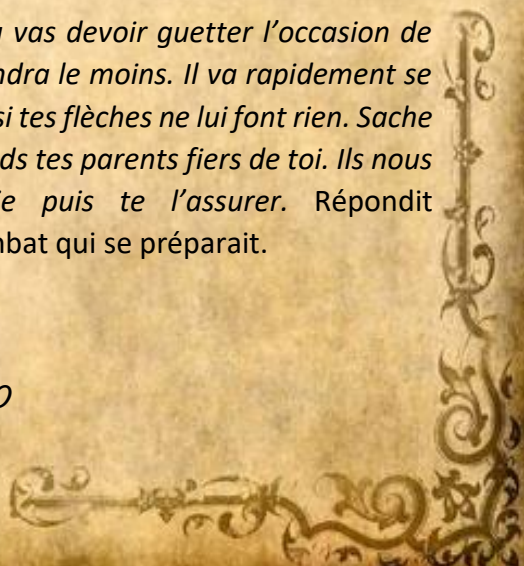
— *N'ait crainte Kyara, je te protège. Contente-toi juste de faire diversion, je me chargerai du reste.* Dit-elle à la lionne des montagnes, dont la peur se lisait aisément dans ses yeux.

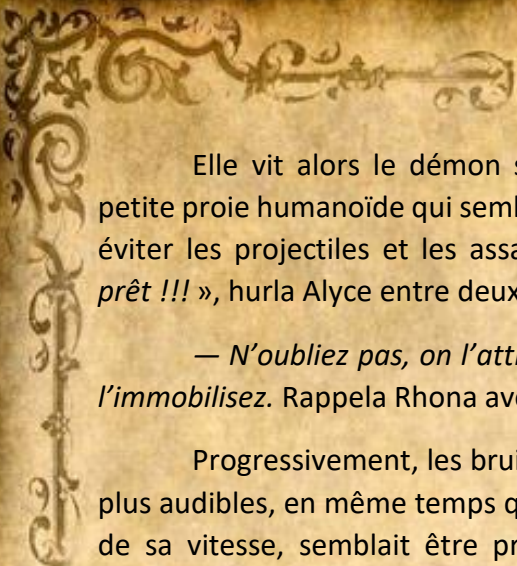
Halt et Klaw se tinrent également prêts, les deux mâles expérimentés commençant déjà à s'éloigner de leurs rôdeurs pour se placer afin de surprendre leur proie. Ils ne pouvaient infliger de dégâts à la créature, et en étaient parfaitement conscients. En revanche, il pouvait distraire le titan, et offrir ainsi des opportunités pour les courageux héros.

— *Evanlyn... Utilise cette flèche uniquement quand je te l'ordonne. Le titan va se focaliser sur nous, et il va t'ignorer quand il comprendra que tu n'es pas une menace. Ça sera sa pire erreur.* Expliqua Rhona d'un air sérieux. La menace était grande, et chaque action devait avoir un but précis. La rôdeuse n'avait alors rien laissé au hasard.

— *Ça veut dire que je vais devoir attendre et ne rien faire ?* demanda la jeune apprentie, visiblement déçue de ne pas participer plus activement au combat.

— *Non, bien au contraire. Tu vas devoir guetter l'occasion de lui faire le plus mal quand il s'y attendra le moins. Il va rapidement se protéger de nos tirs, mais pas de toi, si tes flèches ne lui font rien. Sache que je te fais confiance, Evanlyn. Rends tes parents fiers de toi. Ils nous observent depuis le Panthéon, je puis te l'assurer.* Répondit l'intéressée, avant de revenir au combat qui se préparait.





Elle vit alors le démon surgir de la forêt, pourchassant une petite proie humanoïde qui semblait se téléporter régulièrement pour éviter les projectiles et les assauts qui la visaient. « *Il arrive, soyez prêt !!!* », hurla Alyce entre deux foulées de l'ombre.

— *N'oubliez pas, on l'attire jusqu'au pied de la tour, puis vous l'immobilisez.* Rappela Rhona avec détermination et conviction.

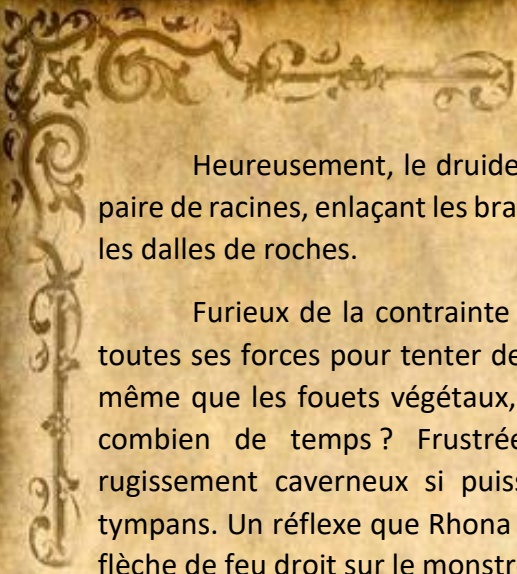
Progressivement, les bruits de pas du titan se firent de plus en plus audibles, en même temps que les cris de l'assassine qui, en dépit de sa vitesse, semblait être prise de court par la rapidité de son poursuivant.

— *TIREZ-LUI DESSUS !* paniqua Alyce, quand celle-ci rejoint enfin le groupe tout en esquivant un javelot végétal qui la manqua de justesse.

En guise de contre-ordre, Rhona leva simplement le poing. Avant de lancer les hostilités, il fallait que le monstre soit à sa place. Monstre qui se rapprochait dangereusement, avant de passer juste à côté de la tour de garde. C'est à ce moment-là que la rôdeuse baissa le bras.

— *Willima, Dan, maintenant !* ordonna-t-elle d'une voix ferme.

Au même moment, trois gaines de pierre surgirent du sol et emprisonnèrent les trois pattes arachnéennes du titan, le bloquant sur place. Un état qui ne durerait que quelques secondes, si le mage de la terre avait été le seul à intervenir.



Heureusement, le druide vint prêter main-forte à l'aide d'une paire de racines, enlaçant les bras du démon pour l'empêcher de briser les dalles de roches.

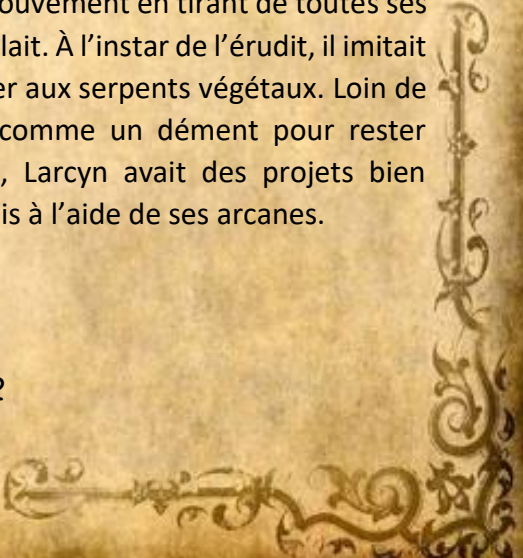
Furieux de la contrainte qui lui était imposée, le titan usa de toutes ses forces pour tenter de se dégager. La pierre tenait bon, de même que les fouets végétaux, mais la grande question était : pour combien de temps ? Frustrée, la créature poussa un terrible rugissement caverneux si puissant qu'Evanlyn du se protéger les tympans. Un réflexe que Rhona parvint à contenir, avant de tirer une flèche de feu droit sur le monstre.

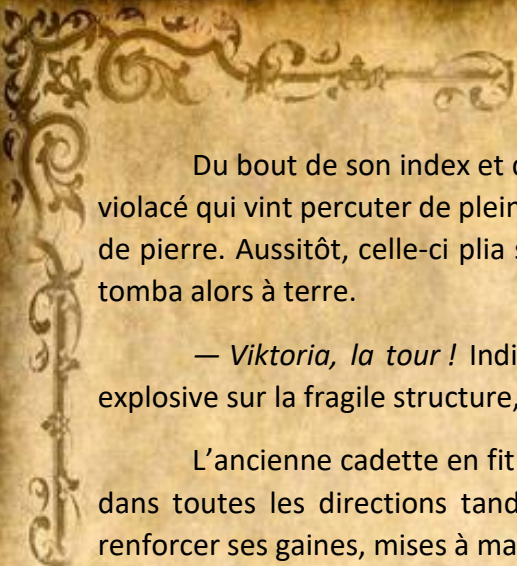
— *La ferme !* tonna la rôdeuse, tandis que l'explosion déstabilisait sa cible.

— *Couchez-le, allez-y !* Enchérit-elle quand elle vit le fragile équilibre sur lequel le titan reposait.

Sans délai, William mima de tirer quelque chose sur le côté, et ses gaines de pierres lui obéirent aussitôt pour se pencher et obliger les pattes s'incliner.

De son côté, Dan appuya le mouvement en tirant de toutes ses forces à l'aide des racines qu'il contrôlait. À l'instar de l'érudit, il imitait les gestes qu'il souhaitait faire réaliser aux serpents végétaux. Loin de se laisser dompter, le titan luttait comme un dément pour rester debout. Malheureusement pour lui, Larcyn avait des projets bien différents, et elle vint épauler ses amis à l'aide de ses arcanes.





Du bout de son index et de son majeur jaillit un puissant éclair violacé qui vint percuter de plein fouet l'articulation d'une des jambes de pierre. Aussitôt, celle-ci plia sous le poids de son propriétaire, qui tomba alors à terre.

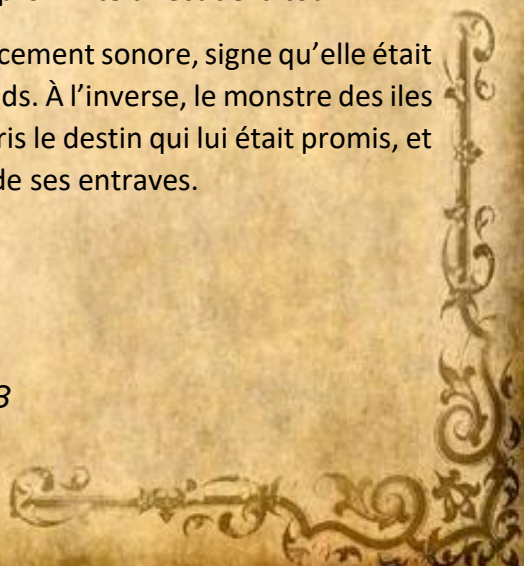
— *Viktoria, la tour !* Indiqua alors Rhona, qui tira une flèche explosive sur la fragile structure, puis une seconde, et une troisième.

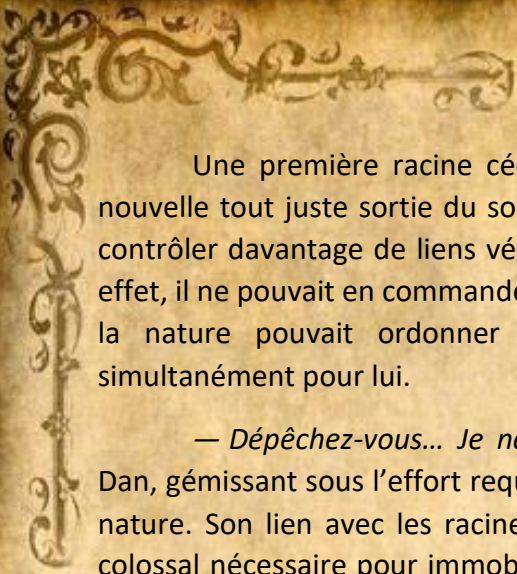
L'ancienne cadette en fit de même, les éclats de roches volant dans toutes les directions tandis que William les interceptait pour renforcer ses gaines, mises à mal par la force du titan qui tentait de se relever. À son tour, Evanlyn encocha sa flèche de feu, puis tendit son arc pour mettre sa cible en joue.

— *Non, ne la tire pas. Pas maintenant.* Ordonna sa mentore, entre deux tirs.

— *Déporte-toi sur le côté, vers Halt. Sort de la ligne de mire de ton ennemi pour le frapper quand il s'y attendra le moins.* Précisa Rhona, dont les tirs ne cessaient de s'enchaîner à l'instar de ceux de Vitoria. À tel point que la fumée dégagée par toutes ces explosions masquait en grande partie le titan à proximité direct de la tour.

Tour qui émit un premier grincement sonore, signe qu'elle était en train de céder sous son propre poids. À l'inverse, le monstre des îles de feu semblait avoir très bien compris le destin qui lui était promis, et il redoubla d'efforts pour s'extirper de ses entraves.





Une première racine céda, avant d'être remplacée par une nouvelle tout juste sortie du sol. Le druide aurait bien aimé pouvoir contrôler davantage de liens végétaux, mais il en était incapable. En effet, il ne pouvait en commander que deux à la fois. Seul un esprit de la nature pouvait ordonner à plusieurs ronces de se battre simultanément pour lui.

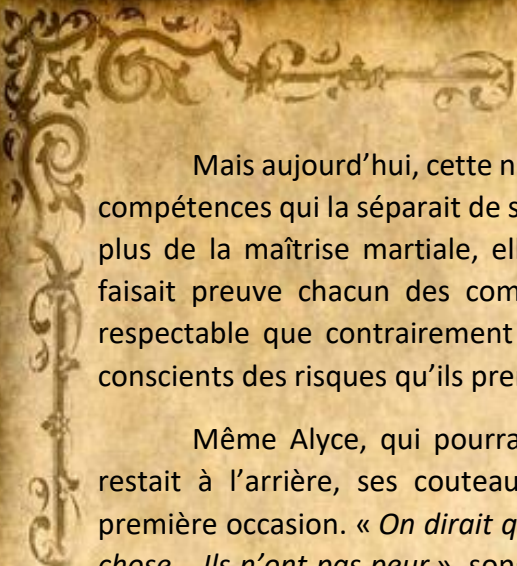
— *Dépêchez-vous... Je ne vais pas tenir longtemps...* Grogna Dan, gémissant sous l'effort requis pour maintenir son contrôle sur la nature. Son lien avec les racines lui permettait de ressentir l'effort colossal nécessaire pour immobiliser le démon, et nul doute qu'il ne tiendrait plus très longtemps.

— *Tiens le coup, la tour va s'écrouler !* Encouragea William, qui profita d'une brève seconde de répit pour faire naître une quatrième gaine de pierre pour entraver l'un des bras du titan.

À son tour, Larcyn usa de son seul sort de destruction pour prêter main-forte à Rhona et Viktoria, envoyant ses éclairs d'énergie pure frapper la structure de la tour. Le tout, sous les yeux fascinés de la jeune apprentie rôdeuse, qui observait la scène après s'être écartée de quelques dizaines de mètres, comme demandé par sa mentore.

— *D'accord... Je n'ai clairement pas le même niveau qu'eux...* Admit-elle.

Elle avait déjà compris qu'elle ne pouvait prétendre égaler ses pairs, et que jusque-là, elle s'en était sortie grâce à un excellent sens du travail d'équipe.

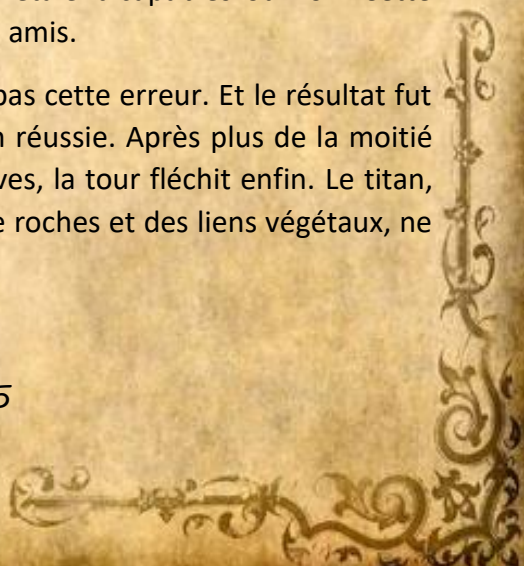


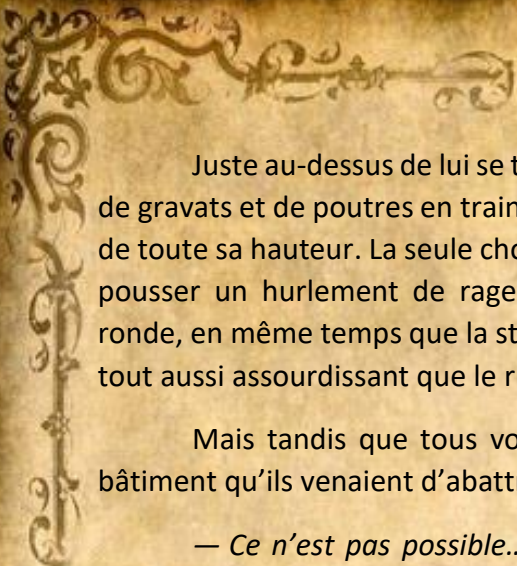
Mais aujourd'hui, cette nuit, elle se rendait compte du fossé de compétences qui la séparait de sa maîtresse, mais aussi des autres. En plus de la maîtrise martiale, elle décela le cran et le courage dont faisait preuve chacun des combattants. Un courage d'autant plus respectable que contrairement à elle, ses amis étaient pleinement conscients des risques qu'ils prenaient.

Même Alyce, qui pourrait en profiter pour prendre la fuite, restait à l'arrière, ses couteaux en main, prête à intervenir à la première occasion. « *On dirait qu'ils sont tous galvanisés par quelque chose... Ils n'ont pas peur* », songea Evanlyn avec justesse. C'est alors qu'elle eut une sorte de révélation...

Si, ses amis avaient peur. Mais quelque chose, ou plutôt quelqu'un, les guidait vers la voie à suivre : Rhona. Un bon meneur fait oublier la peur à ses compagnons, et c'est ce qu'elle avait réussi à faire lors de son évasion du fort Schrapnel. À tel point que Villem avait pris les armes, et que Kaethlyn avait croisé le fer avec un adversaire mille fois plus fort qu'elle. En revanche à cette époque, l'apprentie rôdeuse n'avait pas encore conscience que cela impliquait aussi de savoir exactement de quoi ses camarades étaient capables ou non. Cette erreur avait coûté la vie à l'un de ses amis.

Mais Rhona ne reproduisait pas cette erreur. Et le résultat fut d'une incroyable simplicité : Mission réussie. Après plus de la moitié de deux carquois de flèches explosives, la tour fléchit enfin. Le titan, alors immobilisé par des entraves de roches et des liens végétaux, ne pouvait plus s'écarter.





Juste au-dessus de lui se trouvaient plusieurs tonnes de roches, de gravats et de poutres en train de fondre sur lui, la tour le dominant de toute sa hauteur. La seule chose dont fut capable le monstre fut de pousser un hurlement de rage audible à plusieurs kilomètres à la ronde, en même temps que la structure tombait sur lui dans un fracas tout aussi assourdissant que le rugissement.

Mais tandis que tous voyaient déjà le monstre broyé par le bâtiment qu'ils venaient d'abattre, leurs yeux s'écarquillèrent.

— *Ce n'est pas possible...* Souffla Viktoria, bouche bée par la scène surréaliste.

Le titan, alors en position de faiblesse, venait ni plus ni moins que d'intercepter la tour à l'aide de sa main libre, et la retenait. Une tour de plus d'une dizaine de mètres, entièrement faite de pierres, tenait en équilibre grâce à la force prodigieuse d'une bête sortie tout droit des enfers.

Fou de rage, le monstre poussa de toute son être démoniaque, déplaçant lentement mais sûrement l'édifice qui menaçait de lui tomber dessus. Viktoria voulut tirer une flèche explosive, mais son carquois ne contenait désormais plus que des traits ordinaires.

— *Rhona ?!* paniqua l'ancienne cadette, tandis qu'un trait orangé venait de traverser les ténèbres. Un trait qui n'avait pas pris son envol depuis l'arc blanc de la maîtresse rôdeuse.

CHAPITRE 23 :

LE BON MOMENT

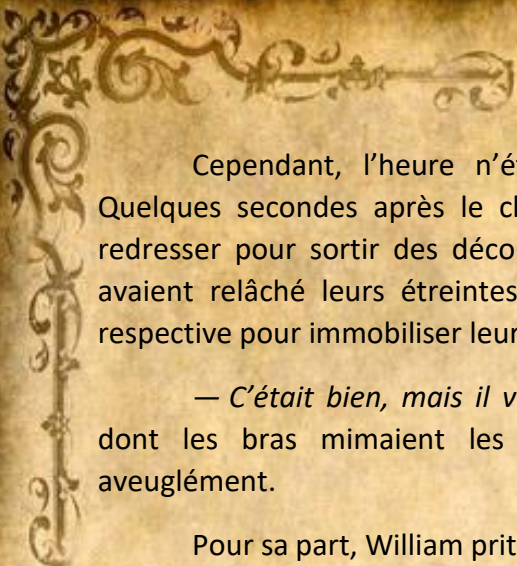
Son cœur battant à tout rompre, Evanlyn venait tout juste de lâcher la corde de son arc. La flèche qui y était encochée avait alors pris la voie des airs, surprenant la jeune apprentie par le poids du projectile. Un poids qui venait ni plus ni moins que de la magie qui résidait au cœur de la pointe d'acier, et qui émettait la douce lueur orangée caractéristique des flèches explosives de Rhona.

Sans prévenir, l'ascalonienne avait décoché quand elle avait vu le démon intercepter la tour. De là où elle était, le titan n'avait pas pu l'anticiper, et le projectile incendiaire le frappa en plein dans le bras. Il céda, et se vit enseveli par plusieurs tonnes de pierres et de gravats. Un tir parfaitement exécuté, venant de celle que le titan n'avait pas prise en considération.

— *Je l'ai eu ?* souffla l'apprentie, stupéfaite de sa prouesse.

— *Bien joué Evanlyn, c'était parfait.* Félicita Rhona, dont la voix exprimait nettement la fierté qu'elle éprouvait.

Enfin l'élève percevait un sentiment sincèrement positif de la part de sa mentore. Elle avait écouté, réfléchi, et agi exactement comme attendu par sa maîtresse.



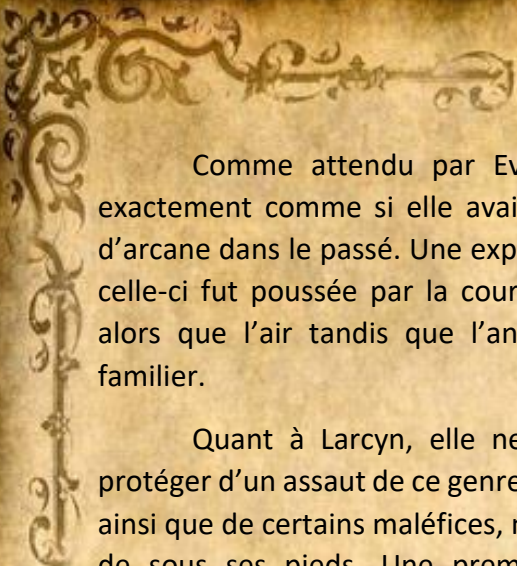
Cependant, l'heure n'était pas encore aux réjouissances. Quelques secondes après le choc, le titan commençait déjà à se redresser pour sortir des décombres. Aussitôt, William et Dan qui avaient relâché leurs étreintes, se remirent à user de leur magie respective pour immobiliser leur cible dans cette position délicate.

— *C'était bien, mais il va falloir recommencer !* prévint Dan, dont les bras mimaient les ordres que ses racines suivaient aveuglément.

Pour sa part, William prit possession des débris de la tour pour s'en servir de projectiles, harassant le monstre à l'aide des blocs de pierre fraîchement tombés à terre. Cependant, cela eut pour effet de laisser les pattes du titan libres de se mouvoir, les gaines de pierres ayant cédés après la chute de la tour de garde.

Alors, l'une des pattes du titan se leva avant de frapper violemment le sol. La seconde d'après, la terre se mit à gronder, annonçant l'arrivée d'une attaque redoutable. Rhona adopta alors sa posture, tandis qu'Evanlyn se déplaçait pour rejoindre sa mentore. Aussitôt après, plusieurs pieux de bois surgirent du sol pour essayer d'empaler les braves combattants.

Le mage de la terre, qui connaissait bien cette attaque, la para à l'aide d'une armure de pierres sur laquelle la lance végétale se brisa. Dan relâcha son emprise sur les racines pour prendre le contrôle de celles que le titan faisait sortir du sol. Bien qu'étant un druide exceptionnel, il ne parvint qu'à les ralentir juste assez pour s'écarter du danger.

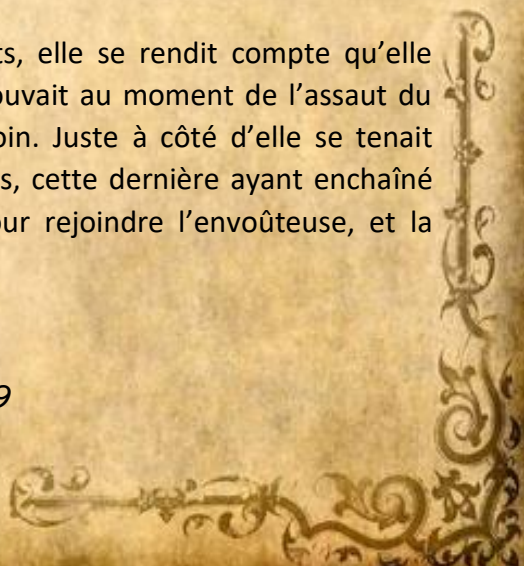


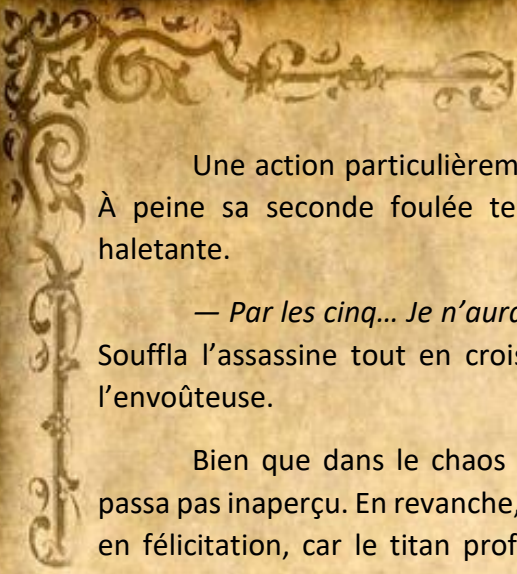
Comme attendu par Evanlyn, Rhona se déroba aisément, exactement comme si elle avait régulièrement fait face à ce genre d'arcane dans le passé. Une expérience qui manquait à Viktoria, mais celle-ci fut poussée par la courageuse Kyara, les pieux ne trouvant alors que l'air tandis que l'ancienne cadette remerciait déjà son familier.

Quant à Larcyn, elle ne disposait pas de moyens pour se protéger d'un assaut de ce genre. Elle pouvait s'abriter des projectiles, ainsi que de certains maléfices, mais pas de ce qui venait directement de sous ses pieds. Une première pointe végétale sortit du sol, manquant de se ficher dans sa jambe, tandis que deux autres lances émergeaient, prêtes à se planter dans son corps.

« *C'est terminé* », songea-t-elle, comprenant qu'aucun de ses alliés n'était en disposition pour la secourir. Elle n'allait jamais être assez rapide pour esquiver l'attaque. Une fraction de seconde plus tard, elle ressentit une vive douleur dans son mollet, ainsi qu'une étrange sensation de légèreté tandis qu'elle se sentait soudainement emporter. Était-ce ce que ça faisait de mourir ? Une question à laquelle Larcyn devra répondre plus tard.

Après avoir repris ses esprits, elle se rendit compte qu'elle n'était pas à l'endroit où elle se trouvait au moment de l'assaut du titan, mais quelques mètres plus loin. Juste à côté d'elle se tenait l'assassine aux courts cheveux bruns, cette dernière ayant enchaîné deux foulées de l'ombre. L'une pour rejoindre l'envoûteuse, et la seconde pour l'emporter avec elle.





Une action particulièrement courageuse, et chère en énergie. À peine sa seconde foulée terminée, Alyce se pencha en avant, haletante.

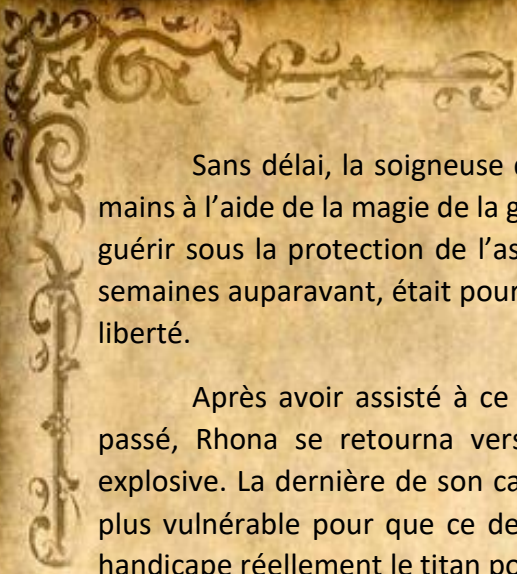
— *Par les cinq... Je n'aurai pas cru... Que ça serait... aussi dur...* Souffla l'assassine tout en croisant le regard plein de gratitude de l'envoûteuse.

Bien que dans le chaos d'une bataille, cet acte de bonté ne passa pas inaperçu. En revanche, il était encore trop tôt pour se perdre en félicitation, car le titan profitait de son attaque pour se relever pleinement. La lueur des torches permettait de constater les dégâts subis par le monstre suite à la chute de la tour. Certes, le corps du titan avait été grandement endommagé, mais il tenait encore debout, et aucun de ses membres ne manquait à l'appel.

— *Merci beaucoup, Alyce, je ne pense pas que je m'en serai sorti sans toi.* Admit l'envoûteuse, qui s'agenouilla pour inspecter la plaie qu'elle avait à la jambe. Même si le pieu n'avait pas eu le temps de l'empaler, il avait tout de même goûté à la chair de la jambe de Larcyn.

En effet, bien que très rapide, l'assassine ne pouvait pas réaliser l'impossible. Elle avait tout de même préservé la vie de celle qui la lui avait sauvée quelques jours plus tôt.

— *Je t'en prie, c'est normal. Soigne-toi, je te couvre.* Répondit l'ancienne agente du manteau, tout en dégainant ses dagues. Elle ne savait pas quoi en faire dans l'immédiat, mais elle ne pouvait contenir ce réflexe.



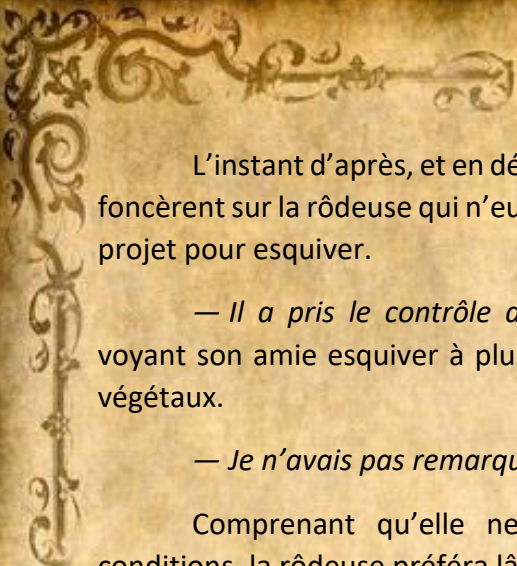
Sans délai, la soigneuse du groupe se hâta de faire briller ses mains à l'aide de la magie de la guérison, puis se mit à l'œuvre pour se guérir sous la protection de l'assassine. Une assassine qui, quelques semaines auparavant, était pourtant prête à la tuer pour retrouver sa liberté.

Après avoir assisté à ce sauvetage, et une fois l'étonnement passé, Rhona se retourna vers le titan, puis encocha une flèche explosive. La dernière de son carquois. Elle chercha alors l'endroit le plus vulnérable pour que ce dernier tir soit couronné de succès, et handicape réellement le titan pour le reste du combat.

— *DAN, TES RONCES ! Je veux viser sa jambe !* Ordonna la maîtresse rôdeuse, qui avait besoin de pouvoir viser précisément un membre en particulier : la jointure d'une des trois jambes.

Parmi toutes les pattes du monstre, l'une d'elles avait été plus endommagée que les autres par la chute de l'édifice, et avec un peu de chances, Rhona pouvait la briser en un seul coup. Cependant, elle avait besoin que sa cible cesse de remuer ou de se protéger. Le druide, rassuré que sa femme n'ait rien, se hâta de répondre à la demande qui lui avait été faite.

Il usa de ses fouets végétaux pour contraindre le démon à laisser la voie libre jusqu'à la précieuse cible de Rhona, voulant lui offrir la meilleure opportunité possible. Mais alors que le titan voyait les racines animées tenter de l'enlacer, ce dernier poussa un rugissement avant de désigner la rôdeuse à l'aide de ses griffes.



L'instant d'après, et en dépit de la volonté du druide, les racines foncèrent sur la rôdeuse qui n'eut d'autre choix que d'abandonner son projet pour esquiver.

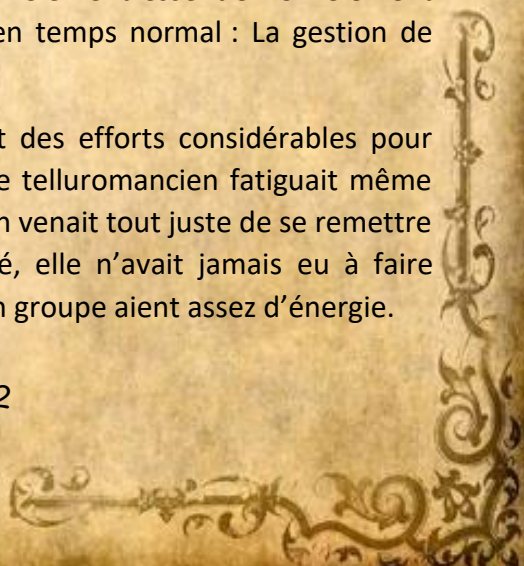
— *Il a pris le contrôle de mes ronces.* Prévint Dan, tout en voyant son amie esquiver à plusieurs reprises les assauts des fouets végétaux.

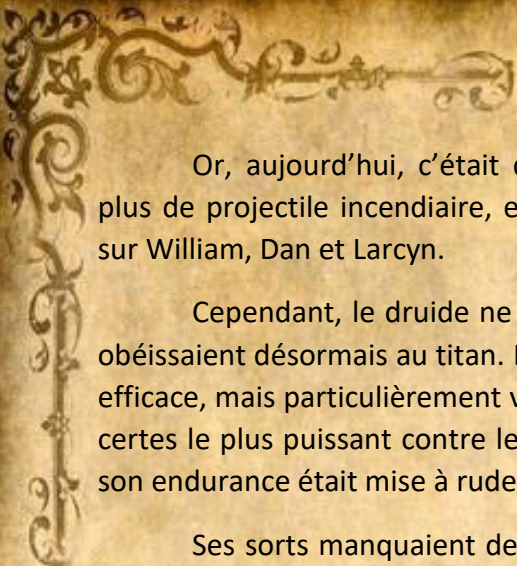
— *Je n'avais pas remarqué !* répliqua la rôdeuse en difficulté.

Comprenant qu'elle ne pourrait pas tirer dans pareilles conditions, la rôdeuse préféra lâcher son arc et sa flèche dans l'espoir qu'elle n'explose pas à l'impact. Heureusement, le projectile incendiaire tomba dans l'herbe haute avec suffisamment de douceur pour ne pas se déclencher. Rhona dégaina ensuite son épée et sa hachette.

— *Halt, avec moi ! William, Larcyn, Dan, concentrez votre feu sur ses pattes ! Viktoria, Alyce, Éva, vous guettez les opportunités. Faites des diversions !* Lança la maîtresse rôdeuse qui, en dépit de la situation, parvenait à garder son calme. Du moins en apparence, car elle n'avait pas encore remarqué un élément essentiel. Un élément qu'elle ne prenait pas en compte en temps normal : La gestion de l'énergie des mages.

William et Dan fournissaient des efforts considérables pour immobiliser le titan et le frapper. Le telluromancien fatiguait même plus que les autres, tandis que Larcyn venait tout juste de se remettre en état de combattre. Par le passé, elle n'avait jamais eu à faire attention à ce que les sorciers de son groupe aient assez d'énergie.





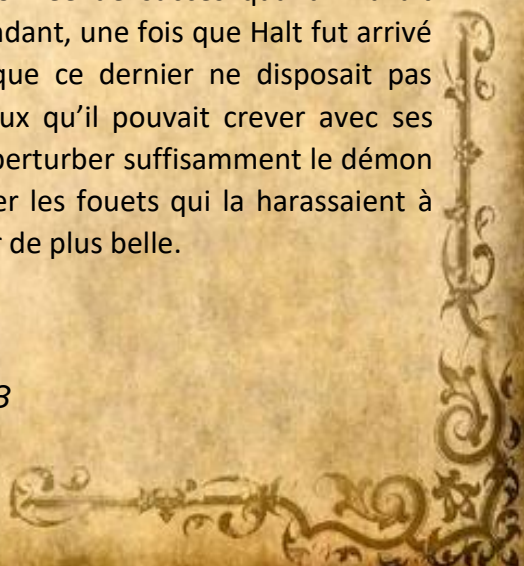
Or, aujourd'hui, c'était différent. Maintenant qu'elle n'avait plus de projectile incendiaire, elle reposait sa stratégie entièrement sur William, Dan et Larcyn.


Cependant, le druide ne pouvait plus contrôler les ronces qui obéissaient désormais au titan. Larcyn ne disposait que d'un seul sort efficace, mais particulièrement vorace en énergie, et William... Il était certes le plus puissant contre le titan grâce à sa maîtrise de la terre, son endurance était mise à rude épreuve.

Ses sorts manquaient de puissance au fur et à mesure que le combat traînait en longueur. Rhona avait misé sur une explosion d'agressivité, et maintenant, c'était au Titan de répliquer.

Et ce dernier avait manifestement compris quelle tête il devait couper en premier. « *Il est plus intelligent que ce que je croyais* », pensa la rôdeuse en détresse face aux assauts répétés des ronces qui la harcelaient. Un harcèlement qui se fit moins prononcer quand elle vit son félin de Melandru bondir sur le dos du monstre et tenter de lui crever les yeux.

Une stratégie souvent couronnée de succès quand il avait affaire à des bêtes ordinaires. Cependant, une fois que Halt fut arrivé sur la tête du titan, il remarqua que ce dernier ne disposait pas vraiment d'yeux. Du moins, pas ceux qu'il pouvait crever avec ses griffes. Ce qui ne l'empêcha pas de perturber suffisamment le démon pour permettre à Rhona de trancher les fouets qui la harassaient à l'aide de ses lames, avant de charger de plus belle.






— *Visez sa jambe, elle va bientôt se briser !* indiqua-t-elle en désignant sa cible de la pointe de son épée.

De son côté, Evanlyn assistait au combat avec une certaine admiration. Jamais elle n'avait participé ou vu d'affrontement aussi épique et grandiose face à une créature légendaire d'une telle envergure. Chacun connaissait son rôle, et même Alyce avait pris sur elle pour sauver Larcyn. Du coin de l'œil, l'apprentie vit que l'envoûteuse était de nouveau prête au combat, et que l'assassine retournait se cacher dans l'obscurité.

Elle restait assez proche pour intervenir, tout en s'assurant de pouvoir faire appel à la magie des ombres sans être gênée par la lumière des torches. « *Elle a trouvé elle-même comment se rendre utile* », constata la jeune ascalonienne, tout en revoyant son jugement vis-à-vis d'Alyce.

Elle fut même surprise de voir Klaw se jeter à son tour sur le titan, rejoignant Halt sur le dos de la créature en vue de la déstabiliser. Le félin de Melandru était petit et léger, là où le féroce lion était puissant et lourd. Il avait de ce fait bien plus d'impact sur le monstre, qui tentait de reprendre son équilibre. Cependant, ce n'était pas dans les projets de William, qui fit jaillir une nouvelle gaine de pierres pour immobiliser la jambe que Rhona souhaitait atteindre.

La créature démoniaque tenta de rediriger les lianes sur la rôdeuse pour l'intercepter, mais le druide parvint en en reprendre possession. Du moins, il luttait avec le titan, se disputant le rôle de maître des ronces.



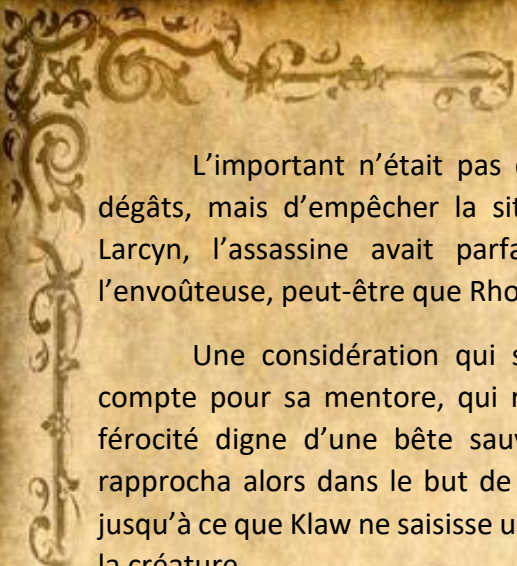
Les fouets végétaux ne sachant plus à qui prêter allégeance, ils gigotèrent aléatoirement, faisant siffler l'air dans des frappes aveugles et sans but.

Quand Rhona arriva finalement à la patte du titan, cette dernière envoya un premier coup avec sa hachette. L'acier se ficha alors dans la chair végétale qui maintenait l'articulation soudée, sans toutefois la trancher net. Alors, dans une sorte de danse de lames, la maîtresse rôdeuse se mit à enchaîner les attaques les unes après les autres, chaque frappe entaillant les racines qui devenaient de plus en plus fragiles.

— *Attention !* prévint Alyce, dont l'avertissement fit sortir Rhona de sa transe, lui permettant alors de voir la main griffue du titan tendu vers le ciel, prête à s'abattre sur elle pour la balayer.

Cependant, avant même que l'assassine, ou même que la rôdeuse n'eut le temps de réagir, une puissante décharge d'énergie violacée surgit des doigts de Larcyn. Un afflux de puissance si conséquent que l'éclair explosa lors de l'impact, projetant une multitude de fragments de pierres et de liens végétaux. Un sort qui frappa exactement au même endroit que la flèche explosive qu'Evanlyn avait décochée précédemment. Le résultat fut alors galvanisant pour les héros, qui virent le bras du titan se rompre, avant de chuter au sol.

— *Par les divins, je n'aimerais pas être son adversaire...* Laissa échapper Evanlyn qui, à l'instar d'Alyce, attendait le moment où elle pourrait être utile.



L'important n'était pas d'être celui qui avait fait le plus de dégâts, mais d'empêcher la situation de mal tourner. En sauvant Larcyn, l'assassine avait parfaitement illustré ce concept. Sans l'envoûteuse, peut-être que Rhona aurait été mise hors de combat.

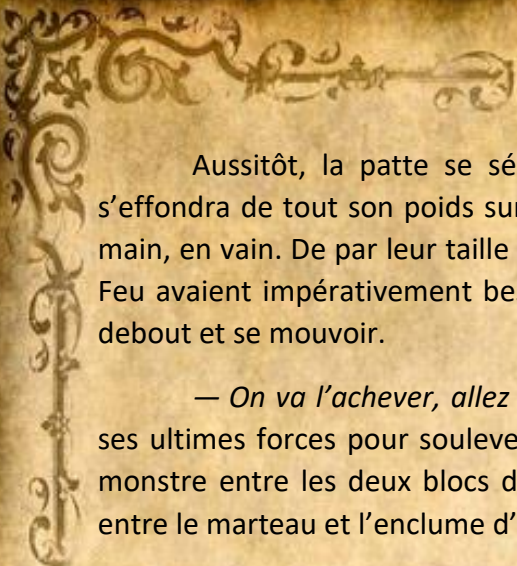
Une considération qui semblait ne pas entrer en ligne de compte pour sa mentore, qui retournait alors à sa tâche avec une férocité digne d'une bête sauvage. La seconde main du titan se rapprocha alors dans le but de saisir cette humaine problématique, jusqu'à ce que Klaw ne saisisse une racine qui maintenait le poignet de la créature.

Ce qui eut pour effet de faire comprendre au titan que s'il ne prenait pas en compte le grand félin, il risquait de perdre sa dernière main. D'un revers brutal, il expulsa Klaw de son bras, l'envoyant violemment plusieurs dizaines de mètres plus loin.

— *KLAW!* cria Dan, abasourdi et effrayé de voir son solide compagnon avoir été éjecté ainsi, et s'écraser comme une poupée de chiffon inanimée.

Sans surprise, le druide fut suffisamment déconcentré pour perdre le contrôle qu'il tentait d'exercer sur les lianes qu'il avait fait sortir du sol, et le titan les envoya sur Rhona. Mais c'était déjà trop tard.

— *Couché!* jubila la maîtresse rôdeuse, qui sentit sa hache traverser de part en part la plus grosse racine qui tenait la jambe de pierre en place.



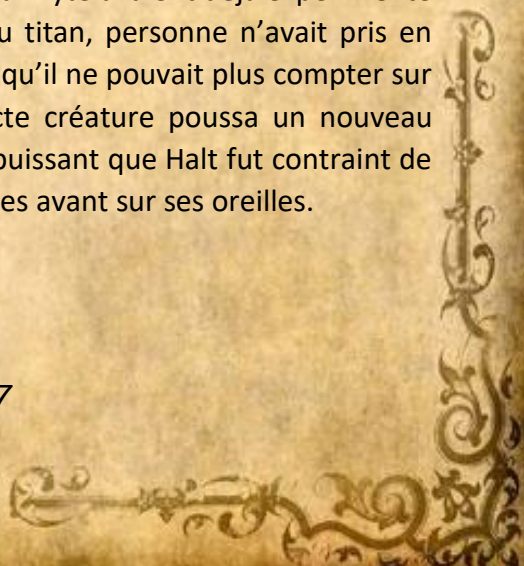
Aussitôt, la patte se sépara du reste du corps, et le titan s'effondra de tout son poids sur le sol, tentant de se retenir avec sa main, en vain. De par leur taille et leur masse, les démons des Iles de Feu avaient impérativement besoin de leurs trois jambes pour tenir debout et se mouvoir.

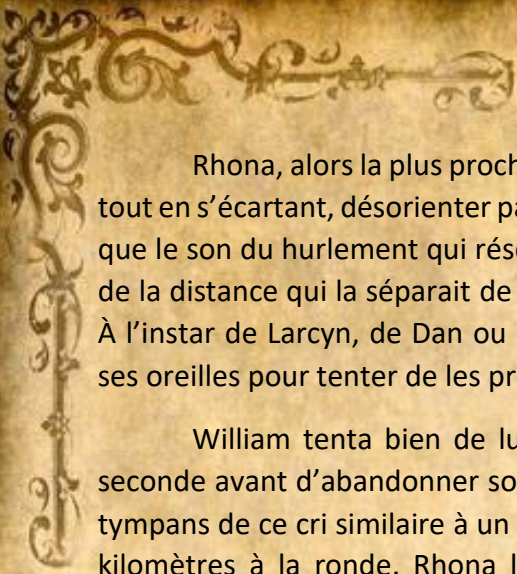
— *On va l'achever, allez !* Encouragea William, qui puisa dans ses ultimes forces pour soulever deux immenses rochers, plaçant le monstre entre les deux blocs de pierre comme une pièce de métal entre le marteau et l'enclume d'un forgeron.

— *Écrase-le !* Enchérit Evanlyn pour motiver l'érudit.

Affaibli par la chute de la tour, et sévèrement endommagé par le déchaînement de puissance, le titan avait subi de lourds dégâts. Tous voyaient déjà le monstre hors d'état de nuire. C'était d'autant plus vrai quand, malgré l'épuisement, le mage de la terre s'apprêtait à broyer le démon qui ne pouvait plus se mouvoir ni se protéger à l'aide de ses bras. Malgré sa force démentielle, jamais il ne pourrait arrêter William... À moins que.

Alors que les protecteurs de la Kryte avaient déjà expérimenté la douloureuse expérience du cri du titan, personne n'avait pris en compte cette capacité. Comprenant qu'il ne pouvait plus compter sur sa mobilité ou sur sa force, l'abjecte créature poussa un nouveau rugissement. Un cri caverneux et si puissant que Halt fut contraint de lâcher prise, avant de placer ses pattes avant sur ses oreilles.





Rhona, alors la plus proche après le félin, imita son compagnon tout en s'écartant, désorienter par la souffrance qu'elle ressentait ainsi que le son du hurlement qui résonnait dans sa tête. Evanlyn, en dépit de la distance qui la séparait de la source sonore, ne fut pas en reste. À l'instar de Larcyn, de Dan ou d'Alyce, elle plaqua ses mains contre ses oreilles pour tenter de les protéger.

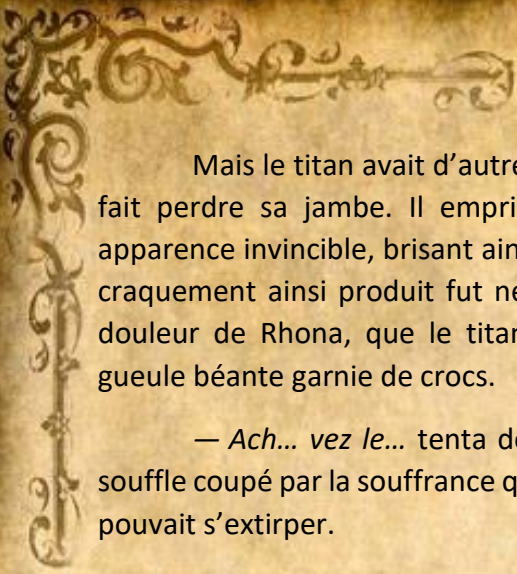
William tenta bien de lutter, mais il ne put tenir plus d'une seconde avant d'abandonner son arcane pour, à son tour, abriter ses tympan de ce cri similaire à un coup de tonnerre, audible à plusieurs kilomètres à la ronde. Rhona lança un ordre, mais elle ne parvint même pas à entendre sa propre voix.

Quand finalement, le rugissement cessa après plusieurs longues secondes qui semblèrent être des heures pour les victimes, le titan écarta les doigts de sa dernière main avant de saisir la maîtresse rôdeuse entre ses griffes.

À peine remis du mauvais traitement auditif, Larcyn canalisa une nouvelle décharge d'énergie, mais se ravisa quand elle vit la posture de la rôdeuse.

— *Alyce, tu peux la récupérer ?* demanda immédiatement l'envoûteuse.

— *Non. Je peux tirer quelqu'un avec moi dans les ombres, mais ne pas le soustraire à une attache physique ou passer à travers des objets.* Répondit l'assassine, qui ne se priva pas pour se rapprocher du démon au cas où une opportunité se présenterait à elle.



Mais le titan avait d'autres projets pour l'humaine qui lui avait fait perdre sa jambe. Il emprisonna Rhona dans une étreinte en apparence invincible, brisant ainsi plusieurs côtes à l'ascalonienne. Le craquement ainsi produit fut nettement audible, suivit par le cri de douleur de Rhona, que le titan approchait dangereusement de sa gueule béante garnie de crocs.

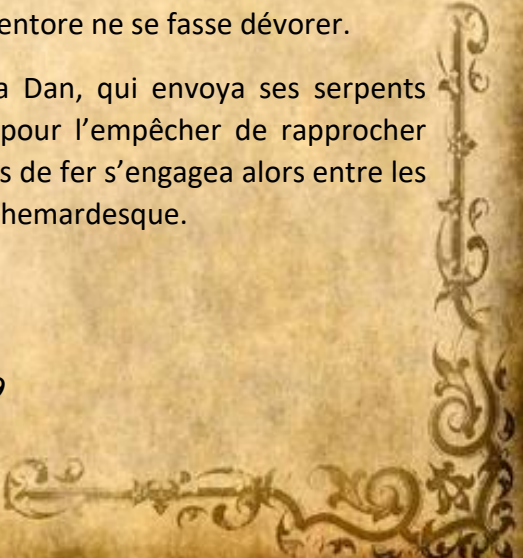
— *Ach... vez le...* tenta de prononcer la maîtresse rôdeuse, le souffle coupé par la souffrance qui résultait de l'empoigne dont elle ne pouvait s'extirper.

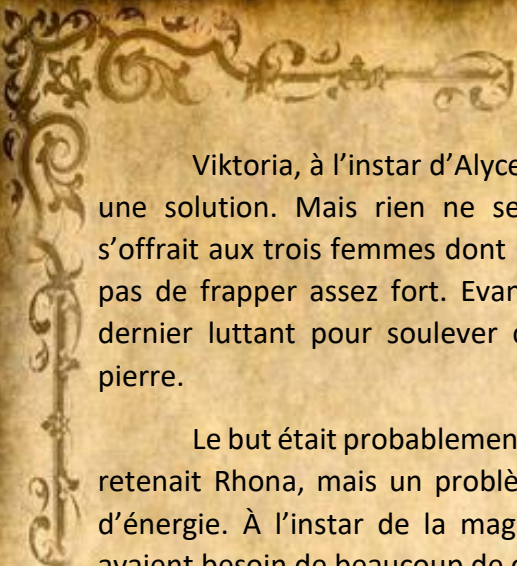
Cependant, le félin de Melandru n'était pas de cet avis. La brave bête se hissa de nouveau sur le démon, puis mordit de toutes ses forces les racines du bras qui retenait sa rôdeuse. Malheureusement pour lui, il ne disposait pas de la même force de morsure que Klaw, et il ne parvenait pas à trancher les liens végétaux qui permettaient au bras de tenir sur le corps du monstre.

— *Maître !* appela Evanlyn, dont l'impuissance la frustrait au plus haut point.

Elle devait trouver une solution, et elle n'avait plus qu'une poignée de secondes avant que sa mentore ne se fasse dévorer.

— *Hors de question !* Déclara Dan, qui envoya ses serpents végétaux saisir le poignet du titan pour l'empêcher de rapprocher Rhona de sa gueule. Un véritable bras de fer s'engagea alors entre les racines du druide, et le monstre cauchemardesque.





Viktoria, à l'instar d'Alyce ou de l'apprentie rôdeuse, cherchait une solution. Mais rien ne semblait venir, aucune possibilité ne s'offrait aux trois femmes dont la maîtrise de la magie ne permettait pas de frapper assez fort. Evanlyn se tourna alors vers William, ce dernier luttant pour soulever ce qui s'apparentait à une lame de pierre.

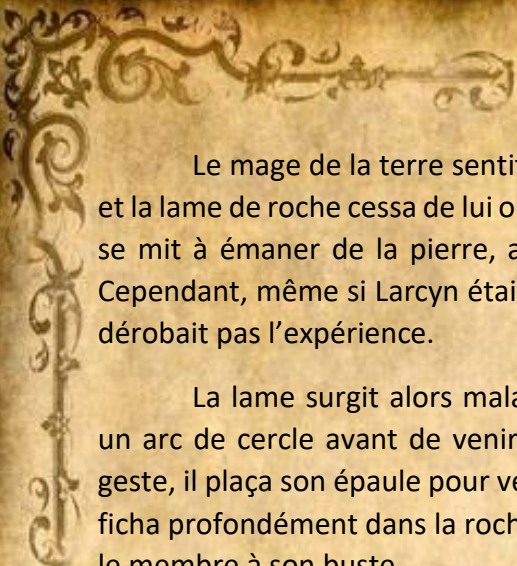
Le but était probablement d'essayer de trancher le membre qui retenait Rhona, mais un problème de taille survint : il était à court d'énergie. À l'instar de la magie du feu, les arcanistes de la terre avaient besoin de beaucoup de cette précieuse ressource.

— *Larcyn... De l'énergie... Donne m'en...* demanda le telluromancien, conscient que les envoûteurs étaient des experts de la manipulation des flux d'arcane.

— *Je... Je ne peux pas. Je suis illusionniste... Par contre, si tu ne peux plus utiliser ta magie, je peux tout de même faire quelque chose...* Répondit l'intéressée.

À l'instar des élémentalistes, qui ne manipulaient souvent qu'un seul élément, les envoûteurs n'étaient pas des maîtres de toutes les disciplines liées à leur école de magie. En revanche, même si elle ne pouvait pas transférer de l'énergie à William, elle pouvait lui voler certains sortilèges.

Un acte que Larcyn avait refusé, car cela aurait eu pour effet de priver le sorcier de ses sorts. Mais maintenant que l'érudit ne pouvait plus faire appel au moindre sort, cela changeait la donne.



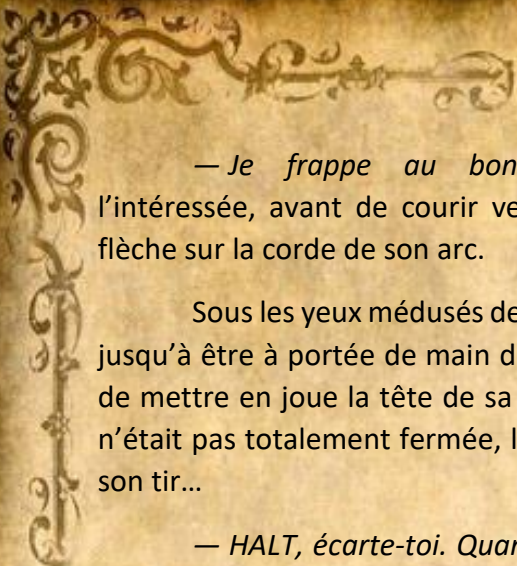
Le mage de la terre sentit soudainement sa maîtrise le quitter, et la lame de roche cessa de lui obéir. Au lieu de cela, une aura violacée se mit à émaner de la pierre, ainsi que des mains de l'envoûteuse. Cependant, même si Larcyn était une experte du vol d'arcane, elle ne déroba pas l'expérience.

La lame surgit alors maladroitement du sol tout en décrivant un arc de cercle avant de venir à la rencontre du titan. D'un habile geste, il plaça son épaule pour venir intercepter l'épée de terre, qui se ficha profondément dans la roche et non dans les racines qui reliaient le membre à son buste.

Même si l'objectif initial n'avait pas été atteint, cela avait permis à Evanlyn de trouver une idée. Une solution risquée et audacieuse, mais qui confirmait son lien de parenté avec sa famille et Rhona.

Sans prévenir, l'apprentie rôdeuse se rua à l'endroit où sa mentore se tenait avant de dégainer son épée et sa hache. Là, dans les herbes hautes, elle trouva non seulement un arc blanc, mais aussi, et surtout : Une flèche de feu. La dernière de Rhona, celle qu'elle n'avait pas pu tirer...

— *Evanlyn, qu'est-ce que tu fais ?!* demanda Dan, qui vit la jeune femme du coin de l'œil sans parvenir à comprendre ce qu'elle faisait exactement. En effet, il préférait rester concentrer sur sa tâche du moment : retenir la main du titan.



— *Je frappe au bon moment.* Répondit simplement l'intéressée, avant de courir vers le monstre tout en encochant la flèche sur la corde de son arc.

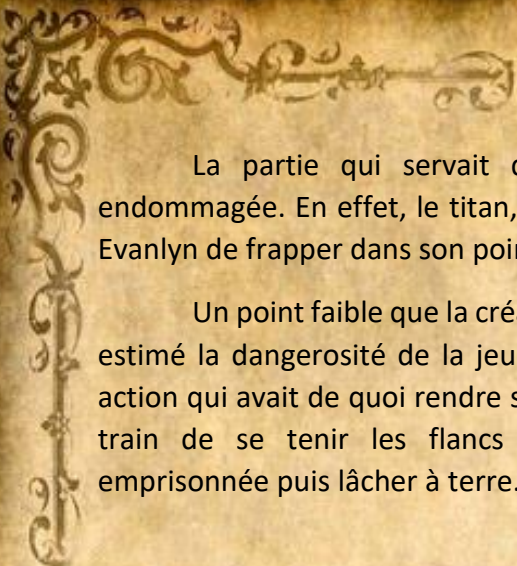
Sous les yeux médusés de ses compagnons, Evanlyn s'approcha jusqu'à être à portée de main du monstre, puis tendit la corde avant de mettre en joue la tête de sa cible. Cependant, même si sa gueule n'était pas totalement fermée, la jeune rôdeuse risquait de manquer son tir...

— *HALT, écarte-toi. Quant à toi, le tas de gravats, vise un peu ça !* mugit-elle, tout en mettant bien en valeur la pointe brillante et orangée de la flèche de feu.

Comprenant immédiatement la situation délicate dans laquelle il se trouvait, le titan écarta ses mâchoires afin de pousser un nouveau hurlement, sans doute pour interrompre l'apprentie rôdeuse. Mais c'était exactement ce qu'espérait Evanlyn.

Elle fut alors incapable de retenir la flèche, et tandis que Halt venait tout juste de sauter, la jeune femme n'eut d'autre choix que de lâcher la corde de son arc. Le trait luisant s'envola, avant de pénétrer dans la gueule du titan et d'y exploser de plein fouet, la détonation rendue encore plus puissante grâce à l'esprit de brasier qui observait la scène avec un désintéret total.

Surpris par le choc et la puissance de l'explosion, le démon relâcha aussitôt la rôdeuse, cette dernière tombant à terre tandis que la mâchoire inférieure du titan se brisa d'un côté, retenue par quelques tendons végétaux qui l'empêchaient de tomber.



La partie qui servait de cou fut également lourdement endommagée. En effet, le titan, en ouvrant la gueule, avait permis à Evanlyn de frapper dans son point faible.

Un point faible que la créature avait exposé, car elle avait sous-estimé la dangerosité de la jeune et petite apprentie rôdeuse. Une action qui avait de quoi rendre sa mentore fière, si elle n'était pas en train de se tenir les flancs après avoir été douloureusement emprisonnée puis lâcher à terre.

CHAPITRE 24 :

LA DETTE

À peine Rhona eut-elle touché le sol qu'Evanlyn se précipita pour l'attraper par l'épaule, et essayer de la tirer. Elle reçut rapidement l'aide de Halt, qui saisit sa maîtresse par le cuir de son armure entre ses mâchoires. En dépit des gémissements de douleur de sa mentore, l'apprentie la traînait pour la mettre rapidement hors de portée du monstre. Heureusement ce dernier était pour l'heure préoccupé par les dégâts qu'il avait subis, et se tenait recroquevillé pour protéger son crâne.

Ce qui offrit un répit bien mérité à l'ensemble du groupe durant quelques secondes. Un instant précieux qu'Alyce utilisa pour venir seconder Evanlyn.

— *Vite, amenons là jusqu'à Larcyn !* dit-elle, sans même se soucier de la zone de danger où elle se trouvait. Une fois suffisamment éloigné du titan, un mur de roche apparut pour former un petit rempart entre les femmes et la bête démoniaque.

— *William, je te rends tes arcanes ! Rhona, où tu as mal ?* Annonça l'envoûteuse, avant de s'agenouiller aux côtés de la maîtresse rôdeuse tout en faisant signe au félin, à Alyce et à Éva de s'écarter.

— *Les côtes... il me les a brisées, l'enfoiré... arg ça fait mal...*
répondit l'intéressée, dont le visage grimaçant trahissait la douleur qu'elle éprouvait à chaque inspiration ou expiration.

Tandis que les autres retournaient au combat pour tenter d'y mettre fin le plus prestement possible, Larcyn ouvrit le plastron de cuir clouté de Rhona. Elle constata avec soulagement qu'il n'y avait pas d'hémorragie externe, puis convoqua sa magie de guérison au sommet de son bâton argenté qui s'illumina d'une douce lueur bleutée, dont elle irradiait les flancs meurtris.

Elle fut bien tentée de tout donner pour guérir le plus rapidement possible la rôdeuse, cependant la soigneuse devait désormais faire usage de sa magie avec parcimonie. Dan et William étaient à bout, haletants et épuisés. Si Larcyn ne faisait pas attention, elle serait dans le même état et ne pourrait plus prodiguer la moindre guérison aux blessés. Elle comprit alors la raison qui poussait souvent cette lointaine amie à économiser ses forces en permanence.

De son côté, Evanlyn reprenait son arc entre ses mains, puis se mit à courir sur le côté tout en décochant trait après trait. Comme attendu, chacun des projectiles ricocha simplement sur la pierre qui constituait la majeure partie du corps du titan. Ce dernier tenta d'envoyer un coup de patte sur la rôdeuse imprudente, mais le membre de pierre fut stoppé dans sa course, le temps de permettre à l'apprentie de se mettre hors de danger.

— *Merci William. Il faut viser sa gueule, il ne peut plus la fermer, et je suis persuadée qu'on peut l'achever par ici.* Lança Evanlyn.

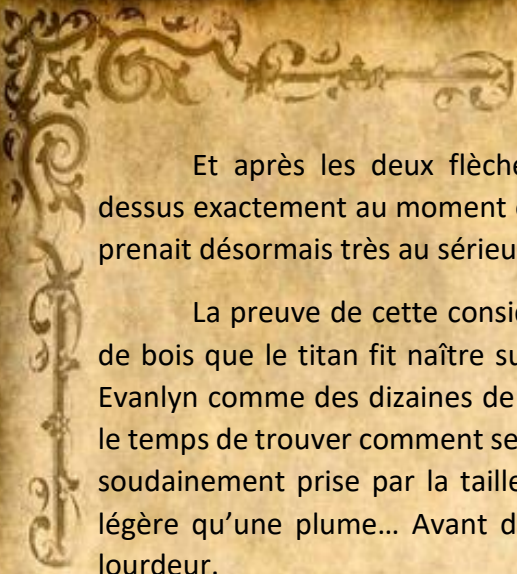
— *Dan, faut que tu t'en charges... Je n'ai presque plus de force... Il faut que je fasse une pause.* Annonça le mage de la terre haletant. Son intellect avait beau être affûté, sans énergie il était incapable de se battre, et ne connaissait pas assez cette créature pour trouver comment la contrer efficacement.

— *Je ne suis pas dans un meilleur état que toi... Je vais faire ce que je peux... Faites attention, je ne sais pas s'il risque de nous attaquer. William, Viktoria, Éva et Alyce, tenez-vous prêt au cas où...* Répondit le druide, avant de prendre un peu de distance, puis de s'agenouiller et de fermer les yeux.

Curieuse, l'apprentie rôdeuse se demanda ce que Dan comptait bien faire exactement, jusqu'à ce qu'elle reconnaisse la posture adoptée par le rôdeur. Exactement la même que celle dans laquelle Rhona s'était trouvée en invoquant l'esprit de brasier. Une posture empreinte d'humilité et de reconnaissance.

— *Tout le monde, on fait diversion. Ne le laissez surtout pas s'occuper de Dan!* ordonna Evanlyn, cette dernière prenant instinctivement les rennes laissés vacants par sa mentore.

En adéquation avec la directive qu'elle venait de donner, l'apprentie rôdeuse harcelait le titan de ses flèches. Certes, elle ne lui infligeait pas le moindre dégât, mais elle attirait sur elle son attention.



Et après les deux flèches explosives qu'elle lui avait tirées dessus exactement au moment où il ne s'y attendait pas, le démon la prenait désormais très au sérieux.

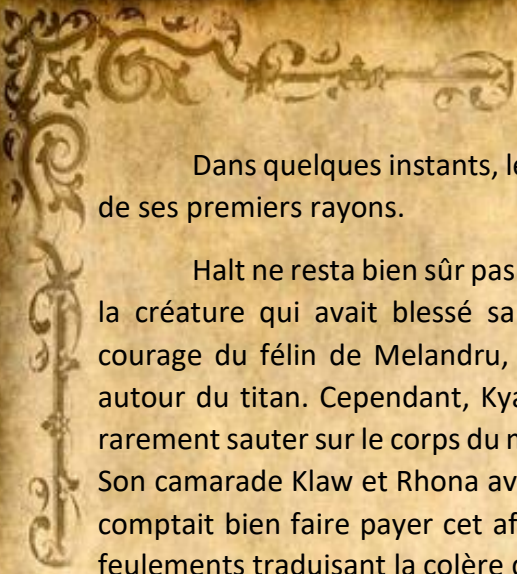
La preuve de cette considération fut la myriade de projectiles de bois que le titan fit naître sur son bras, avant de les projeter sur Evanlyn comme des dizaines de fléchettes. Mais avant même d'avoir le temps de trouver comment se sortir de cette situation, elle se sentit soudainement prise par la taille, puis tirée tout en se sentant aussi légère qu'une plume... Avant d'avoir une désagréable sensation de lourdeur.

— *Ne t'arrête pas !* cria Alyce, qui venait de prêter main-forte à l'apprentie et la sortir de ce mauvais pas.

— *Merci... Merci Alyce.* Répondit la rôdeuse après quelques secondes d'hésitation. Elle avait encore du mal à faire à nouveau confiance à l'assassine, et ne pouvait s'empêcher de chercher une raison qui expliquerait ce changement d'attitude. Autre que la bonne foi, bien évidemment.

Cependant, l'heure n'était pas à ce genre de réflexion. Larcyn et Rhona ne pouvaient se battre, et Dan avait besoin de concentration. Quant à William, il devait recouvrer des forces. C'était donc à elle, Viktoria et Alyce d'assurer le coup.

— *Hey, le tas de gravats !* Injuria l'ancienne cadette, dont les traits filaient comme le vent dans l'obscurité, qui n'était interrompue que par la lueur des torches, ainsi que l'aube naissante.



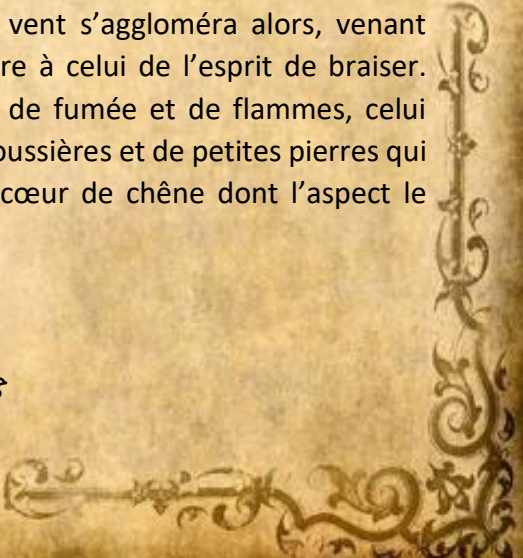
Dans quelques instants, le soleil illuminera le champ de bataille de ses premiers rayons.

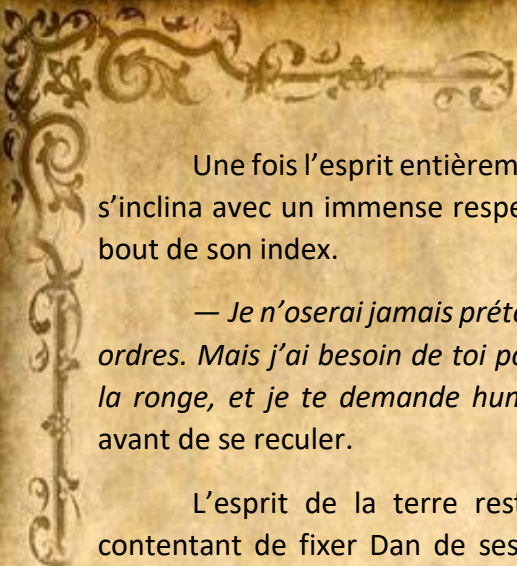
Halt ne resta bien sûr pas en retrait, et il vint à son tour harceler la créature qui avait blessé sa rôdeuse. Sans doute inspiré par le courage du félin de Melandru, le puma l'imita, et se mit à tourner autour du titan. Cependant, Kyara demeurait plus craintive, et osait rarement sauter sur le corps du monstre, là où Halt semblait sans peur. Son camarade Klaw et Rhona avait été blessé, et le félin de Melandru comptait bien faire payer cet affront. Ses rugissements ainsi que ses feulements traduisant la colère qui l'animait.

— *Je n'aimerais pas me retrouver en face de lui quand il est dans cet état...* Constata Evanlyn, tandis qu'elle détournait les yeux un instant pour voir où en était le druide. Celui-ci psalmodiait à l'instar de la rôdeuse avant la bataille.

— *Grande terre, mère nourricière... Je me présente devant toi, et te demande ton aide. En humble fils, je te conjure de m'envoyer mon frère, et que ses ronces pourfendent ceux qui nous agressent, car je ne souhaite que te protéger de leurs infamies.* Récita-t-il.

La poussière charriée par le vent s'aggloméra alors, venant donner corps à une créature similaire à celui de l'esprit de braiser. Cependant, au lieu d'être constitué de fumée et de flammes, celui invoqué par Dan était constitué de poussières et de petites pierres qui lévitaient lentement. Une sorte de cœur de chêne dont l'aspect le rapprochait de la terre.





Une fois l'esprit entièrement constitué, le druide se releva, puis s'inclina avec un immense respect. Suite à cela, il désigna le titan du bout de son index.

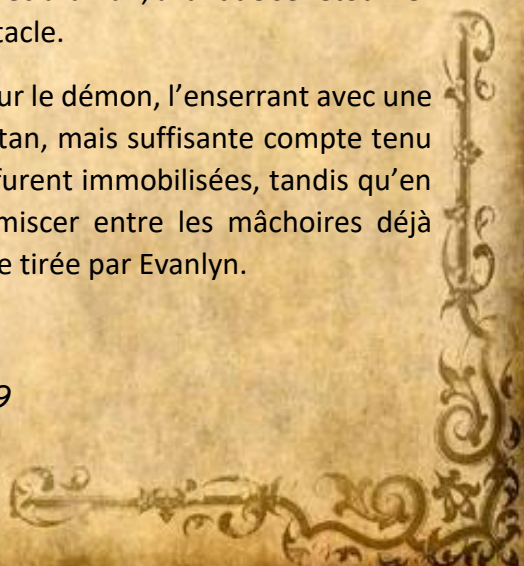
— *Je n'oserai jamais prétendre que tu m'obéis, ou te donner des ordres. Mais j'ai besoin de toi pour protéger la nature de ce fléau qui la ronge, et je te demande humblement ton aide.* Ajouta le druide, avant de se reculer.

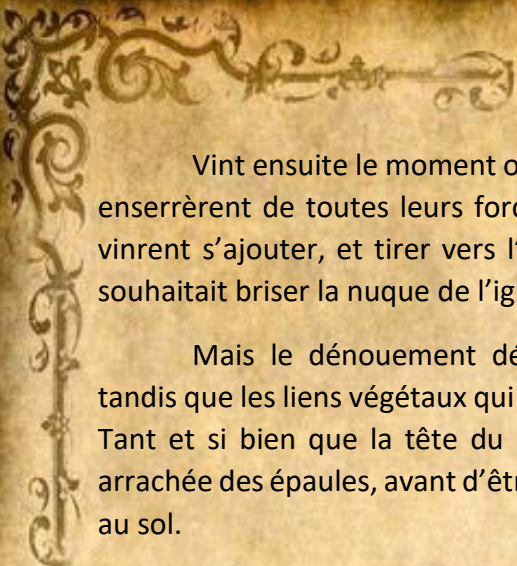
L'esprit de la terre resta immobile quelques secondes, se contentant de fixer Dan de ses orbites vides. Puis finalement, il se tourna vers l'esprit de braise, et enfin vers le titan. La créature spirituelle leva alors l'une de ses mains le plus haut possible, avant de frapper le sol avec son poing fermé et intangible.

De cet impact naquirent quelques tremblements sous terrain. Exactement les mêmes que ceux qui annonçaient l'arrivée des racines de Dan quand il les invoquait. Sauf que cette fois, ce ne fut pas deux ou trois serpents végétaux qui sortirent du sol... Mais plus d'une dizaine.

— *Je te remercie, mon frère.* Déclara Dan, avant de se retourner vers les ronces et d'observer le spectacle.

Plusieurs racines se ruèrent sur le démon, l'enserrant avec une force certes moindre que celle du titan, mais suffisante compte tenu de son état. Les pattes du monstre furent immobilisées, tandis qu'en parallèle, deux fouets vinrent s'immiscer entre les mâchoires déjà endommagées par la flèche explosive tirée par Evanlyn.





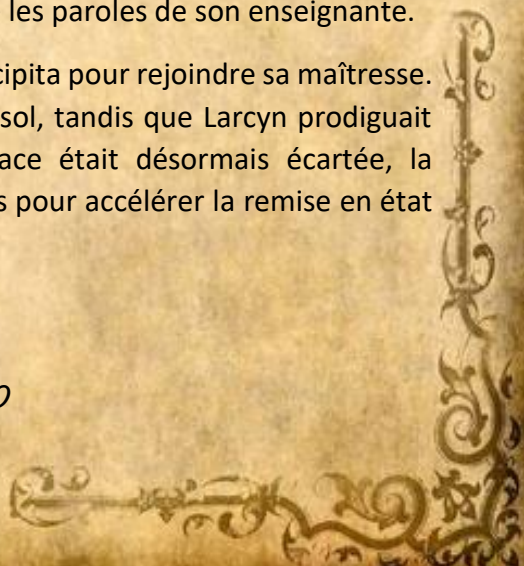
Vint ensuite le moment où, sous les regards de tous, les ronces enserrèrent de toutes leurs forces la tête du titan. Plusieurs racines vinrent s'ajouter, et tirer vers l'arrière comme si l'esprit de la terre souhaitait briser la nuque de l'ignoble bête.

Mais le dénouement dépassa la réalité. La roche craquait, tandis que les liens végétaux qui articulaient le titan se mirent à céder. Tant et si bien que la tête du démon fut purement et simplement arrachée des épaules, avant d'être finalement relâchée et de retomber au sol.

Le corps du monstre, ou du moins ce qu'il en restait, s'immobilisa quelques instants avant de s'effondrer comme le ferait n'importe quel être vivant dont la vie venait d'être abrégée. Evanlyn entendit alors le bruit sourd de la roche et des gravats qui tombaient à terre, exactement comme l'avait fait la tour de garde un peu plus tôt.

Un peu à l'écart, son regard se baladait partout, surpris de la tournure des événements. Certes, le combat avait été d'une rudesse extraordinaire, bien plus éprouvant que ce qu'elle avait imaginé. Et ce, malgré les avertissements de sa mentore. « *Rhona ?!* », songea-t-elle immédiatement après s'être rappelé les paroles de son enseignante.

Sans délai, l'apprentie se précipita pour rejoindre sa maîtresse. Cette dernière était allongée sur le sol, tandis que Larcyn prodiguait ses soins. Constatant que la menace était désormais écartée, la moniale usa d'arcanes plus puissants pour accélérer la remise en état de Rhona.



— *Tout va bien ?* s'enquit l'apprentie qui, avant de célébrer la victoire, préférait s'assurer que sa mentore se porte bien.

— *Ça va aller, petite peste. Mais compte sur moi pour te donner une sanction dont tu te souviendras longtemps.* Répondit l'intéressée, avec un sourire sincère.

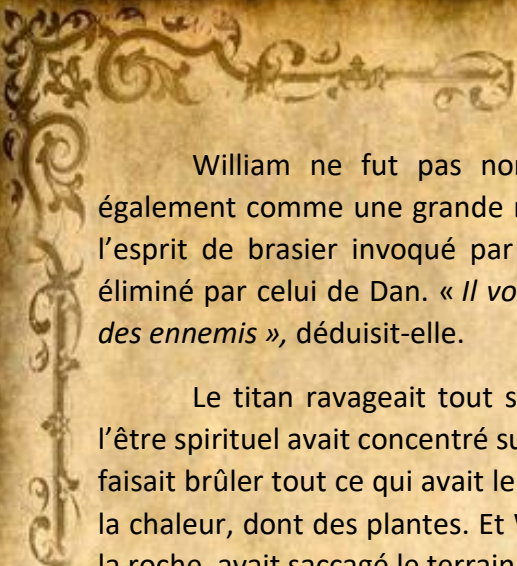
À l'instar de l'apprentie rôdeuse, tout le monde soupira enfin de soulagement. La tension baissait, la lueur des torches ainsi que la chaleur dégagée par l'esprit de braise disparaissaient, et d'ici quelques minutes, le soleil viendrait révéler le résultat et l'ampleur du combat au grand jour. À moins que cet affrontement ne soit pas terminé...

— *Attention !* hurla Alyce, qui esquiva par réflexe une ronce qui venait de passer si près de son visage qu'une des épines était parvenue à lui entailler la joue.

Habitués à ce que ces fouets végétaux soient contrôlés par Dan, plusieurs membres du groupe se tournèrent vers lui dans l'espoir de comprendre la raison de cette attaque fourbe. Cependant, il n'en était rien, et le druide tentait d'ores et déjà de tirer une flèche sur le véritable responsable : L'esprit de ronce.

— *Il nous voit comme des ennemis, il faut l'abattre, sinon on finira comme le titan !* expliqua-t-il, tout en évitant à son tour une racine qui tenta de le saisir par le bras.

Malheureusement, il ne parvint pas à s'extirper de la seconde ronce, cette dernière s'enroulant sournoisement autour de sa cheville avant de le soulever dans les airs.



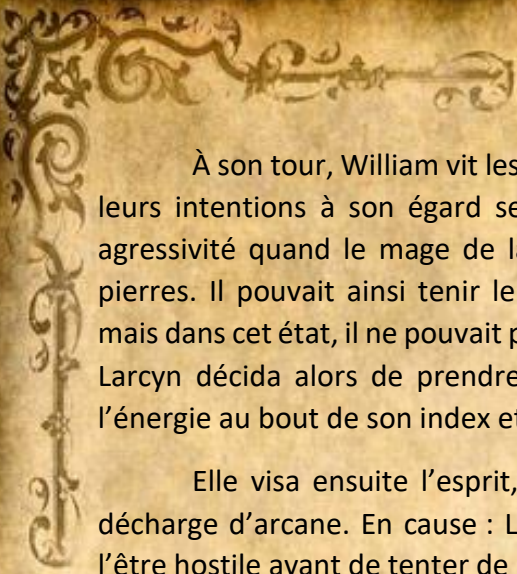
William ne fut pas non plus en reste, l'esprit le voyant également comme une grande menace. Evanlyn remarqua alors que l'esprit de brasier invoqué par Rhona avait disparu, probablement éliminé par celui de Dan. « *Il voit ceux qui abîment la nature comme des ennemis* », déduisit-elle.

Le titan ravageait tout sur son passage, raison pour laquelle l'être spirituel avait concentré sur lui son attention. L'esprit de brasier faisait brûler tout ce qui avait le malheur d'être un peu trop exposé à la chaleur, dont des plantes. Et William, par le biais de sa maîtrise de la roche, avait saccagé le terrain.

— *Pourquoi est-ce qu'il attaque Dan ? C'est lui qui l'a invoqué pourtant.* Demanda-t-elle, tout en s'emparant d'une flèche de son carquois, avant de mettre en joue l'esprit rebelle.

— *Parce qu'il attaque ceux qui l'agressent lui, ou la nature. Vous pouvez le tuer rapidement, dépêchez vo...* Tenta d'expliquer le druide, avant de se faire projeter violemment contre le sol, le choc lui coupant le souffle.

Evanlyn comprit alors le sens et l'importance des mots choisis par Rhona ou Dan lors de leur rituel de la nature. Et comme elle venait de le déduire, le druide avait formulé son souhait dans la précipitation. L'incarnation de la nature qu'il avait fait apparaître ne faisait pourtant que ce que son invocateur avait demandé : châtier ceux qui s'en prenaient à la nature.



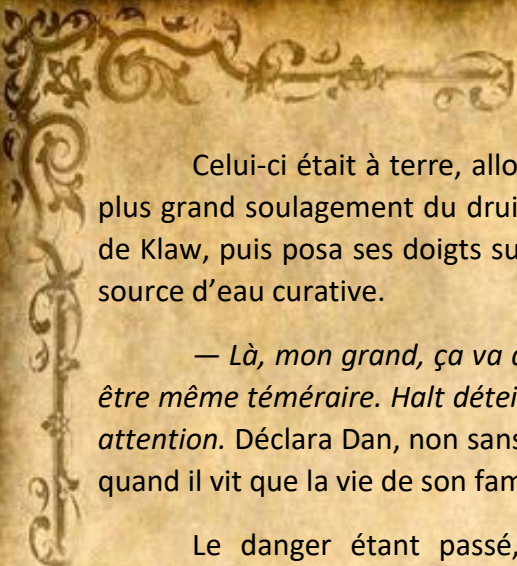
À son tour, William vit les ronces se diriger sur lui avec vivacité, leurs intentions à son égard se faisant aisément ressentir par leur agressivité quand le mage de la terre s'abrita dans une armure de pierres. Il pouvait ainsi tenir le coup sans dépenser trop d'énergie, mais dans cet état, il ne pouvait pas répliquer, sous peine de s'exposer. Larcyn décida alors de prendre les choses en main, et canalisa de l'énergie au bout de son index et de son majeur.

Elle visa ensuite l'esprit, mais jamais elle ne put envoyer sa décharge d'arcane. En cause : Le puma qui venait de surgir derrière l'être hostile avant de tenter de planter ses griffes et ses crocs dans sa chair. Ce qui, compte tenu de la nature de l'esprit, ne pouvait qu'échouer. Mais heureusement, les incarnations de la nature ne pouvaient supporter le moindre assaut. L'esprit de ronce disparu alors immédiatement après avoir été frappé par Kyara, le familier faisant la fierté de sa rôdeuse.

— *Bien joué !* Félicita Viktoria, tout en venant à la rencontre de la lionne des montagnes pour la gratifier de caresses.

Le calme revint ensuite, Evanlyn espérant que ce soit pour de bon cette fois. Elle se rapprocha de Dan pour l'aider à se relever, ce dernier la remerciant d'un signe de tête avant de courir vers là où son propre familier avait été projeté. Comprenant que sa maîtresse ne risquait plus rien, Halt rejoignit le druide dans cette courte quête.

Tandis que Larcyn se reconcentrait sur les soins pour Rhona, et qu'Evanlyn promenait son regard sur les alentours ainsi que sur les ruines du temple, Dan trouva son lion.



Celui-ci était à terre, allongé sur le côté... Mais vivant, pour le plus grand soulagement du druide. Aussitôt, il s'agenouilla aux côtés de Klaw, puis posa ses doigts sur le sol pour y faire naître une petite source d'eau curative.

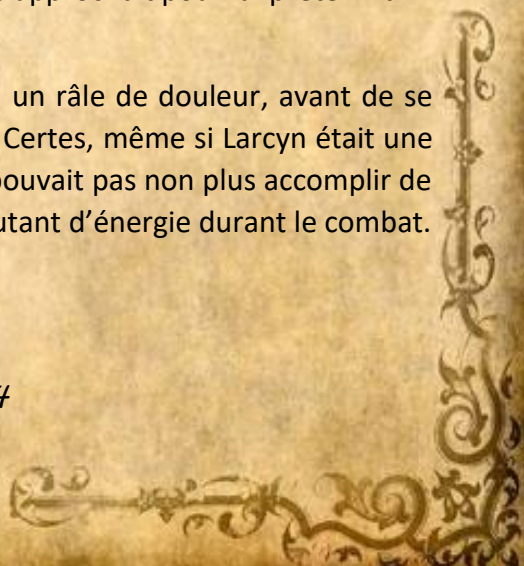
— *Là, mon grand, ça va aller. Tu as été très courageux... Peut-être même téméraire. Halt déteint un peu trop sur toi, tu devrais faire attention.* Déclara Dan, non sans ajouter une petite touche d'humour quand il vit que la vie de son familier n'était pas menacée.

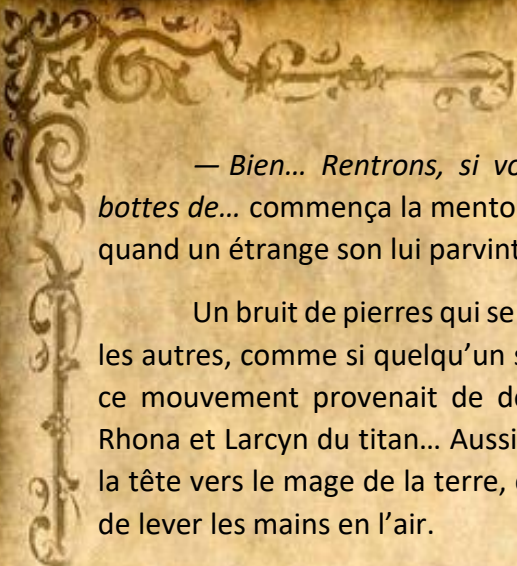
Le danger étant passé, Éva s'approcha finalement de sa mentore, cette dernière croisant les yeux de Larcyn tout en affichant une mine étrange. Ils avaient gagné, et sans avoir à déplorer la moindre perte... alors pourquoi Rhona et l'envoûteuse ne semblaient pas se réjouir ?

— *Tout va bien, maître ?* demanda l'apprentie, qui vit le jeu de regards entre les deux femmes.

— *Je trouvais... Que ça avait été plus facile que ce à quoi je m'attendais...* Répondit honnêtement Rhona, qui se redressait avec l'aide de Larcyn, tandis que Evanlyn s'approchait pour lui prêter main-forte.

La maîtresse rôdeuse poussa un râle de douleur, avant de se tenir les côtés l'espace d'un instant. Certes, même si Larcyn était une soigneuse très talentueuse, elle ne pouvait pas non plus accomplir de miracle, surtout après avoir utilisé autant d'énergie durant le combat.





— *Bien... Revenons, si vous le voulez bien... J'en ai plein les bottes de...* commença la mentore d'Evanlyn, avant de tendre l'oreille quand un étrange son lui parvint.

Un bruit de pierres qui se percutent légèrement les unes contre les autres, comme si quelqu'un s'amusa à les mélanger. L'origine de ce mouvement provenait de derrière le mur de pierre qui abritait Rhona et Larcyn du titan... Aussitôt, Dan, Alyce et Viktoria tournèrent la tête vers le mage de la terre, ce dernier haussant les épaules avant de lever les mains en l'air.

— *Ce n'est pas moi.* Déclara-t-il simplement, ses yeux grands ouverts trahissant l'inquiétude qu'il éprouvait.

Evanlyn, pour sa part, avait déjà tourné son regard vers le « cadavre » du titan. Alors qu'elle le désignait du bout de son index, les pierres se mirent à léviter, avant de s'assembler les unes aux autres pour s'amalgamer en deux créatures distinctes, mais similaires : Deux formes humanoïdes d'environ deux mètres, faites uniquement de roches, et dont les bras se terminaient par une longue lame de pierre pour le premier individu. Le second, un peu plus petit que son confrère, était doté non pas d'épées rocheuses, mais de mains griffues et acérées.

— *Ce n'est pas terminé...* Prononça Éva, stupéfaite par le retournement de situation.

— *Je me disais aussi que c'était trop facile... Je vous présente les Mains de Titans...* Soupira Rhona, tandis qu'elle et les autres membres du groupe se rendaient compte de la situation complexe dans laquelle ils se trouvaient.

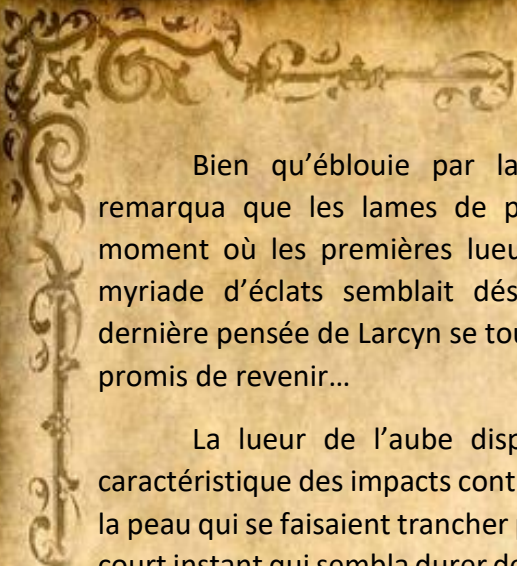
En effet, la maîtresse rôdeuse avait déjà eu l'occasion de discuter avec Aidan au sujet des titans. Son propre maître et ses anciens camarades avaient pris sur eux la charge de traquer les démons qui avaient réussi à venir en Tyrie. C'est lors d'une retrouvaille avec eux que Rhona avait appris nombre de choses sur les titans, notamment leur capacité à s'adapter à leur environnement.

— *Larcyn, donne-moi mon épée s'il te plaît.* Demanda la maîtresse rôdeuse, en indiquant son arme d'un geste de la main.

— *Maître, vous n'êtes pas en état de vous battre.* Constata Éva, avant de voir la plus petite main de titan avancer d'un coup.

La créature de pierres sauta soudainement par-dessus le mur de roche qui lui faisait obstacle, avant d'atterrir dans le dos de Rhona, Larcyn et Alyce. Aussitôt, la main de titan exhiba ses doigts comme un éventail de couteaux, avant de lancer l'intégralité de ses projectiles sur l'envoûteuse. William et Dan tentèrent bien évidemment d'agir, mais le démon, autrefois lourd et pataud, était désormais aussi agile que rapide.

Loin d'être une simple moniale, l'envoûteuse se retourna prestement tout en envoyant un revers de main, faisant alors apparaître le dôme cristallin qui lui avait tant sauvé la vie autrefois. Ses yeux s'écarquillèrent cependant.



Bien qu'éblouie par la lumière naissante du soleil, elle remarqua que les lames de pierre étaient déjà trop proches au moment où les premières lueurs de son pavois apparaissaient. La myriade d'éclats semblait désormais impossible à arrêter, et la dernière pensée de Larcyn se tourna alors vers son fils, à qui elle avait promis de revenir...

La lueur de l'aube disparut, et elle entendit alors le son caractéristique des impacts contre la chair, ainsi que celui du cuir et de la peau qui se faisaient trancher par les rasoirs qui la visaient. Après un court instant qui sembla durer des heures, le corps criblé de projectiles mortels s'effondra finalement dans un gémissement sourd, laissant alors à Larcyn la chance de revoir le soleil.

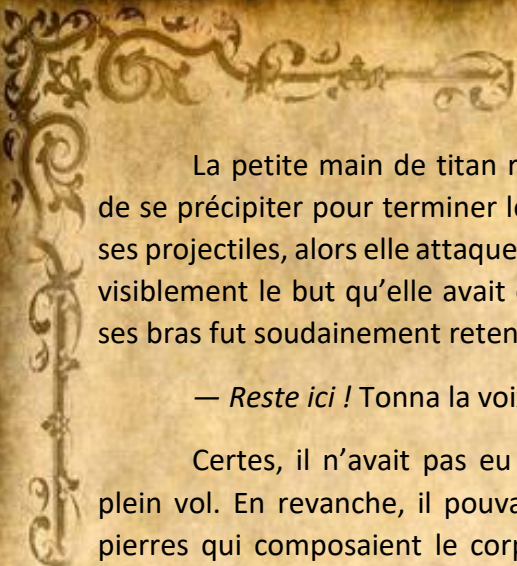
CHAPITRE 25 :

TEL MAITRE, TEL APPRENTI

— *ALYCE !* cria l'apprentie rôdeuse, avant de rester bouche bée devant la scène la plus irréaliste qu'elle aurait pensé voir aujourd'hui.

Alors que l'envoûteuse était condamnée, l'assassine avait fait une foulée de l'ombre pour s'interposer entre Larcyn et les lames de pierre. « *Pourquoi elle ne l'a pas simplement emportée avec elle, comme tout à l'heure ?* », se demanda Evanlyn, avant de remarquer un détail d'une extrême importance : Rhona. Elle se trouvait juste derrière l'envoûteuse. Si Alyce avait soustrait Larcyn à son sort, les projectiles se seraient plantés dans le corps de sa mentore.

Illuminé par les timides premiers rayons de l'astre du jour, l'assassine gémit de douleur avant de s'effondrer sur le dos. Elle dévoila alors la dizaine de couteaux, profondément enfoncés dans ses jambes, ses bras, ses épaules, ainsi que dans son abdomen et sa poitrine. Miraculeusement, son cœur ne semblait pas avoir été touché... Mais vu l'ampleur des blessures, cela n'avait aucune espèce d'importance. Médusée par cet acte de bravoure, Larcyn resta stupéfaite, avant de terminer l'invocation de son dôme de cristal pour s'abriter elle, mais également Alyce et Rhona d'une possible seconde attaque.



La petite main de titan régénéra ses doigts tranchants, avant de se précipiter pour terminer le travail. Si elle ne pouvait pas lancer ses projectiles, alors elle attaquerait au corps à corps. Du moins, c'était visiblement le but qu'elle avait en tête, jusqu'au moment où l'un de ses bras fut soudainement retenu par une force invisible.

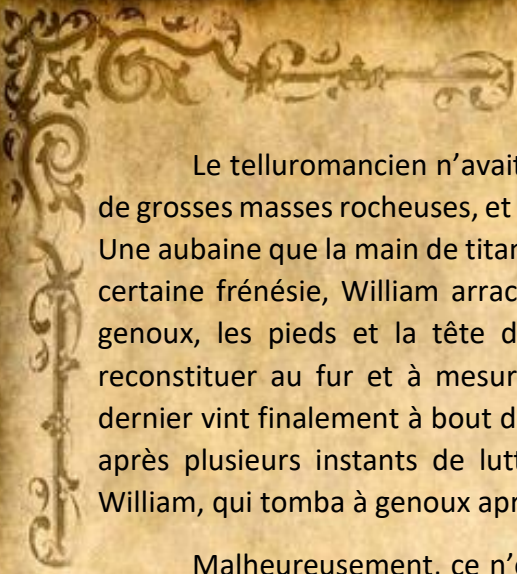
— *Reste ici !* Tonna la voix de William.

Certes, il n'avait pas eu le temps d'intercepter les lames en plein vol. En revanche, il pouvait aisément prendre le contrôle des pierres qui composaient le corps de la main de titan. La magie les faisait tenir ensemble, mais le sorcier pouvait tout de même infliger de grave blessure à cette créature bien moins robuste que le titan sous sa forme originelle.

D'un coup sec, William mima de tirer violemment quelque chose. Le bras de la main de titan s'arracha alors avant de tomber à terre, attirant de ce fait l'attention du monstre sur lui. Ce qui eut pour effet de faire sourire le mage, qui vit du coin de l'œil le druide agiter les mains pour convoquer ses fameuses racines. Bien que ces dernières furent à l'image du peu d'énergie qu'il restait à Dan, les ronces demeuraient suffisamment puissantes pour immobiliser le petit démon de roches.

— *Détruis-le !* ragea le rôdeur, encourageant William à achever leur cible tant qu'il avait encore assez de force pour le maintenir sur place.

Il n'en fallut alors pas plus pour que l'intéressé ne répète son geste précédent.

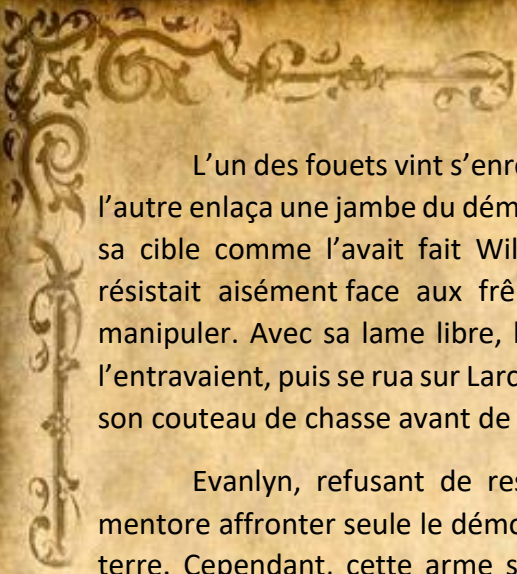


Le telluromancien n'avait plus assez d'énergie pour manipuler de grosses masses rocheuses, et devait se contenter de petites pierres. Une aubaine que la main de titan ne soit pas très imposante. Avec une certaine frénésie, William arracha la main, les bras, les épaules, les genoux, les pieds et la tête de son adversaire, qui tentait de se reconstituer au fur et à mesure. Mais le mage était enragé, et ce dernier vint finalement à bout de la résilience de la main de titan qui, après plusieurs instants de lutte, concéda finalement la victoire à William, qui tomba à genoux après cet effort qui fut celui de trop.

Malheureusement, ce n'était pas encore terminé. La seconde main de titan, armé de deux bras qui se finissaient en longues épées, s'approcha de l'envoûteuse et de la rôdeuse. Viktoria tenta bien de décocher un trait sur l'odieuse créature, mais à l'instar de sa forme d'origine, le titan n'eut que faire du faible projectile.

À son tour, Halt tenta de saisir les mollets du démon pour l'empêcher de s'approcher de sa maîtresse, mais en vain. Les crocs et les griffes ne pouvaient rien face à la pierre. Le titan se contenta d'envoyer un revers de lame vers le félin pour le contraindre à lâcher prise et à reculer.

D'un rapide coup d'œil, l'apprentie rôdeuse vit que Larcyn ne prêtait aucune attention à cet ennemi, concentrée à convoquer les arcanes les plus puissants qu'elle connaissait pour sauver la vie de l'assassine. Heureusement, Dan interposa ses ronces qu'il envoya sur la main de titan, cette dernière relevant ses armes pour faire face à la menace.



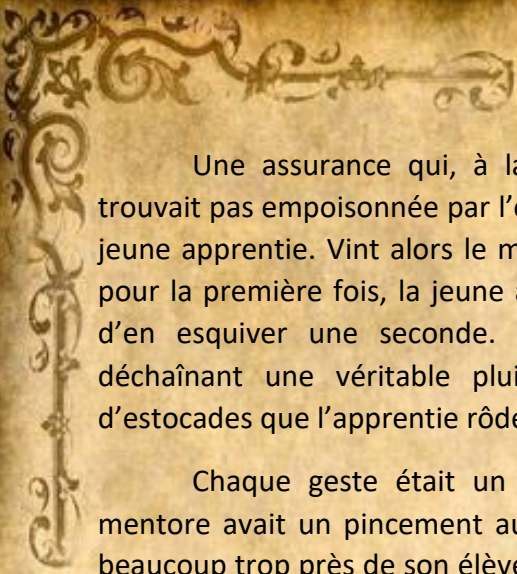
L'un des fouets vint s'enrouler autour d'un des bras, tandis que l'autre enlaça une jambe du démon. Alors, le druide tenta de disloquer sa cible comme l'avait fait William, mais sans effet. Le petit titan résistait aisément face aux frêles racines que le druide peinait à manipuler. Avec sa lame libre, la main de titan trancha les liens qui l'entravaient, puis se rua sur Larcyn et Rhona, cette dernière dégainant son couteau de chasse avant de se mettre en garde.

Evanlyn, refusant de rester sans rien faire et de laisser sa mentore affronter seule le démon, se précipita vers l'épée qui gisait à terre. Cependant, cette arme se trouvait juste à côté du titan, qui envoya alors un double revers vers l'apprentie rôdeuse quand celle-ci fût suffisamment proche.

— *Non Éva, ne t'approche pas !* Ordonna la maîtresse à son élève, qui n'en fit qu'à sa tête en se déroband de justesse à l'attaque qui lui était destinée.

Elle roula sur le sol, empoigna l'épée que sa mentore avait échappée un peu plus tôt, puis adopta une garde solide devant la créature. « *Mets-toi comme ça, tes pieds écartés, mais reste souple sur le haut du corps* » lui avait mainte fois répété son père quand ce dernier jouait à l'entraîner... Et quand Rhona lui enseignait quelques rudiments du combat au corps à corps. En revanche, cette fois, il ne s'agissait ni d'un jeu ni d'un entraînement. La moindre erreur serait aussi la dernière.

— *Ça va aller, maître. Je peux le faire... Je vais le faire !* répondit l'apprentie dans un élan d'assurance.

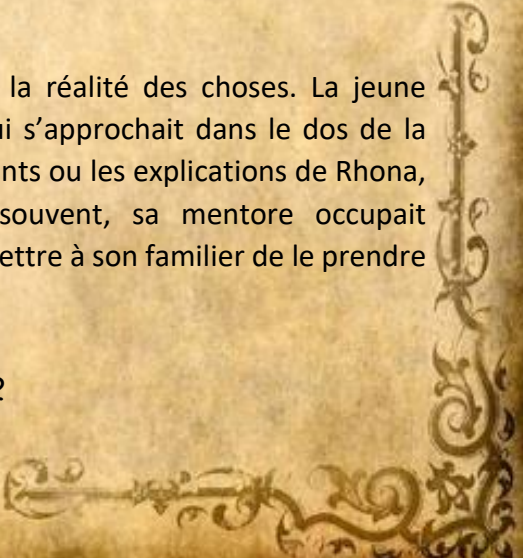


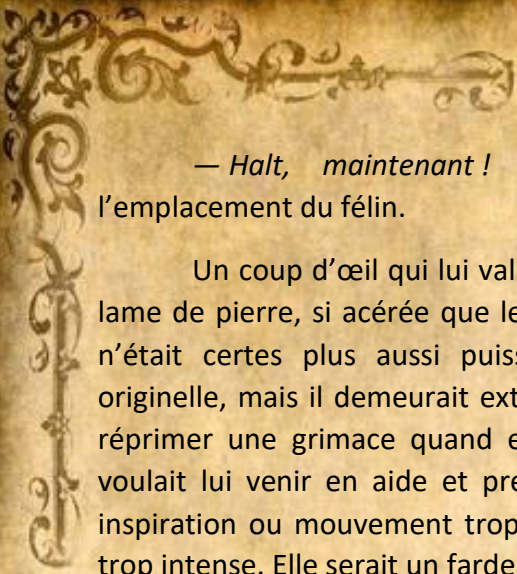
Une assurance qui, à la grande surprise de Rhona, ne se trouvait pas empoisonnée par l'orgueil dont faisait souvent preuve sa jeune apprentie. Vint alors le moment de croiser le fer avec le titan pour la première fois, la jeune ascalonienne déviant la frappe avant d'en esquiver une seconde. La main de titan s'acharna alors, déchaînant une véritable pluie de revers, de coups droits ou d'estocades que l'apprentie rôdeuse parvenait à éviter ou à parer.

Chaque geste était un peu brouillon, et fréquemment, la mentore avait un pincement au cœur en voyant les assauts passer beaucoup trop près de son élève. Mais désormais, il ne fallait surtout pas déconcentrer Evanlyn, dont l'esprit était totalement dévoué à cet affrontement. Cependant, il lui manquait encore quelque chose : l'agressivité.

En effet, l'apprentie rôdeuse restait sur la défensive. Elle esquivait, déviait, et dans le pire des cas, bloquait frontalement les lames de pierre. Mais jamais elle ne ripostait. Une erreur qu'elle avait toujours commise, celle d'attendre qu'une ouverture se crée spontanément pour s'y engouffrer. Ce qui signifiait que face à un adversaire qui n'ouvrait jamais sa garde, Evanlyn ne pouvait que perdre.

Mais ce fait ne reflétait pas la réalité des choses. La jeune femme avait un autre plan : Halt qui s'approchait dans le dos de la main de titan. Durant les entraînements ou les explications de Rhona, Éva avait bien retenu que très souvent, sa mentore occupait l'attention de son ennemi pour permettre à son familier de le prendre à revers.





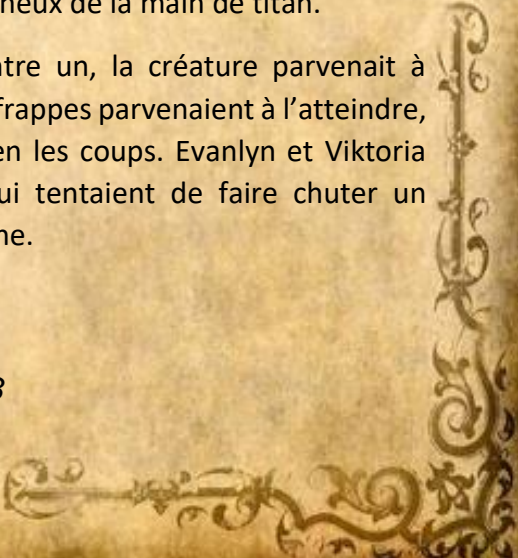
— *Halt, maintenant !* cria Evanlyn, après avoir avisé l'emplacement du félin.

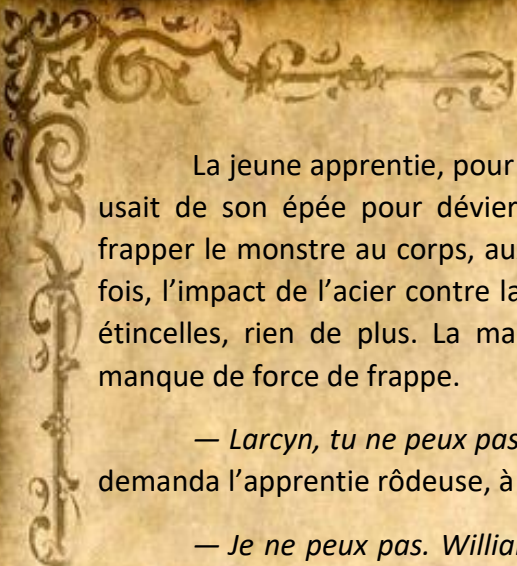
Un coup d'œil qui lui valut de se faire entailler l'épaule par la lame de pierre, si acérée que le cuir clouté fut tranché net. Le titan n'était certes plus aussi puissant et robuste qu'avec sa forme originelle, mais il demeurerait extrêmement dangereux. Rhona ne put réprimer une grimace quand elle vit son élève être touchée. Elle voulait lui venir en aide et prendre part au combat, mais chaque inspiration ou mouvement trop rapide lui causait une douleur bien trop intense. Elle serait un fardeau pour Evanlyn.

Le félin de Melandru bondit sur le dos du titan, et se mit à le harceler de ses griffes. Certes, il ne pouvait pas blesser sa proie, mais il pouvait très bien la perturber, ou la déséquilibrer. À cela vint s'ajouter Viktoria, qui s'approcha vivement avant de s'emparer de la hache de Rhona qui gisait sur le sol. Elle vint à son tour prêter main-forte à l'apprentie rôdeuse, qui eut alors exactement ce dont elle avait besoin pour montrer de quoi elle était capable : un groupe.

— *Kyara, reste en retrait !* ordonna Viktoria, tandis que la tête de hache vint rencontrer le sabre rocheux de la main de titan.

Même en deux et demi contre un, la créature parvenait à lutter. De plus, malgré que certaines frappes parvenaient à l'atteindre, sa chair de pierre encaissait très bien les coups. Evanlyn et Viktoria ressemblaient à deux bûcherons qui tentaient de faire chuter un séquoia à l'aide de couteaux de cuisine.





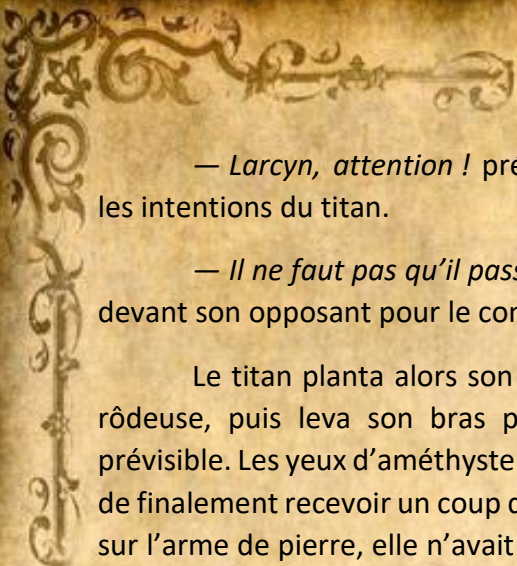
La jeune apprentie, pour sa part, devenait enfin agressive. Elle usait de son épée pour dévier elle-même les lames de pierres et frapper le monstre au corps, aux bras ou aux jambes. Mais à chaque fois, l'impact de l'acier contre la roche ne laissait échapper quelques étincelles, rien de plus. La main de titan semblait inarrêtable par manque de force de frappe.

— *Larcyn, tu ne peux pas voler de nouveau un sort à William ?* demanda l'apprentie rôdeuse, à court de solutions.

— *Je ne peux pas. William, Dan ?* répondit l'intéressée, avant de rediriger la demande vers le sorcier et le druide.

Le premier était toujours à terre, haletant tandis que ses bras ou son cou, éclairés par la lumière du jour naissant, dévoilaient ses veines gonflées. Il avait beaucoup trop repoussé ses limites, bien au-delà du manque d'énergie. Quant au second, il pouvait essayer d'animer des ronces autant qu'il le voulait, il ne pouvait plus les contrôler avec suffisamment de force.

Le temps jouait contre eux, et le titan semblait bien l'avoir compris. À tel point qu'il commençait même à se détourner de ses adversaires pour se diriger vers la dernière personne capable de le menacer : L'envoûteuse. Bien qu'elle soit occupée à sauver la vie d'Alyce coûte que coûte, si l'assassine rendait l'âme, nul doute que Larcyn déchaînerait de nouveau son éclair d'énergie. Un sort particulièrement redoutable qui avait déjà été salvateur pour les défenseurs de la Kryte.



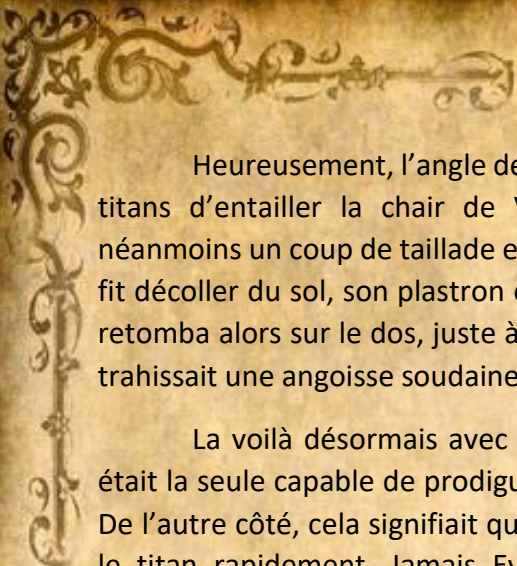
— *Larcyn, attention !* prévint Viktoria, quand celle-ci comprit les intentions du titan.

— *Il ne faut pas qu'il passe !* Enchérit Evanlyn, qui se plaça pile devant son opposant pour le contraindre à reprendre le combat.

Le titan planta alors son regard dépourvu d'yeux sur la jeune rôdeuse, puis leva son bras pour amorcer un revers puissant et prévisible. Les yeux d'améthyste de la rôdeuse suivirent le geste, avant de finalement recevoir un coup de pied dans son estomac. Concentrée sur l'arme de pierre, elle n'avait pas remarqué l'attaque sournoise, et atterrit durement sur la terre.

Halt redoubla bien d'efforts en plaçant ses pattes sur la tête de la créature, mais celle-ci ne semblait en avoir cure. Pire encore, l'une des lames se changea en une main dotée de doigts à la longueur démesurée. Elle se servit de cette nouvelle arme pour saisir le félin, et à l'instar de Klaw, l'envoya s'écraser brutalement sur le sol. Plus agile et plus léger que le lion, le familier se réceptionna tant bien que mal dans un miaulement de douleur, mais se releva rapidement.

Cependant, il ne pouvait plus venir en aide à l'apprentie rôdeuse, qui vit la lame du titan se lever pour la frapper de plein fouet. Au sol et dans pareille posture, elle ne pourra jamais bloquer cette attaque. À l'inverse de Viktoria qui, encore debout sur ses deux jambes, s'interposa pour intercepter la lame avec sa hache qu'elle saisit à deux mains. L'impact fut alors si puissant que le manche de bois se brisa, ne parvenant qu'à dévier la lame de pierre sans parvenir à l'arrêter.



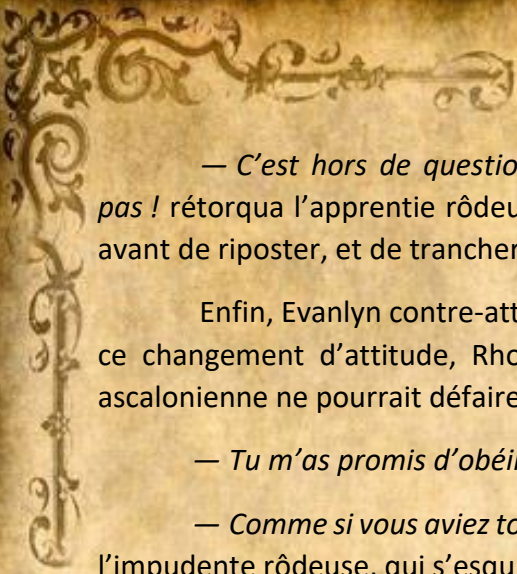
Heureusement, l'angle de frappe ainsi formé ne permit pas aux titans d'entailler la chair de Viktoria de façon létale. Elle reçut néanmoins un coup de taillade en plein buste, dont la force du coup la fit décoller du sol, son plastron en partie éventré. L'ancienne cadette retomba alors sur le dos, juste à côté de l'envoûteuse, dont le regard trahissait une angoisse soudaine.

La voilà désormais avec deux blessées graves à gérer, et elle était la seule capable de prodiguer les soins nécessaires à leur survie. De l'autre côté, cela signifiait qu'elle était la dernière capable de tuer le titan rapidement. Jamais Evanlyn ne pourrait tenir un combat d'endurance contre un tel monstre. Mais si Larcyn choisissait la voie de la violence, alors elle consumerait l'énergie qui lui restait, et ne pourrait plus que laisser Alyce et Viktoria rejoindre l'au-delà.

— *Arg... La vache, il m'a pas loupé...* Grogna Viktoria, tout en essayant de se redresser. Mais la main de la moniale, ainsi que la chaleur du sang qui s'échappait de sa plaie, fit comprendre à la nouvelle rôdeuse qu'il valait mieux ne pas trop bouger.

Evanlyn profita de ce bref instant de répit pour rouler sur le côté, tout en évitant un coup de main griffue que le titan tenta de lui asséner. Elle se releva ensuite prestement, puis se remit en garde, entre son opposant et sa mentore qui suivait le duel.

— *Evanlyn, fuis ! C'est terminé !* Ordonna Rhona, consciente que les choses allaient de toute façon mal finir.



— *C'est hors de question, maître ! Je ne vous abandonnerai pas !* rétorqua l'apprentie rôdeuse, tout en déviant un coup de lame avant de riposter, et de trancher un doigt à la main du titan.

Enfin, Evanlyn contre-attaquait, et ce, seule ! Mais en dépit de ce changement d'attitude, Rhona restait convaincue que la jeune ascalonienne ne pourrait défaire le monstre seule.

— *Tu m'as promis d'obéir !* insista la mentore décontenancée.

— *Comme si vous aviez toujours obéi aux ordres, vous.* Répliqua l'impudente rôdeuse, qui s'esquiva une nouvelle fois à une attaque.

En revanche, lors de sa dérobage, le titan vint saisir l'épée de l'apprentie entre ses doigts rocheux et l'immobilisa. D'un coup sec, il arracha l'arme des mains d'Evanlyn, qui se retrouva dans une posture des plus critiques sous le regard de sa maîtresse impuissante.

— *Larcyn, je t'en supplie, aide là !* implora Rhona, en se retournant vers son amie.

Malheureusement, la soigneuse était elle aussi en détresse, et tentait de soigner simultanément Viktoria et Alyce, incapable de se rendre compte qu'elle ne pourrait jamais sauver tout le monde. Elle se trouvait dans le même état d'esprit que la femme à qui appartenait le bâton argenté qu'elle utilisait aujourd'hui comme catalyseur pour sa magie, mais également comme souvenir.

Perdue dans ses pensées, l'envoûteuse vit cependant sa main être chassée par celle d'Alyce, dont l'index semblait désigner Viktoria.

— *E... elle...* Souffla ultimement l'assassine, dont le teint pâle et les vêtements ensanglantés témoignaient de son anémie extrême.

De son côté, Viktoria vit son amie être désarmée. Aussitôt, elle se pencha en dépit de la douleur pour s'emparer de deux des couteaux d'Alyce, puis les envoya aux pieds de l'apprentie en détresse.

— *Éva !* prévint-elle.

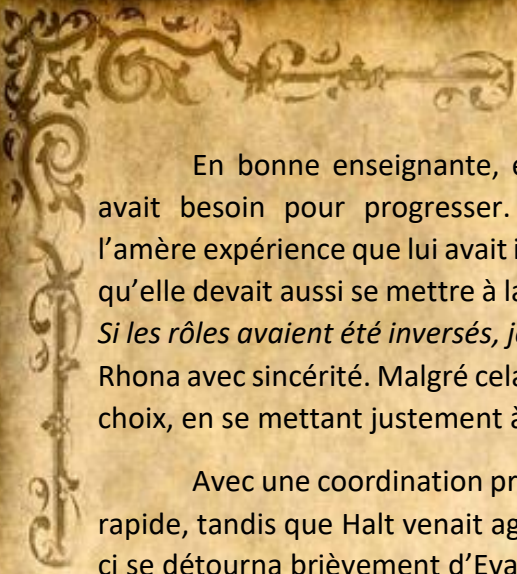
Sans se poser de question, l'apprentie bondit aussitôt dans la direction où les poignards atterrirent, puis s'en empara avant de se mettre en garde, haletant sous l'effort aussi intense que sa concentration.

— *D'accord... Portée réduite, mais plus rapide et armes moins fatigantes...* Dit-elle en même temps qu'elle reprenait brièvement son souffle.

Une pause bien courte, car la main de titan retourna rapidement à l'assaut. Elle reconstitua sa deuxième épée, et harcelait de nouveau Evanlyn, dont les esquives furent soudainement bien plus fluides, presque aussi gracieuses qu'une danse. Cependant, comme elle l'avait souligné, elle allait devoir se rapprocher davantage pour atteindre son adversaire.

— *Evanlyn, écoute-moi bien. Fais exactement ce que je te dis, et je te promets que tu vas le tuer.* Indiqua Rhona, qui vit son apprentie têtue hocher de la tête sans détourner son regard de son agresseur.

— *Très bien. Éva, déporte-toi sur la gauche. Halt, frappe à droite !* ordonna aussitôt la maîtresse rôdeuse.



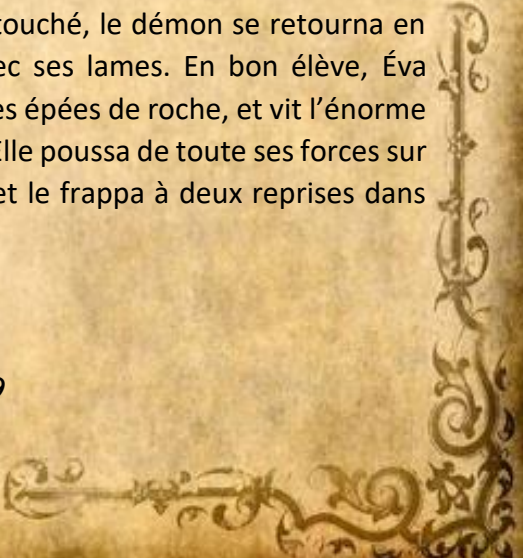
En bonne enseignante, elle avait compris ce dont son élève avait besoin pour progresser. Ces quelques semaines, ainsi que l'amère expérience que lui avait infligée Alyce lui avait fait comprendre qu'elle devait aussi se mettre à la place de son apprentie. « *C'est vrai... Si les rôles avaient été inversés, je ne me serais jamais enfuie* », songea Rhona avec sincérité. Malgré cela, ses mentors l'avaient guidé dans ces choix, en se mettant justement à sa place.

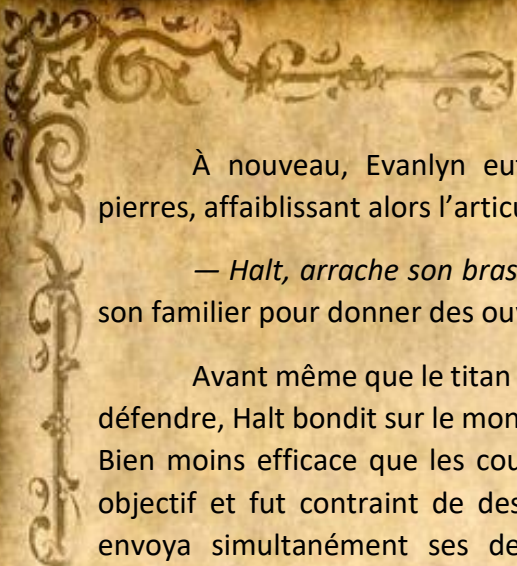
Avec une coordination presque parfaite, Éva se décala d'un pas rapide, tandis que Halt venait agripper la jambe droite du titan. Celui-ci se détourna brièvement d'Evanlyn pour s'occuper de l'animal qui le ralentissait et lui envoyer un double revers de lames. Bien entendu, le familier se hâta de déguerpir, mais permit tout de même à l'apprentie rôdeuse d'être dans une position parfaite pour poignarder sa cible.

Après un court instant de réflexion, la jeune femme planta ses deux lames dans le dos du monstre, avant de les tirer sèchement. Ainsi, elle arracha quelques petites pierres de l'aggloméra qui constituait le corps du titan.

— *Baisse toi !* cria Rhona, qui anticipait déjà la riposte à venir.

Conscient qu'il venait d'être touché, le démon se retourna en balayant l'air tour autour de lui avec ses lames. En bon élève, Éva fléchit ses genoux pour passer sous les épées de roche, et vit l'énorme ouverture laissée par son opposant. Elle poussa de toute ses forces sur ses jambes pour bondir sur le titan et le frappa à deux reprises dans les flancs, juste sous l'épaule.





À nouveau, Evanlyn eut tout le loisir d'arracher quelques pierres, affaiblissant alors l'articulation.

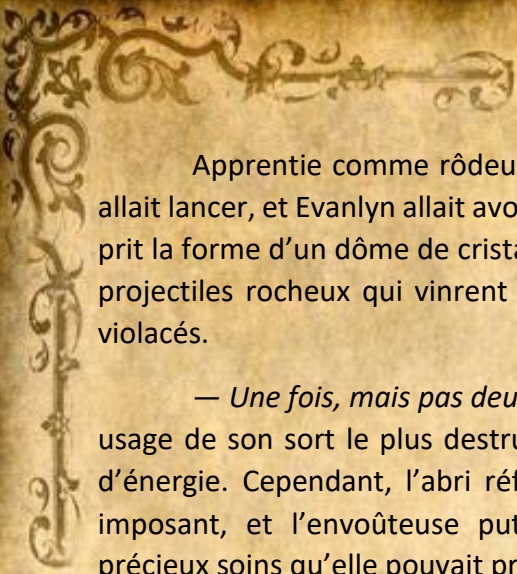
— *Halt, arrache son bras !* lança cette fois Rhona, qui usait de son familier pour donner des ouvertures à son élève.

Avant même que le titan n'ait le temps de se retourner pour se défendre, Halt bondit sur le monstre et laboura l'épaule de ses griffes. Bien moins efficace que les couteaux, l'animal ne parvint pas à son objectif et fut contraint de descendre quand la créature de pierre envoya simultanément ses deux lames sur lui. Cependant, une nouvelle ouverture se présenta.

— *Evanlyn, vise les jam...* Commença la maîtresse rôdeuse, avant de sourire en voyant que son apprentie avait déjà repéré cette occasion.

La jeune femme planta alors ses lames dans la partie qui constituait le genou de la créature, puis arracha encore plusieurs pierres. Le titan baissa alors les yeux sur l'humaine, qui envoya de toutes ses forces un coup de pommeau pour briser la rotule. Tandis que le titan perdait l'équilibre, Evanlyn roulait sur le côté pour éviter la riposte, et entendit nettement le sifflement de la lame passer tout près de sa tête.

Elle se redressa ensuite, puis fit quelques bonds sur place tout en jubilant de voir son adversaire chuter à terre. Adversaire qui, comprenant qu'il n'avait plus la possibilité de se mouvoir à sa guise, transforma une de ses épées en main, dont les doigts ressemblaient à des dagues.



Apprentie comme rôdeuse comprirent quelle attaque le titan allait lancer, et Evanlyn allait avoir besoin d'un couvert. Un couvert qui prit la forme d'un dôme de cristal, protégeant Rhona et son élève des projectiles rocheux qui vinrent se briser contre l'égide de diamants violacés.

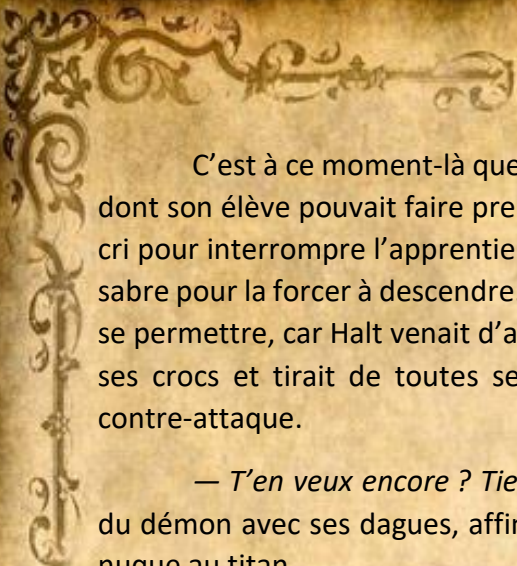
— *Une fois, mais pas deux !* Cracha Larcyn, qui ne pouvait faire usage de son sort le plus destructeur sous peine de tomber à court d'énergie. Cependant, l'abri réflecteur n'était pas un sortilège très imposant, et l'envoûteuse put alors l'invoquer sans sacrifier les précieux soins qu'elle pouvait prodiguer.

— *Halt, empêche-le de se réassembler !* ordonna immédiatement Rhona, consciente que le combat pouvait désormais s'arrêter très vite.

— *Non ! Halt, attaque son bras épée !* contredit Evanlyn, cette dernière se plaçant du côté où le titan avait une main normale.

Sans délai ni se poser la moindre question, le félin obéit non pas à sa maîtresse, mais à l'apprentie. Voyant la menace arriver, le démon envoya son sabre vers l'animal pour le décourager d'attaquer. Ce qui fonctionna, sans surprise. Mais c'était exactement ce que souhaitait Evanlyn. La main du monstre était en train de se reconstituer, et son bras armé s'occupait de maintenir le félin à distance.

L'apprentie se rua alors sur le titan pour sauter sur son dos sans craindre de recevoir la moindre riposte, puis planta ses lames dans le cou de sa cible pour bien s'agripper.

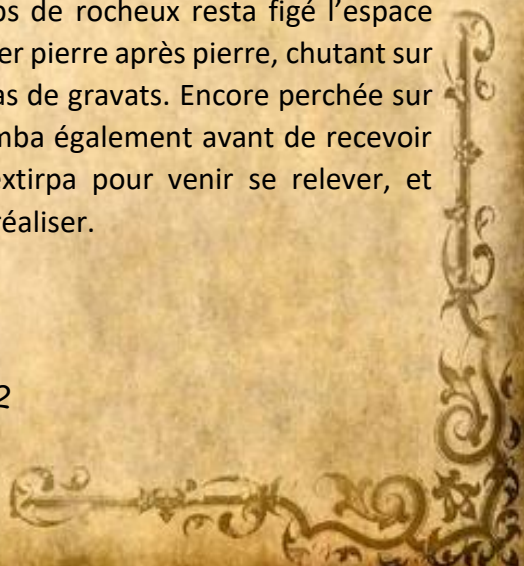


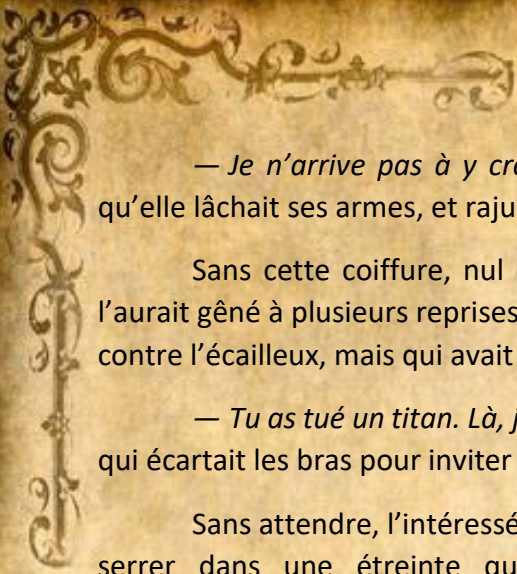
C'est à ce moment-là que l'enseignante vit l'ampleur de la ruse dont son élève pouvait faire preuve. Incapable de pousser le moindre cri pour interrompre l'apprentie rôdeuse, le titan tenta d'envoyer son sabre pour la forcer à descendre. Une action salvatrice qu'il ne pouvait se permettre, car Halt venait d'agripper fermement l'avant-bras entre ses crocs et tirait de toutes ses forces pour empêcher la moindre contre-attaque.

— *T'en veux encore ? Tiens !* Rugit Evanlyn, qui laboura le cou du démon avec ses dagues, affinant de plus en plus ce qui servait de nuque au titan.

Celui-ci, en désespoir de cause, envoya alors son moignon non régénéré pour frapper le flanc de la jeune rôdeuse. Elle poussa un premier grognement, puis un râle de douleur quand elle sentit un second coup la percuter dans les côtes. Finalement, elle cria une dernière fois de souffrance, mais aussi de rage quand elle passa ses bras autour des frêles cervicales du titan, et qu'elle tira de toute ses forces pour lui arracher la tête.

Tête qui lui échappa ensuite, avant de tomber à terre et de rouler sur quelques mètres. Le corps de rocheux resta figé l'espace d'un instant, avant de se désassembler pierre après pierre, chutant sur le sol pour venir former un simple tas de gravats. Encore perchée sur les épaules du monstre, Evanlyn tomba également avant de recevoir quelques petits débris, puis s'en extirpa pour venir se relever, et constater l'exploit qu'elle venait de réaliser.





— *Je n'arrive pas à y croire...* Souffla-t-elle, en même temps qu'elle lâchait ses armes, et rajustait sa queue de cheval.

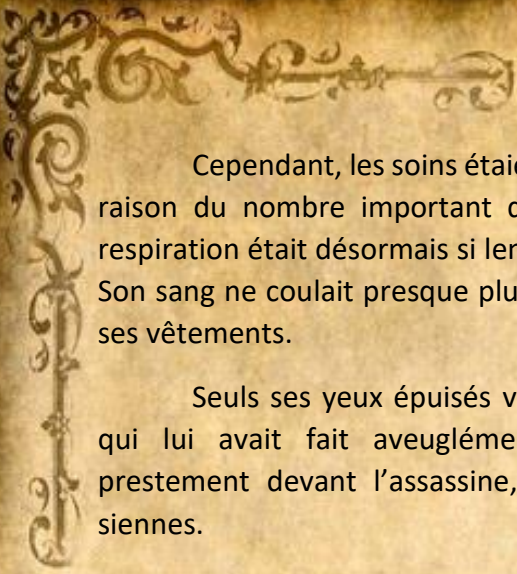
Sans cette coiffure, nul doute que sa longue crinière de jais l'aurait gêné à plusieurs reprises. Une leçon qu'elle avait déjà retenue contre l'écailleux, mais qui avait pris tout son sens dans ce duel.

— *Tu as tué un titan. Là, je te tire mon chapeau.* Félicita Rhona, qui écartait les bras pour inviter son apprentie à venir l'enlacer.

Sans attendre, l'intéressée se rapprocha de sa mentore pour la serrer dans une étreinte qui trahissait les émotions intenses qu'Evanlyn avait ressenties. Son cœur battait encore à toute vitesse, et maintenant que l'adrénaline redescendait, la jeune rôdeuse commençait à trembler.

— *Éva... tu m... me fais mal...* Gémit la maîtresse rôdeuse, qui ne put réprimer un sourire plein de fierté.

C'est en relâchant sa mentore qu'Evanlyn vit du coin de l'œil le dos de Larcyn agenouillée. Devant elle se trouvait Viktoria et Alyce, la tête de cette dernière reposant sur les jambes de l'envoûteuse. Au loin, le soleil terminait de se lever, et illuminait le ciel orangé de ses rayons. L'apprentie rôdeuse fit quelque pas pour se rapprocher, et vit que l'ancienne cadette avait bien moins souffert que l'assassine, en témoignait la guérison, certes partielle mais suffisante, de l'entaille qu'elle arborait sur le ventre et le buste.



Cependant, les soins étaient bien moins poussés chez Alyce, en raison du nombre important de plaies et de leur profondeur. Sa respiration était désormais si lente qu'elle en devenait imperceptible. Son sang ne coulait presque plus des nombreuses plaies, et maculait ses vêtements.

Seuls ses yeux épuisés vinrent croiser ceux de l'ascalonienne qui lui avait fait aveuglément confiance. Evanlyn s'agenouilla prestement devant l'assassine, avant de saisir sa main entre les siennes.

— *Tient le coup Alyce, ça va aller.* Encouragea-t-elle, oubliant la rancœur qu'elle éprouvait.

Aux yeux d'Evanlyn, mais également à ceux de Rhona, l'ancienne savante du Blanc-Manteau avait amplement racheté ses fautes.

— *Tu... me... pardonnes ?* Demanda l'assassine d'une voix à peine audible.

— *Je te pardonne, pour tout. Je te promets.* Répondit l'intéressée avec précipitation.

— *Merci...* Dit-elle dans un ultime soupir.

Sans rien ajouter, la krytienne repentie usa de ses ultimes forces pour tourner ses yeux vers le soleil naissant. Tel un rideau qui vint clore une scène que l'on espérait sans fin, ses paupières se refermèrent, et dans un silence religieux, Alyce sombra dans l'inconscience, son visage pleinement apaisé.

CHAPITRE 26 :

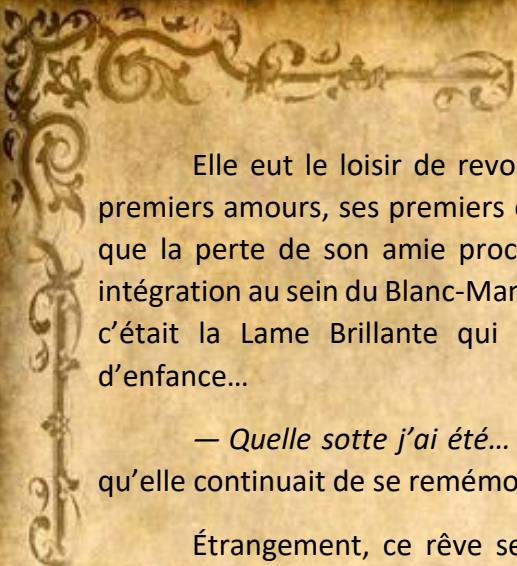
PROMESSE TENUE

Comme après une soirée trop arrosée, ou un passage à tabac des moins enviable, Alyce reprenait conscience. Cependant, elle ne se sentait pas assez motivée pour ouvrir les paupières, et préféra se rendormir. Du moins, elle essaya, mais la fraîcheur de l'air ainsi que les sons de quelques insectes l'empêchaient de retourner dans le royaume des rêves.

Résignée, elle prit son courage à deux mains, ses yeux fixant alors un ciel brumeux. Elle vit également qu'elle était entourée d'arbres, et que son corps se trouvait sur un ponton de bois...

— *Vous... on est déjà rentré ?* Demanda l'assassine, qui tourna péniblement la tête sur le côté dans l'espoir de trouver Evanlyn, Larcyn, Viktoria...

Mais rien. Elle était seule, allongée sur quelques planches au beau milieu d'un marais. Partout où son regard se posait, elle ne vit que des arbres, des roseaux, une marre et de la brume. Compte tenu de la situation, elle songea qu'elle se trouvait simplement dans un autre rêve, et décida d'attendre simplement. Une attente longue, durant laquelle Alyce repensait à tous les événements qui avaient constitué sa vie.



Elle eut le loisir de revoir son enfance, son adolescence, ses premiers amours, ses premiers chagrins, ses accomplissements, ainsi que la perte de son amie proche suite aux tests de l'élú, puis son intégration au sein du Blanc-Manteau. À cette époque, elle croyait que c'était la Lame Brillante qui avait tué les élús, dont son amie d'enfance...

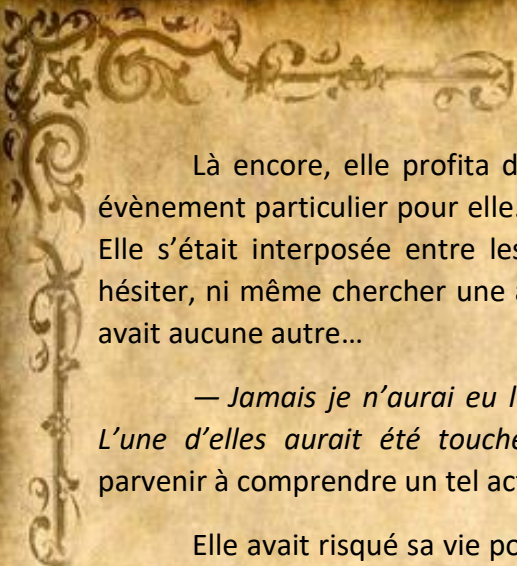
— *Quelle sotte j'ai été...* Souffla-t-elle, les yeux fermés tandis qu'elle continuait de se remémorer toute sa vie.

Étrangement, ce rêve semblait ne pas vouloir se finir, alors autant en profiter. Quelques larmes naquirent quand elle repensa finalement à ses parents, et aux conséquences de ses actes. Des actes qu'elle avait répétés sur la seule personne à lui avoir tendu la main depuis des années et des années. Alyce ne put s'empêcher de tisser plusieurs histoires qui auraient pu se produire si elle avait fait tel ou tel choix.

Mais après ce qui sembla être des heures à attendre et à se perdre dans ses pensées, la krytienne fit un nouveau choix. Celui de se relever. En se redressant pour se remettre sur ses jambes, elle eut une impression de légèreté, comme si son corps ne pesait rien. Ou plutôt, peut-être, son esprit.

— *J'espère que Larcyn a pu sauver Viktoria...* Pensa-t-elle à haute voix.

Piégée dans sa propre conscience, elle décida de simplement marcher, et d'errer jusqu'à ce qu'elle se réveille ou qu'il se passe quelque chose.



Là encore, elle profita de cette solitude pour repenser à un évènement particulier pour elle. « *Aucune hésitation* », songea-t-elle. Elle s'était interposée entre les couteaux de pierre et Larcyn sans hésiter, ni même chercher une autre solution. Elle savait qu'il n'y en avait aucune autre...

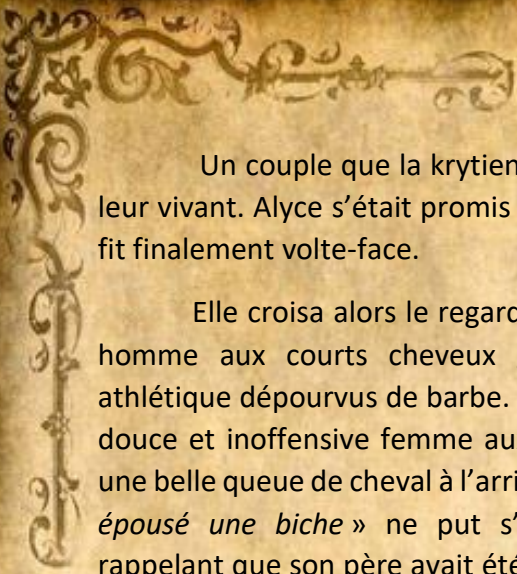
— *Jamais je n'aurai eu le temps de faire autant de foulées... L'une d'elles aurait été touchée.* Affirma-t-elle, sans pour autant parvenir à comprendre un tel acte.

Elle avait risqué sa vie pour sauver celle de Larcyn. Mais... est-ce qu'une vie ayant fauché d'innombrables âmes, et prête à sacrifier ses amis pour se sauver, valait-elle plus que celle d'une mère qui avait pourtant prit la défense de celle qui avait attenté à sa famille ? S'il fallait mettre sur une balance l'âme d'Alyce, et celle de n'importe qui du groupe qu'elle avait côtoyé ces derniers temps, il n'y avait aucun doute que le cœur de l'assassine serait plus lourd. « *Assassine... je n'ai jamais aimé ce terme* », songea-t-elle.

— *Moi non plus, je n'ai jamais aimé ce nom.* Retentit une voix masculine et âgée d'une cinquantaine d'années.

Alyce se figea aussitôt, bouche bée, et les yeux écarquillés. Elle connaissait cette voix qui venait de derrière elle, et n'osait se retourner pour faire face à l'homme qui lui avait donné toutes les armes pour faire face à la vie rude qu'elle avait souhaité avoir.

— *Je ne te l'ai peut-être pas assez dit, mais... Je suis fière de toi.* S'ajouta une seconde personne. Une femme du même âge que l'homme.



Un couple que la krytienne avait pourtant renié, et insulté de leur vivant. Alyce s'était promis de ne plus fuir ses responsabilités, et fit finalement volte-face.

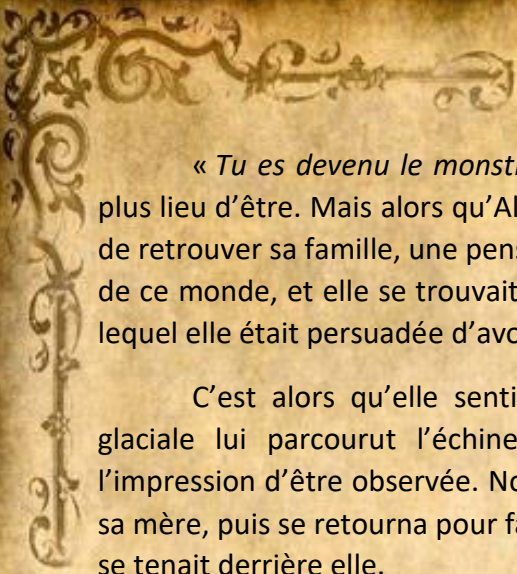
Elle croisa alors le regard dur, mais juste de son père, un vieil homme aux courts cheveux grisonnants et au corps fin, mais athlétique dépourvus de barbe. À côté de lui se trouvait sa mère, une douce et inoffensive femme aux longs cheveux bruns qui formaient une belle queue de cheval à l'arrière de son crâne. « *Le jaguar qui avait épousé une biche* » ne put s'empêcher de penser Alyce, en se rappelant que son père avait été un assassin redoutable. Un agent de la mort qui avait renoncé à ses armes pour rester auprès de celle qu'il aimait.

— *Je suis... désolée... pour tout. C'est de ma faute, je me suis trompée sur toute la ligne.* Sanglota l'assassine, incapable de retenir ses larmes.

Constatant que leur fille n'osait faire le premier pas, les parents s'approchèrent pour venir enlacer leur enfant unique. Après tant d'années, et toutes les épreuves traversées, ils ne souhaitaient plus s'étendre en querelles.

— *Je suis...* commença Alyce, avant de se taire quand son père posa son index sur la bouche de sa fille pour lui intimer de se taire.

— *Tu es la femme que tu aurais toujours dû être. Moi aussi, je suis fier de toi.* Déclara-t-il, mettant un terme à sa dernière déclaration. Celle qu'il avait formulée avant de mourir pendu.



« *Tu es devenu le monstre que tu voulais combattre* » n'avait plus lieu d'être. Mais alors qu'Alyce se perdait en réconfort et en joie de retrouver sa famille, une pensée lui vint. Ses parents n'étaient plus de ce monde, et elle se trouvait dans un marais. Celui-là même dans lequel elle était persuadée d'avoir parlé aux divins...

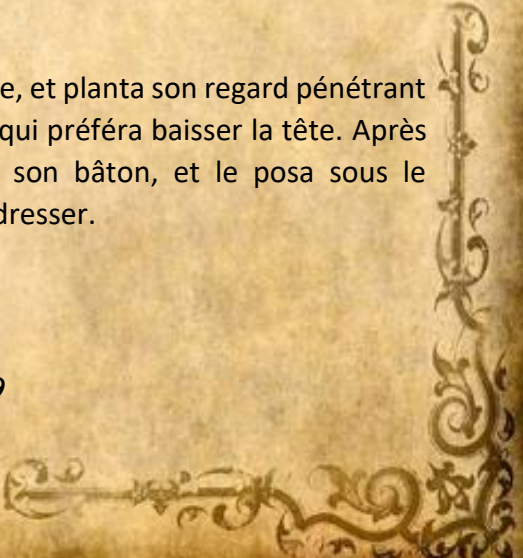
C'est alors qu'elle sentit une étrange sensation. Une brise glaciale lui parcourut l'échine, tandis qu'elle eut soudainement l'impression d'être observée. Non sans crainte, elle lâcha son père et sa mère, puis se retourna pour faire face à la terrifiante silhouette qui se tenait derrière elle.

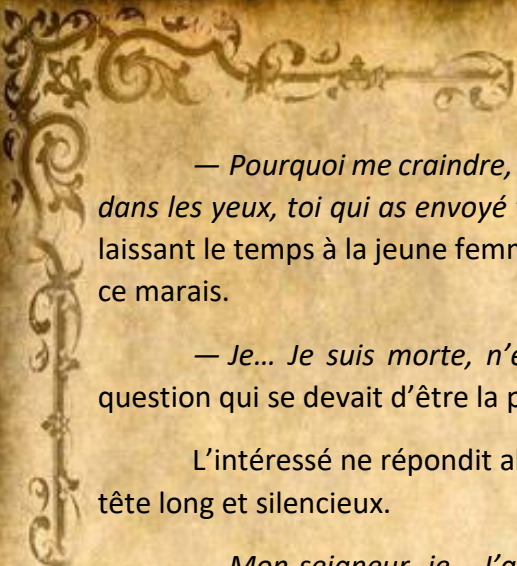
Un homme immense dont la hauteur le faisait dominer Alyce de presque deux têtes, et drapé dans un voile noir et déchiré. En sa main droite se trouvait un bâton squelettique orné de trois crânes humains, tandis que sa tête était dissimulée sous une capuche. Quant à son visage, celui-ci restait derrière un masque d'os qui ne laissait entrevoir que les yeux du dieu de la mort.

— *Tu as tenu ta promesse*. Déclara-t-il d'une voix gutturale.

— *Gre... Grenth ?!* balbutia Alyce, avant de s'agenouiller prestement devant le juge des âmes.

Ce dernier demeura impassible, et planta son regard pénétrant et glaçant dans celui de la krytienne qui préféra baisser la tête. Après quelques secondes, Grenth abaissa son bâton, et le posa sous le menton d'Alyce pour l'inviter à se redresser.





— *Pourquoi me craindre, si tu agis avec honneur ? Regarde-moi dans les yeux, toi qui as envoyé tant des tiens vers moi.* Demanda-t-il, laissant le temps à la jeune femme de réaliser ce qui se déroulait dans ce marais.

— *Je... Je suis morte, n'est-ce pas ?* Posa-t-elle finalement la question qui se devait d'être la première.

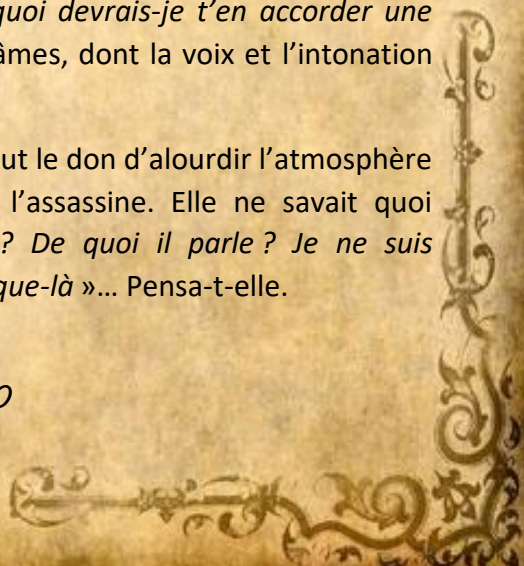
L'intéressé ne répondit alors que par un unique hochement de tête long et silencieux.

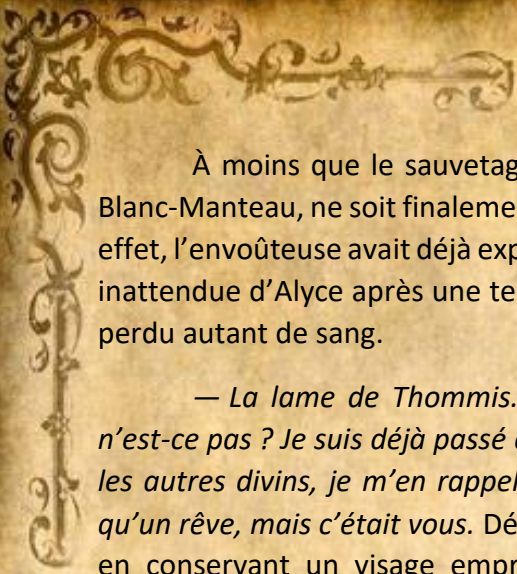
— *Mon seigneur, je... J'ai mal compris vos paroles. Je me suis fourvoyé, j'en ai conscience, mais je vous en prie... ne me condamnez pas à l'Outre-Monde. Laissez-moi une chance...* Implora-t-elle, tout en restant à genoux.

Elle hésitait même à s'incliner jusqu'à poser la tête sur le sol, mais se rappela bien vite que, selon les légendes, le dieu de la mort n'était pas réceptif aux simples supplications des mortels.

— *Quelle surprise... Tu ne t'es même pas rendu compte que tu avais déjà eu une seconde chance. À l'inverse de ceux que tu as expédiés dans mon royaume. Pourquoi devrais-je t'en accorder une troisième ?* Questionna le juge des âmes, dont la voix et l'intonation restaient neutres.

Une absence d'émotion qui eut le don d'alourdir l'atmosphère et d'angoisser au plus haut point l'assassine. Elle ne savait quoi répondre... « *Une seconde chance ? De quoi il parle ? Je ne suis pourtant jamais passé devant lui jusque-là* »... Pensa-t-elle.



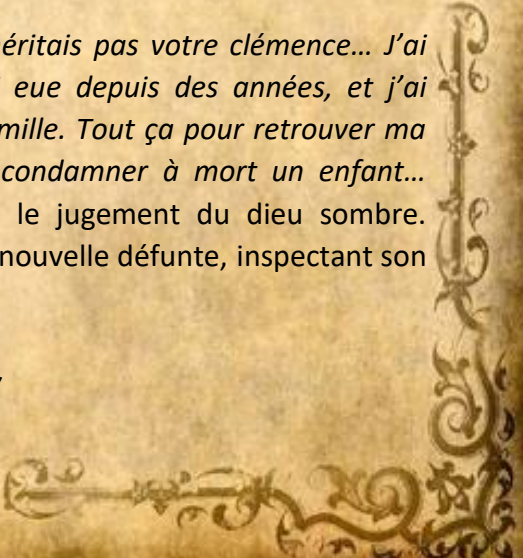


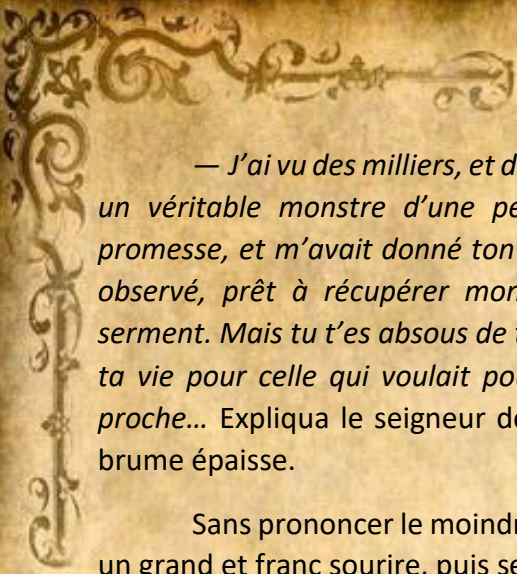
À moins que le sauvetage miraculeux de Larcyn, au camp du Blanc-Manteau, ne soit finalement l'œuvre de la volonté de Grenth. En effet, l'envoûteuse avait déjà exprimé son étonnement suite à la survie inattendue d'Alyce après une telle blessure, mais surtout, après avoir perdu autant de sang.

— *La lame de Thommis... Si j'ai survécu, c'est grâce à vous, n'est-ce pas ? Je suis déjà passé devant votre jugement, mais il y'avait les autres divins, je m'en rappelle. J'avais l'impression que ce n'était qu'un rêve, mais c'était vous.* Déduisit-elle, osant enfin se relever tout en conservant un visage empreint d'humilité, mais également de reconnaissance.

Le juge des âmes opina alors simplement du chef. Désormais consciente de la vérité, et qu'elle se trouvait entre la Tyrie et le royaume des morts, Alyce vit apparaître sur son corps la multitude de plaies causées par les lames de pierre qui avaient mordu sa chair. Mais elle ne ressentait aucune douleur. Ses vêtements se maculèrent de sang, lui donnant alors l'apparence qu'elle avait quand elle se trouvait allongée dans les bras de Larcyn qui essayait de la sauver une fois de plus.

— *Mais... pourquoi ? Je ne méritais pas votre clémence... J'ai trahi la seule amie sincère que j'ai eue depuis des années, et j'ai manqué de la faire tuer elle et sa famille. Tout ça pour retrouver ma propre liberté. J'ai même hésité à condamner à mort un enfant...* Demanda l'assassine, médusée par le jugement du dieu sombre. Grenth fit quelques pas autour de la nouvelle défunte, inspectant son âme de son regard perçant.





— *J'ai vu des milliers, et des milliers d'âmes... Je sais reconnaître un véritable monstre d'une petite fille égarée. Tu avais fait une promesse, et m'avait donné ton âme en échange de mon aide. Je t'ai observé, prêt à récupérer mon dû en cas de manquement à ton serment. Mais tu t'es absous de tes péchés. Mieux encore, tu as donné ta vie pour celle qui voulait pourtant te suspendre à l'arbre le plus proche...* Expliqua le seigneur de la mort, avant de se diriger vers la brume épaisse.

Sans prononcer le moindre mot, les parents d'Alyce affichèrent un grand et franc sourire, puis se détournèrent de leur fille. Ils étaient heureux de la revoir en dépit des circonstances. Mais il fallait y aller, et ils emboîtèrent alors le pas à Grenth.

— *Attendez... Qu'est-ce... Où allez-vous ?* interrogea l'assassine repentie, tout en avançant de quelques mètres de peur de perdre ses interlocuteurs dans les Brumes épaisses.

Le dieu de la mort s'arrêta alors, puis tourna simplement la tête pour croiser le regard de l'assassine.

— *Là où est notre place. D'ailleurs, une vieille amie à toi aimerait beaucoup te revoir.* Déclara-t-il, avant de tendre la main vers Alyce.

CHAPITRE 27 :

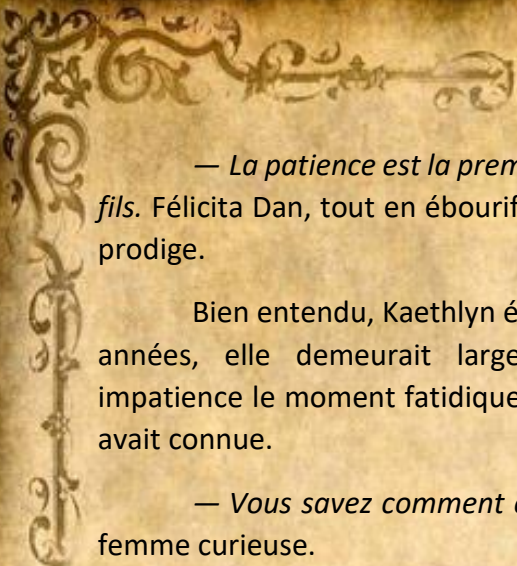
LA VOIE

Sous un soleil reluisant, nombre de gens furent rassemblés dans la rue principale de la Colonie d'Ascalon. Celle qui menait tout droit vers la caserne, où se trouvaient les logements des soldats. Certes, ils étaient peu, mais aujourd'hui était une journée très importante. Au zénith, les cadets allaient recevoir leurs affectations, et prêter serment envers les habitants de la colonie.

Les trompettes chantaient, tandis que les spectateurs s'agglutinaient de part et d'autre de la route pour voir leurs futurs protecteurs arriver. Des mères, des pères, des frères et des sœurs, tous réunis pour admirer leurs proches, dont les bruits des pas et des armures se faisaient entendre, non loin de l'entrée de la Colonie d'Ascalon. D'ici quelques instants, Rhona verrait les premiers cadets dans une cérémonie qui lui avait été refusée, du temps de son propre entraînement.

— *Tu la vois ?* demanda Larcyn, cette dernière se trouvant juste à côté de la rôdeuse pour assister au spectacle.

— *Maman, patiente un peu !* lança Emich, bien plus grand qu'il ne l'avait été par le passé. Mais également, en dépit de son âge, plus sage.



— *La patience est la première règle des rôdeurs. C'est bien mon fils.* Félicita Dan, tout en ébouriffant les cheveux blonds de son jeune prodige.

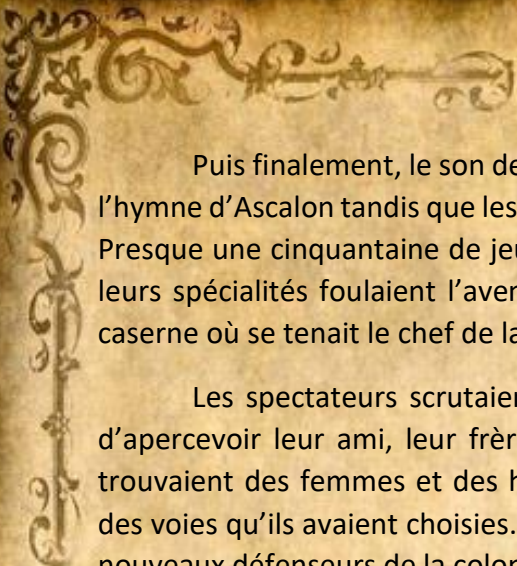
Bien entendu, Kaethlyn était présente. Bien qu'affaiblie par les années, elle demeurait largement capable, et attendait avec impatience le moment fatidique de voir la plus jeune héroïne qu'elle avait connue.

— *Vous savez comment elle sera habillée ?* demanda la vieille femme curieuse.

Certes, Kaethlyn avait horreur de la guerre, à laquelle elle avait pourtant dédié sa vie. Mais aujourd'hui, les hommes et les femmes qui souhaitaient s'engager ne le faisaient pas pour la gloire du combat. Ils prêtaient serment pour protéger les habitants dans une contrée loin de tout ennemi majeur.

Les charrs étaient loin, le Blanc-Manteau n'existait plus, et la guerre civile avait pris fin avec la victoire de la Lame Brillante. Désormais, les citoyens exilés d'Ascalon ne craignaient plus que les brigands ou les bêtes sauvages, comme à la grande époque de leur pays d'origine. Enfin, après presque deux décennies, Rhona se trouvait là où elle avait toujours voulu être.

— *Elle m'a demandé de le dire à personne. Mais je peux vous dire que son armure m'a coûté un bras.* Répondit la maîtresse rôdeuse, non sans afficher un grand sourire plein de fierté.

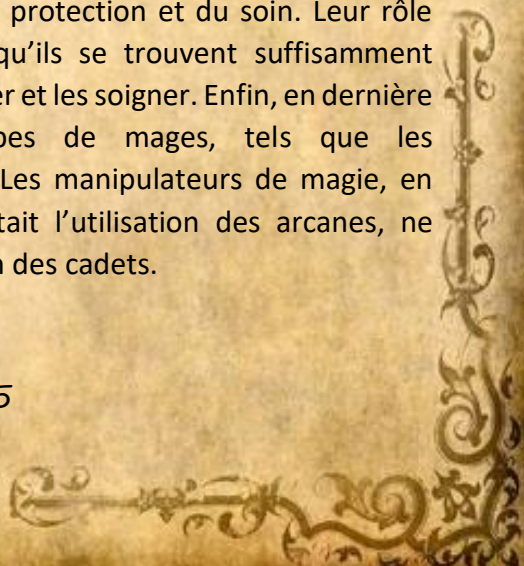


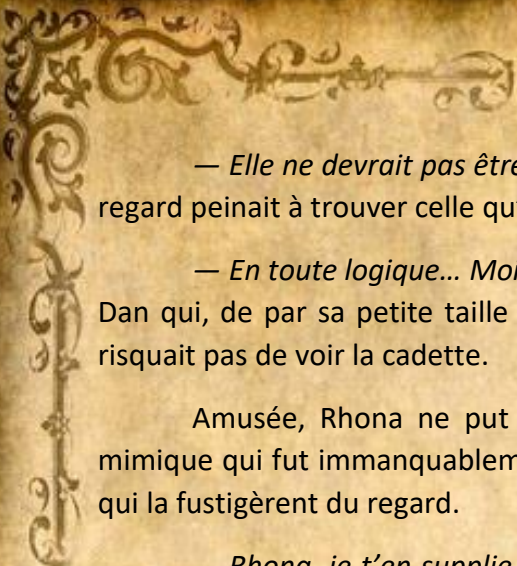
Puis finalement, le son des trompettes changea, faisant retentir l'hymne d'Ascalon tandis que les premiers cadets faisaient leur entrée. Presque une cinquantaine de jeunes gens parés des atours propres à leurs spécialités foulaient l'avenue principale pour se diriger vers la caserne où se tenait le chef de la colonie : Ander Vent-Gris.

Les spectateurs scrutaient les cadets du regard dans l'espoir d'apercevoir leur ami, leur frère ou leur fille. Parmi les engagés se trouvaient des femmes et des hommes, chacun réparti en fonction des voies qu'ils avaient choisies. Comme pour une bataille rangée, les nouveaux défenseurs de la colonie avaient été disposés comme suit :

En premier, les guerriers. Parés d'armures solides, ces braves soldats servaient de rempart contre ceux qui voudraient s'en prendre à leurs frères et leurs sœurs. Derrière eux se tenaient des archers et des éclaireurs. Dotés d'un équipement plus léger et d'armure de cuir, ils étaient chargés de soutenir leurs camarades de première ligne à l'aide de leurs flèches ou de leurs aptitudes pour le renseignement. Néanmoins, parmi eux se trouvaient quelques rares personnes vêtues de robes de sorcier.

Des mages spécialistes de la protection et du soin. Leur rôle pouvait s'avérer capital. Il fallait qu'ils se trouvent suffisamment proches des guerriers pour les épauler et les soigner. Enfin, en dernière ligne marchaient les autres types de mages, tels que les nécromanciens ou les envoûteurs. Les manipulateurs de magie, en raison de l'exigence que représentait l'utilisation des arcanes, ne représentaient qu'une petite portion des cadets.





— *Elle ne devrait pas être au milieu ?* demanda Larcyn, dont le regard peinait à trouver celle qu'elle s'attendait à voir.

— *En toute logique... Moi non plus je ne la trouve pas.* Enchérís Dan qui, de par sa petite taille comparée à celle de son épouse, ne risquait pas de voir la cadette.

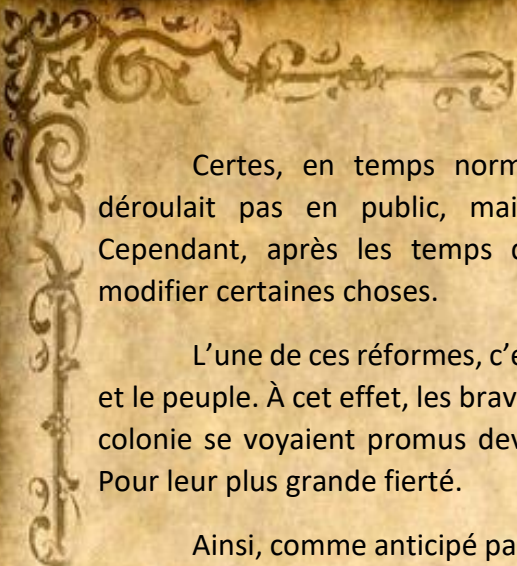
Amusée, Rhona ne put réprimer un sourire malicieux. Une mimique qui fut immanquablement remarquée par ses compagnons, qui la fustigèrent du regard.

— *Rhona, je t'en supplie, ne me dit pas qu'elle a décidé de ne pas venir comme toi la dernière fois ?* soupira Larcyn, visiblement exaspérée d'avance.

Mais l'intéressée, fortement amusée par la remarque de son amie, secoua la tête avant de répondre.

— *Promis, elle est là. Je suis juste certaine que vous ne regardez pas au bon endroit.*

Bien que doutant de la sincérité de la rôdeuse, Larcyn détourna finalement le regard pour se remettre à chercher. Mais parmi les archers, ou les éclaireurs, impossible de trouver celle que l'envoûteuse s'attendait à voir. Elle décida alors de patienter. De toute façon, Ander Vent-Gris allait prononcer les affectations d'ici quelques instants. Tôt ou tard, elle trouverait la discrète cadette.



Certes, en temps normal, ce genre de cérémonie ne se déroulait pas en public, mais seulement au sein de l'armée. Cependant, après les temps difficiles, Vent-Gris avait décidé de modifier certaines choses.

L'une de ces réformes, c'était justement de rapprocher l'armée et le peuple. À cet effet, les braves qui s'engageaient pour défendre la colonie se voyaient promus devant leurs frères et sœurs d'Ascalon. Pour leur plus grande fierté.

Ainsi, comme anticipé par Larycn, la colonne de cadets s'arrêta en rang face à la caserne, et face à Ander. Ce dernier se trouvait juste en face des portes du baraquement, droit comme un « i », les mains dans le dos. Sans avoir à prononcer le moindre mot, il vit les cadets le saluer, puis se mettre au garde-à-vous. Il commença alors son discours.

— *Bien. Avant toute chose, félicitation à vous. Vous avez terminé vos formations, et je sais que vous ferez un excellent travail. Mais sachez que vous n'êtes qu'au début de votre aventure. Sachez rester humbles.* Commença-t-il, avant de marquer une pause et de dévoiler ses mains dans lesquelles se trouvaient divers documents.

Il reprit alors, insistant bien sur les devoirs que les jeunes gens devraient s'acquitter, et que leur fardeau sera lourd à porter. Une cérémonie très classique en somme, et Ander ne s'attarda que peu de temps, avant de passer à l'étape que tous attendaient : les félicitations et les affectations nominatives.

— *André Malco. Affecté à l'escorte des diplomates de la Colonie.* Appela Vent-Gris, tandis qu'une femme s'approcha avec un petit coffret dans les mains.

Aussitôt, le soldat appelé se présenta devant l'homme qui avait prononcé son nom. Cadet et capitaine se saluèrent en portant leur poing à leur cœur, puis Ander ouvrit le coffre que tenait sa subordonnée.

Il en soustrait un petit écusson rouge en forme de bouclier, puis l'accrocha sur le plastron de André. Ce dernier, fier comme un paon, sembla essayer de se tenir encore plus droit qu'il ne l'était.

— *Je vous remercie pour votre confiance, mon capitaine. Je ne vous décevrais pas.* Formula le jeune soldat, qui se vit gratifier d'une tape sur l'épaule.

— *Je sais mon garçon. Allez, retourne dans le rang.* Indiqua l'intéressé, avant de passer à la personne suivante.

— *Aléa Stone. Affectée au renseignement et à la surveillance des territoires forestiers.*

Là encore, la cadette rejoignit le capitaine pour recevoir son écusson, salua Ander, puis retourna dans le rang. Et ce, ainsi de suite pour chacun des nouveaux soldats de l'armée de la Colonie d'Ascalon. Des guerriers, des diplomates, des éclaireurs, des soigneurs... Mais pourtant, toujours aucune trace de la seule personne qui intéressait réellement le groupe.

« *Pardon, excusez-moi, désolée...* », entendit Larcyn, qui se retourna vivement pour apercevoir Viktoria. L'envoûteuse accueillit la rôdeuse avec un regard plein de jugement.

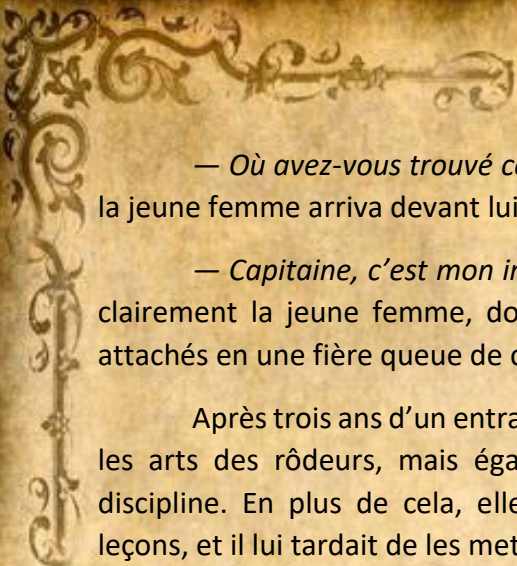
— *T'es en retard !* Houspilla-t-elle en chuchotant, avant de donner une petite tape sur le bras de la rôdeuse aux cheveux blonds.

— *Pas ma faute, j'ai dû...* Commença-t-elle à se défendre sur le même ton, avant de se taire quand la voix d'Ander résonna une nouvelle fois.

— *Evanlyn Grey. Affectée à...* Appela-t-il, avant de finir de lire l'intitulé d'affectation dans sa tête.

À en conclure par le visage du capitaine, celui-ci était surpris par le vœu de la cadette. Quoiqu'il puisse en être, l'intéressée sortit du premier rang, expliquant alors pourquoi l'envoûteuse n'avait pas pu distinguer l'apprentie rôdeuse : celle-ci n'avait pas choisi la voie des éclaireurs, et son armure singulière n'allait pas en accord avec celle des autres archers.

Cependant, elle n'allait pas non plus de pair avec les armures de plaques que portaient les guerriers. Au lieu de cela, Evanlyn Grey disposait d'une armure de cuir clouté par endroit, rappelant très fortement celle que portait actuellement Rhona. Seule la couleur changeait : vert foncé pour la maîtresse, et noir pour Evanlyn. Exactement la même armure que celle de son défunt père. À l'instar de ses camarades, elle portait également ses armes personnelles, à savoir deux dagues longues, ainsi qu'un arc et un carquois rempli de flèches.



— *Où avez-vous trouvé cette armure ?* demanda Ander, quand la jeune femme arriva devant lui et le salua.

— *Capitaine, c'est mon instructrice qui me l'a fourni.* Répondit clairement la jeune femme, dont les longs cheveux de jais étaient attachés en une fière queue de cheval à l'arrière de son crâne.

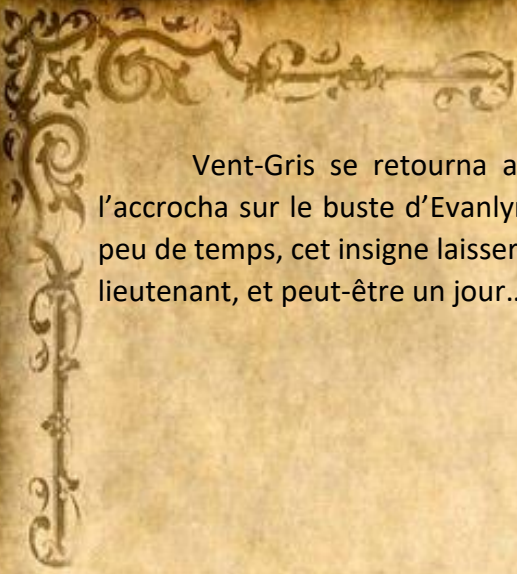
Après trois ans d'un entraînement intensif, Evanlyn avait appris les arts des rôdeurs, mais également le sens du devoir, et de la discipline. En plus de cela, elle avait également tiré bien d'autres leçons, et il lui tardait de les mettre en application.

Vent-Gris, pour sa part, rebassa les yeux sur le papier qui lui servait de notes, puis revint à la jeune cadette.

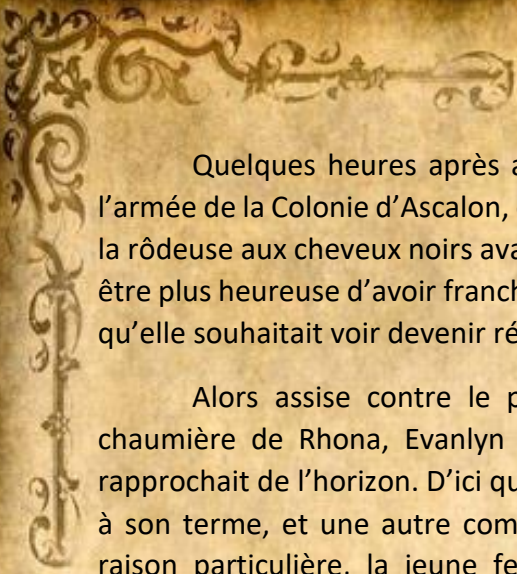
— *Votre père aurait été fier de vous, jeune fille. C'était un homme bon et admirable.* Dit-il d'une voix plus posée, félicitant Evanlyn non pas en tant que capitaine, mais en tant qu'ami de Barthélemy.

Fière comme elle ne l'avait jamais été, la jeune femme fit tout son possible pour retenir une larme tout en maintenant son salut. Ander salua à son tour la rôdeuse, puis annonça.

— *Je disais donc... Evanlyn Grey, rôdeuse de l'armée d'Ascalon, affectée à la reconnaissance et à la traque de hors-la-loi. Félicitation jeune fille.*



Vent-Gris se retourna alors pour prendre un écusson, puis l'accrocha sur le buste d'Evanlyn en sachant pertinemment que d'ici peu de temps, cet insigne laisserait sa place à celui de sergent, puis de lieutenant, et peut-être un jour... Capitaine d'Ascalon.



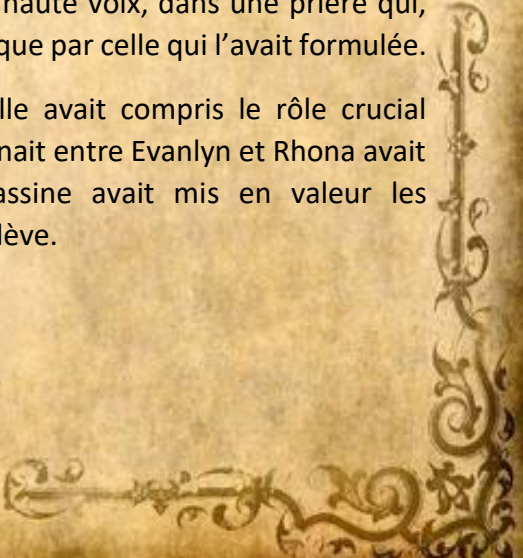
Quelques heures après avoir obtenu son grade de soldat de l'armée de la Colonie d'Ascalon, et avoir reçu les louanges de ses pairs, la rôdeuse aux cheveux noirs avait choisi de s'éloigner. Elle ne pouvait être plus heureuse d'avoir franchi cette marche importante de ce rêve qu'elle souhaitait voir devenir réalité.

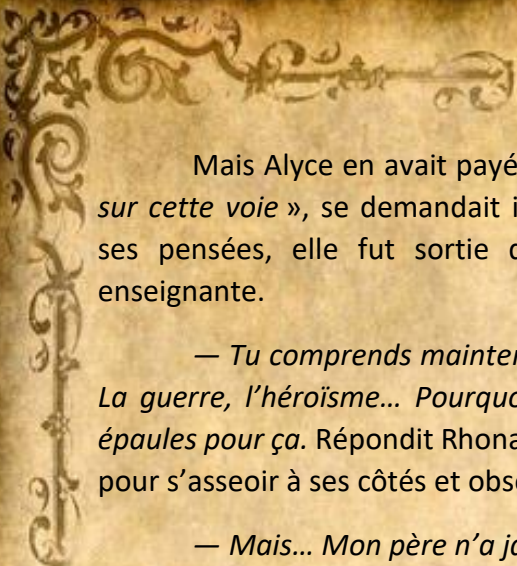
Alors assise contre le pommier qui trônait non loin de la chaumière de Rhona, Evanlyn observait le ciel, et le soleil qui se rapprochait de l'horizon. D'ici quelques heures, cette journée arrivera à son terme, et une autre commencera demain. Sans qu'il y ait de raison particulière, la jeune femme tira l'une des dagues de son fourreau pour en observer la lame. Une arme qui avait jadis appartenu à une amie précieuse.

Celle qui, sans le vouloir, avait renforcé les liens qui unissaient la maîtresse et son apprentie.

—Alyce... J'espère que tu as pu franchir les portes du Panthéon des Héros. Un jour, je te promets que je te rejoindrais. Mais avant, j'ai beaucoup à faire ici. En revanche, j'ai une grande question... Quel va être le prochain prix à payer ? J'aimerais tant que quelqu'un soit capable de me répondre... Dit-elle à haute voix, dans une prière qui, elle espérait, ne serait pas entendue que par celle qui l'avait formulée.

En effet, avec les années, elle avait compris le rôle crucial qu'Alyce avait joué. Le conflit qui régnait entre Evanlyn et Rhona avait trouvé un terme parce que l'assassine avait mis en valeur les problèmes entre la mentore et son élève.





Mais Alyce en avait payé le prix fort. « *Qui je risque de perdre sur cette voie* », se demandait inlassablement Evanlyn. Perdue dans ses pensées, elle fut sortie de ses songes par la voix de son enseignante.

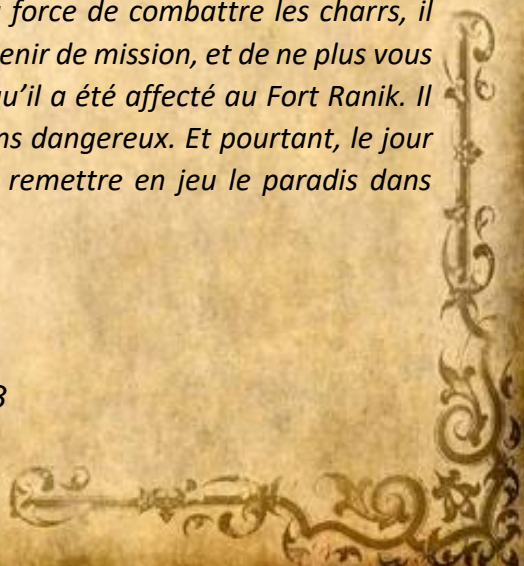
— *Tu comprends maintenant pourquoi j'ai renoncé à tout ça... La guerre, l'héroïsme... Pourquoi j'ai tout caché... Je n'avais pas les épaules pour ça.* Répondit Rhona, qui rejoignit son ancienne apprentie pour s'asseoir à ses côtés et observer le ciel avec elle.

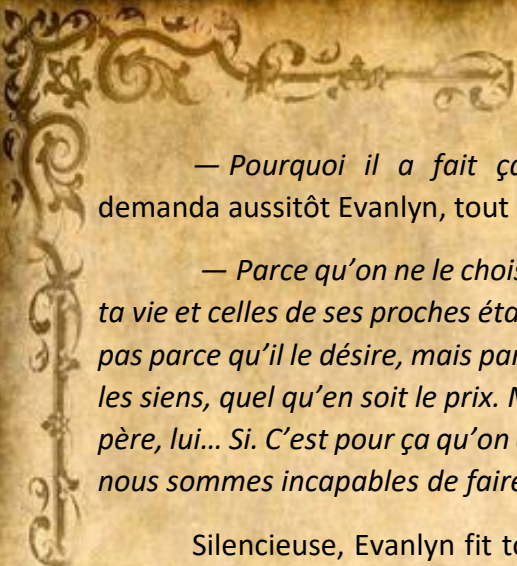
— *Mais... Mon père n'a jamais renoncé, lui. Comment il a fait ?* questionna Evanlyn.

En à peine trois ans, la jeune femme avait beaucoup mûri, et se posait désormais les bonnes questions. Même si elle n'était techniquement plus son enseignante, Rhona se devait de montrer la voie à la jeune rôdeuse.

— *Il a renoncé, lui aussi.* Répondit directement la maîtresse rôdeuse, avant de sourire à la jeune femme en voyant sa mine perplexe. Avant que celle-ci ne formule sa question, Rhona ajouta.

— *Et oui. Il m'a raconté qu'à force de combattre les charrs, il avait fini par avoir peur de ne pas revenir de mission, et de ne plus vous revoir toi et ta mère. C'est pour ça qu'il a été affecté au Fort Ranik. Il y'avait à faire, mais c'était bien moins dangereux. Et pourtant, le jour où je l'ai rencontré, il a accepté de remettre en jeu le paradis dans lequel il vivait.*





— *Pourquoi il a fait ça, s'il avait renoncé à l'héroïsme ?* demanda aussitôt Evanlyn, tout en rangeant la dague dans son étui.

— *Parce qu'on ne le choisit pas, Evanlyn. Il a fait son devoir, car ta vie et celles de ses proches étaient menacées. Un héros ne le devient pas parce qu'il le désire, mais parce qu'il fait ce qu'il faut pour protéger les siens, quel qu'en soit le prix. Moi, je n'en suis pas capable. Mais ton père, lui... Si. C'est pour ça qu'on admire les héros, ils font des choix que nous sommes incapables de faire.*

Silencieuse, Evanlyn fit tourner ces mots inlassablement dans son esprit. Elle voulait en tirer une leçon, et comprendre précisément ce qu'elle devait faire. Elle repensa alors à Villem, ou à Alyce, tous les deux morts pour protéger les autres, alors qu'ils n'avaient jamais souhaité emprunter cette voie.

— *Quoi que tu décides, sache que je suis fière de toi. Je sais que je ne te l'ai sûrement pas assez dit. Avoua Rhona, non sans humilité. Evanlyn tourna alors la tête vers sa mentore qui, à ses yeux le serait toujours, puis planta son regard d'améthyste dans celui d'émeraude de Rhona.*

— *Maître, je vous remercie. Je ne chercherai pas à être une héroïne. J'agirai pour le bien de ma famille, de mes amis, et de mon peuple. Marquer l'histoire n'a que peu d'intérêt. Je veux agir pour ne rien regretter, et qu'au moment de ma mort, je parte en sachant que j'ai fait tout ce que j'avais à faire.*

